

L'enfance de Jésus

PREFACE

L'enfance de Jésus ! Qui n'aurait à cœur de vouloir connaître la vie du Seigneur J. C. plus amplement que ne l'a décrit l'Évangile ? Comme on voudrait savoir comment s'est épanouie et s'est développée cette âme humano-divine unique !

Aux premiers temps de l'Église Primitive, il existait une description de l'enfance et de la jeunesse de Jésus appelée "Evangelium Jacobi minoris", l'Évangile de Jacques. Cette description, écrite par le frère du Seigneur, existait au premier siècle et au deuxième siècle dans les communautés d'Orient et d'Occident. Justin, mort en martyr en 166, semble l'avoir connue, et Origène la cite.*

Au IV^e siècle, divers textes canoniques de théologiens et de patriarches de Rome et d'Alexandrie citent des passages de ce texte apocryphe, jugé à l'époque trop peu sûr pour figurer parmi les textes des Saintes Écritures. Le même jugement n'a-t-il pas pesé, de nombreux siècles plus tard, sur la Révélation de St-Jean, l'Épître de St-Jacques et d'autres passages des Évangiles actuels !

Depuis l'Église Primitive jusqu'à aujourd'hui, cet Évangile de Jacques fut considéré avec toujours plus de suspicion, et peu à peu tomba dans l'oubli le plus complet.

La Bible de Berleburg contient encore aujourd'hui quelques passages seulement de cet ancien Évangile de Jacques. Et à part quelques citations des Pères de l'Église, c'est tout ce qu'il en reste.

Tel fut le sort de cet écrit de l'enfance du Seigneur jusqu'au jour où à Graz, en Autriche, le 22 juillet 1843, un homme de Dieu, le mystique autrichien Jacob Lorber, perçut la voix de l'Esprit de Dieu, lui révélant à nouveau cet évangile qui avait disparu, pour le transmettre à l'humanité,

"Jacques, un fils de Joseph", ainsi commence le texte, "a noté tout ceci, mais avec le temps ces écrits ont été altérés à tel point qu'il n'a plus été possible de les considérer comme une Écriture Sainte authentique. Je veux te donner ici ce véritable Évangile de Jacques. "

Le médiateur choisi pour transmettre le message de la lumière céleste écrivit une introduction en trois courts paragraphes sous la dictée, en son cœur, de la voix de l'esprit.

Celui qui laissera son cœur parler saura reconnaître l'origine divine et l'authenticité de ce précieux récit de la naissance et de l'enfance du Christ, dont une beauté et une force incomparable se dégagent. De la conception à la fuite en Égypte et jusqu'au retour à Nazareth, la vie de Jésus se déroule ici sous nos yeux. Ce texte nous fait assister aux miraculeux effets de l'Esprit de Dieu se reconnaissant dans cet enfant, et nous ouvre de surprenantes perspectives sur le saint mystère de la personne de Jésus. Il nous fait la grâce de reconnaître le "Père" dans le "Fils", et

nous aide à trouver en Jésus cette union du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Compte tenu des altérations et des déformations qu'a subies le texte original, on est forcé d'admettre une surprenante similitude avec les passages conservés dans la Bible de Berleburg, dont certains passages sont mot pour mot identiques au texte de Lorber. Nous avons ici même la preuve que le contenu de ce récit de l'enfant de Jésus, transmis par ce messenger de Dieu qu'était Jacob Lorber, a réellement une antique origine chrétienne d'une valeur inestimable.

Il est évidemment nécessaire de se demander qui était cet homme choisi de Dieu. Jacob Lorber naquit en 1800 dans le hameau de Kanischa, près de Jahring en Basse-Styrie (aujourd'hui Mariborg en Yougoslavie). Fils d'une famille de paysans autrichiens, il avait une double ascendance paysanne germanique. Aîné de trois frères, grâce à ses aptitudes, il fit des études pour devenir professeur d'école secondaire (lycée), puis son goût de la musique l'emportant, il devint professeur de musique. Jouant de divers instruments, il avait cependant un talent particulier pour le violon. Il prit même quelques leçons avec Paganini ! Son renom de concertiste lui ouvrit les portes des salons de la haute société de Graz. Le compositeur Anselm Hüttenbrenner et son frère Andreas Hüttenbrenner, bourgmestre de la ville de Graz, ainsi que le Secrétaire d'Etat, le baron de Leitner, furent ses meilleurs amis.

Au printemps 1840, l'Opéra de Trieste offrit à Lorber le pupitre de chef d'orchestre. Son avenir était enfin assuré. Mais son destin en voulut autrement. Cet homme dont l'âme depuis longtemps était préoccupée par le monde invisible et qui se posait à cette époque-là précisément des questions à propos de Dieu et de l'éternité, fut mis à l'épreuve d'une manière toute particulière. Le 15 mars 1840, à 6 h du matin, raconte son biographe et ami le baron de Leitner, au moment où il venait de terminer sa prière et où il allait se lever de son lit, il entendit à la gauche de sa poitrine, à l'emplacement du cœur, une voix lui intimant avec clarté : "Lève-toi, prends ta plume et écris ! "Lorber suivit cet appel mystérieux, prit sa plume à la main et écrivit mot à mot ce qui lui était dicté de l'intérieur. Ce fut le commencement d'une pauvre gigantesque dont les premières lignes ont la résonance particulière que voici : "Que celui qui veut parler avec Moi, vienne à Moi, et Je lui mettrai la réponse dans son cœur. -Néanmoins, seuls les purs dont le cœur est plein d'humilité pourront percevoir le son de Ma voix ! Et J'irai main dans la main avec celui qui Me préfère au monde, et M'aime comme une tendre épouse aime son mari. Il Me contempera alors éternellement comme un frère regarde son frère, et comme Je le voyais de toute éternité, avant qu'il ne fût. "

Jacob Lorber reconnut avec une profonde émotion Celui de qui venait cette voix vivante en lui. Il reconnut aussi l'appel et la mission, renonça à sa brillante carrière dans la célèbre ville de Trieste, et consacra entièrement son existence à écrire ce que la voix intérieure de l'Esprit lui dictait. Célibataire, pauvre et modeste, il suivit cet appel jusqu'à sa mort, vivant de ses leçons de musique et des dons de ses amis, partageant le peu qu'il avait avec plus pauvres que lui.

Cette voix lui parla pendant vingt-cinq ans, jusqu'à sa mort survenue le 24 août 1864, avec le même sérieux, le même amour et la même force, selon la promesse de Jésus faite à l'humble serviteur de Dieu, comme il est dit dans l'Evangile de Jean au chapitre 14, versets 21 à 26. A ce propos, Lorber écrivait à un ami en 1858 : "Quant à dire comment on perçoit cette parole intérieure, je puis seulement dire, en ce qui me concerne, que je perçois la sainte parole du Seigneur dans la région du cœur, comme une pensée extrêmement claire, lumineuse et pure, et comme une parole prononcée et que nul ne peut entendre, aussi proche soit-il de moi. Pourtant cette voix de la grâce résonne en moi plus

distinctement que l'éclat de n'importe quel son matériel. "

De 1840 à 1864, vingt-cinq volumes sortirent de la plume de Lorber. Cette œuvre est le merveilleux enseignement de la sagesse divine englobant toutes les questions du règne visible et invisible, et des innombrables mystères de la pensée humaine; bref, Lorber propose une vision et une explication spirituelle de l'origine et du développement de l'univers, à laquelle aspirent la science et l'humanité depuis la victoire du matérialisme.

Lorber commença de mettre par écrit «L Enfance de Jésus » le 22 juillet 1843, il y travailla jusqu'en 1844. A l'instigation d'un cercle d'amis de Graz, la première édition, établie par les soins du philosophe alchimiste Ch. F. Zimpel, parut à Stuttgart en 1852. La présente édition est établie d'après cette édition originale. Le manuscrit de Lorber se trouve à Graz.

Cette œuvre qui a comblé déjà tant de personnes, puisse-t-elle connaître encore de nombreux amis.

Bietigheim en Würtemberg

Société des amis de Lorber.

* *Note du traducteur* : Voir dictionnaire Moreri : 1725

"St-Jacques surnommé le Mineur, Apôtre, nommé dans l'écriture le juste et le frère", fut appelé à l'Apostolat par Jésus-Christ, la seconde année de la prédication de Notre Seigneur. Peu de temps avant l'Ascension, même avant la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, il fut choisi pour gouverner l'Eglise de Jérusalem, et en qualité d'Evêque, parla le premier, . . . dans le Concile tenu par les Apôtres à Jérusalem l'an 49 ou 50. Saint-Paul l'appelle une des colonnes de l'Eglise, et sa vie parut si sainte que l'historien Josèphe croit que la ruine de Jérusalem est arrivée en punition de ce que les Juifs l'avaient fait mourir. Ananus II, grand sacrificateur des Juifs, le fit condamner et le livra entre les mains du peuple. Eusèbe, après Hégésippe, dit que les Juifs l'ayant pressé de désavouer publiquement la doctrine de Jésus-Christ, il l'avait soutenue avec une merveilleuse constance et que cette confession faite sur les degrés du Temple mettant en fureur les Pharisiens, ses principaux ennemis, ils le précipitèrent en bas, où un foulon le tua d'un coup de levier, et ainsi, après avoir gouverné son Eglise environ vingt-neuf ans, il reçut la couronne du martyr en l'an 62 de J.C.

Certains critiques mettent en doute cette narration d'Hégésippe. St-Epiphane dit que cet Apôtre avait permission d'entrer dans le Sanctuaire du Temple, ce que la loi n'accordait qu'au seul Grand-Prêtre. St.Chrysostome ajoute que son assiduité à la prière lui avait fait devenir les genoux et le front aussi durs que le cuir d'un chameau.

Nous avons de lui une épître . . . Luther l'a rejetée. Outre cette épître, il laissa une liturgie que nous avons sous son nom dans diverses éditions de la bibliothèque des pères et qui est autorisée par le témoignage de Saint-Cyrille, de Proclus de Constantinople, du Concile de Constantinople in Trullo, quoique les ennemis de la foi orthodoxe s'y opposent de toutes leurs forces.

On attribue à St Jacques un Evangile qui a été mis entre les livres apocryphes."

AVANT-PROPOS
donné par le Seigneur Lui-même
comme
Introduction à l'Histoire de Son enfance,

Le 22 juillet 1843 et le 9 Mai 1851*
par l'intermédiaire du même serviteur qu'il a choisi
pour transmettre cette œuvre.

Lorber écrivit l'Évangile de Jacques en 1843
mais cette préface lui est donnée en deux temps, soit en 1843 puis ultérieurement en 1851.

I

Comme chacun, jusqu'à trente ans, J'ai été un garçon, puis un jeune homme et finalement un homme, et selon la loi de Moïse, à travers ces métamorphoses de la vie, J'ai dû éveiller la divinité en Moi, comme chacun doit Me faire naître en lui-même.

Comme n'importe quel être humain, J'ai Moi-même dû commencer par croire en un Dieu, et il M'a fallu concevoir un amour toujours plus puissant en cherchant à renoncer de plus en plus à Moi-même, pour devenir de plus en plus sujet de la divinité. Si bien que Moi-même, le Seigneur même, Je fus le vivant exemple pour chaque homme, en sorte que maintenant chaque homme peut Me revêtir (Le Christ devient le nouveau vêtement de l'homme, la robe du salut. NdT) comme Moi-même J'ai revêtu en Moi la divinité. Et chaque homme en Moi peut devenir indépendant et également parfaitement un par l'amour et par la foi, comme Moi-même Dieu-fait-homme, Je suis parfaitement un avec la divinité dans la plénitude infinie.

II

L'exemple de la croissance d'un arbre du printemps à l'automne nous aidera à comprendre comment peuvent se concilier les miracles de l'enfant Jésus et la manifestation de Sa spiritualité divine avec Sa nature humaine isolée dans un garçon, puis dans un homme, durant les trois années de Sa prédication.

Considérons l'homme tout d'abord. Au printemps l'arbre est couvert de fleurs magnifiques et une intense activité l'anime. A la chute des fleurs, l'arbre semble redevenir inactif. Mais à l'automne l'arbre reprend une intense activité : les fruits merveilleux prennent de la saveur, de la couleur, deviennent plus beaux que les fleurs, mûrissent et la bénédiction leur est donnée de tomber dans la main de l'enfant affamé.

C'est avec les yeux du cœur que l'on pourra comprendre cette image, et non avec les yeux de l'esprit humain. Les questions litigieuses trouvent alors leur réponse facilement, sans atteinte à la divinité de Jésus, mais au contraire en affermissant la foi en celle-ci dans le cœur, qui est la lumière de l'amour en Dieu : car la parfaite unité de la plénitude de la divinité avec l'homme Jésus n'est pas venue d'un coup, mais, comme pour toute chose sous la conduite de Dieu, ce fut un éveil progressif de l'esprit de Dieu dans le cœur de l'homme ; et elle n'est devenue pleinement effective qu'avec la mort sur la croix, quoique la divinité dans toute sa plénitude demeurât déjà en l'enfant Jésus, mais n'apparût que lorsqu'un miracle était nécessaire.

III

La mort corporelle de Jésus est l'acte de la plus profonde humilité de la divinité qui s'est abaissée jusqu'à venir dans la matière soumise au jugement, et permet en même temps la complète re-création des rapports entre le Créateur et la Créature.

Par la mort de Jésus, Dieu devient parfaitement homme et la créature humaine devient, par la suprême grâce divine, un enfant nouveau né de Dieu, c'est-à-dire un dieu. Alors seulement, en tant que créature, il peut être également face à son Créateur et voir en Lui son Père, son Créateur et son Dieu, Lui parler, Le connaître et surtout, en L'aimant par-dessus tout, il peut gagner la parfaite et indestructible vie éternelle en Dieu, par Dieu et à côté de Dieu. La puissance de Satan (ou plutôt sa volonté) est par là brisée, de sorte qu'il ne peut plus empêcher la divinité de se rapprocher des hommes et les hommes de se rapprocher de la divinité.

En bref : par la mort de Jésus, l'homme peut parfaitement fraterniser avec Dieu, et Satan n'a plus la possibilité de s'immiscer entre eux. - Telle est la signification des paroles aux femmes venant voir le tombeau (au matin de Pâques) "... Allez et dites à Mes frères . . ." : quoique Satan puisse encore manifester sa puissance sous la forme extérieure, il ne peut plus dresser ce voile déchiré une fois pour toutes entre la divinité et les hommes, et il ne peut plus creuser l'ancien abîme qui était infranchissable entre Dieu et les hommes.

Cette brève explication peut permettre à chaque homme de voir facilement et de comprendre très clairement dans son cœur l'incommensurable bienfait de la mort corporelle de Jésus.

AMEN.

L'Évangile de Jacques

ou

"L'enfance de Jésus"

Dès l'instant où Joseph prit soin de Marie, Jacques, un des fils de Joseph, a noté ce qui suit ; mais avec le temps ces écrits ont été altérés à tel point qu'il n'a plus été possible de les considérer comme une Ecriture sainte authentique.

Je veux te donner ici ce véritable Évangile de Jacques, du moins à partir de l'instant indiqué ci-dessus, car Jacques avait également inclus dans son texte la biographie de Marie et celle de Joseph depuis leur naissance.

Écris donc :

Chapitre 1

Joseph prend soin de Marie à sa sortie du Temple

1. Joseph était alors occupé à construire une maison dans la région située entre Nazareth et Jérusalem.
2. Cette maison était édifiée par un notable, citoyen de Jérusalem, et devait servir d'auberge, car jusqu'à Jérusalem, les Nazaréens n'avaient aucun lieu où s'abriter.
3. Marie, qui avait été élevée au Temple, avait alors atteint l'âge où, selon la Loi de Moïse, elle devait quitter le Temple.
4. Des messagers furent envoyés dans toute la Judée mander les pères, pour que soit choisi celui qui serait jugé digne de prendre soin de la jeune vierge.
5. Lorsque cette nouvelle parvint aux oreilles de Joseph, il laissa là sa hache et gagna en hâte Jérusalem pour se rendre au Temple au lieu fixé pour le rassemblement et les délibérations.
6. Trois jours après, lorsque tous ceux qui s'étaient annoncés se furent à nouveau rassemblés audit lieu, et que chaque prétendant eut remis au prêtre un lys de dimension particulière, fraîchement coupé, le prêtre se retira avec les fleurs à l'intérieur du Temple où il pria.

7. Ayant terminé sa prière, il revint avec les lys et rendit à chacun le sien.

8. Mais des taches flétrirent aussitôt les lys, seul le dernier qui parvint à Joseph resta frais et immaculé.

9. Certains se mirent alors à murmurer, disant que l'épreuve n'était pas impartiale, et qu'elle n'était donc pas valable. Ils exigèrent une nouvelle preuve indiscutable.

10. Le prêtre quelque peu irrité fit alors immédiatement chercher Marie, lui remit à la main une colombe, et la pria de s'avancer au milieu des prétendants et de laisser la colombe librement s'envoler.

11. Avant que la colombe ne fût lâchée, *le prêtre* s'adressa aux prétendants, leur disant : "Faux interprètes des signes de Yahvé, regardez, cette colombe est un animal innocent et pur et n'a pas d'oreille pour nos délibérations,

12. Mais vit uniquement dans la volonté du Seigneur, et ne comprend que le langage tout-puissant de Dieu.

13. Brandissez vos fleurs ! La tête et le lys où la colombe se posera lorsque la vierge la lâchera, indiqueront celui qui doit prendre soin de Marie".

14. *Les prétendants* satisfaits approuvèrent, disant : "Oui, ce signe-là sera indiscutable."

15. Au commandement du prêtre, Marie laissa s'envoler la colombe qui partit aussitôt en direction de Joseph, et se posa sur son lys puis sur sa tête.

16. *Le prêtre* dit alors : "Ainsi l'a voulu le Seigneur ! O artisan intègre, incontestablement, c'est toi que le sort, infallible, a désigné pour recevoir la vierge du Seigneur ! Prends-la, au nom du Seigneur, sous ta protection, et conduis-la dans ta loyale demeure ! Amen".

17. A ces mots *Joseph* répondit au prêtre : "Vois-tu, ministre oint du Seigneur selon la loi de Moïse, fidèle serviteur du Seigneur-Dieu Sabaoth, je suis un vieillard, et mes fils à la maison sont des adultes, je suis veuf depuis longtemps; comme je serai raillé par les fils d'Israël si je prends cette vierge à la maison !

18. Renouvelle donc l'épreuve encore une fois sans moi, afin que je ne sois pas du nombre des prétendants."

19. Mais *le prêtre* leva la main et dit : "Joseph, crains l'Eternel, le Seigneur ! Ne sais-tu pas ce qu'Il fit à Dathan, à Côté, à Abiram ?

20. La terre s'entrouvrit et ils furent tous engloutis à cause de leur indocilité ! Penses-tu qu'Il ne pourrait pas te punir de la sorte ?

21. Je te le dis : puisque tu as vu et compris le signe indiscutable de Yahvé, obéis au Seigneur juste et tout-puissant, qui châtie toujours les récalcitrants et les rebelles à Sa volonté !

22. Sinon tremble dans ta demeure que le Seigneur ne te punisse comme Il a puni Dathan, Côté et Abiram !"

23. *Joseph* eut très peur et dit avec angoisse au prêtre : "Alors prie pour moi afin que le Seigneur me renouvelle Sa grâce et Sa miséricorde ; donne-moi la vierge du Seigneur et qu'il soit fait selon Sa volonté !"

24. *Le prêtre* se retira et pria pour Joseph dans le Saint des Saints, et *le Seigneur* dit au prêtre qui priait :

25. "N'afflige pas cet homme que J'ai choisi, car il n'en existe pas de plus juste en Israël, ni sur la terre entière, ni devant Mon Trône dans tous les cieux!

26. Sors et donne la vierge que J'ai élevée Moi-même à l'homme le plus juste de la terre."

27. Ici *le prêtre* se frappa la poitrine et dit : "O toi Seigneur Dieu Tout-Puissant d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, prends pitié de moi pécheur, je reconnais à présent que Tu veux visiter Ton peuple."

28. Là-dessus *le Prêtre* se releva, sortit et au Nom du Seigneur donna la vierge à l'anxieux Joseph,

29. Et lui dit : "Joseph, tu es juste devant le Seigneur, c'est pourquoi Il t'a choisi parmi des milliers d'autres Ainsi va en paix ! Amen."

30. Et *Joseph* prit Marie et dit : "Qu'il soit fait en tous temps selon la volonté du Seigneur mon Dieu ! Seigneur ce que Tu donnes est toujours bon et j'accepte ce don de Ta main avec toute ma bonne volonté. Bénis-la pour moi et bénis-moi pour elle, afin que je sois digne d'elle devant Toi maintenant et toujours ! Que Ta volonté soit faite, Amen".

31. Quand Joseph eut ainsi parlé au Seigneur, il se sentit fortifié en son cœur, il sortit du Temple avec Marie et la conduisit à sa pauvre demeure dans les environs de Nazareth.

32. Un pressant travail attendait *Joseph* Il ne pouvait s'attarder cette fois encore, et il dit à Marie:

33. "Marie, vois-tu, selon la volonté de Dieu je t'ai prise du Temple du Seigneur mon Dieu ; cependant je ne puis rester près de toi et te protéger, mais je dois te quitter, car il me faut aller terminer la construction de la maison que je t'ai montrée durant le voyage.

34. Mais remarque que tu ne resteras pas seule à la maison ! Une parente du voisinage, pieuse et juste, s'occupera de toi avec mon fils le plus jeune, et la grâce de Dieu et Sa bénédiction ne t'abandonneront pas !

35. Très bientôt je reviendrai à la maison avec mes quatre fils et je te serai un bon guide sur les voies du Seigneur ! Que le Seigneur Dieu veille dès à présent sur toi et ma maison, amen."

Chapitre 2

Le nouveau rideau du Temple

Marie participe à l'exécution de cette nouvelle œuvre

1. En ce temps-là, il fallut remplacer le rideau du Temple - l'ancien étant délabré.
2. *Les prêtres* se réunirent en conseil et dirent : "Remplaçons le rideau délabré du Temple du Seigneur,
3. Car le Seigneur pourrait venir aujourd'hui ou demain, comme il est écrit; comment oserions-nous nous présenter devant Lui, s'Il devait trouver le Temple par nos soins négligé ?"
4. Mais *le Grand-Prêtre* dit : "N'ayez donc pas un jugement aussi aveugle comme si le Seigneur, dont la sainteté réside dans le Temple, ne savait pas dans quel état il se trouve !
5. Mais faites-moi appeler sept vierges immaculées, de la lignée de David, et nous tirerons au sort pour répartir le travail !"
6. Des messagers s'en allèrent chercher les vierges de la lignée de David et en trouvèrent six à grand-peine, qu'ils amenèrent au Grand-Prêtre.
7. Mais le Grand-Prêtre se rappela que celle qu'il avait confiée à Joseph peu de semaines auparavant, était aussi de la lignée de David. Il en informa aussitôt les messagers.
8. Les messagers s'en furent alors trouver Joseph, qui prit Marie avec lui et la ramena au Temple, conduit par les messagers.
9. Lorsque toutes les vierges furent rassemblées sur le parvis, le Grand prêtre vint et les conduisit toutes ensemble dans le Temple du Seigneur.
10. Et lorsqu'elles furent toutes rassemblées dans le Temple du Seigneur, *le Grand Prêtre* leur parla en disant :
11. "Ecoutez, vierges de la lignée de David, qui a ordonné selon la volonté de Dieu que le travail délicat du rideau qui sépare le Lieu-Saint du Saint des Saints soit toujours exécuté par des vierges de sa lignée,
12. En vertu de son testament, les diverses tâches de cet ouvrage doivent être tirées au sort, et chaque vierge doit accomplir la tâche qui lui incombe.
13. Voici devant vous le rideau délabré, et voilà préparés sur la table d'or les divers matériaux bruts dont vous avez besoin.
14. Vous voyez que ce travail est nécessaire, tirez au sort immédiatement laquelle d'entre vous filera le fil d'or, le fil d'amiante, le fil de lin,
15. Le fil de soie, celui couleur de jacinthe, puis celui de couleur écarlate, et le fil de couleur pourpre pure".
16. Et les vierges tirèrent au sort timidement tandis que le Grand-Prêtre priait au-dessus d'elles et, lorsque le sort fut tiré, selon l'ordre prévu, on sut comment les tâches devaient être réparties;
17. Le fil d'écarlate et celui de pourpre pure incombèrent à Marie, la fille d'Anne et de Joachim.
18. La vierge rendit grâce à Dieu de l'avoir choisie et acceptée pour accomplir cette glorieuse tâche en Son honneur, pris son ouvrage et

s'en retourna avec Joseph à la maison.

19. Dès son arrivée Marie se mit joyeusement au travail; Joseph lui recommanda de prendre grand soin de son travail, lui donna sa bénédiction et regagna la maison qu'il construisait.

20. Ceci arriva à l'époque même où Zacharie, faisant au Temple l'offrande des parfums, était devenu muet à cause de la défaillance de sa foi, c'est pourquoi un suppléant avait été chargé à sa place de tirer au sort le travail du rideau.

21. Marie, étant aussi bien parente de Zacharie que de son suppléant, se donna d'autant plus de peine pour être la première à terminer son ouvrage.

22. Elle redoublait de zèle non pour en tirer gloire, mais à son idée elle voulait simplement plaire à Dieu en terminant son ouvrage aussi rapidement et aussi bien que possible.

23. Elle mit tout d'abord la main au fil d'écarlate, veillant à le filer avec soin afin qu'il ne fût pas irrégulier.

24. Marie filait avec grande habileté le fil d'écarlate et tous ceux qui venaient à la maison de Joseph admiraient sa merveilleuse adresse.

25. En trois jours Marie vint à bout du fil d'écarlate et se mit aussitôt au fil de pourpre. Mais comme il fallait continuellement l'humidifier, elle était souvent obligée d'interrompre son travail et de prendre l'amphore pour aller chercher de l'eau.

Chapitre 3

L'Annonciation

Soumission et humilité de Marie

1. Un vendredi matin, Marie prit à nouveau l'amphore et sortit la remplir d'eau. *Une voix* lui dit :

2. "Je te salue, Marie pleine de grâce, le Seigneur est avec toi, ô bienheureuse, sois bénie d'entre toutes les femmes!"

3. Effrayée par cette voix, et ne sachant guère d'où elle provenait, Marie se tourna de tous côtés, mais elle ne vit personne qui ait pu lui parler.

4. Elle fut alors prise d'une peur plus grande encore, empoigna en hâte l'amphore pleine d'eau et courut à la maison.

5. Elle y arriva toute tremblante, déposa l'amphore à ses pieds, reprit en main le fil de pourpre, s'assit à son travail et se remit à filer avec zèle.

6. A peine s'était-elle remise avec empressement à l'ouvrage que l' *Ange du Seigneur* fut à ses côtés et lui dit :
7. "Ne crains rien, Marie, car tu as trouvé une grâce infinie devant la face du Seigneur, voici, tu deviendras enceinte par le verbe de Dieu !"
8. Lorsque *Marie* eut entendu ces paroles, elle se mit à méditer, mais ne parvenant pas à comprendre, elle dit à l'Ange :
9. "Comment cela pourrait-il arriver puisque je suis loin d'être mariée, et n'ai jamais connu d'homme qui me prenne pour sa femme en sorte que je puisse être enceinte comme les autres femmes et enfanter comme elles!"
10. *L'Ange* dit à Marie : "Ecoute, vierge élue de Dieu ! Il ne t'arrivera rien de semblable, car la force du Seigneur te protégera.
11. C'est pourquoi l'Etre Saint qui naîtra de toi sera appelé "Fils du Très-Haut"!
12. Quand Il sera né de toi, tu Lui donneras le nom de Jésus, car Il sauvera Son peuple de tout péché, du jugement et de la mort."
13. *Marie* tomba aux pieds de l'Ange et dit : "Je ne suis que la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon Sa Volonté, suivant la parole que tu m'as annoncée !" L'Ange disparut et Marie se remit à l'ouvrage.

Chapitre 4

Innocence de Marie

Entretien avec Dieu

1. Dès que l'Ange eut disparu, *Marie* loua et glorifia Dieu le Seigneur et parla ainsi en son cœur :
2. "Que suis-je donc devant Toi, ô Seigneur, que Tu me combles de tant de grâce ?
3. Devrais-je être enceinte sans avoir connu d'homme; car je ne sais la différence entre un homme et moi!
4. Et que sais-je en réalité de ce que veut dire "être enceinte" ? O Seigneur, vraiment, je ne le sais pas !
5. Saurais-je ce que veulent dire ces mots : "Voilà une femme qui accouche !" O Seigneur, que je trouve grâce devant Toi, je ne suis qu'une fille de quatorze ans qui a tout juste entendu parler de tout cela, mais n'en sait rien en vérité !
6. Ah ! quelle misère ce sera pour moi quand je serai enceinte, moi qui ignore tout d'un tel état !
7. Et que dira le père Joseph quand je lui dirai, ou s'il s'aperçoit, que je suis enceinte ?

8. Mais il n'y a pas de mal à être enceinte puisque autrefois Sarah a été choisie par le Seigneur Lui-même !
9. J'ai souvent entendu dire au Temple que les femmes sont très heureuses lorsqu'elles sont enceintes.
10. C'est donc une bonne chose d'être enceinte et ce doit être surtout une bénédiction. Je me réjouirai certainement lorsque Dieu m'accordera d'être enceinte.
11. Mais, quand cela arrivera-t-il ? Et comment ? Ou serait-ce déjà arrivé ? Suis-je déjà enceinte, ou le deviendrai-je ?
12. O Seigneur ! Toi Eternel Saint d'Israël, donne à Ta pauvre servante un signe quand cela arrivera, afin que je Te loue et Te glorifie".
13. A ces mots Marie fut envahie par une nuée lumineuse et une *voix très douce* lui dit :
14. "Marie, ne te préoccupe pas en vain, tu as conçu et le Seigneur est avec toi ! Remets-toi à ton ouvrage et achève-le, car il n'en sera jamais plus exécuté d'autre pour le Temple."
15. Marie tomba à genoux, pria Dieu, Le loua et Le glorifia. Après avoir rendu grâce à Dieu, elle se leva et reprit son ouvrage.

Chapitre 5

L'ouvrage terminé est remis au Temple

Marie et le Grand Prêtre

Marie chez sa cousine Elisabeth

1. Marie vint à bout du fil de pourpre en peu de jours. Elle le mit de côté en y joignant le fil d'écarlate.
2. Elle rendit grâce à Dieu de lui avoir permis d'accomplir si bien son travail. Elle enveloppa ce qu'elle avait filé dans des toiles propres, puis se mit en route pour Jérusalem.
3. Elle alla seule jusqu'à la maison que Joseph construisait, et de là Joseph l'accompagna au Temple de Jérusalem.
4. Dès son arrivée, elle remit son travail au *Grand-Prêtre*.
5. Celui-ci regarda l'écarlate et la pourpre, trouva le travail des plus admirables, félicita et salua Marie avec ces mots
6. "Marie, une telle habileté ne demeure pas naturellement en toi, le Seigneur y a prêté Sa main !
7. Grande t'a faite le Seigneur, tu seras bénie d'entre toutes les femmes de la terre par Dieu le Seigneur, car tu as été la première à

rapporter au Temple ton travail pour le Seigneur."

8. *Marie*, le cœur rempli de joie et d'humilité, dit au Grand-Prêtre :

9. "Ô digne serviteur du Seigneur en Son sanctuaire ! Ne me loue pas tant, et ne me mets pas au-dessus des autres; car ce travail n'est pas mon mérite mais celui du Seigneur qui a conduit ma main !

10. A Lui seul soient à jamais louange, gloire et magnificence, tout mon cœur et toute mon adoration."

11. Et *le Grand-Prêtre* répondit : "Amen, Marie, toi pure vierge du Seigneur, tu as bien parlé devant le Seigneur ! - Retire-toi en paix, le Seigneur soit avec toi !"

12. Marie se releva et retourna avec Joseph au chantier. Elle y prit une petite collation de pain, de lait et d'eau.

13. Mais à une demi-journée de marche de ce chantier habitait, au-delà d'une montagne, une cousine de Marie, nommée Elisabeth. . Marie voulut lui rendre visite et pria Joseph de lui en donner la permission.

14. Joseph aussitôt consentit à son désir et lui donna comme guide son fils aîné qui devait l'accompagner jusqu'à ce que la demeure d'Elisabeth soit en vue.

Chapitre 6
Merveilleux accueil d'Elisabeth
Humilité et sagesse de Marie
Evangile de la femme
Séjour de Marie chez Elisabeth et retour auprès de Joseph

1. Parvenue à la demeure d'Elisabeth, Marie, très timidement, frappa à la porte selon la coutume juive.

2. Mais *lorsque Elisabeth* perçut ce léger bruit, elle pensa en elle-même : "Qui frappe donc d'une façon si insolite ?

3. Ce doit être un enfant de mon voisin ; ce ne peut être mon mari, car il est toujours muet au Temple, dans l'attente de sa délivrance.

4. Mon travail est important, devrais-je l'interrompre à cause des caprices de l'enfant du voisin ?

5. Non, je n'en ferai rien, cet ouvrage est pour le Temple et il est plus important que les caprices de cet enfant qui ne veut que me taquiner et se moquer de moi.

6. Je vais donc rester assise à mon travail et laisser cet enfant frapper!"

7. Marie frappa encore une fois et l'enfant d'Elisabeth tressaillit de joie en son sein, et la mère entendit *une voix très douce*, là où l'enfant avait tressailli, et qui disait :

8. "Mère, va, va, hâte-toi, car c'est la mère de mon Seigneur et de ton Seigneur, de mon Dieu et de ton Dieu qui frappe à la porte et te visite en paix !"

9. *Elisabeth* à ces mots lâcha ce qu'elle tenait dans ses mains et courut ouvrir la porte à Marie.

10. Elle lui donna sa bénédiction, selon l'usage, et lui ouvrit les bras en disant :

11. "Ô Marie, toi qui es bénie d'entre les femmes, tu es bénie d'entre toutes les femmes et le fruit de ton sein est béni !

12. Ô Marie très pure vierge de Dieu ! D'où me vient cette immense grâce d'être visitée par la mère de mon Seigneur, de mon Dieu ?"

13. *Marie*, qui ne comprenait rien à tant de mystères, lui dit :

14. "Ah ! Chère cousine, je ne suis venue que pour te rendre une visite d'amitié. Je ne comprends pas ce que tu dis là, à mon propos ! Suis-je donc réellement enceinte pour que tu m'appelles mère ?"

15. *Elisabeth* répondit à Marie: "Vois-tu, lorsque tu as frappé pour la seconde fois à la porte, l'enfant que je porte sous mon cœur a tressailli de joie et m'a annoncé tout ceci et t'a saluée en moi à l'avance !"

16. *Marie* tourna ses regards vers le ciel et se rappela ce que l'Archange Gabriel lui avait annoncé, quoiqu'elle ne comprît encore rien, et dit :

17. "Ô Toi, Grand Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qu'as-Tu fait de moi ? Que suis-je donc pour que toutes les générations de la terre m'appellent bienheureuse ?"

18. *Elisabeth* répondit : "O Marie, toi l'élue de Dieu, entre dans ma demeure et restaure-toi; puis nous parlerons ensemble et louerons et glorifierons Dieu de toutes nos forces."

19. Marie suivit Elisabeth, but et mangea et fut remplie d'une joie sereine.

20. Elisabeth questionna Marie à propos de tout ce qu'elle avait appris au Temple, lorsqu'elle y était pupille du Seigneur, et lui demanda comment elle avait ressenti tout cela.

21. *Marie* lui dit : "Chère cousine également bénie du Seigneur, je pense que ces choses sont trop élevées pour nous, femmes imprudentes que nous sommes, si nous délibérons de choses que le Seigneur a réservées aux fils d'Aaron !

22. C'est pourquoi je suis d'avis que nous autres femmes devons remettre les choses divines à Dieu et à ceux qu'Il a institués pour elles et ne devons pas jouer aux esprits subtils.

23. Si nous aimons Dieu par-dessus tout et tenons à Ses saints commandements, nous vivons conformément à notre état; le reste regarde les hommes que le Seigneur appelle et choisit.

24. Je crois, chère cousine, que cela est juste ainsi; épargne-moi les chicanes du Temple, il n'en sera pour autant ni meilleur, ni pire ! Mais quand le Seigneur le jugera bon, Il châtiara le Temple et le reformera en temps voulu."

25. A ces mots, *Elisabeth* reconnut la profonde humilité et la modestie de Marie, et lui dit :

26. "O vierge de Dieu, pleine de grâce ! Certes, c'est avec de tels sentiments dans le cœur qu'il faut trouver grâce auprès de Dieu.

27. Seule l'innocence la plus pure parle comme tu t'es exprimée; et qui vit selon ces paroles, vit certes en homme juste devant Dieu et devant tout le monde !"

28. *Marie* ajouta : "Ce n'est pas notre vie qui est juste, mais celle du Seigneur, et elle est une grâce !

29. *Qui* croit vivre en juste par ses propres mérites, est certes le moins juste devant Dieu, mais qui reconnaît ses fautes devant Dieu, celui-là vit en juste devant Dieu.

30. Je ne sais pas, quant à moi, comment je vis, ma vie est une pure grâce du Seigneur, c'est pourquoi je ne puis que L'aimer à chaque instant, Le louer et Le glorifier de toutes mes forces ! - Si ta vie est semblable à la mienne fais de même et tu plairas mieux au Seigneur que si nous voulions continuer à bavarder à propos du Temple!"

31. Elisabeth reconnut qu'un esprit divin soufflait en Marie, elle cessa de poser des questions à propos du Temple, et louant et glorifiant Dieu, elle s'abandonna à Sa volonté !

32. Marie passa ainsi trois bons mois chez Elisabeth, l'aidant comme une servante dans tous les travaux domestiques.

33. Entre-temps Joseph, ayant achevé sa construction, avait regagné sa demeure avec ses fils et s'occupait de la petite métairie qu'il avait en fermage.

34. Un soir *Joseph* dit à son fils aîné "Joël, va me préparer pour demain ma bête de somme, car je dois aller chercher Marie !

35. Depuis trois mois déjà elle est absente de ma maison et je ne sais ce qui se passe.

36. Elle est, il est vrai, chez la femme du Grand-Prêtre devenu muet, mais on ne peut savoir si cette maison-là est à l'abri des tentations de celui qui a fait succomber Eve !

37. J'irai demain rechercher Marie pour éviter qu'avec le temps, les fils d'Israël ne médissent et que le Seigneur ne me châtie pour ma négligence à son égard."

38. Joël alla et fit selon les paroles de Joseph ; mais Joël n'était pas encore prêt à partir que Marie était déjà là, derrière la porte, saluant Joseph et le priant de l'accepter dans sa maison.

39. *Joseph* très surpris de l'apparition de Marie lui demanda aussitôt : "Est-ce vraiment toi, infidèle à ma maison ?"

40. Et *Marie* dit : "Oui, c'est moi, mais je ne suis pas infidèle à ta maison; car je serais revenue volontiers depuis longtemps. Mais je n'ai pas osé revenir seule à travers les bois de la montagne, et tu ne m'as pas envoyé de guide ! C'est pourquoi j'ai dû rester si longtemps absente !

41. Mais voilà que trois lévites sont venus voir la femme de Zacharie et, en repartant pour Jérusalem, ils m'ont prise avec eux et m'ont accompagnée jusqu'aux confins de tes champs. Ils m'ont bénie, moi et ta maison, puis ont poursuivi leur chemin, et j'ai accouru vers toi, mon cher *Joseph* !"

42. Bien que *Joseph* eût volontiers tancé quelque peu Marie à cause de sa longue absence, il n'en eut pas le cœur, car premièrement la voix de Marie l'avait profondément ému, et deuxièmement il se sentait lui-même coupable de n'avoir pas envoyé quelqu'un à Marie pour la ramener.

43. *Il* laissa donc venir à lui la vierge pour lui donner sa bénédiction. Marie sauta au cou de *Joseph*, l'embrassa comme les enfants innocents qui aiment cajoler leurs parents ou leurs bienfaiteurs.

44. *Joseph* en fut tout attendri et rempli de joie et dit : "Vois-tu, je suis un pauvre homme, déjà un vieillard, mais ton amour filial me fait oublier ma pauvreté et ma vieillesse ! Tu m'as été donnée par le Seigneur pour ma très grande joie, c'est pourquoi je vais me mettre au travail avec ardeur afin de pourvoir à ta subsistance !"

45. A ces mots, les larmes vinrent aux yeux du bon vieillard. Marie essuya promptement ces larmes et rendit grâce à Dieu de lui avoir donné un si bon père nourricier.

46. A ce moment-là, *Joseph* crut entendre subitement des voix chantant des psaumes devant sa maison.

Chapitre 7

Pressentiments et prédictions de Joseph

Consolation de Marie. La cène bénie

L'état de Marie se manifeste

1. Mais *Joseph* fut rempli de pressentiments, et dit à Marie : "Enfant du Seigneur, une grande joie est entrée avec toi dans ma maison. Mon âme est remplie de pressentiments sublimes !

2. Mais je sais aussi que le Seigneur éprouve ceux qu'Il aime. C'est pourquoi nous voulons Le prier en tous temps de nous accorder à toute heure la grâce de Sa miséricorde.

3. Il est probable que le Seigneur veut renouveler par toi et par moi l'antique Arche d'Alliance dès lors périmée.
4. Si cela doit arriver, malheur à moi et à toi, car nous aurons une rude tâche à accomplir ! -Mais n'en parlons plus !
5. Ce qui doit arriver, arrivera, et nous n'y pouvons rien changer, mais lorsque cela arrivera, nous serons saisis par Sa main toute-puissante, et nous tremblerons devant la volonté de Celui qui à établi les fondements de la terre!"
6. *Marie* cependant ne comprit rien à tout cela et consola Joseph qui semblait si soucieux, en disant :
7. "Cher père Joseph, ne te laisse pas assombrir par la volonté du Seigneur, car nous savons que tout ce qu'Il fait, Il le fait pour le bien de Ses enfants ! Si le Seigneur est avec nous comme Il a été avec Abraham, Isaac et Jacob, et comme Il a toujours été avec ceux qui L'aiment, quel danger et quelle souffrance avons-nous à craindre ?"
8. *Joseph* fut rassuré par ces paroles de réconfort, et de toutes ses forces, en son cœur, il rendit grâce au Seigneur de lui avoir donné Marie, un tel ange de consolation, et dit :
9. "Mes enfants, il se fait tard, entonnons le chant de louange, bénissons notre repas du soir, prenons-le et allons nous reposer."
10. Tout se passa ainsi. Marie s'empressa d'apporter le pain, Joseph le rompit et le distribua, et tous s'émerveillèrent de sa saveur exquise !
11. *Joseph* dit : "Toute louange soit à Dieu ! Sa bénédiction donne toujours une saveur particulière à chaque aliment !"
12. *Marie* fit alors avec beaucoup de douceur cette remarque à Joseph : "Regarde, cher père, tu n'as donc pas à craindre non plus les visitations du Seigneur, car elles sont également Ses bénédictions délicieuses."
13. *Joseph* dit : "Oui, tu as raison, ô pure fille du Seigneur, je vais supporter patiemment ce que le Seigneur va me confier. Son joug sera facile, Son fardeau léger, car Il est un Père plein de bonté et de compassion même dans Son ardeur. Et que Sa volonté soit toujours faite."
14. Là-dessus, la pieuse famille alla se reposer et les jours suivants travailla à demeure.
15. Le corps de Marie devenait cependant chaque jour plus volumineux. Aussi cherchait-elle à dissimuler sa grossesse aux yeux de Joseph et de ses fils.
16. Mais au bout de deux mois environ, elle ne parvint plus à cacher son état, Joseph se mit à nourrir des soupçons, et se rendit en secret à Nazareth demander conseil à un de ses amis.

Chapitre 8

L'avis du médecin

Joseph interroge Marie

Explication de Marie

1. L'ami de Joseph était expert en la matière, il était *médecin*, connaissait les plantes et assistait les sages-femmes pour les accouchements difficiles.

2. *Il* se rendit avec Joseph auprès de Marie et l'observa sans se faire remarquer. L'ayant vue, il dit à Joseph

3. "Ecoute, mon frère en Abraham, Isaac et Jacob ! Un grand malheur a frappé ta maison, car vois-tu, ta fille est visiblement enceinte.

4. *Tu* en es toi-même responsable ! Voici déjà six lunes que tu étais à ton chantier, qui aurait dû veiller sur la jeune fille ?"

5. *Joseph* répondit : "Entre-temps, Marie est restée à peine trois semaines chez moi, puis est allée passer trois pleines lunes chez sa cousine Elizabeth.

6. Deux autres lunes se sont passées depuis qu'elle se trouve à nouveau sous ma garde continuelle et je n'ai vu quiconque venir librement ou secrètement à elle.

7. Et pendant mon absence, elle était entre les meilleures mains ; mon fils qui l'a accompagnée chez Elisabeth m'a solennellement juré qu'en chemin il ne frôlerait même pas son vêtement, sauf en cas de nécessité.

8. Je suis donc certain qu'en ce qui concerne ma maison, Marie est restée parfaitement pure. Mais quant à la maison de Zacharie, c'est sans doute une autre affaire.

9. A-t-elle rencontré un serviteur du Temple ? Que le Seigneur me garde d'une telle pensée, car si c'était le cas, le Seigneur l'aurait déjà manifesté à la haute sagesse du Grand-Prêtre.

10. Je sais à présent ce que je vais faire pour tirer la chose au clair ! - Toi, mon ami, retourne chez toi en paix et quant à moi, je vais examiner ma maison".

11. L'ami de Joseph ne s'attarda pas et regagna aussitôt sa demeure. Mais *Joseph* s'adressa à Marie et lui dit

12. "Mon enfant, comment oserais-je tourner mon front vers le Seigneur ? Et que dirais-je de toi ?

13. Ne t'ai-je pas recueillie du Temple lorsque tu étais une vierge pure et n'ai-je pas veillé fidèlement sur toi avec mes prières de chaque jour et loyalement avec ceux de ma maison ?

14. Je te conjure de me dire qui a osé me tromper, et porter atteinte si outrageusement à notre réputation, moi fils de David, et toi qui tire ton origine de la même maison.

15. Qui t'a séduite et déshonorée, toi vierge du Seigneur ? Qui a osé tromper tes sens, qui a osé faire de toi une seconde Eve ?

16. Voici que se répète ici en ma personne l'histoire d'Adam, car visiblement un serpent t'a trompée comme Eve.

17. Réponds, je te prie, à ma question, vas-y, rassemble tes esprits, car tu ne parviendras pas à me tromper !" Et Joseph, profondément affligé, se jeta sur un sac de cendres et pleura.

18. Marie tremblante de peur se mit à pleurer et à sangloter. Sa crainte et sa tristesse l'empêchaient de parler.

19. *Joseph* se releva et parla à Marie sur un ton plus modéré

20. "Marie, enfant de Dieu, qu'Il a prise Lui-même sous Sa garde, pourquoi m'as-tu fait cela ? Pourquoi as-tu ainsi abaissé ton âme et oublié ton Dieu ?

21. Comment as-tu pu faire cela, toi qui as été élevée dans le Saint des Saints et qui as reçu ta nourriture de la main des anges, et qui a toujours eu pour compagnons de jeu ces lumineux serviteurs de Dieu ? Parle, et ne garde pas le silence devant moi !"

22. *Marie* reprit alors ses esprits et dit: "Père Joseph, toi homme justement sévère, je te le dis : Aussi vrai que Dieu est vivant, il est vrai que je suis pure et innocente et n'ai point connu d'homme jusqu'à cette heure !"

23. *Joseph* lui demanda : "D'où provient alors ce que tu portes en ton sein* ?"

24. Marie répondit : "Vois-tu, je suis encore une enfant et ne comprends pas les secrets de Dieu ! Ecoute-moi, je vais te dire ce qui m'est arrivé ! Ceci est aussi vrai qu'un Dieu juste vit au-dessus de nous !"

Chapitre 9
Marie raconte les saints événements
Angoisse de Joseph. Sa décision de renvoyer Marie
Signe de Dieu à Joseph par un songe
Marie reste chez Joseph

1. Et *Marie* raconta à Joseph tout ce qui lui était arrivé lorsqu'elle travaillait encore au fil de pourpre. Elle termina son récit par cette

affirmation :

2. "C'est pourquoi, père, je te le dis encore une fois, aussi vrai que vit Dieu le Seigneur du ciel et de la terre, il est vrai que je suis pure, et que je n'ai point connu d'homme, et je sais tout aussi peu quel mystère de Dieu je porte en mon cœur pour mon plus grand malheur !

3. *Joseph* fut effrayé et sa peur le rendit muet, car les paroles de Marie avaient profondément pénétré son âme ulcérée, et tout tremblant, il voyait son pressentiment secret se confirmer.

4. Il se mit à peser et à soupeser ce qu'il devait faire, et se dit en son cœur :

5. "Si je cache au monde tel qu'il est son indéniable faute, du moment que je ne la considère plus comme telle, je passe pour un rebelle à la loi du Seigneur et je n'échapperai pas à un châtement.

6. Mais si, contre mon intime conviction, je la fais passer aux yeux des fils d'Israël pour une pécheresse, alors que ce qu'elle porte en son sein, selon son témoignage, à n'en pas douter ne provient que d'un ange,

7. Je passerai aux yeux de Dieu, le Seigneur, pour quelqu'un livrant un sang innocent au tribunal de la mort !

8. Que vais-je donc faire d'elle, dois-je secrètement l'abandonner, c'est-à-dire l'emmener et la cacher aux confins des montagnes, à la frontière du pays des Grecs, ou dois-je attendre le jour où le Seigneur me dira ce que je dois faire ?

9. Et si demain ou après-demain quelqu'un venait de Jérusalem et reconnaissait Marie ? Oui, il est préférable que je l'éloigne d'ici secrètement, afin que personne, hormis mes enfants, n'en sache quoi que ce soit !

10. Avec le temps, le Seigneur rendra certainement manifeste l'innocence de Marie et tout sera sauvé et gagné. Que cela arrive donc au Nom du Seigneur!"

11. *Joseph* informa Marie en secret de sa détermination, et elle se prépara conformément à la volonté de *Joseph*; puis, comme il se faisait tard, elle alla se reposer.

12. *Joseph* agité par de telles pensées s'endormit également, et voici *qu'un Ange du Seigneur* lui apparut en songe et lui dit :

13. "Joseph, ne t'angoisse pas à propos de Marie, la très pure vierge du Seigneur, car ce qu'elle porte sous son cœur est conçu du Saint-Esprit de Dieu* et tu lui donneras le nom de Jésus, lorsqu'il naîtra !"

14. *Joseph* alors se réveilla et glorifia Dieu le Seigneur qui lui avait accordé une telle grâce.

15. Et comme il faisait déjà jour, Marie, prête à partir, vint auprès de *Joseph*, lui disant qu'il devait être temps de se mettre en route.

16. *Joseph* embrassa la jeune enfant, la serra contre son cœur et lui dit : "Marie, toi très pure, tu resteras avec moi, car aujourd'hui le Seigneur m'a donné à ton sujet un signe puissant : l'être qui naîtra de toi s'appellera Jésus !"

17. A cela Marie reconnut que le Seigneur avait parlé à *Joseph* et lui avait donné le même nom que celui que l'ange lui avait indiqué, bien

qu'elle n'en eût pas encore parlé à Joseph !

18. Et Joseph prit grand soin de Marie, et veilla à ce que rien ne vienne à lui manquer dans son état.

Chapitre 10

Le recensement romain

Absence de Joseph au conseil de Jérusalem

La trahison d'Annas

1. Or, deux semaines après ces événements, un Grand Conseil eut lieu à Jérusalem, l'Empereur ayant décrété le recensement et l'inscription de tout le peuple juif.

2. Cette nouvelle suscitait l'épouvante des Juifs, pour qui il était interdit de recenser le peuple.

3. *Voilà* pourquoi le Grand-Prêtre avait ordonné une grande Assemblée de tous les anciens et des maîtres d'art, dont Joseph faisait partie.

4. Mais Joseph, qui à ce moment-là avait entrepris un voyage de quelques jours en montagne pour se procurer du bois de construction, était donc absent.

5. Un messager envoyé de Jérusalem pour convier Joseph à se rendre à cette Assemblée, ne le trouvant point, chargea son fils aîné de transmettre l'urgent message à son père dès son retour.

6. Joseph revint de la montagne le lendemain matin. Son fils José l'informa aussitôt de la nouvelle parvenue de Jérusalem.

7. Mais *Joseph* déclara : "J'ai passé cinq pénibles journées à la montagne, et j'en suis fatigué; mes pieds ne me porteront plus si je ne me repose pas quelques jours. Je suis ainsi forcé de ne pas suivre l'appel de Jérusalem.

8. Du reste, tout ce rassemblement ne vaut rien, car le puissant Empereur de Rome, qui tient déjà le sceptre du royaume des Scythes, se souciera fort peu de notre conseil et fera ce qu'il voudra ! Il est préférable que je reste tout bonnement chez moi !"

9. Mais trois jours après, un certain *Annas*, de Jérusalem, qui était grand scribe, vint trouver Joseph et lui dit :

10. "Joseph, toi brave artisan qui connais la Loi de la lignée de David, je tiens à savoir pourquoi tu n'es pas venu à l'Assemblée !"

11. *Joseph* se tourna vers Annas et dit : "Voilà, j'ai été cinq jours à la montagne et n'ai pas su que j'étais convoqué.

12. Lorsque je suis revenu à la maison, mon fils José m'a transmis le message, mais j'étais trop faible et trop fatigué pour qu'il soit possible à mes jambes de me porter jusqu'à Jérusalem ! De plus, j'ai jugé à première vue que tout ce rassemblement n'a aucune utilité."

13. Et tandis que Joseph parlait ainsi, *Annas*, qui s'était retourné, aperçut malheureusement la vierge visiblement enceinte.

14. Il quitta aussitôt Joseph, sans mot dire, et courut à Jérusalem,

15. Où, arrivé hors d'haleine, il se précipita chez le Grand-Prêtre pour lui dire :

16. "Ecoute-moi et ne me demande pas pourquoi le fils de David n'est pas venu à l'Assemblée, car j'ai découvert le plus affreux forfait dans sa demeure !

17. Voilà, Joseph à qui, Dieu et toi-même en sont témoins, tu as confié la vierge, s'est conduit devant Dieu et devant toi de la plus abjecte et de la plus inimaginable façon."

18. *Le Grand-Prêtre* horrifié par les nouvelles d'*Annas* demanda très sèchement : "Comment, de quelle manière ? Dis-moi la vérité, sans quoi aujourd'hui même tu mourras !"

19. Et *Annas* dit : "Voilà : la vierge Marie que du Temple il a reçue sous sa garde conformément à l'attestation de Dieu, il l'a violée sauvagement ; sa grossesse déjà très avancée en est le vivant témoignage !"

20. *Le Grand-Prêtre* dit : "Non, Joseph n'aurait jamais fait cela ! – Dieu peut-il donner une fausse attestation?"

21. Mais *Annas* répondit : "Eh bien ! envoie tes serviteurs les plus fidèles, tu seras convaincu que la vierge est véritablement enceinte ; et si elle ne l'est pas, qu'on me lapide ici même !"

Chapitre 11
Réflexions du Grand-Prêtre sur l'état de Marie
Attestation de Marie et de Joseph
Joseph se plaint à Dieu. - Joseph et Marie condamnés à mort
La justice divine prouve leur pureté. - Marie devient la femme de Joseph

1. *Le Grand-Prêtre* se mit à réfléchir et se dit en lui-même : "Que dois-je faire ? *Annas* est affreusement jaloux du choix de la vierge, et jamais il ne faut agir sur le conseil d'un jaloux.

2. Mais si l'état de la vierge est réellement ce qu'il dit et que je laisse passer la chose, que diront les fils d'Israël et de quelle accusation m'accableront-ils?

3. Je vais donc envoyer secrètement des serviteurs à Joseph, chargés de le ramener ici avec la vierge, s'ils constatent le forfait !"

4. Aussitôt dit, aussitôt fait; le Grand-Prêtre appela secrètement de fidèles serviteurs, leur apprit ce qui se passait dans la maison de Joseph, leur donna l'ordre de s'y rendre et d'agir en fonction de ce qu'ils constateraient.

5. Et les serviteurs se rendirent en hâte chez Joseph et trouvèrent les choses telles que le Grand-Prêtre les avait décrites.

6. *Le plus âgé* d'entre eux dit à Joseph: "Voici, nous avons été envoyés ici par le Temple pour nous convaincre de l'état de la vierge, certains bruits à son sujet étant parvenus aux oreilles du Grand-Prêtre.

7. Hélas, la triste supposition se trouve confirmée, c'est pourquoi n'oppose aucune résistance et suis-nous avec Marie au Temple où de la bouche même du Grand-Prêtre, tu apprendras la juste sentence !"

8. Joseph sans mot dire suivit avec Marie les serviteurs pour se présenter au Tribunal du Temple.

9. Lorsqu'ils arrivèrent devant *le Grand Prêtre, celui-ci*, stupéfait, s'adressa à Marie sur un ton très grave :

10. "Marie, pourquoi nous as-tu fait cela, et comment as-tu pu abaisser pareillement ton âme ?

11. As-tu oublié le Seigneur ton Dieu, toi qui fus élevée dans le Saint des Saints, et qui recevais chaque jour ta nourriture de la main de l'Ange,

12. *Toi* qui toujours entendais Ses louanges, qui te réjouissais et dansais devant la face de Dieu ! - Parle, pourquoi nous as-tu fait cela ?"

13. *Marie* se mit à pleurer amèrement et dit au milieu de ses sanglots : "Aussi vrai que Dieu, le Seigneur d'Israël, est vivant, il est vrai que je suis pure et n'ai jamais connu d'homme; interroge Joseph que Dieu a choisi !"

14. *Le Grand-Prêtre* se tourna vers Joseph et lui dit : "Joseph, je te conjure au nom du Dieu éternel et vivant, dis-moi franchement comment cela est arrivé ? As-tu fait cela ?"

15. *Joseph* répondit : "Sur tout ce qu'il y a de plus sacré pour moi et pour toi, je te le jure, aussi vrai que le Seigneur mon Dieu est vivant, il est vrai que je suis pur devant cette vierge, devant toi et devant Dieu !"

16. *Le Grand-Prêtre* reprit : "Ne porte pas de faux témoignage, mais dis la vérité devant Dieu ! Je te le dis : tu as usurpé tes noces, tu ne les as pas annoncées au Temple, et tu n'as pas courbé préalablement la tête sous la main du Tout-Puissant pour qu'il bénisse ta semence ! Ainsi dis-moi la vérité."

17. Joseph resta muet devant ce discours du Grand-Prêtre et ne put prononcer une seule parole, car l'injuste accusation du Grand-Prêtre était par trop pénible !

18. Comme Joseph gardait un profond silence devant *le Grand-Prêtre*, celui-ci ouvrit finalement la bouche et dit :

19. "Rends-nous la vierge comme tu l'as reçue du Temple du Seigneur, alors qu'elle était pure comme les rayons du soleil levant par un beau matin".

20. Et *Joseph*, en larmes, dit avec un profond soupir :

21. "O Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, qu'ai-je pu Te faire de si terrible, que Tu me frappes si durement, moi pauvre vieillard ?

22. Retire-moi du monde, car pour celui qui a toujours été juste devant Toi et devant les hommes, il est trop dur d'être accablé de tels outrages !

23. Tu as puni David mon père, qui avait péché envers Urie.

24. Mais quant à moi, je n'ai jamais commis aucun péché envers quiconque ni mis la main sur aucun bien d'autrui ni sur aucun animal, et j'ai toujours respecté la loi jusque dans les moindres détails; Seigneur, pourquoi me frappes-Tu de la sorte ?

25. O, montre-moi un péché commis devant Toi et je supporterai volontiers le châtement du feu. Et si j'ai péché devant Toi, maudits soient l'heure et le jour où je suis né !"

26. *Le Grand-Prêtre* profondément irrité par les paroles de Joseph dit d'une voix courroucée :

27. "Eh bien, puisque tu refuses d'avouer devant Dieu ton méfait, je vais vous faire boire à tous deux l'eau de malédiction de Dieu le Seigneur, et vos péchés sauteront à vos yeux et aux yeux de tout le peuple !"

28. Le prêtre prit l'eau de malédiction, la donna à boire à Joseph, et selon la Loi, l'envoya à une certaine montagne aux environs de Jérusalem.

29. Il fit boire la même eau à la vierge et l'envoya également à la montagne.

30. Mais trois jours après, ils revinrent sains et saufs et tout le peuple s'émerveilla qu'aucune faute en eux ne fût rendue manifeste.

31. *Le Grand Prêtre*, extrêmement étonné, leur dit : "Puisque le Seigneur n'a pas voulu manifester votre péché, je ne veux pas vous condamner, mais je vous déclare innocents et libres.

32. Mais comme la vierge est enceinte, en expiation elle sera ta femme, puisqu'elle est devenue enceinte sans que je le sache; elle n'aura plus jamais d'autre homme, même si elle venait à être une jeune veuve ! Qu'il en soit ainsi ! Et maintenant, allez en paix !"

33. Joseph prit Marie avec lui et s'en retourna dans son pays, tout heureux, louant et bénissant son Dieu. Et sa joie était d'autant plus grande que Marie était devenue dès lors sa femme légitime.

Chapitre 12

L'édit d'Auguste. Recensement et inscription Nouveau conflit intérieur de Joseph, et consolation

1. Joseph passa alors deux mois en paix avec Marie, qui était devenue sa femme, et il travaillait pour assurer sa subsistance.
2. Mais lorsque s'approcha le temps de la délivrance, un nouvel événement mit Joseph dans un profond embarras.
3. L'Empereur fit paraître un édit dans tous ses états, ordonnant à tous les peuples de son empire de se faire inscrire et de se faire recenser, afin de pouvoir lever l'impôt et procéder à l'enrôlement militaire.
4. Les Nazaréens ne pouvaient se soustraire à ce commandement, et *Joseph* devait se rendre lui aussi à Bethléem, la ville de David, où était établie la commission romaine d'inscription.
5. Lorsqu'il reçut cet ordre, à propos duquel il avait déjà été appelé à Jérusalem, il se dit en lui-même :
6. "Mon Dieu, mon Seigneur, un coup pénible m'arrive au moment où Marie est près d'accoucher !
7. Que dois-je faire ? Il faut pourtant que j'aie à faire inscrire mes fils, car ils ont malheureusement des obligations militaires envers l'Empereur. Mais par Ton nom, Seigneur, que dois-je faire avec Marie ?
8. Je ne puis la laisser seule à la maison, car que ferait-elle si le moment arrivait ?
9. Et si je la prends avec moi, qui m'assure que l'instant critique n'arrivera pas en chemin ? Je ne saurai alors que faire pour elle !
10. Et si je l'amène là-bas, comment la ferai-je inscrire par les autorités de Rome ?
11. Comme ma femme ? alors que personne à l'exception du Grand-Prêtre et de moi n'en sait rien !
12. En vérité, j'ai honte de moi devant les fils d'Israël; car ils savent bien que je suis un vieillard de plus de soixante-dix ans! Que diront-ils si je fais inscrire comme ma propre femme une enfant de quinze ans à peine, et de plus en état de grossesse avancée ?
13. Ou dois-je la faire inscrire comme ma fille ? Mais les fils d'Israël savent d'où vient Marie et qu'elle n'est pas ma fille !
14. Si je la fais inscrire comme vierge confiée par le Seigneur, que diront ceux qui ne savent pas encore que je me suis justifié au Temple, s'ils la voient enceinte ?
15. Oui, je sais ce que je vais faire. Je vais attendre le jour du Seigneur, et ce jour-là, le Seigneur mon Dieu fera ce qu'Il voudra et tout sera bien ! Qu'il en soit ainsi !"

Chapitre 13

Visite d'un vieil ami de Joseph. Préparatifs pour le voyage Signe réconfortant du ciel. Joyeux départ

1. Un ami de Joseph, *vieux sage de Nazareth*, vint le voir ce jour-là et lui dit :
2. "Vois-tu, frère, le Seigneur guide son peuple à travers les plaines et les déserts de toutes sortes ! Et ceux qui veulent bien Le suivre là où Il les conduit, parviennent au véritable but.
3. Nous languissions en Egypte et pleurions sous les chaînes de Babel, et le Seigneur nous a pourtant libérés.
4. Or, les Romains ont envoyé leurs aigles sur nous, telle est la volonté du Seigneur ! Faisons donc ce qu'Il veut, car Il sait sans doute pourquoi Il le veut ainsi !"
5. Joseph comprit le sens des paroles de son ami, et lorsque celui-ci eut donné sa bénédiction et l'eut quitté, *Joseph* dit à ses fils :
6. "Ecoutez : le Seigneur veut que nous allions tous à Bethléem; rendons-nous donc à Sa volonté et faisons ce qu'Il veut.
7. Toi, Joël, selle l'ânesse pour Marie, prends la selle à dossier, et toi, José, bride le bœuf et attelle-le à la charrette dans laquelle nous emporterons les vivres !
8. Quant à vous, Samuel, Siméon et Jacques, chargez la charrette de fruits non périssables, de pain, de miel et de fromage en suffisance pour quinze jours, car nous ne savons quand viendra notre tour et quand nous serons libres, ni ce qui peut arriver à Marie en chemin ! C'est pourquoi mettez aussi dans la charrette des toiles et des langes !"
9. Les fils s'en allèrent et firent tout ce que Joseph leur avait demandé.
10. Ayant accompli la volonté de Joseph, ils revinrent lui montrer ce qu'ils avaient préparé.
11. Joseph s'agenouilla avec toute sa maison, pria et se remit avec tous les siens dans la main du Seigneur.
12. Ayant terminé ces prières de louange et d'adoration, il entendit *une voix* à l'extérieur de la maison qui disait :
13. "Joseph, fidèle fils de David qui fut un homme selon le cœur de Dieu !
14. Lorsque David sortit pour combattre le géant, la main de l'ange que le Seigneur avait placé à ses côtés était avec lui, et vois-tu, ton père fut un grand vainqueur !

15. Celui-là même qui est avec toi, qui fut de toute éternité, qui créa le ciel et la terre, qui fit pleuvoir pendant quarante jours et quarante nuits, du temps de Noé, et qui fit se noyer toute créature à Lui rebelle,

16. Celui qui donna Isaac à Abraham, Celui qui conduisit Son peuple hors d'Egypte et qui sur le Sinai parla à Moïse d'une manière redoutable,

17. Voici, c'est Lui qui est maintenant corporellement vivant dans ta maison et qui ira avec toi à Bethléem; sois sans crainte, car Il ne permettra pas qu'un seul de tes cheveux ne tombe."

18. Joseph fut heureux d'entendre ces mots, il rendit grâce au Seigneur et donna l'ordre à tout le monde de se mettre en marche.

19. Il prit Marie et l'installa le plus commodément et le plus confortablement possible sur sa selle et, tenant lui-même les rênes à la main, il conduisit l'ânesse.

20. Les fils, autour de la charrette, suivirent derrière l'ânesse.

21. Au bout d'un certain temps, Joseph remit les rênes à son fils aîné et marcha à côté de Marie, qui était de plus en plus faible et ne pouvait plus se tenir en selle.

Chapitre 14

Bizarres changements d'humeur de Marie au cours du voyage

Premières douleurs de Marie. Refuge dans la grotte

(23 août 1843)

1. Lorsque notre très pieuse compagnie ne fut plus qu'à six heures de marche de Bethléem, elle fit une halte en plein air.

2. *Joseph* observa Marie et vit qu'elle ressentait une forte douleur. Quelque peu embarrassé, il pensa en lui-même :

3. "Qu'est-ce ? Le visage de Marie est plein de souffrance et ses yeux sont pleins de larmes. Peut-être le temps est-il à son terme ?"

4. *Joseph* observa encore une fois Marie avec plus d'attention et la vit rire, à son grand étonnement.

5. Il lui demanda alors : "Marie, dis-moi donc ce qui t'arrive ? Je vois ton visage tantôt plein de douleur, tantôt souriant et éclatant de joie !"

6. *Marie* lui dit : "Regarde, j'ai deux peuples devant moi : l'un pleure et il me faut pleurer avec lui !

7. Mais l'autre est passé en riant devant moi et je me sens pleine de joie et de gaieté, et il me faut rire et me réjouir avec lui. Voilà toutes les douleurs et toutes les joies de mon visage !"

8. A ces mots, Joseph fut tranquilisé, car il savait que Marie avait souvent des visions, aussi donna-t-il l'ordre de se remettre en route et monta vers Bethléem.

9. Lorsqu'ils arrivèrent aux environs de Bethléem, *Marie* dit subitement à Joseph :

10. "Ecoute, Joseph ! Ce qui est en moi commence à me travailler violemment, fais donc arrêter".

11. Joseph fut effrayé par cet appel subit de Marie, car il constatait que ce qu'il craignait le plus avait déjà commencé.

12. Il donna aussitôt l'ordre d'arrêter. *Marie* dit alors à nouveau à Joseph :

13. "Aide-moi à descendre de l'ânesse, car ce qui est en moi me travaille puissamment et veut sortir de moi ! Je ne peux plus résister à cette insistance."

14. *Joseph* dit : "Mais, pour l'amour de Dieu, tu vois bien qu'il n'y a pas d'auberge ici ! Où dois-je donc te conduire ?"

15. Mais *Marie* répondit : "Regarde, là dans la montagne est une grotte à moins de cent pas, conduis-moi là-bas. Il m'est impossible d'aller plus loin."

16. Joseph y conduisit aussitôt son attelage; et à son émerveillement, il trouva dans cette grotte, qui servait d'abri à des bergers, un peu de paille et de foin dont il fit aussitôt une couche de fortune pour Marie.

Chapitre 15

Marie dans la grotte. - Joseph à la recherche d'une sage-femme Témoignage de la nature. - Joseph rencontre la sage-femme

1. Lorsque la couche fut préparée, Joseph fit entrer Marie dans la grotte; elle s'étendit et trouva quelque soulagement dans cette position.

2. Tandis que Marie se sentait ainsi allégée sur sa couche, *Joseph* dit à ses fils :

3. "Vous, les deux aînés, veillez sur Marie et assistez-la en cas de nécessité, toi particulièrement, Joël, qui as déjà acquis quelques connaissances dans ce domaine en fréquentant mes amis de Nazareth."

4. A ses trois autres fils, il donna l'ordre de s'occuper du bœuf et de l'ânesse et de remiser la charrette dans la grotte qui était assez vaste.
5. Après que *Joseph* eut donné ces ordres, il dit à Marie : "Je vais aller chercher en hâte là-haut, dans la ville de mon père, une sage-femme, et je l'amènerai ici pour qu'elle te prête assistance."
6. Ayant dit ces mots, Joseph sortit de la grotte, car il se faisait tard, et l'on apercevait des étoiles dans le ciel.
7. Quant à savoir ce qui arriva à Joseph à sa sortie de la grotte, nous reproduirons ici ses propres paroles à ses fils après son retour avec la sage-femme, lorsque Marie avait déjà accouché.
8. Voici ces paroles de *Joseph* : "Mes enfants, nous sommes au seuil de grands événements. Je commence à comprendre obscurément ce que la voix m'a dit la veille de notre départ ; en vérité, même si le Seigneur n'était pas visible parmi nous, les miracles que j'ai vus seraient impossibles.
9. Ecoutez-moi ! Lorsque je m'en allai d'ici, ce fut comme si je n'avançais pas ! Et je vis la pleine lune se lever et les étoiles à l'Orient et à l'Occident, et tout était arrêté, la lune restait à l'horizon et les étoiles au couchant ne disparaissaient pas.
10. Je vis alors des nuées et des nuées d'oiseaux posés sur les branches des arbres, leurs yeux tournés vers la grotte, frémissant comme à l'approche d'un grand tremblement de terre, et il était impossible de les déloger par des cris ou par des pierres.
11. Je regardais alors à nouveau aux alentours et je vis, non loin de moi, un groupe de travailleurs assis autour d'un plat, leurs mains figées tendues vers ce plat et ne pouvant rien saisir.
12. Et ceux qui avaient déjà pris un morceau, le tenaient devant leur bouche fermée qu'ils ne pouvaient ouvrir pour avaler. Tous ces visages étaient tournés vers le ciel comme s'ils voyaient de grandes choses.
13. Je vis alors des brebis, gardées par des bergers, et les brebis restaient immobiles, et la main d'un berger levée pour les frapper restait figée en l'air, ne pouvant s'abaisser.
14. Je vis encore tout un troupeau de moutons, le museau au-dessus de l'eau mais ne pouvant boire, car ils étaient comme paralysés.
15. Je vis également la chute d'eau d'un petit ruisseau descendant de la montagne, et l'eau était suspendue, arrêtée dans sa chute ! Et sur toute la terre, tout semblait privé de vie et de mouvement.
16. Tandis que j'étais là, immobile, ne sachant si j'avançais ou si j'étais arrêté, j'aperçus enfin un être vivant,
17. C'est-à-dire une femme qui descendait de la montagne ; elle s'approcha de moi et me dit comme si elle me connaissait déjà : "Homme, où veux-tu donc aller si tard ?"
18. Et je lui répondis : "Je cherche une sage-femme, car ici dans la grotte une femme est tout près d'accoucher!"
19. Elle répondit : "Est-elle du tronc d'Israël ?" Je lui dis : "Oui dame, elle et moi sommes d'Israël, David est notre père !"

20. La femme dit alors : "Qui va donc enfanter là dans la grotte ? Est-ce ta femme, ta parente ou ta servante ?"

21. Je répondis alors : "Depuis peu elle est ma femme, devant Dieu et devant le Grand-Prêtre seulement; mais lorsqu'elle fut enceinte, elle n'était pas encore ma femme, elle me fut simplement confiée par le Temple, Dieu en est témoin, car elle fut élevée dans le Saint-Esprit de Dieu !" La femme étonnée me dit : "Homme, dis-moi la vérité !" Je lui dis alors : "Viens, vois car ce qui est en elle est conçu du Saint des Saints."

22. Ne t'étonne pas de sa grossesse, et assure-toi de tes propres yeux !"

Chapitre 16
L'apparition à l'entrée de la grotte
Songe et prophétie de la sage-femme
Visite de la sage-femme et de sa sœur Salomé à la vierge et à l'Enfant

(25 août 1843)

1. Et la femme consentit à suivre Joseph dans la grotte. Mais quand ils en approchèrent, une épaisse nuée blanche l'avait enveloppée, et ils n'en trouvèrent pas l'entrée.

2. *La sage-femme* fut vivement surprise et dit à Joseph :

3. "Mon âme vit aujourd'hui de grandes choses ! J'ai eu ce matin un songe merveilleux où tout se passait comme ce que j'ai vu jusqu'ici en réalité, ce que je vois maintenant et ce que je verrai encore.

4. Tu es le même homme que celui qui dans mon songe vint à ma rencontre. Je vis aussi la terre entière s'interrompre dans son labeur et je vis une nuée couvrant la grotte. Je parlai avec toi comme je parle maintenant.

5. Et je vis encore ce qu'il y a de plus merveilleux dans la grotte, lorsque me rejoignit ma sœur Salomé à qui j'ai fait ce matin la confidence de mon rêve !

6. C'est pourquoi je dis devant toi et devant Dieu mon Seigneur : - Un grand salut a été accordé à Israël ! Un sauveur est venu envoyé d'En-Haut, au moment de notre plus grand besoin !"

7. A ces mots, la nuée qui enveloppait la grotte se dissipa, une puissante lumière jaillit de la grotte et les yeux de la sage-femme et de Joseph n'en purent supporter l'éclat. *La sage-femme* dit "Tout ce que j'ai vu en songe est donc vrai ! O toi heureux homme, voici plus qu'Abraham, Isaac, Jacob, Moïse et Elie !"

8. A ces mots, la lumière se fit de plus en plus supportable et l'Enfançon apparut prenant pour la première fois le sein maternel.

9. Alors *la sage-femme* entra dans la grotte avec Joseph, examina l'Enfançon et sa mère, et ayant constaté que tout s'était passé le plus merveilleusement du monde, elle dit :

10. "En vérité, en vérité, voici le Sauveur annoncé par tous les prophètes : - Lui qui sera déjà libre de toute attache dans le ventre de sa mère pour montrer qu'Il déliera tous les liens rigoureux de la Loi !

11. Qui a jamais vu un enfant à peine né saisir déjà le sein maternel ?

12. C'est le signe évident que cet Enfant devenu homme, un jour jugera le monde selon l'Amour et non selon la Loi !

13. Ecoute, ô toi heureux époux de cette vierge ! Tout est parfaitement en ordre; aussi laisse-moi quitter la grotte : un poids me serre le cœur, je sens que je ne suis pas assez pure pour supporter la trop sainte proximité de Dieu le Seigneur qui est le tien et le mien !"

14. Joseph fut effrayé par les paroles de *la sage-femme* qui sortit précipitamment de la grotte !

15. En quittant la grotte, elle trouva sa sœur Salomé qui l'avait suivie à cause de son rêve. Elle lui dit aussitôt :

16. "Salomé, Salomé, viens voir, mon songe de ce matin s'est réalisé ! En toute vérité la vierge a enfanté, ce qui est incompréhensible pour la nature et pour la sagesse humaine !"

17. *Salomé* répondit : "Aussi vrai que Dieu vit, je ne pourrai cependant croire qu'une *vierge* a enfanté, aussi longtemps que je n'aurai pu le constater de ma propre main !"

Chapitre 17

La demande de Salomé. Bienveillance de Marie La preuve, la punition, la repentance de Salomé Un ange parle à Salomé. Avertissement d'En-Haut

(26 août 1843)

1. Ayant ainsi parlé, *Salomé* entra aussitôt dans la grotte et dit :

2. "Marie, mon âme est très préoccupée, aussi je te demande d'être prête à ce que ma main experte t'examine, et que je voie ce qu'il en est de ta virginité.

3. Marie se prêta de bon gré à la demande de l'incrédule Salomé; elle se prépara, puis se laissa examiner.
4. Mais lorsque *Salomé* de sa main experte toucha le corps de Marie, elle poussa un hurlement, criant d'une voix perçante:
5. "Malheur, malheur à moi pour mon impiété, pour ma grande incrédulité et pour avoir voulu tenter Dieu, éternellement vivant ! Voyez donc, regardez là, ma main brûle du feu que la colère divine a jeté sur moi, malheureuse !
6. Ayant dit ces mots, elle tomba à genoux devant l'Enfançon en disant :
7. "Ô Dieu de mes pères ! Toi tout-puissant Seigneur de toute magnificence, souviens-Toi que je suis également une semence d'Abraham, d'Isaac et de Jacob !
8. Ne permets pas que je sois ridiculisée par les fils d'Israël, mais rends-moi au contraire la santé de mes membres !"
9. Et voici qu'à l'instant même *un ange* se tint aux côtés de Salomé et lui dit : "Dieu le Seigneur a entendu ta supplication, approche-toi de l'Enfant, prends-Le dans tes bras, et tu ressentiras une grande félicité".
10. Salomé, ayant entendu cela, se traîna à genoux jusqu'à Marie et lui demanda l'Enfançon.
11. *Marie* lui donna l'Enfançon de bon gré, disant : "Puisse-t-Il te donner le salut comme l'a promis l'Ange du Seigneur. Que le Seigneur ait pitié de toi."
12. Et *Salomé* prit l'Enfançon dans ses bras et Le porta à genoux, et dès qu'elle eut l'Enfant dans ses bras elle s'écria :
13. "Ô Dieu, Toi Seigneur tout-puissant d'Israël, Toi qui règnes et gouvernes de toute éternité ! En vérité, il est né à Israël un Roi des rois qui sera plus puissant que David, l'homme selon le cœur de Dieu ! A jamais louange et gloire à Toi !"
14. A ces mots, Salomé se trouva parfaitement guérie ; le cœur contrit et rempli de reconnaissance, elle rendit l'Enfançon à Marie et sortit, ainsi justifiée, de la grotte.
15. Lorsqu'elle fut sortie, elle voulut aussitôt proclamer le miracle des miracles; elle avait à peine commencé à en faire le récit à sa sœur,
16. *Qu'une voix d'En-Haut* se fit entendre, disant : "Salomé, Salomé, ne dis à personne ce qui t'est arrivé, car le temps doit venir où le Seigneur Lui-même rendra son témoignage par Ses paroles et par Ses actes !"
17. Salomé alors garda le silence. Joseph sortit et pria les deux sœurs de revenir à la grotte, selon le désir de Marie, afin que personne ne remarque l'événement merveilleux. Et les deux sœurs revinrent humblement à la grotte.

Chapitre 18
La nuit de la Sainte Famille dans la grotte
Les chants de louange des anges au matin
La prière des bergers. L'Ange parle à Joseph

1. Lorsque tous furent ainsi réunis dans la grotte, *les fils de Joseph* demandèrent à leur père :
2. "Père, que devons-nous faire maintenant ? Tout est prêt ! Nos membres sont fatigués par le voyage, ne pourrions-nous pas nous étendre ?"
3. *Joseph* leur dit : "Mes enfants, vous voyez quelle grâce infinie d'En-Haut nous a été faite. Restez donc éveillés et louez Dieu avec moi !
4. Vous avez vu ce qui est arrivé dans la grotte à Salomé qui a été incrédule, c'est pourquoi nous ne devons pas sommeiller lorsque le Seigneur vient nous visiter !
5. Allez auprès de Marie et touchez l'Enfant, qui sait si vos paupières ne s'en trouveront pas reposées comme après plusieurs heures de sommeil !"
6. Et les fils de Joseph allèrent toucher l'Enfant. Il leur tendit Ses petits bras en souriant comme s'Il reconnaissait en eux Ses frères.
7. Ils s'en émerveillèrent *tous* et dirent : "Pour vrai, ce n'est pas un Enfant ordinaire !
8. De plus, tous nos membres, d'un coup, ont une nouvelle vigueur, comme si nous n'avions fait aucun voyage et que nous nous trouvions un beau matin à la maison tout reposés !"
9. *Joseph* ajouta : "Vous voyez que mon conseil était bon ! Je remarque cependant qu'il se met à faire très froid; amenez-ici l'âne et le bœuf ! Les bêtes resteront près de nous et nous procureront quelque chaleur avec leur haleine et leur corps, et nous nous mettrons autour de Marie !"
10. Ainsi firent les fils de Joseph, et lorsqu'ils amenèrent les deux bêtes près de Marie, elles se mirent à la tête de sa couche et soufflèrent activement sur la mère et l'Enfançon de manière à bien les réchauffer.
11. Et *la sage-femme* dit : "Pour vrai, rien n'échappe à Dieu, même les animaux servent, comme s'ils avaient la raison et l'entendement !"
12. *Salomé* dit alors : "O ma sœur, les bêtes semblent ici voir plus clair que nous ! Elles rendent déjà hommage à Celui qui les a créées et nous osons à peine y penser !
13. Crois-moi, ma sœur, aussi vrai que Dieu vit, nous avons devant nous la Promesse, le Messie, car nous savons bien que jamais de tels miracles ne sont arrivés à la naissance même des plus grands prophètes !"

14. *Marie* dit alors à *Salomé* : "Dieu le Seigneur t'a fait une grande grâce de te permettre de voir ce devant quoi même mon âme tressaille !
15. Mais garde le silence comme l'Ange du Seigneur te l'a recommandé, sans quoi tu pourrais causer notre malheur!"
16. *Salomé* promet solennellement à *Marie* de se taire sa vie durant, et la sage-femme suivit l'exemple de sa sœur.
17. Et tout fut silencieux dans la grotte. Une heure avant le lever du soleil, tous entendirent de puissants chants de louange aux abords de la grotte.
18. Et *Joseph* envoya aussitôt son fils aîné voir ce qui se passait et qui chantait la gloire de Dieu en plein air avec tant de puissance.
19. Et *Joël* sortit et vit que tout l'espace du firmament, de bas en haut était rempli de myriades innombrables d'anges lumineux. *Ahuri*, il revint en hâte à la grotte raconter tout ce qu'il avait vu.
20. Au récit de *Joël*, ils furent tous stupéfaits et ils sortirent pour se convaincre de la véracité de ses dires.
21. Mais lorsqu'ils virent une telle magnificence du Seigneur, ils revinrent à la grotte en rendre témoignage à *Marie*. *Joseph* dit alors à *Marie* :
22. "Ecoute, ô vierge très pure du Seigneur ! Le fruit de tes entrailles est vraiment engendré par le Saint-Esprit de Dieu, car tout le ciel en témoigne.
23. Mais que nous adviendra-t-il, si le monde entier apprend ce qui se passe ici ? Il est certain que nous n'en sommes pas les seuls témoins, car tous les hommes doivent certainement voir le signe qui resplendit pour nous dans tout le ciel ! J'ai bien vu comment de nombreux bergers tournaient leurs regards vers le ciel,
24. Et chantaient d'une même voix avec les chœurs puissants des anges, qui maintenant emplissent de toute part l'espace visible du ciel, de haut en bas, jusqu'à la terre !
25. Et leur chant résonnait comme celui des anges :
- "Rosée du ciel, descendez pour les justes.
Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.
Gloire à Dieu dans les Cieux très hauts,
En Celui qui vient au nom du Seigneur !"
26. Voilà, ô *Marie*, que le monde entier voit et entend cela, il va venir ici nous poursuivre et nous devons fuir par monts et par vaux !
27. Voilà pourquoi j'estime que nous devrions lever le camp d'ici le plus tôt possible, dès que je serai inscrit, ce qui doit être fait ce matin même, et retourner à Nazareth ; de là nous irons au pays des Grecs où j'ai quelques bonnes relations. N'es-tu pas de mon avis ?"

28. *Marie* dit alors à *Joseph* : "Tu vois bien que je ne puis quitter cette couche aujourd'hui même ! Remettons tout cela au Seigneur. Il nous a conduits jusqu'ici et nous a protégés, Il nous conduira certainement encore et continuera de nous protéger fidèlement.

29. Si Sa volonté est de nous révéler au monde, dis-moi à quel endroit pourrions-nous fuir où Son ciel ne parviendrait pas à nous trouver ?

30. Qu'il soit fait selon Sa volonté ! Ce qu'Il veut sera juste. Vois, Celui que tout cela concerne repose sur mon sein !

31. Puisqu'il reste avec nous, la grande magnificence de Dieu ne nous abandonnera pas où que nous allions !"

32. *Marie* avait à peine achevé ces mots, que *deux anges* guidant une foule de bergers se tenaient devant la grotte, leur montrant qu'ici était né Celui à qui s'adresseraient leurs chants de louange.

33. Et les bergers entrèrent dans la grotte, se prosternèrent devant l'Enfançon et L'adorèrent : et les anges apparurent en multitude pour adorer l'Enfançon.

34. Tout étonné, *Joseph*, qui regardait avec ses fils *Marie* et l'Enfançon, dit : "O mon Dieu, qu'est ceci? As-tu pris chair Toi-même dans cet Enfant ?

35. Comment serait-il possible autrement qu'Il soit adoré par Tes propres saints anges? Es-Tu donc ici, ô Seigneur, et qu'en est-il du Temple et du Saint des Saints ?"

36. *Un ange* vint à *Joseph* et lui dit : "Ne pose pas de questions et ne t'inquiète pas, car le Seigneur a élu la terre pour y manifester Sa miséricorde, et a visité Son peuple comme cela a été annoncé par la bouche de Ses enfants, Ses serviteurs et Ses prophètes !

37. Ce qui se passe sous tes yeux, arrive par la volonté de Celui qui est Saint, plus que Saint !"

38. Ayant dit ces mots, l'Ange quitta *Joseph* et s'en retourna adorer l'Enfançon qui souriait et tendait Ses petites mains ouvertes à tous les adorateurs.

39. Mais lorsque le soleil se leva, les anges disparurent. Les bergers quant à eux demeurèrent et demandèrent à *Joseph* comment de telles choses avaient pu se produire.

40. Mais *Joseph* leur dit : "Ecoutez, comme l'herbe sort miraculeusement de terre, ce miracle est arrivé de la même manière ! Qui sait comment l'herbe pousse ? Je ne sais comment vous expliquer ce miracle. Dieu l'a voulu ainsi, c'est tout ce que je puis vous dire !"

Chapitre 19
Joseph se préoccupe de se faire inscrire
La sage-femme parle au Capitaine Cornélius. Visite de celui-ci à la grotte
Joie et paix de Cornélius devant l'Enfant Jésus

(30 août 1843)

1. Les bergers se contentèrent de cette réponse et n'interrogèrent plus Joseph. Ils s'en allèrent pour revenir porter en offrande toutes sortes de victuailles pour Marie.

2. Une heure après le lever du soleil, *Joseph* demanda à la sage-femme

3. "Ecoute-moi, mon amie, sœur par Abraham, Isaac et Joseph ! Vois-tu, ce recensement me pèse infiniment et je souhaiterais bien qu'il soit déjà passé.

4. Mais je ne sais pas où il a lieu en ville ; laisse donc Salomé au chevet de Marie et conduis-moi avec mes fils au Capitaine romain chargé du recensement.

5. Peut-être pourrions-nous passer immédiatement si nous y arrivons les premiers."

6. Et *la sage-femme* dit à Joseph "O homme plein de grâce, écoute-moi! Le Capitaine Cornélius, de Rome, habite ma maison qui est une des premières de la ville.

7. C'est là qu'il a aussi établi son quartier général. C'est un païen il est vrai, mais c'est un homme juste et bon. Je vais aller tout lui raconter, sauf le miracle, et je pense que votre affaire sera réglée rapidement."

8. Cette proposition plut à Joseph qui craignait les Romains en général et ce recensement en particulier, et il pressa d'autant plus la sage-femme de faire ce qu'elle avait dit.

9. Et la sage-femme alla chez Cornélius, qu'elle trouva encore au lit. Il était très jeune et dormait volontiers le matin. Elle lui raconta tout ce qu'il y avait à lui dire.

10. *Cornélius* se leva aussitôt, jeta sa toge sur lui et dit à sa propriétaire : "Femme, je crois tout ce que tu me dis, mais je veux y aller avec toi, car je m'y sens vivement poussé !

11. Selon ce que tu dis, ce n'est pas très loin d'ici, je serai de retour à temps à ma table de travail ! Conduis-moi là-bas sans tarder".

12. Et la sage-femme fut toute réjouie et conduisit le loyal et jeune *Capitaine* qu'elle connaissait bien. Celui-ci arrivant devant la grotte s'exclama : "O femme, comme il m'est facile, à Rome, d'aller au-devant de mon Empereur, et comme il m'est difficile d'entrer dans cette grotte !

13. Il doit y avoir une raison très particulière à cela ! Dis-moi si tu la connais, car je sais que tu es une juive intègre."

14. *La sage-femme* lui répondit : "Gentil capitaine du Grand Empereur ! Attends un instant devant la grotte, je vais entrer et je te rapporterai la solution de l'énigme."

15. Elle entra, dit à Joseph que le gentil Capitaine était lui-même à la porte, mais pour une raison qui lui échappait à lui-même, il n'osait entrer malgré son désir.

16. *Joseph* fut très touché d'apprendre cela et dit : "O Dieu, que Tu es bon de transformer pour moi en joie ce que je craignais le plus ! Louange et gloire soient toutes à Toi seul !"

17. Ayant dit cela, il s'empressa de sortir de la grotte et, se jetant aux pieds de *Cornélius*, lui dit : "Puissant Représentant du Grand Empereur, aie pitié de moi pauvre vieillard ! Voici que ma jeune femme qui m'a été attribuée au Temple par le sort, s'est libérée cette nuit de son fardeau. Je n'ai pu m'annoncer immédiatement, étant arrivé hier seulement."

18. Et *Cornélius* dit à Joseph en le relevant : "Brave homme, sois sans inquiétude, tout est arrangé ! Mais laisse-moi entrer et voir comment tu es installé !"

19. Et Joseph fit entrer *Cornélius* dans la grotte. Mais lorsque celui-ci vit l'Enfançon qui lui souriait, il s'émerveilla d'un tel comportement et dit : "Par Zeus, que cela est étrange ! Je suis comme né de nouveau, et jamais je n'ai ressenti en moi une telle paix et une telle joie. Aujourd'hui sera jour de fête et je reste votre hôte !"

Chapitre 20

Questions de *Cornélius* à propos du Messie

Embarras de Joseph. L'ange recommande de ne pas divulguer les mystères divins

Cornélius a le saint pressentiment de la divinité de l'Enfançon

1. Réjoui par cette détermination du Capitaine, *Joseph* lui dit : "Puissant Représentant du grand Empereur, que puis-je t'offrir, moi pauvre homme, en échange de ta grande affabilité ? Comment puis-je t'accueillir dans cette grotte humide ?

2. Comment te recevoir conformément à ton rang ? Voici dans cette charrette tout mon bien amené de Nazareth et reçu également des bergers des alentours.

3. Si tu veux goûter quelque chose, que chaque bouchée soit mille fois bénie !

4. Mais *Cornélius* répondit : "Mon cher ami, ne t'inquiète de rien ! Car voici ma propriétaire, c'est elle qui s'occupera de la cuisine et nous aurons tout ce qu'il faut, pour une brillante pièce de monnaie frappée à l'effigie de l'Empereur !"

5. Ici le Capitaine donna une pièce d'or à la sage-femme et la pria de faire préparer un bon repas pour le midi et pour le soir, et d'améliorer les conditions de logement dès que l'état de la jeune accouchée le permettrait.

6. Mais *Joseph* dit à *Cornélius* : "O excellent ami, je t'en supplie, ne te donne aucun mal pour nous, grâce au Seigneur, le Dieu d'Israël, nous sommes suffisamment bien installés pour le peu de jours que nous passerons ici !"

7. *Le Capitaine* lui répondit : "Bien est bien, mais mieux est mieux ! Laisse-moi faire et permets-moi d'offrir un joyeux sacrifice à ton Dieu, car vois-tu, j'honore les dieux de tous les peuples !"

8. Je veux aussi honorer le tien, car Il me plaît depuis que j'ai vu Son Temple à Jérusalem ! Et Il doit être un Dieu de grande sagesse, puisque par Lui vous avez appris un si grand art !"

9. *Joseph* dit alors : "O mon ami, s'il m'était possible de te convaincre de la seule et unique essence de notre Dieu, comme je le ferais volontiers pour ton plus grand bien éternel !"

10. Mais je ne suis qu'un simple mortel et ne puis le faire ; procure-toi l'un ou l'autre de nos livres, lis-le, puisque tu connais si bien notre langue, et tu découvriras des choses qui t'étonneront infiniment !"

11. Et *Cornélius* dit : "Brave homme, j'ai déjà fait ce que tu me conseilles là si amicalement, et j'ai découvert en effet des choses étonnantes !"

12. Entre autres, je suis tombé sur une prophétie où est annoncé aux Juifs un nouveau Roi pour l'éternité ; dis-moi si tu sais, selon l'interprétation d'une telle prophétie, *quand* et *d'où* viendra ce Roi ?"

13. *Joseph* se trouva quelque peu embarrassé. Après un silence, il répondit : "Celui-ci viendra du ciel comme le fils de Dieu éternel et vivant ! Et Son Royaume ne sera pas de ce monde, mais du monde de l'esprit et de la vérité !"

14. Et *Cornélius* dit : "Bien, je te comprends, mais j'ai lu également que ce Roi naîtrait d'une vierge dans une étable près de cette ville ! Dans quel sens faut-il le prendre ?"

15. *Joseph* dit alors : "Oh ! cher ami, tu as une forte pénétration d'esprit ! Je ne puis rien te dire d'autre que ceci va et vois la vierge et le nouveau-né, tu trouveras alors ce que tu souhaites trouver !"

16. Et *Cornélius* entra et contempla la vierge et l'Enfant d'un regard scrutateur, cherchant à découvrir le futur Roi des Juifs.

17. Il demanda également à Marie comment elle avait été enceinte si jeune.

18. Et *Marie* lui répondit : "Homme juste ! Aussi vrai que mon Dieu est vivant, je n'ai jamais connu d'homme !"

19. Il arriva, voici neuf mois, qu'un messager du Seigneur s'en vint à moi pour m'annoncer en quelques mots que je devais concevoir de l'Esprit de Dieu.

20. Et c'est ce qui arriva, je fus enceinte sans jamais avoir connu d'homme, et voici devant toi le fruit de la merveilleuse promesse ! Dieu m'est témoin que tout s'est passé ainsi."

21. Sur ce, *Cornélius* se tourna vers les deux sœurs en disant : "Qu'en dites-vous ? S'agit-il d'une subtile tromperie de ce vieil homme pour se disculper face à un peuple aveugle et superstitieux, et pour échapper à la loi qui punit un tel forfait ?

22. Car je sais bien que chez les Juifs un tel forfait encourt la peine capitale. Ou s'agirait-il en fait d'une chose plus grave encore, auquel cas il faudrait appliquer en toute rigueur la loi de l'Empereur, laquelle ordonne d'étouffer dans l'œuf toute velléité de sédition ? Oh ! dites-moi la vérité, que je sache comment me comporter envers cette étrange famille."

23. Mais *Salomé* dit : "Ecoute-moi, *Cornélius*, je t'en prie par toute la puissance que tu tiens du Grand Empereur ! Evite d'user de sévérité ou de faire jouer la loi pour cette pauvre famille pourtant infiniment riche !

24. Car tu peux me croire et je t'en donne ma tête en gage, toutes les puissances du ciel obéissent à cette famille comme ton bras à ton vouloir et j'en ai la plus vive conviction."

25. A ces mots, *Cornélius* ouvrit de plus grands yeux encore et demanda à *Salomé* : "Quoi, aussi les dieux saints de Rome, les héros, les armes et la puissance invincible de Rome ? Oh ! *Salomé*, que dis-tu là ?"

26. Et *Salomé* répondit : "Oui, c'est comme tu le dis ! J'en suis très profondément convaincue, mais si tu ne le crois pas, sors et regarde le soleil ! Il est déjà levé depuis quatre heures, et regarde bien, il est encore à l'Orient et n'ose avancer !"

27. Et *Cornélius* sortit, vit le soleil, s'en revint aussitôt et dit tout étonné : "Pour vrai, tu as raison; si ce phénomène est lié à cette famille, le dieu Apollon lui-même obéit à cette famille.

28. C'est donc Zeus, le plus puissant des dieux, qui doit être ici, et il semble que le temps de Pyrrha et de Deucalion se renouvelle, et si tel est le cas, je dois en référer aussitôt à Rome !"

29. A ces mots apparurent *deux anges* majestueux, leurs visages brillants comme le soleil, et leurs vêtements comme l'éclair. Et ils dirent : "Cornélius, ne parle même pas à toi-même de ce que tu as vu, sinon aujourd'hui même tu périras et Rome avec toi !"

30. Une grande frayeur s'empara de *Cornélius*. Les deux anges disparurent; *Cornélius* s'approcha de Joseph et lui dit : "Homme, voici infiniment plus qu'un futur Roi des Juifs, voici Celui à qui obéissent les cieux et les enfers ! Laisse-moi me retirer ; car je ne suis pas digne de me trouver à une telle proximité de Dieu !"

Chapitre 21
Paroles de Joseph sur le libre arbitre de l'homme
Conseil à Cornélius
Le Capitaine prend soin de la Sainte Famille

(2 septembre 1843)

1. Et *Joseph*, lui-même très frappé par cette déclaration de Cornélius, lui dit : "Je ne saurais te dire moi-même à quel point ce prodige est grand.
2. Mais crois-moi, il cache des événements considérables, sinon toutes les puissances du ciel éternel de Dieu ne se seraient pas mises en mouvement !
3. Mais aucun homme n'est pour autant entravé dans son libre arbitre, il peut continuer de faire ce qu'il veut; voilà ce que signifie pour moi l'ordre que t'ont donné les deux anges du Seigneur;
4. Car vois-tu, le Seigneur pourrait à cette occasion lier notre volonté par Sa Toute-Puissance, comme Il lie la volonté des animaux; et nous devrions alors agir selon Sa volonté !
5. Mais Il ne le fait pas, au contraire. Il nous donne un commandement qui nous laisse libres afin que nous puissions voir quelle est Sa sainte Volonté.
6. C'est pourquoi aucune fibre de ton être n'est liée et tu peux faire ce que tu veux ! Te plaît-il aujourd'hui d'être mon hôte, reste là ; mais si tu ne le veux pas, ou si tu n'oses pas, ta volonté reste parfaitement libre.
7. Mais si j'avais un conseil à te donner, je te dirais : "O mon ami, reste, car nulle part au monde tu ne pourras être mieux qu'ici sous la protection visible de toutes les puissances célestes !
8. Et *Cornélius* dit : Oui, homme juste devant les dieux, devant ton Dieu et devant tous les hommes, ton conseil est bon, et je veux le suivre et rester avec toi jusqu'à demain !
9. Mais je vais m'éloigner un moment avec ma propriétaire, le temps de trouver le moyen d'améliorer votre installation à tous ici dans la grotte !"
10. Et *Joseph* dit : "Cher ami, fais ce que tu veux ! Dieu le Seigneur te le rendra."
11. Le Capitaine se rendit alors avec la sage-femme en ville, et fit tout d'abord proclamer par toutes les rues que ce jour était férié. Puis il prit avec lui trente valets d'armes, leur donna des draps, des tentes et du bois de chauffage, leur demandant d'apporter tout cela à la grotte !
12. La sage-femme prit avec elle vivres et boissons en quantité suffisante et en fit apporter d'autres encore.

13. De retour à la grotte, le Capitaine fit aussitôt dresser trois tentes, une tente soyeuse pour Marie, une pour Joseph et ses fils et lui-même, et une troisième pour la sage-femme et Salomé.

14. Quant à la tente de Marie, il y fit installer un lit tendre et frais et donna l'ordre d'y faire d'autres aménagements nécessaires. Il fit également dresser les autres tentes selon les divers besoins, fit bâtir en hâte un fourneau par ses valets, mit lui-même le bois et alluma un feu pour chauffer la grotte où il faisait assez froid en cette saison.

Chapitre 22

Cornélius auprès de la Sainte Famille dans la grotte

Les bergers et le Capitaine. Le nouveau soleil spirituel éternel

Départ de Cornélius. Reconnaissance de Joseph envers le généreux Capitaine païen

(4 septembre)

1. Cornélius prit donc soin de la Sainte Famille et resta toute la journée et toute la nuit avec elle.
2. L'après-midi, les bergers revinrent adorer l'Enfançon, apportant toutes sortes d'offrandes.
3. Mais lorsqu'ils virent les tentes dans la grotte, et reconnurent le Capitaine romain, ils frémirent de crainte et voulurent s'enfuir.
4. Plusieurs d'entre eux s'étaient soustraits au recensement et craignaient la terrible condamnation qu'ils encouraient de ce fait.
5. Mais *le Capitaine* vint à eux et leur dit : "Ne craignez rien, car je lèverai toutes vos condamnations ; mais songez à ce qui a été ordonné par la volonté de l'Empereur ; venez donc demain et je vous inscrirai avec toute la clémence et la bienveillance possibles".
6. Les bergers, comprenant que Cornélius était un homme doux, cessèrent de le craindre et se firent tous inscrire le jour suivant.
7. Après avoir parlé avec les bergers, le Capitaine demanda à Joseph si le soleil dès lors ne quitterait plus jamais l'orient.
8. Et *Joseph* répondit : "Ce soleil-là qui s'est levé aujourd'hui sur la terre ne se couchera plus jamais ! Mais le soleil naturel poursuivra son ancienne route selon la volonté du Seigneur et se couchera dans quelques heures."
9. Joseph prononça ces paroles prophétiques sans savoir et sans comprendre vraiment lui-même ce qu'il disait.
10. Et *le Capitaine* demanda à Joseph "Que dis-tu là ? Vois-tu, je n'ai pas compris le sens de tes paroles, parle plus clairement !"

11. Et *Joseph* dit : "Un temps viendra où tu te réchaufferas aux rayons sacrés de ce soleil et les effluves de son esprit te baigneront.

12. Je ne puis t'en dire davantage, et ne comprends pas bien moi-même ce que je t'ai dit; mais avec le temps, quand je ne serai plus, cela te sera révélé dans toute la plénitude de la vérité éternelle."

13. Et le Capitaine cessa d'interroger *Joseph* et garda ces paroles au plus profond de son être.

14. Le jour suivant, le Capitaine salua toute la famille et l'assura qu'il veillerait sur elle aussi longtemps qu'elle demeurerait là, et la conserverait dans son cœur sa vie durant.

15. Sur ce, il s'en retourna à ses affaires, après avoir donné à la sage-femme une autre pièce d'or pour l'entretien de la famille.

16. Lorsque le Capitaine romain fut parti, *Joseph* dit à ses fils : "Mes enfants, comment se fait-il qu'un païen soit meilleur que maint juif ? Les paroles d'Isaïe (Isaïe 65.14) ne conviennent-elles pas ici lorsqu'il dit :

17. "Voici, mes serviteurs jubileront du fond du cœur, mais vous, vous pousserez des cris de désespoir et de douleur !" Et *les fils de Joseph* répondirent : "Oui, père, ce passage prend ici toute sa signification".

Chapitre 23

Six jours dans la grotte

L'Ange dit à *Joseph* d'aller présenter Jésus au Temple Songe de Marie. *Joseph* et *Cornélius* rivalisent d'amour La garde militaire dans la grotte

(5 septembre 1843)

1. *Joseph* passa six jours dans la grotte et reçut chaque jour la visite de *Cornélius* qui veillait avec soin à ce que rien ne manquât à cette famille.

2. Au petit matin du sixième jour, *un ange* apparut à *Joseph* et dit : "Procure-toi une paire de tourterelles et rends-toi à Jérusalem le huitième jour!

3. Marie, selon la loi, doit faire l'offrande des tourterelles, et l'enfant doit être circoncis et recevoir le nom qui t'a été indiqué comme à Marie !

4. Après la circoncision, revenez ici et restez-y jusqu'à ce que je vous dise quand et où vous devrez partir !
5. Toi, Joseph, tu voudrais te mettre en route plus tôt, mais je dois te dire : tu ne bougeras d'ici d'un pouce, que ce ne soit la volonté de Celui qui est avec toi dans la grotte !"
6. Ayant dit ces mots, l'Ange disparut et Joseph alla auprès de Marie lui raconter ce qui était arrivé.
7. *Marie* dit à Joseph : "Eh bien, je suis toujours la servante du Seigneur, qu'il soit fait selon Sa parole.
8. J'ai eu un songe aujourd'hui, où il arrivait tout ce que tu me racontes là. Préoccupe-toi donc des tourterelles, et le huitième jour, j'irai en paix avec toi à la ville du Seigneur !"
9. Peu après cette apparition, survint à nouveau le Capitaine en visite matinale, et Joseph lui expliqua pourquoi il devait aller à Jérusalem le huitième jour.
10. Le Capitaine offrit tous ses services à Joseph et lui proposa de le faire accompagner à Jérusalem.
11. Mais *Joseph* déclina sa proposition et dit : "Vois-tu, c'est la volonté de mon Dieu et Seigneur que j'aie le huitième jour à Jérusalem, comme je suis venu ici !
12. Je vais donc entreprendre ce petit voyage de telle façon que le Seigneur ne me punisse pas pour ma désobéissance.
13. Et si tu veux m'aider à cet effet, trouve-moi deux tourterelles que je dois offrir au Temple et garde-moi ce logis.
14. Car je reviendrai ici le neuvième jour et je resterai aussi longtemps que le Seigneur me le demandera."
15. Et Cornélius promit d'offrir à Joseph tout ce qu'il demandait. Il s'en alla et revint lui-même porter à Joseph une volière toute neuve pleine de tourterelles dont Joseph devait choisir les plus belles.
16. Sur ce, le Capitaine retourna à ses occupations, et laissa la volière jusqu'au soir dans la grotte, où il revint la chercher lui-même.
17. Le huitième jour, Joseph partit pour Jérusalem, et Cornélius fit mettre devant la grotte une garde qui ne devait laisser entrer personne d'autre que les deux fils aînés de Joseph et Salomé qui leur portait à boire et à manger, car la sage-femme s'était aussi rendue avec les autres à Jérusalem.

Chapitre 24
La circoncision de l'Enfançon et la purification de Marie
La présentation au Temple
Siméon et l'Enfant Jésus

(6 septembre 1843)

1. L'après-midi du huitième jour, à la troisième heure, selon votre calcul, l'Enfant fut circoncis au Temple et reçut le nom de Jésus, celui que l'Ange avait indiqué avant même que l'Enfant eût été conçu dans le sein de Sa mère.

2. Comme le cas exceptionnel de la virginité prouvée de Marie était considéré comme valable pour la purification, Marie fut donc en même temps purifiée au Temple.

3. Après la circoncision de l'Enfant, Marie Le prit dans ses bras et L'apporta au Temple où, avec Joseph, elle Le présenta au Seigneur selon la loi de Moïse.

4. Et comme il est écrit dans la loi de Dieu : "Tout premier-né sera consacré au Seigneur,

5. Et à cette occasion une paire de tourterelles ou deux jeunes colombes seront offertes en sacrifices".

6. Marie offrit une paire de tourterelles et la mit sur la table d'offrandes, le prêtre accepta l'offrande et bénit Marie.

7. Or, il y avait à Jérusalem un homme du nom de Siméon, particulièrement pieux et craignant Dieu. Il attendait la consolation d'Israël, car il était rempli de l'Esprit de Dieu.

8. Et l'Esprit de Dieu lui avait révélé: "Tu ne verras pas la mort du corps avant que tu n'aies vu Jésus, l'oint du Seigneur, le Messie du monde !"

9. Aussi vint-il au temple poussé par un appel intérieur, alors que Joseph et Marie s'y trouvaient encore avec l'Enfant et accomplissaient tout ce qu'exige la loi.

10. Dès qu'il vit l'Enfançon, il s'approcha des parents et les supplia de pouvoir Le prendre un instant dans ses bras.

11. Ces très pieux parents agréèrent volontiers la demande du vieillard qu'ils connaissaient bien.

12. Et *Siméon* prit l'Enfançon dans ses bras, Le caressa, loua Dieu avec ferveur et dit enfin :

13. "Seigneur, maintenant laisse Ton serviteur aller en paix, suivant Ta parole.

14. Car mes yeux ont vu le Sauveur que Tu as annoncé par les Pères et par les Prophètes.

15. Voici Celui que Tu as préparé à la face de tous les peuples :
16. Lumière pour éclairer les païens, lumière pour la gloire de Ton peuple d'Israël !"
17. Joseph et Marie s'émerveillèrent eux-mêmes des paroles de Siméon, car ils ne comprenaient pas encore ce qu'il avait dit au sujet de l'Enfançon.
18. *Siméon* rendit l'Enfançon à Marie, leur donna à tous deux sa bénédiction et dit à Marie :
19. "Voici qu'Il a été institué pour la chute et pour le relèvement de plusieurs en Israël et pour être un signe de contestation.
20. Et ta propre âme sera transpercée d'un glaive, ainsi les pensées de bien des cœurs seront mises à jour !"
21. Mais Marie ne comprenait pas les paroles de Siméon, cependant elle les gardait inscrites au fond de son cœur.
22. Joseph en fit de même, loua et glorifia Dieu dans son cœur avec ferveur.

Chapitre 25
La prophétesse Anne et son témoignage sur l'Enfançon
Avertissement à Marie
La Sainte Famille à la recherche d'un logis

(7 septembre 1843)

1. Il y avait au Temple également une prophétesse nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser.
2. Elle était toute chargée d'années et était si pieuse que dans sa jeunesse, durant sept années, par amour pour Dieu, elle ne s'était pas donnée à son mari, gardant sa virginité durant tout ce temps !
3. Elle était veuve depuis l'âge de quatre-vingts ans, et depuis vivait au Temple qu'elle ne quittait plus.
4. Elle servait exclusivement Dieu le Seigneur, priant et jeûnant jour et nuit, de son propre gré.
5. Elle vivait ainsi depuis quatre ans au Temple quand arriva cet événement. Elle vint aussi louer le Seigneur Dieu et déclara à tous ceux qui attendaient le Sauveur à Jérusalem, ce que le Saint-Esprit lui avait donné.
6. Lorsqu'elle eut terminé ses prophéties, elle demanda aussi à prendre l'Enfant dans ses bras, Le caressa, loua et glorifia Dieu.

7. Puis elle rendit l'Enfançon à Marie en disant : "O vierge, tu es heureuse et bénie d'être la mère de mon Seigneur !
8. Mais ne te laisse pas tenter par l'envie d'être louée pour cela. Seul, Celui qui tète à ton sein est digne d'être loué, glorifié et adoré !"
9. Ayant dit ces mots, la prophétesse se retira, et Joseph et Marie sortirent du Temple où ils avaient passé près de trois heures, et allèrent demander l'hospitalité à un parent.
10. Mais ils trouvèrent la porte close, car ce parent s'était également rendu à Bethléem pour se faire inscrire.
11. Joseph ne savait que faire. Tout d'abord il faisait nuit, comme c'est habituellement le cas en cette période de l'année, et il n'y avait pour ainsi dire aucune maison d'ouverte à cette heure-là, d'autant plus que c'était la veille d'un sabbat.
12. Il faisait par trop froid pour dormir à la belle étoile, car la gelée blanche couvrait les campagnes et le vent soufflait.
13. Joseph ne savait que faire, il pria le Seigneur de le tirer d'embarras.
14. *Un jeune Israélite* de qualité vint à passer et dit : "Que fais-tu si tard avec ton fardeau dans la rue ? N'es-tu pas toi aussi un Israélite, et ne connais-tu pas les usages ?
15. *Joseph* lui répondit : "Vois-tu, je suis de la tribu de David ! J'étais au Temple où j'ai fait un sacrifice au Seigneur; la nuit subite m'a surpris et ne trouvant pas de gîte, je suis très anxieux pour ma femme et mon enfant !"
16. *Le jeune Israélite* dit à Joseph : "Viens avec moi, je puis vous loger jusqu'à demain pour un sou ou contre-valeur."
17. Joseph et ses trois fils, et Marie sur son âne suivirent l'Israélite dans sa magnifique demeure et logèrent dans une chambre basse.

Chapitre 26

Remontrances du jeune Nicodème à Joseph

Justification de Joseph. Témoignage de la sage-femme

(9 septembre 1843)

1. Le lendemain matin, au moment où Joseph allait se mettre en route pour Bethléem, le jeune Israélite vint réclamer l'argent pour la nuit.
2. Mais en entrant dans la chambre, il fut pris d'une peur si vive qu'il ne put articuler un mot.
3. *Joseph* s'approcha de lui et dit : "Ami, examine et choisis dans mes affaires ce qui te semble valoir le prix de la nuit, car je ne possède

aucun argent."

4. *L'Israélite* se rengorgea et dit d'une voix frémissante : "Homme de Nazareth, maintenant je te reconnais ! Tu es Joseph, le charpentier, celui-là même à qui a été confiée par tirage au sort au temple, il y a neuf lunes, la vierge du Seigneur.

5. Voici cette vierge ! Comment l'as-tu gardée, puisqu'elle est mère à présent, à l'âge de quinze ans ! Que s'est-il passé ?

6. En vérité, tu n'es pas le père, car à ton âge, et avec ta crainte de Dieu connue de tout Israël, tu n'aurais jamais fait pareille chose !

7. Mais tes fils sont adultes, peux-tu te porter garant de leur innocence ? As-tu toujours eu les yeux sur eux ? As-tu pu suivre leurs pensées, leurs actes, leur comportement à chaque instant?"

8. *Joseph* se tourna vers le jeune homme et lui dit : "Maintenant, je te reconnais moi aussi, tu es Nicodème, un fils de Benjamin, de la tribu de Lévi! Comment oses-tu m'interroger, cela ne te regarde pas ! Mais le Seigneur m'a scruté dans Son sanctuaire et sur la montagne de la malédiction, et Il m'a justifié devant le Grand Conseil; de quelle faute veux-tu encore m'accuser, moi et mes fils ?

9. Va au temple, interroge le Grand Conseil, et tu auras un témoignage sur toute ma maison."

10. Ces mots touchèrent *le jeune homme* jusqu'au fond du cœur, et il dit : "Mais pour l'amour de Dieu, s'il en est ainsi, dis-moi comment il se fait que cette vierge ait enfanté ! Est-ce un miracle ou une chose naturelle ?"

11. *La sage-femme*, qui était présente, s'avança vers Nicodème et lui dit : "Jeune homme, voici la piécette pour le misérable gîte ! Et ne nous retiens pas davantage, car aujourd'hui même nous devons être à Bethléem !

12. Mais songe que tu nous a bien petitement hébergés aujourd'hui dans ta maison pour une piécette ! En vérité, tes appartements les plus somptueusement décorés d'or et de pierreries seraient trop misérables pour la magnificence de Dieu qui est entré dans cette petite chambre à peine digne d'un prisonnier !

13. Approche-toi de l'Enfant et touche-Le, afin que tombent les écailles de tes yeux et que tu voies qui t'a visité ! Quant à moi, sage-femme, l'usage me donne le droit de te permettre de toucher l'Enfant".

14. Alors *Nicodème* s'approcha et toucha l'Enfant et lorsqu'il L'eut touché, sa vue intérieure s'ouvrit un bref instant et il vit la gloire de Dieu !

15. Il tomba aussitôt à genoux devant l'Enfant, L'adora et s'écria : "Quelle grâce et quelle compassion il y a en Toi, ô Seigneur, pour que Tu visites ainsi Ton peuple !

16. Que vais-je faire de ma maison ? Et que vais-je devenir, moi qui ai méconnu la magnificence de Dieu ?"

17. *La sage-femme* lui dit : "Reste en tout comme tu es, mais garde le plus profond silence sur tout ce que tu as vu, sous peine de succomber au jugement de Dieu !" Nicodème rendit alors la piécette et sortit en pleurant. Par la suite, il fit orner la chambre d'or et de pierreries.

Joseph se mit aussitôt en chemin.

Chapitre 27
Retour de la Sainte Famille à Bethléem
Accueil chaleureux de ceux qui étaient restés dans la grotte
Une mangeoire sert de lit à l'Enfançon
Nuit paisible sous la gelée blanche

(11 septembre 1843)

1. Une heure avant le coucher du soleil, la noble compagnie de nos voyageurs atteignit Bethléem et descendit à nouveau dans la grotte que nous connaissons déjà.
2. Les deux fils restés sur place avec Salomé et le Capitaine les accueillirent à bras ouverts et leur demandèrent le récit détaillé du voyage.
3. Et Joseph raconta tout ce qui leur était arrivé, mais il avoua finalement que lui et les autres voyageurs n'avaient rien mangé de la journée, les provisions ayant à peine suffi à soutenir la faible Marie.
4. Lorsque *le Capitaine* entendit ces mots de la bouche de Joseph, il alla immédiatement au fond de la grotte d'où il rapporta une quantité de victuailles autorisées par les Juifs, et dit à Joseph :
5. "Reçois la bénédiction de ton Dieu, et selon ta coutume, bénis ces aliments, fortifiez-vous maintenant et rassasiez-vous-en tous !"
6. Et Joseph remercia Dieu, bénit le repas, et mangea dans la paix et la joie, avec Marie, ses fils et la sage-femme.
7. *Marie* cependant se sentait fatiguée d'avoir porté toute la journée l'Enfançon et elle dit à Joseph :
8. "Regarde, si seulement j'avais une petite place à côté de moi pour poser l'Enfant et détendre un peu mes bras, je serais alors comblée et l'Enfant Lui-même pourrait mieux Se reposer."
9. Le Capitaine, ayant immédiatement compris le désir de Marie, se précipita au fond de la grotte d'où il rapporta une petite crèche qui servait aux brebis (et qui ressemblait, quoique un peu plus basse, à celles qu'on voit aujourd'hui devant les auberges de campagne).
10. Salomé prit la paille la plus belle et du foin frais, en garnit la crèche, recouvrit le tout d'une toile propre, faisant ainsi un doux berceau pour l'Enfançon.

11. Marie changea les langes de l'Enfant, Le serra sur sa poitrine, L'embrassa, Le donna à embrasser à Joseph et à toute la compagnie, puis L'étendit sur ce petit lit bien misérable pour le Seigneur du Ciel et de la Terre.

12. Lorsque l'Enfant fut tranquillement endormi, Marie put manger calmement et reprit des forces grâce à ce repas que le bon cœur du Capitaine leur avait préparé.

13. Après le repas, *Marie* dit à Joseph: "Fais-moi préparer une couche, car je suis très fatiguée par le voyage et j'aimerais aller me reposer."

14. *Salomé* dit : "O Mère de mon Seigneur, tout est déjà prêt depuis longtemps. Viens et vois !"

15. Et Marie se leva, prit l'Enfant dans ses bras et fit chauffer des pierres pour qu'on les dispose autour de sa tente, afin qu'avec l'Enfant elle ne souffre pas du froid, car la nuit était glaciale, et dehors, l'eau s'était changée en glace.

Chapitre 28
Joseph impatient de retourner à Nazareth
Le Capitaine conseille d'attendre
Annonce de la caravane perse et de la colère d'Hérode
Paroles de consolation de Marie

(12 septembre 1843)

1. Le lendemain matin *Joseph* déclara : "Pourquoi attendre ici plus longtemps, Marie a repris des forces, nous allons retourner en un lieu où nous serons mieux logés !"

2. Et tandis que Joseph voulait ainsi se mettre en route, *le Capitaine* revint de la ville où il s'était rendu pour une certaine raison avant le lever du jour, et dit à Joseph :

3. "O homme vénérable, tu veux déjà retourner à ta demeure ! Je te déconseille de le faire aujourd'hui, demain et après-demain !

4. Car ce matin à l'aube, voici qu'il m'a été dit par mes gens, revenus très tôt de Jérusalem, que trois grandes caravanes perses y seraient entrées !

5. Leurs trois principaux chefs se sont présentés comme des mages à Hérode, auprès duquel ils se sont enquis avec sollicitude du nouveau

Roi des Juifs qui vient de naître !

6. Hérode, d'origine grecque et mis sur le trône par les Romains, n'étant pas informé à ce sujet, s'est tourné vers les grands prêtres pour apprendre où le nouvel Oint du Seigneur devait naître.

7. Les grands prêtres lui ont expliqué que cela devait arriver en Judée, précisément à Bethléem, selon les Ecritures.

8. Là-dessus, Hérode a congédié les prêtres et s'est rendu avec toute sa suite auprès des trois chefs pour leur faire savoir ce qu'il avait appris du Grand-Prêtre.

9. Et leur a recommandé d'aller en Judée, de bien chercher le nouvel Oint des Juifs, et de revenir lui en rendre compte dès qu'ils L'auraient trouvé pour que lui aussi puisse aller Lui rendre hommage.

10. Mais sais-tu, mon très cher Joseph, que je n'ai aucune confiance en ces Perses et encore moins en Hérode, cet homme avide de pouvoir.

11. Ces Perses seraient des mages et auraient découvert la naissance par une étoile particulière ! Je ne le mets pas en doute : puisque de tels miracles se sont manifestés ici à la naissance du petit garçon, cela a pu aussi arriver en Perse.

12. Mais la chose est délicate, il s'agit de l'Enfant ! Si les Perses Le trouvent, Hérode Le trouvera aussi.

13. Il faudra être sur nos gardes si nous voulons échapper aux griffes de ce vieux renard.

14. Voilà pourquoi, comme je te l'ai dit, il faudra patienter encore trois jours ici dans cet endroit retiré, jusqu'à ce que je sache à quoi m'en tenir avec ces trois mages à la recherche de Ce Roi. Car vois-tu, plus de douze légions de soldats sont ici sous mes ordres ! Je n'ai pas besoin de t'en dire davantage pour te rassurer. Tu sais maintenant l'essentiel, reste donc ! Je m'en vais à présent et reviendrai vers midi !"

15. Ebranlé, avec tous les siens, par cette nouvelle, Joseph décida de rester et attendit avec soumission que la volonté de Dieu se manifeste, pour voir clair dans ces étranges événements.

16. Puis il alla vers Marie lui raconter ce qu'il avait appris du Capitaine.

17. Mais *Marie* lui dit : "Que soit faite la volonté du Seigneur ! N'avons-nous pas déjà traversé toutes sortes de situations amères que le Seigneur a transformées en miel !

18. Les Perses ne nous feront sans doute aucun mal, si réellement ils venaient à nous. Mais s'ils se mettaient à vouloir user d'une violence quelconque à notre égard, par la grâce de Dieu, nous avons pour nous la protection du Capitaine."

19. *Joseph* dit : "Marie, tout va bien ! A vrai dire, ce n'est pas tant les Perses que je crains, mais Hérode à la barbe grise, cette bête féroce à forme humaine. Le Capitaine lui-même le craint !

20. S'il est établi par les Perses que notre petit garçon est l'Oint, le nouveau Roi, il ne nous restera plus qu'à fuir honteusement.

21. Alors notre Capitaine romain, par raison d'Etat deviendra obligatoirement notre ennemi, et au lieu de nous sauver, il devra nous poursuivre s'il ne veut pas passer pour rebelle à son Empereur !

22. Il doit bien s'en rendre compte lui-même puisqu'il m'a fait part de ses sérieuses réserves à l'égard d'Hérode.

23. Voilà pourquoi, à mon avis, il nous fait attendre ici encore trois jours. Et il restera notre ami si tout va bien !

24. Mais si les choses tournent mal, il nous aura sous la main pour nous livrer à l'atrocité d'Hérode, et il sera abondamment récompensé par son Empereur pour avoir fait disparaître aussi habilement un roi des Juifs susceptible d'inquiéter l'Etat."

25. Mais *Marie* ajouta : "Joseph, n'agite pas de vaines craintes ! Regarde, nous avons bu l'eau de la malédiction et rien ne nous est arrivé ! Pourquoi devrions-nous maintenant nous inquiéter, alors que nous avons déjà vu et constaté tant de magnificence de Dieu grâce à cet Enfant ?

26. Quoi qu'il en soit, je te le dis, le Seigneur est plus puissant que les Perses, Hérode, l'Empereur de Rome et le Capitaine avec ses douze légions! Sois aussi tranquille que tu me vois tranquille.

27. Par ailleurs, je suis persuadée que le Capitaine recourra à toutes les mesures possibles plutôt que de devenir notre ennemi par la force des choses!"

28. Sur ce, le brave et pieux Joseph retrouva son calme et alla attendre le Capitaine. Il demanda à ses fils de chauffer la grotte et de faire cuire quelques fruits pour Marie et pour eux tous.

Chapitre 29
Joseph anxieux s'adresse au Seigneur
La caravane perse devant la grotte. L'étonnement du Capitaine
La visite des trois mages. Menace d'Hérode

(14 septembre 1843)

1. Midi était passé sans que le Capitaine paraisse. Avec angoisse Joseph comptait les instants, mais le Capitaine n'arrivait toujours pas.

2. *Joseph* s'adressa au Seigneur et dit : "Mon Dieu et mon Seigneur, ne me laisse pas dans l'angoisse plus longtemps, je T'en prie, car vois-Tu, je suis vieux et tous mes membres sont déjà faibles.

3. Raffermiss-moi donc en m'annonçant ce que je dois faire pour ne pas être la honte de tous les fils d'Israël!"

4. Lorsque Joseph eut ainsi prié, *le Capitaine* arriva hors d'haleine et dit à Joseph :

5. "Ô mon ami très estimé ! Je reviens moi-même d'une marche que j'ai effectuée avec toute une légion jusqu'au tiers de la route de Jérusalem pour savoir quelque chose de ces Perses !

6. Partout j'ai placé des espions et je n'ai rien pu découvrir jusqu'ici ! Mais sois tranquille, s'ils viennent, ils tomberont inmanquablement sur mes postes de garde !

7. Il ne leur sera pas facile de passer outre et d'arriver ici sans que je les aie arrêtés et jugés ! Voilà pourquoi je m'en vais immédiatement renforcer la garde. Je serai chez toi ce soir !

8. Ayant dit ces mots, le Capitaine partit en hâte et *Joseph* loua Dieu et dit à ses fils : "Dressez la table, et toi Salomé, demande à Marie si elle veut se mettre à table avec nous, ou si nous devons lui apporter à manger sous sa tente !"

9. *Marie* sortit de la tente avec son fils, l'âme en liesse et dit : "Je suis assez bien pour me mettre à table avec vous, mais apportez ici la crèche pour l'Enfançon !"

10. Joseph débordant de joie présenta à Marie les meilleurs morceaux. Ils louèrent Dieu le Seigneur, mangèrent et burent.

11. Peu avant la fin du repas, ils entendirent tout à coup un grand bruit devant la grotte. Joseph envoya Joël voir ce qui se passait.

12. *Joël* entrouvrit la porte (qui avait été aménagée à l'entrée de la grotte) et vit toute une caravane de Perses et de chameaux chargés. Il dit alors d'une voix craintive :

13. "Père Joseph, par la volonté de Dieu, nous sommes perdus ! Ces terribles Perses sont ici avec leurs nombreux chameaux et une quantité de serviteurs !

14. Ils plantent leurs tentes et campent en cercle tout autour de la grotte. Trois grands chefs tous coulés d'or, d'argent et de pierreries déchargent des sacs d'or et font mine de venir ici !"

15. Cette nouvelle rendit *Joseph* presque muet. A grand-peine il réussit à prononcer ces mots : "Seigneur, aie pitié de moi, pauvre pécheur ! Oui, nous voilà perdus !" *Marie* saisit l'Enfançon et se précipita dans sa tente en disant : "Vous ne me L'arracherez que moi morte !"

16. Joseph, accompagné de ses trois fils, alla à la porte et observa furtivement ce que faisaient ces Perses.

17. Lorsqu'il vit la grande caravane et les tentes dressées, il fut doublement anxieux dans son cœur et se mit avec ferveur à supplier le Seigneur de bien vouloir le sauver dans un si grand péril :

18. Et tandis qu'il suppliait ainsi Dieu, le Capitaine arriva en grande tenue de combat, accompagné de mille guerriers qu'il plaça de chaque côté de la grotte.

19. Le Capitaine lui-même s'avança auprès des trois mages auxquels il demanda pourquoi ils étaient venus et comment ils avaient pu

parvenir jusque là sans se faire remarquer.

20. Et *les trois mages* dirent au Capitaine : "Ne nous prends pas pour des ennemis, tu vois bien que nous ne portons aucune arme sur nous, ni ouvertement, ni en cachette !

21. En fait, nous sommes des astrologues venant de Perse, et il y a chez nous une ancienne prophétie où il est écrit qu'à notre époque un Roi des Rois doit naître chez les Juifs et que sa naissance sera indiquée par une étoile!

22. Ceux qui verront l'étoile devront se mettre en route et aller là où la puissante étoile les mènera, car là où elle s'arrêtera ils trouveront le Sauveur du monde !

23. Et vois-tu, c'est au-dessus de cette étable que s'est arrêtée l'étoile, parfaitement visible de tous en plein jour ! Cette étoile a été jusqu'ici notre guide, et elle s'est arrêtée au-dessus de cette étable. Nous avons donc certainement atteint l'endroit où le miracle des miracles est vivant, un enfant nouveau-né, un Roi des Rois, un Seigneur des Seigneurs de toute éternité !

24. Nous devons Le voir et L'adorer, Lui rendre le plus grand hommage. Ne nous barre donc pas le chemin, car ce n'est certes pas une mauvaise étoile qui nous a conduits ici !"

25. Le Capitaine regarda alors l'étoile et fut émerveillé, car elle était très basse, et puis sa lumière était presque aussi étincelante que la lumière naturelle du soleil.

26. Lorsque *le Capitaine* se fut convaincu de tout cela, il dit aux trois mages : "Bien, j'ai été persuadé par vos paroles et par l'étoile que vous êtes venus ici avec de bonnes intentions. Mais je ne vois pas ce que vous êtes allés faire tout d'abord à Jérusalem chez Hérode ! Est-ce l'étoile qui vous en a également indiqué le chemin ?

27. Pourquoi votre merveilleux guide ne vous a-t-il pas conduits immédiatement ici, puisque c'est *ici* le lieu de votre destination ? J'exige de vous cette réponse, sans laquelle vous n'entrerez pas dans la grotte !

28. *Les trois mages* dirent : "Le grand Dieu le saura ! C'était certainement dans Son plan, car aucun d'entre nous n'avait l'idée d'approcher de Jérusalem, même de loin !

29. Et tu peux parfaitement nous croire, les gens de Jérusalem ne nous ont pas plu, notamment le prince Hérode. Mais comme nous y étions déjà et que toute la ville avait ses regards sur nous, il nous a bien, fallu révéler notre intention !

30. Les prêtres nous ont renseignés par le truchement du Prince qui nous a priés de lui indiquer où nous trouverions le nouveau Roi, pour qu'il puisse aussi venir Lui rendre hommage !"

31. *Le Capitaine* dit alors : "Ne le faites jamais. Je connais les intentions de ce prince ! Je vous garderai plutôt comme otages! Mais je vais entrer et parler de vous au père de l'Enfant."

Chapitre 30
Les trois sages adorent l'Enfançon
et parlent au nom d'Adam, de Caïn et d'Abraham.

(16 septembre 1843)

1. Le brave Joseph ayant tout entendu, son cœur fut allégé, et comme il s'attendait à la venue du Capitaine, il se prépara à le recevoir.
2. Et *le Capitaine* entra, salua Joseph et lui dit : "Homme que j'estime infiniment,
3. Vois-tu, ces Orientaux attendent dehors. Ils sont venus ici conduits par un merveilleux guide. Je les ai examinés sérieusement et je n'ai rien trouvé à leur reprocher.
4. Ils souhaitent rendre hommage à l'Enfant, selon la promesse de leur Dieu. Je pense que tu peux sans crainte les recevoir si tu le veux."
5. Et *Joseph* dit : "S'il en est ainsi, je vais louer et glorifier Dieu, car il a de nouveau enlevé une pierre brûlante de mon cœur.
6. Mais Marie a été effrayée de voir ces Perses camper autour de la grotte. Je vais donc lui demander auparavant si elle est prête à recevoir sans crainte ces hôtes inattendus !"
7. Le Capitaine approuva cette prévenance de Joseph qui alla informer Marie de tout ce que le Capitaine lui avait appris.
8. *Marie* comblée de joie dit : "Paix sur la terre à tous les hommes au cœur intègre et fidèle, et dont la volonté est de se laisser conduire par Dieu
9. Qu'ils viennent donc si l'Esprit du Seigneur les conduit, et qu'ils reçoivent la bénédiction pour leur fidélité. Ils ne me font pas peur du tout.
10. Mais lorsqu'ils entreront, reste à mes côtés. Il ne serait pas convenable que je les reçoive seule dans cette tente !"
11. *Joseph* répondit : "Marie, si tu en as la force, lève-toi avec l'Enfant, prends la crèche, et mets-la devant toi avec l'Enfant, et les hôtes pourront venir Lui rendre hommage."
12. Marie acquiesça aussitôt et *Joseph* dit au Capitaine :
13. "Vois-tu, si les trois sages veulent entrer, on peut leur dire que nous sommes prêts à les recevoir dans notre pauvreté".
14. Et le Capitaine sortit informer les trois mages. Ceux-ci se prosternèrent jusqu'à terre, glorifièrent Dieu pour ce privilège qui leur était fait, prirent les sacs d'or, et avec la plus vive dévotion se rendirent dans la grotte.

15. Le Capitaine ouvrit la porte, et les trois mages pénétrèrent dans la grotte avec la piété la plus infinie. A l'instant même de leur entrée, une puissante lumière rayonna de l'Enfant.

16. Ayant approché de quelques pas de la crèche où était l'Enfant, les trois mages se jetèrent face contre terre, et L'adorèrent.

17. Ils restèrent près d'une heure ainsi prosternés devant l'Enfant, saisis d'une crainte extrême. Puis, se relevant lentement, ils s'agenouillèrent, leurs visages en larmes tournés vers le Seigneur, le Créateur de l'infini et de l'éternité.

18. Ils s'appelaient Gaspard, Melchior et Balthasar.

19. *Le premier*, qui avait avec lui l'esprit d'Adam, dit : "Louange, honneur et gloire soient à Dieu. Hosanna, Hosanna, gloire à Dieu l'unique et le trinitaire, d'éternité en éternité !"

20. Il prit alors un sac de fil d'or contenant trente-trois livres de l'encens le plus fin, le remit à Marie avec la plus extrême déférence en disant :

21. "Reçois sans crainte, ô mère, ce modeste témoignage de ce qui habitera éternellement tout mon être. Accepte ce mauvais tribut extérieur que chaque créature pensante doit du fond de son cœur et pour l'éternité au Seigneur Tout-Puissant !"

22. Marie prit le pesant sac et le tendit à Joseph. Le donateur se releva, gagna la sortie, et à la porte se prosterna encore une fois et adora le Seigneur dans l'Enfant.

23. Aussitôt *le deuxième* se leva, il était maure et avait l'esprit de Caïn avec lui. Il tendit à Marie un sac plus petit, mais pesant le même poids, rempli d'or le plus pur, en disant ces mots :

24. "A Toi, Seigneur de gloire éternelle, j'apporte ici le modeste don qui est dû au Roi des esprits et des hommes sur la terre. Accepte-le, ô mère qui as enfanté ce que la langue de tous les anges ne saura jamais exprimer !"

25. Marie prit le deuxième sac et le tendit à Joseph. Le donateur se releva et se retira comme l'avait fait le premier.

26. Alors *le troisième* se leva, prit son sac d'or le plus pur plein de myrrhe, une des substances les plus précieuses de l'époque, et le tendit à Marie en disant :

27. "L'esprit d'Abraham est avec moi, et voici maintenant le jour du Seigneur qu'il a attendu avec tant de joie.

28. Mais moi Balthasar, je fais ce don bien modeste en comparaison de ce que l'Enfant des enfants mérite ! Accepte-le, ô mère de toutes les grâces ! Mais en mon sein, je garde un don plus précieux, c'est mon amour. Puisse-t-il être l'offrande perpétuelle la plus authentique à cet Enfant !"

29. Ici Marie prit le sac, qui pesait également trente-trois livres, et le tendit à Joseph. Le sage se releva aussi, rejoignit les deux autres, adora l'Enfant et, sa prière terminée, partit avec les deux premiers vers le lieu où leurs tentes avaient été dressées.

Chapitre 31
Marie fait observer à Joseph que Dieu leur a prodigué Sa grâce
Joseph rappelle les trois dons de Dieu : Sa sainte volonté,
Sa grâce et Son amour
Noble sagesse de Joseph

(19 septembre 1843)

1. Quand les trois sages se furent définitivement retirés pour aller prendre du repos sous leur tente, *Marie* dit à Joseph :
2. "Tu vois, tu vois bien, toi l'homme toujours craintif et soucieux, comme le Seigneur notre Dieu est bon et merveilleux avec nous, et même comme Il prend paternellement soin de nous !
3. Qui aurait pu en rêve imaginer pareille chose ? Pour nous Il a changé notre frayeur en bénédiction, notre peur et nos soucis Il les a transformés en joie profonde !
4. Ceux que nous croyions vouloir attenter à la vie de l'Enfant, nous ont témoigné qu'ils ne veulent que L'adorer, et que nous sommes tous débiteurs du Seigneur Dieu.
5. Ils nous ont fait de tels présents que leur valeur suffirait à l'achat d'une propriété de campagne et permettrait encore de donner à l'Enfant une éducation selon la volonté du Seigneur.
6. O Joseph, plus que jamais je voudrais toute la nuit rendre grâce au Seigneur infiniment adorable. Je veux Le louer et Le glorifier, car Il est venu à la rencontre de notre pauvreté ! Il a si bien prévenu tous nos besoins que nous pouvons maintenant nous tirer entièrement d'affaire ! Qu'en dis-tu, cher père Joseph ?
7. Et *Joseph* dit : "Oui, Marie, le Seigneur Dieu est infiniment bon avec ceux qui L'aiment par-dessus tout, et qui mettent leur espérance en Lui seul, mais je crois que ces cadeaux appartiennent à l'Enfant plus qu'à nous, et nous n'avons pas le droit d'en user à notre gré !
8. Car l'Enfant s'appelle Jésus et Il est le fils du Très-Haut ; nous devons donc demander tout d'abord au Très-Haut ce qu'il faut faire de ces trésors,
9. Et nous ferons ce qu'Il ordonnera. Mais je préfère gagner durement mon pain toute ma vie durant, plutôt que de toucher à ces trésors sans Sa volonté !

10. Jusqu'ici, toi et mes fils, je vous ai nourris par le travail de mes mains que le Seigneur a béni. Puissé-je continuer de le faire avec l'aide du Seigneur !

11. Je ne tiens pas à ces présents, mais uniquement à la volonté du Seigneur, à Sa grâce et à Son amour.

12. Ce sont les trois dons les plus précieux que nous puissions jamais recevoir par la bénédiction de Dieu. Sa sainte volonté est pour moi le meilleur encens, Sa grâce est l'or le plus lourd et le plus pur, et Son amour la myrrhe la plus précieuse.

13. Nous pouvons sans crainte faire pleinement usage, en tout temps, de ces trois dons. Mais nous ne pouvons toucher à cet encens, cet or et cette myrrhe dans ces sacs d'or, que si nous restons fidèles aux trois principes fondamentaux qui nous ont toujours infiniment profité.

14. Voilà ce que nous allons faire, chère Marie, et je sais que le Seigneur nous regardera avec faveur. Que Sa complaisance soit donc notre trésor le plus grand.

15. Qu'en penses-tu, très douce Marie ? Ai-je ou non raison ? N'est-ce pas le meilleur parti à tirer de ces trésors ?"

16. Marie fut émue aux larmes et loua la sagesse de Joseph. *Le Capitaine* sauta au cou de Joseph en lui disant : "Oui, tu es encore authentiquement un homme selon la Volonté de ton Dieu !" L'Enfançon regarda Joseph en souriant et leva Sa petite main comme pour bénir le pieux Joseph, Son père nourricier.

Chapitre 32

Conseils de l'ange aux trois sages qui s'en retournent en Orient

Impatience de Joseph. Cornélius tranquillise Joseph

(20 septembre 1843)

1. Les trois sages se réunirent sous une tente pour se concerter sur ce qu'ils allaient faire.

2. Devaient-ils tenir leur parole envers Hérode, ou devraient-ils y manquer pour la première fois ?

3. Ils se demandèrent s'ils devaient prendre un autre chemin et quelle serait la route la plus sûre pour retourner dans leur pays.

4. *L'un d'entre eux* demanda : "L'astre merveilleux qui nous a conduit jusqu'ici ne nous ramènera-t-il pas chez nous par un autre chemin ?"

5. Pendant qu'ils cherchaient la décision à prendre, *un ange* leur apparut et dit : "Ne vous inquiétez pas en vain, le chemin est déjà tracé !

6. Demain vous partirez en ligne aussi droite que l'inclinaison des rayons du soleil à midi, et ce chemin vous conduira directement dans

vos pays sans passer par Jérusalem !"

7. Puis l'ange disparut, les sages allèrent se reposer. Ils partirent de bonne heure le matin suivant, et parvinrent rapidement dans leur pays par le chemin le plus court, dans la véritable foi en un Dieu unique.

8. Ce matin-là Joseph demanda au Capitaine combien de temps il devrait rester encore dans cette grotte.

9. *Le Capitaine*, avec une affabilité extrême, dit à Joseph : "O mon très vénérable ami, crois-tu donc que je te retiens ici prisonnier ?

10. Quelle idée, comment pourrais-je te garder prisonnier, moi qui ne suis qu'un ver dans la poussière devant la puissance de ton Dieu ! Et l'amour que j'ai pour toi n'est pas une prison !

11. Tu es libre à toute heure quant à moi, et tu peux partir d'ici quand et où tu voudras ! Mais tu n'as pas la même liberté à l'égard de mon cœur qui aimerait évidemment te garder toujours ici ! Car il vous aime, toi et ton petit garçon, avec une ardeur indescriptible.

12. Reste encore tranquillement quelques jours ici, je vais immédiatement envoyer des observateurs à Jérusalem pour savoir quelles sont les intentions de ce vieux renard, vu que les Perses ne lui ont pas tenu parole !

13. Alors je saurai à quoi m'en tenir et je te protégerai de toutes les persécutions de ce sanguinaire.

14. Car tu peux me croire, cet Hérode est le plus grand ennemi de mon cœur et je chercherai tous les moyens de le contrarier.

15. Je ne suis que Capitaine, il est vrai ; et même le subordonné d'un Commandant suprême, résidant à Smyrne et à Sidon et ayant plus de douze légions sous ses ordres en Asie.

16. Mais je ne suis pas n'importe quel centurion, je suis patricien; et par mon titre je commande également ces douze légions d'Asie. En tant que patricien, j'ai en effet le droit de disposer de l'une ou l'autre de ces légions, sans avoir besoin d'en référer à Smyrne, et la légion doit m'obéir. Tu peux donc compter sur moi au cas où Hérode se rebellerait !"

17. *Joseph* remercia le Capitaine de son extrême sollicitude, mais lui fit remarquer ceci :

18. "Ecoute-moi ! Tu t'es donné n'est-il pas vrai, un mal fou à propos de ces Perses sans que cela ait servi à quoi que ce soit !

19. Les Perses sont venus sans que tes gardes s'en aperçoivent et ils avaient établi leur camp bien avant que tu ne les découvres !

20. Et si le Seigneur mon Dieu ne nous avait pas protégés, où en serais-je malgré ton aide? Les Perses auraient pu m'égorger, moi et toute ma famille, avant que tu n'arrives !

21. Voilà pourquoi je te remercie chaleureusement, mon cher ami. L'aide des hommes est inutile, car les humains ne sont rien devant Dieu !

22. Mais comme le Seigneur Dieu veut nous aider et est seul à pouvoir nous aider, nous n'avons pas à nous en faire, car malgré nos efforts, tout arrive comme le veut le Seigneur, et jamais comme nous le voulons !

23. Renonce donc à prendre à Jérusalem ces renseignements difficiles et dangereux. Premièrement tu n'en obtiendras guère, et deuxièmement, si cela est éventé, tu risques encore de t'attirer de graves ennuis à cause de moi.

24. D'autre part, cette nuit même, le Seigneur me montrera certainement quelles sont les intentions d'Hérode et ce que je dois faire. Sois donc aussi confiant que moi et laisse agir le Seigneur qui nous protège toi et moi, et tout ira bien".

25. Le Capitaine fut profondément troublé par les paroles de Joseph, et il fut triste de voir Joseph refuser son aide.

26. Mais *Joseph* lui dit : "Mon brave et cher ami, tu es peiné que je t'empêche de te préoccuper davantage de mon bien-être.

27. Mais si tu considères les choses sous leur vrai jour, tu en viendras aux mêmes conclusions.

28. Regarde, qui de nous a placé le soleil, la lune et les étoiles dans le ciel? Qui de nous a ordonné les vents, les orages et les éclairs ?

29. Qui a creusé le lit des mers, et qui a tracé le cours des grands fleuves ?

30. A quel oiseau avons-nous appris son vol rapide, et quand avons-nous ordonné son plumage ? Quand avons-nous formé sa voix et le chant de sa gorge ?

31. D'où sort l'herbe et d'où avons-nous tiré la semence qui la fait pousser?

32. Tu le vois, Dieu fait tout cela chaque jour ! Si donc la puissance merveilleuse de Ses œuvres te rappelle à chaque instant la sollicitude infinie de Son amour, comment t'étonner que je te fasse gentiment remarquer que devant Dieu toute intervention humaine retombe dans la poussière du néant ?"

33. A ces mots le Capitaine retrouva sa bonne humeur ; cependant il envoya secrètement des messagers à Jérusalem s'enquérir de ce qui s'y passait.

Chapitre 33 **Préparation de la fuite en Egypte** **Sollicitude du Seigneur. Conseils de Cornélius**

(23 septembre 1843)

1. Cette nuit-là *un ange* apparut en rêve à Joseph et à Marie disant :

2. "Joseph, vends les trésors, et achète-toi encore quelques montures, car il te faut fuir en Egypte avec ta famille.

3. Voici qu'Hérode, pris d'une horrible colère pour n'avoir pas été averti par les mages, a ordonné de faire tuer tous les enfants de un à douze ans.
4. Les mages devaient lui indiquer à quel endroit le nouveau roi est né, pour qu'il puisse envoyer ses sbires tuer cet enfant qui est le nouveau roi.
5. Nous les anges du Ciel, nous avons reçu l'ordre du Seigneur, avant Sa venue sur terre, de veiller attentivement à sa sécurité.
6. C'est pourquoi je suis venu à toi pour t'informer des intentions d'Hérode, qui fera tuer tous les enfants pour que celui-là au moins ne lui échappe pas.
7. Le Capitaine lui-même devra prêter son aide à Hérode s'il ne veut pas être trahi auprès de l'Empereur. Il te faudra donc te mettre en route dès demain.
8. Tu peux te fier au Capitaine, il t'aidera à organiser ta fuite. Que tout se passe au nom de Celui qui vit et tète le sein de Marie !"
9. Alors Joseph se réveilla ainsi que Marie, et celle-ci, d'une voix craintive, appela Joseph auprès d'elle pour lui raconter son rêve.
10. A son récit, *Joseph* reconnut aussitôt son propre songe et dit : "Marie, ne t'inquiète pas, avant le milieu du jour nous serons par-delà les monts, et dans sept jours en Egypte !
11. Il va faire jour, je vais sortir pour donner l'ordre de préparer le départ."
12. Sans perdre de temps, Joseph partit avec ses trois fils aînés porter les trésors à un changeur qui lui ouvrit aussitôt sa porte et lui acheta les trésors à leur juste valeur.
13. Joseph, accompagné du serviteur du changeur, se rendit alors auprès d'un maquignon, lui acheta six ânes de somme, et revint à la grotte ainsi pourvu.
14. Le Capitaine l'y attendait déjà pour lui raconter les horribles nouvelles qu'il avait reçues de Jérusalem.
15. *Joseph* ne fut pas surpris par les récits du Capitaine et lui répondit d'une voix pleine de confiance en Dieu
16. "Mon très honorable ami, le Seigneur m'a informé cette nuit avec plus de précision encore que toi, de tout ce que tu viens de m'apprendre au sujet de la décision d'Hérode.
17. Et tu devras toi-même lui prêter aide, car il veut faire massacrer, à Bethléem et dans les environs, tous les enfants de l'âge de quelques semaines à l'âge de douze ans pour être certain de trouver le mien.
18. Voilà pourquoi je dois fuir d'ici aujourd'hui même là où l'esprit du Seigneur me guidera pour me préserver de la cruauté d'Hérode.
19. Indique-moi donc le chemin le plus sûr pour me rendre à Sidon, car je dois me mettre en route dans moins d'une heure."

20. Quand *le Capitaine* comprit que l'atrocité d'Hérode était sans limites, il lui promit une vengeance implacable en disant :

21. "Joseph, aussi vrai qu'il va faire jour et que le soleil s'est déjà levé au-dessus de l'horizon, aussi vrai que ton Dieu est vivant, il est vrai que moi, patricien de la plus haute noblesse de Rome, je préférerais me faire mettre en croix plutôt que de tolérer qu'un acte aussi abominable soit perpétré par ce tyran sans être puni.

22. Je te conduirai moi-même par-delà les monts sous bonne escorte, et dès que je te saurai en sûreté, je reviendrai sur mes pas et j'enverrai à Rome un messenger informer l'Empereur des intentions d'Hérode.

23. Mais je mettrai tout en œuvre pour empêcher l'exécution de ce projet atroce."

24. Et *Joseph* répliqua : "Cher et très estimable ami ! Si du moins tu peux faire quelque chose, ce sera de protéger les enfants de trois à douze ans. C'est tout ce qui sera en ton pouvoir !

25. Mais tu ne pourras pas protéger les tout petits, des nouveaux-nés à ceux de deux ans.

26. Et quant à protéger les premiers, tu ne pourras pas l'obtenir par la force, mais uniquement par la prudence !

27. Mais le Seigneur t'inspirera une telle prudence. Ne pense donc pas à ce que tu feras, le Seigneur te conduira secrètement."

28. *Le Capitaine* répondit : "Non - non ! Le sang des enfants ne doit pas couler, je recourrai à la force militaire plutôt que cela n'arrive !"

29. Mais *Joseph* dit : "Regarde, que peux-tu faire ? Hérode quitte Jérusalem avec toute une légion romaine, vas-tu t'opposer à ta propre armée sur le champ de bataille ? Fais plutôt ce que le Seigneur te dira, afin que tu puisses au moins sauver les enfants de trois à douze ans." Le Capitaine se rendit alors à l'évidence.

Chapitre 34

Le départ. Recommandations de Joseph à Salomé

L'adieu au Capitaine. La fuite. Le sauf-conduit. Itinéraire choisi par Joseph

Les brigands. Arrivée à Tyr chez Cyrenius. Paroles de réconfort de Cyrenius

(26 septembre 1843)

1. Après cet entretien avec le Capitaine, *Joseph* dit à ses fils : "Préparez-vous et chargez les bêtes de somme.

2. Sellez les six nouveaux ânes pour moi et pour vous et réservez le plus vieux et le plus éprouvé pour Marie. Emportez autant de vivres

que possible, mais laissons le bœuf et la charrette à la sage-femme en souvenir et en récompense de ce qu'elle a fait pour nous."

3. Le bœuf et la charrette devinrent donc la propriété de la sage-femme et ne furent jamais plus utilisés pour le travail.

4. Salomé demanda à Joseph de pouvoir le suivre.

5. Mais *Joseph* dit : "Cela dépend de toi ; mais je suis pauvre, tu le sais bien, et ne puis te donner aucun salaire si tu veux être ma servante.

6. Mais si tu as les moyens de te nourrir et de te vêtir, alors suis-moi !"

7. *Salomé* dit alors : "Ecoute fils du grand Roi David, ma fortune suffirait à mon entretien et à celui de toute ta famille pendant cent ans !

8. Je possède plus de biens que tu ne crois; mais attends une heure encore pour que je sois prête à partir avec mes trésors."

9. Mais *Joseph* lui dit : "Salomé, tu es une jeune veuve, vois-tu, et tu es mère, il te faut donc prendre aussi tes deux fils avec toi.

10. Regarde, tu auras beaucoup à faire et je n'ai pas une minute à perdre, car dans trois heures Hérode sera là, et ses messagers arriveront déjà dans une heure.

11. Tu vois qu'il m'est impossible d'attendre que tu sois prête.

12. Je pense qu'il est donc préférable que tu restes et que je ne t'attende pas. Et si par la volonté du Seigneur je puis revenir un jour, je retournerai alors à Nazareth.

13. Et si tu veux me rendre un service, rends-toi à l'occasion à Nazareth et afferme ma propriété pour trois, sept ou dix ans, afin qu'elle ne tombe pas en mains étrangères."

14. Et Salomé renonça à son projet et se contenta de ce devoir.

15. Alors Joseph embrassa le Capitaine, lui donna sa bénédiction, et pria Marie de monter sur son âne avec l'Enfant.

16. Quand tout fut prêt pour le départ, *le Capitaine* dit à Joseph "Homme très estimable, me sera-t-il jamais permis de te revoir avec cet Enfant et Sa mère ?"

17. Et *Joseph* répondit : "Il ne se passera pas trois années que je te saluerai de nouveau avec l'Enfant et sa mère ! Amen."

18. Joseph prit sa monture et ses fils suivirent son exemple. Joseph saisit les rênes de l'âne de Marie et la conduisit hors de la grotte en louant le Seigneur.

19. Quand ils furent tous sortis de la grotte, Joseph aperçut une foule de gens venant de la ville pour voir le départ du nouveau-né. Ils avaient été avertis par le changeur et par la sage-femme qui s'en était retournée chez elle.

20. Ceci déplut fortement à Joseph, il pria le Seigneur de le soustraire aussi vite que possible à la curiosité oisive de ces badauds.

21. Un épais brouillard s'étendit alors sur toute la ville et il fut impossible à quiconque de voir à cinq pas.

22. Le peuple contrarié retourna en ville et Joseph, guidé par le Capitaine et par Salomé, put gagner les montagnes sans être vu.

23. Quand ils atteignirent les confins de la Judée et de la Syrie, le Capitaine remit à Joseph un sauf-conduit pour le Gouverneur Cyrenius, Commandant de toute la Syrie.

24. Joseph accepta et remercia *le Capitaine* qui lui dit encore : "Cyrenius est un frère pour moi. Je n'ai pas besoin de t'en dire davantage, fais donc bon voyage et reviens bientôt." Le Capitaine fit alors demi-tour avec Salomé et Joseph poursuivit sa route au nom du Seigneur.

25. Au milieu du jour, Joseph avait atteint le sommet des montagnes, à douze heures de Bethléem. Ce sommet se situait déjà en Syrie, appelée à l'époque par les Romains la Coelesyrie.

26. Joseph avait dû faire ce grand détour, car il n'existait pas de route sûre pour aller directement de Palestine en Egypte.

27. Son itinéraire fut le suivant : il arriva le premier jour aux environs de la petite ville de Bostra, près de laquelle il passa la nuit en louant Dieu. Là, il fut même visité par des voleurs.

28. Mais lorsqu'ils virent l'Enfançon, ils tombèrent face contre terre en L'adorant, puis tout effrayés, s'enfuirent dans les montagnes.

29. Le jour suivant, Joseph atteignit une haute montagne et parvint le soir même aux environs de Panéa, petite ville septentrionale aux confins de la Palestine et de la Syrie.

30. Et le troisième jour, de Panéa il gagna la Phénicie et parvint aux environs de Tyr, où il se présenta le lendemain avec son sauf-conduit chez Cyrenius qui se trouvait à Tyr à ce moment-là.

31. Cyrenius accueillit Joseph très aimablement et lui demanda ce qu'il pouvait faire pour lui.

32. *Joseph* répondit : "Que je parvienne en toute sûreté en Egypte !" Et *Cyrenius* lui répondit : "Brave homme, tu as fait un immense détour! La Palestine est en effet beaucoup plus proche de l'Egypte que la Phénicie ! Il te faut retraverser la Palestine, passer par Samarie, par Joppe et Ascalon, de là par Gaza et Geras et enfin par Elusa en Arabie!"

33. Joseph fut profondément attristé de s'être trompé. Mais *Cyrenius* eut pitié de Joseph et lui dit : "Brave homme, ta situation me peine. Tu es juif il est vrai, et par conséquent ennemi des Romains, mais je vais te témoigner mon amitié, puisque mon frère, qui est tout pour moi, t'aime tant.

34. Voici qu'un petit navire très sûr part demain pour Ostrazine. Tu y seras en trois jours, et Ostrazine est en Egypte. Je te donnerai également un sauf-conduit pour que tu sois protégé à Ostrazine et que tu puisses y acheter quelque chose. Mais pour aujourd'hui, sois mon hôte et fais apporter ici ton bagage."

Chapitre 35
La Sainte Famille chez Cyrenius. Discussion avec Cyrenius
Son amitié pour les enfants
Témoignage intérieur et extérieur de la divinité de l'Enfant Jésus

(28 septembre 1843)

1. Joseph alla chercher sa famille et l'amena à la maison des Cyrenius, et ce dernier donna l'ordre à ses domestiques de s'occuper des montures.
2. Il conduisit Joseph, Marie et les cinq fils dans son grand appartement tout décoré d'or, d'argent et de pierreries.
3. Sur une table de marbre blanc le plus fin, se trouvait une quantité de statues de bronze de Corinthe, d'excellente facture, d'un pied de haut environ.
4. Et Joseph demanda au Gouverneur ce que ces figurines représentaient.
5. *Le Gouverneur* répondit très gentiment : "Regarde, brave homme, ce sont nos dieux ! Nous devons nous les procurer par ordre de Rome, même si nous n'y croyons pas.
6. Je ne considère en elles que l'œuvre d'art. C'est le seul intérêt que je porte à ces figurines, mais pour le reste, je ne puis raisonnablement les voir qu'avec mépris."
7. *Joseph* dit alors à Cyrenius : "Si tu penses de la sorte ne serais-tu pas un homme sans Dieu et sans religion ? Cela ne trouble-t-il pas ta conscience?"
8. *Cyrenius* répondit : "Pas le moins du monde! Car s'il n'existe pas d'autre Dieu que ces bronzes-là, chaque homme est alors plus dieu que ces bronzes stupides privés de vie! Mais je pense qu'il doit exister quelque vrai dieu éternellement vivant et tout-puissant ! C'est pourquoi je méprise ces vieilles absurdités."
9. Cyrenius était l'ami des enfants. Il s'approcha de Marie qui tenait l'Enfant dans ses bras et demanda à la mère si elle n'était pas fatiguée de Le porter continuellement.
10. *Marie* répondit : "O très puissant Gouverneur, certes je suis fatiguée depuis longtemps, mais mon grand amour pour cet Enfant qui est le mien me fait oublier toute ma fatigue."
11. Et *le Gouverneur* répliqua : "Vois-tu, je suis également un grand ami des enfants. Je suis marié, mais la nature ou Dieu ne m'ont pas

encore accordé de descendant, voilà pourquoi je m'occupe des enfants des autres, et même il m'arrive souvent de prendre soin d'enfants d'esclaves !

12. Je ne veux pas dire par là que tu doives me donner le tien, car il est ta vie !

13. Mais j'aimerais te prier de bien vouloir me le mettre dans les bras pour que je puisse le caresser et le cajoler."

14. *Marie*, trouvant que ce Gouverneur avait du cœur, lui dit : "Que celui qui a un cœur comme le tien prenne dans ses bras mon enfant !"

15. Alors Marie tendit l'Enfançon au Gouverneur pour qu'il puisse Le caresser. Il prit l'Enfançon dans ses bras, et un bien-être tel qu'il n'en avait jamais connu s'empara de lui!

16. Et il porta l'Enfançon à travers la salle et s'approcha avec Lui de la table des figurines.

17. Mais à son approche toutes ces idoles fondirent comme cire au feu !

18. *Cyrenius* fut horrifié et dit : "Qu'est-ce donc, le dur bronze fond entièrement sans laisser aucune trace ! O sage homme de Palestine, explique-moi ce phénomène ! Es-tu donc magicien ?"

Chapitre 36

Interrogatoire de Joseph. Ses déclarations contradictoires

Doutes de Cyrenius. Justification de Joseph

(29 septembre 1843)

1. *Joseph* étonné à l'extrême dit à *Cyrenius* : "Ecoute-moi, puissant Gouverneur, tu n'ignores pas que selon la loi de mon peuple tout magicien doit être brûlé vif.

2. Si j'étais un véritable magicien je ne serais pas devenu aussi âgé que je le suis, je serais tombé aux mains des grands prêtres de Jérusalem.

3. Je puis seulement te dire que ce phénomène dépend certainement de la très grande sainteté de cet Enfant.

4. A Sa naissance déjà, la manifestation de certains signes a épouventé tout le monde. Les cieux se sont ouverts, les vents se sont tus, les ruisseaux et les fleuves se sont arrêtés et le soleil est resté immobile à l'horizon !

5. La lune trois heures durant n'a pas quitté sa place, les étoiles n'ont plus avancé, les animaux ont cessé de boire et de manger; et tout ce

qui bouge et se meut est tombé dans l'inertie la plus totale; moi-même qui étais en chemin, j'ai dû m'arrêter de marcher."

6. *Cyrenius* à ces mots dit à Joseph : "Est-ce là cet enfant merveilleux dont mon frère m'a écrit en ces termes :

7. - Frère, j'ai une nouvelle à t'annoncer : il est né près de Bethléem, d'une jeune femme de la nation juive, un enfant dont émane une force merveilleuse, et je crois pouvoir dire qu'il s'agit d'un enfant-dieu !

8. Mais son père est un Juif d'une honnêteté si scrupuleuse que je ne puis prendre sur moi de chercher à en savoir davantage.

9. Si tu avais à te rendre prochainement à Jérusalem, une visite à cet homme ne manquerait pas d'intérêt pour toi. Je pense que cet enfant est un jeune Jupiter ou un Apollon pour le moins ! Mais viens et juges-en toi-même !

10. Brave homme, tu vois ce que j'en sais. Mais j'ignore ce que tu me dis là. Serais-tu cet homme de Bethléem dont me parle mon frère ?"

11. Et *Joseph* répondit : "Oui, puissant Seigneur, c'est moi-même, et bien en a pris à ton frère de ne pas t'en avoir dit davantage au sujet de cet Enfant !

12. Car il a reçu l'ordre du ciel de taire tout ce qui est arrivé. Et s'il t'en avait dit davantage, il serait arrivé à Rome ce qui s'est passé devant tes yeux avec ces figurines sur la table.

13. Heureux êtes-vous toi et ton frère si vous savez vous taire ! Car vous en serez bénis par le Seigneur le Dieu éternellement vivant, le créateur du ciel et de la terre."

14. Ces paroles inspirèrent à *Cyrenius* une grande considération pour Joseph et une grande crainte envers l'Enfant, qu'il reposa immédiatement dans les bras de Marie.

15. Puis il se tourna vers Joseph en disant : "Homme juste et brave, écoute-moi bien !

16. Une idée m'a effleuré; je vais te la dire et tu me rendras raison !

17. Si cet enfant est d'origine divine, toi son père tu dois être de même origine ! car "ex trunco non fit Mercurius !" (Mercure ne sort pas d'un arbre !) et "la grappe de raisin ne pousse pas d'une épine", donc un enfant-dieu ne peut naître d'un homme ordinaire !

18. Et pourtant tu me sembles un homme ordinaire, tout comme tes cinq fils là derrière toi, et la jeune mère elle-même qui paraît être une gentille Juive, mais qui cependant ne ressemble vraiment pas à une divinité !

19. Par tradition, nous savons que les femmes qui ont un commerce avec les dieux ont une beauté presque surnaturelle et une très grande sagesse. Il faut aussi évidemment une foi particulière que je ne possède pas.

20. De plus je dois te faire remarquer qu'avec ton enfant-dieu, tu t'es parfaitement fourvoyé dans ton itinéraire de Bethléem jusqu'en Egypte! Preuve en est que tu as semblé attristé et embarrassé lorsque je t'ai montré que tu t'étais pareillement trompé.

21. Ton Dieu, ou les dieux de Rome ne connaîtraient-ils pas les chemins de Bethléem jusqu'en Egypte ?

22. Ce sont là de grossières contradictions qui s'accumulent dès qu'on approfondit les choses ! De plus, tu as menacé Rome de s'effondrer si mon frère ou moi-même venions à trahir l'Enfant !

23. Mais alors pourquoi les dieux menaceraient-ils un faible mortel comme s'ils le craignaient ! Ils n'ont qu'à se montrer librement sur terre, et tout doit obéir aveuglément à leur puissante volonté.

24. Vois-tu, tout ce que tu viens de me révéler me semble un subterfuge pour me cacher qui tu es, à savoir un magicien juif allant en Egypte pour y gagner son pain, ta patrie n'étant pas sûre pour ce métier.

25. Ou serais-tu alors un espion juif, engagé par Hérode pour surveiller les fortifications romaines sur la côte ?

26. J'ai bien en main le sauf-conduit de mon frère et sa lettre personnelle, mais je n'ai pas encore pu parler avec lui, et ces documents peuvent être des faux, car on peut également contrefaire son écriture.

27. Je te prends donc pour un espion et un magicien. Justifie-toi avec soin, sinon tu es mon prisonnier et tu n'échapperas pas à la peine que tu mérites."

28. *Joseph* regarda alors *Cyrenius* droit dans les yeux et lui dit : "Envoie un messenger à ton frère *Cornélius* avec les deux lettres, pour qu'il te confirme que les choses sont aussi graves que tu le dis.

29. Je l'exige de toi, car mon honneur est sauf devant Dieu l'Eternel, et ne doit pas être foulé aux pieds par un païen. Et si tu es patricien de Rome, je suis descendant du grand Roi David devant qui tremblait la terre entière, et je ne me laisserai pas déshonorer par un païen quel qu'il soit !

30. Je ne partirai pas d'ici que tu ne m'aies rendu mon honneur que je tiens de Dieu et que nul païen ne peut me retirer !

31. Ce langage énergique rendit perplexe *Cyrenius* ! Lui, le Gouverneur disposant du droit de vie et de mort sur ses sujets, n'avait jamais entendu quelqu'un lui parler de la sorte ! Il pensa en lui-même : "Cet homme, pour me parler de la sorte, a la conscience d'un pouvoir particulier. Je dois donc me mettre à lui parler tout différemment."

Chapitre 37

**Déclaration de Cyrenius. Réponse de Joseph : L'honneur, trésor des pauvres
Le repas de la réconciliation. Conseil de Joseph. Curiosité punie de Cyrenius
Cyrenius adore l'Enfant et obtient la confirmation de la vérité**

(2 octobre 1843)

1. *Cyrenius* ayant pris cette détermination se tourna à nouveau vers Joseph et lui dit : "Brave homme, ne m'en veuille pas. Tu avoueras qu'en tant que Gouverneur, j'ai bien le droit de mettre quelqu'un à l'épreuve pour voir quel esprit le guide !
2. Il te suffit de jeter un coup d'œil à cette table d'où tout a disparu pour comprendre que je ne puis m'empêcher d'interroger avec un soin tout particulier une personne de ton espèce, qu'en d'autres circonstances je n'importunerais certainement pas.
3. Je ne crois pourtant pas t'avoir offensé, au contraire, c'est parce que je te considère que je t'ai parlé de la sorte, en tant que Gouverneur.
4. Tu vois bien qu'il s'agit pour moi uniquement de faire toute la lumière sur ton origine, car je considère que tu es un homme important.
5. Voilà pourquoi de propos délibéré j'ai émis certains doutes sur ta personne pour que tu te dévoiles entièrement.
6. Ton langage m'a prouvé que tu es un homme sans perfidie. Je n'ai donc besoin d'aucune autre lettre de mon frère, ni d'aucune autre attestation quelconque, car je vois bien que tu es un Juif parfaitement sincère. Dis-moi si cela n'est pas suffisant ?"
7. Et *Joseph* dit : "Mon ami, je suis pauvre, vois-tu, et tu es un seigneur tout-puissant. Ma richesse est ma fidélité, mon amour envers mon Dieu et ma parfaite honnêteté à l'égard de chacun!
8. Tandis que toi, outre ta fidélité à ton Empereur, tu disposes de richesses immenses que je ne possède pas. Et si quelqu'un blesse ton honneur il te reste encore tes biens terrestres !
9. Que me reste-t-il à moi si je perds mon honneur ? Avec tes trésors tu peux racheter ton honneur ! Mais avec quoi le rachèterais-je ?
10. C'est pourquoi le pauvre devient esclave s'il perd son honneur et sa liberté devant le riche ; mais s'il possède des trésors cachés, il peut racheter honneur et liberté !
11. Tu m'as menacé de me faire ton prisonnier : n'aurais-je pas perdu ainsi tout honneur et toute liberté ?
12. Et n'avais-je pas raison de me défendre puisque tu m'as mis à la question, toi le Gouverneur de Syrie et Procureur de la côte de Tyr et de Sidon ?"
13. *Cyrenius* répondit : "Brave homme, oublions cela !
14. Regarde, le soleil est presque à l'horizon ! Mes serviteurs ont préparé le repas dans la salle à manger. Venez avec moi vous restaurer. Je n'ai pas fait apprêter de plats romains, mais les mets de votre peuple que vous avez le droit de manger, suivez-moi sans aucun ressentiment et soyons amis !"
15. Et Joseph, avec Marie et ses cinq fils, suivit *Cyrenius* dans la salle à manger dont les proportions et la magnificence l'étonnèrent. La splendeur de la table et de la vaisselle d'or et d'argent sertie de pierreries l'émerveilla.
16. Mais comme ces précieux objets étaient décorés de figurines des divinités païennes, *Joseph* dit à *Cyrenius*

17. "Mon ami, je vois que toute ta vaisselle est décorée de tes divinités ! Et tu connais déjà la puissance qui émane de mon Enfant.

18. Si je m'assois à cette table avec ma femme et son Enfant, tu en seras pour toute ta vaisselle et tous tes vases !

19. Je te conseille donc de faire apporter des vases sans décorations, en simple terre cuite, sans quoi je ne répons ni de ton or, ni de ton argent!"

20. A ces mots Cyrenius fut effrayé et suivit immédiatement le conseil de Joseph. Les serviteurs aussitôt apportèrent les mets dans des plats en terre cuite et mirent de côté les vases d'or et d'argent.

21. Cyrenius eut pourtant la curiosité de faire apporter près de l'Enfant une magnifique coupe en or, pour voir si la proximité de l'Enfant aurait également un effet destructeur sur l'or comme sur le bronze des figurines !

22. La curiosité de Cyrenius lui coûta aussitôt la perte de la précieuse coupe.

23. *Cyrenius* resta tout interdit comme s'il avait été atteint par une décharge électrique*,

24. Et dit après un court instant : "Joseph, grand homme, merci de ton bon conseil.

25. Que je sois damné si je pars d'ici sans que tu m'apprennes *qui* est cet enfant habité par une telle puissance!"

26. Joseph se tourna alors vers Cyrenius et lui raconta brièvement la conception et la naissance de l'Enfant.

27. Lorsque Cyrenius entendit résonner en lui les paroles de Joseph, il se prosterna devant l'Enfant et L'adora.

28. A l'instant même, la coupe détruite réapparut sur le sol devant Cyrenius, ayant le même poids, mais complètement lisse. Cyrenius se releva, n'en pouvant plus de joie.

Chapitre 38

Proposition païenne de Cyrenius d'amener le merveilleux Enfant à Rome Réponse de Joseph : le Seigneur a choisi la pauvreté et l'humilité pour sauver le monde Paroles prophétiques du soleil de vie spirituel

(4 octobre 1843)

1. Dans ce bienheureux état d'esprit, *Cyrenius* dit à Joseph : "O grand homme, écoute-moi encore. Si j'étais Empereur de Rome, je te céderais mon trône et ma couronne impériale.

2. Et si l'Empereur Auguste savait à présent ce que je sais de cet Enfant, il le ferait également. Quoiqu'il tienne infiniment à être le plus puissant Empereur de la terre, je sais à quel point il met au-dessus de lui tout ce qui est divin.

3. Si tu veux, j'écrirai à l'Empereur, et je t'assure qu'il te fera venir à Rome avec les plus grands honneurs, et qu'il bâtira le Temple le plus grand et le plus magnifique à l'Enfant qui est indubitablement le fils du Dieu Très-Haut !

4. Il l'élèvera jusqu'à l'infini et se jettera lui-même dans la poussière devant le Seigneur à qui les éléments et toutes les divinités doivent obéissance.

5. Pour la seconde fois, j'ai dû m'en convaincre en constatant que Jupiter lui-même ne peut se protéger devant Lui et qu'aucun bronze ne peut résister à Son pouvoir.

6. Comme je te l'ai dit, si tu le veux, aujourd'hui même j'envoie des messagers à Rome. Cela ferait sensation dans la ville impériale, et contribuerait à diminuer la superbe des prêtres, qui passent leur temps à chercher le meilleur moyen de tromper et duper la pauvre humanité".

7. *Joseph* répondit : "Mon bien cher ami, crois-tu que les honneurs de Rome importent à Celui à qui le soleil, la lune, les étoiles et tous les éléments de la terre doivent obéissance ?

8. S'il avait voulu que le monde entier L'honore comme une idole, Il serait venu sur terre au vu de tout le monde, dans toute Son infinie majesté divine! Mais le monde aurait été par là jugé pour sa perte.

9. Mais Il a choisi d'être abaissé dans le monde, pour béatifier le monde comme il est écrit dans le livre des prophètes. Laisse donc tomber cette idée d'ambassade à Rome !

10. Mais si tu veux anéantir Rome, fais comme bon te semble, car vois-tu, Celui-ci est venu pour la chute des grands et des puissants de ce monde, et pour la délivrance des déshérités, la consolation des affligés, et la résurrection de ceux qui sont dans la mort.

11. Voilà ce que je crois fermement en mon cœur, mais tu es le seul à qui je fais partager ma foi, et personne d'autre ne l'entendra de mes lèvres.

12. Aussi garde ces paroles comme la chose la plus sacrée au fond de ton cœur, jusqu'à ce que le temps vienne où un nouveau soleil de vie se lèvera pour toi, et tout ira bien pour toi".

13. Les paroles de Joseph atteignirent le cœur de *Cyrenius* comme des flèches, et le firent changer d'avis, au point qu'il eût été prêt à quitter à l'instant même sa dignité pour embrasser la condition la plus humble.

14. Mais *Joseph* lui dit : "Ami, mon ami, reste ce que tu es; le pouvoir dans la main d'un homme de ton espèce est une bénédiction de Dieu pour le peuple ! Car vois-tu, ce que tu es, tu ne l'es ni par toi-même, ni par Rome, mais par Dieu seulement. Reste donc ce que tu es !" Et

Cyrenius loua le Dieu inconnu, se mit à table, mangea et but de bon cœur avec Joseph et Marie.

Chapitre 39
Modération de Cyrenius à table. Joseph bénit le repas
Enseignement de Joseph sur la mort et la vie éternelle
L'essence et la valeur de la grâce

(5 octobre 1843)

1. Cyrenius n'avait pas l'habitude de faire une interminable bonne chère, comme c'était la coutume des Romains.
2. En dehors des repas officiels qu'il était obligé de donner en l'honneur de l'Empereur, il avait l'habitude de rester peu de temps à table, car il était de ces philosophes qui disent : "l'homme ne vit pas pour manger, il mange pour vivre, et pour ce il n'a pas besoin de faire bonne chère des journées entières".
3. Ce repas qui avait été béni fut donc bref, suffisant à simplement restaurer le corps.
4. Après ce bref repas, Joseph rendit grâce au Seigneur pour les mets et la boisson et donna sa bénédiction à son hôte.
5. *Cyrenius*, très touché, dit à Joseph : "O que ta religion est supérieure à la mienne et que tu es plus près que moi du Dieu Tout-Puissant !
6. Et par conséquent, tu es plus homme que je ne pourrai jamais l'être!"
7. Mais *Joseph* répondit à Cyrenius : "Noble ami, tu te chagrines pour ce que le Seigneur vient de te donner !
8. Mais je te le dis : reste ce que tu es; dans ton cœur seulement humilie-toi devant Dieu le Seigneur éternel, et cherche à faire le bien, en secret, à tous les hommes, et tu te trouveras alors aussi près de Dieu que mes pères Abraham, Isaac et Jacob.
9. Regarde, le Dieu Tout-Puissant t'a visité ici dans cet Enfant, tu L'as porté dans tes bras! Que veux-tu de plus? Je te le dis, tu es sauvé de la mort éternelle et tu ne verras, ni ne sentiras ni ne souffriras jamais plus la mort."
10. *Cyrenius* sauta de joie et dit : "O homme, que dis-tu là? Je ne mourrai pas ?
11. O dis-moi, comment cela est-il possible ? Regarde, aucun homme jusqu'ici n'a pu échapper à la mort ! Serai-je vraiment du nombre

des dieux éternellement vivants, comme je vis à présent ?"

12. *Joseph* lui dit : "Noble ami, tu ne m'as pas compris, je te parle ici de ce qui se passera lors de ta fin terrestre ;

13. Si tu avais à mourir sans cette grâce, de graves maladies, les douleurs, les chagrins et le doute auraient tué ton esprit et ton âme en même temps que ton corps; et après cette mort, il ne te serait resté qu'une conscience trouble et tourmentée de toi-même.

14. Dans ce cas-là tu ressemblerais à celui sur qui sa maison s'est effondrée et qui, à demi-mort dans les décombres, voit son corps enterré vivant, et doit sentir venir la mort en goûtant le désespoir le plus amer puisqu'en aucune manière il ne peut se tirer d'affaire.

15. Mais si tu meurs revêtu de cette grâce de Dieu, ce corps pesant te sera retiré et tu t'éveilleras à une vie éternelle et parfaite où tu ne te demanderas plus : - Où est mon corps terrestre ?

16. Et lorsque le Seigneur de la Vie t'appellera, tu pourras par ta propre liberté spirituelle quitter ton corps lui-même comme un vieux vêtement gênant!"

17. Ces paroles firent la plus profonde impression à *Cyrenius*. Il tomba à genoux devant l'Enfant en disant : "O Seigneur du Ciel, maintiens-moi dans cette grâce !" L'Enfant Se mit alors à lui sourire, et tendit Sa petite main au-dessus de lui!

Chapitre 40

Haute estime de *Cyrenius* pour Marie. Réponse consolatrice de Marie Vœux de *Cyrenius* à Joseph. Joseph parle de la véritable sagesse

(6 octobre 1843)

1. Alors *Cyrenius* se leva et dit à Marie : "O toi la plus heureuse de toutes les femmes et de toutes les mères de la terre ! Dis-moi comment est ton cœur, puisque tu as certainement la plus parfaite conviction que le ciel et la terre reposent dans tes bras !"

2. Et *Marie* répondit : "Ami, pourquoi me demandes-tu ce que te dit ton propre cœur ?

3. Vois-tu, nous marchons sur la même terre que Dieu a fait surgir de Lui-même, nous voyons Ses miracles à chaque pas, et pourtant il existe des millions et des millions d'hommes qui fléchissent plus volontiers leurs genoux devant leurs propres œuvres que devant le Dieu véritable éternel et vivant !

4. Mais si les grandes œuvres de Dieu ne réussissent pas à réveiller les hommes, comment y parviendra un petit enfant dans ses langes ?

5. C'est pourquoi il ne sera pas donné à tous les hommes de reconnaître le Seigneur dans cet Enfant, mais seulement à celui qui sera comme toi de bonne volonté !
6. Et ceux qui sont de bonne volonté n'auront pas besoin de venir à moi me demander comment est mon cœur !
7. L'Enfant Se révélera Lui-même dans leur cœur, et Il les bénira et leur fera sentir ce que sent la mère qui porte l'Enfant dans ses bras.
8. Heureuse, bienheureuse suis-je de porter l'Enfant dans mes bras;
9. Mais plus grands et plus heureux encore seront à l'avenir ceux qui Le porteront Lui seul dans leur cœur.
10. Porte-Le toi aussi éternellement gravé dans ton cœur, et il t'arrivera ce que Joseph mon époux t'a dit !"
11. A l'ouïe de ces paroles de la douce Marie, *Cyrenius* ne pouvait assez s'émerveiller de sa sagesse!
12. Il dit alors à Joseph : "Toi le plus heureux des hommes de la terre, écoute donc ! Qui se serait jamais attendu à une telle sagesse en ta jeune femme ?
13. En vérité, si d'une façon ou d'une autre Minerve existait réellement, elle devrait, devant la Très Gracieuse Mère, se précipiter dans les profondeurs de la terre !"
14. Et *Joseph* dit : "Vois-tu, chaque homme peut être sage à sa manière grâce à Dieu, mais sans Lui, il n'y a pas de sagesse sur la terre !
15. C'est ainsi que s'explique la sagesse de ma femme.
16. Et comme Dieu a déjà parlé aux hommes par la gueule des animaux, comment ne le pourrait-il donc pas par la bouche des humains ?
17. Mais laissons cela de côté. J'estime qu'il est temps de songer au départ de demain !"
18. *Cyrenius* répondit : "Joseph, ne t'inquiète de rien, car tout a déjà été prévu : je t'accompagnerai moi-même demain à Ostrazine."

Chapitre 41
Joseph annonce le massacre des innocents. Colère de Cyrenius
Le voyage par mer en Egypte. Bénédiction toute particulière de Joseph
à l'équipage. Les marins reçoivent l'onction de l'esprit

(9 octobre 1843)

1. Alors *Joseph* dit à *Cyrenius* : "Noble ami, tu as une bonne intention, mais tu ne pourras guère la mettre à exécution !
2. Car voici, cette nuit te parviendront des lettres d'Hérode te demandant d'arrêter tous les enfants mâles de un à deux ans habitant la côte et de les envoyer à Bethléem où Hérode les fera mettre à mort.
3. Tu peux certainement résister à Hérode; mais ton pauvre frère est obligé de faire bonne figure à mauvais jeu pour éviter les morsures de ce serpent venimeux entre tous.
4. Crois-moi, tandis que je suis ici auprès de toi, le massacre a lieu à Bethléem; les femmes par centaines déchirent leurs vêtements, de désespoir devant l'horrible perte de leurs enfants.
5. Et tout cela arrive à cause de Celui que les trois rois mages ont préfiguré spirituellement comme Roi des Juifs.
6. Mais Hérode croit qu'il s'agit d'un roi de ce monde : il veut donc le tuer, craignant que cet Enfant ne lui ravisse le pouvoir héréditaire sur la Judée, qu'il veut s'assurer ; alors que cet Enfant n'est venu sur cette terre que pour sauver l'humanité de la mort éternelle!"
7. *Cyrenius* à ces mots éclata de colère contre Hérode et dit à *Joseph* :
8. "Ecoute-moi, ô homme de Dieu ! Ce monstre n'a pas à m'utiliser comme son instrument. Aujourd'hui même je vais me mettre en route avec toi et tu passeras une excellente nuit dans mon navire aux trente rameurs!
9. Je vais donner des instructions à mes hommes de confiance qui m'ont juré devant les dieux fidélité et obéissance, pour qu'ils prennent soin des messagers qui m'apporteront ces dépêches.
10. Vois-tu, selon nos règles secrètes, ils devront être gardés à vue jusqu'à mon retour !
11. Mais les lettres leur seront enlevées et me seront envoyées à leur insu, afin que je sache quel en est le contenu.
12. Je sais déjà ce que ces lettres contiennent, et je sais aussi combien de temps je dois rester absent. Si d'autres messagers arrivent, ils seront également gardés à vue jusqu'à mon retour.
13. Fais en sorte que ta famille se prépare pour le voyage, et nous allons aussitôt monter à bord de mon navire sûr et solide".
14. Cette idée plut à *Joseph* et en moins d'une heure ils furent tous logés confortablement à bord du navire, les montures comprises. Un vent du septentrion souffla, et le voyage se passa dans d'excellentes conditions.
15. Il dura sept jours; tous les matelots et les marins affirmèrent n'avoir jamais traversé aussi calmement ces eaux-là.
16. Ils s'en émerveillèrent d'autant plus qu'en cette saison-là, comme ils le croyaient, Neptune, tenant conseil avec ses serviteurs pour mettre ordre à ses créations au fond de la mer, se comporte bizarrement avec son élément.
17. Mais *Cyrenius* dit à ses marins émerveillés : "Ecoutez, il y a deux sortes de bêtise. L'une est *libre*, l'autre est *imposée*.

18. On pourrait vous aider si vous étiez sous l'effet de la première ! Mais vous êtes sous l'effet de la seconde qui est sanctionnée, et l'on ne peut vous aider.

19. Restez ainsi dans l'idée que Neptune a perdu son trident et ne s'est pas avisé de châtier de sa main écailleuse les outrages que nous aurions pu commettre envers lui!"

20. *Joseph* demanda à *Cyrenius* si ce n'était pas la coutume de donner une récompense aux marins. "Dis-le moi et je ferai comme il se doit afin qu'ils ne nous en veuillent pas."

21. Mais *Cyrenius* répondit : "Laisse cela ! Ils sont sous mes ordres et accomplissent leur service, tu n'as pas à t'en inquiéter".

22. *Joseph* dit en insistant : "Certes, cela est juste et vrai, mais ce sont aussi des hommes comme nous, et nous devons aller à eux comme des hommes.

23. Si leur bêtise est l'effet de la loi, qu'ils soumettent leur peau à la loi, mais ma contribution doit rendre leur esprit libre.

24. Fais-les venir ici, afin que je les bénisse et qu'ils commencent à découvrir dans leur cœur que le soleil de la grâce et de la délivrance s'est aussi levé pour eux."

25. Alors *Cyrenius* fit rassembler les marins et *Joseph* leur dit :

26. "Ecoutez-moi, fidèles serviteurs de Rome et de votre maître ici présent, vous avez fidèlement et diligemment conduit ce navire, je dois vous faire un présent à l'occasion de ce voyage effectué à cause de moi!

27. Je suis pauvre, sans or et sans argent, mais j'ai la grâce de Dieu en abondance et c'est la grâce de Celui que vous appelez le Dieu inconnu.

28. Puisse le Grand Dieu remplir vos poitrines de Sa grâce, afin que vous deveniez vivants par l'esprit".

29. A ces mots une plénitude infinie descendit sur eux, et tous se mirent à louer et à glorifier le Dieu inconnu.

30. Et *Cyrenius* s'étonna de l'effet de la bénédiction de *Joseph* et se fit aussi bénir par lui.

Chapitre 42
Effet du don de la grâce à Cyrénius. Joseph témoigne son humilité
Conseil à Cyrenius. Arrivée à Ostrazine

(11 octobre 843)

1. *Cyrenius* fut envahi d'une telle plénitude qu'il dit à Joseph : "Ecoute, mon ami très estimé, je ressens maintenant ce que j'ai ressenti lorsque j'ai tenu l'Enfançon dans mes bras !
2. Seriez-vous d'une seule et même nature, ou qu'en est-il, que je ressente en moi une bénédiction semblable ?"
3. Mais *Joseph* dit : "Noble ami, une telle force ne vient pas de moi, mais uniquement du Seigneur du ciel et de la terre !
4. Elle ne m'inonde qu'à de telles occasions et elle déborde alors sur toi lorsque je te bénis, mais je n'ai nullement cette force moi-même, car Dieu seul est tout en toute chose.
5. Honore constamment dans ton cœur cet unique et seul vrai Dieu, et la plénitude de Sa bénédiction ne te quittera plus."
6. Et *Joseph* ajouta : "Maintenant mon ami, voilà que nous avons atteint le rivage grâce à l'aide toute-puissante du Seigneur; cependant nous sommes encore loin d'Ostrazine, me semble-t-il!
7. De quel côté faut-il aller pour atteindre cette ville ? Car voici que le jour baisse, qu'allons-nous faire ? Allons-nous avancer encore ou rester ici jusqu'à demain ?"
8. Et *Cyrenius* dit : "Regarde, nous sommes à l'entrée de ce grand golfe, Ostrazine, riche ville de commerce, se trouve à notre droite, au fond de la baie la plus intérieure !
9. En moins de trois heures nous pouvons l'atteindre, mais nous y arriverons de nuit et nous trouverons difficilement à nous loger. Il me paraît donc préférable de jeter l'ancre ici pour aujourd'hui et d'y aller demain."
10. Mais *Joseph* dit : "O mon ami, si nous ne sommes qu'à trois heures de la ville, ne passons pas ici la nuit ! Ton navire peut jeter l'ancre ici, de la sorte tu n'attireras pas l'attention de la ville, et moi-même je parviendrai en secret au lieu de ma destination.
11. Car si la garnison romaine voit arriver le navire d'un Gouverneur de Rome, elle devra te rendre les honneurs.
12. Et je devrai "*nolens volens*" (que je le veuille ou non) partager avec toi ces honneurs, ce qui serait pour moi infiniment désagréable.
13. Je souhaiterais donc fort poursuivre notre route, et mes montures sont assez bien reposées pour pouvoir nous mener très rapidement à Ostrazine.

14. Mes fils sont robustes et ont de bonnes jambes, ils peuvent aller à pied, Toi et les domestiques dont tu as besoin, vous pouvez enfourcher les cinq montures et nous nous rendrons rapidement à la ville qui ne sera pas si éloignée !"

15. Cyrenius accepta le conseil de Joseph, laissa son navire à la garde de ses gens, prit avec lui quatre serviteurs, enfourcha la monture de Joseph et se dirigea aussitôt avec lui vers la ville.

16. En deux heures, ils l'atteignirent. Mais à la porte de la cité le garde leur demanda un laissez-passer.

17. Cyrenius se fit connaître au commandant de garde, qui lui rendit le salut militaire avec ses soldats, et prit les dispositions nécessaires pour leur hébergement.

18. Notre compagnie de voyageurs parvint ainsi sans encombre à la ville où elle fut bien reçue et très commodément hébergée.

Chapitre 43

Cyrenius achète une maison de campagne pour la Sainte Famille

(12 octobre 1843)

1. Le lendemain matin, Cyrenius fit aussitôt savoir par un messenger, au commandant de la garnison militaire, qu'il voulait le rencontrer le plus tôt possible, mais sans aucune cérémonie.

2. Et *le Commandant* vint à Cyrenius en disant : "Altesse impériale et consulaire, Gouverneur de Coelesyrie et Commandant suprême de Tyr et de Sidon, fais-moi connaître tes volontés !"

3. Et *Cyrenius* répondit : "Mon très estimé Commandant, je désirerais cette fois-ci en premier lieu qu'on ne me fasse pas de cérémonies, car je me trouve ici "incognito".

4. Et j'aimerais, en second lieu, que tu me dises s'il n'y aurait pas à vendre ou à louer en ville, ou à proximité de la ville, une modeste maison ou une villa quelconque,

5. J'aimerais acheter quelque chose pour une famille juive des plus honorables et des plus estimables.

6. Pour des raisons que nous connaissons bien, cette famille, poursuivie par les persécutions d'Hérode, a dû fuir la Palestine, et demande à cette heure la protection de notre probité romaine et de notre scrupuleuse justice.

7. J'ai examiné en détail tout ce qui concerne cette famille, et j'ai trouvé qu'elle est parfaitement juste et pure. Il est clair qu'elle ne peut

vivre dans les conditions actuelles imposées par Hérode, comme il est clair que ce monstre qui règne sur la Palestine et une partie de la Judée est le pire ennemi de Rome.

8. Je pense que tu devines ce que je veux dire par là. J'aimerais donc acquérir quelque chose de simple et de pratique pour cette famille.

9. Si tu connais quelque chose, fais-moi le plaisir de me l'indiquer. Je ne peux rester longtemps ici, des affaires importantes m'attendent à Tyr. Il faut donc que tout soit réglé aujourd'hui même."

10. Et *le Commandant* dit à Cyrenius : "Altesse Sérénissime ! la chose est facile. J'ai fait construire pour moi, à un demi-mille de la ville, une jolie villa agrémentée d'un beau verger et de trois bons champs de blé.

11. Je n'ai pas le temps de m'en occuper. J'en ai la pleine propriété ; si tu la veux, prends-la pour cent livres, avec tous les privilèges qui s'y rattachent, sa possession bénéficiant d'une franchise fiscale."

12. Lorsque Cyrenius entendit cela, il tendit la main au Commandant, se fit apporter sa bourse par ses serviteurs, et régla aussitôt le prix de la villa, sans l'avoir vue, puis, à l'insu de Joseph, il se fit conduire par le Commandant à sa nouvelle acquisition pour la visiter.

13. Après avoir constaté que la villa lui plaisait, il donna l'ordre à ses serviteurs d'attendre à la villa que la famille arrive.

14. Puis il revint en ville avec le Commandant, lui fit dresser sur parchemin l'acte d'achat et de propriété, prit congé du Commandant et alla joyeusement retrouver *Joseph*.

15. Celui-ci lui demanda aussitôt : "Mon brave et cher ami, je dois rendre grâce à Dieu de t'avoir béni, puisque tu m'as témoigné jusqu'ici tant d'amitié !

16. Je suis sauvé et j'ai reçu cette nuit un excellent accueil ici. Mais qu'en sera-t-il à l'avenir, où habiterai-je ? Comment vivrai-je ? Il faut m'en préoccuper sans tarder !"

17. Et *Cyrenius* répondit : "Eh bien ! mon ami très estimable, donne l'ordre à ta famille de se mettre en route, suis-moi avec tout ton bagage et nous allons chercher quelque chose aux abords de la ville, car selon mes démarches, il n'existe rien à l'intérieur de la ville." Ceci plut à Joseph et il fit ce que Cyrenius lui demandait.

Chapitre 44
La Sainte Famille s'installe dans la nouvelle habitation
Cyrenius reste leur hôte. Remerciements des pauvres pèlerins

(13 octobre 1843)

1. Lorsque Cyrenius arriva à la villa avec Joseph et sa famille, *Joseph* dit à Cyrenius :
2. "Noble ami ! Voilà qui me plaît ! Une villa sans luxe, un beau verger plein de dattes, de figues, de grenades, d'oranges, de pommes, de poires et de cerises,
3. De raisins, d'amandes, de melons, et une foule de légumes ! Et là encore une prairie et trois champs de blé ! Tout cela appartient certainement à la villa!
4. A vrai dire, je ne désirerais rien de somptueux et de grandiose, et j'aimerais pouvoir louer ou acheter cette villa aménagée de façon si pratique et ressemblant beaucoup à celle que je loue à Nazareth en Judée !"
5. *Cyrenius* sortit alors l'acte d'achat et de propriété, le tendit à Joseph en disant :
6. "Que le Seigneur ton Dieu et aussi mon Dieu te bénisse, je te remets ici en toute propriété cette villa avec sa franchise.
7. Tout ce que tu vois ici entouré de haies et de palissades appartient à la villa ! Derrière la maison d'habitation il y a encore l'étable pour les ânes et les vaches. Tu y trouveras deux vaches et tu as déjà des montures en suffisance.
8. Et le jour où tu voudras retourner dans ton pays, tu pourras vendre cette propriété et t'acheter ailleurs ce que tu voudras.
9. En un mot, mon grand ami, te voilà dès à présent le maître de cette villa, et tu peux en faire ce que tu veux.
10. Quant à moi, je resterai encore aujourd'hui, demain et après-demain avec vous, pour que les messagers d'Hérode aient à m'attendre le plus longtemps possible.
11. Et par amour pour toi, je désire partager cette villa avec vous pendant ce temps par trop court.
12. Je n'aurais qu'à donner un ordre pour que le Palais Impérial soit immédiatement mis à ma disposition parce que je suis muni des pleins pouvoirs impériaux,
13. Et parce que je suis un proche parent de l'Empereur.
14. Mais j'évite tout cela par estime et par amour pour toi et par-dessus tout à cause de cet Enfant que je tiens en tout cas pour le fils du Dieu Très Haut."

15. Joseph, profondément ému par cette noble surprise, pleurait de joie et de reconnaissance.

16. Marie se trouvait dans le même état, mais elle se reprit la première, alla vers *Cyrenius* et exprima sa reconnaissance en lui donnant l'Enfant dans les bras. Et Cyrenius très ému dit : "O Toi Grand Dieu, mon Seigneur ! Un pécheur est-il digne de Te prendre dans ses bras ? O accorde-moi Ta grâce et Ta miséricorde!"

Chapitre 45

Visite des lieux. Reconnaissance de Joseph et de Marie

Intérêt de Cyrenius pour l'histoire d'Israël

(14 octobre 1843)

1. Après s'être remis de sa grande surprise, Joseph inspecta les lieux avec Cyrenius.

2. Et Marie, qui avait repris l'Enfant des bras de Cyrenius, suivait, toute heureuse de voir les bienfaits du Seigneur qui veillait si bien à leur sort terrestre.

3. Après avoir tout visité et s'être enfin installée dans la maison d'habitation, *Marie* toute joyeuse dit à Joseph:

4. "O mon cher et précieux Joseph, vois-tu, je suis infiniment heureuse que le Seigneur ait pourvu à tout.

5. Il me semble que le Seigneur a changé l'ordre antique des choses !

6. Car voilà qu'autrefois Il a fait sortir d'Egypte les enfants d'Israël pour les conduire en Palestine appelée alors le pays de Canaan.

7. Et voici qu'Il a refait de l'Egypte une terre promise où Il a fui avec nous, ou plutôt Il nous a conduits Lui-même dans ce pays d'où Il avait autrefois fait partir nos pères, à travers le désert, vers la Terre promise où le miel et le lait coulaient en abondance."

8. Et *Joseph* dit : "Marie, tu n'as pas tort dans tes remarques pleines de sérénité.

9. Mais je pense que ta parole ne concerne que notre état présent.

10. Il me semble, au contraire, qu'en général le Seigneur a fait pour nous comme Il a fait pour les fils de Jacob lors de la grande famine au pays de Canaan.

11. Le peuple juif resta en Egypte jusqu'au temps de Moïse, et Moïse le ramena à travers le désert.

12. Et je pense qu'il nous arrivera la même chose. Nous ne serons pas enterrés ici, et nous devons certainement retourner en Canaan lorsque le temps sera venu.

13. A l'époque de nos pères il a fallu qu'un Moïse soit suscité; mais nous avons le Moïse des Moïses au milieu de nous.

14. Et je pense que tout ira comme je le dis."

15. Et Marie garda ces paroles dans son cœur et donna raison à Joseph.

16. Cyrenius avait écouté attentivement cette conversation. Il laissa entendre à Joseph qu'il souhaiterait connaître plus amplement l'histoire antique des Hébreux.

Chapitre 46

Récit de la création de l'Homme et du peuple juif

Message prudent de Cyrenius à l'Empereur

(16 octobre 1943)

1. Joseph donna l'ordre à ses fils de soigner les bêtes et de voir ce qu'il en était des vivres.

2. Ils exécutèrent tout ce que Joseph leur avait demandé, ils s'occupèrent des montures et se mirent à traire les vaches.

3. Ils allèrent au cellier où ils trouvèrent une provision de farine, de pain, de fruits et de pots pleins de miel.

4. Le Commandant de la garde était en effet un apiculteur avisé, selon l'école en vogue à Rome et qui inspira le poète de l'époque.

5. Ils apportèrent du pain, du lait, du beurre et du miel dans la salle à manger.

6. Joseph examina tout, rendit grâce à Dieu, bénit les mets, les fit porter sur la table et pria Cyrenius de se joindre à eux pour le repas.

7. Cyrenius accepta de bon cœur l'invitation, car il était aussi grand amateur de lait et de pain au miel.

8. Au cours du repas Joseph raconta brièvement à Cyrenius l'histoire du peuple hébreu et celle de la création et de l'origine de l'humanité.

9. A ce récit logique et concis, Cyrenius vit clairement que Joseph lui disait la stricte vérité.

10. Il en fut très heureux d'une part, mais d'autre part, l'idée que les siens vivaient à Rome dans les ténèbres et la honte l'attristait.

11. Alors *Cyrenius* dit à Joseph : "O homme vénérable, toi le grand ami de ma vie,

12. Voici ce que j'ai à dessein. Je vais faire part de tout ce que tu m'as appris à l'Empereur qui est mon frère naturel, en lui disant que je tiens tout cela par hasard d'un Juif inconnu mais d'une extrême probité.

13. Je ne citerai ni ton nom, ni le lieu où tu te trouves ; mais dis-moi, pourquoi le meilleur des hommes à Rome, mon frère l'Empereur Auguste, devrait-il mourir éternellement ?"

14. Cette fois Joseph acquiesça et Cyrenius resta encore trois jours à écrire, et il envoya à Rome un navire spécial avec sa lettre pour l'Empereur signée de ces simples mots : ton frère Cyrenius.

15. Cette lettre de Cyrenius ouvrit les yeux à l'Empereur, qui se mit à considérer le peuple juif, et lui donna même la possibilité d'acquérir la citoyenneté romaine moyennant une faible taxe.

16. Du même coup, sous l'un ou l'autre prétexte, tous les prédicateurs raffinés du paganisme furent bannis de Rome.

17. Et le poète Ovide, populaire à Rome, fut également banni de la ville impériale, sans qu'on ait pu savoir pourquoi. Et sous le règne d'Auguste, les choses n'allèrent plus aussi bien désormais pour la prêtrise.

Chapitre 47
Départ de Cyrenius
Précautions prises pour la sécurité de la Sainte Famille
Témoignage de l'actrocité du massacre des innocents
Lettre de Cyrenius à Hérode

(17 octobre 1843)

1. Le quatrième jour Cyrenius prit congé de la Sainte Famille après l'avoir particulièrement recommandée à l'attention du Commandant de la garnison, en le priant de la protéger sans cesse.

2. A son départ, toute la famille voulut l'accompagner jusqu'à la mer, à l'endroit où mouillait son navire.

3. Mais *Cyrenius* s'y opposa en disant amicalement à Joseph : "Mon cher et très respectable ami, ne te dérange surtout pas!"

4. On ne sait jamais quel messenger a pu rejoindre mon navire, et avec quelles nouvelles.
5. Quoique tu sois ici en parfaite sécurité, je dois cependant me montrer prudent et veiller à ce qu'aucun des messagers ne sache pour quelle raison je suis venu en janvier visiter l'Egypte."
6. Joseph accepta de bon gré de rester à la maison et bénit son bienfaiteur sur le pas de la porte.
7. Après avoir promis à Joseph qu'il reviendrait prochainement le voir, Cyrenius se rendit rapidement à pied à son navire avec ses quatre serviteurs.
8. Il fut tout d'abord acclamé par les cris de joie de ses hommes, puis par les lamentations de certains messagers qui étaient arrivés entre-temps.
9. De nombreuses familles fuyaient en effet la côte de Palestine pour soustraire leurs enfants au massacre ordonné par Hérode, et racontaient en détail les atrocités commises par celui-ci à Bethléem et dans tout le sud de la Palestine avec l'aide des soldats romains.
10. Cyrenius écrivit aussitôt une lettre au Procurateur de Jérusalem et une autre lettre à Hérode, dans le même sens.
11. Cette lettre était brève et disait ceci : "Moi Cyrenius, frère de l'Empereur, et Gouverneur suprême en Asie et en Egypte, ordonne au nom de l'Empereur de cesser sur-le-champ vos atrocités.
12. Dans le cas contraire, je considérerai Hérode comme simple rebelle et le punirai selon la loi, comme il convient et selon ma juste colère !
13. Le Procurateur de Jérusalem fera toute lumière sur les atrocités d'Hérode et m'en rendra compte fidèlement, sans délai, afin que le tyran n'échappe pas à la punition de ses méfaits.
14. Fait sur mon navire "Augustus" sur la côte d'Ostrazine, au nom de l'Empereur, par son Légat suprême d'Asie et d'Egypte, grand Gouverneur extraordinaire de Coelesyrie, de Tyr et de Sidon.
Cyrenius vice Augusti."

Chapitre 48

Effet de la lettre. Fureur d Hérode Seconde lettre de Cyrenius à Hérode

1. La lettre de Cyrenius stupéfia Hérode et le Procureur de Jérusalem, qui suspendirent leurs actions abominables, mais envoyèrent à Tyr des messagers informer Cyrenius des raisons pour lesquelles ils avaient dû commettre un tel acte.
2. Ils firent la description la plus exagérée de l'expédition de ces Perses insaisissables, prétendant même avoir des preuves que Cornélius, le frère de Cyrenius, s'était mis lui-même à la tête de toute cette conjuration asiatique ;
3. Car on avait appris que Cornélius avait pris sous sa protection ce nouveau roi des Juifs.
4. Hérode était prêt à envoyer des messagers à Rome, si Cyrenius ne lui offrait pas les garanties nécessaires.
5. Cyrenius devait donc soumettre Cornélius à plus de rigueur, sans quoi le rapport serait inmanquablement expédié à l'Empereur.
6. Cette reprise*, reçue à Tyr, mit *Cyrenius* tout d'abord dans l'embarras.
7. Mais conduit par le Saint-Esprit, il se ressaisit et écrivit les lignes suivantes à Hérode, en disant notamment :
 8. "Que dit la phrase exacte du Commandement secret d'Auguste en cas de découverte de complot ? Elle dit : Si quelqu'un découvre un complot quelconque, il doit se comporter avec calme, et informer dans les plus brefs délais le magistrat suprême du pays.
 9. Ni un gouvernement extraordinaire, et encore moins un feudataire, n'a le droit de mettre la main à l'épée, sans un ordre exprès venant du Commandant en chef qui seul en décide.
 10. Car rien ne peut davantage nuire à l'Etat que ces sortes d'offensives inopportunes.
 11. Elles étouffent le complot et effacent les menaces, faisant disparaître les intrigues qui réapparaissent plus tard avec inmanquablement plus d'effet.
 12. Tel est l'ordre exprès donné à cet effet de la bouche même de l'Empereur.
 13. Vous êtes-vous conformés à cela? Mon frère Cornélius a agi selon cet ordre et il a mis aussitôt la main sur ce soi-disant nouveau Roi de Jérusalem ;
 14. Il l'a remis en mon pouvoir et j'ai déjà pris depuis longtemps les mesures nécessaires à son égard, selon l'autorité qui m'incombe en Asie et en Egypte.
 15. Mon frère vous a déjà dit tout cela, mais il s'est adressé à des sourds.

Chapitre 49

Effet de la seconde lettre. Hérode et le Procureur arrivent à Tyr Emoi de la foule apeurée. Maronius Pilla devant Cyrenius

1. Cette lettre de Cyrenius finit par terrifier le Procureur de Jérusalem aussi bien qu'Hérode.
2. Le Procureur Maronius Pilla et Hérode se rendirent en hâte chez Cyrenius,
3. Hérode dans le but de voir diminuer son amende, et le Procureur dans l'espoir de reprendre sa fonction.
4. Lorsqu'ils arrivèrent à Tyr avec toute leur suite, le peuple fut dans l'épouvante, craignant qu'Hérode commît encore ses atrocités avec l'assentiment de Cyrenius.
5. Cyrenius, qui ne connaissait pas encore les raisons de leur venue, s'effraya pour commencer.
6. S'étant ressaisi, il demanda très affablement au peuple la cause de ces cris d'épouvante sur son passage.
7. *Le peuple* alors s'écria : "Il est là, il est là, le monstre des monstres qui a fait massacrer des milliers et des milliers d'enfants innocents dans toute la Palestine !"
8. Cyrenius comprit la cause de cette épouvante. Il tranquillisa le peuple qui aussitôt calmé se dispersa, et Cyrenius se prépara à recevoir les deux arrivants.
9. A peine le peuple s'en fut-il allé que les deux personnages se firent annoncer.
10. Hérode se présenta le premier devant Cyrenius. Il s'inclina très bas devant l'Altesse Impériale et demanda la faveur de parler.
11. *Cyrenius* très irrité lui dit : "Parle donc, toi pour qui le qualificatif d'inferral est encore trop doux ! Parle, rebut perfide du fin fond du Tartare ! Que me veux-tu ?"
12. *Hérode* pâlit à cette voix tonitruante de Cyrenius et dit en tremblant : "Sire de la splendeur de Rome ! L'amende que tu m'infliges est trop exorbitante, accorde-moi de la diminuer de moitié.
13. Car Zeus m'est témoin, ce que j'ai fait, je l'ai fait par juste zèle pour Rome.
14. J'ai agi bien sûr cruellement, mais il n'était pas possible de faire autrement : la magnifique ambassade perse m'y a obligé, car elle n'a pas tenu la parole qu'elle m'avait donnée."
15. *Cyrenius* répondit : "Ote-toi d'ici pour ton propre bien, menteur pervers, je suis au courant de tout. Soumets-toi immédiatement et paye l'amende, ou je te fais trancher la tête sur-le-champ!"

16. Hérode alors accepta de se soumettre, en laissant comme gage sa lettre d'investiture feudataire, qui ne devait lui être rendue que lorsque l'amende serait payée.

17. Et Cyrenius lui intima de s'éloigner, et fit appeler Maronius Pilla.

18. Celui-ci, de l'atrium, avait entendu la voix de Cyrenius, et il s'avança plus mort que vif.

19. *Cyrenius* lui dit : "Pilla, reprends-toi, tu as agi sous la contrainte. Cependant tu me dois des explications, et c'est pourquoi je t'ai fait appeler. Je ne te demande aucune amende, si ce n'est la pénitence de ton cœur devant Dieu!"

Chapitre 50

Maronius tente de se disculper devant Cyrenius Cyrenius en appelle à la conscience de Maronius

1. Ces paroles préliminaires de Cyrenius ôtèrent le poids qui pesait sur la poitrine de Maronius Pilla. Son pouls se mit à battre plus régulièrement et il retrouva peu à peu la parole.

2. Voyant que Maronius Pilla s'était remis, *Cyrenius* l'interrogea de la façon suivante :

3. "Je te dis, réponds avec toute ta conscience à ce que je vais te demander. Car toute réponse évasive attirera sur toi ma juste colère.

4. Dis-moi, connais-tu la famille dont le fils premier-né serait le roi des Juifs ?"

5. *Maronius Pilla* répondit : "Oui, je la connais personnellement, grâce aux indications des prêtres hébreux. Le père se nomme Joseph, il est un charpentier réputé dans toute la Judée et dans la moitié de la Palestine, et réside près de Nazareth.

6. Sa loyauté est connue dans tout le pays comme dans tout Jérusalem. Il y a onze lunes environ, il a dû prendre sous sa protection, par une sorte de tirage au sort, une jeune enfant du temple devenue pubère.

7. Cette jeune fille, probablement en l'absence de ce charpentier intègre, s'est offerte à Vénus un peu trop tôt, elle est devenue enceinte et à ma connaissance, cet homme a été brutalement soumis à la question par la prêtrise.

8. C'est tout ce que je sais, mais il court dans le peuple une croyance légendaire à propos de l'accouchement de cette fille que cet homme a dû épouser avant qu'elle n'accouche, pour éviter le scandale de ses contemporains.

9. Elle a accouché à Bethléem dans une étable, lors du recensement, pour autant que je sache.

10. Je ne sais rien d'autre, comme je l'ai dit également à Hérode.

11. Mais celui-ci imagine que Cornélius a caché dans le peuple cette famille rendue à lui suspecte par les Perses, et Cornélius l'aurait fait pour contester son trône feudataire; car Hérode sait bien que ton frère n'est pas son ami.

12. Aussi a-t-il été poussé à agir avec cette excessive cruauté, plus pour déjouer le plan de Cornélius que pour mettre la main sur ce nouveau roi.

13. S'il a ordonné ce massacre d'enfants, c'est plus pour se venger de ton frère que par crainte de ce nouveau roi. C'est tout ce que je puis dire à propos de ces événements singuliers."

14. *Cyrénius* reprit alors : "J'ai vu jusqu'ici, à tes paroles, que tu disais la vérité ; mais il ne m'a pas échappé que tu cherches plus ou moins à blanchir Hérode à mes yeux.

15. Comme je l'ai écrit, je te le redis cet acte d'Hérode est inexcusable.

16. Sais-tu pourquoi Hérode a commis ce forfait ? Je vais te le dire !

17. C'est qu'Hérode est l'homme le plus ambitieux que la terre ait jamais porté !

18. S'il le pouvait, et s'il en avait tant soit peu les moyens, il nous réserverait à nous Romains, et à Auguste lui-même, le même sort qu'à ces innocents ! Tu me comprends ?

19. Il n'a entrepris ce massacre d'enfants que parce qu'il pensait se montrer ainsi un grand serviteur des Romains et faire preuve à nos yeux d'un véritable patriotisme, en vertu de quoi l'Empereur lui aurait peut-être accordé les pouvoirs que je détiens,

20. Et ainsi, comme moi aujourd'hui, il aurait pu disposer sans restriction, *vice Caesaris*, d'un tiers de toute la puissance romaine ; après quoi il aurait pu prendre son indépendance et régner en maître sur l'Asie et l'Egypte.

21. Tu saisis? Voilà exactement le plan de ce vieux monstre que j'ai démasqué, et Auguste l'a compris aussi bien que moi !

22. Mais sur ta tête, jure-moi maintenant de dire la vérité : connaissais-tu ce plan d'Hérode, lorsque celui-ci s'est servi de toi comme d'un vil instrument ?

23. Parle, mais sache que toute parole évasive ou mensongère te coûtera la vie ! Car je connais l'affaire dans ses moindres détails."

24. *Maronius Pilla*, toujours plus mort que vif, dit en bégayant : "Oui, tu as raison, je savais quels étaient ces desseins d'Hérode !

25. Mais c'est parce que je craignais ses machinations que j'ai cru devoir faire ce qu'il demandait, espérant ainsi le détourner d'autres actes plus abominables encore.

26. Cependant, je n'avais encore jamais véritablement percé à jour Hérode comme tu l'as fait devant moi ; car si je l'avais connu tel qu'il est, crois-moi, il aurait déjà cessé de vivre !"

27. "Bien", dit *Cyrénius*, "au nom de l'Empereur, je te laisse la vie sauve ; mais je ne te rétablirai dans ta charge que lorsque ton âme sera guérie d'un mal puissant ! Tu te soigneras chez moi, tandis que mon frère Cornélius te remplacera, car je n'ai plus aucune confiance en toi ! Tu resteras donc ici jusqu'à ce que tu sois guéri !"

Chapitre 51

Confession de Maronius Pilla

Cyrenius juge équitable

1. Lorsque *Maronius Pilla* eut compris le jugement de Cyrenius, il dit d'une voix tremblante :
2. "Malheur à moi, tout est découvert ! Je suis républicain et l'Empereur en est informé ! Malheur, je suis perdu!"
3. *Cyrénius* lui dit : "Je savais bien quelle espèce d'hommes vous êtes et quelle raison t'a poussé à massacrer ces enfants avec Hérode.
4. Voilà pourquoi j'ai agi de la sorte !
5. Et en vérité, si tu n'étais pas comme moi issu de la première maison de Rome, je t'aurais fait couper la tête sans merci.
6. J'aurais pu te faire crucifier, mais je te fais grâce parce qu'Hérode t'a poussé à faire le premier pas, et parce qu'avec moi et César Auguste tu es un des premiers patriciens de Rome.
7. Mais tu ne reprendras pas ta fonction aussi longtemps qu'Hérode vivra et aussi longtemps que tu ne seras pas entièrement guéri.
8. La condition de ta présence ici sera de te soumettre sans mot dire à tout ce que je t'ordonnerai, et de vivre scrupuleusement sous mes yeux.
9. Au printemps je devrai me rendre en Egypte pour une visite officielle et tu m'y accompagneras.
10. Il y a là-bas, en dehors de la ville, un vieux sage, il t'aura à l'œil et il t'informerera de toute ta maladie.
11. Alors on verra en un clin d'œil si on peut se fier à tes assertions.
12. Prépare-toi déjà, car tu trouveras là-bas plus que l'oracle de Delphes !

13. Tu seras mis en présence d'un juge dont l'acuité du regard fait fondre l'airain comme la cire. Prépare-toi donc, j'en reste à cette décision."

Chapitre 52
Voyage de Cyrenius en Egypte. Arrivée à Ostrazine
Joseph et Marie se décident à aller saluer Cyrenius
Les premiers mots de l'Enfant

1. Le printemps ne tarda pas à venir, en cette région où il commence déjà à la mi-février.
2. Mais Cyrenius fixa son voyage en mars, qui est habituellement chez les Romains consacré aux affaires de la guerre.
3. La mi-mars venue, Cyrenius fit appareiller à nouveau son navire, et s'embarqua aux ides de mars pour l'Egypte, avec Maronius Pilla.
4. Ce voyage-là dura cinq jours.
5. A cette occasion Cyrenius se fit recevoir à Ostrazine avec tous les honneurs, car il devait procéder cette fois à des inspections et à des revues militaires importantes.
6. Il devait donc être reçu avec toutes les marques de distinction qui lui étaient dues.
7. Cette arrivée de Cyrenius provoqua à Ostrazine une grande agitation, dont les échos parvinrent jusqu'à la villa.
8. Joseph envoya aussitôt ses deux fils aînés en ville s'informer des raisons d'une telle animation.
9. Et les deux fils y allèrent promptement et revinrent aussitôt avertir Joseph que Cyrenius était en ville et résidait au Palais.
10. A cette bonne nouvelle *Joseph* dit à Marie : "Ecoute, il nous faut aller saluer ce grand bienfaiteur sans manquer de prendre avec nous l'Enfançon !"
11. *Marie* fut toute joyeuse à cette nouvelle et dit : "O cher Joseph, cela va de soi, car l'Enfançon est le préféré de Cyrenius !"
12. Et *Marie* mit à l'Enfançon des vêtements tout neufs, qu'elle venait de confectionner elle-même, en Lui disant avec ingénuité et par amour maternel :

13. "N'est-ce pas mon petit adoré, Toi mon adorable Jésus, Tu vas venir avec nous saluer Cyrenius !"
14. Et *l'Enfançon* fit un grand sourire à Marie et dit très distinctement Son premier mot :
15. "Marie, cette fois ci Je te suis jusqu'au jour où tu Me suivras."
16. Ces paroles mirent toute la maison dans un tel émoi, que pour un peu Joseph eût oublié la visite à Cyrenius.
17. Mais *l'Enfançon* Lui-même rappela à Joseph de ne pas repousser son projet; car Cyrenius avait cette fois beaucoup à faire pour le bien de l'humanité.

Chapitre 53

Angoisse de Joseph et Marie sur la place d'armes

Cyrenius retrouve ses précieux amis. Premiers mots de l'Enfançon à Cyrenius

1. Joseph et Marie prirent aussitôt le chemin le plus court, et le fils aîné de Joseph les accompagna pour les guider jusqu'au palais où résidait Cyrenius.
2. Lorsqu'ils atteignirent la place d'armes, elle était si noire de soldats qu'il était impossible de parvenir à l'entrée du palais.
3. Et *Joseph* dit à Marie : "Ma chère épouse, vois-tu, ce qui est impossible à l'homme, nous reste impossible!"
4. Il est parfaitement impossible de parvenir au palais à travers toutes ces files de soldats, il nous faut repartir et attendre un moment plus propice.
5. *L'Enfant* Lui-même regarde avec inquiétude toutes ces files de rudes guerriers. Il pourrait s'effrayer et en tomber malade, et cela par notre faute ! Rentrons donc !"
6. Mais *Marie* répondit : "Mon très cher Joseph, regarde, si mes yeux ne me trompent, cet homme là qui passe en revue ce dernier rang, avec ce casque étincelant sur la tête, c'est Cyrenius en personne !"
7. Attendons un peu qu'il se rapproche; peut-être nous reconnaîtra-t-il, et certainement il nous fera signe si nous devons aller vers lui."
8. Et *Joseph* dit : "Oui ma chère épouse, tu as raison, c'est bien Cyrenius en personne.
9. Mais regarde bien cet autre héros qui marche à ses côtés ! Si ce n'est pas le fameux Procureur de Jérusalem, alors je ne suis pas Joseph !"

10. Que fait-il ici? Serait-il venu à cause de nous? Cyrenius aurait-il l'infâme intention de nous livrer à Hérode?

11. Heureusement qu'il ne m'a jamais vu, ni toi non plus, ce qui nous permettra de fuir à l'intérieur de l'Égypte.

12. S'il nous connaissait toi ou moi, nous serions perdus, car il n'est plus qu'à vingt pas d'ici, et pourrait fort bien nous faire arrêter.

13. Retirons-nous immédiatement, avant que Cyrenius ne nous voie et ne nous reconnaisse."

14. Marie fut alors prise de terreur et voulut fuir. Mais la densité de la foule rendait la chose impossible, car la curiosité avait attiré tant de monde sur la place qu'il était vain de vouloir se frayer un chemin.

15. *Joseph* dit alors : "Ce qui est impossible est impossible, remettons-nous-en à la volonté divine. Le Seigneur ne nous abandonnera certainement pas cette fois encore,

16. Baissons simplement nos têtes l'une contre l'autre pour que Cyrenius au moins ne reconnaisse pas nos visages."

17. A ce moment-là, Cyrénus passa tout près de Joseph et le heurta légèrement. Cependant Joseph ne pouvait pas reculer, à cause de la poussée de la foule. Cyrenius regarda alors de plus près cet homme opiniâtre et reconnut aussitôt Joseph !

18. Lorsqu'il découvrit Joseph et Marie avec l'Enfançon qui lui souriait, ses yeux s'emplirent de larmes de joie et il fut si heureux qu'il put à peine parler.

19. Il se reprit aussi vite qu'il put, saisit précipitamment la main de Joseph et la serra sur son cœur en disant

20. "Mon vénérable ami, tu vois mon occupation !

21. O pardonne-moi de n'avoir pas encore pu te rendre visite, mais la revue est bientôt terminée. Je vais aussitôt donner l'ordre aux troupes de rejoindre leurs quartiers.

22. Dès que j'aurai brièvement donné mes ordres pour demain et que je me serai changé, je t'accompagnerai à ta demeure."

23. Il se tourna alors avec joie vers Marie et vers l'Enfançon et Lui demanda en Le caressant :

24. "O Toi ma vie, Toi mon Tout, me reconnais-Tu encore ? M'aimes-Tu ? Toi mon grand trésor !"

25. Et l'*Enfançon* tendit Ses petits bras grand ouverts à Cyrenius en lui souriant tendrement et dit très distinctement :

26. "O Cyrenius ! Je te connais bien, et Je t'aime, parce que tu M'aimes tant - viens, viens à Moi, car Je dois te bénir!"

27. C'en était trop pour le cœur de *Cyrenius*; il prit l'Enfançon dans ses bras, Le serra sur son cœur et dit :

28. "Oui, Toi ma vie, avec Toi dans mes bras, je veux donner le commandement pour la paix prolongée des peuples!"

29. Il appela à lui le Commandant, lui dit son entière satisfaction, et lui donna l'ordre de retirer ses troupes et de les nourrir pendant trois

jours à ses frais; puis il invita le Commandant et plusieurs capitaines à un bon repas à la villa de Joseph.

30. Sans se changer, et accompagné de Maronius Pilla de plus en plus perplexe, il s'en alla avec Marie et Joseph, portant lui-même l'Enfant dans ses bras, jusqu'à la villa où il fit aussitôt préparer un festin par ses serviteurs. Cela fit sensation en ville. Tout le peuple se prit de passion pour Cyrenius, ayant découvert en lui tant d'affection pour les enfants.

Chapitre 54

Joseph rend grâce à Dieu pour la tournure qu'ont pris les événements, mais demande à Cyrenius des explications sur la présence de Maronius Pilla Cyrénius tranquillise Joseph

1. *Joseph* trouvait tout cela fort bien et il louait Dieu dans son cœur et rendait grâce au Seigneur pour l'heureuse tournure qu'avaient pris les événements, contrairement à ses craintes.
2. Cependant Maronius l'embarrassait, car il ne savait toujours pas ce que cet ami d'Hérode faisait là.
3. En chemin, il s'approcha donc de Cyrenius sans se faire remarquer, et lui demanda à voix basse
4. "Très noble ami des hommes, ce guerrier qui marche là devant toi n'est-il pas Maronius de Jérusalem ?
5. Si c'est lui, que fait ici cet ami d'Hérode ?
6. A-t-il eu vent de ma retraite ici et me cherche-t-il pour m'arrêter ?
7. Ô très noble ami des humains, ne me laisse pas plus longtemps dans cette horrible incertitude !"
8. *Cyrenius* saisit la main de Joseph et lui dit à voix basse également :
9. "Ô mon cher et très vénérable ami, ne crains pas le moins du monde celui qui n'est plus que l'ex-Procurateur de Jérusalem !
10. Car aujourd'hui même tu pourras te convaincre qu'il a beaucoup plus de raisons de te craindre, toi, que tu n'en as de le craindre, lui !
11. Car vois-tu, il n'est plus Procurateur de Jérusalem, mais comme tu le vois, il est ici mon prisonnier et il ne retrouvera sa fonction que lorsqu'il sera parfaitement guéri.
12. Je l'ai pris avec moi à cause de toi, car lorsque je l'ai questionné au sujet du massacre en Palestine,

13. Il a prétendu vous connaître personnellement, toi et Marie, alors qu'il s'avère présentement qu'il ne connaît ni toi, ni Marie ta femme.
14. Voilà déjà beaucoup d'eau à notre moulin !
15. Il n'a pas la moindre idée que tu puisses être ici, c'est pourquoi ne te trahis en aucune sorte.
16. Il s'attend uniquement à voir ici un très grand sage qui lui videra les entrailles.
17. Et c'est de toi uniquement qu'il s'agit ! Je lui ai dit en effet que pour son bien il devait rencontrer ce grand sage et prendre de ses leçons.
18. Il te craint déjà infiniment et à son air livide, il semble présumer que tu es l'homme dont je lui ai parlé !
19. Ceci peut donc déjà te tranquilliser, et par la suite tout s'éclaircira !"
20. Lorsque Joseph eut appris tout cela de Cyrénus, il fut au comble de la joie ; il informa secrètement Marie et son fils aîné du comportement qu'il fallait avoir envers Maronius Pilla, afin de ne pas trahir le plan de Cyrenius; et surveillant ainsi leurs paroles, ils arrivèrent à la villa où le repas était préparé.

Chapitre 55

Repas à la villa de Joseph. Humilité de Marie

Divine sagesse de l'Enfançon

1. Le repas fut servi et les hôtes qui avaient été invités arrivèrent. Cyrenius tenait toujours l'Enfançon dans ses bras, jouant avec Lui et Le caressant. Cyrenius tendit l'Enfançon à Marie et fit signe de se mettre à table.
2. Tout le monde prit place à la même table, mais Marie, qui n'était guère somptueusement vêtue, alla avec l'Enfant dans une pièce adjacente et s'assit à la table du fils de Joseph.
3. *Cyrenius*, l'ayant aussitôt remarqué, s'empressa auprès de cette chère mère et lui dit :
4. "Ô toi, la mère la plus tendre de ma vie, que fais-tu là ?
5. C'est toi et ton Enfant qui me sont le plus à cœur, tu es la reine de notre compagnie, et c'est toi qui ne veux pas prendre part à ce festin de joie que j'ai voulu donner ici pour toi?
6. Il n'en est pas question ! Viens vite dans la grande salle et mets-toi à ma droite, ton époux est déjà à ma gauche."

7. *Marie* dit alors : "Ô regarde, aimable sire, je suis pauvrement vêtue, de quoi aurais-je l'air à tes brillants côtés?"

8. *Cyrenius* répondit : "O toi chère mère, si mes habits dorés, qui n'ont aucune valeur pour moi, t'impressionnent, je vais les jeter loin de moi et revêtir la simple tenue d'un marin, pour ne pas être privé de ta présence à ma table."

9. *Marie*, convaincue alors de la grande humilité de *Cyrenius*, revint dans la grande salle et prit place à côté de *Cyrenius*, avec l'Enfant dans ses bras.

10. Dès que tous furent assis, l'Enfançon ne cessa de sourire à *Cyrenius* qui de son côté ne pouvait Le quitter des yeux.

11. Il resta un instant dans l'émerveillement, mais ne pouvant contenir son amour pour l'Enfant,

12. Il Lui demanda : "Eh bien, Toi ma vie, voudrais-Tu encore venir dans mes bras ?"

13. Et l'Enfançon sourit très tendrement à *Cyrénus* et dit à nouveau très distinctement :

14. "O mon cher *Cyrenius*, Je viens à toi bien volontiers, puisque tu M'aimes tant, et c'est aussi pourquoi Je t'aime tant!"

15. Et *Cyrenius* tendit aussitôt ses bras à l'Enfançon, Le prit à lui et Le serra avec ferveur.

16. *Marie* dit à l'Enfant avec enjouement : "Ne salis pas le Sire *Cyrenius*!"

17. Et *Cyrenius* répondit avec une vive émotion : "Ô chère mère, je souhaiterais être moi-même assez pur pour pouvoir porter dignement dans mes bras cet Enfant.

18. Il ne peut que me purifier et ne peut nullement me salir."

19. E se tourna ici vers l'Enfant et Lui dit encore : "N'est-il pas vrai, mon petit, que je suis encore beaucoup trop impur et trop indigne pour Te porter ?"

20. Et l'Enfançon dit encore très distinctement : "*Cyrenius*, qui M'aime comme toi, est pur, et Je l'aime comme il M'aime!"

21. Et *Cyrenius* émerveillé demanda à l'Enfant : "Mais comment se fait-il, mon petit, que n'ayant que quelques mois à peine Tu parles déjà si distinctement et si sagement ? Ta mère T'a-t-elle appris cela ?"

22. Mais l'Enfançon, souriant tendrement, Se dressa complètement sur les bras de *Cyrenius* et dit comme un petit homme :

23. "*Cyrenius*, cela ne dépend ni de l'âge, ni de l'éducation des parents, mais seulement de l'esprit qu'on a ! Seuls le corps et l'âme doivent apprendre, mais l'esprit a déjà tout en lui-même de par Dieu !

24. Mais le véritable esprit de Dieu est en Moi dans toute Sa puissance; voilà pourquoi Je puis déjà parler si précocement."

25. Cette réponse rendit perplexes *Cyrenius* et tous les convives, et le *Commandant* lui-même dit : "Par Zeus, cet Enfant avec cette réponse éclipse déjà tous nos sages ! Qui sont *Socrate*, *Platon* et cent autres en comparaison ? Que fera cet Enfant à l'âge viril ?" Et *Cyrenius* dit :

"Certes plus que tous nos sages et que tous nos dieux !"

Chapitre 56

Haute opinion de Maronius au sujet de l'Enfant Cyrenius satisfait de Maronius

1. Peu après ces merveilleuses paroles de l'Enfançon, *Cyrenius* se tourna vers Maronius de plus en plus blême, et lui dit :
2. "Maronius Pilla, que dis-tu de cet Enfant ? As-tu jamais vu et entendu quelque chose de pareil ?
3. N'est-ce pas là bien plus que tous nos mythes de Jupiter qui aurait soi-disant tété sur une île le lait d'une chèvre!
4. Et beaucoup plus que cette tradition douteuse des fondateurs de Rome, nourris par une louve !
5. Parle, que t'en semble-t-il ? C'est pour cela que je t'ai pris en ma compagnie afin que tu entendes, que tu voies, que tu apprennes, et qu'ensuite tu me donnes ton avis."
6. *Maronius Pilla* se donna la meilleure contenance qu'il put et dit :
7. "Haut Commandant d'Asie et d'Egypte, que puis-je dire, pauvre de moi, là où les plus grands sages de l'Antiquité devraient se taire, où la sagesse d'Apollon et de Minerve est réduite en morceaux sur l'enclume de Vulcain !
8. Je puis seulement dire qu'il a plu aux dieux de faire sortir de leur giron un dieu infiniment sage, et de le mettre sur la terre, et il est juste que l'Egypte, ce pays qui ne connaît ni la neige, ni la glace, ce sol antique, terre d'élection par excellence des divinités, soit la patrie de ce Dieu, de tous les autres dieux."
9. Et *Cyrenius* dit en riant : "Tu n'as pas tort en quelque sorte !
10. Mais regarde, il y a un point où tu me sembles t'être trompé en nommant cet Enfant l'enfant de tous les dieux.
11. Car vois-tu, le père et la mère de cet Enfant sont assis à mes côtés, et ce sont des êtres humains comme toi et moi.
12. Comment un enfant-dieu, Dieu de tous les dieux, pourrait-il paraître ainsi chez de tels parents ?
13. Et par-dessus le marché les sommités de l'Olympe pourraient bien avoir nourri dans leur sein un serpent qui par sa sagesse extrême risque de les faire périr un jour !

14. Aussi je te conseille de réfléchir, si tu ne veux pas courir le danger que tous les dieux t'attaquent pour un tel témoignage, te portent vivant devant Minos, Eaque et Radamante, et te fassent subir le supplice de Tantale !"

15. *Maronius* hésita quelques instants et dit : "Altesse Impériale et Consulaire ! Je crois que le tribunal des trois juges infernaux n'existe plus guère et que les dieux, ce me semble, ont quasiment déjà quitté l'Olympe!

16. Si nous trouvons des hommes assez sages et si nous avons la certitude que leur sagesse n'est pas un ramassis d'idées toutes faites, nous pouvons alors apprendre à nous passer du conseil de nos dieux!

17. A vrai dire, je prends déjà plus en considération les mots de ce prodigieux Enfant, que trois Olympes pleins de dieux frais émoulus!"

18. Et *Cyrenius* ajouta : "Maronius Pilla, si tu parles sérieusement, que tout te soit pardonné, mais auparavant nous allons encore échanger quelques mots. Cependant restons-en là pour l'instant."

Chapitre 57

Le festin se termine

Cyrenius questionne Maronius au sujet de la Sainte Famille

Maronius avoue avoir menti par nécessité

1. Après le repas, qui avec *Cyrenius* ne durait jamais plus de deux heures, le Commandant et les centurions s'en retournèrent en ville avec l'ordre exprès de *Cyrenius* de ne plus lui rendre d'autres honneurs ce jour-là.

2. Lorsqu'ils furent tous partis, *Cyrénius* parla ouvertement à *Maronius*.

3. Il lui demanda, en présence de Joseph et de Marie qui portait à nouveau l'Enfançon dans ses bras,

4. "Maronius ! Tu m'as dit à Tyr, lorsque je t'ai interrogé après Hérode, et tu m'as assuré connaître personnellement un certain honnête charpentier du nom de Joseph, des environs de Nazareth,

5. Qui serait marié, ou aurait sous sa garde une certaine Marie ?

6. Maintenant que nous sommes tranquilles ici chez mon hôte, donne-moi de plus amples détails!

7. J'ai appris ces jours-ci que cette famille se trouve en fait en Egypte, et qu'il s'agit d'une toute autre famille que celle que mon frère m'a

confiée et qui se trouve par mes soins encore sous bonne garde.

8. Il doit te rester un sentiment de justice et d'humanité, malgré ton horrible commerce avec Hérode, pour reconnaître qu'il serait affreux de garder prisonniers des êtres innocents, de quelque nation qu'ils soient.

9. Donne-moi donc une description exacte de ce fameux couple pour que je le fasse arrêter, les lois de notre Etat l'exigent formellement.

10. Je suis d'autant plus en droit de te demander cela, que tu m'as prétendu connaître personnellement cette famille, qu'il m'importe d'identifier correctement pour pouvoir l'arrêter.

11. *Maronius* fut à nouveau dans une confusion extrême, ne sachant plus que dire, car il n'avait jamais vu ni Joseph, ni Marie !

12. Après quelques instants d'hésitation il répondit d'une voix balbutiante

13. "Altesse Impériale et Consulaire ! En m'en remettant à toute ta clémence, je dois avouer et reconnaître devant Jupiter et tous les autres dieux que je ne connais pas le moins du monde le Joseph en question, ni cette Marie.

14. Mon aveu à Tyr n'était qu'une vaine allégation, du fait que malicieusement je cherchais encore à te tromper.

15. Mais je suis maintenant convaincu que tu es un homme qu'on ne peut tromper, aussi ma volonté a-t-elle changé et je t'ai maintenant avoué l'entière vérité."

16. *Cyrénius* fit signe à Joseph, qui voulait parler, de garder encore le silence, et dit à *Maronius* :

17. "Eh bien, si nous en sommes là, il faudra considérer les choses plus longuement, et en reparler, car je découvre maintenant que tu es un homme réellement dangereux pour l'Etat. Je te demande donc de répondre sur l'honneur à chacune de mes questions."

Chapitre 58

Maronius se défend et prend une bonne résolution Juste arbitrage de Joseph, noble sentence de Cyrenius

1. *Maronius* dit alors à *Cyrenius* : "Altesse Impériale et Consulaire, comment puis-je encore être considéré comme un partisan des complots d'Hérode !

2. Je reconnais que ce sanguinaire aspire à régner seul sur toute l'Asie.

3. Suis-je soupçonné de vouloir l'aider à y parvenir ? Comment serait-ce possible ? Avec le concours des habitants de Jérusalem, Hérode ne peut guère que se jeter sur les enfants des Juifs.

4. Et cet acte de violence l'a tellement desservi qu'à tout jamais il renoncera à une telle entreprise.

5. Je n'ai agi que sous contrainte, et j'ai dû accomplir la volonté de ce sanguinaire, parce qu'il menaçait de m'accuser à Rome.

6. Mais puisque grâce à toi je sais maintenant ce qu'il en est, et que je n'ai plus aucun pouvoir en mains, et n'en veux plus aucun,

7. Je ne vois ni en quoi ni comment je pourrais être suspect à l'Etat.

8. Garde-moi auprès de toi comme otage permanent de ma fidélité à Rome et tu me rendras plus heureux que si tu me redonnes le commandement de la Palestine et de la Judée."

9. Maronius prononça ces paroles avec un grand sérieux et son discours fut sans aucune ambiguïté.

10. *Cyrenius* lui dit alors : "Je veux bien te croire, mon ami, car cette fois tes paroles me semblent sérieuses.

11. Mais il me manque encore une preuve de l'authenticité de tes paroles, et c'est le jugement de ce sage dont je t'ai déjà parlé à Tyr.

12. Eh bien, cet homme, vois-tu, cet oracle des oracles est là devant nous !

13. Cet homme t'a scruté jusqu'au plus profond de ta pensée, nous allons donc lui demander quelle opinion il a de toi.

14. Et ton sort dépendra de sa sentence ! S'il te rétablit dans tes fonctions, tu seras nommé aujourd'hui même Procureur de Jérusalem.

15. Et si dans sa sagesse extrême il a des raisons de ne pas le faire, tu resteras mon otage."

16. *Joseph* fut alors prié de parler. Il répondit : "Très noble ami *Cyrenius* ! Maronius est pur quant à moi, et tu peux sans réserve lui rendre son office.

17. Comme nous sommes dans la main du Dieu Eternel Tout-Puissant, quel pouvoir peut donc se dresser contre nous!"

18. Alors *Cyrenius* leva la main et dit : "Je te jure donc, Maronius Pilla, par le Dieu vivant de ce sage, que dès à présent tu es à nouveau Procureur de Jérusalem!"

19. Mais *Maronius* répondit : "Donne ces fonctions à quelqu'un d'autre, et garde-moi comme ami auprès de toi, cela me rend plus heureux."

20. Et *Cyrenius* dit : "Sois donc mon compagnon de service aussi longtemps qu'Hérode vivra, alors seulement tu retrouveras le commandement de tout le pays des Juifs." Et Maronius accepta cette proposition avec reconnaissance.

Chapitre 59

Joseph demande à Maronius ce qu'il pense du cœur d'Hérode

Joseph prédit la couronne qui attend Hérode. Fin tragique du Tyran

1. Alors *Joseph* dit à *Maronius* : "Comme j'ai reconnu par la grâce de mon Seigneur et Dieu qu'il n'y avait en toi aucune intention perverse,
2. J'aimerais que tu m'expliques ce que tu as pu observer des sentiments d'Hérode envers les enfants qu'il a massacrés à cause du nouveau Roi des Juifs.
3. N'a-t-il pas été attendri par le sang innocent de ces enfants, par les cris et par les lamentations des mères ?
4. Et que ferait-il s'il apprenait que celui qu'il voulait tuer n'était pas du nombre de ceux qu'il a assassinés,
5. Et s'il venait à savoir que le véritable enfant est toujours bien vivant quelque part en Palestine ou en Judée ?"
6. Perplexe, *Maronius* regarda *Joseph* et dit après quelques instants de réflexion :
7. "En vérité, très sage homme, je puis seulement te dire que :
8. Si tu voulais tirer le plus honteux profit de ta sagesse, tu pourrais exiger dix mille livres d'or d'Hérode, pour lui révéler le lieu où se trouve le véritable enfant.
9. Certes tu recevrais par avance cette énorme somme,
10. L'or en effet n'est rien pour ce sanguinaire, face à son avidité de pouvoir.
11. Hérode possède de telles quantités d'or qu'il pourrait se faire bâtir des demeures en or pur, sans y faire attention, et s'il pouvait s'assurer son trône, il jetterait tout son or à la mer et massacrerait l'humanité tout entière.
12. Regarde, il a commencé par vouloir me corrompre avec de l'or et des diamants, des rubis et les perles les plus grosses.
13. Par pure vertu romaine de patricien, j'ai repoussé les offres de ce vieux lynx altéré de sang,
14. Et mon refus n'a fait qu'augmenter sa colère; il m'a alors menacé, sous prétexte de patriotisme, de me dénoncer à Rome.
15. J'ai dû alors exécuter ce qu'il voulait, n'ayant pas d'autre issue possible, et de sa main propre, il m'a remis un document où il se

déclarait pleinement responsable devant Rome.

16. Je fus ainsi forcé d'agir comme tu le sais.

17. Si bien que tu peux être parfaitement assuré que jusqu'à cette heure, il n'y a rien de bon à attendre de son cœur!

18. A toi qui es un si grand sage, je n'ai pas besoin de parler davantage de ce véritable roi de toutes les furies, de cette vivante tête de Méduse !"

19. Et *Joseph* dit : "Que l'Unique Eternel et Vrai Dieu te bénisse pour la véracité de tes paroles !

20. Crois-moi, tu t'en convaincras, Dieu l'Eternel Juste mettra sur la tête de ce rebut des hommes, sur cette terre encore, à la stupeur de tout le monde, la couronne pour laquelle il avait tant d'ambitions sanguinaires."

21. Ici l'*Enfançon* leva Sa petite main en l'air et dit très distinctement cette fois encore : "Hérode, Hérode, je n'ai aucune malédiction contre Toi, mais tu devras porter sur cette terre une couronne qui te tourmentera plus douloureusement que le poids de l'or que tu as dû verser à Rome!"

22. Au moment même où l'Enfançon prononçait ces mots en Egypte, Hérode se trouva couvert de poux, et ses serviteurs durent passer leur temps, tant qu'il fut en vie, à lui ôter ces poux qui se multiplièrent au point finalement de provoquer sa mort.

Chapitre 60

Colère de Cyrenius à propos d'Hérode et paroles d'apaisement de l'Enfant Jésus.

L'Enfançon demande qui a le bras le plus long.

Destruction prodigieuse d'une idole !

1. Lorsque *Cyrenius* eut entendu la déclaration de Maronius Pilla, les paroles de Joseph et celles de l'Enfançon, il s'exclama avec colère :

2. "Ô vous, forces éternelles du Maître Tout-Puissant de l'infini, n'avez-vous donc plus d'éclairs pour frapper ce monstrueux vassal de Rome ?

3. Ô César Auguste, mon cher frère ! Quelle furie t'a donc aveuglé au point d'avoir investi comme vassal en Palestine et en Judée ce monstre sorti d'Orcus et du Tartare le plus infernal ?

4. Non, non, c'en est trop cette fois! Maronius, pourquoi ne m'as-tu pas dit tout cela à Tyr lorsque j'interrogeais Hérode ?
5. Au nom de la justice militaire j'aurais pu sur-le-champ lui faire trancher sa tête de Méduse!
6. Et nous aurions depuis lors un digne vassal à la place de ce monstre venu de Grèce.
7. Mais que puis-je faire maintenant ? Il a payé son amende, je ne puis lui en imposer une autre, ni le punir davantage.
8. Mais attends un peu, vieux chien féroce, hyène immonde, on te fera une chasse comme les furies n'en ont encore jamais rêvé!"
9. Maronius, Joseph et Marie tremblèrent devant la colère de Cyrenius, car ils ne savaient ce que Cyrenius allait vouloir entreprendre.
10. Et personne n'osait lui poser de questions, tant il était hors de lui.
11. Seul l'Enfançon ne manifestait aucun signe de crainte devant la puissante voix de Cyrenius, mais tout au contraire le regardait calmement.
12. Et lorsque la fougue de Cyrenius se fut un peu calmée, l'*Enfançon* dit à nouveau très distinctement à Cyrenius:
13. "Oh! Cyrenius! Ecoute-Moi, viens à Moi, prends-Moi dans tes bras et sortons, Je te montrerai quelque chose."
14. Ces paroles furent un baume sur le cœur de Cyrenius; et il alla aussitôt les bras tendus vers l'Enfançon, Le prit avec infiniment d'amour dans ses bras, et sortit, accompagné de Joseph, de Marie et de Maronius Pilla.
15. Dès qu'ils furent dehors, l'*Enfançon* demanda clairement à Cyrenius
16. "Cyrenius ! qui de nous deux a le bras le plus long ? Mesure et compare."
17. Cette question parut étrange à Cyrenius, et il ne sut que répondre à l'Enfant; il voyait bien que le sien était trois fois plus long que les deux bras réunis de l'Enfant !
18. L'*Enfançon* dit encore : "Cyrenius, tu trouves ton bras beaucoup plus long que le Mien.
19. Mais Je te le dis, le Mien est encore beaucoup plus long que le tien !
20. Vois-tu, là-bas, à une bonne distance de nous, une haute colonne ornée d'une idole ?
21. Saisis-la depuis ici avec ton bras qui est plus long, brise-la et broie-la avec tes doigts!"
22. *Cyrenius*, ébahi, dit après quelques instants : "O Enfançon, Toi ma vie, ce n'est possible qu'à Dieu!"
23. Mais l'Enfançon tendit Son bras en direction de la colonne, à mille bons pas de là, et la colonne s'effondra et fut réduite en poussière.
24. Et l'*Enfançon* ajouta : "Eh bien ! ne t'inquiète pas en vain au sujet d'Hérode, car Mon bras parvient certes plus loin que le tien! Hérode a déjà reçu son dû; mais toi, pardonne-lui, comme Je lui ai pardonné, et cela vaudra mieux, car lui aussi est un aveugle fils de la terre". A ces mots

Cyrenius perdit tout ressentiment et il se mit à concevoir dès lors une secrète et véritable adoration pour l'Enfançon.

Chapitre 61

Epouvante de Maronius Pilla. Joseph le calme. Confession païenne de Maronius Humbles explications de Joseph. Cyrenius conseille la prudence

1. L'étrange phénomène épouvanta Maronius Pilla au point que tout son corps fut secoué comme les feuilles d'un tremble sous la tempête.
2. *Joseph* comprit vite la détresse de Maronius. Il s'approcha de lui aussitôt et dit :
3. "Maronius Pilla, pourquoi trembles-tu pareillement ? Quelqu'un t'aurait-il fait du mal ?
4. Et *Maronius* répondit à Joseph : "O homme qui n'as pas ton pareil sur terre, c'est facile pour toi qui es un dieu à qui tous les éléments obéissent!
5. Mais je ne suis qu'un faible mortel dont la vie est dans tes mains, comme l'existence de cette colonne!
6. Assurément, en un clin d'œil tu peux m'anéantir avec tes pensées, comme tu peux détruire le monde entier!
7. Comment ne tremblerais-je pas devant toi qui es sans doute le père le plus puissant de nos dieux, pour autant qu'ils aient existé.
8. Cette colonne était dédiée à Jupiter Stator depuis des temps immémoriaux; tous les orages et tous les éclairs se sont tus devant elle!
9. Et maintenant c'est ton enfant mineur qui l'a détruite ! Et si ton Enfant peut déjà faire de telles choses, quelle puissance peut bien être cachée en toi ?
10. Permets-moi de t'adorer, moi qui ne suis qu'un indigne ver de terre !"
11. Joseph lui dit alors : "Ecoute ami, frère Maronius, tu es dans l'erreur la plus grande!
12. Je ne suis rien de plus que toi, rien de plus qu'un mortel; et si tu es capable de rester muet ta vie durant, je vais te dire quelque chose.
13. Mais si tu ne gardes pas le silence, tu n'auras pas meilleur sort que cette colonne!
14. Ecoute-moi donc, si tu veux et si tu peux te le permettre!"

15. Alors Maronius, craignant de lâcher un jour par hasard un mot qui le perdrait, supplia Joseph de ne rien ajouter.
16. *Joseph* lui dit alors : "Sois sans crainte, le Seigneur du Ciel et de la Terre ne châtie jamais quelqu'un par hasard.
17. Voilà pourquoi tu peux m'écouter sans crainte; ce que je vais te dire ne te corrompra pas, mais au contraire te gardera pour toujours !"
18. Et Cyrenius, adorant l'Enfançon, et Le caressant toujours dans ses bras, Le remit à Joseph en disant :
19. "Très grand et très cher ami ! Laisse donc Maronius, je vais le prendre aujourd'hui avec moi pour le préparer, et demain tu pourras lui donner cette grande bénédiction !"
20. Joseph fut d'accord, et il rentra dans la maison avec la compagnie.

Chapitre 62

Controverse de Cyrénus et de Joseph à propos de la félicité de l'âme humaine

Joseph parle de l'amour fraternel et humain

Pourquoi l'homme a-t-il deux yeux et une seule bouche

1. Le soir même, *Cyrenius* dit à Joseph : "Mon ami, mon divin frère, comme je suis triste de ne pouvoir passer la nuit sous ton toit !
2. Et comme je regrette de devoir sacrifier mon temps jusqu'à demain après-midi aux affaires de l'Etat !
3. Mais à trois heures de l'après-midi, je reviendrai avec Maronius, et tu l'initieras à des mystères plus élevés et plus sacrés que ceux que je lui aurai enseignés auparavant.
4. Car j'ai à cœur, vois-tu, que cet homme, aux connaissances du reste si étendues, soit sauvé par la sainte école de vie de ton Dieu que je considère comme l'unique enseignement véritable et vivant."
5. Et *Joseph* dit : "Oui, illustre ami, c'est juste et vrai, car rien n'est plus agréable au Seigneur que de nous voir traiter nos ennemis avec amour et veiller en tout temps à leur bien temporel et éternel.
6. Si nous considérons chaque pécheur comme un frère égaré, Dieu nous considérera également comme ses enfants égarés,
7. Plutôt que de les traiter uniquement comme des créatures malveillantes, soumises éternellement à Son jugement et devant mourir comme ces insectes, les éphémères.

8. Car vois-tu, le Seigneur nous a donné *deux* yeux, et *une seule* bouche pour parler, afin que d'un œil nous regardions les hommes simplement en tant *qu'hommes*, et que de l'autre nous les considérions en tant que *frères*.
9. Si les *hommes* commettent des fautes devant nous, il nous faut avoir l'œil fraternel ouvert, et fermer l'œil humain.
10. Et si les *frères* commettent des fautes devant nous, il faut alors fermer l'œil fraternel et diriger notre œil humain sur *nous-mêmes* et nous considérer, devant nos frères, comme des hommes en faute.
11. Et de notre seule bouche, tous sans exception, nous devons reconnaître *un seul* Dieu, *un seul* Seigneur, *un seul* Père, et Il nous reconnaîtra comme Ses enfants.
12. Car Dieu aussi a deux yeux et une bouche. D'un œil Il voit Ses *créatures* et de l'autre Ses *enfants*.
13. Si nous nous considérons d'un œil fraternel, le Père nous considère d'un œil paternel.
14. Mais si nous nous regardons d'un œil humain, Dieu, Lui, ne nous regarde que d'un œil créateur, et Sa bouche unique proclame Son amour à Ses enfants ou Son jugement aux créatures.
15. Il est donc juste que nous nous inquiétions de notre frère Maronius."
16. Ici, Joseph donna sa bénédiction à Cyrenius et à Maronius qui retournèrent ensemble en ville avec leur suite, et Joseph s'occupa des affaires de sa maison.

Chapitre 63

Jacques garde l'Enfant au berceau. Sa curiosité corrigée par le petit Sauveur.

Jacques pressent Celui qui est là dans l'Enfant

1. Le soir venu, Marie coucha l'Enfançon fatigué dans Son berceau que Joseph avait fait pour Lui déjà à Ostrazine.
2. Et le plus jeune fils de Joseph, qui généralement gardait l'Enfant, Le berça pour L'endormir.
3. Et Marie se rendit à la cuisine pour préparer le repas du soir.
4. Jacques, le fils de Joseph qui devait bercer l'Enfant, aurait préféré que Celui-ci s'endormit rapidement, afin de pouvoir aller avec ses frères admirer l'illumination d'un arc de triomphe qui avait été érigé pour Cyrenius non loin de la ville.
5. Il berçait l'Enfant consciencieusement en chantant et en sifflant.

6. Mais l'Enfant ne voulait pourtant pas S'endormir. Lorsque Jacques cessait de Le bercer, l'Enfant recommençait à bouger, montrant qu'Il ne voulait pas s'endormir.

7. Ceci finit par désespérer notre petit gardien, d'autant que dehors le ciel était tout illuminé par les flambeaux.

8. Il s'enhardit à vouloir laisser l'Enfançon encore éveillé, pour aller un instant admirer le spectacle au loin.

9. Et tandis que notre Jacques cherchait ainsi à se relever, l'*Enfançon* lui dit : "Jacques, si tu Me délaisses, ce sera fâcheux pour toi.

10. N'ai-Je donc pas plus de valeur que ce spectacle là dehors, et que ta vaine curiosité ?

11. Regarde, tous les astres et tous les anges envient le service que tu Me rends, alors que tu es plein d'impatience à Mon égard et veux Me délaïsser.

12. En vérité si tu le fais, tu n'es pas digne de M'avoir pour frère.

13. Sors donc, si pour toi le spectacle du monde est préférable à Moi.

14. Regarde, la chambre est pleine d'anges prêts à Me servir si ce facile petit service pour Moi t'importune!"

15. Ce discours ôta subitement à Jacques toute envie de sortir.

16. Il resta auprès du berceau, pria formellement l'Enfant de lui pardonner et continua de Le bercer consciencieusement.

17. Et l'*Enfançon* dit à Jacques : "Tout t'est pardonné, mais une autre fois ne te laisse pas corrompre par le monde !

18. Car Je suis plus que tout le monde, tout le ciel, tous les hommes et les anges."

19. Ces paroles coûtèrent presque la vie à notre Jacques, car il présentait vaguement *qui* était là, caché en l'Enfançon.

20. A ce moment-là, Marie, Joseph et ses quatre autres fils entrèrent et se mirent à table, et Jacques leur raconta aussitôt ce qui lui était arrivé.

Chapitre 64

**Joseph prêche l'amour envers Dieu et l'amour pour le monde
en donnant l'exemple de David, de Salomon et de Cyrenius
L'émotion des fils de Joseph et la bénédiction de l'Enfant Jésus**

1. Lorsque Jacques eut terminé son récit, *Joseph* lui dit :
2. "Oui, ainsi en est-il, en a-t-il toujours été et en sera-t-il à jamais; plutôt que d'aimer toutes les splendeurs du monde, il faut aimer Dieu dans les moindres détails.
3. Qu'apportent à l'homme en effet toutes les criantes splendeurs du monde ?
4. David lui-même a dû fuir devant son propre fils, et Salomon a dû éprouver amèrement la disgrâce du Seigneur pour s'être laissé par trop attirer par les splendeurs du monde.
5. Mais Dieu nous offre à chaque instant une vie nouvelle; ne devrions-nous pas dans les moindres détails, Le préférer à tout ce monde périssable plein de déchets et de pourriture !
6. Mais nous sommes tous convaincus que ce petit Enfant qui est le nôtre, est d'En-Haut et s'appelle Fils de Dieu.
7. Il n'est pas la moindre partie de Dieu, il est donc juste que nous L'aimions *plus* que tout le monde entier.
8. Voyez le païen Cyrénius! Ce n'est pas à cause de nous qu'il fait ce qu'il fait, mais à cause de l'Enfançon, car son cœur lui dit selon son entendement qu'une divinité suprême est liée intimement à cet Enfant. Voilà pourquoi il Le craint et il L'aime.
9. Si un païen le fait, à combien plus forte raison devons-nous être les premiers à le faire, nous qui savons parfaitement d'où est venu cet Enfant et qui est Son Père!
10. Nos yeux doivent ainsi toujours être tournés vers cet Enfançon, car Il est *plus* que nous et que le monde entier!
11. Prenez mon exemple, voyez quel dur sacrifice j'ai dû faire à mon grand âge pour ce divin Enfant.
12. Mais je l'ai fait volontiers par amour, parce que j'aime Dieu plus que le monde entier.
13. Avons-nous perdu quoi que ce soit ? Oh non ! Nous avons encore gagné à chaque sacrifice.
14. Pensez donc et faites de même, vous n'y perdrez jamais rien, au contraire, vous y gagnerez toujours !
15. Par ailleurs, cet Enfant est si doux qu'en vérité c'est une joie d'être avec Lui.
16. Il ne pleure que très rarement et n'a jamais été malade jusqu'ici. Et quand on Le cajole, Il regarde si allègrement tout le monde et sourit si cordialement à chacun que les larmes nous viennent aux yeux.
17. Et maintenant qu'Il a commencé de parler d'une façon si extraordinaire, on aimerait L'étreindre jusqu'à L'étouffer de notre grand amour.
18. Voilà pourquoi, mes enfants, rappelez-vous qui est cet Enfançon, et prenez-en grand soin.
19. Car Il pourrait bien vous punir si vous ne Le considérez pas comme un bien incomparablement plus grand que toutes ces futiles folies

du monde !"

20. Ce discours fit pleurer les cinq fils qui se levèrent de table et entourèrent le berceau de l'Enfant.

21. *L'Enfançon* regarda ses frères avec un grand amour, les bénit et leur dit : "O frères, devenez semblables à Moi, et vous serez éternellement heureux". Et les frères pleurèrent et ne mangèrent rien ce soir-là.

Chapitre 65
Joseph exhorte sa famille à dormir
L'Enfançon demande que tous restent près de Lui et leur annonce une tempête
Il les tranquillise, leur donne de bons conseils et
les invite à ouvrir la maison aux fugitifs

1. Les fils de Joseph ne voulurent plus quitter le berceau, tant leur amour pour leur divin petit frère était devenu puissant.
2. Comme la nuit était déjà avancée, *Joseph* dit à ses fils :
3. "Vous avez à présent suffisamment témoigné votre amour à l'Enfançon.
4. Il se fait tard et demain le jour se lèvera bientôt; allez donc vous reposer au nom du Seigneur.
5. L'Enfançon dort déjà, transportez délicatement le berceau près du lit de Sa mère et regagnez votre chambre".
6. Mais à peine Joseph avait-il prononcé ces mots, l'*Enfançon* ouvrit les yeux et dit :
7. "Restez tous ici cette nuit, et réservez votre chambre pour les amis qui viendront cette nuit chercher refuge.
8. Un ouragan va passer par ici, comme la région n'en aura jamais connu.
9. Mais que personne ne craigne rien, car il ne vous sera pas ôté un cheveu.
10. Ne fermez aucune porte afin que les fugitifs puissent s'abriter dans la maison."
11. Joseph, effrayé par la prédiction de l'Enfançon, sortit aussitôt pour voir d'où pouvait venir l'orage.
12. Mais il ne vit pas le moindre petit nuage, le ciel était serein, sans la moindre brise.

13. Un silence de mort régnait sur toute la contrée, il n'y avait pas le moindre signe d'orage.

14. *Joseph* rentra, rendit grâce à Dieu et dit :

15. "L'Enfant a dû rêver, car il n'y a aucun signe d'orage!

16. De tous côtés le ciel est serein, il n'y a pas le plus petit vent. D'où pourrait venir l'orage ?"

17. *Joseph* avait à peine dit ces mots qu'une détonation retentit comme mille coups de tonnerre. La terre trembla puissamment. Les maisons et les temples de la ville s'écroulèrent.

18. Puis un ouragan terrifiant souleva la mer jusque dans la ville où le peuple, réveillé par le tremblement de terre, chercha à gagner les collines avoisinantes.

19. *Cyrenius* lui-même, avec *Maronius* et toute sa suite, vint en hâte se réfugier à la villa de *Joseph*. Il raconta rapidement les horribles scènes causées par le tremblement de terre et par l'ouragan.

20. *Joseph* tranquillisa *Cyrenius* en lui racontant ce que l'Enfant avait dit. *Cyrenius* se mit alors à respirer plus librement, et se sentant protégé, la furie de la tempête ne l'effraya plus.

Chapitre 66

La tempête redouble. L'Enfant dort.

Cyrenius commence à s'inquiéter. L'Enfant le tranquillise

Evangile de la nature et de la confiance en Dieu

1. Lorsque *Cyrenius* fut parfaitement remis, il alla vers le berceau regarder l'Enfant, le cœur plein de pensées sublimes.

2. L'Enfant dormait très calmement et le tumulte effrayant de la tempête ne troublait nullement Son sommeil.

3. Mais l'ouragan redoubla subitement de fureur et ébranla si violemment la maison que *Cyrenius* craignit qu'elle ne s'écroulât.

4. Il dit alors à *Joseph* : "Mon vénérable ami, comme la violence de la tempête va croissante, je crois que nous devrions quitter la maison.

5. Une trombe peut facilement emporter cette maison, aussi solide soit-elle, et nous ensevelir sous ses décombres.

6. Fuyons à temps, car nous ne sommes pas certains qu'il n'arrive ici ce qui s'est passé en ville."
7. Alors l'Enfançon ouvrit subitement Ses célestes yeux divins, reconnut Cyrenius et lui dit très distinctement
8. "Cyrenius ! Si tu es près de *Moi*, tu n'as pas à craindre l'orage,
9. Car tous les orages, comme le monde entier, sont dans la main de ton Dieu.
10. Les tempêtes ont leur raison d'être et doivent disperser le mal couvé par les enfers.
11. Mais elles ne peuvent toucher ceux qui sont autour de *Moi*, car les tempêtes elles-mêmes connaissent le Seigneur, et elles n'agissent pas sans certain dessein.
12. Car l'Un, le Sage et Tout-Puissant, Celui qui est plein d'un amour infini tient les rênes dans Sa main.
13. Sois donc sans crainte, ici près de *Moi*, Mon Cyrenius, et sois assuré qu'il ne vous sera ôté aucun cheveu de vos têtes.
14. Car ces ouragans savent parfaitement *qui* demeure ici.
15. Regarde, les hommes t'ont honoré ce soir avec des feux, toi qui n'es qu'un *homme!*
16. Mais ici les tempêtes rendent hommage à Celui qui est *plus* qu'un simple homme ! Cela te paraît-il injuste ?
17. C'est le chant de louange de la nature, qui glorifie son Seigneur, son Créateur. Cela n'est-il pas juste ?
18. O Cyrenius, l'air qui t'effleure comprend aussi qui l'a créé, voilà pourquoi il Le glorifie également !"
19. Ces mots de l'Enfançon, qui se rendormit rapidement, rendirent chacun perplexe, et Cyrenius s'agenouilla près du berceau et adora secrètement l'Enfant.

Chapitre 67

Les messagers porteurs d'épouvantables nouvelles Les exigences sanguinaires des prêtres idolâtres. Cyrenius déchiré entre son cœur et le monde. L'excellent conseil de l'Enfançon

1. Une heure se passa paisiblement où l'on ne se soucia plus guère de la fureur de la tempête.
2. Cette heure passée, *des messagers* accoururent à la maison de Joseph pour dire à Cyrenius :

3. "Haut et puissant Seigneur, il arrive des choses inouïes.
4. Le feu sort de terre à divers endroits.
5. Des colonnes de feu poussées par l'ouragan s'abattent ici et là et détruisent tout sur leur passage.
6. Rien n'est assez fort et assez solide pour résister à leur effroyable puissance.
7. Les prêtres ont déclaré que tous les dieux sont en colère et veulent nous anéantir tous.
8. En fait, voilà ce qui se passe; on entend distinctement les aboiements de Cerbère, et les furies se mettent à danser de partout. Vulcain a érigé sa forge à la surface de la terre.
9. Ses puissants Cyclopes fracassent malicieusement demeures et montagnes.
10. Et Neptune a concentré toutes ses forces en une seule.
11. Il soulève la mer comme une montagne et veut nous noyer tous.
12. Si des sacrifices humains ne sont pas immédiatement offerts aux divinités courroucées, c'en est fait de nous!
13. Les prêtres réclament mille jeunes gens et mille jeunes filles, et nous sommes venus à toi en toute hâte pour recevoir ton "fiat"."
14. *Cyrenius*, effrayé par ces nouvelles, ne savait qu'entreprendre.
15. Par raison d'Etat, il n'osait s'opposer au désir des prêtres.
16. Mais dans son cœur il lui était plus impossible encore de souscrire à ce sacrifice que de résister aux prêtres.
17. Il se tourna vers l'Enfant qui S'était justement réveillé et Lui demanda conseil en cette horrible affaire.
18. *L'Enfançon* répondit : "Sois tranquille, dans une minute la tempête tombera, et ceux qui voulaient commettre un massacre n'existent déjà plus. Sois donc tranquille, Mon *Cyrenius* !"

Chapitre 68
Réponse de Cyrenius aux messagers
Trois prêtres sanguinaires insistent pour que soit exécutée leur demande
Prudence de Cyrenius. Cris de lamentations des deux mille victimes

1. Les messagers attendaient toujours l'ordre de *Cyrenius*.
2. Celui-ci, agenouillé près du berceau, se releva et dit aux messagers :
3. "Allez demander aux prêtres la liste exacte des jeunes gens et des jeunes filles,
4. Car je dois examiner si le choix se justifie."
5. Les messagers s'en retournèrent en courant alors que l'orage s'était entièrement calmé.
6. Arrivés en ville, ils trouvèrent à leur stupéfaction le palais des prêtres en ruines; tous avaient péri sous les décombres, sauf trois novices.
7. Les messagers revinrent aussitôt apporter à *Cyrenius* la nouvelle de ce qui était arrivé aux prêtres.
8. *Cyrenius*, convaincu de l'exactitude des propos de l'Enfant, ne sachant plus que faire, voulut à nouveau Lui demander conseil.
9. Mais au même instant accoururent les trois novices rescapés,
10. Demandant fébrilement ce qu'il fallait faire, vu qu'un nouveau tremblement de terre avait enseveli tous les pieux serviteurs des dieux sous leur palais, alors qu'ils étaient sur le point d'exécuter un grand sacrifice.
11. Les mille jeunes gens et les mille jeunes filles étaient déjà sur la place où précédemment se dressait la colonne de Jupiter, également anéantie.
12. Fallait-il procéder immédiatement au sacrifice, ou attendre le lever du soleil ?
13. Il n'était pas question d'y renoncer, car la colère des dieux allait certainement augmenter à cause de l'ingratitude et de l'infidélité des hommes !
14. Et *Cyrenius* répondit aux trois novices :
15. "En aucun cas ce sacrifice ne peut avoir lieu, ni aujourd'hui, ni demain matin, avant que je n'en donne personnellement l'ordre, sous peine de mort."
16. Là-dessus, les trois novices quittèrent *Cyrenius* et se rendirent sur la place où les pauvres victimes pleuraient et se lamentaient, et tendaient désespérément leurs bras vers le ciel en suppliant les dieux de les épargner.
17. *Cyrenius* eut du mal à attendre que le jour se lève, tant il avait de compassion envers ces pauvres victimes qui avaient dû passer cette horrible nuit d'épouvante.

Chapitre 69
La nuit d'épouvante des jeunes victimes. Les trois serviteurs infernaux des idoles
Cyrenius indigné prononce son juste jugement
Libération des victimes. Condamnation à mort des trois novices

1. Lorsqu'ils arrivèrent sur la place du sacrifice, les trois novices annoncèrent aussitôt aux pauvres jeunes victimes mortes de peur, et à leurs gardiens, que le sacrifice inéluctable aurait lieu seulement le lendemain, d'autant plus sûrement que Son Excellence Cyrenius en avait décidé ainsi.

2. Inutile de décrire l'effet produit par cette nouvelle sur les deux mille victimes ! Qui connaît l'Histoire sait que les victimes de ce genre de sacrifice propitiatoire étaient martyrisées et achevées de toutes sortes de manières.

3. Il serait horrible de citer les mille et une façons des anciens de martyriser, et nous n'en ferons pas ici la description.

4. Nous allons donc nous rendre tout de suite avec Cyrenius, Maronius et Joseph sur les lieux du sacrifice, le lendemain matin, et voir ce qui s'y passe.

5. A l'aube de cette matinée étonnamment sereine, les trois susnommés se rendirent à la place dudit sacrifice.

6. De loin déjà, les horribles cris d'épouvante de cette jeunesse acculée à la mort avaient exaspéré Cyrenius.

7. Il pressa le pas pour mettre fin aussi vite que possible à cette scène d'horreur.

8. Arrivé sur place, il fut horrifié par l'attitude inhumaine des trois novices qui attendaient avec impatience l'ordre d'égorger.

9. *Cyrenius* fit aussitôt venir à lui les trois novices et leur demanda : "Dites-moi, n'avez-vous donc aucune pitié de cette magnifique jeunesse que vous voulez sauvagement assassiner! N'avez-vous dans vos âmes aucune compassion envers elle ?"

10. Et *les prêtres* dirent : "Les sentiments humains finissent là ou commence le sentiment des dieux !

11. La vie humaine n'est rien pour les dieux, elle n'est souvent qu'une abomination. Cela nous prédispose à les servir sur terre à *leur* façon, et nous ne pouvons nous permettre aucune compassion.

12. Au contraire, nous sommes pleins de joie et d'allégresse de pouvoir servir ponctuellement les dieux.

13. Aussi nous réjouissons-nous par-dessus tout de pouvoir offrir ce rare sacrifice aux dieux."

14. Cette déclaration porta un tel coup au cœur de *Cyrenius* qu'il se mit à trembler de colère envers ces novices.

15. Mais se reprenant aussitôt, il répondit aux novices: "Si Zeus lui-même se trouvait ici et offrait la vie à ces victimes, que feriez-vous ?"
16. Et *les novices* répliquèrent : "Le sacrifice devrait d'autant plus avoir lieu, et ce ne serait là qu'une façon d'éprouver notre zèle sacerdotal !
17. Si nous avions pitié des victimes, Zeus nous prendrait pour des impies et nous anéantirait de ses foudres et de son tonnerre !
18. *Cyrenius*, poursuivant son interrogatoire, dit : "De quoi se sont donc rendus coupables les grands prêtres envers les dieux pour qu'ils aient été si misérablement tués dans leur palais?"
19. Et *les novices* répondirent : "Ne sais-tu donc pas qu'un fatum(Destin.) inexorable pèse sur tous les dieux et sur tous les prêtres!
20. Voilà ce qui a tué les prêtres et ce qui a irrité auparavant les dieux, mais le fatum ne peut détruire que des mortels, parfois aussi les prêtres, par contre jamais les dieux.
21. "Bien," dit *Cyrenius*, "cette nuit-même, peu après minuit, le fatum s'est manifesté à moi et m'a intimé l'ordre de rendre la vie à toute cette jeunesse et de vous sacrifier à leur place, et ce aussi vrai que je m'appelle *Cyrenius* et que mon frère *Julius Augustus Caesar* règne à Rome comme Premier Consul et Empereur ! Que dites-vous de cette information ?"
22. Cette terrifiante nouvelle fit pâlir les novices et rendit leur sens aux autres victimes. Car *Cyrenius* fit aussitôt annoncer à toutes les victimes leur libération, et fit lier les trois novices pour être exécutés.

Chapitre 70

Joseph tente de faire fléchir *Cyrenius*

Colère de *Cyrenius* envers les trois novices qui implorent leur grâce

1. *Joseph* survint alors et dit à *Cyrenius* : "Mon ami très cher et très estimé, veux-tu réellement faire mourir ces trois serviteurs des idoles ?"
2. Et *Cyrenius*, plein de colère contre ces trois hommes féroces parfaitement dénués de tout sentiment humain, dit à *Joseph* :
3. "Oui, mon très vénérable ami, je veux donner ici un exemple pour que tout le peuple sache qu'il n'y a rien que je condamne plus que le manque absolu d'amour.
4. Car un homme sans amour et sans compassion est la pire plaie sur cette terre.

5. A côté de lui, les bêtes féroces sont des agneaux, et les furies des enfers de piètres élèves !
6. Je considère donc que le premier devoir d'un chef est d'exterminer de tels monstres et de les faire disparaître de la terre.
7. Les prêtres n'ont à enseigner au peuple que l'amour et doivent donner à chacun le bon exemple.
8. Mais si ces instructeurs et ces chefs du peuple deviennent des furies, que deviendront leurs élèves!
9. Finissons-en donc avec de telles brutes ! Je cherche uniquement quelle peut être pour eux la pire mort ! Dès que j'aurai trouvé, la verge sera brisée au-dessus d'eux(Signe antique de condamnation à mort)."
10. Joseph n'osa plus faire d'objection à Cyrenius qui avait prononcé ces mots avec tant de gravité.
11. Mais les trois novices se jetèrent aux pieds de Cyrenius pour demander grâce, promettant de changer de vie, et voulant même renoncer sur-le-champ à leur charge sacerdotale.
12. Pour obtenir grâce ils invoquèrent la loi sacerdotale, qui ne leur laissait aucun autre moyen d'agir.
13. *Cyrenius* leur dit : "Croyez-vous donc, scélérats, que je ne connaisse pas cette loi sacerdotale ?
14. Ecoutez : Quant aux sacrifices exceptionnels, la loi dit ceci : lorsqu'un peuple a péché et est visiblement devenu infidèle à ses dieux, et que les dieux le visitent par la guerre, la famine et la peste, les prêtres doivent alors exhorter le peuple à s'améliorer !
15. Si le peuple écoute, les prêtres doivent le bénir à nouveau et l'amener à offrir en sacrifice expiatoire de l'or, du bétail et des céréales. Les prêtres consacreront ces offrandes que le peuple leur apportera et en feront l'holocauste.
16. Si le peuple s'obstine et poursuit ses insultes, les prêtres doivent saisir les récalcitrants et leurs enfants pour les instruire dans la discipline de la foi pendant six lunes, dans des chambres souterraines.
17. Si ces impies se repentent, ils doivent être relâchés, et s'ils ne se repentent pas, ils doivent être passés au fil de l'épée, et alors seulement jetés aux flammes en sacrifice propitiatoire.
18. N'est-ce pas l'antique et sage loi des sacrifices ? Avez-vous eu ici la guerre, la famine et la peste ? Cette belle jeunesse s'était-elle révoltée contre les dieux ? L'avez-vous tout d'abord instruite pendant sept lunes ? - Non, vous vouliez la tuer par ambition et par goût du sang. Voilà pourquoi vous devez mourir comme les pires transgresseurs de votre propre loi!"

Chapitre 71

Joseph fait allusion au jugement du Seigneur

1. Après cette déclaration de Cyrenius, *Joseph* s'approcha de lui en disant :
2. "Cyrenius, toi mon très noble ami, mon frère ! Je crois que tu dois remettre au Seigneur cette condamnation de ces trois serviteurs des idoles, aussi mauvais soient-ils !
3. Car personne, crois-moi, ne rend un service agréable au Dieu Tout-Puissant du Ciel et de la Terre en faisant mourir même le plus grand scélérat.
4. En toute quiétude, remets donc au Tout-Puissant le juste jugement de ces trois hommes, et le Seigneur te bénira par la punition qu'il leur infligera certainement s'ils ne se repentent pas sincèrement et ne changent pas sans réserve."
5. Ces paroles de Joseph firent réfléchir Cyrenius qui se demanda ce qu'il devait faire.
6. Quelques instants après, Cyrenius décida pour le moins de faire une peur mortelle à ces trois novices en représailles de celle qu'ils avaient causée à cette pauvre jeunesse.
7. Voilà pourquoi *Cyrenius* dit à Joseph: "Très intime et très vénérable ami et frère ! J'ai bien pesé ton conseil et je vais le suivre.
8. Mais je ne le puis encore. Je dois d'abord briser la verge de condamnation au-dessus de ces mauvais serviteurs pour prononcer l'horrible mise à mort!
9. Lorsqu'ils auront subi vingt-quatre heures l'angoisse de la mort, devant tout le peuple tu me demanderas leur grâce et la révocation de la sentence de mort.
10. Et publiquement j'accepterai ta demande, et selon la loi je rendrai la vie sauve à ces trois scélérats.
11. Je pense que cela sera juste: je ne puis les gracier immédiatement car je les ai reconnus coupables de graves transgressions de la loi sacerdotale.
12. Selon cette loi ils doivent entendre la sentence de mort, après quoi, par mesure exceptionnelle, la grâce peut leur être accordée.
13. Je vais me mettre aussitôt à l'œuvre."
14. Joseph approuva et *Cyrenius* fit aussitôt appeler les juges, les licteurs et les bourreaux, leur disant :
15. "Préparez des chaînes et trois croix de fer, dressez-les et allumez un bûcher pendant vingt-quatre heures au pied de ces croix.
16. Après quoi, lorsqu'elles seront devenues incandescentes, je viendrai et je ferai mettre ces trois scélérats sur ces croix rougeoyantes.

Fiat!"

17. *Cyrenius* prit un bâton, le rompit et le jeta aux pieds des trois condamnés, leur disant :

18. "Maintenant vous connaissez votre sort ! Préparez-vous donc, car vous méritez une telle mort ! Fiat".

19. Cette sentence les atteignit comme mille éclairs, ils se mirent à hurler, à se lamenter, à appeler au secours tous les dieux!

20. Ils furent aussitôt mis sous bonne garde, et les bourreaux allèrent à la salle de torture quérir les instruments du martyre. *Cyrenius*, *Joseph* et *Maronius* s'en retournèrent aussitôt à la maison.

Chapitre 72

Marie doute de la toute-puissance de l'Enfant Jésus. Joseph la tranquillise Pourquoi le puissant lion de Judée a fui devant Hérode Béatitude des enfants victimes d Hérode Maronius assagi

1. Tandis que *Cyrenius*, *Joseph* et *Maronius* Pilla s'approchaient de la villa, *Marie* effrayée vint à leur rencontre, portant l'Enfant dans ses bras, et demandant à *Joseph* :

2. "Mon *Joseph*, mon cher époux, O dis-moi ce qui est arrivé à cette jeunesse ?

3. Si de tels sacrifices ont lieu chaque fois que les éléments se déchaînent, comme cela doit arriver souvent dans cette région, nous ne sommes pas en sûreté ici avec notre Enfant !

4. Quelque grande puissance qu'il ait, nous avons tout de même dû quitter la Palestine et fuir devant Hérode !

5. J'en viens donc à conclure que dans certains cas l'Enfant a encore trop peu de pouvoir! et il ne tient qu'à nous de Le préserver de tout danger."

6. Et *Joseph* dit à *Marie* : "Oh ! toi femme que Dieu lui-même m'a confiée, ne crains rien !

7. Car vois-tu, aucun cheveu n'a été ôté à cette jeunesse destinée au plus infâme des sacrifices d'expiation !

8. Notre cher *Cyrenius* leur a rendu aussitôt la liberté et à la place il a condamné, à la mort la plus atroce de la croix incandescente, les trois novices qui étaient ici hier soir et qui avaient exigé de *Cyrenius* ce massacre de la jeunesse !

9. Mais, soit dit entre nous, ce n'est qu'en apparence ! Demain matin, au lieu d'être exécutés, ils seront graciés.

10. Et cette leçon servira certainement à les rendre plus sages et les empêchera à l'avenir de vouloir entreprendre un tel sacrifice d'expiation aux idoles.

11. Sois donc sans crainte, ma femme bien-aimée, et pense que le Seigneur qui nous a si bien conduits jusqu'ici, ne nous livrera pas à l'avenir à la main de l'ennemi."

12. Marie fut parfaitement tranquillisée par ces paroles de Joseph et son visage fut à nouveau serein.

13. Et l'*Enfançon* souriant à Sa mère, lui dit :

14. "Marie, si quelqu'un apprivoisait un lion au point de pouvoir se faire porter sur son dos comme par une brave bête de somme,

15. Crois-tu vraiment qu'en étant sur le dos du plus puissant lion il serait raisonnable de craindre un lièvre en fuite!"

16. Marie s'étonna de la sagesse des paroles de l'Enfant mais n'en comprit pas le sens.

17. Et l'*Enfançon* dit encore à Marie, cette fois avec une mine très sérieuse :

18. "*Je* suis le puissant lion de Judée qui te porte sur Son dos, comment peux-tu donc avoir peur de ceux que Je puis faire disparaître d'un souffle, comme un fêtu de paille !

19. Crois-tu donc que J'ai fui Hérode pour échapper à sa colère ?

20. Oh! Non, Je ne l'ai fui que pour *l'épargner*, car si Mon visage l'avait aperçu c'en eût été fait de lui!

21. Voici que les petits enfants qui ont été égorgés à cause de Moi sont déjà plus que bienheureux dans Mon Royaume et sont journellement autour de Moi et reconnaissent déjà parfaitement en Moi leur Seigneur pour l'éternité.

22. Voilà, Marie, où en sont les choses. C'est pourquoi tu dois te taire devant tout le monde à Mon sujet, comme tu en as reçu l'ordre. Mais tu dois savoir quant à toi *qui* est Celui que tu dois appeler Fils de Dieu et que tu as déjà appelé ainsi."

23. Ces paroles bouleversèrent Marie, car elle comprit qu'elle portait en effet le Seigneur dans ses bras.

24. Maronius, qui se trouvait là près de Marie, tomba aux pieds de l'Enfant dont il avait entendu chaque parole.

25. Et Cyrenius, qui avait eu jusque là un entretien avec l'un de ses secrétaires qui l'accompagnaient, aperçut enfin Marie.

26. Il accourut vers l'Enfançon, Le salua, Le caressa, et l'*Enfançon* en fit autant en lui disant : "Cyrenius, relève Maronius, car il est prêt maintenant et peut dès lors Me reconnaître. Comprends-tu ce que Je veux te dire par là ?"

Chapitre 73

Cyrenius proclame l'arrêt des exercices militaires

L'Enfant exhorte Cyrenius à la compassion et à la miséricorde

1. Lorsque toute la compagnie fut arrivée à la villa, Cyrenius envoya son adjudant en ville dire au Commandant qu'il n'y avait aucune revue militaire ce jour-là ni le jour suivant.
2. Car c'était la coutume chez les Romains à certaines occasions extraordinaires, telles les éclipses de lune et de soleil, les grandes tempêtes,
3. Le passage de météores, de comètes, l'apparition subite d'un insensé ou une crise d'épilepsie,
4. Ainsi que les jours d'exécution capitale, de ne pas entreprendre d'autres affaires d'Etat.
5. Chez les Romains, par ailleurs très sages et avisés, ces sortes de jours passaient pour être néfastes, ils appartenaient aux dieux et les hommes devaient les leur consacrer au lieu de les attribuer aux affaires de l'Etat.
6. Quoique Cyrenius lui-même fit peu de cas de ces vaines coutumes, il devait cependant les respecter eu égard au peuple qui était encore fortement attaché à ce genre de superstition.
7. Lorsque l'adjudant fut parti, *Cyrenius* dit à Joseph : "Très noble frère et ami, fais préparer le déjeuner, et après le repas nous irons tous en ville constater les dégâts de la tempête.
8. Nous rencontrerons sans doute à cette occasion de nombreux citoyens sinistrés, et nous les aiderons de diverses manières.
9. Nous irons aussi visiter le port et voir ce qu'il en est des navires.
10. Il y aura sans doute du travail pour tes fils que je nommerai aussitôt intendants des travaux, d'autant que cette ville manque justement d'hommes experts en la matière.
11. Car l'Egypte, en ce qui concerne l'architecture, n'est plus du tout ce qu'elle a été il y a mille ans à l'époque des premiers pharaons."
12. Joseph accéda immédiatement à la demande de Cyrenius, fit préparer un déjeuner frugal de pain, de miel, de beurre, de lait et de quelques fruits.
13. A la fin du repas, Cyrenius se leva ainsi que toute sa suite, et voulut se rendre aussitôt en ville.
14. Mais l'*Enfançon* appela aussitôt Cyrenius et lui dit : "Mon Cyrenius, tu te rends en ville pour aider les citoyens en détresse, et ton plus grand désir serait que Je t'accompagne,

15. Or, Je veux bien y aller avec toi, mais tu dois M'écouter et suivre Mon conseil.

16. Ceux qui sont le plus en détresse, vois-tu, ce sont ces trois hommes condamnés à vingt-quatre heures de mortelle angoisse.

17. Je n'ai aucune joie aux douleurs des désespérés; allons-y donc pour commencer et aidons ces malheureux ! Puis nous irons visiter la ville et le port pour voir ceux dont le sort est moins terrible.

18. Je viens avec toi si tu agis ainsi, mais si tu ne le fais pas, Je reste ici, car vois-tu, Je suis aussi Seigneur à ma façon et Je puis faire ce que Je veux, il ne tient qu'à Moi! Mais Je serai avec toi si tu suis Mon conseil!"

Chapitre 74
Cyrenius devant un choix. Conseil de l'Enfançon
Maronius connaisseur de la loi romaine
Les trois condamnés graciés meurent de joie

1. Lorsque *Cyrenius* eut entendu ces paroles du petit orateur au berceau, comme il L'appelait quelquefois, il resta interdit, ne sachant que faire.

2. D'une part, il ne voulait pas porter préjudice à son autorité devant le peuple en se montrant un chef hésitant et un gouverneur vulnérable.

3. Et d'autre part, il avait par trop de respect de la puissance manifeste de l'Enfant.

4. Il hésita un moment, puis dit comme en lui-même :

5. "O Charybde, O Scylla, mythe d'Hercule au carrefour des chemins !

6. Le héros se trouve ici devant deux écueils, s'il en évite un, il tombe inmanquablement sur l'autre!

7. Que faire donc ? Où me tourner ? Pour la première fois de ma vie dois-je paraître hésitant devant le peuple et faire la volonté de cet Enfant si puissant ?

8. Ou dois-je m'en tenir à mes décisions, dont je suis du reste déjà si peu convaincu!"

9. *L'Enfançon* appela alors encore une fois *Cyrenius* à Lui et dit en souriant : "Mon cher ami, tes tracas sont des coquilles d'œuf et des noix creuses !

10. Que sont devant Moi Hercule, Charybde et Scylla ? Suis-Moi, et tu n'auras que faire de toutes ces inepties!"
11. Et *Cyrenius* se remettant de son hésitation dit à l'Enfançon :
12. "Oui, Toi ma vie, Toi mon petit Socrate, Platon et Aristote au berceau, je veux Te rendre heureux; advienne que pourra !
13. Rendons-nous donc au lieu même du supplice pour y commuer notre condamnation en grâce!"
14. A ce moment-là, *Maronius* s'approcha de *Cyrenius* et lui dit à voix basse :
15. "Altesse Impériale et Consulaire ! Je suis parfaitement de l'avis de l'Enfant, car il me vient à l'instant à l'esprit que la condamnation à mort d'un prêtre ne peut avoir lieu sans l'assentiment du Pontifex Maximus à Rome,
16. A moins qu'il ne s'agisse d'agitateurs politiques, ce qui n'est pas leur cas, puisqu'ils n'ont agi que par aveugle zèle pour leur cause.
17. Voilà pourquoi j'approuve entièrement le conseil de l'Enfant. Le suivre ne peut que te servir et non te nuire!"
18. Cette remarque de *Maronius* plut à *Cyrenius* qui se mit aussitôt en route avec toute la compagnie.
19. Arrivé sur les lieux du supplice, il trouva les trois novices déjà à moitié pétrifiés de peur devant cette horrible mort.
20. Un seul d'entre eux eut encore assez de présence d'esprit pour se soulever péniblement devant *Cyrenius* et supplier que sa mort ne soit pas trop pénible !
21. *Cyrenius* lui dit ainsi qu'aux deux autres : "Regardez l'Enfant que cette mère porte dans ses bras ! Il vous rend la vie sauve, et je vous l'accorde également et révoque ma sentence.
22. Relevez-vous donc et allez en liberté ! Fiat ! Et vous, gardes, juges, licteurs et bourreaux, rentrez chez vous et emportez tout. Fiat!"
23. Cette parole de grâce ôta la vie à ces trois novices; mais l'Enfant étendit Sa main sur eux et ils se réveillèrent et suivirent tout joyeux leur petit Sauveur.

Chapitre 75

Visite de la ville dévastée par la tempête. *Cyrenius* veut jeter bas son épée L'Enfant le retient et compare son épée au bâton du berger

1. Toute la compagnie se hâta de quitter les lieux du supplice et se rendit en ville, suivie des trois novices.

2. Lorsqu'ils arrivèrent en ville sur la grand-place, devant l'amas de ruines du vaste temple et de tout le grand palais des Prêtres,
3. *Cyrenius* se prit la tête dans les mains et dit d'une voix forte :
4. "Comme tout est bouleversé! Oui, seule la puissance d'un Dieu peut opérer ainsi!
5. En un rien de temps un simple signe du Seigneur suffit pour changer la terre entière en poussière !
6. Ô hommes ! Vous voulez lutter avec Celui qui commande aux éléments alors qu'eux-mêmes obéissent à Son signe !
7. Prétendez-vous être juges là où l'omnipotence divine règne et commande, et là où vous anéantit le moindre signe du Maître éternel!
8. Non ! Non ! Suis-je fou de porter encore une épée au côté, comme si j'avais un pouvoir quelconque !
9. Loin de moi, misérable instrument, ta place est dans ce tas de ruines! Ma véritable épée, ce sera Toi, que la mère porte dans ses bras!"
10. Soudain *Cyrenius* enleva son épée et sa ceinture pour les jeter avec violence dans l'amas de ruines.
11. Mais l'*Enfançon*, qui Se trouvait à côté de *Cyrenius*, dans les bras de Marie, lui dit :
12. "*Cyrenius*, ne le fais pas! Car en vérité, celui qui porte l'épée comme toi la porte à bon droit.
13. Celui qui utilise l'épée comme une arme, qu'il la jette loin de lui.
14. Mais celui qui s'en sert comme d'un bâton de berger, qu'il la garde ! Car telle est la volonté de Celui à qui le ciel et la terre doivent obéir.
15. Mais tu es un berger pour ceux qui tombent sous le coup de ton épée ;
16. Ceins-toi donc en tout honneur de ton épée, afin que ton peuple te reconnaisse comme son berger.
17. Si ton troupeau n'était composé que de purs *agneaux*, tu n'aurais besoin d'aucun bâton.
18. Mais il y a également de nombreux *boucs* parmi eux. Je préfère donc te donner encore un bâton plutôt que de te l'enlever!
19. Il est vrai qu'en dehors de Dieu il n'existe aucun pouvoir. Mais si Dieu te confie le pouvoir, tu ne dois pas en jeter le signe là où la malédiction de Dieu s'est manifestée."
20. Ces paroles incitèrent aussitôt *Cyrenius* à ceindre à nouveau son épée, tandis qu'en son cœur il était en constante adoration secrète devant l'*Enfançon*.
21. Les trois novices pendant étaient effrayés de la sagesse de l'*Enfançon*.

Chapitre 76

Les trois novices admirent la sagesse de l'Enfant Joseph leur enseigne la bonne mythologie

1. Les trois novices s'approchèrent de Joseph avec infiniment de déférence et lui demandèrent l'âge de l'Enfant et comment Il avait pu parvenir à une sagesse aussi merveilleuse.
2. *Joseph* leur dit : "Chers amis, ne posez pas de question prématurée, une réponse trop hâtive pourrait vous coûter la vie.
3. Suivez-nous et laissez tomber toutes vos idoles; croyez qu'il n'existe qu'un seul vrai Dieu du Ciel et de la Terre, et que l'unique vrai Dieu est Celui que le peuple d'Israël adore et qu'il honore à Jérusalem. Alors vous verrez en cet Enfant et en vous-mêmes d'où provient cette sagesse."
4. *Les novices* répondirent : "Homme, tu dis d'étranges choses !
5. Nos principaux dieux, Zeus, Apollon, Mercure, Vulcain, Pluton, Mars et Neptune, Junon, Minerve, Vénus et autres, ne seraient-ils que l'œuvre de la fantaisie humaine !"
6. Et *Joseph* répondit : "Ecoutez-moi, mes amis ! Tous vos dieux sont issus de la fantaisie de vos pères, qui connaissaient encore le Dieu *unique*.
7. Ils furent les poètes distingués et les conteurs des cours des antiques rois de ce pays et personnifièrent, avec de bonnes intentions il est vrai, les qualités de l'unique vrai Dieu!
8. Pour eux, Jupiter représentait la bonté et l'amour du Père de l'éternité, Apollon était la sagesse du Père, et Minerve la puissance de cette sagesse !
9. Mercure signifiait l'omniprésence du Dieu unique par sa volonté omnipotente.
10. Vénus représentait la magnificence, la beauté et la jeunesse éternellement immuable de l'Être divin.
11. Vulcain et Pluton représentaient la puissance du Dieu unique sur toute la terre.
12. Mars symbolisait la gravité divine ainsi que le jugement et la mort, pour les condamnés.
13. Neptune représentait l'esprit du Dieu unique agissant sur toutes les eaux par lesquelles Il anime la terre.
14. L'antique Isis, comme Osiris, était l'image de l'intangible sainteté divine, qui est en soi originellement l'amour divin et la sagesse.

15. Ainsi toutes les autres divinités n'étaient que les images correspondantes des qualités du Dieu unique.

16. Et tout cela n'était qu'une louable représentation devant décrire le Dieu unique dans ses diverses manifestations et ses innombrables qualités.

17. Mais avec le temps, l'intérêt, l'égoïsme et l'ambition ont aveuglé les hommes et ont obscurci leur entendement.

18. Ils ont perdu l'esprit, il ne leur est resté que l'enveloppe extérieure. Ils sont ainsi devenus païens, ce qui veut dire de grossiers matérialistes. Ils ont perdu le Dieu unique et ils se sont tournés vers ces images extérieures vides et mécomprises, comme des chiens affamés se jetant sur des os complètement décharnés. Comprenez-vous ?"

19. *Les trois novices* se regardèrent stupéfaits et dirent : "Vraiment, tu sembles connaître notre religion mieux que nous-mêmes, où as-tu donc appris cela ?"

20. *Joseph* leur dit : "Prenez patience, l'Enfant vous le dira. Suivez-nous donc, et ne vous détournes plus!"

Chapitre 77

Cyrenius et les trois novices. Les sinistrés ensevelis sont dégagés de dessous les décombres. La merveilleuse aide de l'Enfançon

1. Les trois novices ne posèrent plus de questions, ils reconnaissaient en Joseph un homme profondément initié aux anciens mystères de l'Egypte, ce qui n'était le cas que des plus grands prêtres de ce pays.

2. *Cyrenius* se retourna et demanda aux novices combien d'entre eux avaient ici trouvé la mort.

3. Et les trois novices répondirent "Très Puissant Gouverneur, nous ne pouvons te donner le chiffre exact.

4. Mais plus de sept cents prêtres ont sans doute été ensevelis, sans compter les élèves des deux sexes.

5. "Bien" dit *Cyrenius*, "nous allons nous en assurer exactement!"

6. Et il demanda à Joseph s'il ne fallait pas dégager les sinistrés de dessous les décombres.

7. Et *Joseph* répondit : "C'est même un devoir sacré, car il pourrait y avoir des élèves encore en vie dans les catacombes, et c'est un devoir sacré de les sauver."

8. Lorsque *Cyrenius* eut entendu cela, il fit engager sur-le-champ deux mille travailleurs qui se mirent aussitôt à déblayer les décombres.

9. En quelques heures ils retirèrent sept cadavres qui se trouvèrent être les corps des guides des catacombes.
10. Et *Cyrenius* dit : "Ceux-là me font particulièrement de la peine, car sans leur aide nous ne pourrions quasiment rien faire dans le labyrinthe de ce souterrain aux couloirs innombrables."
11. Mais l'*Enfançon* dit à *Cyrenius* "Mon *Cyrenius*, en ce qui concerne les catacombes, il n'y a pas grand-chose à y faire,
12. Car elles sont inutilisées depuis de nombreux siècles et sont pleines de boue et de toutes sortes de vermine.
13. Ces sept guides en effet n'en avaient que le titre et n'y sont jamais descendus !
14. Regarde, afin que tu croies ce que Je te dis, J'ajoute que ces sept guides ne sont pas vraiment morts, mais ne sont que fortement étourdis et peuvent encore être ranimés.
15. Fais-les frictionner aux tempes, à la poitrine, sur la nuque, aux mains et aux pieds, par de vigoureuses femmes, et ils se relèveront de leur étourdissement."
16. Et *Cyrenius* demanda à l'*Enfançon* : "O ! Toi ma vie ! Si Tu les touchais Toi-même, ils s'éveilleraient certainement !"
17. Et l'*Enfançon* ajouta : "Fais ce que Je t'ai dit, car Je ne puis en faire davantage, si Je ne veux pas donner au monde un jugement au lieu d'une bénédiction!"
18. *Cyrenius* ne comprit pas ces paroles, mais il suivit le conseil de l'*Enfançon*.
19. Il fit aussitôt venir dix jeunes femmes vigoureuses qui frottèrent les sept guides.
20. Au bout de quelques minutes les sept s'éveillèrent, demandant à ceux qui les entouraient ce qui leur était arrivé et ce qui se passait.
21. *Cyrenius* les fit aussitôt conduire à une bonne auberge. Le peuple fut tout étonné de ce réveil et montra une grande vénération envers ces jeunes femmes.

Chapitre 78

L'œuvre de la miséricorde. Intelligence de l'ouragan Pressentiments de *Cyrenius*. Visite du port

1. On continua de creuser, et *Cyrenius* donna l'ordre de mettre tous les corps qui n'étaient pas trop mutilés à un certain endroit, sur des nattes, la face contre terre.

2. Les corps par trop mutilés devaient être enterrés à huit pieds de profondeur ou brûlés, selon la coutume.
3. Les moins mutilés devaient être frictionnés de la même manière que les sept guides.
4. Et si l'un ou l'autre revenait à la vie, il devait être envoyé aussitôt à l'auberge et rejoindre les sept autres !
5. Ayant donné ces ordres, Cyrenius alla inspecter d'autres parties de la ville avec sa compagnie.
6. A son grand étonnement, il constata qu'aucune maison des citadins n'avait été endommagée,
7. Cependant il n'existait plus aucun temple des dieux, tous étaient en ruines, sauf un seul petit temple fermé sur lequel il était inscrit : "Au Dieu inconnu!"
8. Lorsque la compagnie suivie de la foule eut parcouru toute la ville, qui ne comptait pas moins de quatre-vingt mille habitants, *Cyrenius* appela Joseph et lui dit :
 9. "Ecoute-moi, très vénérable ami et frère, je ne puis m'empêcher de rire des effets étranges de ce tremblement de terre et de cet orage !
 10. Regarde un peu ! Le long de cette rue-ci, ces maisons de construction aussi modeste sont restées debout; de simples pierres posées l'une sur l'autre sans mortier et assemblées sans symétrie, en guise de murs !
 11. Il semble qu'elles résisteraient à peine à la ruade d'un robuste cheval.
 12. Mais regarde, ces véritables termitières sont encore là, intactes, sans le moindre dommage !
 13. Tandis qu'au milieu de ces demeures précaires, les temples construits pour défier les siècles sont réduits en misérables ruines.
 14. Que penses-tu de ce curieux phénomène ? N'est-il pas manifeste que le tremblement de terre et la tempête ont opéré avec intelligence!
 15. A ma grande joie il est vrai, je dois l'avouer,
 16. Aussi vrai que je m'appelle Cyrenius, je gage que ton petit garçon a joué quelque peu de Ses doigts tout-puissants, dans la tempête, parmi tous ces temples !"
 17. Alors *Joseph* répondit : "Garde pour toi ce que tu crois, n'en parle à personne, car ce doit être probablement comme tu le dis !
 18. Allons maintenant au port voir s'il n'y a pas de travail pour moi." Et Cyrenius suivit aussitôt le conseil de Joseph et se rendit sur le rivage.

Chapitre 79
Visite du port, où seul le bateau de Cyrenius a été curieusement touché
par la tempête. Marie en litière
L'Enfant conseille prudemment de faire un détour

1. Ayant rejoint le bord de mer, Cyrenius ne fut pas moins surpris de constater que le port, partiellement naturel et partiellement construit par la main de l'homme,
2. N'avait pas subi le moindre dommage. Seules les figures mythologiques décorant le splendide navire de Cyrenius avaient été complètement anéanties.
3. *Cyrenius* dit à Joseph : "Mon très vénérable ami, tes fils n'auront pas grand-chose à faire en l'occurrence.
4. Regarde, pas un seul bateau n'a été endommagé de quelque manière que ce soit, à l'exception de mon propre navire où les idoles, à mon grand agrément, ont sombré dans la mer.
5. Cela me fait grand plaisir et je n'en ferai jamais plus appliquer d'autres sur le bateau.
6. Louanges et gloire soient à ton Dieu !
7. De toutes manières, je vais rémunérer d'avance tes fils pour toutes les petites réparations qui seront ici ou là nécessaires sur les navires, comme s'il s'agissait de gros travaux!"
8. Et *Joseph* dit à Cyrenius : "O mon ami, mon frère, ne te préoccupe pas tant du gain de mes enfants.
9. Vois-tu, je serais venu volontiers avec mes fils t'aider dans ces travaux de construction, pour te rendre service, et non pour le salaire ! Mais le Seigneur t'a déjà aidé. Ainsi tout est bien et tu peux facilement te passer de mes services.
10. Nous avons maintenant fait le tour de ce qu'il fallait voir, et comme l'après-midi est déjà avancée, nous devrions rentrer à la maison et voir éventuellement le reste demain."
11. Et *Cyrenius* dit : "C'est aussi mon avis, car je m'inquiète de sentir la pauvre mère à bout de forces. Il nous faut rentrer aussi vite que possible.
12. Je vais donc faire venir pour elle une litière qui la portera avec l'Enfant."
13. Et l'*Enfançon* se fit entendre derrière Cyrenius et dit :
14. "Fais-le sans hésiter, cette mère est en effet déjà très fatiguée, Je suis très lourd pour elle.

15. Mais en retournant à la maison, il ne faudra pas passer par cette place des prêtres.
16. Car si Je passais avec Ma mère devant ces centaines de sinistrés allongés sur des nattes,
17. Ils reprendraient tous vie, et ce serait un jugement terrible pour toi et pour tout le peuple.
18. Mais grâce à l'aide des hommes agissant sous Ma secrète influence, ils seront ranimés au cours de la nuit.
19. Ainsi l'éclat du miracle sera évité, et toi et tout le peuple vous serez préservés d'un jugement éternellement fatal à l'esprit."
20. Cyrenius suivit exactement ce conseil, le cœur en liesse; une litière fut immédiatement apportée et Marie s'y installa avec l'Enfançon.
21. Et Cyrenius donna l'ordre de prendre un autre chemin, et toute la compagnie, les trois novices compris, regagna rapidement et sans encombre la villa de Joseph.

Chapitre 80
Joseph et ses soucis de père de famille
Joie de l'Enfançon de retrouver Jacques
Je taquine, Je pince, Je tiraille celui que J'aime. L'heureuse mission de Jacques

1. De retour à la villa, *Joseph* alla vers ses fils occupés à préparer le repas de midi et leur dit :
2. "Eh bien, mes fils, vous avez prévenu mon désir, mais aujourd'hui nous avons trois hôtes de plus, à savoir les trois novices qui devaient périr ce matin.
3. Nous les recevrons tout particulièrement pour qu'ils deviennent nos amis dans la reconnaissance de notre Père qui est dans les Cieux,
4. Et qui nous a choisis pour être Ses enfants grâce à l'alliance qu'Il a faite avec nos pères!
5. Toi, Jacques, va à la rencontre de la mère qui est très fatiguée, et décharge-la de notre Enfançon chéri de tous.
6. Et porte-Le dans Son berceau car Il est visiblement fatigué et aspire à Se reposer!"
7. Jacques sortit aussitôt rejoindre Marie qui descendait justement de la litière. Il lui prit des bras l'Enfançon avec joie et bonheur.
8. L'Enfançon témoigna à Jacques la même grande joie en sautillant dans ses bras, en lui souriant, le pinçant et le tirillant de Ses menottes tant qu'Il pouvait !

9. Les trois novices, qui avaient le plus profond respect de cet Enfant, s'émerveillèrent et furent dans la joie de trouver quelque chose d'authentiquement enfantin dans Son caractère.

10. *L'un d'eux* alla vers Jacques et lui demanda en bon hébreu :

11. "Dis-moi, cet Enfant, merveilleux parmi tous les enfants, est-Il toujours aussi joyeux, on pourrait même dire franchement taquin, comme le sont habituellement les enfants, à deux ou trois ans il est vrai!"

12. *L'Enfançon* répondit Lui-même à la place de Jacques!

13. "Oui, oui, mon ami ! Ceux que J'aime Je les taquine, Je les pince et les tiraille; mais cela n'arrive qu'à ceux qui M'aiment comme Mon Jacques et que J'aime comme Mon Jacques.

14. Mais Je ne leur fais pas mal pour autant ! Pas vrai, mon cher Jacques, ça ne te fait pas mal si Je te pince et te tiraille ?"

15. Et Jacques, ému aux larmes comme toujours, répondit : "O toi mon divin frère adoré, comment pourrais-Tu me faire mal?"

16. Et *l'Enfançon* ajouta : "Jacques, Mon frère, tu M'aimes vraiment ?

17. Je t'aime aussi tant, que tu ne pourras jamais assez saisir combien Je t'aime !

18. Regarde, Mon cher frère Jacques, les cieux sont élevés et infiniment grands et ils contiennent une infinité de mondes lumineux aussi nombreux que les gouttes de rosée sur la terre.

19. Et les mondes sont porteurs d'innombrables êtres aussi joyeux que toi, mais aucun d'eux n'est aussi heureux que toi, Mon cher frère ! Tu ne Me comprends pas encore, mais avec le temps, tu Me comprendras. Je n'ai pas envie de dormir maintenant que les hommes veillent autour de Moi ! Mais Je veux rester près de toi !"

20. Ces paroles touchèrent profondément le cœur de Jacques qui se mis à pleurer de joie, et le novice tomba presque à terre, de respect et de vénération pour l'Enfant.

Chapitre 81

Le vœu de Cyrenius d'être pincé et tirillé par l'Enfançon

Sa réponse et Sa promesse pour Rome

Marie conseille de garder dans le cœur les paroles incompréhensibles de l'Enfançon

1. *Cyrenius*, qui avait très bien compris les paroles de l'Enfançon, s'approcha de Lui à cet instant et Lui demanda d'une voix pleine de douceur
2. "O Toi ma vie ! Tu ne m'aimes certes pas autant, car Tu ne m'as encore jamais pincé ni tirillé lorsque je T'ai pris dans mes bras !"
3. *L'Enfançon* lui dit : "O *Cyrenius*, ne t'en soucie pas, tous les désagréments que tu as dû supporter étaient Ma façon de te pincer et de te tirer, parce que Je t'aime tant !
4. Comprends-tu ce que Je te dis ?
5. Je te pincerai et te tirillerai encore souvent, et par amour Je serai assez terrible avec toi !
6. Mais écoute, ne Me crains pas pour autant, car cela ne te fera pas plus mal qu'à présent, Me comprends-tu, Mon cher *Cyrenius* ?"
7. *Cyrenius*, vivement touché et impressionné, avait son cœur rempli d'un profond respect pour l'Enfançon et Lui dit :
8. "Oui, ô Toi, ma vie ! Je Te comprends très bien et je saisis l'importance de ce que Tu m'as dit.
9. Mais j'aimerais aussi que Tu me pincés et me tirilles comme Ton frère !"
10. Et l'Enfançon dit à *Cyrénus* : "O Mon cher ami, serais-tu plus enfantin que Moi ?
11. Crois-tu donc que Je t'aimerais *davantage* pour autant ?
12. Oh ! En cela tu te trompes, car il M'est impossible de t'aimer *plus* que Je ne t'aime !
13. En vérité, tu ne pourras éternellement jamais comprendre et saisir entièrement la puissance et la grandeur de Mon amour pour toi.
14. Ecoute, il ne se passera pas un siècle qu'une bonne partie de Rome entrera dans Mon Royaume.
15. Le temps n'est pas encore venu, mais crois-Moi, tu es déjà sur le seuil que bientôt beaucoup d'hommes franchiront.
16. Comprends - non pas physiquement, mais *spirituellement* - dans Mon futur Royaume éternel."
17. Ces paroles de l'Enfant dites devant tout le monde firent sensation. Mais *Cyrenius* ne savait qu'en faire.
18. Il se tourna vers Marie qui était à ses côtés et lui demanda si elle avait compris ce que le divin Enfant avait bien pu dire par là !
19. *Marie* dit alors : "O ami ! S'Il était un enfant des hommes comme les autres, nous Le comprendrions !
20. Mais comme Il est d'une espèce supérieure, nous ne Le comprenons pas ! Gardons cependant toutes Ses paroles en nous, et elles s'éclairciront avec le temps."

Chapitre 82
Joseph cite le mythe de l'homme soulevant le voile d'Isis
Vénération des trois novices

1. Alors Joseph sortit de la villa pour inviter la compagnie à se mettre à table.
2. Cyrenius, l'esprit préoccupé par mille pensées, l'appela et lui raconta ce que l'Enfant lui avait dit et ce que Marie lui avait répondu.
3. Il demanda aussi au brave Joseph comment entendre ces mots.
4. *Joseph* répondit à Cyrenius qui semblait par trop agité :
5. "O mon ami et frère, ne connais-tu pas le mythe de l'homme qui voulait soulever le manteau d'Isis ?"
6. Et *Cyrenius*, tout surpris de cette question inattendue, dit :
7. "O vénérable ami, je connais ce mythe, l'homme mourut misérablement ! Mais que veux-tu dire par là en réponse à ma question ?"
8. Et *Joseph* répondit : "Très cher ami, rien d'autre que : Celui qui est ici est plus qu'Isis !"
9. Suis donc le conseil de mon épouse et tu t'en trouveras bien éternellement."
10. *Maronius Pilla*, qui était présent, dit à cette occasion :
11. "Altesse Impériale et Consulaire ! Je suis encore peu versé en la matière, mais cette fois il me semble avoir compris parfaitement ce que veut dire le sage !"
12. Et *Cyrenius* lui répondit : "Tant mieux pour toi si tu en es persuadé !"
13. Mais quant à moi je ne puis encore m'en vanter !"
14. Certes je n'ai pas la tête fêlée, mais cette fois, je n'y comprends rien !"
15. Et *Maronius* dit : "Voilà, quant à moi, comment je comprends la chose : ne cherche pas à saisir avec tes mains des objets par trop éloignés, car ton bras est trop court pour cela."
16. Sans doute serait-il agréable d'être un heureux Phaeton,
17. Mais que peut faire le faible mortel lorsque le soleil trace sa route trop au-dessus de lui ?

18. Il faut qu'il se contente de la lumière du soleil, et qu'il ait la bonne volonté de laisser l'honneur et le pouvoir de diriger l'astre solaire aux êtres qui ont le bras plus long que lui, pauvre mortel.

19. Nous avons pu nous convaincre hier de la longueur du bras invisible de cet Enfant !

20. Regarde, Altesse Impériale et Consulaire, n'ai-je pas compris parfaitement ce qu'a voulu dire cet homme sage ?"

21. Et Cyrenius donna raison à Maronius, et retrouvant la paix en son cœur il entra tout heureux avec Joseph dans la villa où un repas frugal le réconforta.

22. Les trois novices osaient à peine lever les yeux, tant ils étaient persuadés que l'Enfant était Zeus ou le Destin en personne.

Chapitre 83

L'aveuglement, la crainte et l'envie de fuir des trois novices idolâtres

Conseils de l'Enfançon à Joseph et à Cyrenius

1. Après le repas, tout le monde s'étant levé de table, un des novices s'approcha de Joseph et lui demanda avec la plus profonde humilité :

2. "Uranus, ou pour le moins Saturne Père de Zeus, que tu dois être en personne, quoique tu te sois ingénié en ville à nous cacher ta divinité,

3. Afin de nous mettre à l'épreuve dans le but de voir si nous te reconnâtrions ou pas,

4. Un instant nous ne t'avons pas reconnu et nous te demandons de pardonner notre aveuglement.

5. Tout à l'heure le langage de ton Enfant nous a éclairés et nous savons maintenant exactement où nous en sommes !

6. O accorde-nous donc la joie de nous dire quelle offrande nous pouvons t'apporter à toi, à ta divine épouse et à ton Enfant qui est certainement Zeus rajeunissant par ton pouvoir! "

7. Joseph fut surpris de voir un tel changement d'attitude chez ces trois novices à qui il avait clairement expliqué, en ville, l'erreur fondamentale de leur paganisme.

8. Joseph songea à ce qu'il devait leur répondre, mais l'Enfançon réclama Joseph à lui.

9. Jacques, qui portait l'Enfant dans ses bras, s'approcha donc de Joseph, et *l'Enfançon* lui dit :

10. "Laisse ces pauvres novices et ne leur fais aucun reproche, ce sont des aveugles qui dorment et qui rêvent.
11. Retiens-les cependant ici quelques jours, et mes frères se chargeront de les tirer de leur sommeil et de les sortir de leur rêve, lorsqu'ils verront comment vous priez Dieu, ils laisseront tomber leur Uranus, leur Saturne et leur Zeus !"
12. Ces mots tranquillisèrent Joseph qui proposa aussitôt aux trois novices de rester sous son toit jusqu'à ce que leur sort soit réglé.
13. *Les trois novices* osaient à peine respirer, tant ils avaient de vénération. Ils craignirent de refuser l'offre de Joseph, ne sachant absolument pas dans quelle situation ils se trouvaient.
14. Et ils acceptèrent tout d'abord l'invitation, mais ils grommelèrent entre eux :
15. "Ah ! Si seulement nous pouvions nous enfuir au bout du monde et nous cacher n'importe où !
16. Mais nous devons rester ici face à ces indubitables grands dieux. Oh ! quel tourment pour nous qui n'en sommes pas dignes !"
17. S'étant aperçu que les trois novices grommelaient, Cyrenius s'approcha d'eux et voulut les faire parler.
18. Mais *l'Enfançon* dit : "Mon Cyrenius, retire-toi, car ce qui leur arrive ne m'est pas inconnu.
19. Leur plan est le fruit de leur aveuglement et de leur folle peur, et ils n'ont d'autres projets que de fuir au bout du monde.
20. Voilà, c'est tout, et tu n'as pas besoin de t'échauffer !
21. Remets-t'en à Moi, ici dans cette maison, pour juger, et sois assuré qu'il ne sera fait d'injustice à personne !"
22. Cyrenius, satisfait, sortit avec Joseph prendre l'air, et les trois novices se retirèrent dans la chambre qui leur fut assignée.

Chapitre 84

Origine légendaire d'Ostrazine

Inquiétude de Cyrenius à propos des temples

1. Joseph et Cyrenius parlèrent de différentes choses devant la maison, tandis que Marie s'occupait de l'Enfant à l'intérieur.
2. Et les fils de Joseph s'adonnaient aux travaux domestiques, aidés par les serviteurs de Cyrenius.

3. Après quelques propos échangés entre Joseph et Cyrenius en présence de Maronius Pilla, un point important survint dans la conversation, évoqué par *Cyrenius*.

4. "Vénérable ami et frère ! Vois-tu, la ville et toute cette vaste région qui en dépend compte bien quatre-vingt mille hommes!

5. Il n'y en a que très peu parmi eux de ta religion et de ta foi.

6. Ce sont pour la plupart des idolâtres depuis des millénaires.

7. Tous les temples de leurs idoles se trouvent dans cette ville antique dont l'origine mythologique remonte à la guerre entre les dieux et les géants de la terre. Elle fut construite par Zeus lui-même, en signe de victoire sur les géants de la terre !

8. Mercure a dû rassembler les os des géants et les jeter dans la mer, c'est ainsi qu'a surgi ce pays !

9. Zeus fit pleuvoir durant un mois de lourdes pierres, du sable et des cendres sur les os de ces géants.

10. Puis Zeus ordonna à la vieille Cérès de rendre fertile cette terre et d'édifier en son centre, non loin de la mer, une ville et une citadelle en signe de cette grande victoire.

11. Zeus lui-même aurait ensuite appelé un peuple de la terre à venir habiter éternellement ce pays et cette ville.

12. De mon récit, tu comprendras facilement que ce peuple, bien plus que tout autre, a toujours la conviction d'habiter précisément *la ville* construite par les dieux !

13. C'est la raison pour laquelle tu vois toutes ces habitations si négligées et si misérables, du fait que personne ne se risque de réparer l'œuvre des dieux par crainte de commettre un sacrilège envers eux !

14. A l'aide de Mercure et d'Apollon, la vieille Cérès aurait tout particulièrement construit les temples de sa propre main.

15. C'est le mythe et la ferme croyance d'un peuple plein de cœur par ailleurs, hospitalier malgré sa misère et exceptionnellement honnête.

16. Que faudra-t-il faire si le peuple exige la reconstruction des temples ?

17. Faut-il ou non les reconstruire, ou faut-il plutôt convertir le peuple à ton enseignement ?

18. Que diront en ce cas les peuples voisins qui souvent viennent visiter la ville ?

Chapitre 85

Joseph conseille de se confier à Dieu et prédit la fin d'Ostrazine

1. Et *Cyrenius* dit encore : "O mon ami, j'ai véritablement grand besoin d'un bon conseil.
2. Si, des profondes et vivantes ressources de ta sagesse véritablement divine, tu trouves un bon conseil, donne-le-moi.
3. Car plus je pense à cette question, plus elle me paraît critique et plus elle se complique."
4. *Joseph* répondit à *Cyrenius* : "Ecoute-moi, très noble ami ! Il est très facile de te tirer d'embarras !
5. Je vais pour cela te donner un bon conseil qui te montrera ce qu'il faut faire en cette occurrence.
6. Regarde, à présent que dans ton cœur tu as embrassé ma foi vivante, tu aimes et tu honores comme moi le seul vrai Dieu.
7. Mais je te le dis, aussi longtemps que tu t'inquiéteras, Dieu ne fera rien pour toi.
8. Dès que tu déposes tous tes soucis en Lui et que tu ne t'inquiètes plus de rien, et ne songes qu'à reconnaître et aimer de plus en plus le vrai Dieu,
9. Il commence alors à t'aider en toute chose, et tout ce qui te semble aller encore de travers aujourd'hui, se résout le lendemain.
10. Pour l'instant, continue de faire déblayer les décombres là où des gens risquent d'être encore ensevelis.
11. Mais laisse en ruines tous ces temples sous lesquels ne se trouvent que les vulgaires débris d'idoles sans valeur.
12. Car ce peuple aveugle croit que les dieux eux-mêmes ont anéanti ce que les éléments ont détruit,
13. Et il ne se soucie même pas de reconstruire ces temples,
14. Car il craint de s'attirer le châtement des dieux s'il agit contre leur volonté.
15. Quant aux prêtres qui pourraient avoir intérêt, à faire entreprendre au peuple un tel travail au nom d'une prétendue sommation des dieux - ils n'existent plus !
16. Et les seuls survivants ne construiront jamais plus de temples pour les idoles !
17. Tu peux donc être sans crainte, le Seigneur du ciel et de la terre fera au mieux pour toi et pour tout le peuple.
18. D'autres villes connaîtront prochainement le même sort, et s'effondreront ici et là, par conséquent, dans dix ans, la ruine totale de cette ville antique n'étonnera personne !"

19. Ces paroles tranquillisèrent Cyrenius et il rentra avec Joseph dans la maison.

Chapitre 86

Retour de Cyrenius à Ostrazine

Marie en prière - Paroles de consolation de Joseph

1. Parvenu à la salle à manger, *Cyrenius* dit à Joseph : "Mon cher ami, toi qui es tout pour moi, écoute, une bonne idée m'est venue du cœur à la tête !
2. Que penses-tu à propos de ce que nous avons dit là dehors, où tu m'as répondu au mieux et m'a parfaitement tranquilisé, ne serait-il pas opportun, pour calmer entièrement mon âme,
3. De demander l'avis des trois novices qui sont ici ?"
4. Et *Joseph* dit : "Tu es ici le maître, et si mes paroles ne t'ont pas suffi, tu peux faire ce qui te plaît pour te tranquilliser,
5. Bien qu'à mon avis on ne puisse guère parler avec ces trois novices aussi longtemps qu'ils me prendront pour Uranus ou pour Saturne et qu'ils imagineront que l'Enfançon est Zeus rajeunissant !
6. Mais il ne tient qu'à toi de les interroger à ce sujet si tu le veux, et ils s'en remettront certainement à moi et à l'Enfançon."
7. A ces mots, *Cyrenius* abandonna son projet et dit :
8. "Je suis maintenant tout à fait au clair, et parfaitement tranquilisé, je puis à l'avenir reprendre calmement les affaires ordinaires de l'Etat.
9. La nuit vient déjà, je vais retourner en ville avec mes serviteurs.
10. Je reviendrai demain après-midi, mais si j'ai besoin d'un conseil quelconque, je me permettrai de te faire venir déjà dans la matinée".
11. Joseph donna sa bénédiction à Cyrenius et à Maronius, et Cyrenius se rendit encore auprès du berceau et l'Enfant endormi.
12. Il se releva et s'en alla, les yeux pleins de larmes.
13. En chemin il se retourna cent fois en direction de la villa devenue pour lui plus précieuse que tous les trésors du monde !
14. Et Joseph envoya sa bénédiction à Cyrenius et à ceux qui l'accompagnaient aussi longtemps qu'il pouvait encore les apercevoir.

15. Lorsque à ses yeux Cyrenius eut disparu, Joseph rentra et trouva Marie, comme toujours à cette heure, profondément recueillie devant Dieu.

16. Dès qu'elle sentit Joseph près d'elle, *Marie* se leva et dit : "Cher époux, cette journée m'a véritablement toute changée ! Le monde n'est d'aucun profit à l'homme !"

17. Et *Joseph* dit : "Ma très fidèle épouse, tu as raison, mais je pense que nous ne perdons rien dans le monde aussi longtemps que le Seigneur est avec nous. Sois donc rassurée, demain l'antique soleil se lèvera splendide à nouveau pour nous ! Au Seigneur seul la gloire éternelle ! Amen."

Chapitre 87

Marie image de l'humilité féminine

Chant de louange et de reconnaissance de Joseph et de ses fils, et Son effet sur les trois novices

1. Marie ne disait jamais grand-chose et ne cherchait jamais à avoir le dernier mot, comme les femmes en général; elle se contenta dans son cœur de la très simple et brève consolation de Joseph.

2. Elle alla se coucher, tandis que Joseph la recommandait dans son cœur au Seigneur.

3. Puis *Joseph* se rendit auprès de ses fils et leur dit : "Mes enfants, la soirée est magnifique, sortons !"

4. Et dans l'immensité du saint temple de Dieu, nous allons entonner un chant de louange et de reconnaissance au Seigneur pour les bienfaits infinis qu'Il nous a prodigués à nous et à nos pères depuis le commencement du monde."

5. Aussitôt les fils de Joseph lâchèrent tout et suivirent leur père.

6. Il les conduisit à cent pas de la villa, sur une petite colline faisant encore partie de la propriété et ayant à peu près vingt toises de haut.

7. Les trois novices remarquèrent leur mouvement et crurent que les dieux se rendaient pour la nuit sur leur Olympe y tenir le conseil habituel de tous les dieux !

8. Ils sortirent de leur chambre et suivirent furtivement Joseph.

9. Arrivés au bas de la colline, cachés sous l'épais feuillage d'un figuier, ils écoutèrent ce que les dieux pouvaient bien décider sur leur Olympe !

10. Mais quelle ne fut leur stupéfaction lorsqu'ils entendirent ces présumés grands dieux prier avec une telle puissance et chanter leur louange à un Dieu d'une façon aussi saisissante.

11. Un certain passage d'un *psaume de David* (Psaume 90.) leur fit une impression toute particulière :

12. "Seigneur Dieu, Tu es notre refuge de génération en génération. Avant que les montagnes fussent nées et que la terre et le monde fussent créés, Tu es Dieu d'éternité en éternité.

13. Tu fais retourner les hommes en poussière et Tu dis : Fils de l'homme, revenez !

14. Car à Tes yeux mille ans passent comme un jour ou comme une veillée.

15. Tu les laisses s'écouler comme un fleuve, ils sont comme un songe qui le matin se fane comme l'herbe.

16. Elle fleurit le matin et elle passe. On la coupe le soir et elle sèche.

17. Nous sommes consumés par Ta colère, et Ton courroux nous épouvante.

18. Tu mets devant Toi nos iniquités et à la lumière de Ta face nos fautes cachées.

19. Ainsi, par Ton courroux, tous nos jours disparaissent, et nous voyons nos années gaspillées comme les paroles d'un bavardage inutile.

20. Notre vie dure près de soixante-dix années, quatre-vingts pour les plus robustes, et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car elle passe vite et nous nous envolons.

21. Qui croirait que Tu es pareillement en colère et qui craint Ton courroux ?

22. Enseigne-nous à méditer que nous devons mourir, afin que nous devenions sages.

23. Seigneur, tourne à nouveau Ta face vers nous et sois miséricordieux envers Tes serviteurs.

24. Emplis-nous chaque matin de Ta grâce et nous Te glorifierons, et notre vie durant nous serons dans l'allégresse.

25. Réjouis-nous après que Tu nous as si longtemps punis et que nous fûmes si longtemps malheureux.

26. Que Ton œuvre se manifeste à Tes serviteurs et Ta gloire à Tes enfants.

27. Et Toi, Seigneur notre Dieu, sois bon envers nous et suscite l'œuvre de nos mains, oui, l'ouvrage de nos mains puisses-Tu l'inspirer!"

28. Les trois novices ayant clairement compris ce chant retournèrent aussitôt à leur chambre.

29. Et *l'un d'eux* dit aux autres : "Vrai, ce ne sont pas des dieux qui prient ainsi un Dieu et reconnaissent Sa colère et Sa fureur à leur égard

!

30. *Un autre* dit encore : "Ce ne serait rien, mais le plus fort est que cette prière nous concerne pareillement.

31. Pour l'instant, silence ! Ils reviennent de leur prière; demain nous étudierons cela plus en profondeur. Silence pour aujourd'hui, les voilà !"

Chapitre 88
L'heure du matin est d'or. Joseph et ses fils aux travaux des champs
Mort de Joël mordu par un serpent
Paroles de consolation de l'Enfant. Résurrection de Joël

1. Joseph donna l'ordre à ses fils de terminer leur ouvrage et d'aller dormir.
2. Et lui-même, sentant déjà la fatigue gagner ses membres, alla se reposer.
3. Ainsi se termina cette journée qui avait été riche en événements.
4. Le lendemain, comme à son habitude, notre *Joseph* était debout bien avant le lever du soleil et appelait ses fils au travail.
5. Car, disait-il : "L'heure du matin est d'or, ce que nous y faisons est béni plus que toute la peine du reste du jour."
6. Il partit donc aux champs avec ses quatre fils, Jacques étant resté auprès de l'Enfançon.
7. Le fils aîné se montrait le plus acharné car il voulait surpasser ses frères.
8. Mais tandis qu'il enfonçait sa bêche dans la terre avec tant de zèle, il souleva du sol un serpent très venimeux !
9. Et le serpent se jeta rapidement sur lui et le mordit au pied.
10. Ses trois plus jeunes frères se précipitèrent et tuèrent le serpent, cependant son pied enfla visiblement, il fut pris d'un étourdissement et mourut rapidement.
11. Joseph et les trois plus jeunes frères se mirent à se lamenter et à supplier Dieu de bien vouloir ressusciter Joël.
12. Et *Joseph* maudit le serpent et dit à ses trois fils : "Que jamais plus aucun serpent ne rampe sur ce sol !
13. Soulevez votre frère et portez-le jusqu'à la maison, car il a dû plaire au Seigneur de me reprendre mon fils aîné".

14. Et les trois frères soulevèrent Joël en pleurant et le portèrent jusqu'à la maison. Joseph déchira ses vêtements et les suivit en se lamentant.
15. A leur arrivée, leurs gémissements firent accourir Marie avec l'Enfant, suivie de Jacques,
16. Qui poussèrent un cri d'épouvante en voyant les vêtements de Joseph en lambeaux et le corps de Joël inanimé.
17. Les trois novices vinrent à leur tour et furent tout autant effrayés à la vue du cadavre.
18. Et *l'un d'eux* dit à Joseph : "Enfin je puis croire maintenant que tu n'es qu'un homme, car si tu étais un dieu, comment pourraient mourir tes fils ? Et comment ne voudrais-tu pas immédiatement les ressusciter ?"
19. Et l'*Enfançon* répondit : "Vous faites tous erreur, Joël est effectivement évanoui, il dort, mais il n'est pas mort !
20. Apportez une scille maritime, placez-la sur la blessure, et il se remettra aussitôt."
21. Joseph alla chercher en hâte cette scille et la posa sur la blessure de Joël.
22. Et Joël revint à lui en quelques instants, et leur demanda ce qui lui était arrivé.
23. Ceux qui l'entouraient lui racontèrent tout ce qui s'était passé; et ils louèrent et glorifièrent Dieu d'avoir sauvé Joël. Les trois novices firent grand cas de l'Enfant, mais plus grand cas encore de la scille maritime !

Chapitre 89
Reconnaissance de Joseph. Intervention de l'Enfançon
enseignant les sacrifices agréables à Dieu
Objection de Joseph puis infirmation après les paroles de l'Enfant

1. Joseph se rendit avec toute sa famille dans sa chambre où il loua et glorifia Dieu à haute voix une heure durant.
2. Il fit le vœu d'offrir un sacrifice au Seigneur dès qu'il retournerait à Jérusalem.
3. *L'Enfançon* dit à Joseph . "Ecoute-Moi ! Crois-tu que cela plaise au Seigneur?"
4. Oh ! là, tu te trompes lourdement ! Vois-tu, ni les holocaustes, ni le sang des animaux immolés, ni les offrandes de farine, d'huile ou de céréales ne plaisent à Dieu !

5. Mais par contre, un cœur repentant, humble et contrit, qui L'aime par-dessus tout, Lui agrée infiniment.
6. Si tu as quelque chose en trop, donne-le à ceux qui sont nus, qui ont faim et soif, et tu auras fait une véritable offrande au Seigneur.
7. Je te libère de ton vœu et de ton devoir envers le Temple, parce que J'en ai le plein pouvoir.
8. J'accomplirai Moi-même un jour ton vœu à Jérusalem, en sorte que toute la terre sera rassasiée pour l'éternité."
9. *Joseph* prit l'Enfançon dans ses bras, L'embrassa et Lui dit :
10. "Toi, mon petit Jésus adoré, Ton Joseph Te remercie du fond du cœur, et reconnaît la pleine et sainte vérité de Tes merveilleuses paroles.
11. Mais vois-Tu, Dieu Ton Père et notre Père à tous a institué cela par Moïse et les prophètes pour que nous, Ses enfants, nous observions Ses commandements.
12. O dis-moi, mon petit garçon, malgré Ta divine origine sacrée et miraculeuse, as-Tu le droit d'abolir les lois du Père Tout-Puissant qui demeure dans Son ciel de toute éternité ?"
13. Mais l'*Enfançon* dit : "Joseph, si Je te disais aussi *qui* Je suis, tu ne voudrais pas Me croire, du fait que tu ne vois en Moi qu'un fils de l'homme.
14. Mais pourtant Je te le dis : Là où *Je suis*, là est aussi le *Père*, mais là où Je ne suis pas, là n'est pas le Père.
15. Or Je suis maintenant ici et non pas au Temple, comment le Père pourrait-il donc être au Temple ?
16. Comprends-tu cela ? Vois-tu, là où est *l'amour* du Père, là est également Son cœur, l'amour du Père est en Moi et donc aussi Son cœur !
17. Personne ne porte son cœur en dehors de soi - le Père non plus ! - Il est également Là où est Son cœur. Comprends-tu une telle chose ?"
18. Ces paroles remplirent Joseph, Marie et ses cinq fils d'un profond pressentiment. Et ils sortirent et louèrent dans leur cœur le Père si proche d'eux, et Marie alla préparer le déjeuner.

Chapitre 90
Frugal déjeuner. Question des ablutions
Refus puis soumission des novices à la coutume juive

1. Le déjeuner fut rapidement préparé, il ne consistait qu'en pain et en lait fraîchement bouilli, adouci de miel et parfumé au thym.
2. Marie le servit elle-même et appela à table Joseph, les cinq fils et les trois novices.
3. Et Joseph arriva avec l'Enfant dans ses bras, Le remit à Sa mère et se mit à table.
4. Il entonna alors son chant de louange au Seigneur et après avoir chanté, selon la coutume, il demanda si tous s'étaient lavés.
5. *Marie, les cinq fils et l'Enfançon* répondirent : "Oui, nous nous sommes bien lavés !"
6. Et *Joseph* répondit : "Vous pouvez manger ! Mais vous trois, qu'en est-il ? Vous êtes vous lavés ?"
7. *Les trois novices* dirent : "Ce n'est pas la coutume chez nous de se laver le matin avec de l'eau, mais le soir seulement.
8. Le matin nous nous oignons d'huile pour supporter la chaleur du jour."
9. Et *Joseph* dit : "C'est bien possible et si je venais chez vous je le ferais également avec vous.
10. Mais puisque vous êtes maintenant chez *moi*, observez *ma* coutume, car elle est meilleure que la vôtre !"
11. Les novices demandèrent s'ils pouvaient s'en passer.
12. Joseph était prêt à les dispenser de cette ablution,
13. Lorsque l'*Enfançon* dit : "En vérité chaque bouchée se change en pierre dans l'estomac si vous ne vous lavez pas avec de l'eau avant de vous mettre à la table où Je suis présent".
14. A ces mots, les novices renoncèrent à leur coutume et demandèrent de l'eau pour se laver.
15. Lorsqu'ils se furent lavés, Joseph les pria à nouveau de se mettre à table.
16. Mais ils s'y refusèrent, par crainte de l'Enfant.
17. Et l'*Enfançon* leur dit : "Si vous refusez de venir à table et de partager avec nous ce repas béni, vous mourrez."
18. Les novices se mirent immédiatement à table et mangèrent en ayant une profonde vénération pour l'Enfant.
19. Lorsque le déjeuner fut terminé, Joseph se leva et rendit grâce à Dieu.

20. *Les novices* lui demandèrent alors: "A quel dieu rends-tu grâce ? Cet Enfant n'est-Il pas le premier Dieu ? Pourquoi en remercies-tu un autre ?"

21. Cette question frappa Joseph et il ne sut que répondre.

22. Mais *l'Enfançon* dit : "Joseph, ne t'inquiète pas en vain, car ce que ces trois viennent de dire, sera accompli. Mais pour l'instant sois sans crainte; car tu pries toujours un seul Dieu et Père !"

Chapitre 91

L'amour est la véritable prière de Dieu. Jésus fils de Dieu Les pensées païennes des trois novices. Réplique de l'Enfançon

1. *Joseph* embrassa *l'Enfançon* et dit : "Oui, en vérité, s'il n'y avait pas le cœur du Père en Toi, Tu ne serais pas capable de telles paroles.

2. Se trouve-t-il en effet sur terre un enfant de Ton âge capable de dire des paroles telles qu'aucun sage n'en a jamais prononcées ?

3. Aussi dis-moi si je dois pleinement T'adorer comme mon Dieu et Seigneur!"

4. Cette question de Joseph à *l'Enfant* surprit tous les assistants.

5. Mais *l'Enfançon* dit en souriant tendrement à Joseph : "Joseph, sais-tu comment l'homme doit prier Dieu ?

6. Regarde, tu ne sais pas au juste, c'est pourquoi Je vais te le dire.

7. Ecoute ! L'homme doit prier Dieu *en esprit et en vérité*, non avec ses lèvres comme font les enfants du monde, croyant servir Dieu, dès qu'ils ont balbutié quelques mots du bout des lèvres.

8. Mais si tu veux adorer Dieu en esprit et en vérité, aime Dieu dans ton cœur et fais le bien à tes amis et à tes ennemis et ta prière sera juste devant Dieu.

9. Mais si quelqu'un à l'occasion balbutie quelques paroles du bout des lèvres devant Dieu, alors qu'il pense à toutes sortes de choses qui lui tiennent plus à cœur que sa vaine prière et que Dieu Même, - dis-moi, est-ce vraiment là encore une prière - ?

10. En vérité, de telles prières par millions sont entendues de Dieu, comme une pierre entendrait les cris d'un homme !

11. Mais si tu pries Dieu avec *amour*, tu n'as plus besoin de demander si tu dois Me prier en tant que Père et Dieu Très Saint.

12. Celui qui prie Dieu ainsi, Me prie Moi aussi, car le Père et Moi sommes *un même* amour et *un même* cœur".
13. Ces paroles leur ouvrirent la vue intérieure, et ils comprirent tous pourquoi Jésus devait être appelé Fils de Dieu !
14. La poitrine de Joseph était remplie de la plus pure joie céleste.
15. Et Marie se réjouissait secrètement de l'Enfant et gardait en son cœur toutes ces paroles, comme les autres fils de Joseph.
16. Mais les *trois novices* dirent à Joseph : "Très vénérable sage de tous les temps,
17. Nous aimerions te dire quelques mots en secret sur la colline où hier soir vous avez prié ton Dieu avec tant de cœur et d'une manière si édifiante."
18. Mais *l'Enfançon* s'immisça en disant :
19. "Croyez-vous que Mes oreilles soient trop courtes et qu'elles ne parviennent pas à entendre votre bouche sur la colline ? Oh ! combien vous vous trompez ! Car Mes oreilles vont aussi loin que Mon bras ! Parlez donc devant Moi !"

Chapitre 92

L'Enfant dévoile la cécité et la bêtise des trois novices

De l'édification du Temple intérieur

1. Les trois novices très embarrassés ne savaient que faire, n'osant exprimer à Joseph leur désir, en présence de l'Enfant.
2. Mais l'Enfançon les regarda et dit d'une puissante voix :
3. "Voudriez-vous aussi faire de Moi une idole ?
4. Là sur la colline vous aimeriez édifier un Temple et dresser Mon image taillée sur un autel d'or et à votre manière faire des offrandes à cette statue !
5. Essayez, en vérité Je vous le dis, le premier qui fera un pas dans ce sens ou qui tendra seulement un doigt, mourra sur-le-champ !
6. Vous voulez Me construire un Temple, construisez-le alors vivant dans votre cœur.
7. Car Je suis vivant et non pas mort, Je veux donc des temples vivants et non des temples morts !
8. Si vous croyez déjà que la plénitude de Dieu s'est incarnée en Moi, ne suis-Je alors pas suffisamment Moi-même un temple vivant pour

vous ? Pourquoi vous faut-il encore une statue et un temple de pierre ?

9. Qui a plus de valeur ; Moi, ou un temple dénué de sens avec Mon image taillée ?

10. Si Celui qui est vivant est parmi vous et chez vous, à quoi peut vous servir ce qui est mort ?

11. Oh ! vous qui êtes aveugles et stupides, n'est-il pas préférable de M'aimer que de vouloir M'ériger mille temples de pierre et que d'y balbutier pendant mille ans des prières du bout des lèvres, devant une image taillée, dans des costumes chamarrés ?

12. Mais si un pauvre homme venait à vous, ayant faim et soif,

13. Et que vous disiez : voilà un demi-dieu car c'est ainsi qu'apparaissent ces êtres célestes,

14. Faisons-nous faire une statue à son image et mettons-la dans un temple afin que nous la vénérions !

15. Dites-moi, en sculptant son buste en or pur, comme vous l'auriez certainement fait, auriez-vous rendu service à ce pauvre homme ?

16. Ne serait-il pas plus utile à ce pauvre homme de lui donner par amour pour lui des vêtements, à boire et à manger ?

17. Et Dieu n'est-Il pas plus vivant que chaque être humain sur la terre, puisque toute chose tient sa vie de Lui ?

18. Dieu serait-Il aveugle, Lui qui a créé le soleil et t'a donné un œil pour voir ?

19. Ou serait-Il sourd, Celui qui a fait ton oreille, et serait-Il insensible, Celui qui t'a donné la sensibilité ?

20. Regarde comme il serait stupide de penser et de parler ainsi !

21. Dieu est la vie parfaite Elle-même, l'amour parfait, pourquoi voulez-vous L'adorer et Le prier comme un mort ?

22. Méditez cela pour que vous puissiez guérir de votre aveuglement !"

23. Ces propos terrassèrent les trois novices; ils reconnurent la sainte vérité et ne parlèrent plus ce jour-là.

Chapitre 93

Les bons et multiples effets de cet enseignement

La Sainte Famille dans sa vie domestique

La mendicante aveugle - son songe et sa guérison

1. Après ce signe d'extrême vénération les trois novices retournèrent à leur chambre où ils restèrent jusqu'au coucher du soleil.
2. Ils gardèrent le silence, chacun d'eux songeant aux paroles merveilleuses de l'Enfant.
3. Joseph loua Dieu dans son cœur et Le remercia avec ferveur pour la grâce immense d'avoir été choisi comme père nourricier du Fils de Dieu.
4. Après avoir loué et glorifié Dieu avec ses fils et que Marie se fut occupée de l'Enfant,
5. Celui-ci fut confié à Jacques, et Joseph donna à raccommoder son vêtement déchiré à Marie, puis il retourna travailler aux champs avec ses quatre fils.
6. Marie se mit à nettoyer et à tout préparer pour l'arrivée des hôtes qui avaient promis de venir l'après-midi.
7. Lorsqu'elle eut fini ses nettoyages, elle alla voir si l'Enfant ne manquait de rien.
8. L'Enfançon réclama le sein puis son bain d'eau fraîche.
9. Marie le fit aussitôt, et lorsqu'elle eut baigné l'Enfant, une femme aveugle entra dans la chambre et vint se plaindre de son malheur à Marie.
10. Marie dit alors à cette femme aveugle : "Je vois bien que tu es dans la misère, mais que puis-je faire pour toi ?"
11. Et la femme dit : "Ecoute-moi, cette nuit j'ai eu un songe merveilleux !
12. Je voyais que tu avais un Enfant splendide et rayonnant de lumière, et qu'Il te réclamait le sein et le bain.
13. Le bain était une eau fraîche, et lorsque tu y trempas l'Enfant, l'eau fut pleine d'étoiles scintillantes.
14. Je me suis rappelé que je suis aveugle, et je m'émerveillais non moins d'avoir pu voir tout cela.
15. Et tu m'as dit alors : "Femme prends cette eau, lave-toi les yeux et tu verras."
16. J'ai voulu saisir cette eau pour me laver les yeux, mais alors je me suis réveillée, et je suis toujours aveugle.
17. Ce matin quelqu'un m'a dit "Sors et cherche ! Tu trouveras la femme avec l'enfant, tu ne pourras pas te tromper, ce sera la première maison où tu entreras".
18. Me voici au bout de mes peines, de ma peur et du danger !
19. Marie tendit l'eau du bain à la femme aveugle, et la femme se lava le visage et retrouva instantanément la vue !
20. La femme ne se sentit plus de joie et de reconnaissance, elle voulut aussitôt clamer le fait dans tout Ostrazine, mais cependant Marie le lui interdit formellement.

Chapitre 94
Reconnaissance de l'aveugle-née guérie
Paroles prophétiques de la femme à Marie
Modestie de Marie. Retour de Joseph

1. La femme pria Marie de lui permettre de rester quelque temps auprès d'elle pour la servir dans cette maison où elle avait trouvé un tel secours.
2. Marie dit : "Femme, cela ne dépend pas de moi, car je ne suis moi-même qu'une servante du Seigneur !
3. Attends que mon époux revienne de son champ et il te donnera la juste réponse."
4. La femme tomba aux pieds de Marie et voulut se mettre à l'adorer comme une déesse, considérant la guérison de ses yeux comme un miracle par trop extraordinaire, car elle était née aveugle.
5. Marie la réprimanda sévèrement et s'éloigna dans une autre pièce.
6. La femme se mit à pleurer, croyant avoir offensé sa bienfaitrice.
7. Jacques qui s'occupait de l'Enfançon dans la même chambre regarda la femme et lui dit :
8. "Pourquoi pleures-tu comme si quelqu'un t'avait fait du mal ?"
9. La femme répondit : "Ah ! cher garçon ! J'ai offensé celle qui a rendu la vue à mes yeux, comment ne devrais-je pas pleurer !"
10. Jacques dit : "Ah ! tu n'y penses pas ! La jeune femme qui t'a tendu l'eau du bain est plus douce qu'une tourterelle, elle ne peut s'offenser.
11. Et celui qui voudrait l'offenser n'y parviendrait pas.
12. Car pour une offense elle le bénirait dix fois et solliciterait même son amitié d'une telle façon que la pierre la plus dure ne pourrait lui résister.
13. Vois-tu cette femme est si bonne, tu peux être tranquille et je puis t'assurer qu'elle prie Dieu pour toi.
14. En effet Marie demandait à Dieu d'illuminer l'intelligence de cette femme afin qu'elle comprenne qu'elle-même, Marie, n'était qu'une

faible femme.

15. Marie était de la plus haute noblesse puisqu'elle était de sang royal, mais sa joie était de s'humilier devant tout le monde en tous lieux !

16. Marie revint un moment après et pria sérieusement la femme de l'excuser d'avoir été trop dure avec elle.

17. Cette attitude de Marie causa une telle émotion à cette femme reconnaissante, qu'elle fut embrasée d'un immense amour pour Marie.

18. Et la femme dans les transports de son amour dit :

19. "O toi sereine psyché de mon sexe, les peuples feront un jour pour toi ce que ton noble cœur m'a empêché de faire.

20. Car tu es certes la première de toutes les femmes de la terre à être d'autant plus dans le commerce des dieux, qu'en dehors de ta véritable vertu divine, tu es d'une bonté ineffable et d'une si douce beauté !"

21. Marie lui dit : "Ma chère femme, les hommes feront de moi ce qu'ils voudront après ma mort, mais cela ne doit pas se passer de mon vivant !"

22. Joseph survint alors avec ses quatre fils et Marie lui présenta aussitôt la femme et lui raconta ce qui était arrivé.

Chapitre 95

Joseph accueille la femme guérie

Histoire romanesque de cette femme. Joseph la console

1. Lorsque la femme comprit que Joseph était le mari de Marie, elle s'approcha de lui et lui demanda à pouvoir rester dans sa maison.

2. Et Joseph dit à la femme : "Puisque la Grâce t'a touchée comme mon épouse vient de me l'apprendre en ta présence, et que tu désires témoigner ta reconnaissance à cette maison, tu peux rester.

3. Car vois-tu, j'ai une assez grande propriété avec de nombreux animaux domestiques et une vaste demeure,

4. L'ouvrage ne manquera donc pas, et il y a assez de place pour te loger.

5. Mon épouse est de constitution plutôt délicate et tu me rendras service si tu as envie de l'aider ici ou là dans ses travaux domestiques.

6. Il sera pourvu à tous tes besoins, mais je ne peux te donner aucun salaire pour ton travail, car je n'ai pas d'argent.

7. Si cette proposition t'agrée, reste selon ton désir mais ne te sens nullement obligée."

8. Ces paroles remplirent de félicité cette femme qui était une pauvre orpheline et qui se mit à louer cette maison où tant de bienfaits lui étaient prodigués.

9. Joseph lui demanda où elle était née, l'âge qu'elle avait et quelle pouvait être sa religion.

10. Et la femme répondit : "O homme digne de tous les honneurs, je suis native de Rome et suis fille d'un puissant patricien !

11. Mon apparence ne correspond nullement à mon âge, car je ne suis au monde que depuis vingt étés à peine !

12. Je suis née aveugle; un prêtre conseilla à mes parents de me conduire à Delphes où la miséricorde d'Apollon devait rendre la vue à mes yeux.

13. J'avais dix ans et sept mois lorsque ce conseil fut donné à mes parents.

14. Mes parents, très riches et aimant leur fille unique par-dessus tout, suivirent ce conseil.

15. Ils affrétèrent un navire pour me conduire à Delphes.

16. Nous étions à peine en mer depuis trois jours, qu'une violente tempête poussa le navire jusque dans cette région-ci, à une vitesse incroyable.

17. Et à deux cents brasses environ du rivage, comme mon sauveteur me l'a souvent conté, le navire échoua sur un écueil,

18. Et coula à fond avec tous ses passagers, mes bons parents compris, sauf moi et le matelot qui me sauva la vie.

19. Il ne se présenta jamais d'occasion pour moi de retourner dans ma patrie et le matelot mourut également il y a cinq ans. Pauvre et triste orpheline en ce pays, je me trouve réduite à la mendicité.

20. Mais maintenant que j'ai trouvé tant de grâce auprès des dieux, que mes yeux ont reçu la lumière et que je puis voir dès lors mes bienfaiteurs, je désire oublier mes tribulations."

21. Le récit de celle qui semblait être une simple femme les fit tous pleurer, et Joseph dit : "O toi pauvre orpheline, sois consolée, car tu retrouves ici plusieurs fois tes parents".

Chapitre 96
La femme demande une explication plus précise
Décision de Joseph. La femme prend Joseph pour Zeus
Joseph la rassure

1. Cette soi-disant femme ne comprenait pas vraiment ce que Joseph voulait dire avec ces parents plusieurs fois retrouvés, elle lui demanda donc :
2. "O toi cher et excellent homme dans la maison duquel une grâce si merveilleuse et si infinie m'a été accordée, que signifient ces paroles lorsque tu dis que je vais retrouver plusieurs fois mes parents perdus ?"
3. Joseph lui dit : "Pour vrai, ta vie durant tu seras considérée dans ma maison comme mon enfant.
4. Tu apprendras chez moi à connaître l'unique éternel vrai Dieu qui est le même à t'avoir créée et à t'avoir rendu la lumière à tes yeux.
5. Oui ! Tu reconnaîtras ton Seigneur ton Dieu dans Son essence, et Lui-même te donnera Son enseignement.
6. Et tu rencontreras bientôt ici dans cette maison, une sommité romaine qui réglera tes affaires à Rome.
7. Ce Romain est Cyrenius, un frère d'Auguste.
8. Sans doute connaissait-il tes parents, et sur mon conseil, il s'occupera certainement des affaires de ta famille. Ainsi auras-tu retrouvé plusieurs fois tes parents : spirituellement et corporellement.
9. En effet si tes parents terrestres vivaient, dis-moi, que feraient-ils de plus pour toi ?
10. T'auraient-ils donné la lumière à tes yeux, et auraient-ils pu te montrer le Dieu unique, éternel et vrai ?
11. Tes parents terrestres auraient sans doute pourvu à ton soutien matériel, mais ici tu seras pourvue pour l'éternité, pour autant que tu acceptes cette providence.
12. Dis-moi donc que vaut-il mieux ? tes parents terrestres que la mer a engloutis, ou tes parents actuels auxquels, au Nom de Dieu, la mer obéit !"
13. La soi-disant femme resta muette d'amour et de vénération pour Joseph.
14. Elle avait en effet déjà entendu chuchoter ici et là que Zeus habitait à quelque endroit près d'Ostrazine et elle supposa être en sa présence.
15. Joseph s'aperçut de l'erreur de la femme et lui dit :

16. "O ma fille, mon enfant, ne me prends pas pour plus que je ne suis, et encore moins pour ce que je ne suis pas.
17. Comme toi je suis un être humain, cela te suffit pour l'instant ! Avec le temps tout s'éclaircira pour toi, restons-en là pour le moment.
18. Maintenant servez le repas de midi après quoi nous apprendrons à mieux nous connaître. Qu'il en soit ainsi !"

Chapitre 97

Jeûne des trois novices. Humilité de la nouvelle adoptée de Joseph Bénédictio et joie de l'Enfançon

1. Les fils de Joseph sortirent aussitôt et apportèrent le repas.
2. Joseph dit alors : "Que se passe-t-il avec les trois novices, viendront-ils à table avec nous, ou préféreront-ils manger dans leur chambre ?
3. Allez vous informer, et qu'il soit fait selon leur préférence".
4. Et les fils sortirent et interrogèrent les trois novices ; ceux-ci ne répondirent pas, mais firent signe aux fils qu'ils ne parleraient ni ne prendraient de nourriture ou de boisson avant le coucher du soleil.
5. Les fils rapportèrent cela à Joseph qui en fut satisfait et dit :
6. "Si pour eux c'est affaire de conscience, nous aurions tort de les empêcher d'être fidèles à leur vœu.
7. Mettons-nous à table au nom du Seigneur et mangeons avec reconnaissance ce que Dieu nous a offert !"
8. Mais la soi-disant femme dit "O Maître de cette maison tu es trop bon, je n'ai aucun mérite et ne suis pas digne de me mettre à ta table. Je mangerai volontiers sur le seuil de la porte ce que ta bonté m'offrira.
9. De plus mes vêtements misérables et mon corps non lavé sont indignes de la table d'un maître tel que toi."
10. Joseph dit à ses fils : "Allez et apportez quatre grandes amphores pleines d'eau et mettez-les dans la chambre adjacente à celle de Marie.
11. Toi, mon épouse, va et lave cette femme, coiffe-la et mets-lui tes vêtements les meilleurs.
12. Lorsqu'elle sera parée de fins habits de fête, amène-la ici, pour qu'elle prenne part au repas sans honte devant nous."

13. Une demi-heure plus tard la volonté de Joseph était accomplie, et à la place de la femme apparut une charmante jeune fille timide et pleine de reconnaissance, dont seul le visage portait encore la marque de la tristesse passée.

14. Ses traits étaient d'une grande beauté et ses yeux avaient l'expression d'une profonde humilité et d'un grand amour.

15. Joseph eut une grande joie de voir cette enfant et dit : "O Seigneur, je Te rends grâce de m'avoir choisi pour sauver cette pauvre petite !"

16. Et s'adressant à ses fils, il dit : "Regardez votre pauvre sœur et saluez-la comme des frères".

17. Les fils de Joseph le firent avec plaisir et l'Enfançon Lui-même ajouta :

18. "Qu'elle soit accueillie par Moi comme elle l'a été par vous, c'est une bonne œuvre qui Me donne beaucoup de joie".

19. Lorsque la jeune fille entendit l'Enfançon parler, elle s'émerveilla et dit : "O miracle, qu'est-ce là, cet Enfant qui parle comme un Dieu?"

Chapitre 98

La jeune fille et l'Enfançon. Le danger des saints mystères. Béatitude et bénédiction de la jeune fille.

1. La jeune fille s'approcha de l'Enfançon et dit :

2. "O quel extraordinaire et merveilleux Enfant Tu es !

3. Oui, Tu es le lumineux Enfant dont j'ai si merveilleusement rêvé, que Sa mère baignait et dont l'eau du bain rendait la vue à mes yeux ;

4. Oui, oui divin Enfant, Tu as donné la lumière à mes yeux, Tu es mon sauveur, Tu es le véritable Apollon de Delphes.

5. Oui, Tu es déjà dans mon cœur plus que tous les dieux de Rome, de Grèce et d'Egypte.

6. Quel céleste esprit divin doit demeurer en Toi pour avoir délié si tôt Ta langue et pour s'être manifesté à travers Toi en guérissant et en agissant si puissamment !

7. Salut à vous, hommes de la terre qui vivez avec moi dans les ténèbres et dans les tribulations !

8. Voici le soleil du ciel qui vous rendra la vue à vous aveugles, comme à moi !
9. O Rome, puissante dominatrice de la terre. Voici devant moi sourit le héros qui te réduira en un monceau de ruines !
10. Il plantera Sa bannière sur tes murailles, et tu iras à la tombe ! Tu disparaîtras comme un fêtu de paille chassé par le vent !"
11. L'Enfançon tendit ses menottes à la jeune fille.
12. Et la jeune fille Le prit dans ses bras avec une grande joie, Le serra contre son cœur et Le caressa.
13. L'Enfançon jouant avec les nombreuses boucles de la jeune fille lui dit tout doucement :
14. "Crois-tu réellement, ma chère sœur, les mots que tu as prononcés tout à l'heure devant Moi, alors que J'étais encore dans les bras de Mon frère ?"
15. Et la jeune fille Lui répondit également tout doucement :
16. "Oui, Toi mon sauveur, Toi ma lumière, Toi mon premier soleil du matin - je le crois d'autant plus que Tu me l'as demandé !"
17. Et l'Enfançon ajouta : "Tu es heureuse, si tu crois dans ton cœur ce que tu as dit.
18. Mais Je te le dis, cette profession de foi est ce que tu as à garder de plus secret pour l'instant.
19. Car jamais l'ennemi de toute vie n'a autant tendu l'oreille qu'en ce moment !
20. C'est pourquoi garde le silence à Mon sujet et ne Me trahis pas si tu ne veux pas être tuée par cet ennemi pour l'éternité."
21. La jeune Romaine fit ses promesses les plus fermes et tandis qu'elle caressait l'Enfançon elle devint d'une beauté juvénile si parfaite que tous s'émerveillèrent et qu'elle ne sut plus où elle en était tant sa félicité était grande; elle se mit à jubiler et à exulter.

Chapitre 99

Arrivée de Cyrenius et de Pilla. Joseph raconte l'histoire de la Romaine Cyrenius demande la main de la fille adoptive de Joseph

1. Tandis que la jeune fille était ainsi pleine d'une immense joie, Cyrenius arriva en compagnie de Maronius Pilla, et vint à Joseph comme il l'avait promis la veille.
2. Joseph et Marie l'accueillirent cordialement, et Cyrenius dit :

3. "O toi mon vénérable ami et frère, que vous est-il donc arrivé ? A ma grande joie, vous semblez si heureux!"
4. Joseph indiqua la jeune fille à Cyrenius et dit :
5. "Voici, l'objet de notre bonheur tient ici dans ses bras l'Enfançon et baigne dans la joie !"
6. Cyrenius regarda la jeune fille de plus près et dit à Joseph :
7. "L'as-tu prise pour garder l'Enfant ? D'où vient cette belle israélite?"
8. Et Joseph répondit à Cyrenius qui brûlait de curiosité :
9. "O noble ami, un miracle l'a conduite sous ce toit. Elle est venue à moi aveugle et sous l'aspect d'une misérable mendicante.
10. Par la puissance miraculeuse de l'Enfançon elle a retrouvé la vue, et il s'est avéré ensuite qu'elle est une jeune fille de vingt ans à peine, orpheline, et je l'ai adoptée pour ma fille. Voilà la réelle cause de notre joie".
11. Et Cyrenius observa la jeune fille avec de plus en plus d'intérêt, tandis que celle-ci ne s'était pas encore aperçue de la présence de Cyrenius, quoiqu'il fût dans tout l'éclat de sa personne. Cyrenius dit à Joseph :
12. "Oh ! Mon ami, mon frère ! Comme je regrette d'être un grand patricien romain !
13. Il est vrai, je donnerais tout pour être juif et pour te demander la main de cette juive.
14. Car tu sais que je suis célibataire et n'ai pas d'enfant. O quel privilège ce serait pour moi de recevoir de toi une femme avec ta bénédiction !"
15. Et Joseph en souriant dit à Cyrenius : "Que ferais-tu si cette jeune fille n'était pas juive mais romaine de haut rang comme toi ?
16. Si elle était la fille unique d'un patricien et que ses parents aient péri dans un naufrage alors qu'ils étaient en route pour Delphes ?"
17. Alors Cyrenius stupéfait regarda Joseph et dit après un instant de réflexion :
18. "Oh ! Mon vénérable ami et frère ! Que dis-tu là ? Je t'en supplie, explique-toi davantage, car la chose semble me toucher de près".
19. Mais Joseph lui dit : "Mon noble ami, vois-tu, chaque chose en son temps, prends patience, cette jeune fille elle-même va tout te raconter.
20. Mais dis-moi auparavant ce qu'il en est des cadavres dégagés des ruines du Temple".

Chapitre 100
Cyrenius fait le récit du sauvetage des sinistrés
mais il montre un intérêt croissant pour la jeune Romaine
Le régime matrimonial en droit romain

1. Cyrenius dit à Joseph : "O mon ami, mon frère, ne t'en préoccupe pas, car la nuit dernière près de deux cents cadavres sont revenus à la vie et j'ai passé toute la matinée à leur trouver un hébergement.
2. Et si au cours du déblaiement des décombres on trouve encore d'autres cadavres intacts, on prendra soin d'eux comme des précédents.
3. Voilà en bref tout ce que je puis te dire, mais pour le moment rien ne m'intéresse davantage que cette jeune fille qui, selon tes dires pour moi parfaitement dignes de foi, serait la fille d'un patricien romain !
4. Apprends-moi donc exactement ce qu'il en est de cette enfant, de sorte que je puisse faire tout ce qui est nécessaire pour le bien de cette orpheline.
5. Vois-tu, comme je te l'ai dit, je suis célibataire et n'ai pas d'enfant. Comment pourrais-je mieux prendre soin d'elle qu'en l'épousant, moi le frère de l'Empereur !
6. Voilà pourquoi l'histoire de cette jeune fille me tient de plus en plus à cœur.
7. Procure-moi donc l'occasion de parler avec cette ravissante enfant."
8. Et Joseph dit à Cyrenius : "Noble ami et frère ! Tu me dis là que tu es célibataire, et cependant tu m'avais dit à Tyr, être marié à une femme dont tu n'as pas d'enfant !
9. Dis-moi comment je dois comprendre cela ! Tu peux bien prendre une seconde femme si la première est stérile, mais comment peux-tu être célibataire alors que tu es marié, je ne comprends pas il est vrai, explique-toi plus clairement à ce sujet."
10. Cyrenius sourit en disant : "Cher ami, je vois que tu ne connais pas le droit romain. Je trouve donc opportun de te donner quelques éclaircissements. Ecoute donc.
11. Voilà, nous autres Romains, nous avons un triple régime matrimonial ; deux d'entre eux sont sans engagement tandis qu'un seul est définitif.
12. Selon les deux régimes sans engagement, je puis épouser même une esclave sans pour autant avoir une épouse en titre, mais uniquement une concubine légitime ; ainsi je reste célibataire, et je puis à tout moment prendre une femme correspondant à mon rang.
13. La différence entre les deux premiers régimes sans engagement tient en ceci : dans le premier cas, je puis prendre simplement une

concubine, sans la moindre obligation d'en faire ma femme légitime.

14. Dans le second cas, je puis m'unir à la fille d'une famille correspondant à mon rang et la recevoir simplement de ses parents à la condition d'en faire mon épouse légitime le jour où je puis avoir d'elle un à trois enfants vivants dont au moins un fils.

15. Selon le troisième régime un mariage solennel est célébré si je m'engage à titre définitif à prendre une épouse légitime devant un autel d'Hymen*(Fils d'Apollon, dieu du mariage) par un prêtre désigné à cet effet, et je ne suis alors plus célibataire, mais bien marié.

16. De ce fait, ne mettent un terme à l'état de célibataire ni les noces (nuptias capere) ni l'union provisoire (patrimonium facere) mais uniquement la véritable union solennelle (uxorem ducere).

17. Ainsi pouvons-nous "nuptias capere", "patrimonium facere" et "uxorem ducere" et seul le dernier annule l'état de célibataire.

18. Voilà donc pourquoi je suis d'autant plus célibataire que je n'ai pas d'enfant de ma concubine, et même si j'avais d'elle des enfants, je serais toujours célibataire, car chez nous, les enfants d'une concubine n'ont aucune filiation, sauf si le père les adopte avec l'assentiment de l'Empereur.

19. Maintenant tu sais tout, et voilà pourquoi je voudrais que tu me fasses mieux connaître cette jeune fille, car je suis résolument décidé à l'épouser tout de suite en bonne et due forme !"

20. Joseph, ayant entendu ces explications de Cyrenius, lui répondit : "S'il en est ainsi, je vais en informer moi-même tout d'abord la jeune fille afin qu'une telle proposition ne l'effare pas ou ne la tue pas complètement".

Chapitre 101

Joseph présente Cyrénius à Tullia

Tullia s'avère être un amour de jeunesse de Cyrénius

1. Joseph s'approcha alors de la jeune fille qui tenait toujours l'Enfançon dans ses bras, la tira par la manche en lui disant :

2. "Ecoute, chère enfant, n'as-tu pas encore vu qui se trouve ici ? Lève donc les yeux et regarde".

3. La jeune fille sortit alors de son extase et aperçut Cyrenius dans sa brillante tenue.

4. Elle fut effrayée et demanda avec anxiété : "O toi mon cher père Joseph, quel est cet homme magnifique ? Que veut-il, d'où vient-il ?"

5. Et Joseph dit à la jeune fille "O ne crains rien, ma fille Tullia. Regarde, cet homme infiniment bon est Cyrenius, un frère de l'Empereur,

Gouverneur d'Asie et d'une partie de l'Afrique.

6. Il s'occupera sans doute de tes affaires à Rome, car il t'a prise en grande affection dès le premier instant.

7. Approche-toi de lui et demande-lui d'écouter le récit de ta vie, et sois assurée que tu ne parleras pas à l'oreille d'un sourd".

8. La jeune fille dit : "O mon cher père, je n'oserai pas le faire, car je sais qu'un homme comme lui peut se mettre à examiner le cas avec beaucoup de rigueur et s'il trouve quoi que ce soit d'improbable, il me menacera de mort immédiatement.

9. Cela m'est arrivé une fois alors que j'étais dans la misère ; un homme tel que lui s'était mis à vouloir savoir d'où je venais !

10. Et comme je lui racontais fidèlement toute mon histoire, il exigea des preuves formelles,

11. Mais étant orpheline et dans la misère la plus extrême, je ne pouvais lui fournir de preuves, et il m'ordonna de me taire, me menaçant de mort si j'en parlais encore.

12. Je te supplie de ne pas me trahir, sans quoi je suis perdue".

13. Et Cyrenius qui avait entendu ces propos tenus à mi-voix se tourna vers Tullia et lui dit :

14. "O Tullia, ne crains pas celui qui désire faire tout ce qui est en son pouvoir pour te rendre aussi heureuse que possible !

15. Dis-moi simplement le nom de ton père, si tu le sais encore, je n'ai besoin de rien d'autre.

16. Et tu n'as rien à craindre si tu ne t'en souviens plus, tu seras toujours aussi précieuse pour moi, puisque tu es devenue la fille de mon plus grand ami !"

17. A ces mots Tullia eut un peu plus de courage et dit à Cyrenius : "Vraiment si ton doux regard me trompe, le monde entier est un mensonge. Aussi vais-je te dire comment s'appelait mon bon père.

18. Vois-tu, son nom était Victor Aurelius Dexter Latii ; si tu es un frère de l'Empereur, ce nom ne doit pas t'être étranger !"

19. A ce nom, Cyrenius fut profondément ému et dit d'une voix brisée :

20. "O Tullia, c'était un véritable frère de ma mère ! Je sais en effet qu'il avait eu de son épouse légitime une fille aveugle-née qu'il aimait par-dessus tout.

21. Ô que de fois ai-je envié son bonheur qui était un malheur ! Mais sa fille Tullia était pour lui plus précieuse que le monde entier.

22. Oui, j'étais moi-même amoureux de cette Tullia qui avait à peine quatre ou cinq ans, et je me suis souvent juré que je n'épouserai personne d'autre qu'elle !

23. Et voici, O Dieu, que je me trouve maintenant en face de cette céleste Tullia ici dans la demeure de mon céleste et divin ami !

24. O Dieu, c'est trop de grâce d'un seul coup pour le faible mortel que je suis et pour le peu que j'ai fait pour Toi!" Et, brisé par l'émotion, Cyrenius se laissa choir sur une chaise et ne put reprendre son dialogue avec Tullia que quelques instants après.

Chapitre 102

Cyrenius demande la main de Tullia. Cyrenius mis à l'épreuve par Tullia

Evangile du mariage

1. Lorsqu'il fut remis de son émotion, Cyrenius dit à Tullia : "Tullia, ne m'accorderais-tu pas ta main pour devenir ma femme légitime si te je le demande du fond du cœur ?"
2. Et Tullia dit : "Que me ferais-tu si je te le refusais ?"
3. Cyrenius quelque peu irrité répondit cependant toujours de bon cœur :
4. "J'en ferais le sacrifice à Celui que tu portes dans tes bras et je m'en irais tristement."
5. Tullia interrogea encore Cyrenius en disant notamment : "Que ferais-tu alors si je demandais conseil à Celui qui repose dans mes bras,
6. Et qu'Il me déconseille d'accepter ta proposition et me dise de rester fidèlement à la maison qui m'a accueillie si généreusement ?
7. Cyrenius quelque peu surpris par cette question répondit avec embarras:
8. "Alors, ma très chère Tullia, je devrais donc renoncer à mon projet, sans mot dire !
9. Car jamais l'homme mortel ne pourra se dresser contre la volonté de Celui à qui tous les éléments obéissent.
10. O demande-le à l'Enfançon afin que je sache immédiatement à quoi m'en tenir."
11. L'Enfançon se dressa aussitôt et dit : "Je ne suis pas maître de ce qui a trait au monde, c'est pourquoi vous êtes parfaitement libres quant à Moi en tout ce qui est du monde.
12. Si un véritable amour réciproque a touché vos cœurs, il ne faut pas les briser.
13. Car il n'y a pas d'autre loi du mariage pour Moi que ce qui est écrit en lettres de feu dans vos cœurs.
14. Si vous vous êtes liés au premier regard, et que vous avez reconnu cette loi en vous, il ne faut plus vous séparer si vous ne voulez pas

pécher devant Moi !

15. Pour Moi aucun lien conjugal n'est valide, sauf celui du cœur.

16. Qui le brise commet un véritable adultère devant Moi.

17. Toi, Mon Cyrenius, tu as puissamment ouvert ton cœur à cette jeune fille, aussi ne dois-tu plus te détourner d'elle,

18. Et toi, O fille, au premier coup d'œil ton cœur s'est enflammé pour Cyrenius, aussi es-tu déjà sa femme devant Moi et tu n'as pas à la devenir.

19. Car pour Moi il n'existe ni conseil ni dissuasion. Seul est valable pour Moi le conseil de vos cœurs.

20. Restez éternellement fidèles à votre cœur, si vous ne voulez pas devenir adultères devant Moi.

21. Maudit soit celui qui pour les raisons de ce monde va à l'encontre de l'amour qui provient de Moi.

22. Que vaut-il mieux, l'amour vivant qui vient de Moi, ou la raison de ce monde qui vient de l'enfer ?

23. Malheur aussi à l'amour dont la raison est de ce monde, - qu'il soit maudit."

24. Ces paroles de l'Enfançon produisirent la consternation générale et personne n'osa plus ajouter un mot au sujet du mariage.

Chapitre 103

L'Enfant Dieu poursuit son explication de la loi matrimoniale L'amour de la tête et l'amour du cœur Les amants liés par l'Enfançon Tullia confesse la divinité de l'Enfançon

1. Ce discours de l'Enfançon provoqua la stupéfaction et personne n'osa dire un mot, alors l'Enfançon ouvrit encore la bouche et dit :

2. "Pourquoi êtes-vous si tristes là autour de Moi? Vous ai-Je fait du mal ?

3. Toi, Mon cher Cyrenius, ne t'ai-Je pas donné ce que ton cœur réclamait? Et toi aussi chère Tullia; que voulez-vous de plus ?

4. Devrais-Je approuver l'adultère vivant, alors que vous, les hommes, vous décrétez la peine de mort pour l'adultère mort ?

5. Sous quel prétexte ? Ce qui arrive dans la vie n'est-il pas plus important que ce qui est jugé dans la mort ?

6. J'estime que vous devriez vous réjouir et non regretter que ce soit ainsi.

7. Celui qui aime, aime-t-il dans sa tête ou dans son cœur ?

8. Or, vos lois matrimoniales, vous les avez édictées selon votre tête et non selon votre cœur.

9. Mais la vie n'est que dans le cœur et de lui se répand dans toutes les parties de l'homme, même dans la tête qui n'a plus de vie en elle, mais qui est morte.

10. Si vous sanctionnez déjà de la peine de mort les lois de la tête qui sont mortes comme la tête, combien est-il plus équitable de respecter la loi vivante et éternelle du cœur !

11. Réjouissez-vous donc que Moi qui suis vivant parmi vous, Je soutienne les lois de la vie, car si Je ne le faisais pas, la mort éternelle serait venue sur vous déjà depuis longtemps.

12. Je suis venu en ce monde afin que par Moi toutes les œuvres et les lois de la mort soient anéanties et que les anciennes lois de la vie en prennent la place.

13. Et si Je vous montre d'avance ce que sont les lois de la vie et les lois de la mort, quel mal vous ai-Je fait pour que vous ayez l'air si triste et Me craigniez autant, comme si Je vous avais procuré la mort et non la vie.

14. Oh ! Insensés ! En Moi l'antique vie éternelle est venue à vous, réjouissez-vous-en, et ne soyez plus jamais tristes !

15. Et toi, mon Cyrenius, prends cette femme que Je te donne, et toi Tullia, prends cet homme que Je t'ai amené, avec le plus grand sérieux, mais dès lors vous ne devrez plus jamais vous séparer !

16. Et si la mort des corps vous sépare, vu de l'extérieur le conjoint qui survivra sera libre; mais l'amour durera éternellement ! Amen".

17. Ces paroles de l'Enfançon causèrent la stupeur de tous.

18. Et Tullia dit en tremblant avec la plus extrême vénération :

19. "O homme ! Cet Enfant n'est pas un enfant des hommes, mais Il est la suprême divinité en personne !

20. Car aucun homme si ce n'est un Dieu peut parler ainsi, seul un Dieu en tant que le fondement même de la vie, peut connaître les lois de la vie et peut les éveiller en nous.

21. Nous les hommes, nous sommes tous morts ! Comment pourrions-nous trouver les lois de la vie et les établir ?

22. O Toi, Enfançon infiniment saint, enfin je comprends clairement ce que je soupçonnais auparavant : de toute éternité Tu es le Seigneur du Ciel et de la terre ! A Toi donc toute mon adoration !"

Chapitre 104
L'Enfançon donne Sa bénédiction à Cyrenius
à condition qu'il renonce à Eudoxia
Combat intérieur de Cyrenius - Ferme volonté de l'Enfant

1. Ce langage inspiré de Tullia avait exalté Cyrenius. Il s'approcha d'elle alors qu'elle avait encore l'Enfant dans ses bras et dit à Celui-ci avec la plus vive émotion :
2. "O Toi ma vie ! O Toi vrai Dieu de mon cœur, puisque Tu m'as déjà fait la grâce de me lier à cette jeune fille, je Te supplie, moi pauvre pécheur, de me donner aussi la bénédiction par laquelle je Te serai attaché ma vie durant".
3. Et l'Enfançon se dressa tout entier en disant : "Oui mon cher Cyrenius, je te bénis toi avec Tullia ton épouse.
4. Mais la femme qui était jusqu'ici ton épouse, il te faut maintenant Me la donner.
5. Car si tu ne le faisais pas, tu vivrais pour Moi dans le péché de l'adultère, car tu as aimé cette femme et tu l'aimes encore beaucoup.
6. Mais si tu Me donnes la femme, Me l'abandonnes entièrement et Me l'offres en sacrifice, tu Me donnes aussi ton péché.
7. Car Je suis venu au monde pour prendre sur Moi tous les péchés des hommes, et pour les effacer par Mon amour pour l'éternité devant Sa face divine ! Qu'il en soit ainsi !"
8. Devant cette exigence, Cyrenius ouvrit de grands yeux, car sa compagne était une esclave grecque d'une beauté exceptionnelle achetée à très grand prix.
9. Il l'aimait beaucoup à cause de sa grande beauté, quoiqu'elle ne lui eût pas donné d'enfants.
10. Cette Grecque était déjà dans sa trentième année, et elle était encore si belle que de simples païens la vénéraient comme une véritable Vénus !
11. Cette exigence rendait perplexe Cyrenius et il eût préféré ne pas devoir se résoudre à une telle séparation.
12. Mais l'Enfançon ne Se laissa pas troubler, au contraire, Il insista avec fermeté.
13. Cyrenius voyant que l'Enfançon ne se laissait pas fléchir Lui dit :
14. "O Toi ma vie, Tu vois que mon cœur est pris par mon épouse la belle Eudoxia et que je m'en séparerai difficilement.

15. Pour vrai, si c'était possible je préférerais te laisser Tullia plutôt que la belle Eudoxia."
16. L'Enfançon sourit alors à Cyrenius et lui dit : "Me prends-tu pour un marchand de troc ?
17. Oh ! Vois-tu, Je ne le suis vraiment pas! Ou crois-tu que Je suis un être qui revient sur une parole prononcée ?
18. Oh ! Sache donc que si tu disais - fais disparaître tout le ciel visible et toute la terre visible -, J'écouterais à deux fois ta demande plutôt que de reprendre une parole une fois prononcée.
19. En vérité, Je te le dis, la terre, le soleil, la lune et les étoiles passeront, vieilliront comme des vêtements et seront réduits à néant, mais jamais de toute éternité Mes paroles ne passeront.
20. Ainsi tu feras promptement venir ici Eudoxia, puis tu prendras Tullia à qui J'aurai donné Ma bénédiction.
21. Mais si tu t'y opposes, Je ferai mourir Eudoxia et ne te donnerai plus Tullia.
22. Car ce que tu fais tu dois le faire librement, un acte fait par peur du jugement n'a aucune valeur devant Moi.
23. Si Eudoxia meurt, tu seras déjà jugé par sa mort et ne pourras plus devenir l'époux de Tullia.
24. Si tu Me donnes Eudoxia en sacrifice, tu seras alors vraiment libre et Tullia pourra être ta femme légitime.
25. Mais selon Mon ordonnance tu ne peux avoir deux femmes, car au commencement n'a été créé qu'un seul homme et qu'une seule femme.
26. Fais donc ce que Je t'ai dit pour éviter qu'un jugement ne tombe sur toi".
27. Ces paroles de l'Enfançon décidèrent Cyrenius à faire venir Eudoxia de la ville.
28. Car il l'avait amenée de Tyr, ne la laissant voir à personne, afin que personne ne fût pris par ses charmes.
29. Il n'eut donc confiance qu'en le fils aîné de Joseph et en Maronius Pilla.
30. Et tous deux, accompagnés de la garde de Cyrenius, se rendirent à sa résidence et ramenèrent la belle Eudoxia à la maison de Joseph. Sa surprise fut extrême, car elle ne comprit pas ce qui se passait pour que Cyrenius la fit chercher pour la première fois par d'autres hommes.

Chapitre 105

Cyrenius encore en luttés. L'amour pour Jésus finit par triompher

Marie console Eudoxia

1. Lorsque Cyrenius vit Eudoxia à côté de Tullia, il la trouva infiniment plus belle que Tullia et il eut du mal à s'en séparer pour toujours.
2. Il demanda encore une fois à l'Enfançon s'il ne pourrait pas la garder comme servante ou comme dame de compagnie de Tullia.
3. Mais l'Enfançon dit : "Mon Cyrenius ! Tu peux prendre dans ta maison autant de servantes que tu veux,
4. Mais non pas Eudoxia. Tu dois la laisser ici et cela parce que Je le veux pour ton bien."
5. Mais lorsque Eudoxia vit cela et entendit comment cet enfant mineur répondait aux questions de Cyrenius sur un ton si impératif,
6. Elle fut épouvantée et dit : "Mais par tous les dieux, que se passe-t-il ? Un enfant mineur donne des ordres à celui devant qui tremblent l'Egypte et l'Asie quand il parle !
7. Et le Chef suprême écoute craintivement l'enfant qui lui donne résolument des ordres, et il se soumet si volontiers à ses décisions !
8. Oh ! Cela ne va pas se passer aussi facilement que le pense cet enfant mineur.
9. Ce serait pour toi, puissant Cyrenius, une véritable honte de te laisser donner des ordres par cet Enfant ! Sois donc un homme et un Romain!"
10. Lorsque Cyrenius entendit ces paroles d'Eudoxia il s'emporta en disant :
11. "Oui Eudoxia, à l'instant même je vais te montrer que je suis un homme et un Romain !
12. Regarde ! Si cet Enfant que Tullia caresse n'était pas de divine origine et qu'Il me parlât cependant comme Il le fait, je Le suivrais également.
13. Et je suivrai d'autant plus volontiers tout ce que cet Enfant voudra de moi qu'Il est de la plus haute origine divine.
14. Que préfères-tu ? Faire ce que veut l'Enfant de tous les enfants, ou mourir pour l'éternité ?"
15. Ces paroles de Cyrenius eurent un grand effet sur Eudoxia.
16. Elle se mit à pleurer, il est vrai, à l'idée de devoir abandonner d'un seul coup tant de magnificence.
17. Mais elle songea en même temps que le décret d'un Dieu est inexorable et elle se rendit à la fatalité.
18. Marie s'approcha d'Eudoxia et lui dit : "Eudoxia, ne regrette pas cet échange !

19. Tu n'as abandonné qu'une magnificence bien médiocre pour en recevoir une autre plus grande à la place.
20. Regarde, je suis aussi la fille d'un roi, mais la magnificence royale s'est évanouie depuis longtemps, je suis maintenant la servante du Seigneur et cela est plus merveilleux que toutes les royautés du monde !"
21. Eudoxia fut vivement impressionnée par ces paroles et elle se mit à prendre à cœur la maison de Joseph.

Chapitre 106
Eudoxia demande à être éclairée à propos de l'Enfant
Marie l'exhorte à la patience et à la prudence
Eudoxia prend l'Enfançon dans ses bras. Celui-ci lui parle

1. Eudoxia demanda à Marie d'où provenait la nature si hautement divine et cette force prodigieuse qui animait l'Enfançon,
2. Et comment Cyrenius était devenu pareillement dépendant des paroles de l'Enfançon.
3. Marie répondit d'une manière affectueuse : "Chère Eudoxia, il ne faut rien précipiter.
4. Chaque chose en son temps, et c'est avec la sainte patience que nous avançons le plus.
5. Dès que tu seras restée quelque temps près de moi, tu sauras tout, mais en attendant, crois que cet Enfant est plus grand que tous les héros et tous les dieux de Rome.
6. N'as-tu pas senti avant-hier la puissance de l'ouragan ?
7. Il venait de la puissante main de Celui que Tullia caresse encore !
8. Vois-tu, ce que la puissance de cette tempête a fait en ville avec les temples, elle pourrait aussi le faire avec la terre entière.
9. Maintenant tu en sais assez, et pour ton salut tu ne dois pas en savoir davantage.
10. Mais lorsque tu seras plus mûre, tu en sauras davantage.
11. Voilà pourquoi pour ton propre salut, je te demande de n'en parler à personne."
12. Ces paroles de Marie calmèrent Eudoxia et elle se mit à penser à ce que Marie lui avait dit.
13. Marie s'approcha de Tullia, lui reprit des bras l'Enfançon et dit :

14. "Regarde, mon cher petit garçon t'a déjà bénie et grâce à cela tu seras éternellement heureuse.
15. Mais voici, la pauvre Eudoxia n'a encore jamais ressenti jusqu'ici l'infini bienfait de la bénédiction de l'Enfançon. Je veux donc Le mettre dans les bras d'Eudoxia pour qu'elle puisse ressentir la puissance qui émane de Lui".
16. Marie tendit l'Enfant à Eudoxia en disant :
17. "Eudoxia, voici mon salut qui est aussi le tien! Prends-Le un instant dans tes bras, et vois comme il est doux d'être la mère d'un tel Enfant".
18. Eudoxia prit l'Enfançon dans ses bras avec grand respect.
19. Mais elle craignait cet Enfant si mystérieux et osait à peine bouger.
20. Mais l'Enfançon lui sourit et dit : "O Eudoxia, sois sans crainte devant Moi, car Je ne suis pas là pour te détruire mais pour te sauver.
21. En peu de temps tu apprendras à Me connaître mieux que tu ne le peux maintenant.
22. Alors, non seulement tu ne Me craindras plus, mais tu M'aimeras comme Je t'aime !" Ces mots chassèrent la crainte d'Eudoxia et elle se mit à serrer l'Enfançon sur son cœur et à Le caresser.

Chapitre 107

La reconnaissance de Cyrenius. Noble sagesse de Joseph Cyrenius confie à Joseph ses huit enfants adoptifs

1. Alors Cyrenius dit à Joseph : "Vénérable ami et frère ! Dans ta demeure j'ai bien trouvé mon bonheur en tout, dis-moi maintenant quelle marque de reconnaissance tu attends de moi.
2. O, dis-moi, comment puis-je te rendre la plus minime partie de tout ce que tu as fait pour moi ?
3. Et ne prends pas en compte cette villa qui pour toi est une récompense bien insuffisante et bien misérable".
4. Et Joseph dit : "O frère et ami, que crois-tu ?
5. Penses-tu que je marchande mes bonnes actions et fais le bien en vue d'une récompense ?
6. O comme tu te trompes si tu penses cela de moi.

7. Vois-tu je ne connais rien de plus misérable qu'un bienfaiteur rémunéré et qu'une bonne action rétribuée.
8. Vraiment, que soient maudits l'heure et le jour où je suis né si je m'avisais d'accepter un seul statère.*(Monnaie grecque de 4 drachmes ayant cours dans tout le bassin méditerranéen.)
9. L'âme en paix, prends donc ta femme avec toi, Tullia purifiée; je considérerai et j'accepterai en guise de remerciements ce que tu feras pour elle et pour d'autres pauvres.
10. Ma maison n'a que faire de dons car ce que j'ai là suffit pour nous tous, à quoi bon autre chose ?
11. Tu penses peut-être que je vais demander quelque argent pour Eudoxia ! Oh, sois tranquille !
12. Je l'adopte comme ma fille et je vais l'enseigner dans la grâce de Dieu.
13. Or, quel père accepterait de se faire payer par quelqu'un pour l'éducation de sa fille ?
14. Je te le dis, Eudoxia a plus de valeur que le monde entier, voilà pourquoi il n'y a rien sur terre qui puisse être échangé contre elle.
15. Le grand salaire que j'ai pour tout ce que je fais, regarde, il est là dans les bras d'Eudoxia".
16. Cyrenius voyant ce désintéressement de Joseph, dit avec une vive émotion :
17. "C'est vrai devant Dieu et devant tous les hommes de la terre, tu es le seul homme parmi tous les hommes.
18. Ce serait peine perdue de vouloir, t'encenser avec des mots, car tu es bien au-dessus de toute parole humaine.
19. Je sais ce que je ferai pour te montrer combien je t'estime et je te vénère.
20. Je te ferai un cadeau que tu ne pourras certainement pas repousser
21. A Tyr j'ai trois filles et cinq garçons qui sont de très pauvres orphelins.
22. Je te ferai amener ici ces chers enfants pour que tu les élèves.
23. Tu peux être parfaitement assuré que je prendrai soin de leur entretien.
24. Mon Joseph, mon bien vénérable frère, tu ne peux certainement pas me refuser cela ?"
25. Et Joseph très ému dit : "Mon frère, je ne te le refuserai jamais, envoie-moi ces enfants aussi vite que possible, et ils auront tout ce dont ils ont besoin".

Chapitre 108

Cyrenius préoccupé par la cérémonie du mariage

Bon conseil de Joseph et joie de Cyrenius

1. Cyrenius tout heureux de cette assurance de Joseph dit à celui-ci :
2. "Mon vénérable ami, chacun de mes vœux est exaucé et il n'y a plus rien que je puisse souhaiter.
3. Mais à côté de mon bonheur, il y a encore une circonstance qui me tracasse.
4. Tullia, la céleste, avec la bénédiction de Dieu est devenue ma femme légitime; mais songe qu'extérieurement parlant je suis Romain, et vis-à-vis du peuple, je dois faire bénir mon mariage par un prêtre,
5. Et une telle bénédiction, pour être juridiquement valable, ne peut être donnée que par un grand prêtre d'Hymen.
6. Comment ferons-nous ici puisqu'il n'existe plus de prêtres à part les trois novices rescapés ?"
7. Et Joseph dit à Cyrenius : "Pourquoi te préoccupes-tu de ce qui n'en vaut pas la peine ?
8. Si tu retournes à Tyr, tu y trouveras assez de prêtres qui pour de l'argent te béniront si tu mets quelque importance à cette bénédiction.
9. Tu ferais bien de rester comme tu es, car tu es aussi maître de ta propre loi !
10. Je me souviens avoir entendu un Romain dire qu'il existait à Rome une loi secrète, qui est la suivante :
11. Si un homme choisit une jeune fille en présence d'un muet, d'un fou ou d'un mineur,
12. Et que ceux-ci sont de bonne humeur et sourient au moment du choix, le mariage est alors parfaitement valable, à condition que le prêtre concerné en soit avisé.
13. Une petite offrande bien sonnante ne doit évidemment pas manquer à cette occasion.
14. Si cette loi secrète existe réellement, que faut-il de plus ?
15. Fais venir les trois prêtres qui sont chez moi et ils seront témoins que tu as choisi Tullia en présence d'un enfant de quatre mois à peine qui t'a souri et t'a béni !
16. Avec ce témoin si parfaitement innocent et un peu d'or, qu'as-tu besoin d'autre pour contenter tout le peuple romain !"
17. Cyrenius sauta réellement de joie et dit à Joseph :
18. "Mon très vénérable frère, tu as il est vrai parfaitement raison ! Une telle loi existe en effet et je ne m'en souvenais plus.

19. Maintenant tout est parfaitement en ordre, fais-moi venir les trois novices qui font encore vœu de silence dans leur chambre. Je vais aussitôt leur en parler." Et Joseph fit appeler les trois novices.

Chapitre 109

Hésitation des trois prêtres. Cyrenius assume toutes les responsabilités. Mauvais signe de la cupidité de Rome. Mariage de Cyrenius et de Tullia

- 1 Les trois prêtres vinrent immédiatement et l'un d'eux dit : "Seul un ordre du Gouverneur peut aujourd'hui délier notre langue,
2. Car nous avons juré ce matin de ne prononcer aucune parole de toute la journée et de ne rien manger.
3. Mais nous brisons notre serment ce soir, car l'ordre du Gouverneur nous y oblige. Puisse-t-il en rendre compte un jour pour nous."
4. Cyrenius dit : "Je ne voulais pas vous forcer d'annuler votre serment, mais si vous avez des scrupules à ce sujet, je prends tout à mon compte.
5. Car je suis ici dans la maison de Celui qui à l'origine tient le livre des comptes et je crois que pour moi cette épreuve du livre des comptes ne sera pas aussi terrible que ce que vous imaginez dans votre ignorance".
6. Et Joseph dit : "O frère ! L'épreuve est déjà passée, aussi dis-leur simplement ce que tu attends d'eux".
7. L'un des novices vint à Cyrenius, lui demandant ce qu'ils pouvaient faire pour lui.
8. Cyrenius leur exposa brièvement l'objet de sa demande.
9. Les trois novices dirent : "Il est un fait qu'il existe une telle loi, mais nous ne sommes que des novices et notre témoignage ne sera pas valable."
10. Cyrenius leur expliqua qu'à défaut de prêtre un novice a le devoir d'exercer les fonctions d'un supérieur.
11. Les novices dirent alors : "C'est juste, mais il y a deux jours nous devons exercer notre pouvoir de grand-prêtre et tu nous a condamnés.
12. Et si nous exerçons à nouveau devant toi notre pouvoir de grand-prêtre, ne nous condamneras-tu pas encore une fois ?"
13. Cyrenius répondit quelque peu irrité : "Je vous ai condamnés parce que vous vouliez exercer illégalement un droit des grands-prêtres.

14. Mais il s'agit ici d'une disposition légale et vous n'avez aucune condamnation à craindre de ma part.
15. Au contraire je désire vous récompenser en assurant votre existence. Et une offrande à Rome ne se perdra pas en chemin !"
16. Et les trois novices dirent : "Bien ! Mais nous n'appartenons plus aux dieux et ne voulons plus avoir affaire à l'idolâtrie de Rome.
17. Notre témoignage sera-t-il valable si l'on apprend que nous sommes passés à la foi d'Israël ?"
18. Et Cyrenius dit : "Vous savez aussi bien que moi qu'avec de l'argent tout témoignage est valable à Rome !
19. Faites donc ce que je vous dis, le reste ne vous concerne pas, c'est mon affaire !"
20. Cette assurance décida les novices à établir le certificat et ils donnèrent leur bénédiction à Cyrenius.
21. Lorsque Cyrenius eut le certificat, il tendit la main à Tullia et la souleva dans ses bras en signe de légitimité.
22. Il lui donna un anneau et fit chercher à la ville des habits royaux.

Chapitre 110
Tullia en habits royaux. Douleur d'Eudoxia
Paroles de consolation de l'Enfançon à Eudoxia. Larmes de joie de celle-ci
Intervention de Marie

1. Les habits royaux furent très rapidement apportés à Tullia et elle en fut parée comme il a déjà été dit.
2. Marie reprit les vêtements qu'elle lui avait donnés, les lava et les garda pour elle.
3. Cyrenius voulut également donner des habits royaux à Marie.
4. Mais Marie, comme Joseph, refusa solennellement de les prendre.
5. Lorsque Eudoxia vit Tullia dans ses ornements royaux, elle sentit son cœur se serrer et se mit secrètement à soupirer.
6. Mais l'Enfançon lui dit à voix basse : "Eudoxia, Je te le dis, ne soupire pas après le monde, mais uniquement pour tes péchés et tout ira mieux pour toi !
7. Car, vois-tu, Je suis plus que Cyrenius et Rome ; si tu Me possèdes, tu as plus que si tu avais le monde entier !

8. Si tu veux Me posséder entièrement, il te faut regretter les péchés par lesquels tu es devenue stérile.
9. Et lorsque dans ton amour envers Moi tu te repentiras de tes péchés, tu comprendras alors à la mesure de ton amour qui Je suis réellement.
10. Lorsque tu Me reconnaîtras, tu seras plus heureuse que si tu étais l'épouse de l'Empereur lui-même !
11. Car vois-tu, l'Empereur doit avoir de puissants gardes s'il ne veut pas être chassé du trône !
12. Mais Je Me suffis à Moi-même ! Esprits, soleils, lunes, terres et tous les éléments M'obéissent, pourtant Je n'ai besoin d'aucun garde et même Je me laisse porter dans tes bras bien que tu sois une pécheresse !
13. Sois donc en paix et ne pleure pas, car tu as reçu ce qui a été repris à Tullia lorsqu'elle a reçu ses habits royaux!
14. Et cela est infiniment plus que les vêtements royaux reluisants d'or qui sont morts et amènent la mort,
15. Alors que tu portes la vie dans tes bras et que tu ne sentiras plus jamais la mort pour l'éternité si tu M'aimes !"
16. Eudoxia profondément émue par les paroles de l'Enfançon se mit à pleurer d'émerveillement et de joie.
17. Marie apercevant les larmes de joie baignant les yeux d'Eudoxia, s'approcha d'elle et lui demanda :
18. "Douce Eudoxia, qu'as-tu donc pour que je voie de tendres larmes dans tes yeux ?"
19. Et Eudoxia répondit avec un profond soupir :
20. "O toi la plus heureuse des mères de toute la terre, regarde, ton Enfant m'a dit des paroles merveilleuses.
21. Seuls les dieux et non les hommes mortels, aussi grands soient-ils, sont capables de telles paroles.
22. Mon cœur est empli maintenant de grandes idées et de pressentiments qui sourdent en moi d'une profondeur cachée comme des étoiles au-dessus de la mer ; et voilà pourquoi je pleure de ravissement."
23. Marie dit : "Eudoxia, sois patiente! Après les étoiles viendra aussi le soleil et dans sa lumière seulement tu verras où tu te trouves. Mais silence, Cyrenius arrive".

Chapitre 111

Cyrenius remercie l'Enfançon. Paroles de bénédiction aux époux

Joseph invite Cyrenius à donner chez lui le repas des noces

1. Lorsque Cyrenius s'approcha avec Tullia d'Eudoxia qui tenait encore l'Enfançon dans ses bras, il dit à l'Enfant :
2. "O Toi ma vie, Toi mon Tout, à Toi seul je rends grâce pour ce grand et merveilleux bonheur !
3. Je n'ai fait que peu de choses pour Toi et Tu me récompenses d'une façon inexprimable, Tu fais de moi l'homme le plus heureux de la terre.
4. O comment puis-je assez te remercier, moi pauvre pécheur ?"
5. L'Enfançon Se dressa, leva Sa main droite et dit :
6. "O mon cher Cyrenius Quirinius, Je te bénis toi et Tullia ton épouse, afin que vous viviez heureux ensemble sur la terre.
7. Mais Je te le dis, ne t'estime jamais trop heureux dans les joies du monde, mais considère le monde et ses joies comme un spectacle illusoire, et tu goûteras la vie du monde avec la vraie sagesse.
8. Car vois-tu dans le monde tout est exactement le contraire de ce qui t'apparaît, seul l'amour s'il vient du fond du cœur est vrai et juste.
9. Là où tu découvres la vie sans amour, ce n'est pas la vie mais la mort.
10. Mais là où par la paix qui dérive du véritable amour tu crois voir la mort, là est la vie à demeure et personne ne peut la détruire.
11. Tu ne sais pas combien est friable le sol qui te porte, mais Moi Je le sais et c'est pourquoi Je te le dis.
12. Creuse ici à mille toises*(2000 mètres environ.) et tu te trouveras devant un puissant abîme qui t'engloutira.
13. Ne t'enfonce donc pas trop profondément dans ce monde et ne te réjouis pas de tes découvertes dans les profondeurs du monde.
14. Là où quelqu'un s'enfonce trop profondément en ce monde, là se prépare du même coup sa propre ruine.
15. Ne te fie pas à l'endroit où tu te trouves car il est friable et peut t'engloutir si tu y creuses.
16. Songe que tout peut te détruire en ce monde, parce que toute chose comporte en elle-même la mort, excepté l'amour si tu le conserves dans sa pureté !
17. Le mêles-tu aux choses du monde, il devient alors pesant et peut te tuer aussi physiquement que spirituellement.
18. Reste ainsi dans l'amour pur et désintéressé, aime par-dessus tout le Dieu unique comme ton père et ton créateur et les hommes tes

frères comme toi-même, et tu auras la vie éternelle selon ton amour."

19. Ces paroles de suprême sagesse de l'Enfançon inspirèrent à Cyrenius et à tous les assistants un respect si profond qu'ils se mirent à trembler de tout leur corps.

20. Joseph alla vers Cyrenius et lui dit : "Frère, reprends-toi, retourne en ville avec la bénédiction de ma maison ; garde en secret ce que tu as entendu et reçu ! Reviens demain et donne ici le repas de tes noces". Et Cyrenius se rendit aussitôt en ville avec Tullia et toute sa suite.

Chapitre 112

Nouvelle surprise dans la maison de Joseph

De jeunes serviteurs inconnus, vêtus de blanc

1. Tard dans la soirée, lorsque Cyrenius et les siens eurent quitté la maison de Joseph, celui-ci dit à ses fils :

2. "Mes enfants, allez vous acquitter des travaux domestiques, soignez les vaches et les ânes et préparez-nous pour souper quelque chose de bon et de frais ! Car il me faut ce soir encore adopter et bénir ma nouvelle fille lors d'un joyeux repas."

3. Les fils de Joseph aussitôt s'en allèrent faire ce que Joseph leur avait ordonné.

4. Mais quel ne fut pas leur étonnement lorsqu'ils trouvèrent dans l'étable plusieurs jouvenceaux de blanc vêtus, soignant avec zèle le bétail de Joseph.

5. Les fils de Joseph leur demandèrent qui leur avait ordonné de faire cela et de qui ils étaient les serviteurs.

6. Les jouvenceaux dirent : "Nous sommes de tout temps les serviteurs du Seigneur et le Seigneur nous a donné l'ordre de le faire, voilà pourquoi nous sommes ici."

7. Les fils de Joseph demandèrent aux jouvenceaux : "Qui est votre Maître, où demeure-t-il ? Serait-ce peut-être Cyrenius ?"

8. Et les jouvenceaux dirent : "Notre Maître est aussi le vôtre, Il habite parmi vous, mais Cyrenius n'est pas Son nom !

9. Alors les fils de Joseph crurent qu'il s'agissait de leur propre père et dirent aux jouvenceaux :

10. "En ce cas venez avec nous afin que notre père qui est ici le maître de maison reconnaisse que vous êtes réellement ses serviteurs."

11. Et les jouvenceaux dirent : "Faites d'abord la traite des vaches, puis nous irons avec vous nous présenter à votre maître !"
12. Alors les fils de Joseph prirent des jarres et tirèrent trois fois plus de lait qu'à l'ordinaire, comme si leurs vaches n'avaient jamais été aussi bien soignées.
13. Leur surprise fut extrême et ils ne purent s'expliquer comment les vaches avaient pu donner cette fois tant de lait.
14. Lorsque la traite des vaches fut terminée, les jouvenceaux dirent :
15. "Maintenant que vous avez terminé votre travail, entrons dans la maison où demeure votre et notre Maître.
16. Mais votre père vous a également ordonné de faire un bon souper, il faut le préparer avant d'entrer dans l'appartement du Maître !"
17. Les jouvenceaux allèrent aussitôt à la cuisine où étaient d'autres jouvenceaux déjà tout affairés à la préparation d'un souper délicieux.
18. Mais trouvant que ses fils prenaient plus de temps qu'à l'ordinaire, Joseph alla voir ce qu'ils faisaient.
19. Quel ne fut pas son étonnement lorsqu'il vit la cuisine pleine de gens affairés !
20. Il demanda aussitôt à ses fils : "Serait-ce bien là la volonté du Seigneur ?"
21. Mais les jouvenceaux répondirent : "Joseph, ne t'inquiète pas, ceci existe et arrive vraiment par la volonté du Seigneur. Laisse-nous préparer tout d'abord le souper et par la suite le Seigneur Lui-même te donnera d'autres explications".

Chapitre 113
Stupeur de Marie devant tant de visiteurs. Joseph la console
Les anges adorent l'Enfançon qui S'adresse à l'archange
Repas du soir en commun

1. Joseph revint immédiatement à la salle à manger raconter à Marie et à Eudoxia ce qu'il avait vu et ce qui se passait à la cuisine.
2. Marie et Eudoxia furent vivement surprises et Marie dit :
3. "O grand Dieu, n'y a-t-il pas une seconde où nous ne soyons exposés à Tes visites ? A peine l'une d'elles a-t-elle passé la porte que cent autres entrent déjà en ce lieu.
4. O Seigneur ne veux-tu pas nous laisser en paix ? Devons-nous fuir à nouveau pour échapper cette fois aux Romains ?"

5. Mais Joseph lui dit : "Chère Marie ne t'inquiète pas en vain, nous ne sommes que d'éternels voyageurs en ce monde et le Seigneur est notre guide.

6. Là où le Seigneur veut nous conduire, nous Le suivons pleinement confiants en Sa Sainte Volonté, car Lui seul sait ce qui est le mieux pour nous.

7. Regarde, tu t'inquiètes continuellement lorsque le Seigneur nous envoie quelque chose de nouveau, mais j'en suis tout heureux, car je sais maintenant que le Seigneur agit toujours pour notre bien.

8. Ce matin le Seigneur m'a envoyé une dure épreuve et j'étais très triste.

9. Mais la tristesse fut de courte durée, celui qui avait été tué est ressuscité et vit.

10. Fais de même et tu t'en sentiras mieux qu'avec toutes tes vaines craintes juvéniles !"

11. Ces paroles de Joseph calmèrent Marie et elle fut très curieuse de voir les nouveaux cuisiniers à l'œuvre.

12. Elle se leva donc, mais les fils de Joseph entrèrent à l'instant même dans la salle, apportant les plats, suivis de tous les jouvenceaux remplis du plus grand respect.

13. Lorsqu'ils approchèrent de l'Enfançon, ils tombèrent à genoux et L'adorèrent.

14. L'Enfançon Se dressa et dit aux jouvenceaux : "Relevez-vous Archanges de Mon Ciel infini !

15. J'ai exaucé votre prière ! Votre amour veut aussi Me servir ici dans Mon abaissement, et pourtant Moi, votre Seigneur de toute éternité, Je n'ai jamais eu besoin de vos services !

16. Mais puisque votre amour est si puissant, restez-ici trois jours terrestres et servez cette maison ! Mais que personne en dehors de ceux qui habitent dans cette maison ne sache qui vous êtes.

17. A présent, soupez avec Mon père nourricier et Ma mère génitrice, avec cette fille qui Me porte dans ses bras, avec ces trois investigateurs et Mes frères !

18. Les jouvenceaux se relevèrent alors, Marie prit l'Enfançon et tout le monde se mit à table, entonnant avec Joseph un chant de louange, mangeant et buvant dans la joie et la béatitude.

19. Les archanges à l'aspect de jouvenceaux pleuraient de béatitude, disant :

20. "En vérité, des éternités se sont écoulées sous nos yeux dans la plus grande joie,

21. Mais les éternités les plus heureuses ne sont pas comparables à cet instant où nous sommes à la table du Seigneur, oui à la table de Ses enfants parmi lesquels Il se trouve dans toute Sa plénitude ! O Seigneur, permets que nous devenions aussi Tes enfants !"

Chapitre 114
Uriel et Gabriel dialoguent avec Marie
L'Enfançon parle du nouvel ordre au ciel et sur la terre
Eudoxia avide de connaître "les messagers"

1. Lorsque le repas fut terminé et que tous eurent rendu grâce au Seigneur avec Joseph, l'un des jouvenceaux dit à Marie :
2. "Marie, O bienheureuse entre toutes les femmes de la terre, ne te souviens-tu plus de moi ? Ne suis-je pas celui qui jouait si souvent avec toi au Temple et qui t'apportait toujours de si bons repas et de si doux breuvages ?"
3. Marie fut interdite et dit : "Oui, je te reconnais, tu es Uriel, un archange ! Mais tu m'as aussi parfois taquinée en me parlant sans te faire voir,
4. Et je devais souvent te supplier des heures durant jusqu'à ce que tu condescendes à te rendre visible."
5. Et le jouvenceau dit : "Vois-tu, O mère bienheureuse, telle était la volonté du Seigneur qui t'aime infiniment.
6. Comme bat continuellement ton cœur, le siège de l'amour, et comme il existe et stimule tout ton être,
7. Ainsi procède aussi l'amour du Seigneur qui continuellement stimule, pince et taquine ceux qu'Il aime mais par là justement façonne la vie et la rend durable pour l'éternité."
8. Marie fut très heureuse d'entendre cette explication et loua la grande bonté du Seigneur !
9. Un autre jouvenceau se tourna vers Marie et dit : "Vierge bienheureuse, me reconnais-tu aussi ? Il y a un an à peine, je te visitais à Nazareth !"
10. Et Marie le reconnut à sa voix et dit : "Oui - oui, tu es Gabriel ! Tu es sans égal, car tu as apporté à la terre le plus grand message et le salut à tous les peuples !"
11. Et le jouvenceau répondit à Marie : "O vierge tout d'abord tu te trompes ! Car vois-tu le Seigneur a déjà commencé avec moi à se servir des moyens les plus petits et les plus humbles pour mettre en œuvre les plus grandes actions !
12. Voilà pourquoi je suis le plus petit et le plus humble dans le Royaume de Dieu et non pas le plus grand. J'ai fait, il est vrai, la plus

grande et la plus sainte ambassade au monde,

13. Pour autant, je ne suis pas le plus grand, mais bien le plus petit et le plus humble au Royaume de Dieu".

14. Marie s'émerveilla avec Joseph de la grande humilité du jeune homme.

15. Et l'Enfançon dit : "Oui, cet ange a raison ! Le plus grand M'était le plus proche au commencement,

16. Mais il a voulu s'élever et M'égaliser, il a voulu Me dépasser et s'est ainsi éloigné de Moi,

17. C'est pourquoi J'ai créé le ciel et la terre et J'ai établi le principe selon lequel seul le plus humble Me sera le plus proche.

18. Et maintenant J'ai choisi pour Moi la plus basse condition terrestre, et auprès de Moi les plus grands seront comme Moi les plus petits et les plus humbles en ce monde et en eux-mêmes.

19. Ainsi as-tu raison, Mon Gabriel, et la mère également, car tu es le plus grand puisque tu es en Moi et par toi le plus humble".

20. Lorsque l'Enfançon adressa Ses paroles au jeune homme Gabriel, tous les autres jeunes hommes tombèrent à genoux et L'adorèrent.

21. Eudoxia tournait de tout côté son regard scrutateur, ne sachant plus que faire de ces jeunes hommes extraordinairement beaux.

22. Elle avait bien entendu qu'on surnommait ces jeunes hommes des messagers suprêmes et qu'ils venaient du Royaume de Dieu qui pour elle était la Palestine et l'Egypte. Elle leur demanda donc s'ils étaient des ambassadeurs.

23. Un jeune homme répondit : "Eudoxia, prends patience, nous resterons ici trois jours et nous apprendrons à mieux nous connaître". Eudoxia fut tranquilisée et alla se reposer.

Chapitre 115

Joseph invite tout le monde à se retirer pour la nuit Les jeunes hommes montent la garde en prévision de l'attaque de trois cents voleurs. Assaut, combat et victoire des anges

1. Joseph dit alors : "Mes enfants et mes amis, il se fait déjà tard et je pense qu'il est temps d'aller dormir."

2. Mais les jeunes hommes dirent : "Oui père Joseph, tu as raison, allez prendre un repos réparateur, vous tous qui revêtez encore des corps mortels,

3. Nous, nous monterons la garde autour de ta maison.
4. Car l'ennemi de la Vie a appris par ruse que le Seigneur habite ici et il a l'intention d'attaquer cette nuit ta maison pour égorgé tout le monde.
5. Nous sommes là pour la protéger et lorsque l'ennemi viendra il sera mis en pièces !"
6. Joseph, Marie, Eudoxia encore éveillée, les trois novices et les fils de Joseph furent tous effrayés à cette nouvelle.
7. Et Joseph dit : "S'il en est ainsi je ne veux pas dormir, je monterai la garde avec vous toute la nuit."
8. Les jouvenceaux lui dirent : "Soyez sans crainte, nous sommes suffisamment nombreux et avons assez de force pour réduire à néant toute la création, si Dieu le veut.
9. Pourquoi craindrions-nous une poignée de lâches assassins corrompus?
10. Car voici ce qu'il en est : Quelques amis des prêtres disparus ont appris, grâce aux efforts de Satan, que Cyrenius est devenu le grand ami des Juifs par l'intermédiaire de cette famille.
11. Voilà pourquoi ils ont tramé un complot et juré d'attaquer cette nuit la maison et de tuer tous ceux qui s'y trouvent.
12. Mais nous avons prévenu ce plan depuis longtemps et c'est pourquoi nous sommes venus protéger cette maison.
13. Sois donc parfaitement rassuré, tu verras demain comment nous aurons travaillé pour toi."
14. Lorsque Joseph eut l'assurance de la protection des jouvenceaux il loua et glorifia Dieu.
15. Il montra tout d'abord à Eudoxia sa chambre, lui donna sa bénédiction comme à sa fille et elle alla se reposer la première.
16. Puis Marie se retira dans la même chambre avec l'Enfançon et Le prit cette fois avec elle dans son lit.
17. Les trois novices allèrent dans leur chambre ; mais Joseph et ses fils restèrent dans la salle à manger pour veiller.
18. Les jouvenceaux sortirent et se postèrent autour de la maison.
19. Aux environs de minuit on entendit des cliquetis d'armes sur le chemin venant de la ville.
20. En quelques minutes la maison de Joseph fut entièrement cernée par trois cents hommes armés.
21. Mais lorsqu'ils voulurent pénétrer dans la maison, les jouvenceaux se levèrent et égorgèrent en un instant toute la bande, à l'exception d'un seul homme,
22. Qui fut lié et conduit dans une chambre pour servir de témoin le lendemain.
23. Ainsi la maison de Joseph fut miraculeusement sauvée et resta dès lors en paix, protégée de toute attaque.

Chapitre 116

Préparatifs pour le repas de noce Vénération des anges devant l'Enfançon au bain. Les cadavres des assassins ranimés par l'eau du bain

1. Le lendemain matin, avant le lever du soleil, tous étaient déjà affairés dans la demeure de Joseph.
2. Les jouvenceaux s'occupèrent de l'étable et de la cuisine avec les fils de Joseph car il y avait beaucoup à faire pour le repas de noces de Cyrenius.
3. Quant à Joseph il sortit avec Uriel, Gabriel et quelques autres jouvenceaux voir les cadavres et dit :
4. "Que va-t-il falloir faire ? Devons-nous les enterrer avant que Cyrenius n'arrive de la ville ?
5. Mais les jouvenceaux dirent : "Joseph, ne t'en préoccupe pas, car il faut précisément que le gouverneur constate quelle puissance demeure dans ta maison !
6. Que ces cadavres restent donc là où ils sont jusqu'à ce que Cyrenius arrive et ordonne lui-même de les enlever."
7. Joseph fut satisfait de cette décision et s'en revint avec eux à la maison.
8. Lorsqu'ils entrèrent, Marie était occupée à baigner l'Enfançon. Eudoxia l'aidait comme elle pouvait.
9. Les deux jouvenceaux restèrent là dans la plus grande vénération, les mains en croix sur la poitrine, aussi longtemps que dura le bain de l'Enfançon.
10. Lorsque l'Enfançon fut baigné et revêtu de linge propre, Il appela Joseph à Lui et dit :
11. "Joseph, personne ne doit perdre la vie sur le terrain qui appartient à cette maison.
12. Je t'ai appelé pour que tu prennes l'eau de ce bain et la conserves.
13. Et lorsque Cyrenius viendra de la ville et verra les cadavres égorgés, prends alors l'eau du bain et asperge-les. Ils se réveilleront et seront conduits en cour martiale.
14. Liez-leur d'abord les mains dans le dos en sorte qu'à leur réveil ils ne puissent saisir leurs armes pour se défendre."
15. Et à l'aide des deux jouvenceaux Joseph fit promptement ce que l'Enfançon lui avait dit.

16. Et comme il liait les mains du dernier cadavre, Cyrenius arriva justement de la ville dans tout son appareil et avec toute sa suite.

17. Il fut horrifié à la vue des cadavres ligotés et demanda immédiatement ce qui était arrivé.

18. Joseph lui raconta tout ce qui s'était passé, il se fit apporter l'eau et aspergea les cadavres qui se relevèrent comme d'un profond sommeil.

19. Cyrenius, informé de tout ce qui était arrivé, les fit aussitôt conduire à la prison de la ville.

20. Et lorsque tous, y compris celui qui avait été épargné, furent conduits sous escorte, Cyrenius entra avec son épouse dans la salle où il loua et glorifia plus que jamais le Dieu d'Israël.

Chapitre 117

Entretien de Cyrenius et de Joseph au sujet des traîtres Joseph rappelle l'aide du Seigneur. Cyrenius et les anges Eclaircissements de Joseph. Puissance miraculeuse des anges

1. Cet événement avait cependant quelque peu contrarié Cyrenius et il ne savait que faire de ces traîtres.

2. Il s'approcha de Joseph pour le consulter. Joseph lui dit :

3. "Mon frère, prends courage dans le Seigneur, car il ne sera pas touché à tes cheveux.

4. Regarde, sans doute es-tu sur terre mon plus grand ami et bienfaiteur, mais à quoi m'aurait servi cette nuit ton amitié ?

5. Ces tueurs à gages auraient pu me réduire en morceaux avec toute ma famille, me faire rôtir sans que tu en saches rien, et tu n'aurais plus trouvé trace de moi ce matin !

6. Qui était mon sauveur, qui était celui qui avait deviné depuis longtemps les plans secrets des méchants et qui m'a envoyé de l'aide au bon moment ?

7. Regarde, c'est le Seigneur mon Dieu et ton Dieu ! Garde confiance, car tu es également dans la main toute-puissante du Seigneur, et Il ne permettra pas qu'un seul de tes cheveux soit touché".

8. A côté de sa Tullia qui tenait l'Enfançon dans ses bras, Cyrenius, le cœur très touché, remercia Joseph pour sa consolation.

9. Mais il vit en même temps les deux splendides jouvenceaux et s'aperçut de la présence des autres à la cuisine.
10. Il demanda à Joseph d'où venaient ces ravissants jouvenceaux et s'ils étaient aussi de malheureux rescapés.
11. Mais Joseph répondit : "Vois-tu tout maître a ses serviteurs, et tu sais que mon Enfançon est un maître Lui aussi !
12. Voilà, ce sont ses serviteurs et ce sont eux également qui ont préservé cette nuit la maison du massacre.
13. Ne cherche pas à savoir de quel pays ils sont originaires, tu ne trouveras pas, car ces aides sont d'une force et d'une puissance indescriptibles".
14. Et Cyrenius dit : "Ce sont donc des demi-dieux comme il en existe dans nos récits mythiques ?
15. Comment? A côté du Dieu unique vous avez de tels demi-dieux censés rendre de bons services aux hommes autant qu'à Dieu ?"
16. Et Joseph dit : "O frère, tu te trompes complètement, il ne s'agit nullement de demi-dieux chez nous.
17. Ce sont des esprits plus que bienheureux qui sont maintenant les anges de Dieu, mais qui ont aussi vécu comme nous autrefois sur terre.
18. Garde le silence à propos de ce que je te dis là, comme si tu n'en avais jamais rien su, sans quoi tu pourrais bien t'en ressentir physiquement !"
19. Cyrenius mit alors son doigt sur sa bouche et jura de se taire jusqu'à sa mort.
20. A ce moment-là les deux jouvenceaux vinrent à Cyrenius et dirent : "Maintenant sors avec nous, pour que nous te montrions notre force."
21. Et Cyrenius sortit avec eux, et voilà qu'une montagne qui apparaissait dans le lointain disparut à une seule parole des jouvenceaux.
22. Cyrenius comprit alors pourquoi il devait se taire, et il se tut sa vie durant, ainsi que tous ceux qui étaient avec lui.

Chapitre 118
La Puissance du Seigneur différente de la Puissance de ses serviteurs
A quoi servent les anges. Parole du Père bienveillant et de ses enfants

1. Après avoir ainsi manifesté leur puissance, les deux jouvenceaux raccompagnèrent Cyrenius à la salle où se trouvaient Joseph, Marie et l'Enfançon, Tullia, Eudoxia, les trois novices, Maronius et certaines personnes de la suite de Cyrenius.
2. Et Joseph s'approcha de Cyrenius et lui demanda :
3. "Eh bien ! noble frère, mon ami, que dis-tu de ces serviteurs du Seigneur ?"
4. Et Cyrenius dit : "O très vénérable ami, il n'y a guère de différence entre eux et le Seigneur, car ils sont tout aussi puissants que Lui.
5. L'Enfançon a détruit d'un signe de la main la grande statue de Zeus.
6. Et ces serviteurs d'une seule parole ont anéanti toute une montagne ! Dis-moi, quelle différence y a-t-il entre le Seigneur et Ses serviteurs ?"
7. Et Joseph répondit à Cyrenius "O mon ami, il y a une différence infinie entre eux.
8. Voici, le Seigneur fait tout par Lui-même éternellement, Ses serviteurs, eux, ne peuvent faire que ce que le Seigneur veut.
9. Sinon ils ne peuvent rien par eux-mêmes, pas plus que toi et moi, et leur propre force n'est pas capable de détruire un seul grain de poussière solaire."
10. Mais Cyrenius répondit : "Je te comprends, ce que tu dis est exact et ne demande pas d'autre explication.
11. Mais si le Seigneur est le seul à agir et que les serviteurs n'ont aucune force par eux-mêmes, pourquoi existent-ils alors ?"
12. Et Joseph dit : "Regarde, mon cher et excellent frère, voici l'Enfançon, pose-Lui la question, Il te donnera la meilleure réponse."
13. Et Cyrenius s'adressa à l'Enfançon et celui-ci se dressa et dit :
14. "Cyrenius, tu es maintenant marié, cette nuit ta femme est devenue féconde et tu auras un descendant.
15. Et Je te le dis tu en auras encore douze ! Mais quand tu seras le père de douze enfants, dis-Moi, à quoi te serviront-ils ? Pourquoi et dans quel but veux-tu au fond avoir des enfants ?
16. N'as-tu pas assez de force pour remplir ta fonction sans eux ?"
17. Cyrenius fut tout déconcerté et dit après un instant d'embarras :
18. "En ce qui concerne l'exercice de ma charge dans les affaires de l'Etat, tout est prévu et codifié et je n'ai pas besoin d'enfants pour cela !
19. Mais dans mon cœur, j'éprouve un puissant besoin d'avoir des enfants et ce besoin s'appelle l'amour."
20. Et l'Enfançon dit : "Bien ! Mais lorsque tu auras des enfants, ne les initieras-tu pas à ton travail par pur amour pour eux, ne leur

confieras-tu pas l'autorité et la puissance par le simple fait qu'ils sont tes enfants et n'en feras-tu pas tes puissants serviteurs ?"

21. Et Cyrenius répondit : "O Seigneur en effet je le ferai certainement !"

22. Et l'Enfançon répondit : "Si déjà en tant qu'être humain tu fais cela par amour pour tes enfants, pourquoi Dieu n'agirait-il pas comme un saint-père par amour infini pour ses enfants."

23. Cette réponse combla Cyrenius et le remplit, ainsi que toute l'assistance, d'une profonde vénération, et il ne demanda plus rien.

Chapitre 119
Joseph prépare le repas de noces
Les habits de noce. L'habit de fête des anges
Cyrenius et la compagnie se sentent oppressés
Les anges retirent leurs habits de fête

1. A ce moment-là les fils de Joseph vinrent lui dire : "Père, un abondant repas est préparé.

2. Si tu le veux, nous pouvons mettre la grande table et servir le repas".

3. Et Joseph dit : "Bien, mes enfants, faites-le, mais revêtez vos habits neufs, car ce sera le festin des noces de Cyrenius.

4. Vous prendrez aussi part au festin, c'est pourquoi il faut vous revêtir d'habits de noces ! Allez et faites tout ce qu'il faut pour être convenables".

5. Et les fils préparèrent la table et allèrent exécuter ce que Joseph leur avait ordonné de faire.

6. Les deux jouvenceaux vinrent à Joseph et dirent :

7. "Père Joseph, qu'en penses-tu, le vêtement que nous portons est notre habit de travail, devons-nous aussi revêtir un habit de noces ?"

8. Joseph répondit : "Vous êtes les anges du Seigneur et ce vêtement que vous avez là est sans contredit le plus bel habit de noces, à quoi vous servirait-il d'en porter un autre ?"

9. Mais les jouvenceaux lui dirent : "Vois-tu, nous ne voulons offenser personne, aussi voulons-nous faire ce que tu as ordonné à tes fils et voulons-nous venir à table dans nos habits de noces.

10. Permetts-nous de nous retirer pour aller changer de vêtements comme tes fils."

11. Et Joseph dit : "Faites ce que vous pensez devoir faire au nom du Seigneur ! Vous êtes de tout temps les serviteurs du Seigneur et vous connaissez Sa Volonté, suivez-la donc !"

12. Et les deux jouvenceaux se retirèrent pour revenir peu après avec les fils de Joseph et tous les autres jouvenceaux en habits rouges resplendissants comme l'aurore la plus éclatante.

13. Leurs visages, leurs pieds, leurs mains brillaient comme le soleil levant.

14. Cette magnificence et cette infinie majesté mirent Cyrenius et toute sa suite dans l'épouvante.

15. Cyrenius se précipita vers Joseph pour le supplier :

16. "Mon très vénérable ami, je vois maintenant la magnificence infinie de ta maison mais laisse-moi me retirer, car cette magnificence me consume !

17. Pourquoi fallait-il que tu donnes l'ordre à tes fils de se changer ? Si tu ne l'avais pas fait, les serviteurs du Seigneur seraient restés dans leur simplicité première qui était sans éclat, et qui m'était si agréable."

18. Alors Joseph, à qui tant de splendeur avait coupé le souffle, retrouva aussitôt son calme et donna l'ordre à ses fils d'aller revêtir à nouveau leurs habits de travail.

19. Les fils allèrent faire ce qu'il leur avait demandé, et les jouvenceaux sortirent aussi changer de vêtement, et revinrent avec les fils de Joseph dans leur simplicité première.

20. Cyrenius se sentit le cœur plus léger et il put se mettre à table avec sa femme et sa suite.

21. Il occupait le haut de la table avec les siens, et Joseph, Marie, l'Enfançon, Eudoxia, les fils de Joseph et les jouvenceaux étaient au bas de la table; et ils burent et mangèrent après le cantique louange de Joseph.

22. Quelques invités, dont le Commandant, ne se sentaient plus de joie, car ils croyaient être à la table des dieux de l'Olympe, ignorant ce qu'il en était de la maison de Joseph.

Chapitre 120
Joseph préoccupé par la fête de Pâques
Les anges l'apaisent avec leurs explications
Joseph inquiet par la présence de tant de païens
Réponse merveilleuse de l'Enfant

1. Lorsque fut terminé le délicieux repas de noces qui avait duré près d'une heure, Joseph entonna un chant de louange et tous se levèrent de table.
2. C'était un vendredi, lequel tombait le jour de la fête de Pâques des Juifs, et Joseph ne savait comment célébrer cette fête au milieu de tant de Romains !
3. Il savait qu'ils viendraient lui rendre visite aussi bien le jour du sabbat pascal que les autres jours.
4. C'est pourquoi il était inquiet de ne pas savoir comment fêter ce grand jour de sabbat exceptionnel.
5. Alors les jouvenceaux l'entourèrent et lui dirent : "Ecoute-nous, ô homme juste mais vainement anxieux!
6. Tu sais qu'à cette époque les anges de Dieu, archanges, chérubins et séraphins se rendaient aussi à Jérusalem !
7. Ils habitaient le Saint des Saints comme tu le sais et comme le sait ta femme.
8. Mais comme tu le sais nous suivons uniquement le Seigneur et non le Temple à Jérusalem ! Et voilà pourquoi nous ne sommes pas au Temple à présent.
9. Au temps où le Seigneur habitait le Temple à Jérusalem nous étions aussi au Temple.
10. Mais maintenant qu'Il habite ici, nous sommes aussi ici pour fêter la Pâque avec toi, et aucun d'entre nous n'est au Temple désormais totalement abandonné.
11. Comment peux-tu mieux fêter la Pâque si ce n'est en faisant comme nous?
12. Vois-tu, demain nous ferons ce que nous avons fait et ferons encore aujourd'hui et ce sera bien ainsi !
13. Fais de même et tu seras avec nous pour célébrer le Sabbat et la Pâque en présence du Seigneur du Sabbat et de toutes les fêtes.
14. Demande au sublime Enfançon et Il te le confirmera en tous points".
15. Et Joseph dit : "C'est bon, mais qu'en est-il de la loi de Moïse ? Cessera-t-elle d'être applicable ?"

16. Les jouvenceaux dirent : "O homme juste, tu te trompes, Moïse a-t-il fixé la fête de Pâques à Jérusalem ?
17. N'a-t-il pas plutôt dit que la fête doit être célébrée là où se trouve l'Arche d'Alliance ?
18. Voici, dès lors le Seigneur n'est plus avec l'Arche d'Alliance mais Il est en personne avec toi et avec ta maison.
19. Dis-nous alors où la fête de Pâques selon Moïse devrait être célébrée !"
20. Et Joseph dit : "S'il en est ainsi la fête doit évidemment être célébrée ici! Mais que ferons-nous avec tous ces païens ?"
21. Les jouvenceaux répondirent : "O juste fils de David, ne t'en soucie pas, mais fais ce que nous ferons et tout ira bien !"
22. Alors l'Enfançon réclama Joseph et tandis que les jouvenceaux se prosternaient Il dit :
23. "Joseph, pour aujourd'hui aussi bien que pour demain et après-demain, ne t'inquiète pas des incirconcis, car ils sont meilleurs que les circoncis !
24. Voici, la circoncision du prépuce importe peu, seule compte la circoncision du cœur !
25. Or ces Romains ont un noble cœur circoncis, voilà pourquoi Je célèbre la Pâque avec eux et non avec les Juifs !"
26. Ces paroles rétablirent le calme dans l'âme de Joseph, il fut rempli de joie et laissa aux jouvenceaux tous les soins de la préparation de la Pâque.

Chapitre 121

L'invitation de Cyrenius de se rendre à la citadelle pour la fête de Pâques inquiète Joseph. Tranquillisé par l'Enfançon, il finit par accepter

1. Après qu'il fut décidé de fêter la Pâque et que Joseph eut acquiescé à tout,
2. Cyrenius s'approcha de Joseph en disant : "Très vénérable ami et frère, voilà, aujourd'hui j'étais ton invité et le serai jusqu'au soir ;
3. Mais je donnerai demain une petite fête à mon palais, et y invite toute ta maison telle qu'elle est ici rassemblée,
4. J'espère que tu ne me refuseras pas cette amitié.
5. Ce n'est pas pour te rendre l'invitation que je t'invite, mais c'est par estime, par amour pour toi et pour toute ta maison.

6. Vois-tu, j'ai fixé mon départ pour après-demain, car je ne puis rester aussi longtemps que je le pensais.
7. Des affaires urgentes m'obligent à changer mes plans.
8. Et c'est précisément pourquoi j'aimerais avoir pour une fois le bonheur de te recevoir d'une manière digne de toi."
9. A ces mots Joseph fut à nouveau dans l'embarras et ne sut que faire, car il avait l'intention de célébrer la fête de Pâques au moins chez lui.
10. Il dit à Cyrenius : "Très estimable ami et frère dans le Seigneur,
11. Vois-tu, demain, pour nous les Juifs, c'est le plus important jour de fête que chacun doit célébrer dans sa maison s'il ne peut aller au Temple à Jérusalem.
12. Je devrais me faire les plus amers reproches si je transgressais ce commandement premier.
13. Je ne puis rien te promettre à cet égard.
14. Mais si tu veux bien venir chez moi et célébrer la fête en ma maison qui t'appartient en fait, je t'en saurai gré ! "
15. Et Cyrenius dit : "Mais, frère, serais-tu plus mécréant que moi, un païen de naissance, selon toi !
16. Qu'est donc ton Enfant ? N'est-Il pas le Seigneur de qui procèdent toutes les lois depuis le commencement ?
17. Ces jouvenceaux ne sont-ils pas de tout temps Ses serviteurs ? - Le Tout-Puissant qui repose dans les bras de la jeune mère n'a-t-Il pas le droit de fixer les lois ?
18. Et si Celui-ci m'exauçait, mettrais-tu encore ton jour de fête au-dessus de Sa parole divine ?"
19. Alors l'Enfançon se dressa et dit : "Oui, Cyrenius, tu as bien parlé, mais garde tout cela pour toi.
20. Demain, nous serons tous tes hôtes, car là où Je suis, là aussi sont les véritables Pâques ! Car Je suis le libérateur des enfants d'Israël sortis d'Egypte."
21. Lorsque Joseph entendit cela, il renonça à ses Pâques et accepta l'invitation de Cyrenius.

Chapitre 122

Joseph s'informe du sort des factieux, des trois novices et des huit enfants

Réponse de Cyrenius

1. Après avoir ainsi fixé la célébration de la Pâque comme il a été dit, Joseph se déclara satisfait et demanda à Cyrenius ce qu'il en était du déblaiement des ruines et des cadavres qui avaient été dégagés.
2. Cyrenius dit : "O toi mon très vénérable ami et frère, ne t'en inquiète pas ;
3. Car à mon humble avis les meilleures dispositions ont déjà été prises.
4. Les éboulements ont été enlevés jusqu'à la dernière petite pierre, les prêtres réellement morts sont enterrés et ceux qui sont sauvés, je les emmènerai demain avec moi à Tyr où nous prendrons ensemble les décisions nécessaires.
5. Voilà ce qu'il en est ! Et je crois que tout va aussi bien que possible".
6. Et Joseph dit : "Oui, un père n'aurait pas mieux fait pour ses propres enfants ! Je suis amplement satisfait.
7. Mais que vas-tu faire des factieux qui ont attaqué ma maison la nuit dernière ?"
8. Et Cyrenius dit : "Vois-tu, ils sont coupables d'un grand délit et méritent la peine de mort.
9. Mais tu sais que je n'aime pas répandre le sang.
10. Aussi ai-je commué la peine de mort en esclavage à vie.
11. J'estime que cette peine n'est pas si terrible, d'autant que celui qui s'amendera aura la chance d'être un jour secrètement libéré.
12. Ils viendront avec moi à Tyr où nous aviserons".
13. Et Joseph dit : "Cher ami, là aussi tu as agi parfaitement selon l'ordre divin et je ne puis que te louer, car tu es un gouverneur véritablement sage.
14. Mais une question me tient encore à cœur : Qu'advient-il des novices ?"
15. Et Cyrenius dit : "O très vénérable ami et frère, je m'en suis aussi préoccupé.
16. Maronius, qui désormais pense comme moi, les prendra à son service dans la fonction que je vais lui donner.
17. Dis-moi, ai-je bien agi ? Vraiment si j'avais plus de discernement, je pourrais prendre de bien meilleures dispositions.
18. Mais j'agis au mieux et je pense que ton Seigneur et ton Dieu bénira ma bonne volonté même si elle ne procède pas du meilleur

discernement".

19. Et Joseph dit : "Le Seigneur a déjà béni ton discernement autant que ta volonté, voilà pourquoi tu as pris les meilleures dispositions.

20. Mais une chose encore, quand m'enverras-tu les huit enfants, ces cinq garçons et ces trois filles ?"

21. Et Cyrenius dit : "Mon ami, mon frère, ce sera mon premier souci dès que je serai à Tyr.

22. Mais pour l'instant, la journée est magnifique, elle nous invite à sortir et à louer notre Seigneur !" Et Joseph mit toute sa maison en mouvement.

Chapitre 123

L'excursion à la sainte montagne

La rencontre des bêtes féroces apprivoisées par les célestes jouvenceaux

1. Cyrenius et sa suite, Maronius, les trois novices, Joseph, Marie, l'Enfançon, les deux jouvenceaux et Eudoxia formaient le cortège.

2. Marie et Eudoxia étaient assises sur deux ânes menés par les deux jouvenceaux.

3. Les autres jouvenceaux étaient restés à la maison avec les fils de Joseph pour les aider aux travaux domestiques et pour préparer un bon repas de midi qui cependant ne fut pris que le soir.

4. Or il y avait aux environs de la ville une montagne couverte de forêts de cèdres, haute de quatre cents pieds*(132 mètres !) environ.

5. Cette montagne était vénérée par les païens comme un sanctuaire, aussi aucun cèdre n'y était jamais coupé.

6. Un seul chemin, aménagé sur l'ordre des prêtres, menait jusqu'au sommet à un temple ouvert d'où l'on jouissait de tous côtés d'une vue étendue.

7. Mais cette montagne était couverte de forêts si épaisses que les bêtes féroces y rôdaient continuellement, rendant toute ascension risquée et même dangereuse.

8. Lorsque la petite troupe fut arrivée au pied de la montagne, les trois novices s'approchèrent de Cyrenius pour attirer son attention sur les particularités de cette montagne qu'ils connaissaient bien.

9. Et Cyrenius dit : "Ne voyez-vous pas que je n'ai aucune crainte ?

10. Pourquoi en aurais-je ? Le Seigneur du ciel et de tous les mondes n'est-Il pas au milieu de nous avec Ses serviteurs tout-puissants ?"
11. A ces mots les novices reprirent courage, s'écartèrent de Cyrenius et le cortège commença l'ascension proprement dite.
12. Au bout d'une demi-heure, lorsque la compagnie fut plus avant dans la forêt, trois puissants lions surgirent tout à coup du fond des bois et barrèrent le chemin à Cyrenius.
13. Cyrenius très effrayé appela au secours.
14. Aussitôt les deux jouvenceaux s'avancèrent, menacèrent les bêtes féroces qui reculèrent alors en rugissant.
15. Cependant elles ne s'enfuirent pas dans les fourrés mais escortèrent la compagnie en se mettant sur le bord du chemin, sans faire de mal à personne.
16. Et lorsque notre compagnie eut encore fait une autre demi-heure de marche, une bande de lions, de panthères et de tigres vint à leur rencontre.
17. Mais à la vue des deux jouvenceaux, cette bande inquiétante de fauves se rangea de chaque côté du chemin pour laisser passer notre compagnie.
18. Cette rencontre coupa le souffle à toute la suite de Cyrenius et lui inspira un profond respect.
19. Mais il se fit une lumière dans ces païens effrayés, lorsqu'ils virent les fauves se prosterner en tremblant devant l'Enfançon, et ils pressentirent Qui habitait en cet Enfant !

Chapitre 124
Eudoxia et Tullia évanouies. Les serpents venimeux
La purification des lieux par Marie et l'Enfançon
Etonnement de la suite de Cyrenius

1. Cette bande de bêtes féroces ne prit pas la fuite, mais au contraire poursuivit sa route en rugissant.
2. Eudoxia aux côtés de Marie, et Tullia aux côtés de Cyrenius qui marchait devant les ânes, furent prises d'un malaise en voyant ces fauves.
3. Mais Joseph et Marie leur insufflèrent tant de courage qu'elles n'eurent bientôt plus aucune peur.

4. Et la compagnie continua sa route sans encombre jusqu'au sommet.
5. Mais au sommet, charmant site dégagé, décoré d'un temple à son point culminant, survint un autre incident.
6. Les abords du temple se trouvaient infestés de serpents et de vipères des plus venimeuses,
7. Rôdant par centaines et paressant au soleil tout autour du Temple. Apercevant nos promeneurs, ces reptiles émirent des sons stridents, faisant claquer et siffler leur langue.
9. La suite de Cyrenius fut pétrifiée de peur. Tullia était à pied, elle se sentit particulièrement mal, perdit la tête, croyant sa fin arrivée.
10. La peur ne s'empara pas seulement des hommes, les lions poussèrent également une sorte de cri d'épouvante, se terrant aussi près que possible des hommes.
11. Ce spectacle n'effraya pas Cyrenius mais le contraria à cause de sa femme et de sa suite.
12. Il se tourna aussitôt vers Joseph et dit : "Frère, demande aux deux serviteurs du Seigneur de terrasser cette vermine."
13. Joseph lui répondit : "Ce n'est pas nécessaire,
14. Ma femme est experte en la matière, laissons-la donc avancer sur sa monture,
15. Et tu verras comme cette vermine prendra la fuite."
16. Et Marie avec l'Enfançon dans ses bras avança sur sa monture, et les serpents, en l'apercevant,
17. S'enfuirent aussitôt à la vitesse de l'éclair et disparurent tous sans exception.
18. Mais toute la suite de Cyrenius s'émerveilla et nombre d'entre eux se demandèrent :
19. "N'est-ce pas Hygie*(Déesse de la santé.) la dompteuse de tous les serpents qui lui obéissent au moindre signe ?"
20. Mais Cyrenius les entendant parler dit : "Que dites-vous d'Hygie qui n'a jamais existé !
21. Voici plus que Junon qui n'a jamais existé non plus ! Voici l'épouse de ce très vénérable sage, choisie par Dieu le Très-Haut !"
22. Toute la suite de Cyrenius fut prise de stupeur, mais personne n'osa plus poser de question.

Chapitre 125
Le Temple en péril. L'essaim de mouches noires.
Le Temple s'écroule. La compagnie s'installe à l'ombre d'un figuier

1. Quand le sommet de la colline fut débarrassé de cette vermine, Cyrenius dit à ses serviteurs :
2. "Allez balayer le temple et recouvrez l'autel de toiles propres pour y disposer les vivres.
3. Et nous allons nous restaurer dans ce temple d'où l'on jouit d'une vue charmante".
4. Les serviteurs de Cyrenius allèrent aussitôt exécuter ses ordres.
5. Et lorsque tout fut préparé, Cyrenius invita Joseph et Marie à le suivre dans ce temple, si bien situé, pour y prendre des rafraîchissements et s'y restaurer.
6. Mais Joseph dit : "Frère je te le dis, fais immédiatement tout enlever, sinon le temple s'écroulera avant même que tu aies fait enlever tes affaires !
7. Regarde, ce monument est déjà très ancien ; détérioré par les intempéries il est branlant, et jadis a servi aux ignominies des prêtres.
8. Il ne tient plus que par l'effet de quelques mauvais esprits.
9. Si je pénètre dans ce monument branlant avec ma femme et l'Enfançon, les mauvais esprits s'enfuiront et le temple tombera sur nous en poussière.
10. Je t'en prie, suis mon conseil et tu en seras content."
11. Cyrenius ouvrit de grands yeux et suivit sur-le-champ le conseil de Joseph.
12. Et ses serviteurs avaient à peine exécuté ce nouvel ordre, qu'on vit un énorme essaim de mouches noires sortir du temple avec un bourdonnement sourd et saccadé.
13. A cette vue Joseph cria à ses serviteurs : "Sortez immédiatement du temple, avant qu'il ne vous arrive malheur !"
14. A l'appel de Joseph, les serviteurs se précipitèrent hors du temple comme chassés par un ouragan.
15. A peine se furent-ils éloignés de quelques pas que le temple s'écroula dans un terrible fracas.
16. Tous furent horrifiés, cachant leur tête dans leurs mains. Même les trois lions fidèles décampèrent un instant, pour revenir ensuite.
17. Chacun se demanda ce qui était arrivé et parmi les païens, à l'exception de Cyrenius, personne ne fut en mesure de donner une

explication.

18. Et lorsque la compagnie se fut quelque peu remise de sa frayeur, Cyrenius demanda à Joseph en quel lieu sûr il pourrait faire dresser la table pour prendre les rafraîchissements.

19. Et Joseph lui indiqua un emplacement verdoyant sous un figuier couvert de fleurs et de fruits.

20. Aussitôt Cyrenius envoya ses serviteurs nettoyer l'endroit, dresser la table avec art et y déposer tous les rafraîchissements qu'ils avaient apportés.

Chapitre 126

Collation en plein air avec les jouvenceaux. Incendie du palais impérial Irritation et colère de Cyrenius. Joseph calme Cyrenius

1. Là-dessus Cyrenius invita Joseph à se joindre à lui avec Marie, l'Enfançon et Eudoxia pour prendre des rafraîchissements.

2. Joseph accepta cette fois l'invitation avec les siens, prit la dernière place, bénit le repas, mangea et but.

3. Les deux jouvenceaux suivirent l'exemple de Joseph avec toute la compagnie.

4. Tandis qu'ils étaient tous ensemble en train de boire et de manger,

5. Voici que Maronius assis à la droite de Cyrenius remarqua qu'une colonne de fumée commençait à monter au-dessus de la ville d'Ostrazine,

6. Et que d'autres épaisses colonnes de fumée apparaissaient en mer, au large de la côte.

7. Il attira l'attention de Cyrenius sur ce phénomène. Celui-ci reconnut aussitôt que son palais en ville était en flammes, et soupçonna que ses navires avaient été incendiés.

8. Cyrenius fut sur pied en un clin d'œil comme si mille éclairs l'avaient atteint, et il s'écria :

9. "Pour l'amour de Dieu, que vois-je ? Est-ce là tout le fruit de votre reconnaissance, oh misérables habitants d'Ostrazine ?

10. Ma générosité va se changer en colère de tigre, et vous paierez votre forfait comme jamais aucune furie des plus bas enfers n'aura expié ses crimes !

11. Levez-vous mes amis, mes frères ! Quittons ces lieux, courons à la juste vengeance !"
12. A ce terrible appel de Cyrenius, toute sa suite se leva d'un bond et plia bagage sur-le-champ.
13. Seul Joseph resta très calmement assis avec les siens, tournant à peine la tête du côté de l'incendie.
14. Cyrenius remarqua le comportement de Joseph et l'apostropha en disant :
15. "Quel drôle d'ami fais-tu là en restant assis aussi calmement, insensible à mon malheur !
16. Pourtant tu sais bien que sans toi je ne puis passer ce chemin de montagne en sécurité, à cause des nombreuses bêtes féroces.
17. Lève-toi donc et rends-moi ce service, sans quoi je vais m'emporter contre toi."
18. Et Joseph répondit très calmement : "Eh bien ! là je ne te suivrai pas, Romain irascible !
19. Que feras-tu dans deux heures lorsque tu seras descendu ? Tout ne sera-t-il pas déjà consumé par les flammes ?
20. Si tu veux exercer ta vengeance, tu en auras toujours le temps !
21. Si tu ne t'étais pas emporté de la sorte, j'aurais parlé aux deux jouvenceaux et ils auraient immédiatement arrêté l'incendie.
22. Mais puisque tu t'es pareillement mis en colère, vas-y toi-même et étouffe l'incendie avec ta colère !"

Chapitre 127
Cyrenius tente de se concilier Joseph par l'intermédiaire de Tullia
Paroles amicales et cordiales de Joseph
L'incendie éteint à distance par les deux jouvenceaux

1. Cyrenius fut vivement impressionné par le ton très sérieux des paroles de Joseph, et il ne sut que dire.
2. Il n'osa plus adresser la parole à cet homme qu'il avait visiblement provoqué.
3. Il dit alors à Tullia : "Approche-toi de cet homme sage et exprime-lui mon angoisse excusable et l'énervement qu'elle a provoqué en moi.
4. Prie-le de m'excuser et assure-le qu'à l'avenir je ne recommencerai plus.

5. Mais surtout qu'il ne m'abandonne pas cette fois et qu'il ne me refuse pas son secours !"
6. Joseph entendit les paroles de Cyrenius à Tullia.
7. Il se leva donc, alla vers Cyrenius et lui dit : "Noble ami et frère dans le Seigneur-Dieu, jusqu'ici nous n'avons jamais encore eu besoin d'intermédiaire,
8. Nous avons toujours exprimé ouvertement nos avis réciproques.
9. Pourquoi fais-tu de ta femme une intermédiaire, comme si nous ne nous suffisions pas à nous-mêmes ?
10. Crois-tu que moi aussi je puisse me fâcher pour une raison quelconque ?
11. Oh là tu te trompes vraiment ! Ma sévérité n'est que le fruit de mon grand amour pour toi.
12. Celui qui n'ose pas faire une remarque à son ami, n'est qu'un mauvais ami.
13. Vois-tu, si ce qui t'a mis dans tous tes états était véritablement fondé, tu peux être assuré que j'aurais immédiatement attiré ton attention là-dessus comme je l'ai toujours fait !
14. Mais tout ceci n'est que l'œuvre obscure des mauvais esprits qui ont été chassés d'ici !
15. Ils exercent leur aveugle vengeance, voulant ainsi nous troubler parce que nous les avons chassés de leur ancien repaire.
16. Voilà, c'est tout ! Si tu m'avais interrogé pour commencer, avant de te mettre en colère, tu n'aurais pas eu besoin de te lever !
17. Mais tu t'es trop vite fié à tes sens et tu t'es excité en vain.
18. Rassieds-toi donc en paix et observe cet incendie d'un œil indifférent et sois certain qu'il va bientôt prendre fin."
19. Cette déclaration laissa Cyrenius ébahi !
20. Il crut néanmoins ce que Joseph lui avait dit, sans y rien comprendre.
21. Joseph dit alors aux jouvenceaux devant Cyrenius :
22. "Regardez un peu là-bas vers la ville où ceux qui ont été chassés d'ici exercent leur malice, afin que vous y mettiez fin, pour le bien de mon frère".
23. Et par l'intervention des deux jouvenceaux, à l'instant même il n'y eut plus trace d'incendie.
24. Cyrenius comprit mieux alors ce que Joseph lui avait dit. Il retrouva sa bonne humeur, et se mit à respecter profondément les deux jouvenceaux et Joseph.

Chapitre 128

Cyrenius instruit par les taquineries de l'Enfançon

Joseph explique les merveilleux phénomènes de la nature

1. Après que tout fut rentré dans l'ordre et que les esprits furent tranquilisés, l'Enfançon se dressa et dit à Cyrenius :
2. "Ecoute-moi, homme au cœur noble ! Te souviens-tu comment Je tirais par les cheveux le frère Jacques ?
3. Regarde, tu désirais aussi que Je te tire les cheveux !
4. Je t'en ai fait la promesse et voilà que Je l'ai tenue à présent !
5. Car toutes ces petites surprises qui te sont arrivées depuis ne sont qu'une manière de te tirer les cheveux.
6. Si à l'avenir quelque chose de semblable t'arrivait à nouveau, souviens-toi de Mes paroles, ne crains rien et ne te mets plus jamais en colère !
7. Car il ne sera touché à aucun de tes cheveux ! J'aime celui à qui Je fais cela, et il n'a rien à craindre, ni en ce monde, ni dans l'autre."
8. Ces explications de l'Enfançon firent venir les larmes aux yeux de Cyrenius qui, plein de reconnaissance, ne se sentait plus de joie.
9. A ces paroles de l'Enfançon, de nombreux païens qui se trouvaient là furent infiniment surpris qu'un enfant de trois mois pût parler aussi distinctement, avec une aussi parfaite sagesse.
10. Et certains d'entre eux se tournèrent vers Joseph pour lui demander comment il pouvait se faire que cet Enfant parlât aussi parfaitement.
11. Ici Joseph haussa les épaules et dit : "Chers amis ! sur cette vaste terre, et particulièrement en ce qui concerne la vie, apparaissent les phénomènes les plus merveilleux !
12. Ils se produisent effectivement sous nos yeux, mais qui peut expliquer les lois secrètes du Créateur, selon lesquelles tout est régi ?
13. En vérité, nous foulons aux pieds journellement les plus grands miracles sans y prêter la moindre attention !
14. Mais qui de nous peut savoir d'où proviennent ces innombrables miracles - tels l'herbe, l'arbre et le vermisseau, tels la mouche et le poisson dans l'eau?

15. Vraiment, nous ne pouvons qu'observer ces miracles et glorifier le grand et céleste Artisan, Le louer et L'adorer".
16. Ces explications de Joseph contentèrent amplement les païens qui avaient posé ces questions,
17. Et dès cet instant ils considérèrent la nature avec de tout autres yeux.
18. Puis ils s'éparpillèrent de tous côtés pour observer les miracles de la nature sur le sommet de cette montagne.
19. Mais Cyrenius se tourna secrètement vers Joseph et lui demanda s'il n'avait vraiment aucune réponse à donner.
20. Et Joseph le lui confirma en disant : "Adresse-toi donc à l'Enfançon et Il te donnera certainement la réponse la meilleure".

Chapitre 129

Cyrenius demande comment il est possible que l'Enfançon parle si parfaitement à l'âge de trois mois. Merveilleuse réponse de l'ange

1. Et Cyrenius se tourna vers l'Enfançon avec une profonde humilité et dit :
2. "Toi ma vie, Toi mon Tout ! même si l'on sait qui Tu es, il est inouï et merveilleux qu'à l'âge de trois mois, Tu sois un enfant capable de parler si parfaitement et avec une telle sagesse !
3. Voilà pourquoi j'aimerais avoir de Toi une petite lumière ici sur cette montagne où tant de choses merveilleuses se sont passées ! Ne pourrais-Tu pas me donner quelques mots d'explications à ce propos ?"
4. Mais l'Enfançon répondit : "Tu vois les deux serviteurs qui se trouvent là aux côtés de Joseph, adresse-toi à eux, ils te renseigneront !"
5. Cyrenius suivit immédiatement ce conseil et se tourna alors vers les deux jouvenceaux.
6. Et ils lui dirent : "Vois-tu, cela est purement céleste. Même si nous te l'expliquons, tu ne pourras pas le comprendre.
7. Les hommes de nature matérielle ne peuvent saisir ce qui est purement céleste, car leur esprit n'est pas encore débarrassé de toutes les entraves matérielles du monde.
8. Or la majeure partie de ton être est de nature matérielle, tu ne comprendras donc pas ce que nous t'expliquerons.
9. Tu désires cependant des explications, et sur l'ordre du Seigneur nous allons te les donner.
10. Mais nous ne pouvons te donner la compréhension, car tu es encore un homme de nature matérielle.

11. Ecoute-nous donc : voici, l'Enfançon, tel qu'Il est dans Sa nature humaine, ne peut encore parler selon la nature humaine.
12. Dans un an seulement Il en sera à peine sur le chemin !
13. Mais dans le cœur de l'Enfançon réside la plénitude de la divinité éternelle et omnipotente !
14. Or, lorsque cet Enfançon te parle perceptiblement avec une suprême sagesse, ce n'est pas l'Enfant visible qui parle, mais c'est la divinité de l'Enfant qui parle à ton âme éveillée à cet effet.
15. Tu perçois les paroles comme si l'Enfançon qui est visible te les avait prononcées.
16. Mais il n'en est rien, car seule parle ici la divinité qui t'est invisible.
17. Et ce que tu crois entendre de l'extérieur, tu ne l'entends qu'en toi-même, et c'est le cas pour tous ceux qui entendent parler l'Enfançon.
18. Pour que tu en sois convaincu, place-toi aussi loin que tu voudras, là d'où il est impossible d'entendre la voix naturelle de l'Enfançon.
19. Et l'Enfançon te parlera et tu Le percevras au loin aussi bien que si tu étais tout près de Lui ! Vas et fais-en l'expérience !"
20. Et Cyrenius qui n'avait rien compris s'éloigna à mille pas sur le versant de la montagne.
21. Il entendit tout à coup clairement et distinctement l'appel de l'Enfançon lui disant :
22. "Cyrenius, reviens vite, car sous tes pieds se trouve une caverne remplie de tigres !
23. Ils sont en train de te flairer, reviens en hâte avant qu'ils ne surgissent".
24. A ces mots Cyrenius prit la fuite aussi vite que le vent et revint tout déconcerté. Il avait encore d'autres questions à poser, mais il ne savait plus vraiment lesquelles car cette expérience était pour lui par trop extraordinaire.

Chapitre 130

Cyrenius avoue son ignorance des choses spirituelles et implore la lumière Lange donne un témoignage clair et magnifique de l'essence du Seigneur et de Son incarnation. Bénédiction de l'Enfançon à Cyrenius

1. Les deux jouvenceaux ne dirent plus rien, mais leurs explications avaient par trop excité la curiosité de Cyrenius pour qu'il pût rester

tranquille.

2. Quelques instants plus tard, après avoir repris ses esprits il dit aux jouvenceaux :

3. "O vous, de toute éternité très nobles serviteurs de Dieu ! Votre explication dépasse infiniment mon entendement et m'absorbe par trop intensément pour que je puisse me contenter de ce que vous m'avez dit et montré.

4. Je reconnais parfaitement être une nature humaine tout à fait incapable de comprendre quelque sagesse supérieure que ce soit, moi qui vois à peine plus loin que le bout de mon nez !

5. Ne serait-il pas possible de me procurer cependant un peu plus de lumière intérieure ?

6. Je vous prie très humblement de le faire pour moi. Ouvrez en moi la faculté d'un discernement plus profond, qui doit être caché en moi,

7. Pour que je puisse mieux comprendre ce que vous m'avez expliqué!"

8. Les deux jouvenceaux répondirent : "Vois-tu, frère et ami qui nous es du reste très cher, tu nous demandes quelque chose de prématuré, donc d'impossible.

9. Car aussi longtemps que tu chemineras dans cette chair, tu ne pourras comprendre les choses de la suprême sagesse divine !

10. Songe que Dieu le Seigneur qui demeure en cet Enfant dans toute Sa plénitude éternelle et infinie, possède des myriades innombrables de mondes dont tu n'aperçois la nuit que les étoiles, qui n'en sont qu'une infime partie dans le ciel, comme des petits points lumineux.

11. Ce sont des mondes qu'Il aurait pu choisir comme cette terre pour le lieu de Son incarnation ! Et pourtant Il a choisi cette pauvre terre qui est à tous égards le plus misérable et le pire de tous ces innombrables corps célestes.

12. Mais il a plu ainsi au Seigneur éternel de l'infini d'agir comme nous le voyons sous nos yeux !

13. Et crois-tu qu'Il a eu besoin de notre avis ou de notre assentiment ?

14. O vois-tu ce serait une erreur fondamentale de le croire. Il fait ce qu'Il veut, Lui, de toute éternité ; et jamais personne n'a été Son conseiller.

15. Qui donc pourrait Lui demander - Seigneur, que fais-Tu ? Et pourquoi le fais-Tu ?

16. En Lui-même, Il est éternellement toute Perfection, toute Sagesse, tout Amour et toute Mansuétude.

17. Il est en Lui-même l'unique force, la suprême puissance. Qu'une seule idée de destruction traverse Son cœur, et en un instant tout est réduit à néant !

18. Cependant, regarde. Il Se laisse bercer dans les bras d'une faible vierge juive comme un impuissant fils de l'homme !

19. Et Lui qui assure de toute éternité une abondante nourriture vivifiante et équilibrée, aux innombrables soleils, mondes et êtres

infiniment variés, Il tôte ici sur cette maigre terre le faible sein d'une vierge âgée de quinze ans !

20. Lui, le fondement de toute vie, Il a revêtu l'habit de la mort et du péché, Il s'est caché dans un corps de chair et de sang.

21. Qu'en dis-tu ? Qu'en penses-tu ? Ne voudrais-tu pas encore en savoir davantage ?

22. Vois-tu, il te sera à jamais impossible de comprendre ces choses en profondeur, tant il est impossible de t'expliquer davantage la parole précoce de ce suprême Enfant.

23. Mais aime-Le de toutes les forces de ton être et ne Le trahis jamais. Tu trouveras alors dans cet amour ce qu'aucun ciel, de toute éternité, ne pourra jamais te révéler !"

24. Ces paroles remplirent Cyrenius d'une vénération tellement immense pour l'Enfant, qu'il tomba à Ses pieds, Lui disant en pleurant : "O Seigneur, je suis éternellement indigne de la grâce dont je jouis".

25. L'Enfançon dit : "Cyrenius, lève-toi et ne Me trahis pas ! Je connais ton cœur, et Je t'aime et Je te bénis ; lève-toi donc !" Et Cyrenius se releva aussitôt, le cœur tremblant de dévotion !

Chapitre 131

L'approche d'un violent orage. Conseil de Joseph Le pressentiment des lions et leur fuite dans les bois

1. Ceux qui s'étaient dispersés de tous côtés sur le vaste sommet de la montagne revinrent, la mine très inquiète.
2. Ils avaient aperçu au sud-ouest de l'Egypte d'énormes nuages noirs qui sont toujours le signe précurseur de violentes tempêtes.
3. Au nord-est, du côté d'Ostrazine, le ciel était serein, mais tout était d'autant plus sombre au sud-ouest.
4. Et ceux qui revenaient de leur promenade conseillaient de rentrer rapidement.
5. Mais Cyrenius dit : "Ces puissants sages nous diront quand le moment sera venu.
6. Mais aussi longtemps qu'ils resteront calmes nous ne nous ferons pas de cheveux blancs !"
7. Maronius et le Commandant dirent : "Tu as raison, mais va sur ce petit monticule et regarde, tu seras certainement de notre avis !

8. Car on dirait en vérité que toutes les furies ont embrasé la terre d'un seul coup !"
9. Cyrenius demanda à Joseph qui sommeillait :
10. "Mon ami, mon frère, as-tu entendu ces nouvelles alarmantes ?"
11. Et Joseph dit : "Je sommeillais et je sais à peine de quoi vous parlez !"
12. Et Cyrenius dit : "Lève-toi donc, viens avec moi sur ce monticule, et tu connaîtras le sujet de notre conversation."
13. Joseph se leva et suivit Cyrenius.
14. Lorsqu'ils arrivèrent au haut du monticule, Cyrenius montra à Joseph qu'une tempête menaçante s'approchait.
15. Et Joseph dit : "Oui ! que veux-tu faire ?"
16. Fuir ? - Où donc ? Dans un quart d'heure la tempête nous aura rejoints !
17. Il nous faut une heure et demi pour gagner Ostrazine au pas de course et la tempête nous aura atteints avant même que nous ayons rejoint le haut de la forêt.
18. Qu'adviendra-t-il dans cette gorge dangereuse si une légion de fauves nous encercle comme ils aiment le faire lors de pareilles tempêtes,
19. Et si les nuages s'abattent en trombes d'eau et nous entraînent au fond des ravins - que ferons-nous alors ?
20. Restons plutôt ici au sommet, où nous serons simplement trempés, tandis que dans la forêt nous serons exposés à toutes sortes de mésaventures."
21. Cyrenius fut content de ce conseil et retourna avec Joseph sous le figuier.
22. Mais la suite de Cyrenius avait la mine songeuse, surtout en voyant les trois lions prendre la fuite d'un seul bond vers les bois.
23. Maronius dit à Joseph : "Regarde, les trois fauves qui nous étaient fidèles, sentant venir la calamité qui approche, ont pris la fuite. Ne devons-nous pas en faire autant ?"
24. Mais Joseph dit : "L'homme n'a pas à apprendre des animaux ce qu'il doit faire, mais du Seigneur de la nature !"
25. Or j'estime être plus intelligent qu'une bête. C'est pourquoi je reste et j'attendrai ici l'orage, s'il doit venir, et je ne bougerai d'ici qu'il ne soit passé". Tous consentirent à rester et attendirent anxieusement l'orage.

Chapitre 132
Le sommet de la montagne sous le brouillard
Les païens ont peur des dieux ! Courage de Cyrenius pendant la tempête
L'Enfançon calme les éléments

1. Un quart d'heure ne s'était pas écoulé que le sommet de la montagne se couvrit peu à peu d'un épais brouillard, au point qu'il se mit à faire sombre.
2. Toute la compagnie de Cyrenius se mit à se plaindre en disant:
3. "Nous y voilà ! Zeus va nous administrer une belle correction !
4. Et il n'y aura pas lieu de dire - loin de Jupiter, loin de la foudre !
5. Nous risquons de périr misérablement, car les mortels ne doivent jamais s'approcher des dieux plus qu'il ne convient, s'ils veulent poursuivre leur route sur la terre sains et saufs !"
6. Cyrenius ajouta d'un ton quelque peu moqueur : "Que tous vos dieux aillent se faire... !
7. J'ai trouvé un meilleur Dieu, dont on ne peut dire : - loin de Lui, et loin de la foudre !
8. Tout au contraire "loin de Lui" signifie loin de la vie et près de la foudre meurtrière.
10. Voilà pourquoi ces éclairs ne m'effrayent pas, car je sais que nous sommes loin de la foudre meurtrière."
11. Cyrenius avait à peine prononcé ces mots, qu'un éclair fracassant frappa la terre juste devant la compagnie, suivi d'une légion d'autres éclairs.
12. Cyrenius en resta hébété. Ses compagnons lui dirent : "Qu'en penses-tu après ce que tu viens de proclamer si haut ?"
13. Et Cyrenius répondit : "Eh bien voilà un étourdissant fracas heureusement inoffensif !
14. Faut-il que les dieux se soient aperçus que le frère de l'Empereur est ici avec Quelqu'un de tout autre encore pour qu'ils nous fassent tant d'honneur !"
15. Un Capitaine de la suite de Cyrenius qui était encore passablement sous la pantoufle* des dieux, dit aux plaisanteries de Cyrenius :
16. "Je supplie Votre Altesse Impériale et Consulaire, ne plaisantez pas avec les dieux ! Car l'agile Mercure pourrait en informer Zeus et d'un seul éclair il en serait fait de nous !"

17. Et Cyrenius rétorqua en plaisantant : "Mon cher Capitaine, assois-toi calmement par terre ;
18. Mercure a été mis éternellement aux arrêts chez lui par Zeus. Et Zeus lui-même a reçu d'une toute autre Junon un tel soufflet qu'il en a perdu pour toujours la vue et l'ouïe !
19. Tu peux donc être parfaitement tranquille à cet égard, car Zeus n'aura dès lors plus grand-chose à faire avec la foudre et le tonnerre !
20. A ce moment-là, les éclairs et le tonnerre redoublèrent et le Capitaine fit la remarque suivante :
21. "Oh ! Votre Altesse Impériale et Consulaire aura certainement à se repentir de ces propos méprisants envers les dieux."
22. Et Cyrenius dit : "Aujourd'hui certainement pas, demain peut-être, si j'en ai le temps !
23. Car si je craignais les dieux comme toi et certains autres insensés, je ne parlerais pas de la sorte sous cette pluie de feu !
24. Mais je parle ainsi parce que précisément je ne crains nullement les dieux !"
25. Là-dessus le Capitaine, se sentant éconduit, n'osa plus adresser la parole à l'Altesse Impériale.
26. Mais la foudre tomba juste entre Joseph, Marie et les deux jouvenceaux.
27. L'Enfançon se dressa et clama : "Monstre, démasque-toi !"
28. A ces mots, tous les nuages s'évanouirent en un instant, le ciel devint parfaitement serein, mais on vit ramper au sol une quantité de vermine.
29. Les deux jouvenceaux jetèrent un coup d'œil au sol et toute cette vermine prit la fuite ou mourut sur place.
30. Ce spectacle rendit muets tous ceux qui se trouvaient avec Cyrenius sur cette montagne, car personne ne savait comment cela était arrivé.

Chapitre 133
Le commandant romain avide de connaissance
Sa conversation avec Cyrenius au sujet des lois de la nature
et du grand Législateur. Retour à la maison

1. Après un long moment de stupéfaction, le Commandant s'approcha de Cyrenius très timidement, disant :
2. "Je sais que Votre Altesse s'est beaucoup préoccupée de sciences naturelles comme d'autres nobles chefs de Rome.
3. J'ai été, quant à moi, plus soldat que savant.
4. Mais ce phénomène très étrange qui s'est passé sous nos yeux m'incite à réfléchir !
5. Cependant je ne vois d'autre explication sérieuse à ce miracle que la puissance exceptionnelle de cet Enfant juif !
6. N'existerait-il vraiment pas d'autre cause ? N'y aurait-il pas dans la nature quelque loi secrète permettant d'expliquer un tel phénomène aussi naturellement que la pluie, la grêle ou la neige ?
7. O, donne-moi un petit éclaircissement pour que je puisse y comprendre quelque chose, et que je ne reste pas là fichu comme un bas d'Illyrien*(Illyrie, royaume sur la côte orientale de l'Adriatique.)".
8. Et Cyrenius dit au Commandant : "Oh ! Mon ami ! Tu as tort de t'adresser à moi en cette affaire !
9. Car je ne comprends pas plus que toi; mais il est certain que cela obéit à une loi,
10. Mais quant à savoir ce que dit cette loi, personne d'autre que le grand Législateur de la nature ne peut le savoir !
11. Et j'ignore totalement si nous autres mortels, nous avons le droit de demander au grand Législateur en quoi consistent de telles lois".
12. Le Commandant dit : "Votre Altesse, voici ce sage juif, avec son merveilleux Enfant et les deux étonnants jouvenceaux qui nous ont pareillement déconcertés ce matin avec leurs habits éclatants.
13. Si nous nous adressions à eux à propos de cette curieuse affaire ? "
14. Et Cyrenius dit : "Vas-y, si tu en as le courage !
15. La hardiesse me manque quant à moi, car je vois que ce sont des êtres tout différents de nous !"
16. Et le commandant dit : "Le courage ne me manque pas ;
17. Mais si tel est l'avis de Votre Altesse, je ne vais certes pas me rendre coupable de haute trahison, et je me contenterai de mon ignorance !"
18. Joseph dit à Cyrenius : "Frère, donne l'ordre de nous mettre en route, le soleil est déjà bien bas !"
19. Cyrenius donna le signal du départ et tout le monde se mit en route; le retour se fit sans encombre et deux heures plus tard, la compagnie avait regagné la villa.

Chapitre 134
Les promeneurs accueillis à la villa
Récit de Joël. Les trois lions gardiens de Cyrenius

1. A son arrivée à la villa, la compagnie fut accueillie avec une joie extrême par les fils de Joseph et particulièrement par les jouvenceaux restés à la maison.
2. Les fils montrèrent aussitôt au Père Joseph ce qu'ils avaient fait en son absence, et comme ils avaient accompli sa volonté jusque dans les moindres détails.
3. Le fils aîné raconta à Joseph tout ce qui s'était passé entre-temps aux environs d'Ostrazine.
4. Notamment l'incendie qui avait subitement éclaté au Palais résidentiel avait particulièrement effrayé les habitants de la ville,
5. Et sans laisser aucune trace, il s'était éteint tout d'un coup de lui-même, lorsque les citadins avaient tenté de le maîtriser.
6. "Puis nous avons vu tout à coup la montagne environnée de nuées de feu d'où partaient mille éclairs !
7. Nous pensâmes au Mont Sinaï, au temps de la Révélation de Dieu à nos pères !
8. Nous étions dans une grande inquiétude à votre sujet, mais les jouvenceaux nous ont consolés et nous ont dit qu'il ne serait pas touché à un seul cheveu de qui que ce soit.
9. Nous fûmes véritablement épouvantés par la manière dont la montagne a commencé par être environnée de nuées de feu !
10. Puis trois lions formidables venant de la montagne sautèrent sur nous.
11. Nous fûmes effrayés, mais les jouvenceaux nous dirent: "Ne craignez rien, ces bêtes cherchent un refuge dans la demeure de Celui à qui toutes choses doivent obéir".
12. Or voici ce qui arriva, les trois lions se précipitèrent dans notre remise où ils sont depuis tout tranquilles !
13. Après l'orage nous sommes allés voir ces fauves avec quelques jouvenceaux.
14. Ils se levèrent aussitôt, montrant manifestement des signes de soumission et de douceur."
15. Et Joseph dit : "Bien, mon fils ; nous avons aussi vécu tout cela, et ton récit aurait pu être plus bref !
16. Maintenant, allez mettre la table, nous avons tous besoin de nous réconforter, car la montagne nous a affamés".

17. Les fils aidés par les autres jouvenceaux s'affairèrent à la cuisine et à la salle à manger, et tout fut promptement exécuté dans la plus parfaite ordonnance.
18. Cyrenius dit : "Vraiment, je suis émerveillé de voir que les fauves prennent refuge ici au lieu de se cacher dans le désert.
19. Finalement ils resteront à la maison et monteront fidèlement la garde, comme on en connaît d'autres exemples."
20. Et Joseph dit : "J'accepte quant à moi tout ce qui plaît et tout ce qui agrée au Seigneur !
21. Il se peut que ces bêtes te suivent sur ton navire pour te protéger !"
22. Et Cyrenius répondit : "Je ferai ce que le Seigneur voudra, bien que le Seigneur me protège tout aussi bien sans ces lions !"
23. Alors les trois lions s'avancèrent et se campèrent autour de Cyrenius, lui donnant des marques d'amitié.
24. Et Cyrenius ajouta : "Voilà qui est curieux, tu n'as qu'à parler, mon cher frère, et tout se réalise !"
25. Les deux jouvenceaux dirent alors : "Ces trois fauves te seront d'un grand secours cette nuit-même.
26. Car le Seigneur adopte les moyens les plus efficaces lorsqu'il veut aider quelqu'un !
27. De telles bêtes ont souvent été au service de Dieu, c'est pourquoi, ici encore, elles ont été choisies pour te rendre un service dont tu vas avoir besoin. Ainsi soit-il."

Chapitre 135

Le repas à la villa de Joseph. L'Enfançon prédit à Cyrenius un attentat Cyrenius retourne chez lui. Les lions montent la garde L'attaque et la justice divine

1. Les lions quittèrent Cyrenius et se retirèrent dans la remise.
2. Cyrenius voulut encore parler de cet incident avec Joseph, mais les fils de celui-ci vinrent annoncer que le repas était servi.
3. Joseph invita toute la compagnie à passer à la salle à manger pour se restaurer.
4. Tout le monde se rendit à la salle à manger pour prendre le repas béni et boire un jus de citron coupé d'eau.
5. Après le repas qui dura près d'une heure, Joseph rendit grâce à Dieu et donna sa bénédiction à tous ceux qui étaient présents.

6. L'Enfançon réclama Cyrenius qui s'approcha humblement, et lui dit :
7. "Cyrenius, cette nuit même, dans ta chambre à coucher, tu seras attaqué par une bande de traîtres.
8. Je te donne les trois lions pour que tu les gardes près de toi dans tes appartements où ils te suivront.
9. Lorsque cette horde de traîtres pénétrera dans tes appartements, elle sera assaillie et dévorée par les lions.
10. Mais pas un cheveu ne tombera de ta tête ! Ne crains nullement ces trois lions, ils reconnaissent parfaitement en toi leur maître".
11. Cyrenius remercia avec ferveur l'Enfançon dans son cœur, Le couvrit de baisers et en fit autant à sa femme Tullia qui ignorait cependant ce que l'Enfançon avait dit à Cyrenius.
12. Lorsque la nuit fut tombée, Cyrenius ayant reçu la bénédiction de Joseph, réitéra son invitation pour le lendemain, et se mit en route avec toute sa suite pour regagner la ville.
13. Tandis qu'il franchissait le seuil de sa porte, les trois lions le rejoignirent et pénétrèrent avec lui dans ses appartements.
14. Lorsqu'il alla se coucher avec Tullia, les trois lions se postèrent autour du lit, leurs yeux étincelants tournés vers la porte d'entrée !
15. Et ils ne prêtèrent aucune attention aux allées et venues des serviteurs de Cyrenius.
16. Mais lorsqu'arriva le moment de la seconde veille, vingt hommes masqués entrèrent à pas de loup dans les appartements de Cyrenius et s'approchèrent sans bruit de son lit.
17. Et lorsqu'ils ne furent plus qu'à cinq pas, prêts à tirer leurs poignards,
18. Les trois lions bondirent sur eux avec des rugissements formidables et en un clin d'œil les déchiquetèrent tous sans exception.
19. Aucun d'eux ne s'attendait à un tel assaut, et surpris par la terreur et l'égarément, ils ne surent comment se défendre.
20. Aucun d'eux ne fut donc capable de s'échapper et tous furent la proie des lions.
21. Ainsi fut sauvé Cyrenius par ces trois lions. Son émoi ne fut pas le moindre, le lendemain matin, lorsqu'il aperçut dans sa chambre les cadavres déchiquetés!

Chapitre 136
Les serviteurs interrogés par Cyrenius
Crainte des serviteurs devant les trois juges
La découverte des traîtres. La justice des lions

1. Cyrenius réveilla aussitôt ses serviteurs et leur ordonna de lui dire comment avait été tramé ce complot.
2. Les serviteurs effrayés par le spectacle de la chambre, dirent au Gouverneur courroucé :
3. "Oh ! Maître très sévère, très juste et très puissant ! Les dieux sont témoins que nous n'étions au courant de rien !
4. Nous mériterions la mort si nous avions eu vent de cette affaire ou si nous y avions pris la moindre part".
5. Et Cyrenius dit : "Emportez ces cadavres et enterrez-les sur la place publique devant la citadelle, pour que cet exemple épouvante tous ceux qui voudraient recommencer."
6. Mais les serviteurs, terrifiés par les trois lions qui gardaient toujours le lit de Cyrenius, dirent :
7. "Oh ! Maître ! Nous n'osons faire un geste car ces trois fauves ont l'air féroce et pourraient nous réserver le même sort qu'à ces traîtres !"
8. Et Cyrenius dit : "Que celui qui a bonne conscience s'avance et soit assuré que ces bêtes féroces respectent la fidélité."
9. A ces mots tous s'avancèrent, à l'exception d'un seul, et les fauves ne leur firent aucun mal.
10. Mais Cyrenius demanda à celui qui était resté en retrait : "Pourquoi n'avances-tu pas, tu vois bien que tes camarades n'ont nullement été touchés par les lions".
11. L'homme interrogé répondit : "Maître, ô Maître, aie pitié de moi, j'ai mauvaise conscience."
12. Et Cyrenius lui demanda : "En quoi consiste cette mauvaise conscience ? Parle si tu ne veux pas mourir."
13. L'homme interrogé répondit : "Maître, Maître, j'étais au courant de cet attentat depuis hier matin, et je n'ai pas voulu t'en parler car j'ai été acheté avec cent livres d'argent !
14. J'ai pensé en moi-même que tu serais sauvé de toute manière, comme le vieux sage là-bas dans la villa a été sauvé, et j'ai accepté l'argent !"
15. Ces mots firent bondir Cyrenius et il dit : "Ainsi tout homme honnête ami du genre humain doit avoir un démon parmi ses amis et ses serviteurs ?

16. Misérable coquin ! Sois jugé par Dieu. Si tu trouves grâce devant Son tribunal, je ne te condamnerai pas.
17. Mais si tu ne trouves pas grâce devant Son tribunal, tu seras jugé pour l'éternité."
18. L'homme interpellé perdit courage et tomba évanoui.
19. Un des lions se leva alors, s'approcha de lui, saisit une de ses mains et le tira délicatement devant Cyrenius, où le coupable resta allongé sans bouger.
20. Puis le même lion s'élança furieusement dans la pièce voisine où il attrapa un sac, le traîna au milieu de la salle et le mit en pièces.
21. Et l'on vit apparaître les cent livres d'argent que le serviteur avait reçues en gage de son silence.
22. Cyrenius en resta stupéfait.
23. Le lion revint à l'homme qui gisait au sol, prit soigneusement son bras dans sa gueule, et le tira dans la pièce voisine à l'endroit même où il avait déniché le sac.
24. Puis il lui appliqua quelques coups de queue pour le faire revenir à lui, et ne le toucha plus.
25. Là-dessus le lion revint tranquillement prendre sa place auprès de ses deux compères.
26. Les serviteurs se mirent à emporter les cadavres selon l'ordre de Cyrenius. Et Cyrenius louait et rendait grâce au Dieu d'Israël qui l'avait si merveilleusement sauvé; et en une heure la chambre fut parfaitement nettoyée.

Chapitre 137
Tullia sort d'un profond sommeil.
Cyrenius lui raconte l'incident et ils retournent auprès de la Sainte Famille

1. Tullia sortit d'un profond sommeil au moment où, dans la chambre, il n'y eut plus trace de ce qui s'était passé dans la nuit.
2. Et Cyrenius lui demanda si elle avait paisiblement dormi.
3. Tullia lui avoua que très fatiguée par la marche de la veille, elle avait profondément dormi !
4. Et Cyrenius dit : "Quel bonheur pour toi !

5. Si tu t'étais réveillée cette nuit, tu aurais eu une peur terrible,
6. Car vois-tu, il n'y a pas une heure, cette chambre était un lieu d'épouvante !"
7. Tullia, stupéfaite, demanda à Cyrenius ce qui était arrivé.
8. Et Cyrenius montra à Tullia les trois lions et dit à très haute voix
9. "Tullia, voici trois fauves épouvantables ! Ils sont les rois de la force, de la fureur et de la férocité animale quand ils sont irrités,
10. Et malheur à ceux qui s'aventurent dans les lieux sauvages de leur refuge !
11. Personne n'échappe à leur fureur ! Un bond et l'homme gît sur le sable brûlant du désert.
12. Et cependant, il existe des hommes pour qui ces animaux sont des génies du ciel.
13. Eh bien ! Ces trois bêtes féroces nous ont gardés cette nuit de la colère des hommes, et dans cette chambre même ils ont mis en pièce vingt conspirateurs."
14. Tullia, horrifiée par ce récit, dit à son époux :
15. "Comment cela s'est-il passé ? Pourquoi n'en ai-je rien su ? Si tu l'as appris avant moi pourquoi ne m'as-tu rien dit ?"
16. Et Cyrenius dit : "Tullia, je savais qu'il arriverait quelque chose cette nuit ;
17. Mais je ne savais pas de quoi il s'agissait car je n'avais entendu que ce que le divin Enfant de mon ami m'avait dit.
18. Et par amour pour toi, je ne t'en ai rien dit, petite femme de mon cœur !
19. Et maintenant tout est terminé. Le Dieu d'Israël nous a merveilleusement sauvés d'une fin ignominieuse.
20. Voilà pourquoi nous L'aimerons, nous Le louerons et nous Le glorifierons dans nos cœurs notre vie durant.
21. Et puisque tu es déjà habillée, allons à la rencontre de cette vénérable famille et accueillons-la à la porte de la ville."
22. Cyrenius donna l'ordre à ses serviteurs de tout préparer pour la grande fête,
23. Et il ordonna au serviteur félon de le suivre jusqu'à la porte de la ville.
24. A cet instant même, Maronius arriva avec les trois novices, venant d'une autre aile du palais, et il informa Cyrenius que la vénérable famille allait arriver.
25. Cyrenius laissa tout en plan, et le cœur palpitant, alla à la rencontre de son ami qui, les bras tendus vers lui, gravissait déjà les marches du palais avec Marie, l'Enfançon et toute sa suite céleste.

Chapitre 138
Cyrenius et Joseph s'entretiennent de l'incident
L'amour et la compassion passent la justice. Reconnaissance de Cyrenius

1. Cyrenius embrassa Joseph avec la plus grande cordialité et l'informa en quelques mots de ce qui s'était passé dans la nuit au palais.
2. Et Joseph lui dit : "Mon très cher ami et frère dans le Seigneur, avant que tout cela n'arrive, je savais dans les moindres détails ce que tu me dis là,
3. Mais il y a une chose que tu n'aurais pas dû faire !
4. Tu n'aurais pas dû faire enterrer les restes des victimes sur la place publique.
5. Tu l'as fait dans un juste but politique il est vrai, pour que l'exemple enlève au peuple toute envie de renouveler de telles tentatives.
6. Mais c'est un bien faible moyen, car vois-tu rien n'est moins durable sur cette terre que la peur, l'épouvante ou la tristesse !
7. Il est donc inutile de susciter des sentiments aussi peu constants.
8. En effet, si un homme se ressaisit et chasse de lui de tels sentiments, alors la colère s'empare de lui et il se précipite avec d'autant plus de fureur sur son juge cruel.
9. Aussi faut-il toujours diriger les hommes avec un constant et immuable amour, en cherchant plutôt à épargner au peuple de tels exemples d'horreur dictés par la nécessité, et tu jouiras toujours de l'amour du peuple.
10. Je te le dis, une goutte de compassion à chaque occasion vaut mieux que tout un palais de la meilleure et de la plus stricte justice.
11. Car la compassion rend meilleur autant l'ami que l'ennemi tandis que la meilleure et la plus stricte justice rend le juste fier et orgueilleux,
12. Et le coupable condamné s'irrite et ne pense qu'à se venger du juste.
13. Mais ce que tu as fait ne peut être défait.
14. A l'avenir retiens cette règle, elle est plus précieuse que l'or, et même que l'or le plus fin."

15. Cyrenius se jeta au cou de Joseph et lui témoigna une reconnaissance toute filiale pour cet enseignement.

16. Là-dessus toute la compagnie se rendit à la chambre de Cyrenius, laquelle, selon l'usage chez les grands personnages de Rome, était une vaste salle.

17. Les Romains disaient en effet : "Dans le sommeil l'homme exhale toujours ses maladies,

18. Et si celles-ci n'ont pas assez d'espace pour se dissiper, elles reviennent à l'homme qui en tombe malade."

19. C'est pourquoi les Romains fortunés ornaient leurs chambres spacieuses de fontaines qui purifiaient l'air et attiraient à elles les exhalaisons fétides.

20. Ainsi la chambre de Cyrenius était-elle la plus grande salle du palais, décorée de deux fontaines à larges bassins où flottaient des scilles maritimes.

21. Dallée de marbre noir et brun, cette vaste salle avait tout le faste de l'ancienne Egypte.

22. Toute la compagnie se trouvait donc réunie dans cette salle, parlant des événements passés, tandis que les serviteurs de Cyrenius, très affairés, finissaient dans les salles voisines les derniers préparatifs.

Chapitre 139

Compassion des trois lions à l'égard du traître repent. Conseil de Joseph Magnanimité de Cyrenius envers le serviteur repent

1. Le serviteur félon pris de remords d'avoir trahi son maître se trouvait également dans un coin de la salle.

2. Mais personne ne prenait garde à lui, chacun étant absorbé par les hautes réflexions de la conversation.

3. Les fidèles serviteurs de Cyrenius étaient occupés à droite et à gauche, à mettre la table, à faire la cuisine et à décorer la salle.

4. Aucun d'entre eux ne pensait ainsi au malheureux camarade.

5. Les trois lions se levèrent alors subitement et se dirigèrent vers le serviteur repentant de Cyrenius pour le lécher et lui donner toutes sortes de marques de compassion.

6. Maronius remarqua le premier ce comportement des trois lions envers le serviteur et il en fit la remarque à Cyrenius;

7. Car Maronius craignait que les lions ne fussent mis en appétit par ce serviteur.
8. Lorsque Cyrenius s'aperçut de la surprenante situation du serviteur félon, il se mit à en parler avec Joseph.
9. Et Joseph dit : "Ami et frère, voilà sous tes yeux un acte conforme à ce que je t'ai dit sur les marches du palais, et je t'ai montré qu'une goutte de compassion valait mieux que tout un palais de justice.
10. Ces trois fauves te montrent ici le bon exemple. Va et fais mieux encore, puisque tu es un humain.
11. En venant de la villa, j'ai appris par un de ces serviteurs du Seigneur combien tu as vanté ce matin à ta femme les mérites de ces animaux.
12. D'où vient-il que ces trois fauves te montrent maintenant ce que tu aurais dû faire immédiatement ?
13. Voilà comment le Seigneur enseigne continuellement les hommes.
14. Dans ce monde rien n'arrive en vain, même du mouvement de rotation d'un atome solaire, tu peux apprendre la véritable sagesse.
15. Car tout est régi, comme le soleil et la lune dans le firmament, par la sagesse et la toute-puissance de Dieu.
16. Tu peux donc d'autant plus considérer ce phénomène comme un signe du Seigneur qui t'indique ce que tu dois faire.
17. Va et relève cet homme trois fois misérable qui est tombé bien bas, va et relève un frère affligé, plein de remords.
18. Car le Seigneur l'a préparé pour toi afin qu'il te soit un frère très fidèle."
19. Cyrenius, ayant entendu ces mots, s'approcha en hâte du serviteur, et le prit dans ses bras en disant :
20. "Frère, tu as mal agi envers moi, mais comme je vois ton repentir, relève-toi, je te pardonne.
21. Dorénavant tu ne seras plus un valet, mais un fidèle frère à mon côté".
22. A ces mots le serviteur eut le cœur brisé, il se mit à pleurer et à se lamenter, regrettant d'avoir été coupable envers un homme d'une telle noblesse.

Chapitre 140
Cyrenius parle de la grâce divine au serviteur repentant
Jalousie des autres serviteurs

1. Cyrenius, voyant le repentir et la profonde reconnaissance de ce serviteur, le consola en lui disant :
2. "Vois-tu, mon nouveau frère dans le Seigneur, nous les hommes, nous sommes tous faillibles devant Dieu, et Dieu pardonne nos fautes si nous les reconnaissons et si nous nous repentons.
3. Et Dieu est toute sainteté, tandis que nous sommes de grands pécheurs devant Lui.
4. Et si le Saint-Dieu pardonne, pourquoi nous pécheurs ne nous pardonnerions-nous pas nos fautes les uns les autres ?
5. Aussi longtemps que l'homme n'est pas devenu une véritable furie, la grâce de Dieu reste sur lui.
6. Mais si l'homme est devenu sur cette terre un véritable démon, Dieu lui retire sa grâce et le remet au jugement de l'enfer.
7. Tel est le sort des vingt traîtres qui t'ont soudoyé et que les trois lions ont déchiquetés, car ils étaient déjà des démons.
8. Mais tu as été préservé puisque tu n'as été que manipulé dans ton aveuglement, car tu ne savais pas ce que tu faisais.
9. Le Seigneur-Dieu ne t'a pas retiré Sa grâce et t'a ouvert les yeux afin que tu parviennes à la pleine vision intérieure de ton péché.
10. Tu as reconnu ta faute et tu t'es repenti et Dieu a pardonné ton péché.
11. Voilà pourquoi je te pardonne également ce que tu as commis envers moi et je te choisis comme ami et comme frère dans le Seigneur.
12. Je te relève et je te conduis vers ma sainte et vénérable compagnie.
13. Remets-toi donc et suis-moi, afin que mon excellent ami te bénisse et que tu sois dès lors un véritable frère."
14. Ces paroles magnanimes de Cyrenius au serviteur félon firent le meilleur effet.
15. Le serviteur en fut consolé et réconforté, il se leva et suivit en larmes Cyrenius qui le conduisit vers ses hôtes.
16. Le voyant arriver, Joseph leva les mains et lui donna sa bénédiction en disant simplement : "Le Seigneur soit avec toi !"
17. Cyrenius fit alors chercher des vêtements splendides et les fit revêtir au serviteur,
18. Il lui conféra aussitôt un titre honorifique et lui donna l'accolade fraternelle.
19. Puis Cyrenius fit venir tous les serviteurs et leur présenta son nouveau frère, leur demandant de le servir également.
20. Mais les serviteurs répondirent : "Comment exerces-tu donc la justice, tu élèves un traître et tu nous abaisses, nous qui avons toujours été d'une fidélité absolue envers toi ?"
21. "Cela vous chagrine-t-il vraiment, dit Cyrenius, que je sois miséricordieux? Lequel d'entre vous s'en trouve-t-il lésé ? Et cependant aucun d'entre vous n'a mis sa vie en jeu pour moi !

22. Celui-ci était le tout dernier parmi vous et il a joué sa vie pour moi, par son acte, j'ai été libéré de mes ennemis ! N'a-t-il pas de ce fait droit à un tel rang ?"

23. Alors les serviteurs se turent et retournèrent à leurs occupations, ne trouvant rien à redire !

24. Et un jeune homme céleste dit : "C'est ainsi que cela se passera un jour dans le Royaume de Dieu. Il y aura plus de joie pour un pécheur repentant que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont jamais péché !"

Chapitre 141

Cyrenius convie ses hôtes au repas de fête. Discours de l'Enfançon inaugurant la fête Les pauvres conviés à la table et le repas des lions

1. Entre-temps, le repas avait été apprêté et la table avait été mise.

2. Et les serviteurs vinrent dire à Cyrenius que tout était prêt.

3. Et Cyrenius alla regarder et vit que tout était prêt, il retourna vers ses hôtes et invita la compagnie à passer à table dans la grande salle voisine.

4. Lorsque Joseph entra dans cette salle, il ne put assez l'admirer, se croyant dans une réduction du Temple de Salomon à Jérusalem.

5. Cet arrangement était l'œuvre de Maronius Pilla qui naturellement, en tant qu'ancien procureur de Jérusalem, connaissait aussi bien l'aspect extérieur que l'aspect intérieur du Temple.

6. Comblé de joie, Joseph dit : "Vraiment, mon frère Cyrenius, tu ne pouvais mettre en œuvre une meilleure idée que celle-là !

7. Je me sens comme à Jérusalem à la fête pascale, il ne manque que le Saint des Saints pour que le Temple soit parfait.

8. Il y a bien le rideau, mais il manque derrière lui l'Arche d'Alliance".

9. Cyrenius dit alors : "Frère, je croyais que de toute manière tu apportais le Saint des Saints en personne ! Pourquoi donc l'aménager artificiellement ?"

10. Joseph se remit alors seulement de sa merveilleuse surprise et songea à l'Enfançon et à Marie !

11. Et l'Enfançon appela à Lui Cyrenius et lui dit, tandis que les anges se prosternaient devant Lui :
12. "Cyrenius, tu as beaucoup fait pour procurer une grande joie à l'homme le plus pur de la terre, mais une chose t'a échappé !
13. Voilà, tu donnes aujourd'hui un grand festin,
14. Les meilleurs produits de trois continents sont ici rassemblés,
15. Et tu fais bien ! Car en vérité, de toute éternité, il n'a jamais été fait nulle part, en aucun monde, de plus grand honneur qu'à ta demeure !
16. Car tu as devant toi Celui devant Qui toutes les puissances célestes se voilent la face.
17. Joseph t'a insinué que le Saint des Saints de ce Temple était vide !
18. Et ceci est un fait, mais il ne doit pas en être ainsi.
19. Envoie tes serviteurs chercher les pauvres, les aveugles, les paralytiques, les boiteux et les infirmes.
20. Fais dresser une table pour eux dans cette réplique du Saint des Saints, et invite-les au festin, Mes serviteurs prendront soin d'eux.
21. Ainsi le Saint des Saints sera vivant et mieux représenté que par cette vaine Arche d'Alliance à Jérusalem !
22. Procure-toi aussi trois boucs et donne-les aux lions pour qu'ils aient également leur part".
23. Alors Cyrenius embrassa l'Enfançon et suivit aussitôt Son conseil.
24. Et en moins d'une heure, l'exemplaire Saint des Saints fut rempli de pauvres, et les lions reçurent leur pâture.

Chapitre 142
Prière de reconnaissance de Cyrenius et son humilité
Différend entre Joseph et Cyrenius pour une question de préséance
Sagesse de Joseph et concession de Cyrenius

1. Après avoir pris toutes ces dispositions, Joseph leva les yeux au ciel et rendit grâce au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.
2. Et quand il eut terminé sa prière, il prit place avec les siens tout au bas de la table royale de Cyrenius.

3. Mais Cyrenius accourut vers Joseph en lui disant :
4. "Non, non, mon très vénérable ami et frère, cela ne va pas, car cette fête est donnée pour toi et non pour moi !
5. C'est pourquoi ta place est au haut de la table et non au bas !
6. Lève-toi, je t'en prie, et laisse-moi te faire prendre place avec tous les tiens au haut de la table où le couvert est mis avec de la vaisselle d'or.
7. Et mes gens s'assoieront ou se coucheront ici comme je l'ai prévu."
8. Mais Joseph dit : "Comme je suis précisément ton frère et ton ami le plus sincère, je reste avec les miens à cette place.
9. Tu ne perds rien avec moi si je reste assis tout au bas de la table,
10. Tandis que tu perds beaucoup si tu ne places pas au haut de la table tes compagnons, ces hauts fonctionnaires !
11. Laisse donc les choses telles qu'elles sont ! En ce monde, le monde doit avoir la préférence, et dans le Royaume de Dieu ce sera le contraire, car les derniers seront les premiers à la table d'Abraham, d'Isaac et de Jacob!"
12. Cyrenius dit alors : "O frère, je me réjouissais de ce jour où j'allais réserver les honneurs royaux à un fils de Roi,
13. Et ma joie est diminuée de moitié si je dois te voir assis au bas de la table, toi pour qui je donne cette fête !
14. Frère, assois-toi alors au moins au milieu de la table pour que je te voie de plus près !"
15. Et Joseph dit : "Mais mon cher frère, ne fais donc pas l'enfant !
16. Tu sais bien que je dois toujours et partout rester dans l'ordre que Dieu le Seigneur me prescrit en mon cœur !
17. Pourquoi veux-tu m'inciter à ne pas respecter cet ordre ?
18. Place les grands et les hôtes de marque au haut de la table et toi, le maître de maison, tu pourras t'asseoir où tu voudras puisque chaque place te convient,
19. Ainsi la question sera résolue. A la vaisselle d'or, les grands reconnaîtront qu'ils ont la première place et ils se sentiront hautement considérés d'avoir la place d'honneur alors que toi-même tu t'es réservé une place inférieure."
20. Cyrenius, comprenant les paroles de Joseph, donna les premières places à ses hôtes de marque,
21. Et lui-même s'assit avec Tullia au milieu de la table.
22. Ainsi tout fut dans un ordre parfait ; les grands étaient dans la joie d'être assis aux places d'honneur,
23. Cyrenius content d'être au milieu, et Joseph avec les siens, en liesse de pouvoir participer à ce brillant festin tout en restant dans l'ordre

de Dieu.

Chapitre 143
La curiosité du Capitaine.
La réponse du novice, et la confession de sa foi en un seul vrai Dieu.
Réponse de Joseph au Capitaine

1. Ce déjeuner dura près d'une heure et fut agrémenté de maintes conversations.
2. Un Capitaine, qui avait également participé à l'ascension de la montagne, demanda à la fin du repas à un des trois anciens novices :
3. "Ecoute ! Selon un de nos mythes, les dieux pullulent de toute part, où que nous regardions;
4. Mais, quant à moi, je n'ai jamais vu de dieux, ni senti leur présence.
5. J'ai déjà rêvé de mille choses, mais jamais d'une divinité quelconque !
6. Qui d'entre vous pourrait prétendre en son âme et conscience avoir vu Zeus ou parlé avec lui ou n'importe quelle autre divinité !
7. Et comme nous sommes des hommes aussi bien que ceux qui sont censés avoir eu à l'origine un commerce avec les dieux,
8. Je ne vois pas pourquoi les dieux nous ont abandonnés et ne s'occupent plus du tout de nous !
9. Toi qui as été prêtre, ne peux-tu m'en donner une petite idée ?"
10. Le novice répondit : "Mon cher ami, pour tout l'or du monde, je t'en supplie, ne me pose jamais plus de questions au sujet de pareilles fables !
11. Nos dieux ne sont que de pures éphémères*(Mouches éphémères ne durant qu'un jour), le produit de nos fantasmes.
12. Comme nous ne pouvons rien découvrir de mieux, dans le marécage de notre stupidité, que nos propres fantasmes, nous les projetons et les prenons pour des dieux.
13. Nous leur construisons des temples dans lesquels nous adorons ces vains produits de notre stupidité !
14. Voilà les dieux auxquels nous dédions des temples et dont Rome regorge.
15. Oui, il existe bel et bien un Dieu véritable ; mais de tout temps Il fut saint, et nous qui sommes des êtres impurs dans notre cœur, nous

ne pouvons Le voir si ce n'est dans Ses œuvres !

16. Si tu veux en savoir davantage au sujet de ce Dieu unique, adresse-toi à ce Juif irréprochable, il te Le fera connaître, je te le jure."

17. Le Capitaine fut satisfait de ces explications car il avait reçu la réponse qu'il cherchait depuis longtemps.

18. Et il s'avança vers Joseph et lui exposa ce qui lui tenait tant à cœur !

19. Et Joseph dit : "Brave homme, chaque chose en son temps ! Lorsque tu seras mûr, tout cela te sera révélé, mais pour l'instant contente-toi de cette promesse !"

Chapitre 144

Paroles de l'Enfançon : vous n'êtes pas encore mûrs pour visiter le Saint des Saints Embarras de Joseph. Conseil de Marie approuvé par l'Enfançon "La porte doit être ouverte à celui qui cherche"

1. Après avoir ainsi répondu au Capitaine désireux de connaître Dieu, Joseph dit à Cyrenius :

2. "Frère, allons voir un peu le Saint des Saints !"

3. Et Cyrenius accéda avec joie au désir de son ami qu'il chérissait plus que tout.

4. Mais l'Enfançon Se dressa et dit à Joseph :

5. "Ecoute-Moi, toi fidèle nourricier de Mon corps, tu as dit toi-même tout à l'heure au Capitaine qui est en quête de Dieu :

6. Chaque chose en son temps, lorsque tu seras mûr le reste te sera révélé, mais pour l'instant contente-toi de cette promesse !

7. Je te le dis devant l'entrée de ce Saint des Saints, symbole du passé et image du futur :

8. Cette entrée viendra aussi en son temps ! Vous tous n'êtes pas encore mûrs pour la passer, et lorsque vous le serez, Je la ferai ouvrir devant vous par Mes serviteurs.

9. Pour l'instant, contentez-vous de cette promesse !"

10. Ici Joseph et Cyrenius se regardèrent stupéfaits et l'embarras de l'un n'avait d'égal que celui de l'autre.

11. Et Joseph dit à Marie : "Voilà qui va bien aller, si l'Enfançon me donne maintenant des ordres alors qu'Il est encore dans les langes !

12. Que fera-t-Il quand Il aura dix et vingt ans ?"
13. Marie dit à Joseph : "Mais cher père Joseph, comment peux-tu pareillement te laisser abattre !
14. Les anges ne te montrent-ils pas avec leur humilité infinie Qui est cet Enfant !
15. Et tous les nombreux miracles qui nous arrivent ne sont-ils pas également une preuve éclatante comme le soleil, de cette prodigieuse vérité de toutes les vérités !
16. Vois-tu, moi ta fidèle femme et ta servante, je comprends les paroles de l'Enfançon !
17. Fais ce qu'Il te dit, et je puis t'assurer qu'aussitôt un autre vent se mettra à souffler."
18. Et Joseph demanda à nouveau à Marie : "Eh bien, que puis-je faire ?"
19. Marie lui dit : "Regarde l'homme qui cherche, et montre-lui avec sagesse Ce qu'il cherche, dont il croit être si éloigné et dont il est si proche."
20. Et l'Enfançon regarda Joseph en souriant très amicalement et dit :
21. "Eh oui ! mon très cher Joseph, la femme a raison ; va et enseigne le Capitaine.
22. Car vois-tu, à ceux qui demandent, qui cherchent et qui frappent, il faut ouvrir la porte longtemps fermée de Mon Royaume.
23. Cependant il ne faut pas Me montrer du doigt; Mon temps n'est pas encore venu, et tu sais bien que chaque chose vient en son temps."
24. Joseph embrassa l'Enfançon et s'approcha du Capitaine et lui dit :
25. "Viens et écoute ce que tu brûles d'entendre et que tu obtiendras". Et le Capitaine écouta avec joie les paroles de Joseph.

Chapitre 145
Le Capitaine demande quand viendra le Messie
Discours de Joseph sur l'essence du Messie.
Les novices parlent de la fin des temples païens.
Le Temple vivant dans le cœur de l'homme

1. Lorsque le Capitaine eut compris les grandes lignes de l'enseignement de Dieu et les quelques allusions de Joseph au Messie,

2. Il fut tout songeur, et après un moment de réflexion, demanda quand le Messie viendrait.
3. Joseph répondit : "Le Messie qui délivrera tous les hommes du joug de la mort et qui reliera à nouveau le ciel et la terre déchue est déjà là !"
4. Et le Capitaine demanda encore "Si ce Messie est déjà là, dis-moi où Il se trouve et à quoi on peut Le reconnaître."
5. Et Joseph répondit : "Je n'ai pas la liberté de te Le montrer du doigt.
6. Mais quant aux signes pour Le reconnaître, je vais t'en donner quelques-uns !
7. Vois-tu, le Messie, pour commencer, sera l'éternel et vivant fils du Dieu Tout-Puissant qui t'était inconnu jusqu'ici.
8. Une vierge très pure Le concevra d'une manière merveilleuse par la seule puissance du Très-Haut.
9. Lorsqu'Il sera conçu et enfanté, la plénitude de la puissance infinie de Dieu habitera Sa chair.
10. Et lorsqu'Il viendra sur terre en personne, Ses serviteurs et Ses messagers descendus du ciel Le serviront secrètement mais aussi ouvertement aux yeux de beaucoup d'hommes.
11. Ses paroles et Ses actes communiqueront la béatitude à tous ceux qui suivront et mettront en pratique Sa parole et qui embraseront leur cœur pour Lui.
12. Ceux qui ne voudront pas Le reconnaître seront jugés par Sa parole toute-puissante qu'Il inscrira en lettres d'airain dans le cœur de chaque être humain.
13. Sa parole ne sera pas comme celle des hommes, mais elle sera pleine de force et de vie, et celui qui entendra Sa parole et la gardera dans son cœur, pour agir selon elle, celui-là éternellement ne sentira jamais la mort.
14. En Son être Il sera doux comme un agneau et tendre comme une colombe ;
15. Et cependant tous les éléments obéiront à Son moindre souffle.
16. Quand Il commandera même doucement aux vents, ceux-ci se déchaîneront et soulèveront la mer.
17. Quand Il posera Son regard sur les flots agités, les eaux deviendront calmes comme un miroir.
18. Quand Il soufflera sur la terre, les antiques sépulcres s'ouvriront et tous les morts recouvreront la vie,
19. Et le feu rafraîchira celui qui portera vivante la parole du Messie en son cœur !
20. Cher Capitaine, maintenant tu as les principaux signes auxquels tu reconnaîtras facilement le Messie.
21. Je ne puis t'en dire davantage, mais tu trouveras bientôt sans peine le lieu où Il se trouve."

22. Ces explications firent une grande impression sur le Capitaine qui n'osa plus risquer un mot.
23. Il retourna vers le novice et lui dit :
24. "As-tu entendu de ta place ce que ce très sage Hébreu m'a dit ?"
25. Le novice répondit : "Je te le dis, la moindre de ses paroles pénètre mon âme stupéfaite".
26. Et le Capitaine ajouta : "Dis-moi donc quel sort auront nos dieux quand le Messie, annoncé par tant de signes extraordinaires, viendra dans la pleine activité de toute Sa puissance divine ?"
27. Le novice répondit : "Il y a trois jours, n'as-tu pas remarqué la force du terrible ouragan ?"
28. Et sur la montagne n'as-tu pas observé le subit écroulement de notre ancien temple d'Apollon, et tous les signes qui ont suivi ?"
29. Vois-tu, sous peu Rome aussi subira le même sort, les temples tomberont en poussière.
30. Et là où l'on fait encore des sacrifices à Zeus, tu ne verras bientôt plus qu'un amas de pierres, mais par contre les hommes auront un temple vivant en leur cœur.
31. Et dans ce temple, chaque être humain pourra, comme un prêtre, en tout lieu et en tout temps, offrir un sacrifice vivant au Dieu unique et véritable ! C'est tout ce que je puis te dire! Si tu veux en savoir davantage, voici là-bas ceux qui en savent plus que moi! Ne me pose donc plus de questions."

Chapitre 146
Joseph parle du Règne du Messie. Comment aimer Dieu
Evangile de l'amour clé principale de la vérité. Entrée de la compagnie
dans le Saint des Saints. Bonté de Marie envers les pauvres

1. Le Capitaine cessa d'interroger le novice et retourna auprès de Joseph,
2. Et lui raconta tout ce que le novice lui avait appris.
3. Il demanda à Joseph s'il devait prendre tout cela au sérieux.

4. Et Joseph répondit : "Tiens-toi pour le moment à tout ce qu'il t'a dit,
5. Et attends patiemment la suite et tu feras bien.
6. Car vois-tu le Règne du Messie n'est pas un jeu de questions et réponses,
7. Mais il est fait uniquement de patience, d'amour, de douceur, et d'entière résignation à la volonté divine.
8. Car auprès de Dieu rien ne peut être précipité, extorqué ou arraché par défi ou par bravade.
9. Mais si le Seigneur le juge bon pour toi, Il te guidera alors vers de plus hautes révélations.
10. Dès lors, conçois un vivant amour pour ce Dieu que je t'ai révélé; par cet amour tu parviendras tout naturellement là où tu voudrais être !
11. Oui, cet amour te donnera instantanément une réponse bien plus vivante que ce que tu pourrais obtenir avec mille questions stériles."
12. Et le Capitaine dit encore : "Bien, mon très sage et très estimable ami ! Je ferai tout cela, mais il faut me dire comment on doit aimer ton Dieu quand on le connaît encore si peu !"
13. Et Joseph dit : "Aime Dieu comme tu aimes ton frère et ta femme qui te plaît tant !
14. Aime ton prochain comme ton frère ou ta sœur en Dieu, et par là tu aimeras aussi Dieu.
15. Fais le bien en tout lieu et en tout temps et tu auras la grâce de Dieu !
16. Sois miséricordieux envers chacun et tu trouveras aussi en Dieu la vivante et véritable miséricorde.
17. Sois modéré en toute chose, doux et patient, fuis la fierté, l'orgueil et la jalousie comme la peste,
18. Et le Seigneur allumera dans ton cœur une puissante flamme.
19. L'intensité de la lumière de cette flamme spirituelle chassera entièrement les ténèbres de la mort et tu trouveras en toi-même une révélation qui donnera une lumineuse et vivante réponse à toutes tes questions.
20. Voilà la véritable voie qui mène à la lumière et à la vie de Dieu ! C'est le véritable amour de Dieu, suis ce chemin !"
21. Lorsque le Capitaine eut reçu cet enseignement efficace de Joseph, il garda pour lui ses nombreuses autres questions et se plongea dans de profondes réflexions.
22. A ce moment-là, les jouvenceaux tirèrent le rideau et Joseph comprit tout à coup qu'il était temps de pénétrer dans cette réplique du Saint des Saints.
23. Déjà du fond de cette grande salle était parvenu un immense cri de reconnaissance des pauvres invités.

24. Mais lorsque Cyrenius dans toute sa splendeur entra avec Joseph, Marie et l'Enfançon dans cette réplique du Saint des Saints, les pauvres furent au comble de la joie et de l'admiration.

25. Cette vision fit couler des larmes de joie et de compassion à Cyrenius aussi bien qu'à Joseph et Marie.

26. Il y avait là beaucoup d'aveugles, de paralytiques, d'estropiés de toutes sortes, se comptant par centaines.

27. Alors Marie pria en secret, prit le linge avec lequel elle séchait souvent l'Enfant et essuya les yeux des aveugles, et tous recouvrèrent la vue ; ce fut un cri sans fin de louange et de reconnaissance, aussi la compagnie s'empessa-t-elle de retourner à la grande salle.

Chapitre 147

Les paralytiques appellent Marie par leurs cris. Marie montre l'Enfant qui a pitié de tous. Guérison des malades enseignés par les anges Le Capitaine à la recherche de l'auteur du miracle !

1. Peu après, la noble compagnie revint dans cette réplique du Saint des Saints et fut à nouveau accueillie par de vives acclamations.

2. Les paralytiques, les estropiés et les infirmes crièrent : "O mère glorieuse qui es venue en aide aux aveugles, libère-nous maintenant, nous t'en prions, de notre grand tourment !"

3. Et Marie leur dit : "A quoi bon m'appeler ? Je ne puis rien faire pour vous, car je suis semblable à vous, je ne suis qu'une mortelle et faible servante du Seigneur !"

4. Mais Celui que je porte dans mes bras peut bien vous aider, car en Lui demeure l'éternelle plénitude de la Toute-Puissance de Dieu".

5. Les malades cependant n'écoutaient pas les paroles de Marie mais répétaient en criant davantage : "O mère glorieuse, aide-nous, aide-nous, libère-nous de notre misère et de notre tourment !"

6. L'Enfançon Se dressa et étendit Sa main sur les malades, et tous furent parfaitement guéris en un instant.

7. Les paralytiques sautèrent comme des cerfs, les estropiés devinrent droits comme des cèdres du Liban, et tous les infirmes furent débarrassés de leurs maux.

8. Les anges s'approchèrent de tous ces pauvres, leur ordonnant de se taire, et leur annoncèrent la venue du Royaume de Dieu sur la terre.

9. Cet événement tira notre Capitaine de ses profondes réflexions et il alla rejoindre la compagnie dans le Saint des Saints.

10. Il s'approcha aussitôt de Joseph et lui demanda : "Vénérable ami, qu'est-il arrivé ici ? Je ne vois plus ni aveugles, ni paralytiques, ni infirmes, ni miséreux !
11. Comment, auraient-ils tous été guéris par miracle, ou leur malheur n'était-il donc qu'apparence ?"
12. Et Joseph dit : "Va le demander à ceux pour qui tu te poses cette question. Ils sauront te dire mieux que personne ce qui leur est arrivé."
13. Le Capitaine fit ce que Joseph lui avait conseillé, car ce Capitaine avait un peu la manie de toujours poser des questions.
14. Partout il reçut l'unique et même réponse : "J'ai été guéri miraculeusement !"
15. Et le Capitaine revint à Joseph et lui demanda :
16. "Qui de vous a fait ce miracle ? Qui a ce pouvoir d'opérer de tels miracles ? Qui de vous est donc indubitablement un Dieu ?"
17. Et Joseph dit : "Regarde, voilà ces malheureuses personnes guéries maintenant,
18. Va leur demander, elles te L'indiqueront bien !"
19. Et le Capitaine s'adressa une fois encore aux pauvres et demanda où était Celui qui fait des miracles !
20. Les pauvres lui dirent : "Regarde la grande compagnie, du milieu d'elle la guérison nous est miraculeusement venue.
21. La petite Juive semble détenir ce pouvoir. Mais comment ? - les dieux seuls le savent !"
22. Le Capitaine n'en était pas plus avancé.
23. Mais Joseph lui dit : "Regarde, tu es un riche Romain, prends soin de ces pauvres par amour de Dieu, et tu en sauras davantage. Pour l'instant contente-toi de cela !"

Chapitre 148
Le Capitaine et Cyrenius rivalisent de bonnes intentions
"La véritable lumière provient de l'amour du cœur."

1. A ces mots, le Capitaine sans hésiter un instant se dirigea vers Cyrenius et lui dit :
2. "Altesse Impériale et Consulaire, Votre Seigneurie a certainement entendu les conseils que ce Juif très sage vient de donner à ma

modeste personne.

3. Je me suis décidé à suivre point par point son conseil.

4. Voilà pourquoi je prie Votre Seigneurie de ratifier ma décision de prendre soin de tous ces pauvres comme de mes propres enfants."

5. Et Cyrenius dit : "Mon très cher Capitaine ! Je suis désolé de ne pouvoir t'accorder satisfaction !

6. Car justement je viens de les prendre tous sous ma protection !

7. Mais ne sois pas désolé, car tu trouveras encore assez de pauvres.

8. Applique envers eux le conseil de ce sage Juif, et tu recevras la même récompense !"

9. Le Capitaine s'inclina devant Cyrenius, retourna vers Joseph et lui dit :

10. "Voilà, que puis-je faire maintenant que Cyrenius me précède déjà dans mes intentions ! Où trouverai-je des pauvres, tous ceux d'Ostrazine sont ici réunis".

11. Et Joseph avec un aimable sourire répondit au Capitaine :

12. "O mon excellent ami, ne t'en fais pas, car jamais les pauvres n'ont manqué sur cette terre !

13. Vois-tu, il n'y a pas que les aveugles, les paralytiques, les estropiés et les infirmes.

14. Va visiter les familles dans leur maison, vois leur état, et tu trouveras immédiatement une foule d'occasions de donner aux hommes ton superflu.

15. Tu n'as qu'à voir, cette ville a plus l'aspect d'une ruine que d'une cité florissante.

16. Commence par ne visiter que les maisons croulantes de certains citadins et tu reconnaîtras aussitôt la vanité de ta plainte."

17. Le Capitaine dit : "Oh ! mon cher et sage ami, tu as bien raison !

18. Mais ces pauvres-là ne pourront guère me donner d'éclaircissements au sujet du Messie qui doit venir, car selon toi, ils ont comme moi de fausses croyances.

19. Tandis que ces pauvres-ci ont fait une expérience si prodigieuse qu'ils auraient pu me révéler peu à peu bien des choses !"

20. Et Joseph répliqua : "Oh ! mon cher ami ! Crois-tu que la révélation de l'Esprit réside parmi les pauvres ?

21. Oh ! c'est une grande erreur ! Vois-tu, la révélation provient uniquement de l'amour de ton propre cœur et de ton esprit ! Si tu exerces l'amour, une lumière te viendra de la flamme de cet amour, mais elle ne sortira pas de la bouche des pauvres !" Le Capitaine fut satisfait de cette explication et ne posa plus de questions.

Chapitre 149
Rénovation d'un antique navire carthaginois le jour du Sabbat
Discours de l'Enfançon sur les bonnes œuvres le jour du Sabbat
Le navire remis en état par les anges

1. Lorsque le Capitaine fut tranquilisé, Cyrenius donna l'ordre au Commandant d'équiper le lendemain un navire pour emmener tous ces pauvres à Tyr.
2. Mais le Commandant lui dit : "Altesse Impériale et Consulaire, à ma connaissance il n'y a dans le port qu'un seul vieux navire carthaginois en très mauvais état.
3. Il n'existe pas de constructeurs de bateaux dans cette ville, si ce n'est ici ou là quelques misérables charpentiers tout juste bons à assembler quelques poutres pour faire au besoin un radeau pour la pêche.
4. Il est très douteux qu'il soit possible de remettre en état ce navire carthaginois."
5. Et Cyrenius dit : "Ne t'inquiète pas, nous allons trouver le meilleur moyen.
6. Regarde, ce sage Juif est un maître charpentier de grand métier, ainsi que ses cinq fils.
7. Je vais lui demander son avis et je suis certain qu'il me donnera le meilleur conseil à ce sujet."
8. Cyrenius se tourna ici vers Joseph et lui exposa l'affaire.
9. Mais Joseph répondit : "Mon ami, mon frère, tout irait bien si ce n'était aujourd'hui notre plus grand jour de Sabbat, où nous n'avons le droit de ne toucher à aucun travail.
10. Mais peut-être existe-t-il ici des charpentiers que notre Sabbat ne concerne pas, et je veux bien leur dire ce qu'il faut faire !"
11. L'Enfançon Se dressa et dit : "Joseph, tout homme est libre de faire le bien le jour du Sabbat.
12. La fête du Sabbat ne consiste pas à être inactif tout au long du jour, mais plutôt à faire de bonnes actions.
13. Moïse a bien établi la fête du Sabbat en qualifiant dans sa loi tout travail injustifié ou basement lucratif de profanation du Sabbat, et d'abomination devant Dieu.

14. Mais jamais Moïse n'a interdit de faire la volonté de Dieu le jour du Sabbat !

15. Nulle part dans la loi il n'est dit qu'on doive laisser périr son frère un jour de Sabbat !

16. Mais moi, le Seigneur du Sabbat, Je dis : "Faites toujours le bien, même le jour du Sabbat, et vous fêterez ainsi le Sabbat de la meilleure manière.

17. Mais si toi, Joseph, tu n'oses pas transgresser la loi de Moïse en remettant en état ce navire, ce seront Mes serviteurs qui le répareront."

18. Et Joseph dit : "O mon divin petit garçon, Tu as bien raison, mais vois-Tu, j'ai vieilli sous la loi et je désire ne pas la transgresser même en apparence."

19. L'Enfançon appela aussitôt les jouvenceaux et leur dit : "Eh bien ! allez et accomplissez Ma volonté.

20. Car Joseph respecte la loi plus que le législateur et le Sabbat plus que le Seigneur du Sabbat."

21. Et les jouvenceaux, à la vitesse de la pensée, quittèrent la salle, mirent en état le navire, et s'en revinrent aussitôt.

22. Leur rapidité suscita la stupéfaction des invités, mais nombre d'entre eux ne pouvaient croire que le navire fût réparé. Et pourtant des messagers arrivèrent du port annonçant le fait à Cyrenius. Toute la compagnie se rendit alors au port pour visiter le navire, et fut stupéfaite de l'habileté des jouvenceaux.

Chapitre 150

La visite au port. Le magnifique navire. Cyrenius remercie Joseph Parole de l'Enfançon, sur la charité envers les pauvres

1. Cyrenius examina très soigneusement le navire et calcula le nombre de personnes qu'il pouvait contenir.

2. Il trouva que mille personnes, au besoin, pouvaient confortablement y prendre place.

3. En faisant le calcul, Cyrenius se rendit compte de l'extraordinaire solidité et de l'élégance du navire.

4. Car il avait nullement l'allure d'un vieux bateau rafistolé, mais il semblait sorti fraîchement d'un moule !

5. On ne voyait pas une seule jointure et le bois semblait n'avoir ni fibres, ni cernes, ni nœuds.

6. Lorsque Cyrenius se fut convaincu de tout cela, il quitta le navire et rejoignit la compagnie sur la rive, et toujours avec sa suite, il

s'approcha de Joseph en lui disant :

7. "Mon très vénérable ami, tu es le plus heureux des hommes sur la terre, je ne m'étonne plus de ce miracle. Je sais maintenant que toute chose est possible à Dieu.

8. Je sais qu'il ne s'agit pas d'un navire construit à une certaine époque et rafistolé par la suite, mais que c'est un navire tout nouvellement créé, et cependant je ne m'étonne pas.

9. Car il est aussi facile au Seigneur de créer un monde nouveau que de créer un tel bateau. La terre n'est-elle pas un navire portant tous les hommes sur la mer de l'infini ?

10. Et maintenant que je suis devenu ton grand débiteur, je me demande de quelle manière je vais m'acquitter de cette dette.

11. Ce navire, qui ne valait pas une livre d'argent et qui était plus une épave qu'un navire, vaut à présent plus de dix mille livres d'or,

12. Car il peut appareiller dès maintenant pour les colonnes d'Hercule, pour la Bretagne et peut contourner l'Afrique jusqu'en Inde !

13. En vérité un ouvrage d'une telle facture est inestimable.

14. Voilà, mon très vénérable ami, ce qui me rend si songeur, comment vais-je pouvoir m'acquitter de cette dette envers toi !

15. Si tu appréciais l'or, aussi vrai que ton Dieu et mon Dieu est vivant, je t'enverrais dans les sept jours dix mille livres d'or.

16. Mais je sais que l'or à tes yeux est abominable et je suis triste de rester ainsi redevable envers mon plus grand ami."

17. Et Joseph saisit la main de Cyrenius, la serra sur son cœur et voulut parler, mais les larmes lui vinrent aux yeux à la vue de ce noble Romain.

18. Alors l'Enfançon Se dressa, sourit à Cyrenius et dit : "Mon cher Cyrenius Quirinius, en vérité Je te le dis, si tu n'avais pris qu'un seul pauvre en Mon nom, cela aurait déjà plus de valeur que dix mille navires semblables à celui-ci.

19. Or d'un coup tu as pris soin de plusieurs centaines de pauvres, et Je devrais te donner pour cela de nombreux navires semblables à celui-là.

20. Car vois-tu, un homme pour Moi vaut plus qu'un monde entier de tels bateaux ! N'aie donc pas de culpabilité injustifiée !

21. Ce que tu as fait aux pauvres, tu l'as fait aussi à Moi. Je ne te récompenserai pas sur cette terre, mais lorsque tu mourras, Je réveillerai aussitôt ton âme et te rendrai semblable à Mes serviteurs qui ont remis en état le navire."

22. Alors Cyrenius pleura et promit de consacrer toute son existence au soutien des pauvres de l'humanité souffrante.

23. L'Enfançon leva Sa main et dit "Amen" en bénissant Cyrenius et le navire.

Chapitre 151
Le déjeuner au palais. Le Capitaine à la recherche des pauvres de la ville
Bénédiction de l'Enfançon. L'amour est la vie

1. Puis toute la compagnie retourna au palais où le repas de midi avait été préparé à la mode juive.
2. Tous reprirent leurs précédentes places et apprécièrent le délicieux repas.
3. Mais avant de sortir de table, Cyrenius remarqua que le Capitaine manquait parmi ses hôtes.
4. Où est-il ? Que fait-il ? fut la question générale au haut de la table où se trouvaient les Romains.
5. Cyrenius se tourna vers Joseph et lui posa la même question.
6. Et Joseph répondit : "Ne t'inquiète pas pour lui, il est allé trouver les pauvres de la ville.
7. Mais il est vrai qu'il a pour le moment plus à cœur de découvrir la lumière intérieure que de s'occuper réellement des pauvres.
8. Mais cela ne nuit pas à sa cause, car en cherchant, la bonne voie s'ouvrira d'elle-même devant lui !"
9. A ces mots Cyrenius fut rempli de joie et loua le Capitaine dans son cœur.
10. Et tandis que toute la noble compagnie se perdait en conjectures à propos de l'absence du Capitaine, celui-ci arriva tout joyeux et fut assailli de mille questions.
11. Mais le Capitaine était l'ami des questions et non pas des réponses.
12. Il s'approcha aussitôt de Cyrenius, le pria de l'excuser d'avoir manqué le repas.
13. Et Cyrenius lui tendit la main en disant :
14. "A vrai dire, si nous étions face à l'ennemi et que tu quittes ta place au combat pour la même raison, tu n'aurais aucun compte à me rendre.
15. Car en vérité, en vérité comme je le vois maintenant, nous faisons plus de bien en nous occupant d'un seul homme qu'en voulant conquérir pour Rome tous les empires.
16. Le Seigneur-Dieu tient plus à un homme qu'à tout le reste du monde.
17. C'est pourquoi il est plus important aux yeux de Dieu de s'occuper avec un amour fraternel de la vie matérielle de son prochain, et

autant que possible de sa vie spirituelle,

18. Que de marcher contre des milliers d'ennemis des plus acharnés.

19. Oui, pour Dieu, il y a infiniment plus de gloire à faire le bien à un frère que d'être le plus grand héros dans ce monde insensé".

20. Et l'Enfançon ajouta : "Amen, c'est ainsi, Mon Cyrenius Quirinius !

21. Reste sur cette voie, en vérité, aucune autre ne conduit aussi assurément à la vie éternelle ! Car l'amour est la vie, qui a l'amour a la vie!" Là-dessus l'Enfançon bénit du regard Cyrenius et le Capitaine.

Chapitre 152

La mission des anges et du fils de Dieu. Cyrenius prédécesseur de St-Paul apôtre des païens. Difficulté de la mission auprès des Juifs Prédiction de la chute de Jérusalem Promesse de bénédiction pour Rome et pour l'Europe

1. Après quoi, les jouvenceaux tirèrent à nouveau le rideau et toute la compagnie se rendit auprès des pauvres, et l'Enfançon Se dressa et bénit les pauvres de Son regard.

2. Puis Il se tourna vers Cyrenius et lui dit de Sa voix tendre

3. "Mon cher Cyrenius Quirinius ! Regarde, Mes serviteurs, qui te semblent être ici de délicats jouvenceaux, veillent en Mon nom sur toute la création.

4. Chaque monde, chaque soleil doit leur obéir au moindre signe.

5. Tu vois que Je leur ai accordé un pouvoir illimité.

6. Comme J'ai confié à Mes serviteurs la direction de toute la création, Je te confie ici ces mondes de vie infiniment plus grands.

7. Regarde, ces frères et sœurs sont eux-mêmes plus que toute une infinité pleine de mondes et de soleils,

8. Oui, Je te le dis : un enfant au berceau est plus que toute la matière de l'éternel espace infini.

9. Songe à l'immensité du don que Je te fais et à la grandeur que Je te confère.

10. Guide ces pauvres avec amour, douceur et patience sur la voie juste qui mène à Moi, et tu ne pourras jamais mesurer l'importance de l'éternelle récompense qui t'attendra.

11. Moi ton Seigneur et ton Dieu, Je te désigne comme précurseur dans le royaume des païens afin que celui que J'enverrai un jour aux païens trouve un meilleur accueil.

12. J'enverrai aussi dès à présent un précurseur aux Juifs.

13. Mais Je te le dis : sa tâche sera ardue ! et ce qu'il fera à la sueur de son front, tu le feras en dormant.

14. Voilà pourquoi la lumière sera enlevée aux enfants d'Israël et vous sera pleinement transmise.

15. Et voilà pourquoi Je dépose en toi comme en un fils, la semence qui Me donnera un jour l'arbre qui portera éternellement de nobles fruits pour Ma maison.

16. Mais, parce qu'il ne porte que des feuilles, je maudirai le figuier que J'avais planté chez Mes fils déjà du temps d'Abraham, dans la ville de Salem que J'ai édifiée de Mes propres mains en tant que Melchisédec.

17. En vérité, J'ai toujours eu faim de ses fruits ! Que de fois ai-je suscité de bons jardiniers pour fumer la terre du figuier de Salem et cependant il ne M'a jamais donné de fruits.

18. Mais avant qu'un siècle ne passe, la ville construite de Mes mains pour Mes enfants sera détruite par vous, ô étrangers; le fils de ton frère devra tirer l'épée contre Salem.

19. De même que tu accueilles ces pauvres comme tes propres enfants, Je vous prendrai aussi, vous étrangers, pour Mes fils, et ils expulseront ces enfants d'Israël.

20. Garde ces paroles dans ton cœur et en secret, agis conformément à elles ; je te donnerai toujours comme bénédiction la couronne invisible de Mon amour éternel et de Ma grâce. Amen". Muets ; les anges restèrent prosternés,

21. Ces paroles les rendirent tous et personne n'osa ajouter un mot.

Chapitre 153

Cyrenius pose des questions sur la divinité de l'Enfançon

Joseph tente de donner des explications en se référant aux prophètes

1. Puis Cyrenius prit Joseph à part et lui dit :
2. "Mon très vénérable ami et frère, as-tu compris ce que l'Enfançon vient de me dire ?
3. As-tu entendu comme Il a dit très ouvertement : "Moi, ton Seigneur et ton Dieu !
4. Si j'ajoute à cela Sa volonté toute-puissante et les serviteurs venus des cieux qui se prosternent chaque fois que le petit parle, cet Enfant est certes l'unique éternel vrai Dieu, Créateur du monde et de tout ce qui s'y trouve.
5. Ami, frère, que dis-tu de cette profession de foi, est-ce ainsi ou non ?"
6. Joseph ouvrit de grands yeux, car il croyait bien que l'Enfant était un parfait fils de Dieu, mais il ne Le prenait pas pour la divinité Elle-même.
7. Après quelques instants Joseph dit : "Prendre cet Enfant pour Dieu Lui-même serait quelque peu osé.
8. Mais selon la tradition, les Juifs sont enfants de Dieu et sont donc aussi fils de Dieu.
9. Cela remonte au temps d'Abraham, qui était aussi fils de Dieu, et ses descendants le sont donc également.
10. De plus nous avons toujours eu chez nous de petits et de grands prophètes, et lorsqu'ils parlaient, leurs paroles venaient de Dieu, et Dieu jugeait et parlait toujours à Son peuple à travers eux à la première personne.
11. Ainsi Dieu a parlé par la bouche d'Isaïe*(Isaïe 51 : 15-16) : "Je suis le Seigneur ton Dieu qui meut la surface des eaux et soulève ses flots. Mon nom est Sabaoth !
12. Je mets Ma parole dans ta bouche, et Je te couvre de l'ombre de Mes mains pour tendre le ciel, fonder la terre et dire à Sion : Tu es Mon peuple".
13. Et vois-tu, lorsque le prophète parle à la première personne comme s'il était le Seigneur, il n'est pas le Seigneur, mais l'esprit du Seigneur parle par la bouche du prophète.
14. Il en va probablement ici de même, Dieu suscite en cet Enfant un très grand prophète et parle déjà précocement par Sa bouche, comme autrefois Il a parlé par la bouche du petit Samuel".
15. Cyrenius fut tranquilisé, mais l'Enfançon réclama à Lui Joseph et Cyrenius et dit à Joseph :

16. "Joseph, tu sais en effet que Dieu a parlé par la bouche des prophètes, à la première personne.
17. Mais ne sais-tu pas ce que le Seigneur a dit par Isaïe** (Isaïe 63.)
18. "Quel est donc Celui qui vient d'Edom en habits rouges de Bosra, si magnifiquement drapé, et s'avance dans la plénitude de Sa force ?
19. C'est Moi qui enseigne la justice et qui suis le maître des rachetés.
20. Pourquoi Ton habit est-il si rouge ? Pourquoi es-Tu vêtu comme le fouleur au pressoir ?
21. - Solitaire, Je foule au pressoir, et parmi tous les peuples, personne n'est avec Moi, alors dans Ma colère Je les ai foulés, Je les ai piétinés dans Ma fureur.
22. Leur sang a rejailli sur Mon habit et a taché tous Mes vêtements, et J'ai à cœur un jour de vengeance, et l'année de la Rédemption pour les Miens est venue.
23. Je regardai autour de moi, sans trouver d'aide. Je fus étonné, personne pour Me soutenir ! Mon bras comme seul secours et Ma colère comme seul soutien.
24. J'ai écrasé alors les peuples dans Ma colère, Je les ai piétinés dans Ma fureur, et J'ai fait ruisseler leur sang à terre".
25. Joseph, connais-tu Celui qui vient d'Edom et qui est venu et te dit : "Je suis Celui qui enseigne la justice, le maître pour vous sauver !"
26. A ces mots Joseph joignit les mains sur sa poitrine et adora l'Enfançon.
27. Ils gardèrent tous le silence pendant quelques instants, puis Cyrenius dit tout doucement à Joseph : "Frère, selon ce discours de l'Enfançon pour moi par trop plein de sagesse, il me semble que j'avais raison."
28. Et Joseph dit : "Oui, tu as raison ; mais il faut d'autant plus te taire, si tu veux rester en vie !" - Et Cyrenius inscrivit au fond de son cœur cette recommandation et l'observa sa vie durant.

Chapitre 154
Demande du Capitaine. Refus de Cyrenius
Discussion du Capitaine et de l'ange. Dépit amoureux du Capitaine

1. Notre Capitaine vint alors à Cyrenius lui demander combien d'hommes il devait mettre à son service ce soir-là au palais.
2. Le Capitaine posait cette question car il savait que Cyrenius ferait porter le soir même ses bagages sur le navire, avec des vivres pour plusieurs centaines de passagers qu'il emmenait d'Ostrazine à Tyr.
3. Cyrenius regarda le Capitaine et dit : "Mon cher ami, si je devais ne m'en soucier que maintenant ce serait bien mal en prendre soin.
4. Mais quant à l'approvisionnement du nouveau navire où monteront ces pauvres, il sera fait le nécessaire aujourd'hui même pour qu'aucun des passagers ne manque de quoi que ce soit.
5. N'as-tu pas vu comme ce vieux navire carthaginois a été rapidement remis en état par ces jouvenceaux ?
6. Vois-tu, tout peut être fait et se fera de la même manière.
7. Mais en ce qui concerne mes propres navires, tout est déjà en place pour pouvoir nourrir mille hommes en cas extrême, toute une année.
8. Pour cette raison, il n'y a pas lieu de déranger qui que ce soit pour moi, et tout le monde doit rester au service de l'Empereur."
9. Cette réponse étonna le Capitaine, qui connaissait l'exigeante attention militaire de Cyrenius.
10. Il demanda encore à Cyrenius : "Altesse Impériale et Consulaire, qui sont ces jouvenceaux? Sont-ils de vrais magiciens d'Egypte, sont-ils des demi-dieux ou de célèbres mages et astrologues venus de Perse ?"
11. Et Cyrenius dit : "Mon cher ami, rien de tout cela !"
12. Mais si tu veux savoir qui sont ces jouvenceaux, va le leur demander et tu verras clair sans que j'y sois pour rien".
13. Le Capitaine s'inclina devant Cyrenius et s'adressa aussitôt à l'un des jouvenceaux qui était présent en lui disant :
14. "Ecoute-moi, ô ravissant, adorable, et très gracieux charmeur - ta beauté éblouissante paralyse ma langue - O mer-e-er-veilleux jouvenceau !
15. Oui, que voulais-je, mais que voulais-je donc te demander ?"
16. Et le jouvenceau, dont la splendeur devenait de plus en plus céleste, dit au Capitaine :
17. "Mais tu devrais le savoir, demande donc, toi friand ami des questions, je répondrai volontiers à toutes celles que tu voudras me poser !"
18. Mais le Capitaine était si troublé par l'extrême beauté du jouvenceau qu'il en perdait la parole.
19. Et après avoir écarquillé les yeux un moment devant cette beauté incompréhensible du jouvenceau, il lui demanda un baiser.

20. Et le jeune homme donna un baiser au Capitaine en lui disant : "Afin qu'un lien nous unisse éternellement ! Mais cherche dès lors à mieux connaître ce sage hébreu et la lumière te sera faite."

21. Le Capitaine était pris d'une telle passion pour le jeune homme qu'il ne savait plus où il en était et il oublia toutes ses questions !

22. Et cet amour le tourmenta jusqu'au soir et fut en quelque sorte la punition de sa manie des questions. Mais le soir venu, il fut guéri et il n'eut plus aucune envie de s'approcher d'un tel jeune homme.

Chapitre 155

Cyrenius préoccupé par son navire. Conseil de l'ange Reconnaissance de Cyrenius envers Joseph et l'Enfant Joseph prédit à Cyrenius une attaque de pirates

1. Après le repas du soir, des dispositions furent prises pour le départ du lendemain.

2. Cyrenius et sa suite savaient cependant que le nouveau navire carthaginois n'était pas chargé de vivres et Cyrenius avait une secrète inquiétude.

3. Mais un jeune homme s'approcha de lui et dit : "Quirinius, même en secret, tu ne dois te soucier de rien !

4. Car ce qui t'inquiète est déjà en ordre depuis longtemps.

5. Ordonne simplement qu'en ton absence ta maison soit bien tenue, et nous nous occuperons de tout le reste, au nom du Seigneur Dieu Sabaoth !

6. Cyrenius crut et ne se soucia plus du navire.

7. Là-dessus Cyrenius fit appeler le Capitaine et lui remit la direction de la citadelle.

8. Et lorsque le Capitaine eut repris sa fonction habituelle,

9. Cyrenius fit venir le Commandant et lui remit les pleins pouvoirs sur l'armée cantonnée en ville.

10. Car chez les Romains, en présence du Gouverneur, un commandant ne disposait plus du droit de commander l'armée, le Gouverneur

cumulant tous les pouvoirs.

11. Lorsque Cyrenius eut donné ses ordres, il s'approcha de Joseph et dit :

12. "Mon très vénérable, je voudrais dire mon saint ami et frère, que je suis reconnaissant envers toi et tout particulièrement envers ton très saint Fils !

13. Quand, comment, avec quoi pourrai-je jamais m'acquitter de ma dette envers toi ?

14. Tu m'as donné Tullia, tu m'as sauvé miraculeusement la vie !

15. Oui, je ne puis dénombrer tous les bienfaits extraordinaires dont tu m'as comblé pendant mon bref séjour ici."

16. Et Joseph dit : "Ami, il n'y a pas si longtemps je me trouvais dans une situation très pénible,

17. Et tu as été mis sur mon chemin comme un ange de salut du Seigneur

18. Et vois-tu, dans le corps de l'humanité une main blanchit toujours l'autre.

19. Mais il suffit; regarde, la nuit vient, la villa est à une heure d'Ostrazine, laisse-moi rentrer à la maison.

20. Tu as reçu avec tes compagnons ma bénédiction et celle du Seigneur, tu peux donc partir tranquille.

21. Mais prends avec toi les trois lions, ils te rendront de grands services.

22. Car vous allez essayer une tempête qui vous jettera sur les côtes de la Crète et des pirates crétois vous assailliront.

23. C'est alors que les trois lions te rendront de grands services."

24. A ces mots, Cyrenius fut pris d'anxiété, mais Joseph le tranquillisa et l'assura que personne ne subirait le moindre mal.

Chapitre 156

La reconnaissance de Maronius, des trois novices et de Tullia Joseph conseille de garder le silence

1. Maronius Pilla vint ensuite avec les trois novices remercier Joseph pour tous ses bienfaits.

2. Et Joseph l'exhorta à garder le silence sur tout ce qu'il avait vu.

3. Maronius et les trois novices promirent solennellement de se taire.
4. Puis vint Tullia. Elle se jeta à genoux aux pieds de Marie et son visage s'inonda de larmes de reconnaissance.
5. Marie tenant son Enfant se pencha, releva Tullia et lui dit :
6. "Sois bénie au nom de Celui qui repose dans mes bras. Sois pleine de reconnaissance dans ton cœur envers cet Enfant et tu trouveras en Lui ton salut.
7. Mets un frein à ta langue et ne nous trahis à personne.
8. Le Seigneur se révélera Lui-même au monde en temps voulu !"
9. Là-dessus Marie laissa partir Tullia toujours en larmes.
10. Joseph dit alors à Cyrenius : "Ami, songe que de nombreuses personnes de ta suite ont été témoins de nombreux miracles ! Pour leur salut, ordonne-leur de garder le silence à propos de tout cela.
11. Car qui trahira ces choses purement divines encourra la mort s'il ne se tait pas."
12. Cyrenius promet à Joseph que jamais personne ne saurait un seul mot.
13. Joseph loua Cyrenius, et lui rappela enfin les huit enfants, cinq filles et trois garçons, qu'il lui avait promis.
14. Et Cyrenius dit : "O mon ami, ce sera ma première préoccupation !
15. Mais une question encore, je vais devoir me rendre à Rome cette année encore à cause de Tullia.
16. Mon frère César Auguste, que j'ai déjà informé d'une certaine manière comme tu le sais, me posera sans doute de nombreuses questions.
17. Que devrai-je lui dire ? A quel point puis-je initier cet homme si noble dans ce secret ?"
18. Et Joseph répondit : "Tu peux lui dire certaines choses, mais entre quatre yeux seulement.
19. Et rappelle-lui aussi de se taire si lui et ses descendants ne veulent pas risquer leur trône.
20. Mais s'il laisse tomber un seul mot, Dieu le punira aussitôt.
21. Et s'il se dresse contre le Tout-Puissant, il disparaîtra avec Rome en un clin d'œil."
22. Cyrenius remercia avec ferveur Joseph pour ces indications. Joseph le bénit et retourna à la villa avec tous les siens.

Chapitre 157
Entretien de l'Enfançon avec Jacques
Le Seigneur est un poids pesant pour ceux qui Le portent en eux-mêmes
L'Enfançon cesse subitement de parler

1. A la sortie de la ville, Marie, fatiguée d'avoir porté tout le jour dans ses bras l'Enfançon, Le tendit à Jacques.
2. Et Jacques fut rempli de joie de pouvoir porter à nouveau cet Enfant chéri.
3. L'Enfançon ouvrit les paupières et dit : "Toi mon cher Jacques, tu M'aimes de tout ton cœur.
4. Mais si Je devenais pour toi véritablement lourd à porter, M'aimerais-tu encore autant ?"
5. Et Jacques dit : "O mon petit frère chéri, même si Tu avais mon poids, je Te porterais encore dans mes bras avec un cœur tout aussi ardent !"
6. L'Enfançon lui dit : "Mon frère, évidemment pour l'instant Je ne suis pas lourd,
7. Mais le temps viendra où Je serai pour toi très lourd à porter*(Selon la tradition, Jacques fut martyrisé sur les marches du Temple par les pharisiens qui l'assommèrent.),
8. C'est pourquoi tu fais bien de t'habituer déjà à Mon poids.
9. Et lorsque les temps difficiles viendront, tu porteras tout Mon poids aussi facilement que tu Me portes maintenant que Je suis enfant.
10. Mais, Je te le dis, quiconque ne Me portera pas d'abord comme Enfant, succombera un jour sous tout Mon poids.
11. Mais qui Me portera dans son cœur, Moi faible petit enfant, comme tu Me portes dans tes bras, trouvera à l'âge d'homme Mon fardeau léger".
12. Et Jacques ne comprenant pas le sens de ces paroles demanda à l'Enfançon tout en Le caressant :
13. "O Toi mon petit frère très chéri, Toi mon Jésus, Te feras-Tu donc aussi porter quand Tu seras grand ?"
14. L'Enfançon lui dit : "Tu M'aimes de toutes tes forces et cela Me suffit.
15. Je préfère ta simplicité au savoir des sages qui calculent et font des prédictions, mais dont le cœur est plus froid que la glace.
16. Tu toucheras avec tes mains ce que tu ne peux saisir maintenant.

17. Vois-tu, Je suis un enfant à l'âge où il est encore parfaitement impossible de parler.
18. Et regarde, Ma langue est cependant déliée et Je parle avec toi comme un homme posé.
19. Si Je restais ainsi, Je serais un être double, un enfant pour ceux qui Me regardent et un adulte pour ceux qui M'entendent.
20. Cela ne peut durer, et Je vais tenir Ma langue une année encore, sauf pour toi.
21. Mais tu n'entendras Ma voix que dans ton cœur !
22. Et lorsque tu M'entendras de nouveau parler avec Ma bouche, tes yeux verront que J'ai grandi, mais ton oreille n'entendra que des phrases enfantines.
23. Je t'ai dit cela afin que tu ne sois pas dépité à cause de Moi. Ainsi soit-il."
24. A partir de ce moment-là, l'Enfançon redevint muet et se comporta comme tous les autres enfants. Et pendant cette conversation, toute la famille avait rejoint la villa.

Chapitre 158

Les anges prennent soin des travaux domestiques le jour du Sabbat

Anxiété de Joseph. Gabriel explique le véritable sens du Sabbat

Disparition des anges

1. De retour à la villa, Joseph donna aussitôt l'ordre à ses quatre fils aînés de soigner le bétail et d'aller ensuite se reposer.
2. Ils s'empressèrent d'aller exécuter ses ordres, et revinrent aussitôt disant à Joseph :
3. "Père, c'est merveilleux : les ânes et les bœufs ont déjà bu et mangé, et les mangeoires sont pleines de fourrage et les seaux remplis d'eau, comment est-ce possible ?"
4. Et Joseph alla lui-même regarder et constata que ses fils avaient dit vrai.
5. Il revint et demanda alors aux jouvenceaux qui étaient restés là, si c'était eux qui avaient accompli ce travail le jour du Sabbat !
6. Et les jouvenceaux affirmèrent l'avoir fait. Et Joseph leur dit avec anxiété :

7. "Comment, vous êtes les serviteurs du Seigneur et vous ne sanctifiez pas le jour du Sabbat ?"
8. Gabriel dit alors : "O homme pur, comment peux-tu nous poser une telle question ?"
9. Ce jour ne s'est-il pas écoulé comme tous les autres jours ? Le soleil ne s'est-il pas levé et couché comme toujours ? Et le vent n'a-t-il pas soufflé ce matin, à midi et ce soir ?
10. Lorsque nous étions au bord de la mer, n'as-tu pas vu le mouvement agité des vagues ? Pourquoi donc la mer ne respecte-t-elle pas le Sabbat ?
11. Comment as-tu pu aujourd'hui marcher, manger, boire et respirer et pourquoi n'as-tu pas interdit à ton cœur de battre ?
12. Regarde, homme qui t'inquiètes du Sabbat, tout ce qui existe et tout ce qui arrive en ce monde est suscité uniquement par l'énergie dispensée par le Seigneur et par laquelle nous régissons et dirigeons tout !
13. Et si nous voulions nous reposer une seule journée, dis-moi, la création entière n'irait-elle pas à sa ruine ?
14. Vois-tu, c'est par l'activité de notre amour pour le Seigneur que nous devons fêter le Sabbat, et non par notre inaction.
15. La véritable paix dans le Seigneur consiste à L'aimer dans notre coeur, et à agir inlassablement selon cet amour pour le maintien de l'ordre éternel.
16. Tout le reste aux yeux de Dieu est une abomination résultant de la folie humaine.
17. Réfléchis donc à cela, et n'hésite jamais à faire le bien le jour du Sabbat et tu seras alors parfaitement semblable à ton Seigneur, ton Créateur, mon Seigneur, mon Créateur."
18. Après ces paroles de Gabriel, tous les jouvenceaux se prosternèrent devant l'Enfançon, et disparurent.
19. Joseph inscrivit ces mots au tréfonds de son cœur, et cessa dès lors d'avoir des scrupules le jour du Sabbat.

Chapitre 159
Trouble d'Eudoxia
causé par la disparition subite des jouvenceaux
Paroles de consolation de Marie
Eudoxia aspire à revoir Gabriel qui lui apparaît subitement

1. Lorsque les jouvenceaux eurent disparu, Eudoxia demanda à Marie qui ils étaient en fait.
2. Car Eudoxia était encore une païenne*(Païen est à prendre dans le sens d'impie, dont le regard est encore voilé.) et ne savait rien des merveilleux secrets du ciel !
3. Leur regard intérieur s'étant ouvert pour cette occasion, les païens avaient pu voir les anges,
4. Mais lorsque leur regard spirituel se fut fermé, les anges disparurent à leurs yeux.
5. Voilà pourquoi Eudoxia crut sortir d'un rêve profond.
6. Elle se sentait revenir à un état naturel et tout ce qu'elle avait fait, vu et entendu ce jour-là, lui semblait un rêve !
7. Cette question d'Eudoxia était donc excusable.
8. Elle avait à nouveau retrouvé cet état extérieur qui est celui du païen.
9. Et Marie répondit : "Eudoxia, nous resterons encore longtemps ensemble et ce qui te semble obscur te deviendra clair.
10. Pour aujourd'hui nous irons nous reposer, je suis très fatiguée !
11. Eudoxia se contenta apparemment de cette consolation, mais le désir envahissait son cœur.
12. Et Joseph dit : "Mes enfants, la nuit est tombée, fermez la porte et allez vous reposer.
13. Demain c'est la journée qui suit le Sabbat et l'on ne travaillera pas. Nous reparlerons encore de diverses choses.
14. Pour aujourd'hui, louez le Seigneur et faites ce que je vous ai dit.
15. Toi, Jacques, prépare le berceau, berce l'Enfançon et place le berceau près de la couche de Sa mère.
16. Et toi, Eudoxia, regagne ta chambre et va fortifier tes membres par un doux sommeil, au nom du Seigneur."
17. Et Eudoxia alla aussitôt dans sa chambre et s'étendit sur sa couche, mais le sommeil fut long à venir.
18. Son esprit était trop agité par la disparition des jouvenceaux.
19. Elle était tombée amoureuse de Gabriel et ne savait plus où elle en était, depuis que l'objet de son cœur avait subitement disparu de sa vue !
20. Lorsque la maison fut silencieuse et que tous se furent endormis, Eudoxia se leva, ouvrit une fenêtre et regarda au-dehors.
21. Tout à coup Gabriel apparut devant elle, lui disant : "Que la paix règne dans ton cœur !
22. Vois-tu, je ne suis pas un être humain comme toi, je ne suis qu'un esprit, un messenger de Dieu.

23. Mais prie l'Enfançon, car Il est le Seigneur ! Il calmera ton cœur !" Là-dessus l'ange disparut à nouveau et Eudoxia retrouva la paix.

Chapitre 160
Jacques joue gaiement avec l'Enfançon
Réprimande de Joseph. Réponse pertinente de Jacques
Rêve d'Eudoxia

1. Le lendemain matin, une heure avant le lever du soleil, comme de coutume, la maison de Joseph était déjà pleine de vie et l'Enfançon gigotait et jasait dans Son berceau.
2. Jacques jouait avec l'Enfançon à sa manière, et faisait en sifflotant toutes sortes de gestes de la main devant le Seigneur de l'infini.
3. Marie somnolait sur sa couche, et Joseph, dérangé dans ses profondes prières, reprocha quelque peu à Jacques de ne pas respecter la prière du matin et de réveiller par ses bruits la mère encore à moitié endormie.
4. Mais Jacques s'excusa et dit : "Cher Père, tu vois que le Seigneur du Ciel et de la terre aime que je m'occupe de Lui !
5. Et nous devons toujours faire ce qui plaît au Seigneur.
6. Regarde, ce que je fais plaît au Seigneur, comment cela peut-il te contrarier ?
7. Et la mère ne somnolerait pas si l'Enfançon et moi faisons tant de bruit !
8. Je te prie, mon cher père, de m'en excuser, et de ne plus me faire de reproches, si parfois j'ai l'air d'être folâtre dans l'exercice de mes fonctions, alors que cela plaît au Seigneur !"
9. Joseph lui dit : "Oui, oui, c'est bon, je vois avec plaisir que tu sais bien t'occuper de l'Enfançon.
10. Mais à l'avenir ne fais pas tant de bruit lorsque tu vois que l'un est en prière et que l'autre dort encore !"
11. Jacques remercia Joseph de lui avoir fait cette exhortation et lui posa subitement cette question :
12. "Lorsque tu pries Dieu, comme tu viens de le faire, quel Dieu pries-tu ?
13. Avec tout ce que je sais de cet Enfançon, je pense qu'il est impossible qu'il y ait un autre Dieu, plus grand et plus vrai que cet Enfançon, comme le prouve le plus clair témoignage du ciel,

14. Si tel est le cas, selon les prophètes et selon tous les merveilleux prodiges,

15. S'il est écrit dans les prophètes "Qui est Celui qui vient d'Edom en habits rouges de Bosra, magnifiquement drapé, et s'avance dans toute la plénitude de Sa force, disant : - Je suis Celui qui enseigne la justice, Je suis le maître des rachetés."

16. Père, l'Enfançon a rapporté à Lui-même ces paroles, devant toi hier. Qui est-Il donc ? Car personne ne peut dire cela de lui-même ! Et il n'y a qu'un Dieu !

17. Quel est cet Enfançon qui peut dire : Je suis Celui qui enseigne la justice, et le maître des rachetés !

18. Joseph fut secoué par ces paroles. Il répondit : "A vrai dire, mon fils Jacques, tu as raison. Il vaut mieux être près du berceau comme toi que d'être en prière comme moi dans mon coin."

19. Tandis que Joseph parlait ainsi, Eudoxia sortit de sa chambre, l'air en extase, belle comme l'aurore. Elle se jeta au pied du berceau et adora l'Enfançon.

20. Après avoir prié une demi-heure, elle se releva et dit : "Oui, oui, c'est Toi seul, et en dehors de Toi il n'y en a aucun autre.

21. Cette nuit j'ai vu en songe un soleil dans le ciel, et ce soleil était vide et sans éclat.

22. Puis je vis sur la terre l'Enfançon et Il brillait comme mille soleils et de Lui partait un profond rayon qui rejoignait le soleil vide et L'éclairait de part en part.

23. Dans ce rayon, je vis monter et descendre les anges qui étaient ici, leur nombre était infini, mais leurs visages étaient inlassablement tournés vers l'Enfançon ! O quelle magnificence !"

24. Ce récit tira Joseph de ses prières. Il tourna alors ses pensées vers l'Enfançon et depuis ce jour-là pria souvent au berceau.

Chapitre 161

Joseph et Marie surpris par le mutisme subit de l'Enfançon Marie cherche en vain à faire parler l'Enfant Noblesse d'âme de Joseph envers les aveugles guéris par Jacques

1. Marie se réveilla à ce moment-là. Elle se frotta les yeux encore pleins de sommeil, se leva, se lava, et dans un cabinet attenant elle quitta son vêtement de nuit pour un vêtement de jour.

2. Peu de temps après elle revint toute rafraîchie, semblable à un ange du ciel, aussi belle, aussi bonne, aussi pieuse et soumise à la volonté du Seigneur.
3. Elle salua Joseph et lui donna un baiser, elle prit Eudoxia dans ses bras et lui donna aussi un baiser.
4. Après les avoir ainsi cordialement salués, au point que Joseph à chaque fois en pleurait de joie, elle s'agenouilla avec infiniment d'amour devant le berceau, donna avec une humilité extrême le sein à l'Enfançon et pria.
5. Après que l'Enfant eut tété, Marie fit préparer un bain et baigna l'Enfançon comme à l'accoutumée.
6. Et l'Enfançon gigotait dans Son bain, ne manquant pas de faire entendre les sons inarticulés de Sa voix.
7. Lorsque l'Enfançon fut baigné, séché et habillé,
8. Marie Lui demanda comment Il se trouvait et si Ses vêtements propres Lui plaisaient.
9. Elle savait que l'Enfant pouvait parler comme un Dieu, mais elle ignorait que l'Enfançon avait lié Sa langue à nouveau ! A l'exception de Jacques, personne ne le savait.
10. Tous furent surpris que l'Enfançon ne réponde pas aux questions de Marie.
11. Marie supplia l'Enfançon de bien vouloir dire quelques mots, mais l'Enfançon continua de balbutier avec Sa voix enfantine, et ne prononça pas la moindre parole.
12. Marie et Joseph furent inquiets et se demandèrent si les anges pendant la nuit n'avaient pas emmené l'Enfant au ciel et mis à Sa place n'importe quel autre enfant ordinaire.
13. Car les Juifs croyaient couramment à la substitution d'enfants.
14. Marie et Joseph regardaient l'Enfançon avec anxiété, se demandant s'Il était toujours le même !
15. Mais ils ne pouvaient découvrir le signe d'une différence quelconque dans Son visage ou dans Son corps.
16. Marie dit alors : "Gardez l'eau du bain, cherchez un malade et amenez-le ici.
17. Jusqu'ici cette eau a toujours eu une vertu miraculeuse.
18. Si le malade guérit ce sera le signe que nous avons toujours notre Enfançon, s'il ne guérit pas, il aura plu à Dieu de nous mettre un autre enfant à Sa place !"
19. Jacques voulut parler, mais dans son cœur il comprit que l'Enfançon le lui interdisait et il garda le silence.
20. Joseph engagea aussitôt son fils aîné à aller chercher en ville un malade.

21. Il revint une heure et demie après, avec un aveugle ; Marie lava ses yeux avec l'eau du bain, mais ses yeux ne reçurent pas la lumière.
22. Marie, Joseph, ses quatre fils et Eudoxia furent consternés; par contre Jacques garda toute sa sérénité, prit l'Enfançon et Le cajola.
23. L'aveugle cependant murmura, croyant qu'on s'était moqué de lui.
24. Joseph le consola et lui promit de l'entretenir sa vie durant pour le dédommager, ce qui le calma.
25. Joseph remarqua la sérénité de Jacques et la lui reprocha comme un péché contre son père !
26. Mais Jacques lui dit : "Je suis joyeux et je sais pourquoi, vous êtes tristes, comme si vous ne saviez pas qu'il ne faut pas tenter Dieu !"
27. Alors Jacques souffla sur l'aveugle, et à l'instant même, il recouvra la vue. Tous regardèrent Jacques avec stupéfaction, ne sachant que penser.

Chapitre 162
Joseph demande à Jacques
d'où provient sa puissance de guérison
Doute de Joseph
Réponse de Jacques inspirée par le Seigneur

1. Quelques instants après, Joseph s'approcha de Jacques et lui demanda d'où provenait un tel pouvoir dans son souffle.
2. Et Jacques répondit : "Cher père, j'ai perçu en moi une voix qui m'a dit :
3. - Souffle sur la face de l'aveugle et son œil recouvrera la vue.
4. Et vois-tu, j'ai cru fermement à cette voix en moi. J'ai agi selon sa parole et l'aveugle voit."
5. Et Joseph dit : "Cela aura donc été comme tu l'as dit.
6. Mais d'où provenait cette puissante voix en toi? Comment l'as-tu perçue?"
7. Et Jacques, qui subissait un véritable interrogatoire, répondit : "Cher père, ne vois-tu pas Celui qui dans mes bras joue avec les boucles de mes cheveux ?

8. C'est Lui je crois, qui m'a parlé d'une manière si merveilleuse."
9. Et Joseph poursuivant son interrogatoire dit :
10. "Penses-tu que l'Enfant est toujours le même ? Ne crois-tu pas qu'Il a été substitué ?"
11. Et Jacques dit : "Qui ou quelle puissance aurait bien pu échanger le Tout-Puissant ?
12. Les anges ne se prosternaient-ils pas chaque fois que l'Enfançon prononçait Ses merveilleuses paroles ? Pourquoi agissaient-ils donc ainsi avec Lui, le Tout-Puissant ?
13. Je considère que l'Enfançon est le premier, le véritable, aussi sûrement et certainement que je n'ai jamais cru à ces substitutions d'enfants !"
14. Et Joseph dit : "Mon cher fils, tu m'as donné ici une trop faible preuve de ta foi.
15. Car vois-tu, David n'a-t-il pas dit lui-même* : "Pourquoi ce tumulte des nations et pourquoi ce vain murmure des peuples ?
16. Les rois de la terre s'insurgent et les princes se liguent contre l'Eternel et contre l'Oint du Seigneur, disant :
17. "Brisons leurs liens, délivrons-nous de leurs chaînes !"
18. Regarde, mon fils, ces paroles ont un sens spirituel, les rois sont les puissances et la terre est l'empire des puissances invisibles ! Et que veulent ces puissances, que disent-elles ?
19. Ceci ne nous montre-t-il pas que ces puissances peuvent lever la main sur le Seigneur ?"
20. Et Jacques dit : "Certes, si le Seigneur le permet !
21. Mais il est dit au début de ce cantique : "Pourquoi ce tumulte des nations, et pourquoi ce vain murmure des peuples ?"
22. David ne veut-il pas montrer par là combien la volonté des puissants de cette terre est vaine face au Seigneur ?
23. Et n'est-il pas dit encore : "Mais Celui qui réside dans le ciel Se rit et Se moque d'eux !
24. Un jour dans Sa colère, Il leur parlera et Sa fureur les effraiera !"
25. Cher père, je crois que ces deux versets du grand cantique justifient amplement ma foi.
26. Ils me révèlent assez que le Seigneur reste toujours le Maître et qu'il ne peut être question de substitution.
27. Joseph fut surpris de la sagesse de son fils, et avec toute sa famille il considéra à nouveau que l'Enfant était toujours le Même et il loua et glorifia Dieu.

Chapitre 163
Les travaux des fils de Joseph. Habilité de Marie
Zèle d'Eudoxia. Arrivée des huit enfants de Tyr
Message de Joseph à Cyrenius. Marie enseigne les enfants

1. Ainsi tout était rentré dans l'ordre dans la demeure de Joseph.
2. Joseph et ses fils fabriquaient toutes sortes d'ustensiles en bois et les vendaient à bas prix aux habitants de la ville.
3. Ils le faisaient évidemment en plus de leurs travaux domestiques.
4. Marie et Eudoxia s'occupaient du ménage, confectionnaient des habits et parfois aussi de fins ouvrages pour les riches familles de la ville.
5. Marie était très habile à filer et faisait au crochet des habits entiers.
6. Eudoxia cousait avec beaucoup de soin et savait manier l'aiguille.
7. La famille assurait ainsi son existence, ayant même de quoi subvenir aux besoins des pauvres.
8. Les enfants de Tyr arrivèrent trois mois plus tard, accompagnés par de fidèles amis de Cyrenius.
9. Ils apportaient avec eux la somme considérable de huit cents livres d'or.
10. Joseph dit : "Je prends volontiers les enfants, mais je n'accepte pas cet or qui porte la malédiction du Seigneur.
11. Reprenez-le avec vous et rendez-le à Cyrenius. Il saura pourquoi je ne peux et ne dois pas l'accepter.
12. Portez-lui mon salut et ma bénédiction.
13. Et dites-lui qu'en pensée je l'ai accompagné dans son voyage de retour et j'ai été témoin de tout ce qui lui est arrivé !
14. Et je l'ai béni chaque fois que le danger l'a menacé.
15. Qu'il ne s'angoisse pas pour la perte des trois fauves sur l'île de Crête, le Seigneur qu'il connaît l'a voulu ainsi."
16. Là-dessus Joseph donna sa bénédiction aux amis de Cyrenius et prit avec joie les huit enfants, qui se sentirent aussitôt chez eux dans la maison de Joseph.
17. Les amis de Cyrenius reprirent l'or et s'en retournèrent en hâte à Tyr.

18. Joseph glorifia Dieu pour le don de ces enfants, les bénit et les confia à Marie dont l'enseignement était excellent, car elle avait reçu au Temple toute l'instruction possible.

19. Et les enfants apprirent à lire et à écrire le grec, l'hébreu et le romain.

20. En ce temps-là, presque tout homme devait pouvoir parler sinon écrire ces trois langues; la langue romaine avait alors l'importance de la langue gallique d'aujourd'hui*(Le français au XIXe siècle) et ne devait pas manquer à une bonne éducation.

Chapitre 164
Après une année paisible
guérison miraculeuse du garçon possédé
Jacques inspiré par l'Enfant Jésus
Dialogue de Jacques avec un mauvais esprit

1. A partir de ce moment-là, tout fut calme dans la maison de Joseph et plus rien de merveilleux n'arriva.

2. Ce calme dura toute une année. L'Enfant se mit à marcher, à parler et à jouer avec les huit autres enfants.

3. A cette époque-là, une famille more vint à la maison de Joseph avec un enfant très malade.

4. Cette famille avait entendu dire en ville qu'il existait dans cette maison-là un médecin qui guérissait miraculeusement tous les malades.

5. L'enfant malade était un garçon de dix ans, possédé et torturé par un mauvais esprit.

6. Le mauvais esprit le harcelait jour et nuit, le jetait par terre, faisait gonfler son ventre et lui infligeait des douleurs intolérables.

7. Il le poussait tantôt dans l'eau, tantôt dans le feu !

8. Mais lorsque cet esprit se trouva dans la maison de Joseph, il se calma et ne se manifesta plus.

9. Joseph demanda au père du garçon, qui comprenait le grec, de quel mal souffrait son fils.

10. Et le père raconta très fidèlement à Joseph tout ce qui était arrivé à son fils depuis le commencement.

11. Joseph appela Jacques qui était un jeune garçon de seize ans, généralement occupé à jouer avec l'Enfant, et lui fit part de l'angoisse de cette famille more.

12. Jacques se tourna vers l'Enfançon et tout en Le caressant Lui parla dans son cœur.
13. Mais l'Enfançon lui dit à haute et intelligible voix en hébreu :
14. "Mon frère ! Mon temps n'est pas encore venu. Mais va vers ce garçon malade dont la race porte la marque de Caïn.
15. Touche-le de l'index de ta main gauche au haut de l'épigastre*(à hauteur de l'apophyse xiphoïde du sternum.), et le mauvais esprit quittera aussitôt cet enfant !"
16. Et Jacques s'approcha aussitôt du garçon et fit ce que l'Enfançon lui avait ordonné.
17. Le mauvais esprit pour la dernière fois terrassa le garçon et hurla :
18. "Tu es terrible, que me veux-tu ? Où dois-je m'enfuir puisque tu me chasses de ma demeure ?"
19. Et Jacques dit : "Le Seigneur le veut ! La mer n'est pas loin d'ici, va te loger là où elle est la plus profonde, et dorénavant la vase sera ta demeure ! Amen !"
20. L'esprit quitta alors le garçon qui fut instantanément guéri.
21. Sa famille voulut récompenser Joseph, mais Joseph s'y refusa et dit à cette famille more d'aller en paix et de louer Dieu pour cette guérison miraculeuse du garçon.

Chapitre 165
Six mois de trêve des miracles. Jésus, joyeux petit garçon
Visite de Jacques au loyal pêcheur Jonathan "Christophore"
Retour à la villa avec Jonathan

1. A partir de cet événement-là, six mois s'écoulèrent paisiblement sans miracles.
2. L'Enfançon évitait soigneusement avec Sa force intérieure tout ce qui aurait pu susciter un miracle.
3. Il était joyeux, et jouait avec les autres enfants quand ils en avaient le temps.
4. Mais Il allait de préférence avec Jacques et parlait intelligemment avec lui lorsqu'ils étaient seuls.

5. Mais avec les autres enfants Il bavardait normalement, comme un enfant de deux ans.
6. Or un émigré juif habitait les environs, vivant de la pêche qu'il pratiquait sur la côte.
7. Ce Juif était de très haute taille et avait une force gigantesque.
8. Le matin d'une veille de Sabbat, après le petit déjeuner, Jacques prit l'Enfançon et avec la permission de Joseph, L'emmena chez ce Juif qui habitait à une bonne heure de marche de la maison de Joseph.
9. Ce Juif avait souvent invité Jacques à venir, et l'Enfançon l'en avait secrètement prié.
10. Ce pêcheur fut très heureux de voir arriver Jacques et l'Enfançon. Il fit aussitôt asseoir Jacques devant un poisson qu'il avait préparé.
11. Et Jacques mangea avec plaisir, donnant à goûter à son petit frère de bons petits morceaux bien choisis.
12. Et l'Enfançon mangea avec appétit les petites portions que Jacques Lui mettait dans la bouche.
13. Le pêcheur en fut tout réjoui et des larmes involontaires lui montèrent aux yeux.
14. Puis Jacques voulut s'en retourner.
15. Mais le pêcheur le supplia de rester la journée entière.
16. "Et ce soir, dit-il, je te porterai avec ton adorable petit frère jusque chez toi.
17. Tu as facilement mis une heure et demie pour venir, ayant dû contourner ce bras de mer qui est assez peu profond.
18. Mais je mesure près de deux toises*("tensa" en latin : 1,949 m soit près de 3,90 m !), et à l'endroit le plus profond, l'eau m'arrive à peine au haut des jambes.
19. Je te prendrai donc sur mon bras avec ton petit frère et je passerai à gué le bras de mer et vous déposerai facilement à la maison en un petit quart d'heure avec une bonne part d'excellent poisson frais."
20. L'Enfançon dit alors : "Jonathan tu es plein de bonne volonté, mais ne serais-Je pas trop lourd avec Mon frère ?"
21. Et Jonathan dit en souriant : "O mon cher Enfançon, si vous étiez cent fois plus lourds, je vous porterais encore sans peine !"
22. Et l'Enfançon dit alors : "Jonathan, nous allons voir ! Essaie tout d'abord de Me porter Moi tout seul à travers ce bras de mer qui mesure à peine 50 toises*(100 mètres), puis ramène-Moi ici, et l'on verra si tu as la force de nous porter tous deux".
23. Jonathan accepta aussitôt. Avec l'autorisation de Jacques il prit l'Enfançon sur ses bras et traversa ainsi la baie en le portant.
24. L'aller fut supportable, quoique Jonathan fût étonné du poids de l'Enfançon.
25. Mais au retour, l'Enfançon devint si lourd que Jonathan fut obligé de prendre appui sur un tronc d'arbre, et il ramena avec toutes les

peines du monde l'Enfançon sur le rivage.

26. A bout de forces, il posa l'Enfant à terre à l'endroit où Jacques attendait et dit : "Par Yahvé, qu'est-ce donc ? Le monde entier ne peut être plus lourd que cet Enfant !"

27. Et l'Enfançon dit en souriant : "Certes, tu viens de porter là bien plus que tout ce que le monde peut contenir."

28. Jonathan, à bout de forces, dit : "Comment dois-je prendre cela ?"

29. Jacques lui dit : "Jonathan, prends les poissons et raccompagne-nous à pied sec, tu passeras la nuit à la maison, et demain la lumière te sera faite !"

30. Là-dessus Jonathan prit trois corbeilles du meilleur poisson, et accompagna les deux enfants le matin même jusqu'à la maison de Joseph qui l'accueillit avec des transports de joie, car ils étaient amis d'enfance.

Chapitre 166

Jonathan remet à Joseph les trois corbeilles de poissons et lui demande qui est cet étrange Enfant

Humilité et amour de Jonathan pour l'Enfant

1. Jonathan remit à Joseph les trois corbeilles de poissons. Joseph en fut très heureux, car il était un grand amateur de poissons.

2. Jonathan dit à Joseph : "Mon cher ami d'enfance, dis-moi, quel fils as-tu là ?"

3. Pour vrai, il n'a que deux ou trois ans et il parle comme un adulte !

4. Et vois-tu, moi qui peux porter sous mon bras deux bœufs comme toi tu portes deux agneaux, je voulais garder chez moi Jacques et l'Enfançon pour la journée et me proposais de les ramener chez toi le soir en passant à gué le bras de mer,

5. Et lorsque je fis part de ce désir à Jacques, l'Enfançon se mit à me parler, disant à mon grand étonnement :

6. "Jonathan, tu es plein de bonne volonté, mais ne serons-nous pas trop lourds pour toi ?"

7. Connaissant ma force, il va de soi que je me suis mis à sourire d'une prévenance aussi ingénue !

8. Mais l'Enfançon me proposa de faire l'essai, de Le porter Lui tout seul à travers le bras de mer et de Le ramener, pour voir s'Il ne serait pas trop lourd pour moi.

9. Avec l'accord de Jacques, je pris l'Enfançon sur mes bras et me mis à traverser l'eau avec Lui.

10. L'aller fut supportable, mais au retour, je dus prendre un tronc d'arbre pour m'appuyer, et je suis revenu sur la rive avec toutes les peines du monde.

11. A vrai dire, cher ami, peux-tu me croire, l'Enfant était si effroyablement lourd que je crus avoir le poids du monde sur les bras.

12. Je m'empressai de rejoindre la rive et rendis aussitôt l'Enfançon à Jacques pour me remettre un peu,

13. Je demandai à Jacques comment il était possible que cet Enfant fût plus lourd que le monde !

14. Et l'Enfançon de répondre aussitôt :

15. "Tu as porté davantage que si tu avais porté le monde entier !"

16. Mon ami, Jacques a été témoin de tout cela ! Je t'en prie, dis-moi,

17. Pour l'amour de Dieu, quelle sorte d'enfant as-tu là ? A vrai dire ce n'est pas naturel !"

18. Et Joseph dit à Jonathan : "Sois un mur de silence si tu ne veux pas que ta vie soit en danger, et je vais volontiers te raconter quelque chose, mon vieux et fidèle ami !"

19. Et Jonathan jura et dit : "Par Dieu et par tous les cieux, je préfère mille fois périr dans les flammes que trahir une seule de tes paroles !"

20. Joseph l'emmena sur sa colline préférée et lui fit le récit de tout ce qui concernait l'Enfançon et que Jonathan ignorait totalement.

21. Lorsque Jonathan eut entendu cette brève narration des faits, il se jeta à genoux et sur la colline, il pria l'Enfançon qui jouait avec les huit autres enfants !

22. Disant à la fin de sa longue prière: "O toi béatitude des béatitudes, mon Dieu, mon Créateur m'a visité, Lui qui porte les cieux et tous les mondes, je L'ai porté sur mes bras! O infinie grâce des grâces ! O terre es-tu digne d'un tel pardon ? Oui, je saisis maintenant le sens des paroles de l'Enfant-Dieu : "Tu as porté plus que le monde !" Puis Jonathan se tut, et pendant une heure, dans son émerveillement, il ne put articuler un seul mot !

Chapitre 167
Joseph offre l'hospitalité à Jonathan
Appréhension de Jonathan et confession de ses péchés

1. Lorsque Jonathan eut fini sa fervente oraison Joseph lui dit :
2. "Mon cher ami, tu vis seul avec tes trois aides dans ta cabane.
3. Tu ne pêcheras pas aujourd'hui la veille du Sabbat, reste donc chez moi jusqu'à demain."
4. Et Jonathan dit : "Oui, mon ami et frère, s'il n'y avait pas l'Enfant-Dieu je resterais volontiers chez toi,
5. Mais vois-tu je suis un pécheur et je suis impur dans toutes les parties de mes membres.
6. Depuis que je vis parmi les païens, je n'ai plus guère pensé aux lois de Moïse et je suis devenu plus païen que juif.
7. Ainsi je ne puis rester là où demeure le Très-Saint."
8. Et Joseph dit : "Frère, ta raison est valable, mais je ne puis l'accepter quant à moi.
9. Car vois-tu, le Seigneur qui se montre si clément envers tous les païens sera encore plus clément envers toi, puisque tu es un juif repentant.
10. Tu n'as besoin que de L'aimer, et tu peux être assuré de l'amour infini du Seigneur.
11. Vois-tu, les huit enfants et Eudoxia sont païens et pourtant l'Enfançon S'amuse avec eux et les aime infiniment.
12. Il t'accueillera donc avec le plus grand amour et t'acceptera comme Son meilleur ami".
13. Ce discours donna du courage à Jonathan. Il redescendit avec Joseph de la colline et tous deux regagnèrent la maison où le repas de midi les attendait depuis longtemps.
14. Joseph appela tout le monde à table. Marie prit l'Enfançon et s'assit à côté de Joseph comme à l'ordinaire.
15. Mais l'Enfançon ne voulut pas goûter la bouillie de lait préparée pour Lui.
16. Et Marie fut inquiète, pensant que l'Enfançon ne Se sentait pas bien.
17. Mais l'Enfançon dit : "Pourquoi t'inquiètes-tu à Mon sujet ?
18. Regarde, Jonathan M'a apporté une meilleure nourriture que Je vais manger et qui Me rassasiera vraiment."

19. Marie songea alors au poisson qui avait été apporté sur la table tout en dernier.

20. Mais l'Enfançon dit : "Marie, tu ne M'as pas compris.

21. Je ne parle pas du poisson, quoiqu'il soit évidemment meilleur que ce lait d'hier qui a déjà caillé et dont Joël s'est servi pour faire cuire Ma bouillie au lieu de prendre du lait frais.

22. Mais je pense à la grande humilité et au grand amour de son cœur qu'il M'a souvent témoigné sans Me connaître !

23. Je te le dis Marie, Jonathan est un homme aux membres puissants, mais l'amour de son cœur est plus puissant encore.

24. Et cet amour qu'il a pour Moi est le riche aliment qui Me rassasie à cette heure ! Et Je prendrai également de son poisson, mais cette bouillie aigre ne Me plaît pas !" Ces paroles touchèrent Jonathan si profondément qu'il se mit à pleurer de joie.

Chapitre 168

Joël réprimandé par Joseph et Marie

L'Enfançon enseigne la pédagogie de l'amour, de la douceur, de la patience

1. Marie goûta la bouillie de l'Enfançon préparée par Joël et la trouva en effet aigre et grumeleuse.

2. Elle appela alors Joël encore tout affairé à la cuisine à rôtir les poissons,

3. Lorsqu'il apparut, la mère lui dit sur un ton très sérieux : "Joël, goûte donc un peu cette bouillie !

4. As-tu si peu de respect de cet Enfant, de ton père Joseph et de moi, la fidèle épouse de ton père, pour que tu me fasses une chose pareille ?

5. Nos vaches et nos chèvres n'ont-elles plus de lait dans leurs mamelles?

6. Pourquoi as-tu pris un lait d'hier déjà caillé, que l'on peut goûter froid si l'on a soif, mais non bouilli, ce qui est malsain notamment pour les enfants ?"

7. Joseph goûta à son tour la bouillie et fut sur le point de faire tomber sa foudre sur la tête de Joël.

8. Mais l'Enfançon se dressa et dit : "Oh, vous les humains, pourquoi voulez-vous toujours enchérir sur Moi ?

9. La remarque que J'ai faite à Joël ne suffit-elle pas ? Quel besoin avez-vous de l'accabler après Mon intervention ?
10. Croyez-vous que votre sévérité Me plaise ? Oh ! non ! Seuls, l'amour, la douceur et la patience Me plaisent !
11. Certes, par inadvertance Joël s'est rendu coupable !
12. Voilà pourquoi Je lui ai fait aussitôt des reproches. Mais cette punition est bien suffisante. Pourquoi y ajouter d'autres réprimandes et la foudre de votre colère par-dessus le marché !
13. Tout père a raison de punir avec le fouet les petits enfants désobéissants. Mais il faut être un maître tendre et avisé à l'égard de ses fils adultes.
14. Seul le fils qui se soulève contre son père doit être menacé.
15. Et s'il change, il faut alors faire la paix avec lui.
16. Mais s'il ne change pas, il faut le chasser de la maison paternelle et l'envoyer en exil loin de sa patrie.
17. Or, Joël n'a commis aucun délit, son intérêt pour le poisson ne lui a pas laissé le temps d'aller traire une chèvre.
18. Il ne le fera certainement plus jamais, voilà pourquoi il est entièrement pardonné !"
19. Là-dessus l'Enfançon appela Joël et lui dit : "Joël, si tu M'aimes comme Je t'aime, à l'avenir ne contrarie plus jamais ton père et ta mère !"
20. Joël très ému se mit à pleurer, se jeta à genoux et demanda pardon à l'Enfançon, à Marie et à Joseph.
21. Et Joseph dit : "Relève-toi, mon fils. Comme le Seigneur te pardonne, sois aussi pardonné par la mère et par moi-même !
22. Va maintenant, et regarde où en est le poisson".
23. Et promptement l'Enfançon ajouta : "Oui, oui, dépêche-toi, ce poisson va brûler et il ne sera plus bon : or Je veux en manger Moi-même".
24. Cet empressement plut tant aux huit enfants qu'ils se mirent tous à rire joyeusement.
25. L'Enfançon Se mit à rire de bon cœur avec eux et communiqua Sa gaieté à toute la table. Les yeux de Jonathan en furent remplis de larmes de joie.

Chapitre 169
Le repas de poissons. Jésus réclame Sa part à Joseph qui la Lui refuse
Je suis Melchisédech et tu es pareil à Abraham
Jésus prédit la déification de Marie
Paroles de bénédiction de l'humble Enfançon

1. Peu après Joël apporta sur une grille les poissons rôtis et les posa sur la table.
2. Joseph remit à chacun une bonne portion, sans s'oublier lui-même.
3. Mais il ne mit aucune part devant l'Enfançon car Celui-ci recevait évidemment la Sienne de Sa mère.
4. Mais cette fois l'Enfançon ne fut pas content et réclama une part entière.
5. Joseph lui dit : "Mais mon Jésus, mon petit garçon chéri, ce serait trop pour Toi !
6. Premièrement, Tu ne pourrais jamais tout manger, et deuxièmement si Tu l'avalais, Tu en tomberais malade.
7. Ne vois-Tu pas que j'ai précisément remis à Ta mère une portion plus grande puisque c'est elle qui a soin de Toi ?
8. Sois donc tranquille, mon petit garçon, Tu ne seras privé de rien !"
9. Et l'Enfançon dit : "Je le sais, comme d'autres choses que tu ne connais pas.
10. Mais il eût été plus convenable que tu donnes une part entière au Seigneur !
11. Sais-tu qui était Melchisédech, le Roi de Salem ? Tu ne le sais pas !
12. Moi Je le sais, et Je te le dis : le Roi de Salem était le Seigneur Lui-même et Abraham mis à part, personne ne devait s'en douter.
13. Voilà pourquoi Abraham se prosternait devant Lui et Lui donnait spontanément la dîme de tous ses biens.
14. Joseph, Je suis ce même Melchisédech et tu es pareil qu'Abraham.
15. Pourquoi ne veux-tu pas Me donner la dixième part de ce poisson?
16. Pourquoi Me remets-tu à la mère ? Qui a donc créé les poissons et la mer ; était-ce Marie, ou Moi, Roi de Salem de toute éternité ?
17. Voici que Je suis venu dans Mon bien de toute éternité et tu ne veux pas même Me donner une part entière de poisson ?
18. Voilà pourquoi le temps viendra où les hommes feront une part plus importance à Ma mère charnelle qu'à Moi-même.

19. Et Je devrai attendre que la mère soit servie la première, contrairement à l'ordre de Melchisédech."
20. Joseph ne sut que dire. Il partagea sa propre part en deux et donna la plus grande à l'Enfançon.
21. Mais l'Enfançon dit : "Celui qui Me donne quelque chose et en garde une partie pour lui, ne Me connaît pas.
22. Quiconque veut Me donner quelque chose doit tout Me donner, sinon Je ne l'accepte pas".
23. Alors Joseph poussa joyeusement toute sa part devant l'Enfançon.
24. L'Enfançon leva Sa main droite et dit en bénissant les deux parts :
25. "Qui me donne tout, gagnera au centuple. Reprends le poisson, Joseph, et mange ! Et tu Me donneras ce qui te restera".
26. Joseph reprit le poisson et en mangea beaucoup. Lorsqu'il fut entièrement rassasié, il en restait encore assez pour une douzaine de personnes, et l'Enfançon en mangea un peu.

Chapitre 170

Jonathan demande à Joseph ce qu'il ressent devant l'Enfançon

Joseph répond : Je ne puis qu'aimer cet Enfant et faire ce qu'Il veut

1. Cette scène à table arracha des larmes de repentance et de joie à Jonathan; et il dit à Joseph :
2. "Joseph, mon vieil ami de jeunesse, dis-moi sincèrement, ne te sens-tu pas infiniment heureux lorsque tu penses à la grandeur de ta mission ?
3. Que ressens-tu lorsque tu regardes l'Enfançon et que la foi vivante de ton cœur te dit : Regarde, cet Enfançon est Dieu Sabaoth !
4. Celui qui parla à Adam, à Enoch, à Noé, à Abraham, Isaac et Jacob !
5. Celui qui par l'intermédiaire de Moïse a libéré nos pères du joug de ce pays et qui leur a donné Lui-même la loi dans le désert,
6. Qui a nourri quarante ans le peuple dans le désert où rien ne pousse si ce n'est quelques buissons d'épine et quelques chardons,
7. Qui a parlé par la bouche des saints et des prophètes ?
8. O Joseph, dis-moi, que ressens-tu en présence de Celui qui a posé les fondements du ciel et de la terre ?

9. Oui, Celui qui a créé les anges, a fait le premier couple humain et l'a animé de Son souffle éternel,
10. Oui, dis-moi, t'est-il possible d'en parler si tu songes à tout cela ?
11. A regarder simplement l'Enfançon ta gorge ne s'engoue-t-elle pas de vénération devant Celui qui est éternel, au point que tu ne peux que te taire ?"
12. Et Joseph répondit à Jonathan : "Tu as raison de me poser cette question.
13. Mais réfléchis toi-même ! - Que dois-je faire ? C'est ainsi, et je dois supporter que le Très-Haut soit plus petit et plus modeste, sans quoi la vie me serait impossible !
14. Vois-tu, Dieu est Dieu, et nous sommes Ses créatures ! Il est tout et nous ne sommes rien !
15. Ce rapport est un juste calcul, peux-tu y changer quoi que ce soit, même par l'élévation la plus haute de ta pensée ?
16. Regarde ! Ta question est vaine ! Mon cœur serait-il gros comme la terre et ma tête grosse comme le ciel, pleine de sentiments et de pensées à faire trembler les anges,
17. Dis-moi, quel service rendrais-je à Celui qui porte l'infini dans Sa main droite comme je porte un grain de sable dans la mienne ?
18. Serais-je ainsi plus homme et Dieu serait-il moins Dieu ?
19. Regarde, ta question est vaine ! Tout ce que je puis faire est d'aimer l'Enfançon de toutes mes forces et de Lui rendre le service qu'Il me demande.
20. Mais je laisse de côté toutes les autres élucubrations, sachant bien que ma pensée la plus élevée, la plus grandiose, n'est que fatuité face à la puissance de Dieu".
21. Cette réponse suggéra de tout autres pensées à Jonathan et il ne posa plus de questions à Joseph.

Chapitre 171
Soirée sur la colline de prédilection de Joseph
Jacques donne du pain et du miel à l'Enfançon
Les mouches dans le pot de miel
Jésus commente Isaïe 7. 15

1. Ce soir là, veille de Sabbat, Jacques prit l'Enfançon avec lui et se rendit sur la colline favorite de Joseph.
2. Joseph et Jonathan suivirent rapidement l'exemple de Jacques et allèrent aussi sur la colline.
3. Comme d'habitude, Jacques prit pour l'Enfançon un petit pot de beurre et de miel avec un peu de pain de froment,
4. Qu'il tendait souvent à l'Enfançon, lequel avait une préférence toute spéciale pour les tartines de beurre et de miel.
5. Jacques posa le pot de miel sur un petit banc pour s'amuser joyeusement avec l'Enfançon sur l'herbe tendre de la colline.
6. Les abeilles et les mouches attirées par le pot se mirent à savourer le doux contenu.
7. Joseph le remarqua et dit à Jacques : "Va et couvre le pot, sinon les mouches et les abeilles avaleront bientôt tout le contenu."
8. Et Jacques accourut avec l'Enfançon pour chasser du pot les hôtes, mais entêtés, ils ne lui obéirent pas.
9. L'Enfançon dit : "Jacques, donne-Moi ce petit pot et Je verrai si les mouches et les abeilles sont aussi désobéissantes avec Moi."
10. Jacques Lui mit dans les mains le petit récipient et l'Enfançon siffla par trois fois : cht - cht - cht, et toutes les mouches et les abeilles disparurent à l'instant même.
11. Jacques donna alors à l'Enfançon une petite tartine de beurre et de miel, et l'Enfançon fut content de la manger.
12. Jonathan, qui s'entretenait avec Joseph du sens profond des hiéroglyphes, observa cette scène apparemment insignifiante et demanda à Joseph s'il voyait un symbole dans ce qui venait de se passer.
13. Et Joseph répondit : "Je ne le pense pas, nos moindres gestes n'ont pas forcément un sens caché.
14. Les mouches et les abeilles sont toujours attirées par le beurre et le miel qu'on étend sur le pain !
15. Comme mille autres, ce fait en certaines circonstances pourrait avoir un sens symbolique, mais je pense qu'il n'a ici aucune signification".
16. L'Enfançon courut vers Joseph et lui dit gaiement :

17. "Mon cher Joseph, cette fois tu n'y a rien vu !
18. Que lis-tu dans Isaïe*(Isaïe 7 : 15-18.) ? N'est-il pas écrit : "Il se nourrira de beurre et de miel pour qu'Il sache rejeter le mal et choisir le bien.
19. Avant même que l'enfant sache rejeter le mal et choisir le bien, le pays qui te fait horreur sera déserté par les deux rois.
20. L'Eternel fera venir sur toi, sur ton peuple et sur la maison de ton père, des jours tels qu'il n'en était pas venu de pareils depuis qu'Ephraïm a été séparé de Juda par le Roi d'Assur.
21. Ce jour là l'Eternel sifflera les mouches qui sont à l'extrémité des canaux d'Egypte et les abeilles du Pays d'Assur."
22. Voilà, Joseph, ce que contiennent ces paroles du prophète se trouve ici réalisé dans cet acte.
23. Mais le temps de la révélation n'est pas encore venu bien qu'il ne soit pas éloigné.
24. Connais-tu le fils de la prophétesse appelé "Pille-sous-peu, Cours-butin*(Isaïe 8 : 3.)" ?
25. Connais-tu le fils qu'une vierge enfantera et qu'elle appellera Emmanuel?
26. Voici, Je suis tout cela, mais tu ne le comprendras pas avant qu'élevé (sur la croix), Pille-sous-peu, Cours-butin, Emmanuel, Je ne crie Père et Mère !"
27. L'Enfançon retourna alors vers Jacques. Joseph et Jonathan se regardèrent, ahuris par les mots de l'Enfançon et le lien étrange entre les paroles du prophète et ce qui venait de se passer.

Chapitre 172

Excessif respect de Jonathan envers l'Enfançon

Conseil de Joseph

1. Lorsque Jonathan se fut remis de son étonnement causé par les paroles de l'Enfançon, il dit à Joseph :
2. "Mon frère, je ne pourrai guère rester aujourd'hui et demain chez toi comme j'en avais la ferme intention !
3. Ici tout est pour moi par trop saint. Je crois être dans un lieu désert où tout semble dire au visiteur : - Ce lieu n'est pas pour toi mais pour les esprits seulement.

4. Je crois également me trouver sur une haute montagne au sommet de laquelle la magie du panorama captive les sens.
5. Mais l'air pur et frais lui murmure:
6. - Bourrique humaine, impure et indolente, retourne à ta demeure puante.
7. Ici où les esprits les plus purs sont portés par les souffles les plus limpides, il n'y a pas de place pour une âme impure.
8. Aussi pur qu'était le prophète Moïse, lorsqu'il demanda au Seigneur de pouvoir Le voir, Dieu lui dit :
9. "Tu ne peux Me voir Moi ton Dieu et vivre en même temps !"
10. Or, le même Seigneur est ici dans toute la plénitude de Sa sainteté ; Il est Celui qui a été annoncé par la bouche des prophètes.
11. Comment me serait-il possible de soutenir plus longtemps Sa présence visible, moi qui suis un vieux pécheur selon la loi de Moïse ?"
12. Joseph dit : "Cher ami et frère, tu sais quel est le principal commandement; pourquoi veux-tu retourner chez toi au lieu de voir que la loi est vivante ?"
13. Aime le Seigneur de toutes tes forces et ne pense pas continuellement à tes péchés et tu seras certainement plus agréable au Seigneur qu'avec tes remords continuels.
14. Attends que l'Enfançon te congédie, alors seulement tu pourras croire que tu es indigne du Seigneur.
15. D'ici là reste à la maison, car nulle part tu ne seras mieux qu'ici."
16. A ce moment-là, l'Enfançon s'approcha et dit : "Joseph, tu as raison de faire un peu la leçon à Jonathan! Pourquoi est-il si entêté et ne veut-il pas rester ici alors que Je l'aime tant !"
17. L'Enfançon se tourna vers Jonathan et dit :
18. Jonathan, sérieusement, ne veux-tu pas rester ici ? Quel mal te fait-on pour que tu ne veuilles pas rester ?"
19. Et Jonathan dit : "Mon Dieu et mon Seigneur, vois-Tu, je suis un vulgaire transgresseur de la loi !"
20. L'Enfançon dit : "Pourquoi parles-tu de péchés, Je n'en vois pas en toi !"
21. Sais-tu qui est pécheur ? - Je te le dis : Celui qui n'a pas d'amour est pécheur !"
22. Mais tu es rempli d'amour, tu n'es donc pas un pécheur devant Moi. Je t'ai pardonné tes péchés, car Je suis au-dessus de Moïse, un Seigneur pour l'Eternité."
23. Jonathan pleura et prit la décision de rester, s'approcha de l'Enfançon et L'embrassa.

Chapitre 173
Jonathan caresse l'Enfançon
et Le trouve léger comme une plume
L'Enfançon enseigne comment triompher de la loi

1. Tandis que Jonathan choyait et cajolait l'Enfançon, Celui-ci dit :
2. "Jonathan, essaie maintenant de Me porter. Je ne serai certainement plus aussi lourd qu'au-dessus de la lagune !"
3. Et Jonathan prit l'Enfançon dans ses bras avec infiniment d'amour et de joie et Le trouva aussi léger qu'une plume.
4. Il dit alors à l'Enfançon : "Mon Dieu, mon Seigneur, comment comprendre cela ?"
5. Sur la mer Tu avais le poids du monde et ici celui d'une plume !"
6. Et l'Enfançon dit : "Jonathan, cela sera ainsi pour tout le monde.
7. Car Mon poids n'est pas en Moi mais dans la loi de Moïse.
8. Lorsque tu ne Me connaissais pas et ne connaissais que la loi et Me portais sur ton épaule, ce n'était pas Mon poids qui pesait sur ton épaule mais celui de la loi.
9. Maintenant tu as reconnu dans ton cœur que Je suis le Seigneur, au-dessus de Moïse et de la loi, et la loi n'a plus de poids avec Moi qui suis le Seigneur de la loi.
10. Et ceci arrivera spirituellement à tous ceux qui porteront la loi.
11. En vérité Je te le dis, les justes selon la loi gémiront et grinceront des dents.
12. Mais le Seigneur prendra place à la table des pécheurs, et les sauvera et les accueillera comme Ses enfants.
13. Je chercherai ceux qui sont perdus, Je guérirai les malades, Je libérerai les prisonniers et Je sauverai les opprimés.
14. Mais les justes selon la loi devront quitter Ma demeure sans justification.
15. En vérité Je te le dis, J'accueillerai dans Ma maison les publicains* (Percepteurs d'impôts, financiers, hommes d'affaires.) et les pécheurs,
16. Mais devant Moi dans Ma demeure, Je chargerai les justes d'un lourd fardeau.
17. Oui, une prostituée M'oindra et J'inscrirai sur le sable la faute de celle qui a commis le péché d'adultère, et les pécheurs pourront Me

toucher.

18. Mais maudits seront le scribe et le rigide observateur de la loi s'ils Me touchent!
19. Ceux qui ont été brisés par le poids de la loi, Je les ferai sortir des tombeaux.
20. Mais pour ceux qui exécutèrent la loi à la lettre, Je rendrai la porte de la vie éternelle aussi étroite que le trou d'une aiguille."
21. Joseph consterné par ces mots dit: "Mais mon petit, que d'horreurs dis-Tu là?
22. Dieu a aussi donné la loi, comment un pécheur pourrait-il être meilleur qu'un juste ?"
23. Mais l'Enfançon dit : "Dieu a bel et bien donné la loi, non pour l'intelligence de ce monde, mais pour le cœur. Et Moïse lui-même a établi toute la loi dans l'amour de Dieu.
24. La loi est restée, mais l'amour est mort depuis longtemps.
25. Or, une loi où il n'y a plus d'amour ne sert à rien et celui qui l'observe sans amour, n'en est qu'un esclave sans vie.
26. Voilà pourquoi Je préfère un païen et un libre pécheur à un esclave mort, enchaîné par la loi."
27. Joseph se tut et médita ces paroles ; l'Enfançon Se remit à jouer naïvement avec Jacques et Jonathan.

Chapitre 174

Le soir sur la colline Joseph et Jonathan observent le clair de lune L'Enfançon compare l'amour et la connaissance La sagesse, la puissance infinie est le visage de Dieu, comme l'amour est Son essence fondamentale L'être de la lune

1. Comme le soir tombait et que la lune se levait sur Ostrazine,
2. Jonathan admira, de la colline, la forme magnifique de l'astre et se délecta dans le silence de sa lumière.
3. Joseph l'observant lui dit : "Frère que vois-tu dans le disque brillant de la lune que tu regardes avec tant d'attention ?"
4. Et Jonathan répondit : "Rien de particulier, si ce n'est ces tâches qui sont toujours les mêmes.

5. Cependant, chaque fois que je regarde la lune, je pense à ce que sont ces taches et je me demande ce que peut bien être la lune. Pourquoi la voyons-nous tantôt comme un croissant, tantôt comme ceci, tantôt comme cela, et tantôt plus du tout !
6. Si tu sais quelque chose de plus précis, dis-le-moi, car ce sujet m'intéresse hautement."
7. Et Joseph dit : "Cher ami, à ce propos nous sommes parfaitement semblables.
8. Je suis aussi peu versé que toi dans la science de cet astre !
9. Et je ne serai donc pas capable de te dire grand-chose à ce sujet. L'Enfançon en saura certainement plus que moi. Interroge-Le donc."
10. Et Jonathan demanda avec déférence à l'Enfant de lui parler de la nature de la lune.
11. Et l'Enfançon dit : "Jonathan, si Je te montre la lune, tu voudras voir le soleil puis les innombrables étoiles.
12. Dis-Moi où prendra fin ton envie de voir et ta passion de connaître.
13. Vois-tu, un grand savoir alourdit la tête et rend la vie d'ici-bas difficile.
14. Mais dans le cœur beaucoup d'amour pour Dieu et pour tes frères rend la vie agréable et chasse la crainte de la mort.
15. Car en lui-même cet amour est la vie éternelle et qui le possède recevra aussi un jour la vision intérieure de toute la création.
16. Ainsi les véritables amants de Dieu verront Sa face. Or la face de Dieu est ce qu'Il a créé avec Sa sagesse et Sa puissance.
17. Or la sagesse et la puissance infinies sont le visage de Dieu, comme l'amour est Son essence fondamentale de toute éternité.
18. Comme tu M'as déjà interrogé sur la lune, Je te dirai que c'est une terre voisine, avec des montagnes, des vallées, des fruits, des animaux et des êtres de ton espèce.
19. Mais la partie dégagée que tu vois est vide et nue, dépourvue d'eau et de feu.
20. Seule la partie que tu ne vois pas est semblable à la terre.
21. Sa lumière provient du soleil et les vibrations de cette lumière dépendent de sa position à chaque minute selon sa rotation autour de la terre. Et ses taches correspondent à des lieux d'épreuves, plus sombres et plus profonds.
22. Tu sais maintenant ce qu'est la lune ! - Es-tu satisfait ?" Jonathan acquiesça et se perdit dans ses pensées.

Chapitre 175
Marie s'entretient avec l'Enfançon sur la colline
Souper de Joseph et Jonathan, au clair de lune. Eclipse de lune

1. Lorsque Marie eut terminé ses travaux domestiques, elle se rendit sur la colline avec Eudoxia qui l'avait aidée.
2. Et l'Enfançon ayant couru à sa rencontre, sautilla autour d'elle.
3. Marie prit dans ses bras fatigués l'Enfançon devenu déjà lourd, Le caressa et Lui dit en plaisantant :
4. "Que Tu es lourd aujourd'hui ! Certainement par gourmandise Tu as mangé trop de tartines de beurre et de miel !"
5. Et l'Enfançon dit : "C'est bien la peine ! Un si petit pot que Jacques peut tenir dans son poing,
6. Et un petit morceau de pain que le vent emporterait comme une feuille sèche.
7. On ne devient pas bien lourd avec cela !
8. Il faut que Je te dise, J'ai sérieusement faim, et Me réjouis de dîner ce soir.
9. Regarde, Joseph et Jonathan ont déjà mangé toute la lune et ont encore faim quoiqu'ils ne grandissent plus.
10. Comment pourrais-Je Me rassasier de ce goûter de mouche, Moi qui dois grandir !"
11. Et Marie dit à l'Enfant : "Tu fais à nouveau l'enfant espiègle.
12. Regarde, si Joseph et Jonathan avaient mangé la lune, elle ne resplendirait plus si bien dans le ciel !"
13. Et l'Enfançon dit : "Femme et mère, Je ne fais pas l'espiègle, tu ne M'as simplement pas compris.
14. Va rejoindre les deux autres et ils te donneront à goûter la lune."
15. Marie se mit à sourire et rejoignit Joseph, le salua et lui demanda ce qui le préoccupait tant,
16. Et pourquoi il observait aussi attentivement la lune avec Jonathan.
17. Et Joseph sans se retourner dit à Marie : "Ne me dérange pas dans ma contemplation ;
18. Car avec Jonathan je voudrais pouvoir déchiffrer quelque chose. Jésus nous a donné des indications qu'il s'agit de suivre, reste donc tranquille et ne nous dérange pas !"
19. Marie regarda l'Enfançon qui lui sourit en cachette et dit :

20. "Vois-tu comme Joseph et Jonathan dévorent encore la lune ! Attends patiemment ici et demande à Jacques d'aller me chercher un morceau de pain et une orange.
21. Voir Joseph et Jonathan dévorer la lune Me donne encore plus d'appétit que Je n'en avais déjà."
22. Et Marie envoya Jacques chercher ce que l'Enfançon réclamait.
23. Là-dessus, elle demanda à l'Enfançon quand les deux hommes auraient fini de déchiffrer la lune.
24. Et l'Enfançon dit : "Tu vas voir. Aujourd'hui, dans quelques instants, il y aura une éclipse de lune qui va durer trois heures environ.
25. Mais ces deux-là en ignorent la cause, c'est pourquoi ils croiront avoir réellement mangé la lune ! Jonathan tout particulièrement !
26. Et ce phénomène mettra fin à leur contemplation.
27. Je les instruirai ensuite comme Je le fais d'habitude lorsque c'est nécessaire.
28. Mais auparavant tous deux doivent sérieusement se casser le nez et voir que leurs calculs ne mènent à rien."
29. A peine l'Enfançon eut-il prononcé ces mots que la lune se mit à s'obscurcir.
30. Jonathan le remarqua le premier et le fit remarquer à Joseph.
31. Joseph fut naturellement surpris et le fut encore davantage lorsque l'éclipse augmenta d'instant en instant.
32. Tous deux furent épouvantés et Joseph demanda aussitôt : "Mon Enfant, que se passe-t-il, qu'arrive-t-il à la lune ?"
33. Et l'Enfançon dit : "Tu vois que Je mange, pourquoi Me déranges-tu ? Attends que J'aie terminé mon orange! Comme vous avec la lune ! Et Je vous parlerai."
34. Joseph se tut, mais lorsque la lune fut complètement éclipmée, tous deux s'effrayèrent et il fallut retourner à la maison, et Jonathan croyait en effet avoir avalé la lune !

Chapitre 176

Joseph et Jonathan observent la lune

Lumière sur la lune obscurcie

1. De retour à la maison, Jonathan dit à Joseph : "Frère, qu'advient-il de cette fâcheuse histoire ?

2. Oh ! Ma pauvre vie, regarde par la fenêtre ! La lune entière est consumée de fond en comble,
3. Et dehors règne une obscurité épouvantable !
4. Oui, c'est vrai, j'ai souvent entendu dire par de savants païens que l'homme ne doit pas compter ou observer par trop les astres du ciel,
5. Car il pourrait facilement arriver qu'ils tombent sur la terre !
6. Et l'homme est perdu s'il fixe l'étoile de son destin et que celle-ci vienne à tomber.
7. La lune est aussi un astre du ciel et elle est peut-être soumise à ces mêmes lois étranges.
8. Peut-être l'avons-nous trop longuement fixée et elle est tombée quelque part sur la terre. En effet, j'ai vu une foule de particules s'en échapper (étoile filante).
9. Ou sommes-nous possédés par la lune, et deviendrons-nous des somnambules, ce qui serait terrible pour nous ?
10. C'est l'un ou l'autre cas. Il est évident que désormais la lune n'existe plus; mais qui l'aura dévorée ? Où a-t-elle pu aller ? C'est encore une autre question !"
11. Et Joseph dit : "Sais-tu que j'ai souvent entendu dire que la lune et le soleil s'obscurcissent de temps en temps.
12. Ce pourrait bien être le cas cette fois, quoique je n'ai pas le souvenir d'avoir jamais vu pareille chose.
13. Mais j'ai aussi entendu dire par les anciens que parfois les anges de Dieu lavent ces deux luminaires du ciel comme nous nettoyons une lampe dont la mèche fume !
14. Au cours de ce travail il fait évidemment nuit sur terre. Ce pourrait être le cas !
15. La fable où le dragon se met à avaler les deux astres est trop stupide et tient du paganisme le plus obscur."
16. Tandis que Joseph et Jonathan s'entretenaient ainsi à propos de la lune, cet astre commença à réapparaître à l'autre côté.
17. Les enfants et les fils de Joseph le remarquèrent et dirent : "Regardez, regardez, la lune revient."
18. Les deux hommes regardèrent par la fenêtre et Jonathan en revoyant la lune se sentit soulagé d'un grand poids qui pesait sur son cœur.
19. Alors Joseph demanda à l'Enfançon comment cela avait pu se passer.
20. L'Enfançon dit : "Laissez tout d'abord la pauvre lune sortir de l'ombre que lui fait la terre, et nous verrons alors si elle a changé !
21. La terre n'est pas un corps infini, mais est ronde comme l'orange que J'ai mangée tout à l'heure !
22. Elle se meut librement dans un libre espace infini, c'est pourquoi les rayons du soleil peuvent toujours l'éclairer de tous côtés.

23. De ce fait ce grand globe doit projeter une ombre et lorsque la lune entre dans le cône d'ombre, elle s'assombrit, étant elle aussi habituellement exposée à la lumière du soleil. Je n'en dirai pas davantage ! " Sur ce, Joseph et Jonathan se regardèrent et ne surent que répondre !

Chapitre 177

Jonathan stupéfait d'apprendre que la terre tourne

Jésus enseigne les sciences naturelles

1. Quelques instants après, Jonathan dit à Joseph : "Frère, qui aurait jamais songé que la terre fût une sphère immense ?
2. Nous n'habitons qu'à la surface de cette sphère,
3. Mais que faut-il penser de la mer? Appartient-elle aussi à cette sphère, ou le globe terrestre nage-t-il dans la mer?"
4. Alors l'Enfançon se décida de parler : "Il faut que Je vous tire de votre rêve pour que vous puissiez dormir paisiblement sans vous casser la tête.
5. Approchez, et toi Jacques, apporte-Moi vite une belle orange !"
6. Lorsqu'Il eut l'orange, l'Enfançon la prit dans Sa main et dit
7. "Regardez : voilà la terre ! Je veux maintenant que cette orange soit un modèle réduit de la terre, qu'elle ait des montagnes, des vallées, des fleuves, des lacs, des mers et des villes construites par les hommes. Ainsi soit-il."
8. A l'instant même, l'Enfançon eut dans sa main un parfait globe terrestre à toute petite échelle.
9. Les mers, les fleuves, les lacs, les montagnes et les villes étaient naturellement représentés sur cette orange devenue cent fois plus grande au moment où l'Enfançon avait prononcé le "ainsi soit-il".
10. Tous se précipitèrent pour admirer le merveilleux petit globe terrestre qu'Il avait créé.
11. Joseph y trouva Nazareth et Jérusalem, et s'émerveilla de l'extraordinaire exactitude.
12. Eudoxia trouva rapidement Thèbes dans sa patrie et s'étonna de l'exactitude.
13. Rome s'y trouvait également ainsi qu'une quantité d'autres villes célèbres.
14. Ils ne pouvaient s'arrêter de contempler ce globe et restèrent à le regarder plus d'une heure.

15. Cette petite sphère plut même à Marie qui fut toute heureuse de la contempler.
16. Et les huit enfants restèrent comme pétrifiés devant ce globe.
17. Et l'Enfançon décrivit en détails l'être de la terre, comme un professeur de géographie, et tout le monde le comprit.
18. Ayant terminé sa description, Il dit à Jacques :
19. "Prends maintenant un fil et suspends ce globe quelque part pour que ceux qui sont avides de savoir aient encore à s'occuper demain.
20. Pour aujourd'hui, laissons cette terre en paix, et allons nous reposer après avoir pris le repas du soir,
21. Car votre appétit de la lune et de la terre m'a donné faim et soif !"
22. Et Joseph enjoignit immédiatement au maître cuisinier Joël de préparer le repas du soir et de le servir. Et Joël alla avec ses trois frères préparer un bon repas.

Chapitre 178
Le repas du soir
Dans une secrète intention Jonathan veut retourner chez lui
L'Enfançon lui fait une contre-proposition

1. Après le repas, Jonathan dit à Joseph :
2. "Frère, tu auras trop peu de place. Par cette belle nuit, laisse-moi m'en retourner chez moi où m'attend une couche à ma taille !
3. Demain matin, je reviendrai une heure avant le lever du soleil."
4. Joseph dit : "Frère, si cette couche à ta taille est ton seul souci, tu peux rester ici sans inquiétude !
5. Car rien ne doit manquer dans ma maison.
6. Regarde, il y a là, à gauche dans la cour, une porte donnant accès à une très grande chambre.
7. J'y ai déjà fait préparer une couche.
8. Je pense qu'elle sera assez grande pour toi, tu peux donc rester ici !"
9. Et Jonathan dit : "Frère, tu es bien bon envers moi, et je reconnais que je ne puis nulle part être mieux qu'ici.

10. Et je suis convaincu que cette couche pour moi est grandement suffisante.
11. Mais regarde, je me sens si vivement poussé à rentrer chez moi que je voudrais plutôt pouvoir voler que d'y aller à pied".
12. A ces mots, Joseph lui dit : "Ta volonté t'appartient et tu peux rester ou partir, comme tu voudras !"
13. Alors Jonathan alla prendre congé de l'Enfançon avec humilité.
14. L'Enfançon lui dit : "Jonathan, si tu veux absolument partir, vas-y, mais n'oublie pas de revenir !
15. Mais Moi Je te dis que ton grand filet de cette nuit ne te rapportera rien,
16. Car Je ferai venir dans ton filet un requin qui te donnera du mal et qui vers le matin fera rompre ton meilleur filet.
17. Et tu ne réussiras pas à l'attraper, car d'un coup de queue dans l'eau, il ruinera tous tes efforts."
18. Lorsque Jonathan eut entendu l'Enfançon, sa volonté se mit à fléchir et il dit à Joseph :
19. "Frère, s'il en est ainsi, je resterai! Car voilà, je voulais t'apporter demain une grande corbeille d'excellents poissons !
20. Cette idée me poussait à rentrer chez moi.
21. Mais maintenant que j'apprends ce qu'il adviendra de cette pêche, je vais rester chez toi.
22. Fais-moi donc accompagner dans la chambre qui m'a été préparée et j'y dormirai très paisiblement, et advienne que pourra".
23. L'Enfançon lui dit : "Jonathan, tu Me plais ainsi davantage que lorsque tu fermes ton cœur.
24. Et maintenant Je te le dis : Rentre chez toi, car tu Me rendras un grand service au milieu de la nuit."
25. Là-dessus, Jonathan se leva et s'en retourna chez lui avec la bénédiction de toute la maison de Joseph.

Chapitre 179
Jonathan accueilli par les siens
Jonathan en haute mer sauve des naufragés

1. Il était dix heures, selon notre horaire actuel, lorsque Jonathan arriva chez lui.
2. Mais à son retour, malgré l'heure tardive, il trouva trois aides avec leurs femmes et leurs enfants tout affairés et jubilants, qui se disaient

entre eux

3. "Ce fut juste et bon que notre maître s'absente, cela nous a donné l'occasion de lui prouver que nous sommes les fidèles serviteurs de sa maison.

4. Nous avons pris aujourd'hui mille livres de thon, mille livres d'esturgeon, trois jeunes requins, dix espadons, un dauphin et près de deux cents livres de petits poissons.

5. Quelle sera sa joie lorsqu'il verra une telle abondance !

6. A ce moment-là, Jonathan s'annonça, et tous accoururent à sa rencontre, comme s'il était leur père, en lui montrant leur bonne pêche.

7. Jonathan les félicita, les embrassa et leur dit : "Puisque vous avez si bien travaillé aujourd'hui, allez chercher les grands poissons, c'est-à-dire les requins, les espadons, les dauphins et les esturgeons, coupez-les en quatre et portez-les dans le grand fumoir.

8. Faites aussitôt une forte fumée de plantes aromatiques pour que les poissons ne s'altèrent pas par cette chaleur! Et salez tout particulièrement les requins et les dauphins en aromatisant de beaucoup de scilles et de thym.

9. Mettez le thon et les autres petits poissons dans de grandes corbeilles."

10. Et son premier aide lui dit : "Oh ! Maître, ce que tu demandes là a déjà été fait dans la journée et tout est parfaitement en ordre."

11. Jonathan alla voir, s'assura de tout et dit : "Mes enfants, mes frères, ce n'est pas une pêche habituelle.

12. Une puissance supérieure vous a aidés, nous allons attendre minuit pour voir si cette puissance supérieure ne compte pas sur nos forces.

13. Vous avez vu cette éclipse de lune, c'est le signe qu'aujourd'hui un grand malheur s'abat sur quelqu'un. Nous allons donc attendre jusqu'à minuit au cas où quelqu'un aurait besoin de notre aide.

14. Allez préparer la grande barque à une voile et à dix fortes rames."

15. Et ses trois aides allèrent aussitôt exécuter ses ordres.

16. A peine avaient-ils terminé de préparer la grande barque, qu'un fort vent se mit à agiter la mer.

17. Et Jonathan leur dit : "Nous n'avons plus de temps à perdre ! Appelez vos dix fils et mettez-les aux rames. Toi le maître pêcheur, prends le timon, et je prendrai moi-même les deux grandes rames de proue.

18. Ramenez la voile, puisque nous avons un fort vent debout, et au nom du Tout-Puissant, allons en haute mer.

19. Et lorsqu'ils eurent ramé une bonne heure, en fendant de puissantes vagues, ils entendirent de grands cris provenant de la haute mer en furie.

20. Jonathan rama de toutes ses forces et atteignit en un quart d'heure un grand navire romain échoué sur un banc de sable et fortement incliné par l'assaut des vagues.

21. Ayant jeté des échelles de corde, tous ceux qui étaient à bord furent sauvés. Il y avait une centaine de rescapés, Cyrenius se trouvait à leur tête avec Tullia et Maronius Pilla !

Chapitre 180
L'heureux sauvetage. Joie de Jonathan
Reconnaissance de Cyrenius. Paix des naufragés
Sauvetage du navire échoué. Humilité de Jonathan

1. Cyrenius demanda au géant sauveteur son nom, et comment s'appelait la région où il se trouvait.
2. Jonathan répondit : "Sire, tu es donc étranger si tu ne connais pas une région aussi caractéristique."
3. Cyrenius dit : "Mon ami, une région ressemble souvent à une autre, et à la lueur de la lune, on ne reconnaît pas toujours son propre pays !
4. Et l'on reconnaît d'autant moins son pays quand l'esprit est troublé par la crainte de la mort.
5. Dis-moi donc le nom de cette région où cette effroyable tempête m'a fait échouer."
6. Et Jonathan dit : "Messire, tu sais selon la coutume qu'il ne faut pas immédiatement indiquer à un rescapé le nom du pays où il se trouve.
7. En effet, un rescapé venant de courir un grand danger serait malheureux d'apprendre qu'il se trouve loin de sa destination.
8. Et si le hasard l'a poussé près de son but, la peur qu'il vient d'éprouver se change en joie violente et il peut en mourir.
9. Le sauveteur doit donc se taire pour commencer et doit attendre avant de répondre aux questions du rescapé."
10. A cette réponse du sauveteur inconnu, Cyrenius dit :
11. "Tu es véritablement un noble sauveteur, et tu as la juste sagesse qui convient, rame donc avec courage pour que nous rejoignons la terre rapidement."

12. Et Jonathan dit : "Regarde, nous atteignons déjà la baie qui se termine en étroit bras de mer.

13. Et si la mer était calme, nous verrions déjà ma cabane de pêcheur.

14. Dans un petit quart d'heure, nous aurons regagné la terre ferme, car le vent nous est très favorable."

15. Cyrenius fut satisfait de cette réponse et Jonathan traversa la baie comme une flèche, et en quelques minutes atteignit la rive tant attendue.

16. La barque fut solidement amarrée, tous les rescapés descendirent à terre, et Cyrenius clama sa reconnaissance envers le Dieu d'Israël qui l'avait sauvé avec tous les siens.

17. Quand Jonathan entendit Cyrenius, qu'il ne connaissait pas, louer le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, il dit :

18. "Mon ami, je suis doublement heureux d'avoir sauvé en toi un Israélite, car je suis aussi un fils d'Abraham."

19. Et Cyrenius dit : "A dire vrai, je ne suis pas juif, mais bien Romain. Je connais cependant la sainteté de ton Dieu et je ne reconnais que Lui seul."

20. Et Jonathan dit : "C'est encore mieux ! Nous en reparlerons plus amplement demain, pour aujourd'hui allez vous reposer.

21. Voici mes huttes spacieuses et bien entretenues ! J'ai de la paille en quantité et vous vous en ferez des litières, quant à moi je m'en vais voir s'il est possible de remettre à flot votre navire".

22. Cyrenius répondit : "Mon ami, il sera encore temps de le faire demain!"

23. Mais Jonathan ajouta : "C'est demain le jour du Sabbat, où l'on cesse toute activité, il faut donc régler toute chose avant le lever du jour !"

24. Jonathan embarqua à nouveau avec ses aides. Le vent étant quelque peu tombé, il atteignit rapidement le bateau de Cyrenius, qu'il put facilement remettre à flot aidé par la marée de la pleine lune.

25. Il fixa une corde au navire, le remorqua avec joie dans la baie profonde, le ramena à bon port, et ne pouvant jeter l'ancre, il le fit solidement amarrer.

26. Tout ceci prit bien deux bonnes heures et lorsque Jonathan revint, il faisait jour. Il se coucha et comme ses aides, il dormit trois longues heures.

27. Cyrenius et sa suite dormirent longtemps ce matin-là.

28. Lorsque Jonathan se réveilla frais et dispos, il loua et glorifia Dieu en l'Enfant de Joseph et songea à ce qu'Il lui avait dit.

29. Là-dessus, il donna l'ordre aux femmes de prendre une trentaine de thons les meilleurs, de les écailler et de les rôtir pour les nombreux

hôtes, et il se mit lui-même au travail avec tous ses aides.

30. Une heure plus tard, lorsque le déjeuner fut prêt, Jonathan alla lui-même réveiller ses hôtes qu'il avait sauvés.

31. Cyrenius se réveilla le premier, tout joyeux d'avoir si bien dormi, et demanda aussitôt à Jonathan s'il avait retrouvé son bateau.

32. Et Jonathan dit : "Lève-toi et regarde par la fenêtre !"

33. Cyrenius se leva, regarda et vit bel et bien son navire dans le port.

34. Il fut au comble de la joie et il remercia chaleureusement Jonathan, son géant sauveteur, et dit :

35. "O mon ami, ton action mérite une récompense inhabituelle, je désire vraiment récompenser cet acte comme seul l'Empereur le ferait".

36. Mais Jonathan dit : "Mon ami, ne t'occupe pas de cela pour l'instant, et viens déjeuner avec ta suite."

37. Et Cyrenius dit avec un grand étonnement : "Comment, tu veux encore nous inviter à ta table ! O homme au noble cœur ! Vais-je enfin savoir où je suis, et qui tu es ? Tu dois aussi savoir qui je suis, une grande récompense t'attend !"

38. Tout le monde se leva et suivit Jonathan dans la grande cabane où le déjeuner était servi pour toute la compagnie, et ils mangèrent tous de très bon appétit les délicieux poissons, couvrant Jonathan d'éloges.

39. Mais Jonathan dit : "Oh ! Ne me louez pas. Quelqu'un d'autre en avait décidé ainsi, ce n'est pas moi qui ai tout ce grand mérite.

40. Je n'ai été que le simple instrument de Celui qui m'a envoyé et m'a prédit que j'aurais cette nuit un grand service à rendre.

41. Et c'est arrivé : je t'ai trouvé en grand péril, je t'ai sauvé et c'était la volonté du Très-Haut.

42. J'ai accompli cette sainte volonté, et la conscience de l'avoir fait par amour pour Lui est toute ma récompense; même si tu étais un Empereur, tu ne pourrais m'en donner de plus grande.

43. Je te prie donc de ne songer à aucune autre récompense.

44. Remets en état ton beau navire, et lorsque tu m'indiqueras la direction que tu veux prendre, je te conseillerai."

45. Cyrenius dit : "Mon ami, sache-le aussitôt,

46. Le lieu de ma destination est Ostrazine en Egypte. Je suis le Grand Gouverneur, le frère de l'Empereur, mon nom est Cyrenius Quirinus."

47. A ces mots Jonathan tomba à genoux et demanda grâce au cas où il aurait été par trop irrévérencieux.

48. Et tandis que Cyrenius allait relever Jonathan, Joseph arriva avec tous les siens. Il venait voir pourquoi Jonathan tardait tant à venir, comme il l'avait promis.

Chapitre 181
Joseph admire le navire étranger. Jonathan lui donne des explications
Prudence du sauveteur
Retrouvailles de Cyrenius et de l'Enfançon

1. Joseph n'entra pas immédiatement dans la cabane. Il envoya quelqu'un annoncer son arrivée à Jonathan.
2. Jonathan se leva et dit à Cyrenius:
3. "Altesse Impériale et Consulaire, je te prie une fois encore de m'excuser si je t'ai offensé par ma rudesse bien intentionnée !
4. Ma langue à certaines occasions est aussi rude, car tout est massif en moi !
5. Mais voilà qu'il me faut sortir, mon voisin, mon ami préféré, vient d'arriver".
6. Et Cyrenius dit à Jonathan : "O mon ami, mon précieux sauveteur, fais à ta convenance et ne regarde pas à moi qui suis ton débiteur !
7. Je vais me vêtir un peu mieux et te suivre aussitôt !"
8. Jonathan laissa Cyrenius et sortit accueillir Joseph.
9. Mais Joseph entre-temps était descendu vers le rivage pour observer de plus près le navire.
10. Jonathan se hâta de suivre Joseph et les siens et les rattrapa.
11. Quand ils se furent salués et que Jonathan eut pris dans ses bras l'Enfançon qui avait couru à sa rencontre, et L'eut caressé,
12. Joseph émerveillé dit à son grand ami :
13. "Mais mon frère, dis-moi, d'où as-tu ce navire ?
14. Aurais-tu reçu la visite de voyageurs?
15. A vrai dire, c'est un navire magnifique qui ne peut venir que de Rome."
16. Et Jonathan dit : "O mon ami! C'était pour eux que j'ai dû quitter hier ta villa !
17. Une tempête a fait échouer hier un navire romain sur un banc de sable au large de la baie.

18. Par la grâce de cet Enfançon, j'ai réussi à sauver ce navire en perdition.
19. Les rescapés, au nombre d'une centaine, se trouvent encore dans ma maison qui est heureusement suffisamment spacieuse pour les héberger.
20. Et je pense qu'ils repartiront aujourd'hui puisque leur destination n'est autre que notre propre ville, comme ils me l'ont dit.
21. Mais ils ne savent pas encore où ils se trouvent, car il ne faut pas donner prématurément un tel renseignement à des rescapés.
22. Mais dès qu'ils partiront, je leur indiquerai leur route."
23. Et Joseph demanda à Jonathan si les rescapés n'avaient pas dit qui ils étaient et d'où ils venaient.
24. Jonathan lui répondit : "Tu sais bien qu'on ne doit pas dire tout ce qu'on sait !
25. Aussi longtemps que les rescapés ne seront pas partis, il ne faudra pas révéler leur nom, cela pourrait porter préjudice à leur futur voyage."
26. Alors l'Enfançon dit à Jonathan : "O brave homme tu as certes un noble cœur où n'habite aucune fausseté.
27. Mais tu es encore par trop superstitieux.
28. Cependant il vaut mieux se taire que de parler. Dans quelques instants, tout s'éclaircira."
29. Lorsque l'Enfançon eut parlé, Cyrenius sortit de la cabane avec toute sa suite pour se rendre au bateau devant lequel se trouvait précisément Joseph.
30. En arrivant, il dit à Tullia : "Femme ! Regarde donc quelle compagnie se trouve auprès de notre sauveteur ! N'est-ce pas celle-là même vers laquelle nous nous rendions à Ostrazine ?
31. Par le Dieu Vivant, je n'ai jamais rien vu d'aussi ressemblant. Et regarde, notre hôte a dans ses bras un enfançon semblable à Celui de notre céleste ami d'Ostrazine".
32. A ce moment-là, l'Enfançon voulut être mis à terre et courut, dès qu'Il fut libre, à la rencontre de Cyrenius qui arrivait.
33. Cyrenius fut stupéfait de voir l'Enfant courir à lui.
34. Lorsqu'Il fut à trois pas de Cyrenius, l'Enfançon lui dit :
35. "Cyrenius, Cyrenius, mon cher Cyrenius, regarde comme Je viens à ta rencontre, pourquoi ne cours-tu pas au-devant de Moi ?"
36. Cyrenius reconnut l'Enfançon, tomba à genoux avec Tullia et s'écria :
37. "O Seigneur mon Dieu, où suis-je donc ? O mon Dieu, Toi mon Créateur, ma vie, Toi qui es tout pour moi, absolument tout, est-ce Toi

qui viens à ma rencontre dans ce lieu encore inconnu?"

38. L'Enfançon lui dit : "Mon cher Cyrenius, tu es à bon port, car là où Je suis, tu te trouves toujours bien ! Regarde, voici déjà venir Joseph, Marie, Eudoxia, Mes frères et les huit enfants !"

39. Et Cyrenius dit : "O Toi, ma vie, c'est trop de félicité !" Là-dessus, ne pouvant plus parler tant les sentiments qu'il éprouvait étaient sacrés, ses yeux se remplirent de larmes de joie.

Chapitre 182

De la flexion du cœur et non des genoux !

La bénédiction de la croix et la confiance en Dieu

Joie de Cyrenius d'être aux abords d'Ostrazine

1. Joseph s'approcha également, pleurant de joie avec Marie, de revoir son ami Cyrenius après deux ans d'absence.
2. L'Enfançon dit à Cyrenius : "Cyrenius, il suffit devant Moi que tu fléchisses ton cœur plein d'amour,
3. Mais ne fléchis pas tes genoux ! Regarde, une nombreuse suite est là avec toi qui ne Me connaît pas et tu ne dois pas Me trahir par une telle posture.
4. Relève-toi donc et fais comme Joseph, Jonathan, Marie et tous les autres, et que ta femme se relève également."
5. Cyrenius se releva avec Tullia, prit aussitôt l'Enfançon dans ses bras et Le caressa.
6. Et gardant l'Enfant dans ses bras, il s'approcha de Joseph et dit :
7. "Je te salue du fond de mon cœur, et que de fois ce cœur a soupiré après toi !
8. L'accumulation des fatales affaires de l'Etat au cours de ces deux dernières années ne m'a pas permis de suivre cet appel sacré de mon cœur.
9. Enfin, j'ai pu mettre ordre à mes affaires pour venir voir brièvement mon saint ami !
10. Même à présent que j'ai écouté l'appel de mon cœur, j'aurais péri si ce très saint Enfançon ne m'avait envoyé un sauveteur !
11. Oh ! Mon ami, mon frère, j'ai dû supporter beaucoup de choses ces deux années passées !

12. La persécution, la trahison, les calomnies auprès de l'Empereur, et toutes sortes de difficultés ne m'ont pas épargné.
13. Mais je n'ai jamais oublié que l'Enfançon très saint m'a dit, il y a deux ans, qu'Il pince et tiraille ceux qu'Il aime !
14. Et en vérité tous ces orages autour de mon âme n'étaient que les caresses du Seigneur des Seigneurs !
15. Chaque fois qu'une vague me soulevait et menaçait de m'engloutir,
16. Elle rencontrait une vague contraire encore plus puissante et il ne restait d'elle que l'écume de la vanité et du vide !
17. Et me voici encore sorti sain et sauf d'un grand péril qui menaçait de m'engloutir. Je me retrouve dans ta sainte compagnie, et la tempête qui m'effrayait s'est calmée, faisant place à la paix éternelle !"
18. Alors Joseph embrassa Cyrenius et dit : "Oui, mon frère dans le Seigneur, c'est comme tu l'as dit !
19. Je savais en moi tout ce qui t'arrivait, et je louais continuellement le Seigneur de ce qu'Il t'aime tant !
20. Mais regarde à présent au midi et tu reconnaîtras facilement la ville et ta villa.
21. Donne tes ordres pour le navire, et viens avec moi à la maison où nous aurons beaucoup de choses à nous dire."
22. Lorsque Cyrenius tourna ses regards et reconnut la villa, il ne se sentit plus de joie et son émerveillement fut à son comble.

Chapitre 183
Cyrenius veut récompenser son sauveteur, et désire savoir
comment il est parvenu en ces lieux. Joutes d'amour entre Cyrenius et Joseph
Prédication de la confiance en Dieu. Retour à la villa

1. Cyrenius se tourna de tous côtés pour se convaincre de la réalité de ce qui l'émerveillait tant, puis tout déconcerté il retrouva ses mots et dit à Joseph :
2. "Oui, mon très vénérable ami et frère, qu'il soit fait selon ton désir.
3. Mais il y a encore deux choses à régler.
4. Premièrement, il faut récompenser mon sauveteur d'une façon toute impériale,
5. Et secondement il faut que tu me dises avant tout comment il est possible que j'aie été poussé jusqu'ici sans m'en douter.

6. Car dès le départ de Tyr, j'ai eu un fort vent d'Est qui a pris peu à peu la forme d'un ouragan !
7. J'ai été poussé, Dieu sait où, en haute mer par ce vent contraire pendant dix jours !
8. Et lorsque enfin hier soir, grâce à ce sauveteur, j'ai pu mettre pied à terre, je me croyais en Espagne non loin des colonnes d'Hercule !
9. Et au lieu d'être en Espagne, je me trouve exactement là où je voulais aller !
10. O mon ami, mon frère, donne-moi au moins une toute petite explication !"
11. Et Joseph dit : "Mon ami, tout d'abord dis à tes gens d'examiner le navire pour voir si tout est en ordre,
12. Ensuite seulement, par la grâce du Seigneur, je pourrai te donner quelques explications."
13. Et Cyrenius répondit au sage Joseph : "O mon ami, que tu me parais étrange aujourd'hui !
14. Voudrais-tu me mettre à l'épreuve? Qu'as-tu l'intention de faire avec moi ?
15. N'est-ce pas aujourd'hui le jour du Sabbat de ton Seigneur et de mon Seigneur, auquel tu tiens tant en général !
16. Vraiment je ne te comprends pas et je ne sais pas pourquoi tu veux me pousser à faire ce travail aujourd'hui.
17. Regarde, ce Saint des Saints qui repose dans mes bras a certainement déjà remis en ordre mon bateau, voilà pourquoi je L'aime par-dessus tout !
18. A quoi bon m'inquiéter ? J'ai été en grand danger et j'étais plein d'angoisse.
19. Mais toutes ces craintes étaient vaines, car Lui seul m'a porté secours.
20. Voilà pourquoi je ne m'inquiéterai plus de rien et laisserai le bateau tranquille ! Est-ce bien ainsi ?"
21. Alors l'Enfançon embrassa Cyrenius et dit : "Joseph t'a tenté en Mon Nom parce que tu voulais récompenser Jonathan avant de suivre Joseph à la villa.
22. Mais Je te le dis, tu ne dois pas récompenser Jonathan, car Je suis Moi-même sa récompense.
23. Mets-toi donc en chemin avec Joseph ! A la maison tout te deviendra clair !"
24. Et Cyrenius fit ce que l'Enfançon lui avait conseillé, et tous se rendirent à la villa.

Chapitre 184
Repos sous l'ombrage de la colline
Joseph interprète avec sagesse le voyage de Cyrenius
Le Seigneur guide les Siens

1. Lorsque toute la compagnie, à l'exception des serviteurs de Jonathan, se retrouva à la villa, Joseph enjoignit à ses fils de préparer un bon repas.
2. Et Jonathan leur donna l'abondante provision de thon qu'il avait emportée avec lui.
3. Ayant ainsi donné ses ordres, Joseph se rendit sur sa colline préférée avec la suite de Cyrenius, et naturellement avec Cyrenius lui-même, avec Marie, Jonathan et l'Enfançon que Cyrenius portait dans ses bras.
4. Eudoxia, Tullia et les huit enfants ne restèrent pas à la maison, mais suivirent la compagnie sur la vaste colline.
5. Arrivés sur la colline, ils s'assirent sur des bancs aménagés par Joseph, à l'ombre des buissons de roses, de myrtes et de papyrus.
6. Car la colline avait deux versants l'un couvert de végétation verdoyante, où l'on pouvait se tenir le jour ;
7. Et l'autre, dénudé, avec son air frais et sa vue dégagée sur les alentours et sur le ciel, convenant pour les soirées et les nuits.
8. Ainsi parvenus sous les délicieuses frondaisons de la colline où ils prirent place, Cyrenius demanda à Joseph s'il ne lui donnerait pas quelques éclaircissements sur son voyage en mer.
9. Et Joseph lui répondit : "Oui mon frère, c'est ici le lieu et le moment d'en parler, écoute-moi donc !
10. Vois-tu, le vent d'Est représente la grâce de Dieu, il t'a poussé impétueusement jusqu'à Celui que tu portes dans tes bras.
11. Bien peu d'hommes savent reconnaître comment agit la grâce du Seigneur !
12. Voilà pourquoi tu n'as pas compris ce que la grâce de Dieu te voulait.
13. Te croyant perdu, tu as pensé que le Seigneur t'abandonnait.
14. Et voilà, lorsque par la grâce toute-puissante du Seigneur, tu as échoué sur le banc de sable et que tu t'es cru perdu le Seigneur t'a saisi avec toute Sa force et t'a sauvé de perdition.
15. De tous temps le Seigneur a conduit ainsi ceux qui furent et qui seront sur Son chemin.
16. Et voici pourquoi le Seigneur t'a ainsi conduit : lorsque le bruit courut à Tyr que tu allais venir ici en bateau, une faction soudoyée

17. S'est embarquée dans le but de t'attaquer en haute mer.

18. Alors le Seigneur a envoyé un fort vent d'Est,

19. Pour écarter rapidement ton navire de tes ennemis qui ne parvinrent plus à t'atteindre.

20. Mais comme tes ennemis ne t'avaient pas perdu de vue et qu'ils te poursuivaient avec d'autant plus d'acharnement, la grâce de Dieu qui est sur toi s'est changée en ouragan.

21. Cet ouragan a englouti tes ennemis et a fait échouer ton navire en lieu sûr, là où tu fus sauvé par la suite. - Comprends-tu maintenant ton voyage, Cyrenius ?"

Chapitre 185
Reconnaissance de Cyrenius envers l'Enfançon
Comment il faut prier Dieu
Principale raison de l'incarnation du Seigneur.
Etonnement de Cyrenius devant les progrès des huit enfants

1. Ayant eu ces explications de Joseph, Cyrenius se tourna vers l'Enfançon qu'il avait dans ses bras et Lui dit :

2. "O Toi dont ma langue ne sera jamais digne de prononcer le Nom ! C'était donc uniquement par Ta grâce, Toi mon Seigneur, mon Dieu ?

3. De quelle manière puis-je Te témoigner ma reconnaissance, comment puis-je Te louer et Te glorifier pour l'effet merveilleux de Ta grâce infinie ?

4. Que puis-je faire en échange, O Seigneur, moi pauvre et stupide être humain envers lequel Tu es si miséricordieux, Toi qui me protèges plus que Ton propre cœur !"

5. Et l'Enfançon dit : "Mon cher Cyrenius ! Je t'aimerais encore bien davantage si devant Moi tu ne soupirais pas tant.

6. Qu'en ai-Je de plus, et toi qu'as-tu à soupirer ainsi devant Moi !

7. Je te le dis, sois d'humeur plus sereine et aime-Moi comme tous les autres hommes dans ton cœur, alors Je te préférerai ainsi, plutôt que de te voir soupirer en vain !"

8. Et Cyrenius dit à l'Enfançon avec toute sa tendresse :
9. "O Toi ma vie, Toi qui es tout pour moi, ne puis-je pas Te prier, mon Dieu, mon Seigneur ?"
10. L'Enfançon répondit : "Oh oui, tu peux bien, mais non pas avec ces exclamations sans fin !
11. Prie seulement dans ton esprit qui est en toi l'amour pour Moi, et dans la vérité de cet amour, laquelle est une vraie lumière qui rayonne de la flamme de l'amour !
12. Crois-tu que les prières des hommes Me font mieux grossir ou grandir que Je ne le pourrais sans ces prières ?
13. Oh, voilà pourquoi depuis Mon éternelle infinitude J'ai pris place dans ce corps, pour que les hommes Me prient davantage avec leur amour,
14. Et épargnent leurs lèvres, leur langue et leur bouche ! En effet, de telles prières avilissent autant l'adorateur que l'Adoré, car cette coutume propre aux païens est chose morte !
15. Comment te comportes-tu avec tes bons amis et tes frères lorsque tu te trouves en leur compagnie ?
16. Eh bien ! Tu te réjouis de les voir, tu les salues et leur donnes ta main, ta poitrine et ta tête !
17. Agis de même avec Moi, et Je ne te demanderai rien d'autre, de toute éternité !
18. Sois donc parfaitement heureux, occupe-toi un peu de tes enfants, et demande-leur ce qu'ils ont bien pu apprendre !
19. Tu en auras plus de joie et tu Me feras infiniment plus de plaisir que de soupirer et de t'exclamer cent fois !"
20. Cyrenius se sentit tout joyeux et appela aussitôt les huit enfants et les interrogea.
21. Les enfants lui firent des réponses si claires et si pertinentes qu'il en fut émerveillé.
22. Cyrenius fut au comble de la joie. Les enfants se réjouirent de s'être montrés aussi appliqués et Cyrenius les récompensa tous abondamment et loua leur maître.

Chapitre 186
En guise d'accueil, pour remercier Cyrenius, un enfant fait un exposé
sur l'aspect de la terre, confirmé par l'Enfançon

1. L'aîné des trois garçons s'avança vers Cyrenius, et lui dit :
2. "Père Quirinus Cyrenius, comme tu nous as posé de nombreuses questions auxquelles nous avons toujours pu te répondre et que nous t'avons fait plaisir,
3. Voudrais-tu accepter de ton côté un petit présent en échange de l'amour et des soins que tu nous as prodigués?"
4. A cette question, Cyrenius sourit et dit au petit garçon :
5. "Ta proposition, mon cher Sixtus, me remplit de joie, mais il faut que tu me précises un peu l'objet que tu désires tant m'offrir,
6. Et je te dirai tout de suite si je puis l'accepter !"
7. Le garçon ajouta aussitôt : "Oh ! père Quirinus Cyrenius, ce n'est pas un objet que nous voulons et pouvons t'offrir,
8. Mais une nouvelle science dont jusqu'ici tu n'as eu aucune idée."
9. A ces mots, Cyrenius dit :
10. "Ecoute-moi mon cher Sixtus, si la chose est telle que tu le dis, tu peux alors m'en offrir autant que tu veux et je suis prêt à accepter."
11. Et le garçon répondit à Cyrenius :
12. "Eh bien ! Père Quirinus Cyrenius, si cela t'est agréable, écoute :
13. Tu n'as certainement encore jamais entendu parler de l'aspect réel et de la forme de la terre.
14. A ton avis, quelle forme a cette terre qui nous porte et qui nous nourrit par la grâce de Dieu ?"
15. Et Cyrenius fut surpris par cette question à laquelle il ne savait que répondre.
16. Après un instant de réflexion, il dit au garçon : "Ecoute, mon garçon ta question me met dans un grand embarras, car je ne puis te donner aucune réponse précise.
17. Il existe bien toutes sortes d'hypothèses quant à la nature de la terre, mais nous ne pouvons rien dire de véritablement précis.
18. Parles donc tout seul et je t'écouterai et j'examinerai le mérite de ton explication".
19. A un signe de Joseph, le garçon courut alors à la villa et en rapporta avec infiniment de précaution le globe terrestre que l'Enfançon avait créé la veille à partir d'une orange, à l'occasion de l'éclipse de lune.
20. Cyrenius observa cet objet avec émerveillement et dit : "Eh bien, qu'est-ce donc ? Serait-ce là le cadeau en question ?
21. Tu viens cependant de dire qu'il ne s'agissait pas d'un objet mais d'une communication d'ordre scientifique.

22. Et ceci est bel et bien un objet et non pas une communication scientifique !"

23. Le garçon dit : "Cher père Quirinus Cyrenius, il est vrai que je ne puis t'offrir cet objet car il ne m'appartient pas.

24. Mais j'en ai besoin pour que tu puisses me comprendre."

25. Et comme un professeur, à l'aide du globe terrestre, le garçon se mit à expliquer la nature de la terre avec une précision qui rendit perplexe Cyrenius.

26. Et lorsque le garçon eut fini, l'Enfançon dit à Cyrenius : "Voilà, c'est ainsi ! Et pour qu'il t'en reste un souvenir, cette petite terre est pour toi, jusqu'à ce qu'un jour dans Mon Royaume, tu en reçoives une plus grande."

Chapitre 187

Joie de Cyrenius d'avoir reçu ce présent

Cyrenius intercède auprès de Jésus pour son frère

L'Enfançon rappelle que tout existe selon Sa divine ordonnance

1. Cyrenius fut si heureux de ce cadeau qu'il ne sut plus que dire.

2. Après avoir retourné et observé ce globe terrestre dans tous les sens, et s'être convaincu de l'exactitude de la représentation de tous les points qu'il connaissait, il retrouva la parole et dit :

3. "Joseph, ceci est pour nous tous un témoignage très clair de Celui qui un jour a créé la terre.

4. Car est-il plus difficile au Tout-Puissant de créer une terre immense pour nous porter, que d'en créer une toute petite pour nous enseigner ?

5. Je crois que c'est exactement pareil.

6. O Dieu, ô grand Dieu, quelle infinie plénitude de perfections de toutes sortes réside en Toi pour que tant de merveilles Te soient possibles !

7. Qui s'absorbe en Toi avec toute son âme est déjà sur cette terre dans la béatitude !

8. Qui Te possède et qui Te porte avec amour dans son cœur, peut s'estimer infiniment heureux.
9. O que la vaine agitation des hommes de ce monde me parait atroce !
10. Oh ! toi mon triste frère Auguste ! Si tu savais et si tu connaissais ce que je sais et ce que je connais, comme ton trône chancelant te donnerait la nausée !
11. O Toi mon petit Jésus, Toi ma vie, Toi qui es tout pour moi, ne voudrais-Tu pas révéler à mon frère, par Ta puissance infinie, à quel point son trône est futile et immonde ?"
12. L'Enfançon répondit : "Cyrenius, regarde toutes les créatures de la terre,
13. Tu en trouveras de bonnes et de mauvaises pour toi !
14. Penses-tu qu'elles le soient également pour Moi ?
15. Regarde, le lion est un animal féroce qui n'épargne aucune vie dans sa colère.
16. As-tu trouvé que cet animal était cruel envers Moi ?
17. Nullement, diras-tu en toi-même, car ce roi du désert t'a sauvé deux fois la vie !
18. Vois-tu, il en va de même pour ton frère, il ne peut être comme toi et tu ne peux être comme lui !
19. J'ai laissé à toutes sortes de créatures la possibilité de devenir ce qu'elles sont, car Mon ordonnance éternelle le veut ainsi.
20. Et il a donc fallu que ton frère devienne ce qu'il est et que tu deviennes ce que tu es.
21. Mais si ton frère dit : "Seigneur, je ne sais ce que je suis ni ce que je fais, mais Ta force est avec moi et j'agis selon la vocation de cette force,
22. Alors ton frère est un juste comme toi et tu n'as pas à t'inquiéter de lui car les œuvres de chacun seront un jour révélées." Ces paroles incitèrent Cyrenius à avoir de meilleures pensées à l'égard d'Auguste et il se mit à nouveau à regarder sa petite sphère terrestre.

Chapitre 188
Déclaration d'amour au Seigneur de Cyrenius,
mis à l'épreuve par la mort de Tullia

1. Tandis que Cyrenius observait avec un profond intérêt le globe terrestre, l'Enfançon demanda à être mis à terre pour pouvoir courir et sauter un peu sur la colline.
2. Cyrenius Le posa doucement à terre en disant :
3. "O Toi ma vie, mon salut qui es tout pour moi ! De mes mains seulement je Te rends la liberté,
4. Mais jamais de mon cœur, car Toi seul vis dans mon cœur, Toi seul es mon amour.
5. En vérité si je n'ai que Toi, ô mon Sauveur, le monde entier avec tous ses trésors pour moi vaut moins que rien!"
6. Alors l'Enfançon se leva et se tourna vers Cyrenius en disant :
7. "Puisque tu M'aimes tant, Je dois rester auprès de toi quand bien même Je sauterais et courrais volontiers !
8. Et si tu avais continué à regarder le petit globe terrestre, J'aurais trouvé quelque peu ennuyeux de rester près de toi,
9. Mais puisque ton cœur et toute ton attention sont tournés entièrement vers Moi, Je dois rester près de toi et ne puis Me séparer de toi.
10. Mais écoute-Moi, mon cher Cyrenius, que va dire ta femme si elle apprend que tu n'aimes que Moi seulement ?"
11. Et Cyrenius dit : "Seigneur, si je n'ai que Toi seul, que m'importe ma femme et le monde entier ? Vois-tu, tout cela m'est parfaitement indifférent !
12. O Toi, mon Jésus, peut-il y avoir une félicité plus grande que d'être avec Toi et d'être aimé par Toi en retour !
13. Je préférerais avoir Tullia en horreur que de faillir une seule seconde dans mon amour pour Toi".
14. L'Enfançon dit : "Cyrenius, si Je t'éprouvais un peu, penses-tu que tu demeurerais dans de tels sentiments ?"
15. Et Cyrenius dit : "Dans les sentiments où je suis, la terre peut disparaître sous mes pieds et mille fois engloutir Tullia, je garderai le même amour pour Toi."
16. A ce moment-là, Tullia s'écroula, comme foudroyée, et resta morte à terre.
17. Tous les assistants furent consternés. On apporta aussitôt du jus de citron fermenté et de l'eau fraîche pour essayer de la ranimer,
18. Mais ce fut peine perdue, car Tullia était morte.
19. Lorsque Cyrenius vit que Tullia était réellement morte, il se couvrit la face, et une grande tristesse se mit à l'envahir.
20. Alors l'Enfançon demanda à Cyrenius désespéré : "Cyrenius, quel visage fais-tu là ? Regarde, la terre est encore là, sous tes pieds, et ta femme n'a pas été engloutie comme tu l'as demandé, et tu te désespères comme si tu avais tout perdu sur la terre !
21. Ne M'as-tu pas comme avant, Moi qui étais tout pour toi, pourquoi as-tu tant de douleur ?"

22. Alors Cyrenius eut un profond soupir et dit d'une voix pitoyable : "Oh ! Seigneur, je ne savais pas à quel point Tullia m'était chère, aussi longtemps que je l'avais avec moi, sa perte maintenant seulement me montre sa valeur.

23. De là provient ma douleur et je pleurerai ma vie durant celle qui fut une si noble et si fidèle compagne."

24. L'Enfançon soupira alors profondément et dit : "Oh ! Hommes versatiles comme le temps, vos cœurs sont bien peu constants !

25. Si vous êtes déjà ainsi en Ma présence, que serez-vous lorsque Je ne serai plus parmi vous ?

26. Cyrenius, qu'étais-Je pour toi il y a quelques instants, et que te suis-Je maintenant ?

27. Tu caches ta face devant Moi comme devant le monde et ton cœur est plein de douleur au point que tu peux à peine percevoir Ma voix

!

28. Mais Je te le dis, en vérité, tel que tu es tu n'es pas encore digne de Moi !

29. Celui qui aime sa femme plus que Moi n'est pas digne de Moi qui suis plus qu'une femme créée par Mon pouvoir.

30. Je te le dis, à l'avenir réfléchis davantage, sans quoi tu ne verras jamais plus Ma face sur cette terre."

31. Là-dessus, l'Enfançon alla vers Joseph et lui dit : "Fais porter la morte dans la petite chambre et fais-la étendre sur un linceul."

32. Mais Joseph dit : "Mon petit garçon, ne vivra-t-elle donc plus jamais ?"

33. Et l'Enfançon dit : "Ne Me pose pas de questions à ce propos et fais ce que Je t'ai dit, car Mon temps n'est pas encore venu.

34. Vois-tu, cette femme a été jalouse de Moi quand Cyrenius m'a avoué son amour. Cette jalousie et cette envie d'accaparer son amour l'ont terrassée. Ne M'interroge donc pas davantage, mais fais-la porter dans la petite chambre, et fais-la étendre sur un linceul car elle est réellement morte."

35. Joseph fit aussitôt emporter le cadavre dans la maison, et fit préparer dans une petite pièce adjacente un linceul sur lequel le cadavre fut étendu.

36. Tout le monde s'approcha de Cyrenius, le consolant d'avoir perdu si subitement son épouse !

37. Cyrenius dégagea bien vite son visage de ses mains, se redressa comme un véritable héros et dit :

38. "O chers amis, ne me consolez pas en vain, car j'ai déjà trouvé ma consolation dans mon propre cœur !

39. Et vous ne pouvez m'en donner de meilleure.

40. Le Seigneur m'a donné ici cette noble épouse et Il me l'a reprise ici, car Lui seul est le Maître de toute vie !

41. Que tout Lui soit donc sacrifié et que Son saint Nom soit éternellement loué et glorifié.

42. C'est un coup dur, il est vrai, pour mon cœur de chair, mais je sens qu'il vivifie d'autant plus mon esprit !

43. Le Seigneur par là même m'a rendu libre de toute attache terrestre et je Lui appartiens maintenant tout entier. Lui seul maintenant est le saint occupant de mon cœur. Ne me consolez donc pas. Lui seul est ma consolation pour l'éternité."

44. Alors l'Enfançon retourna auprès de Cyrenius et lui dit : "Amen, ainsi soit-il pour l'éternité !

45. Ces années terrestres où nous agirons encore, passeront comme un souffle, puis tu seras là où Je serai éternellement parmi ceux qui M'aimeront comme toi ! Qu'il en soit ainsi d'éternité en éternité !"

Chapitre 189
Joseph invite Cyrenius à table. Cyrenius refuse l'invitation,
estimant être déjà rassasié par le Seigneur
L'Enfançon loue Cyrenius

1. Alors les fils de Joseph se montrèrent, disant que le repas était servi.

2. Et Joseph alla vers Cyrenius qui de nouveau était très occupé avec l'Enfançon, lui annonça le repas et lui demanda si dans sa douleur il prendrait quelque nourriture.

3. Et Cyrenius dit : "O mon vénérable ami, crois-tu que j'aie faim ?

4. Regarde ici ! Comment peut-on avoir faim en compagnie de Celui qui à chaque instant nourrit des myriades et des myriades d'êtres !

5. Quant à ma douleur, je le dis, du fond de mon amour pour Celui qui nous a créés toi et moi :

6. Comment pourrais-je me lamenter en compagnie de mon Seigneur et de ton Seigneur !

7. Regarde, un grain de froment meurt quand tu le mets en terre, et donne à la place cent autres grains.

8. C'est ici le même cas; là où le Seigneur en reprend un, Il en donne bientôt mille à la place.

9. Il m'a repris la jalouse Tullia, mais en échange, Il S'est donné à moi Lui-même.

10. O frère ! Quelle infinie compensation à cette moindre perte !

11. A la place de ma femme, c'est Lui que je pourrai toujours nommer "mien" dans mon cœur !"
12. Joseph dit alors : "O frère, tu as grandi devant le Seigneur; en vérité tu étais un païen et tu es meilleur que bien des israélites.
13. Oui, je dois moi-même te l'avouer: ton cœur et ta bouche me confondent moi-même.
14. Car moi-même je ne me suis jamais pareillement remis à la volonté du Seigneur !"
15. Alors l'Enfançon Se redressa et dit: "Joseph, Je sais pourquoi Je t'ai choisi; jamais tu n'as été plus grand devant Moi que maintenant où tu avoues ta faiblesse devant un païen !
16. Mais Je te le dis, puisque tu as déjà déclaré à Cyrenius qu'il est meilleur que beaucoup d'israélites
17. Cyrenius est ici plus qu'Abraham, Isaac et Jacob, plus que Moïse et les prophètes, plus que David et Salomon!
18. Car leurs actes étaient justes par la foi et par la crainte de Dieu dans leur cœur,
19. Mais Cyrenius est le premier né que Mon amour ait éveillé et c'est plus que l'ensemble de l'ancienne Alliance qui est lettre morte, tandis que Cyrenius est bien vivant.
20. Tu connais la magnificence du Temple de Salomon à Jérusalem, qui est l'œuvre de la sagesse de Salomon,
21. Mais ce Temple est mort comme son édificateur qui Me sacrifiait pour ses femmes.
22. Cyrenius en renonçant à lui-même M'a construit dans son cœur un nouveau Temple vivant dans lequel J'habiterai éternellement, et ceci vaut plus que toute la sagesse de Salomon!"
23. Cyrenius se mit alors à pleurer de félicité, et Joseph et Marie inscrivent ces paroles au tréfonds de leur cœur, car elles étaient pleines de force de vie!

Chapitre 190
L'Enfançon incite Cyrenius à prendre part au repas et à jouer avec Lui
Reproches de Maronius et de Marie
Vive riposte de l'Enfançon et résurrection de Tullia

1. L'Enfançon dit encore :

2. "Cyrenius, tu es bien rassasié dans ton cœur et cette satiété te restera éternellement.
3. Mais ton corps est affamé et tu as besoin de te restaurer comme J'ai besoin Moi-même d'un réconfort naturel pour Mon corps.
4. Descends donc avec Moi à la maison et nous mangerons un bon poisson apporté aujourd'hui par Jonathan et délicieusement préparé par Mes frères.
5. Et puis Je te dirai que Je mange plus volontiers de ce poisson que de cette nourriture insipide que les Juifs donnent à leurs enfants, et Je me réjouis déjà à l'idée de ce bon petit morceau !
6. O Je te le dis, Mon cher Cyrenius, après le repas, il faudra que tu joues un peu avec Moi, ainsi que tes enfants.
7. Tu n'es pas vieux et tu peux bien courir et sauter un peu avec Moi !"
8. Ce langage purement enfantin de l'Enfançon enchanté Cyrenius au point qu'il oublia totalement la mort de Tullia, alors que toute sa suite était dans l'affliction.
9. Mais quelques personnes se mirent à s'inquiéter de Cyrenius, prenant sa gaieté pour un signe de folie.
10. Maronius vint lui-même à Cyrenius lui demander comment il se sentait.
11. L'Enfançon répondit aussitôt à la place de Cyrenius, en disant :
12. "Oh ! Maronius, ne te soucie pas de Mon ami, car de sa vie il n'a jamais été plus libre de toute folie que maintenant !
13. Je souhaiterais que tu sois aussi sain que Cyrenius, tu ne poserais pas alors de telles questions en Ma présence.
14. Descends avec nous à table, peut-être qu'un bon petit morceau de poisson te remettra !"
15. Là-dessus Cyrenius et l'Enfançon, Joseph, Marie, Jonathan, Eudoxia et les huit enfants retournèrent à la maison et Maronius les suivit en marchant sur des aiguilles !
16. Mais la majeure partie de la compagnie restant dans l'affliction ne vint pas à table.
17. Après le repas très apprécié par tout le monde, l'Enfançon sortit à nouveau jouer en plein air avec Cyrenius et les huit enfants.
18. Mais Marie dit : "Oh ! Mon Jésus, écoute, vous ne pouvez jouer, Toi et les huit enfants, car c'est le jour du sabbat et de plus, nous avons une morte à la maison. Il n'est donc pas permis de jouer, tout au contraire il vous faut rester tranquilles et discrets".
19. Mais l'Enfançon dit : "Femme, quel esprit t'ordonne de Me parler ainsi ?
20. Le sabbat est-il plus important que Moi, et cette femme vaut-elle plus que Ma volonté ?
21. Pour que tu voies que Je suis au-dessus du Sabbat et au-dessus de cette morte et qu'elle n'empêchera pas Ma joie, - qu'elle se réveille !

22. A ces mots, le cadavre se leva de son linceul et vint à la salle à manger.

23. L'Enfançon donna l'ordre de lui donner à manger et Il alla aussitôt jouer en plein air avec Cyrenius tandis que tout le monde s'émerveillait de cette résurrection.

Chapitre 191

Jésus propose une compétition. Comment Cyrenius s'en tire

La maîtrise de la vie

1. Lorsque l'Enfançon fut sorti avec Cyrenius et les huit enfants, Il dit à Cyrenius :

2. "Regarde cet arbre, à quelle distance d'ici peut-il bien être ?

3. "Je pense à deux cents pas bien comptés", dit Cyrenius.

4. Et l'Enfançon dit : "Faisons la course, et voyons qui de nous deux a les pieds les plus rapides !"

5. Et Cyrenius sourit en disant : "O Seigneur ! avec Ta force naturelle Tu arriveras le dernier à l'arbre !

6. Et l'Enfançon répondit : "L'expérience seule le montrera; essayons donc !"

7. Les coureurs rassemblèrent toutes leurs forces et l'Enfançon fut le premier à l'arbre !

8. Puis arrivant hors d'haleine, Cyrenius dit à l'Enfançon :

9. "O Seigneur, je savais bien que Tu ne courrais pas naturellement et que Tu atteindrais le but le premier,

10. Car des forces invisibles Te portent, mais quant à moi mes pieds seuls me portent !"

11. L'Enfançon lui dit : "Cyrenius, une fois encore tu t'es trompé, tes pieds comme les Miens sont animés par des forces invisibles,

12. Mais l'unique différence est que Je suis un maître des forces et que tu n'en es que l'élève !

13. Mais si tu exerces tes forces, tu pourras t'en servir comme le maître.

14. Retournons maintenant au point de départ en courant et l'on verra qui atteindra le premier la place devant la maison !"

15. Cyrenius se pencha rapidement au sol, souleva l'Enfançon et courut avec Lui vers la place et de loin arriva le premier au but !

16. A l'arrivée, l'Enfançon lui dit en souriant : "C'était très amusant !

17. Regarde, tu as immédiatement trouvé la maîtrise, tu as vu le maître, tu l'as soulevé et tu es devenu le maître toi-même !

18. Retiens-en aussi l'enseignement. A l'avenir, personne ne deviendra maître par lui-même !

19. Mais l'élève qui voudra soulever*(Soulever, prendre dans ses bras, c'est-à-dire prendre à cœur, accueillir; ici l'élève soulève. Le jeu de mots en français, fidèle à l'expression allemande de aufnehmen, exprime ce rapport de l'élève au maître, si important dans toute initiation.) le maître, deviendra un maître par le maître qu'il aura soulevé.

20. Peu importe ici qui court le plus vite, cependant chacun doit tendre à atteindre le premier le but que J'ai indiqué.

21. Celui qui commence la course de la vie avec ses propres forces arrivera le dernier,

22. Mais celui qui fera comme tu as fait la seconde fois, arrivera comme toi le premier au but.

23. Mais passons maintenant à un autre jeu et nous allons nous amuser véritablement comme des enfants."

Chapitre 192

Le jeu instructif des fossettes

La fossette de la vie. Le jeu des activités humaines

1. Là-dessus, l'Enfançon se tourna vers Sixtus, l'aîné des enfants de Cyrenius, et lui dit :

2. "Sixtus, va creuser au bord du chemin de terre battue dix fossettes à une courte distance les unes des autres ! Tu sais déjà à quoi cela servira.

3. Puis apporte les dix billes d'argile que Jacques a faites pour nos jeux et nous allons lancer nos billes, - tu sais déjà comment, puisque tu Me l'as appris toi-même !

4. Et Sixtus fit aussitôt ce que l'Enfançon lui avait demandé.

5. Lorsque les dix fossettes furent creusées et que les dix billes d'argile furent apportées, l'Enfançon dit à Cyrenius :

6. "Lâche-Moi à présent, afin que Je puisse t'expliquer et te montrer le jeu. Mais vous autres enfants, vous ne devez pas M'interrompre, car Je veux expliquer Moi-même à Cyrenius de quoi il s'agit".

7. Alors l'Enfançon se tourna vers Cyrenius d'un air pathétique et lui dit:
8. "Voici comment se déroule le jeu : tu te mets à trois pas de ces fossettes et de là, tu lances une bille.
9. Si tu réussis à lancer la bille dans la dixième fossette qui est la plus éloignée, tu es roi du jeu, si tu parviens dans la neuvième tu es ministre, dans la huitième maréchal,
10. Dans la septième tu es gouverneur, dans la sixième juge, dans la cinquième prêtre, dans la quatrième paysan, dans la troisième père, dans la deuxième mère et dans la première un enfant !
11. Je t'expliquerai la suite du jeu lorsque les fossettes seront occupées".
12. Cyrenius prit alors une bille en souriant, la lança sur le chemin et la bille roula dans la première fossette.
13. Et l'Enfançon demanda : "Es-tu content de ton sort ? Car le premier joueur a le droit de recommencer encore deux fois !
14. Et Cyrenius dit : "Mon adorable vie, mon Jésus, je reste là où je suis !"
15. Et l'Enfançon dit : "Bon, à vous de viser l'un après l'autre, Je viserai en dernier."
16. Et les enfants lancèrent leurs billes, mais ils ne réussirent pas tous, plusieurs se retrouvèrent à deux ou trois dans la même fossette !
17. L'Enfançon visa en dernier et comme toujours atteignit la dixième fossette.
18. Une fillette se fâcha en disant "Pourquoi le petit Jésus est-il toujours roi ?"
19. L'Enfançon lui répondit : "De quoi te plains-tu ? N'as-tu pas joué avant Moi, pourquoi ta main est-elle si peu habile ?
20. - Je n'y suis pour rien, cesse de t'en prendre à Moi, ou Je t'envoie une de ces souris que tu crains tant."
21. La fillette se tut alors et se contenta d'être seule dans sa deuxième fossette.
22. Mais comme la neuvième, la huitième, la septième et la sixième fossettes étaient libres, Cyrenius dit à l'Enfançon :
23. "Regarde, Toi ma vie ! Il n'y a ni ministre, ni maréchal, ni gouverneur, ni juge !
24. Qui remplira ces hautes fonctions ?"
25. "Ces fonctions, dit l'Enfançon, c'est Moi qui dois les assumer puisque personne ne les occupe ; car tous les postes vacants reviennent à la charge supérieure.
26. Si la fossette du Ministre était occupée, les trois postes inférieurs lui reviendraient, mais comme elle reste libre, les quatre fossettes reviennent au Roi - A présent, toutes les fossettes étant distribuées, nous pouvons commencer le jeu proprement dit".

Chapitre 193
L'Enfançon indique les règles du jeu.
Les enfants mécontents de leur sort se querellent
L'Enfançon propose un nouveau lancer de billes

1. Et l'Enfançon dit encore à Cyrenius : "Maintenant que Je suis le Roi, chacun Me doit obéissance comme à un Roi !
2. Aussi écoutez Mes commandements : que la fossette du prêtre soit sage, digne et bonne.
3. Si tu ris, ou fais rire quelqu'un d'autre, tu es pénalisé en perdant ta charge.
4. Toi, fossette du paysan, sois active, si tu paresse, tu souffriras de la faim.
5. Toi, fossette du père, sois pleine d'amour envers tes enfants et élève-les bien selon la justice, sans quoi ils se moqueront de toi.
6. Toi, fossette de la mère, sois bonne ménagère et crains Dieu afin que ton nourrisson devienne sage !
7. Et toi, ma chère fossette des enfants, reste comme tu es : le perpétuel instructeur des sages, dans la sagesse de Dieu.
8. Voilà les règles à suivre avec exactitude.
9. Si quelqu'un Me demande une grâce, il doit venir à genoux jusqu'à Moi.
10. Allez-y maintenant, jouez et laissez-Moi seul ! Toi, Cyrenius, il faut que tu ailles avec père et mère, puisque tu es un enfant !"
11. Une fillette et un garçon faisant les prêtres, s'avancèrent avec beaucoup de sérieux et se placèrent au haut du talus.
12. Puis deux petites filles et un garçon faisant les paysans, s'affairèrent au sol, comme s'ils avaient le travail le plus important.
13. Puis suivirent de nouveau un garçon et une fillette, l'air très sérieux, faisant tous deux le père, parce que le père dans son cœur doit aussi être la mère s'il veut être un véritable père.
14. Puis ce fut la mère toute seule et après elle l'enfant, c'est-à-dire Cyrenius, et la mère intimidée par son enfant n'osait lui parler ni lui donner de sages conseils.
15. Elle retourna auprès du Roi Lui demander la grâce d'obtenir une autre charge.
16. Mais le Roi l'envoya aux prêtres et ceux-ci se mirent à rire lorsqu'ils virent la mère courir vers eux.
17. Alors le Roi appela les prêtres à Lui, les destitua parce qu'ils avaient ri au lieu de garder leur sérieux, et les plaça avec les paysans.

18. Mais les paysans se mirent bientôt à se disputer et à se quereller entre eux, et le Roi les rappela à l'ordre et rétablit la paix parmi eux.
19. La mère revint auprès du Roi, réclamant une autre charge,
20. Mais le Roi lui dit : "Comme tu représentes l'Amour dans sa sagesse, sois donc le prêtre".
21. Puis le père vint se plaindre de ne pas avoir de femme, la mère étant devenue prêtre.
22. Et le Roi dit : "Prends l'enfant, va avec lui et sois la mère !"
23. Et ce fut chose faite, mais le prêtre se mit à exiger par trop de respect des paysans.
24. Alors, tout alla de travers et le Roi rappela tout le monde à Lui et dit : "Je vois que vous êtes désunis, lançons à nouveau les billes !"

Chapitre 194
Cyrenius gagne la fossette du ministre
Mécontentement de la fillette
Subterfuge des petites souris miraculeuses

1. Cyrenius dut à nouveau lancer sa bille et il tomba dans la neuvième fossette, et les enfants de Cyrenius lui dirent :
2. "Père Cyrenius, voilà ce qui s'appelle avancer : de l'enfant au ministre, et du premier coup !
3. Si tu lances encore une fois ta bille, tu parviendras certainement à la fossette du Roi !"
4. Et Cyrenius dit : "Mes enfants, je suis déjà content de mon sort, prenez à votre tour les billes et lancez-les.
5. Essayez d'aller à la fossette des enfants car vous y serez à la place la meilleure."
6. Puis ce fut le tour de Sixtus et il atteignit la fossette des enfants, ce dont il fut très heureux.
7. Puis ce fut le tour de l'aînée des filles, et elle tomba encore une fois dans la deuxième fossette de la mère.
8. La fillette murmura à nouveau et dit : "Ah ! je dois encore faire la mère !"
9. L'Enfançon alla vers elle, prit la bille de la fossette, la mit dans la main de la fillette en disant :
10. "Tire une fois encore et veille à ne pas devenir la mère."

11. Et la fillette jeta encore une fois sa bille, tomba à nouveau dans la même fossette et se mit à pleurer de rage.
12. L'Enfançon retourna vers elle et dit : "O toi créature ambitieuse ! En vérité, la nature féminine originelle n'est pas reniée en toi.
13. Que dois-Je faire de toi, nature de serpent, patte de lionne ?
14. Qu'une souris vienne te tourmenter et tu changeras à Mon égard !"
15. La fillette tomba à genoux devant l'Enfançon et Lui dit en pleurant :
16. "Mon Jésus adoré, je T'en supplie, pas de souris ni de rat, je les crains horriblement !
17. Je préfère mille fois être mère que de voir une seule souris !"
18. L'Enfançon lui dit : "Je vais t'épargner la souris.
19. Mais si tu murmures encore une fois, dix souris s'approcheront de toi et grimperont sur tes pieds."
20. La fillette se calma et regarda tranquillement les autres enfants tirer au sort leurs fossettes.
21. Mais elle ne broncha pas lorsqu'une deuxième fillette obtint la fossette du père, ce qui à l'ordinaire l'exaspérait, préférant qu'un garçon occupe la place.
22. A la fin la fillette tira une fois encore et tomba à nouveau dans la fossette de l'enfant.
23. Elle se mordit alors les lèvres de rage !
24. Et l'Enfançon sourit, prit une petite baguette et donna un petit coup sur chaque fossette en soufflant dedans et à l'instant même, à la place des billes il y eut de remuantes petites souris.
25. En voyant ces petits animaux, la fillette se mit à pousser des cris d'épouvante et prit la fuite.
26. Joseph sortit en disant : "Mon cher Jésus, qu'as-Tu fait encore à cette fille pour qu'elle crie ainsi ?"
27. Et l'Enfançon répondit : "Elle est jalouse comme toujours, et voilà pourquoi Je lui ai fait venir quelques souris."
28. Joseph sourit et alla calmer la fillette. Les autres enfants poursuivirent leur jeu sans voir les terribles souris.

Chapitre 195

Le Roi recommande à la fillette qui veut se retirer du jeu de se contenter de son sort. Colère de la fillette

1. Peu après, la fillette revint et l'Enfançon lui demanda si elle voulait jouer encore.
2. La fillette répondit : "Je veux bien regarder, mais je ne veux plus jouer, car si quelque chose m'irrite, aussitôt Tu deviens méchant avec moi.
3. Voilà pourquoi je ne veux pas jouer, j'ai trop peur de Toi, parce que Tu es tout de suite là avec des souris et des rats."
4. L'Enfançon lui dit : "Mais pourquoi es-tu si bête et t'irrites-tu de choses où tu n'as rien à perdre de toutes façons ?
5. Sois contente de ce que le sort te donne et tu ne seras plus molestée par les rats et les souris.
6. Regarde-Moi un peu, Je lance toujours le dernier et Je ne murmure pas, alors que Je devrais être le premier.
7. Pourquoi murmures-tu alors qu'en tant que fillette tu devrais être la patience même ?"
8. Et la fillette dit : "Qu'y puis-je ? Pourquoi ai-je un tel caractère ? Ce n'est pas moi qui l'ai choisi, je suis comme je suis, et ne puis changer.
9. Comme je me connais, je préférerais ne pas jouer plutôt que de m'irriter encore et d'être punie à nouveau avec des souris."
10. L'Enfançon Se retourna en Se parlant à Lui-même : "Regarde, les enfants du monde protestent et blâment Ton œuvre, parce qu'ils ne Te connaissent pas !
11. Joue un coup et encore un coup, et les enfants du monde devront Te considérer différemment !
12. L'Enfançon se tourna vers la fillette et dit : "Qui mets-tu en cause pour être si fâchée et si mécontente de ton sort ?"
13. La fillette Lui dit : "Lorsque Tu commences à m'interroger, mon cher Jésus, ça n'en finit pas,
14. Et Tu deviens un enfant tout à fait désagréable.
15. Est-ce que je sais, moi, à qui c'est la faute que je sois comme je suis ? Tu es Toi-même un petit prophète en un enfant prodige qui peut parler avec Dieu!
16. Demande-le Lui si c'est possible ! Il saura mieux que personne Te dire pourquoi je suis ainsi."
17. Alors l'Enfançon Se rapprocha d'elle et dit : "Fillette, si tu Me connaissais, tu parlerais différemment.

18. Mais comme tu ne Me connais pas, tu parles comme ta langue te pousse.
19. Regarde le soleil, que penses-tu qu'il soit et de qui reçoit-il son éclat ?"
20. La fillette très impatiente répondit : "Mais pourquoi as-Tu décidé de me tourmenter avec Tes questions ?
21. Regarde les sept autres enfants, Tu les laisses en paix, va vers eux et tracasse-les aussi par Tes éternelles questions."
22. L'Enfançon lui dit : "Oh, fillette, regarde, ils sont sains et n'ont pas besoin de soins, mais ton âme est malade, voilà pourquoi J'aimerais pouvoir t'aider si tu n'étais pas si entêtée.
23. Mais comme tu es entêtée, il sera très difficile de t'aider.
24. Mais écoute bien ce que Je te dis, si un ange de Dieu avait la grâce d'être interrogé comme Je t'interroge, sa félicité le consumerait et le feu dévorant de son amour détruirait instantanément la terre entière.
25. Mais va-t-en maintenant, Je ne veux plus te voir, tu es si entêtée èt si colérique !" La fillette s'en alla et pleura en secret. Mais Jésus continua en tant que Roi à diriger ses camarades de jeu.

Chapitre 196
Nouvelles disputes dans le deuxième jeu. Troisième tirage au sort.
La fillette ambitieuse dans la fossette du ministre
Nouveau et dernier lancer de billes

1. Au cours de ce second jeu, quelques disputes éclatèrent entre les joueurs.
2. Le ministre était par trop craint, car c'était Cyrenius lui-même, et le maréchal, le gouverneur et le juge, osant à peine remuer devant le ministre, se révoltèrent intérieurement contre l'ordonnance du jeu.
3. Deux fillettes notamment, jouant le gouverneur et le juge, étaient mécontentes, car elles ne pouvaient rien faire sans l'accord du ministre.
4. Seul, Sixtus, dans la fossette de l'enfant, était content.

5. L'Enfançon voyant ce mécontentement général les rappela tous, redistribua les billes et fit tirer au sort une troisième fois.
6. Cette fois-ci Cyrenius tomba dans la fossette du Roi et l'Enfançon dans la fossette de l'enfant !
7. Et tous les enfants se réjouirent de voir pour une fois Jésus, qui avait deux ans et quatre mois, dans la fossette de l'enfant.
8. Alors la fameuse fillette revint et dit à l'Enfançon : "Regarde, Te voilà à Ta vraie place et je suis contente que Tu sois pour une fois dans cette fossette ennuyeuse."
9. Mais l'Enfançon dit : "Regarde, la fossette du ministre est encore libre, prends une bille et lance-la, peut-être l'auras-tu ?
10. La fillette prit la bille, la jeta et tomba dans la fossette du ministre.
11. Se voyant dans la fossette du ministre, la fillette devint rouge de plaisir, et pouvant enfin satisfaire son ambition dit en plaisantant :
12. "Maintenant mon Jésus, réjouis-Toi, c'est moi qui vais Te punir si Tu es désobéissant".
13. Et l'Enfançon dit : "Sais-tu que les enfants ne sont pas soumis aux lois, que veux-tu donc Me faire et que peux-tu faire ?"
14. La fillette dit : "Commençons le jeu et Tu verras bien si le ministre n'a pas d'autorité sur les enfants."
15. Alors Cyrenius en tant que Roi dirigea le jeu. Chacun alla à son poste jouer son rôle.
16. Le ministre monta le prêtre contre l'enfant, afin de ne pas le laisser venir à lui.
17. Et les autres ne prêtèrent pas l'oreille à l'enfant.
18. L'enfant, selon la règle du jeu, courut vers le Roi se plaindre d'être persécuté.
19. Et le Roi dit : "Oh ! Seigneur, je connais encore trop mal cette règle du jeu,
20. Mais puisque la règle n'a pas été observée et que le désordre s'est à nouveau glissé dans le jeu, je vais rappeler à nouveau la petite compagnie, et si Tu le veux bien, nous allons encore une fois tirer au sort."
21. Et l'Enfançon dit : "Oui, Cyrenius, une nouvelle et dernière fois !
22. Rassemble donc les enfants pour que nous tirions une dernière fois au sort."
23. Et Cyrenius rassembla les enfants, redistribua les billes, et ils tirèrent au sort.
24. Cette fois-ci tous les enfants et Cyrenius tombèrent dans la fossette de l'enfant, et seul Jésus eut la fossette du Roi.
25. Alors Sa fossette devint incandescente et Sa bille se mit à étinceler comme le soleil.
26. Et l'Enfançon prit la bille, la mit dans la fossette du père et demanda alors à Cyrenius :

27. "Cyrenius, commences-tu à comprendre maintenant la signification de ce jeu ?"
28. Et Cyrenius dit : "O Seigneur, Toi ma vie, comment comprendrais-je ?"
29. Et l'Enfançon dit : "Ecoute-Moi donc, Je vais clairement vous l'expliquer. "

Chapitre 197

Signification du jeu. Diverses tentatives à travers l'histoire de l'humanité de sauver les esprits égarés

1. Et l'Enfançon Se mit à parler comme un sage docteur de la Synagogue et dit :
2. "Voici la signification du jeu ! Depuis la création, comme auparavant, Dieu était le Seigneur de toute éternité.
3. Au premier lancer de billes les esprits anciens se réveillent et ne veulent pas admirer la magnificence de Dieu; ainsi le jeu manque d'ordre.
4. Ce jeu-là dure d'Adam à Noé et de Noé à Moïse.
5. La fille entêtée est l'amour et le monde auquel l'amour répugne.
6. Au temps de Noé, le monde est menacé d'être puni, comme la fillette par les souris.
7. Mais le monde ne s'améliore pas et tombe peu à peu dans l'idolâtrie, voulant des autels, des divinités visibles et des cérémonies nombreuses.
8. Alors le Seigneur renouvelle le jeu sous Moïse et l'on procède au second lancer de billes.
9. Il semble cette fois que la chose tiendra. Mais il suffit que Moïse tourne le dos une seule fois et le veau d'or est là.
10. Alors la fillette se met sérieusement à chercher querelle, de sorte qu'elle est sévèrement punie par la réalisation de la menace.
11. Ainsi le déluge a-t-il été plus une menace qu'une punition.
12. Mais la punition du peuple dans le désert fut une véritable punition par le feu comme à Sodome.
13. Le jeu débute après le lancer des billes. En fait, tout va bien pour commencer, mais uniquement sous l'effet de la crainte, car dans ce jeu-là manque la mère, l'amour qui s'en va parce qu'il ne lui est pas permis de dominer !

14. Ce jeu a duré depuis Moïse jusqu'à l'époque actuelle et s'est usé à force de révolte et de crainte.
15. Le Seigneur rappelle à nouveau le petit troupeau, on procède à un nouveau lancer de billes et le Seigneur devient un enfant.
16. Alors apparaît l'Amour qui s'exprime par une certaine joie de voir l'état d'impuissance du Seigneur.
17. l'Amour lance également une bille et parvient aux premières marches du trône.
18. Et il persécute le Seigneur jusqu'à Le mettre à mort, et pendant mille et presque neuf cents ans ne Le laisse plus en paix et monte tout le monde contre Lui.
19. Alors les maîtres du monde reconnaissent que cela ne peut plus durer.
20. Et les billes sont lancées une dernière fois. Le Seigneur redevient l'antique Seigneur, sur Sa lancée pleine de grâce, dans Son état plein du zèle le plus ardent.
21. Et tout le peuple ramené à l'état d'enfant reconnaîtra le Père, et Celui-ci alors s'approchera de plus en plus du peuple de Ses enfants, dans toute la puissance de Son amour.
22. Et ce sera le dernier coup de dé, et il n'y en aura plus jamais d'autre ! Car le Père restera éternellement le Père.
23. Voilà la signification de ce jeu ! Maintenant, retournons à la maison voir ce que fait Tullia ressuscitée. Suivez-Moi tous".

Chapitre 198

Marie et Eudoxia affairées autour de Tullia

Image prophétique du culte romain de Marie et du cercle des véritables amants du Seigneur

1. Le retour de nos compagnons de jeu à la maison passa inaperçu, car tout le monde était affairé autour de Tullia ressuscitée.
2. Certains la consolait, d'autres s'empressaient auprès d'elle pour voir si elle n'allait pas succomber à nouveau.
3. Même Marie avec Eudoxia s'affairait autour d'elle, lui apportant toutes sortes de rafraîchissements et de fortifiants.
4. Et les fils de Joseph, Jacques y compris, étaient occupés à préparer le repas du soir.
5. Seuls Joseph et Jonathan étaient assis dans une chambre voisine sur un banc empaillé et parlaient de choses passées.
6. Ils furent les seuls à remarquer le retour des enfants. Ils allèrent à la rencontre de l'Enfançon et de Cyrenius et les accueillirent avec le

plus grand empressement.

7. L'Enfançon s'élança vers Joseph et lui dit :

8. "Jusqu'à quand ces insensés consoleront-ils encore et reconforteront-ils Tullia la ressuscitée ?

9. Elle a repris bien assez de vie pour le moment et ne mourra pas avant que son temps ne soit venu; que veulent ces insensés ?"

10. Et Joseph dit : "Que nous importe, laissons-leur cette joie, car nous n'y perdons rien !"

11. Et l'Enfançon dit : "Ceci est bien vrai, et Je ne m'en inquiète guère !

12. Mais voilà ce qui Me semble juste de dire : si la ressuscitée mérite déjà une telle considération, Celui qui l'a réveillée ne devrait pas rester à l'arrière-plan !"

13. Et Joseph dit : "Tu as raison mon petit garçon, mais que peut-on faire ?

14. Dois-je Te présenter comme Celui qui sans conteste l'a ressuscitée ? Ce serait Te révéler prématurément à ceux qui ne Te connaissent pas !

15. Ils seront jugés si Tu insuffles cette connaissance à leur âme,

16. Laissons-les donc comme ils sont et restons ici secrètement unis en esprit et en vérité !

17. Lorsqu'ils seront repus d'avoir reconforté et dévisagé la Romaine, ils viendront bien se joindre à nous !"

18. Et l'Enfançon dit : "Voilà ici encore une image de l'avenir !

19. Il arrivera aussi un jour que ceux qui seront sous notre toit s'occuperont de la Romaine morte pour des raisons terrestres.

20. Et Marie aura beaucoup à faire chez les Romains avec la Romaine !

21. Mais quoique habitant notre maison, ils ne seront pas nos compagnons, mais plutôt ce qu'ils sont déjà, à savoir des païens qui ne s'occuperont pas de Moi mais de Marie uniquement.

22. Et Mes propres compagnons resteront cachés et de tout temps seront peu nombreux dans le monde.

23. Tullia était une mendicante aveugle qui a reçu la vue grâce à Mon eau vive.

24. Elle est alors devenue une des premières dames de l'Empire des païens.

25. Mais lorsque la jalousie s'est emparée d'elle, la mort l'a saisie !

26. Elle a été rappelée à la vie et elle vit à présent, mais elle ne M'a pas encore découvert.

27. Faudra-t-il la rappeler à l'ordre pour qu'elle Me considère ?

28. Mais j'attendrai quelque temps encore pour voir si la Romaine ne va pas se lever et venir vers Moi qui l'ai ressuscitée ! Joseph, comprends-tu cette image ?"

Chapitre 199
Questions typiquement humaines de Joseph
Réponses de l'Enfançon
Signification universelle de l'incarnation du Seigneur

1. Mais Joseph répondit :

2. "O mon petit fils-Dieu, dans le fond je T'ai compris,

3. Mais je dois avouer que Tu ne m'as pas fait une prédiction bien agréable.

4. Puisque après Toi comme avant Toi, la majeure partie des hommes restera païenne et idolâtre, à quoi bon alors Ta venue ici-bas ?

5. A quoi bon un tel abaissement de Ton éternelle et infinie sainteté ? Ne veux-Tu en aider qu'un petit nombre, et pourquoi pas tous ?"

6. L'Enfançon dit : "O Joseph, tu poses une foule de questions vaines.

7. N'as-tu jamais regardé les constellations du ciel ? Chaque étoile que tu vois est un monde, est une terre sur laquelle vivent comme ici des êtres humains libres !

8. Et il existe encore un nombre incalculable d'étoiles qu'aucun œil mortel n'a jamais vues et Ma venue ici-bas les concerne toutes.

9. Comment et pourquoi ? Tu le comprendras clairement un jour dans Mon Royaume.

10. Ne t'étonne donc pas si Je t'ai fait une telle prédiction à propos des hommes de cette terre,

11. Car J'en ai en nombre infini et cette multitude innombrable et infinie a besoin de Ma venue ici-bas.

12. Et elle leur est nécessaire parce que Mon propre ordre éternel en a besoin, lui dont cette terre est issue comme tous les autres mondes innombrables et infinis.

13. Et les choses iront sur cette terre comme Je te l'ai prédit.

14. Cependant le but éternellement saint de Ma venue ici-bas n'aura pas été vain.

15. Car voici, tous ces innombrables mondes, ces soleils et ces terres suivent chacun leur propre orbite, allant chacun dans un sens donné.

16. Partout les lois sont différentes, et partout règne un autre ordre.

17. Mais tout rentre finalement dans un ordre unique qui est Mon ordre fondamental, et correspond à l'unique grand but principal, comme les membres et leurs diverses fonctions obéissent au corps.

18. Et finalement il en ira de même pour les hommes de la terre, qui un jour malgré tout reconnaîtront en esprit qu'il n'y a qu'un seul Dieu, un seul Seigneur et un seul Père et qu'une seule vie parfaite en Lui.

19. Mais quand et comment donc ? Cela appartient à Celui qui vient de te le dire.

20. Mais auparavant, beaucoup de vent soufflera encore sur le sol de la terre !

21. Beaucoup d'eau tombera encore du ciel et beaucoup de bois brûlera jusqu'à ce qu'on dise :

22. "Voici un seul troupeau, un seul berger, un seul Dieu et un seul homme parmi d'innombrables hommes, un seul père et un seul fils de ce nombre infini d'hommes."

23. A ce discours de l'Enfançon, les cheveux de Cyrenius, de Jonathan et de Joseph se dressèrent sur leur tête et Joseph dit :

24. "O Enfançon, Tes paroles deviennent de plus en plus incompréhensibles, prodigieuses et terribles !

25. Qui peut comprendre leur profondeur infinie ? Parle-nous selon notre entendement, sans quoi nous serons anéantis par la profondeur de Tes paroles !"

26. L'Enfançon sourit et dit : "Vois-tu, Joseph, aujourd'hui Je suis disposé à vous faire des révélations qui vous feront frissonner !

27. Et vous devez pleinement reconnaître que réellement le parfait Seigneur de l'Eternité demeure en Moi, et qu'Il habite parmi vous ! Ecoutez-Moi donc encore !"

Chapitre 200

L'Enfançon fait d'autres prophéties

Sa mort, Sa réconciliation, Sa résurrection et pour tous l'ouverture de la porte de la vie !

1. Et l'Enfançon dit : "Joseph, que diras-tu si les enfants du monde se saïssissent un jour du Seigneur et Le mettent à mort avec l'aide de Satan ?
2. S'ils Le saïssissent comme un assassin et Le traînent en justice devant le tribunal de ce monde, là ou l'esprit de Satan domine ?
3. Et que ce tribunal fasse mettre en croix le Seigneur de toutes gloires, qu'en diras-tu ?
4. S'il Lui arrive ce que les prophètes ont annoncé, et dont tu connais bien les paroles - qu'en diras-tu ?"
5. Lorsque les trois eurent entendu ces paroles, ils furent épouvantés et Joseph dit avec véhémence :
6. "Mon Jésus, mon petit fils-Dieu, en vérité, pourvu que cela ne T'arrive pas !
7. Que la main qui voudrait se porter contre Toi soit maudite à jamais, et que l'âme qui la guide expie éternellement ce sacrilège dans les plus affreux tourments !"
8. Et Cyrenius, se rangeant avec Jonathan aux côtés de Joseph, dit :
9. "Oui ! Si une telle chose devait arriver, je deviendrais, en vérité, à tout jamais le plus cruel des tyrans !
10. Deux cent mille guerriers les plus exercés sont sous mes ordres et il me suffit d'un signe pour mettre la terre à feu et à sang !
11. Avant que l'insolent démon d'un homme ne mette ses mains sataniques sur cet Enfant, je ferai égorger tous les hommes de cette terre !"
12. L'Enfançon sourit et dit : "Mais il restera encore tes guerriers, et qui les fera disparaître du monde ?
13. Vois-tu, Mon cher Cyrenius, celui qui sait ce qu'il fait et qui agit injustement, commet un péché et est l'auteur du mal,
14. Mais il sera pardonné à celui qui ne sait pas ce qu'il fait, car il agit sans savoir ce qu'il fait.
15. Si quelqu'un sait ce qu'il fait, et ne veut pas de lui-même commettre le mal, mais y étant contraint n'y résiste pas, il est alors esclave des enfers et s'attire sa propre condamnation.
16. L'enfer sait bien qu'il est plus facile de se servir d'instruments aveugles que d'instruments clairvoyants.
17. Voilà pourquoi il entretient continuellement à sa solde des aveugles et ce sont précisément ces aveugles qui mettront sur la croix le Seigneur de gloire.
18. Comment veux-tu punir un aveugle qui trébucherait en marchant, se cassant bras et jambes !
19. Reste donc gentiment à la maison avec ta puissance qui ferait plus de mal que de bien sur la terre.
20. Et sois assuré que Celui que les hommes dans leur aveuglement frapperont dans Sa chair, ne mourra pas dans Son esprit, Sa force et Sa puissance, mais ressuscitera aussitôt par Sa propre force et Sa propre puissance.

21. Et Il ouvrira ainsi le chemin de la vie éternelle à toutes les créatures."
22. Le ton violent des paroles de Cyrenius avait attiré l'attention de ceux qui entouraient Tullia.
23. Mais l'Enfançon les renvoya en disant : "Allez à vos affaires, car ce qui se passe ici n'est pas pour les aveugles !" Et ceux qui avaient accouru se retirèrent !

Chapitre 201

Graves paroles de l'Enfançon à Marie. Prédiction affligeante

1. Marie, Eudoxia et Jacques étaient également de ceux qui furent renvoyés.
2. Marie entra cependant, suivie d'Eudoxia et de Jacques.
3. Et Marie se pencha vers l'Enfançon en Lui disant :
4. "Ecoute, mon garçon ! Tu es terrible,
5. Si Tu me mets déjà à la porte maintenant, que feras-Tu de moi lorsque Tu seras un homme ?
6. Vois-Tu, Tu ne dois pas traiter de la sorte celle qui T'a porté dans son sein avec tant d'angoisse et de tourments."
7. L'Enfançon regarda Marie avec infiniment d'amour et dit :
8. "Pourquoi M'appelles-tu ton fils ? As-tu oublié ce que l'Ange t'a dit ?
9. Comment devais-tu appeler Ce qui naîtrait de toi ?
10. Voici, l'Ange a dit : "Ce qui naîtra de toi, s'appellera Fils de Dieu, Fils du Très-Haut !"
11. Si c'est ainsi et pas autrement, pourquoi donc M'appelles-tu ton fils ?
12. Si J'étais ton fils, tu t'occuperais plus de Moi que de Tullia !
13. Mais comme Je ne suis pas ton fils, Tullia te tient plus à cœur que Moi !
14. Quand Je cours et saute dehors et que Je repars à la porte, personne ne vient M'accueillir avec un cœur embrasé !
15. Et Je suis là comme du pain sec, bon pour les valets et les servantes, et personne ne M'ouvre les bras ;

16. Mais lorsqu'une commère de la ville arrive, elle est reçue avec tous les honneurs !
17. Et c'est ce qui se passe avec cette stupide Tullia, qui de Moi a reçu la vie !
18. Et Moi qui lui ai donné la vie, vous Me considérez à peine.
19. Dis-moi si cela est dans l'ordre des choses ?
20. Ne suis-Je pas plus que n'importe quelle stupide commère de la ville et plus que cette Tullia ?
21. Oh ! Réjouissez-vous, vous tous Mes futurs successeurs et serviteurs, ce qui M'arrive vous arrivera aussi.
22. Vos protecteurs vous relégueront avec mépris s'ils reçoivent la visite de leurs compères ou de leurs commères!" Ces paroles pénétrèrent Marie jusqu'au fond du cœur; et dès lors, elle se les rappela toute sa vie.

Chapitre 202

L'Enfançon se plaint à Jacques d'un manque de considération de Ses parents et des hôtes à Son égard

1. A ces mots, Jacques se pencha aussi vers l'Enfançon et Lui dit
2. "Ecoute-moi, mon cher Jésus ! mon tendre petit frère ! Quand Tu Te mets à faire le difficile, cela devient quasiment insupportable !
3. Ne veux-Tu pas aussi me réprimander comme Tu as réprimandé la mère Marie ?
4. Tu peux bien le faire, mais je Te reprocherai en pleurnichant de ne m'avoir pas pris avec Toi pour jouer alors que je serais venu de si bon cœur !"
5. L'Enfançon dit : "Oh ! Ne t'en fais pas, Jacques, Je ne te dirai rien !
6. Je connais ta constante attention envers Moi !
7. En outre, nous partageons souvent le même sort, toi et Moi !
8. Regarde, lorsque tu vas avec Moi, n'importe où, même en ville où tu as affaire quelquefois, et que tu Me ramènes à la maison,
9. Personne ne vient à notre rencontre ! Nous partons sans être accompagnés et lorsque nous rentrons, aucune âme ne vient au-devant de nous !

10. Nous sortons seuls comme nous revenons seuls.
11. Quand nous rentrons avec un quart d'heure de retard, nous sommes encore grondés !
12. Et lorsque nous restons à la maison, nous n'avons pas le droit de bouger sans quoi on nous passe un savon !
13. Et que de bavardages à tout propos ! Ne mériterions-nous pas qu'on nous porte aussi quelque intérêt, et qu'on nous adresse quelques mots dans la journée ?
14. Mais lorsqu'une connaissance de la ville annonce sa visite et dit : "Je viendrai te voir lundi",
15. Toute notre maison s'en réjouit trois jours avant et en parle encore trois jours après.
16. Lorsqu'un ami arrive, tout le monde va à sa rencontre, et lorsqu'il s'en va, tout le monde le raccompagne jusqu'à la porte de sa maison !
17. Mais pour nos allées et venues, il n'y a pas un chat !
18. Et lorsqu'un de ces bavards de la ville vient ici, on s'entend dire : "Jacques, aurais-tu la gentillesse de sortir avec l'Enfançon !"
19. Et nous sortons sans être accompagnés et nous n'avons pas la permission de revenir avant qu'il ne plaise au bavard de s'en retourner chez lui accompagné de toute la maison.
20. On ne nous considère que lorsque Cyrenius ou Jonathan sont là et que la conversation n'est pas trop importante.
21. Ainsi ne t'en fais pas si Je te dis quelque chose qui pourrait te peiner, car nous sommes tous deux logés à la même enseigne quant à l'estime et à l'amour.
22. Nous sommes sages si nous restons sans bouger et sans parler tout le jour. Et ce qualificatif de sages est toute notre récompense. En es-tu satisfait ? Certes pas Moi !"
23. Joseph et Marie furent profondément inquiets d'entendre ces réflexions. Mais l'Enfançon les tranquillisa en disant : "A l'avenir, soyez un peu différents, ce qui est passé est passé." Et Jacques pleura de joie dans son cœur.

Chapitre 203
Confession de Joseph devant l'Enfançon
Différence entre le masque et la prudence
Prudence du Seigneur eu égard au jugement du monde !

1. Joseph appela à lui l'Enfançon et Lui dit :
2. "Maintenant, écoute-moi, ce que je vais dire n'est pas pour Toi, mais pour ceux qui sont ici.
3. Car je sais que Tu lis continuellement mes pensées les plus secrètes, je n'ai donc rien à Te dire, mais ceux qui se trouvent ici doivent savoir ce que je Te dis.
4. Vois-Tu, il est vrai que souvent nous sommes apparemment peu empressés à Ton égard,
5. Mais cette tiédeur n'est là que pour cacher l'estime et l'amour que nous avons pour Toi, afin que Ta présence ici ne soit pas ébruitée dans ce monde cruel.
6. Mais qui peut mieux connaître le monde que Toi ? Et personne mieux que Toi ne peut comprendre que notre attitude à Ton égard est nécessaire pour Ta sécurité et pour la nôtre !
7. Je Te prie donc de pardonner notre apparente froideur à Ton égard, alors que nos cœurs, à Ta vue, s'embrasent comme l'aurore.
8. A l'avenir, nous nous comporterons ouvertement à Ton égard, comme nous en sentions intérieurement le besoin !
9. Alors l'Enfançon dit à Joseph : "Joseph, tu as dit la vérité ; cependant il y a une grande différence entre le masque et la prudence.
10. Le masque refroidit la sensibilité de l'âme et la prudence la réchauffe.
11. Pourquoi porter un masque quand la prudence suffit, pourquoi simuler alors que la sagesse naturelle a mille moyens de se protéger ?
12. Ne suis-Je pas le Seigneur à qui l'infini tout entier obéit à un seul signe, parce qu'il n'est que la fixation d'une de Mes pensées, une parole prononcée par Ma bouche ?
13. Si Je suis le seul vrai Seigneur, le masque de ta sensibilité est-il plus utile pour Ma sécurité dans le monde qu'un univers rempli de Ma puissance éternelle ?
14. Vois-tu, à un souffle de Ma bouche, la création entière peut disparaître.
15. Crois-tu vraiment qu'il soit pour Moi nécessaire de masquer ton âme pour Me préserver avec toi des poursuites du monde ?

16. Oh ! Je n'en ai certes pas besoin, et ce n'est pas par crainte que Je Me cache du monde,
17. Mais uniquement à cause du jugement, afin que le monde ne soit pas jugé si dans son iniquité il devait Me reconnaître.
18. Pour le salut du monde, à l'avenir, soyez donc tous prudents.
19. Mais ne M'approchez plus avec ce masque qui dans le meilleur des cas est une invention de l'enfer !
20. Et toi, Marie, retourne à ton premier amour, sans quoi tu risqueras hélas de devoir avouer que tu M'as traité avec froideur, en masquant ton cœur à cause du monde !"
21. Ces mots brisèrent le cœur de Marie, et avec toute la force de son amour, elle prit l'Enfançon dans ses bras, Le serra sur son cœur et Le caressa avec toute l'ardeur de son amour maternel.

Chapitre 204
Amour maternel de Marie
Différence entre l'amour humain et l'amour divin
Parabole du roi-prétendant

1. Après avoir caressé un moment L'Enfançon, Marie Lui demanda craintivement :
2. "O mon Jésus, voudras-Tu encore aimer Ta servante, comme la servante T'aimera éternellement ?"
3. Et l'Enfançon, souriant gentiment, dit à Marie :
4. "Quelle question oiseuse poses-tu là encore !
5. Si Je ne t'aimais pas plus que tu ne M'aimes, en vérité que serais-tu alors ?
6. Vois-tu, si tu M'aimais avec l'ardeur de tous les soleils, ton amour ne serait encore rien comparé à Mon amour avec lequel jusque dans Ma colère J'aime encore le pire des hommes!
7. Et Ma colère en elle-même est un amour plus grand que ton amour le plus extrême.
8. Quel est donc l'amour que J'ai pour toi ?
9. Comment t'aurais-Je choisie pour que tu M'enfantes si Je ne t'avais pas aimée, plus que l'éternité ne pourra jamais le saisir ?

10. Regarde combien ta question est oiseuse ! Mais Je te le dis : va maintenant et amène Tullia,
11. J'ai des choses importantes à lui dire."
12. Marie obéit instantanément et alla chercher la femme de Cyrenius.
13. Lorsque Tullia entra craintivement dans le cabinet où se trouvait l'Enfançon, Celui-ci Se dressa en disant
14. "Tullia, toi qui es ressuscitée, écoute : Il y avait une fois un grand roi célibataire, d'une grande beauté virile et d'une parfaite sagesse divine.
15. Le roi se dit à lui-même : "Je vais aller chercher femme dans un pays étranger où personne ne me connaît.
16. Car je veux prendre femme à mon goût, et cette femme doit m'aimer pour ma sagesse et non pour mon royaume".
17. Il quitta donc son royaume et vint en une ville où il fut rapidement reçu dans une demeure.
18. Son choix tomba sur la fille de la maison qui fut très heureuse, car elle reconnut bientôt la grande sagesse de son prétendant.
19. Le roi pensa : "Tu m'aimes parce que tu me vois, ma personne et ma sagesse te charment.
20. Mais je vais voir si tu m'aimes vraiment ! Je vais me déguiser en mendiant et je vais t'importuner souvent !
21. Mais d'aucune manière tu ne sauras que je me suis caché sous ce mendiant.
22. Et ce mendiant portera sur lui la preuve qu'il est mon meilleur ami, mais tout aussi pauvre que son ami en ce pays étranger.
23. Et de cette manière on verra si cette fille m'aime vraiment".
24. Chose dite, chose faite.
25. Quelque temps après que le roi fut apparemment parti en voyage, le mendiant vint à la fille et dit :
26. "Chère fille de cette riche maison, je suis très pauvre vois-tu, et je sais que tu possèdes de grands biens !
27. J'étais assis à la porte de la ville lorsque ton glorieux fiancé est passé et je lui ai demandé l'aumône.
28. Il s'est arrêté et m'a dit : "Mon ami, je n'ai rien sur moi que je puisse te donner, si ce n'est ce souvenir de ma fiancée qui est très riche.
29. Va la trouver et montre-lui ce souvenir en mon nom, et elle te donnera certainement ce dont tu as besoin.
30. Lorsque je reviendrai je le lui rendrai au centuple !"
31. Quand la fille entendit ces mots, elle fut remplie de joie et combla le mendiant.
32. Celui-ci s'en alla mais revint peu de jours après et se fit annoncer.

33. La fille le pria de revenir une autre fois, car elle avait des visites.
34. Le mendiant s'en revint une autre fois et se fit encore annoncer.
35. On lui répondit : "La fille est sortie avec quelques amis", et le mendiant repartit avec tristesse.
36. A la porte de la demeure, il croisa la fille entourée de ses amis, mais elle le remarqua à peine !
37. "Eh bien, lui dit-il, chère fiancée de mon ami, comment l'aimes-tu donc si tu n'écoutes pas son ami ?"
38. Le mendiant revint le lendemain et trouva la fille très allègre, car elle était en joyeuse compagnie !
40. Et le mendiant demanda : "Aimes-tu vraiment ton fiancé, si tu es si joyeuse en son absence alors qu'il voyage pour toi!"
41. La fille mit alors le mendiant à la porte en disant : "Beau prétexte, n'est-ce pas suffisant si je l'aime quand il est là ? Pourquoi l'aimer en son absence ? D'ailleurs, qui sait s'il m'aime ?"
42. Alors le mendiant jeta bas son déguisement et dit à la fille étonnée :
43. "Regarde, celui qui était absent était là pour observer ton amour !
44. Mais tu pensais à peine à lui, et celui qui te montrait le gage de tes vœux a été repoussé et bafoué parce que ta compagnie mondaine te plaisait davantage.
45. Mais voilà, ce mendiant qui est devant toi est ce Roi auquel le monde entier appartient.
46. Il te rend au centuple tout ce que tu lui as donné mais il te tourne le dos pour l'éternité et tu ne reverras jamais plus sa face !"
47. Tullia, connais-tu ce Roi et ce mendiant ? Regarde, c'est Moi, et tu es la fille ! Sois heureuse en ce monde !
48. Mais peu t'importe cette parabole!
49. Je t'ai donné la vie et le bonheur et tu ne penses même pas à Moi.
50. Oh ! Romaine aveugle-née, Je t'ai donné la lumière et tu ne M'as pas reconnu !
51. Je t'ai donné un époux du ciel et tu as voulu prendre à toi l'amour qu'il avait pour Moi.
52. Tu en es morte; Je t'ai ressuscitée et tu as accepté les hommages du monde sans penser à Moi !
53. Et maintenant que Je t'ai appelée, tu trembles devant Moi comme une adultère.
54. Dis-moi, que dois-Je faire de toi ?
55. Dois-Je encore mendier à ta porte?

56. Non, Je ne le ferai pas, Je te donnerai ton dû et nous serons quittes !"

57. Ces paroles remplirent la maison de Joseph d'épouvante.

58. L'Enfançon demanda à sortir avec Jacques et ne rentra que le soir tard.

Chapitre 205

Plaintes de Tullia, paroles de consolation de Marie

Examen de conscience de Tullia. Repentance et pénitence

1. Tullia se remit de son épouvante et laissa couler des larmes amères, disant :

2. "O Seigneur, pourquoi ai-je reçu la vue dans cette maison ? Pourquoi suis-je devenue la femme de Cyrenius pour devoir tant souffrir dans mon apparent bonheur ?

3. Pourquoi as-Tu réveillé la morte ? Pourquoi le souffle a-t-il dû revenir dans ma poitrine ?

4. Suis-je donc née pour souffrir, pourquoi donc moi alors que des milliers d'êtres vivent tranquilles et heureux, et connaissent à peine les larmes de la douleur ?"

5. Marie prise de compassion consola Tullia en lui disant :

6. "Tullia, ne te rebelle pas contre le Seigneur ton Dieu et mon Dieu,

7. Car voilà Sa manière de mettre à l'épreuve ceux qu'Il aime !

8. Avoue-le dans ton cœur et réveille ton amour pour Lui, Il oubliera aussitôt Ses menaces et Il t'accueillera de nouveau dans Sa grâce !

9. Car Il a déjà souvent menacé les méchants. Par les prophètes, Il leur a annoncé leur perte, et Il a précisé l'endroit où les chiens lècheraient leur sang.

10. Mais si les méchants reconnaissent leur iniquité, Il dit aussitôt au prophète : "Ne vois-tu pas qu'ils se repentent, voilà pourquoi Je ne vais pas les condamner !"

11. Lorsque Jonas fut envoyé par Dieu aux habitants de Ninive pour leur annoncer leur ruine, parce qu'ils avaient succombé à tous les péchés,

12. Jonas ne voulut pas y aller, disant: "Seigneur, je sais que Tu n'accomplis que rarement les menaces annoncées par les prophètes.
13. C'est pourquoi je ne veux pas y aller, afin de ne pas être la risée des habitants de Ninive, quand Tu auras pitié d'eux !"
14. Regarde, ce prophète a même remis en cause la colère de Dieu.
15. Je te le conseille, fais ce qu'ont fait les Ninivites et tu recouvreras à nouveau Sa grâce."
16. Ces mots redonnèrent courage à Tullia, elle se mit à réfléchir, découvrit en elle une multitude de fautes, et dit :
17. "O Marie ! Je vois enfin pourquoi le Seigneur m'a pareillement châtiée.
18. Mon cœur est plein de péchés et d'impuretés ! Oh ! comment parviendrais-je à le purifier !
19. Comment puis-je espérer aimer le Saint des Saints avec un cœur aussi impur ?"
20. Et Marie dit : "Il te faut L'aimer précisément en reconnaissant tes fautes et en te repentant, car seul un tel amour rendra ton cœur pur devant Lui le Saint des Saints."
21. Tard le soir, l'Enfançon rentra avec Jacques ; il alla demander à Marie de Lui donner quelque chose à manger et Marie Lui donna aussitôt du beurre, du pain et du miel !
22. Puis Il dit : "Je vois encore un autre mets, donne-m'en aussi à manger! C'est le cœur de Tullia, donne-le Moi, car tu l'as déjà préparé pour Moi." Tullia tomba aux pieds du Seigneur et pleura !
23. Marie dit alors : "O Seigneur, aie pitié de la pauvre Tullia qui souffre!"
24. Et l'Enfançon dit : "Il y a déjà longtemps que J'ai eu pitié d'elle, sinon Je ne l'aurais jamais ressuscitée !
25. C'est elle qui n'a pas voulu se rendre à Ma miséricorde et a préféré s'en prendre à Moi, au lieu de M'accepter dans son cœur.
26. Maintenant qu'elle M'a donné son cœur, Je l'ai traitée comme les Ninivites".
27. L'Enfant alors s'approcha de Tullia et dit :
28. "Tullia, regarde, Je suis très fatigué. Un jour tu M'as porté dans tes bras, et cela M'avait fait du bien, car tu as de tendres bras.
29. Relève-toi et prends-Moi dans tes bras, et sens comme il est doux de porter le Seigneur de Vie dans ses bras."
30. Cette demande de l'Enfançon toucha Tullia jusqu'au fond du cœur !
31. Avec tout l'amour de son cœur, elle prit l'Enfant dans ses tendres bras et dit en pleurant :
32. "O Seigneur, comment est-ce possible que Tu me fasses grâce malgré Tes terribles menaces ?"

33. Et l'Enfançon lui dit : "Parce que tu t'es dépouillée de la vieille Tullia qui M'était étrangère et que tu as revêtu une nouvelle Tullia que J'estime ! Maintenant, calme-toi, Je t'aime à nouveau." Cette scène les toucha tous aux larmes.

Chapitre 206

Tullia en larmes. Trois espèces de larmes

La jalousie, le pire des péchés

1. Plus Tullia portait le petit dans ses bras, plus elle reconnaissait l'erreur de sa vie, et elle en pleurait amèrement !
2. L'Enfançon Se dressa et dit à Tullia : "Ma chère Tullia, Je n'aime guère te voir pleurer continuellement quand tu Me portes dans tes bras.
3. Sois heureuse et joyeuse maintenant, car Je n'apprécie pas les vaines larmes des hommes.
4. Crois-tu que tes larmes purifieront ton cœur devant Moi de tout péché ?
5. Oh ! Quelle idée stupide ! Les larmes troublent tes yeux, glissent sur tes joues et te font du mal,
6. Mais tes larmes ne coulent pas sur ton cœur et ne le purifient pas, tout au contraire, souvent elles le ferment en sorte que rien de bon ni de mauvais ne peut y pénétrer.
7. Et voici que cela cause la mort de l'esprit qui réside dans le cœur !
8. Car un homme triste est un être offensé et un tel être n'est plus en mesure d'accepter quoi que ce soit.
9. Je n'ai mis que trois sortes de larmes dans l'œil de l'homme : les larmes de joie, les larmes de compassion et les larmes que tire la douleur.
10. Ces larmes seules agréent à Mes yeux, mais les larmes de chagrin, de repentir et de colère, qui proviennent de l'apitoiement sur soi-même, sont le fruit de son propre fond et n'ont pour Moi aucune valeur.
11. Car les larmes de chagrin proviennent d'une sensibilité blessée qui réclame une compensation. Si celle-ci fait défaut, la sensibilité se tourne en secrète colère puis en sentiment de vengeance.
12. Les larmes de repentance ont la même origine et n'apparaissent qu'après le péché, si le péché a attiré sur lui une punition méritée.
13. Mais ce ne sont pas des larmes sur le péché, mais seulement sur la punition du péché.

14. Ces larmes-là n'améliorent pas le cœur, car l'homme ne fuit pas le péché par amour pour Moi, mais par crainte de la punition, et ceci est pire que le péché lui-même.
15. Quant aux larmes de colère, il ne vaut pas la peine d'en parler, car elles jaillissent tout droit du fin fond de l'enfer.
16. Ces larmes-là ne baignent pas tes yeux; heureusement, ce sont des larmes de repentance.
17. Mais Je te le dis, sèche aussi de tes yeux ces larmes-là, car tu vois qu'elles ne Me causent aucune joie !"
18. Alors Tullia essuya ses yeux et dit: "O Seigneur, que Tu es infiniment sage et bon !
19. O que je serais heureuse et joyeuse si je n'étais pas pécheresse.
20. Mais à Rome, par ordre de l'Empereur, j'ai dû faire un sacrifice à une idole et cette action ronge mon cœur comme un ver."
21. Et l'Enfançon lui dit : "Je t'ai pardonné ce péché avant même que tu le commettes.
22. Mais tu étais jalouse de l'amour que Cyrenius avait pour Moi ! Et voilà le véritable grand péché ! Maintenant Je t'ai entièrement pardonné, et tu es désormais sans péché, car tu M'aimes à nouveau ; sois donc heureuse et joyeuse."
23. Alors Tullia et toute la maison furent à nouveau remplis de joie et toute la compagnie se mit à table.

Chapitre 207

L'Enfant tranquillise Sa famille avant la tempête

Stupide peur des hommes

1. Après le repas, Joseph donna sa bénédiction à tous ses hôtes et l'Enfançon en fit autant en disant :
2. "Allez tous vous reposer, ne craignez rien si une petite tempête passe cette nuit sur notre maison.
3. Il ne tombera aucun cheveu de vos têtes !
4. Pensez que Celui qui habite ici parmi vous est aussi le Seigneur des tempêtes !"
5. Ces mots soulevèrent l'inquiétude des marins de Cyrenius et l'un d'eux dit :
6. "Cet Enfant est un véritable prophète, car Il annonce les malheurs.

7. Il nous faut aussitôt regagner le navire de Cyrenius qui est insuffisamment amarré et tenter de l'amener plus près de la rive pour mieux l'amarrer.

8. Jonathan se leva alors en disant : "Ne vous inquiétez pas,

9. D'une part, le Seigneur saura bien veiller sur le navire,

10. Et d'autre part, j'ai chez moi des hommes qui s'y entendent mieux que vous et qui sauront protéger le bateau du Gouverneur. Soyez donc sans crainte, comme moi !"

11. Ils furent tous tranquilisés et ils allèrent se reposer.

12. Marie prépara pour l'Enfançon un lit moelleux et le plaça cette fois près d'elle.

13. Habituellement, Marie et Eudoxia dormaient dans le même lit.

14. Eudoxia apeurée par la prédiction de la tempête dit à Marie :

15. "Marie, j'ai très peur de cette tempête qui va venir.

16. Que dirais-tu si nous mettions aujourd'hui l'Enfant entre nous deux ?

17. Nous n'aurions alors rien à craindre !"

18. A ces mots d'Eudoxia, l'Enfançon dit en souriant :

19. "Oh ! Eudoxia, tu es parfois vraiment sage, mais parfois plus bête encore que la foudre !

20. Crois-tu que Je ne puisse te protéger que si Je suis sur tes genoux ?

21. Là, tu te trompes entièrement ! Regarde, Mon bras est plus long que tu ne le crois !

22. Et si tu étais au bout du monde, Je te protégerais tout autant !

23. Sois donc tranquille et va dormir comme d'habitude, et demain tu te lèveras fraîche et dispose !" Eudoxia, tranquilisée, s'allongea aussitôt à côté de Marie pour dormir.

Chapitre 208
L'ouragan et ses horreurs. Les animaux sauvages
Joseph indigné par la fureur des éléments
L'Enfançon calme la tempête

1. Deux heures plus tard, alors que tout le monde dormait, un puissant ouragan fit trembler la maison.
2. Cette secousse formidable réveilla toute la maison,
3. Et l'ouragan fit rage, accompagné de mille éclairs et de terribles coups de tonnerre.
4. Tous se mirent à trembler de peur.
5. Au fracas de l'ouragan s'ajoutèrent des cris de bêtes féroces, augmentant l'angoisse des hôtes de Joseph.
6. Ils se précipitèrent tous affolés dans la pièce où Joseph, Jonathan et Cyrenius dormaient pour y chercher protection.
7. Joseph se leva, fit de la lumière, et consola son monde aussi bien qu'il put,
8. Aidé par le géant Jonathan et par Cyrenius.
9. Mais comme la tempête redoublait, les paroles de consolation de ces trois hommes ne suffirent plus, les hôtes furent dans l'angoisse de mourir sous les griffes des tigres qui se mettaient, en hurlant, à tendre leurs pattes à travers les fenêtres heureusement grillagées.
10. Joseph, trouvant lui-même que la tempête devenait insoutenable, s'agita et dit à l'ouragan :
11. "Monstre ! Tais-toi, au nom de Celui qui habite ici, le Seigneur de l'infini !
12. Et ne trouble plus le repos de ceux qui passent la nuit ici. Ainsi soit-il !"
13. Joseph prononça ces mots d'une voix terrifiante qui épouvanta ses hôtes encore plus que la violence de l'ouragan.
14. Mais la tempête refusa de se taire. Joseph fut encore plus agité et la menaça avec plus de violence encore !
15. Mais ce fut en vain ! L'ouragan se moquait de Joseph.
16. Joseph alors se fâcha de voir que l'ouragan ne l'écoutait point et il le maudit.
17. A ce moment-là, l'Enfançon S'éveilla et dit à Jacques qui se trouvait près de Son petit lit :
18. "Jacques, va dire à Joseph de reprendre sa malédiction, car il a maudit ce qu'il ne connaît pas.

19. Demain, il comprendra la raison de cet ouragan et il en reconnaîtra le bien-fondé. Quoi qu'il en soit, dans quelques minutes, tout va s'arrêter."

20. Jacques alla aussitôt transmettre à Joseph les paroles de l'Enfançon.

21. Joseph reprit courage, fit ce que Jacques lui disait, et la tempête se calma peu après. Les fauves se dispersèrent et tout rentra dans l'ordre dans la maison de Joseph.

Chapitre 209

Raison et effet bénéfique de la tempête : l'anéantissement des brigands

Les restes des cadavres sont brûlés

1. Le lendemain matin, debout à l'aube comme de coutume, Joseph répartissait les tâches du jour entre ses fils.

2. Le premier travail consistait à préparer un bon petit déjeuner avant de voir ce qu'il y avait à faire dans la journée.

3. Ayant donné ses ordres, il sortit et vit tous les dégâts causés par l'ouragan dans la nuit.

4. Allant de tous côtés, il trouva une quantité d'ossements humains,

5. Et par places la terre rouge de sang humain !

6. A cette vue il fut horrifié, ne pouvant résoudre une telle énigme.

7. Mais allant plus avant, il trouva une quantité de poignards et de petites lances ensanglantés.

8. A cette vue, il se mit peu à peu à comprendre la raison de cet ouragan et la venue de ces fauves.

9. Joseph rejoignit aussitôt ses quatre fils et donna l'ordre à trois d'entre eux de rassembler ces os et ces armes.

10. Au bout d'une heure et demie, une quantité d'ossements et d'armes ensanglantées étaient amoncelés sous un arbre.

11. Après le petit déjeuner seulement, Joseph proposa à Cyrenius et à Jonathan de sortir, et il leur montra ses curieuses trouvailles du matin !

12. Cyrenius, à cette vue, leva les bras au ciel et s'écria :

13. "Mais pour l'amour de Dieu, qu'est ceci ?

14. D'où viennent ces os humains et ces armes fraîchement ensanglantées ?
15. Joseph, mon frère, mon ami, n'as-tu pas la moindre idée d'où peut provenir une telle horreur ?"
16. Et Joseph dit : "Mon ami, mon frère, ce sont les pirates ou la meute qui poursuivait ton navire,
17. Laisse-moi tout d'abord mettre le feu à tout cela.
18. Ensuite seulement, nous en chercherons la cause."
19. Cyrenius approuva et ses gens allèrent de toutes parts chercher du bois.
20. Et en fin de matinée fut dressé un grand bûcher où furent brûlés tous ces ossements et toutes ces armes.

Chapitre 210

Visite des abords de la villa

L'Enfançon tourne trois fois autour du bûcher et prophétise

1. Quelques heures plus tard, tout était déjà consumé et à l'exception des serviteurs de Cyrenius, comme l'avait voulu le Seigneur, personne ne s'était aperçu de rien.
2. Alors seulement, beaucoup plus tard que de coutume, parurent Tullia, Maronius Pilla, les commandants, le Capitaine avec Marie et Jacques conduisant l'Enfançon.
3. Maronius Pilla avait un très fin nez et il remarqua immédiatement l'odeur de brûlé.
4. Il s'approcha de Joseph et dit : "Mon très noble ami, ne sens-tu pas cette odeur d'incendie ?"
5. Et Joseph le conduisit à l'écart de la maison et lui montra du doigt les restes du bûcher.
6. Maronius demanda à quoi avait servi ce feu.
7. Et Joseph dit : "Mon ami, ce feu a servi à ce que la chose ne saute pas aux yeux de tout le monde !"
8. Mais Cyrenius est au courant de tout, adresse-toi donc à lui, il te dira ce qui est arrivé car il en a été témoin."

9. Maronius fut ainsi éconduit et avec lui les quelques autres curieux.
10. Mais avec Joseph, Cyrenius, Jonathan et son frère Jacques, l'Enfançon voulut aller voir le bûcher dont la cendre couvrait encore.
11. En arrivant, l'Enfançon fit trois fois en courant le tour du foyer, il prit un poignard à moitié consumé et le tendit à Cyrenius en disant
12. "Cyrenius, regarde, tes ennemis sont vaincus et leur force réduite en cendres.
13. Voici dans Ma main le dernier reste de tes ennemis, et il est devenu inutilisable.
14. Je te le remets afin que tu te souviennes de ne jamais te venger de ceux qui se sont dressés contre toi ou qui le sont encore ;
15. Car la colère qui demeure en toi et dans le petit monde de tes ennemis sera aussi inutilisable et consumée que ce poignard.
16. Tes ennemis venaient de Tyr et voulaient ici te perdre.
17. Mais Je savais l'heure et le jour où tu serais en danger,
18. Voilà pourquoi J'ai fait venir au bon moment cette tempête qui a fait sortir les fauves de la montagne.
19. Et J'ai permis que ces brigands saisis d'épouvante fussent anéantis par les fauves.
20. A l'avenir, il en sera ainsi ! Un puissant feu viendra du ciel sur les os des impies et les réduira en cendres.
21. Le Seigneur fera trois fois le tour du foyer incandescent du monde et personne ne Lui demandera : Seigneur, que fais-Tu là ?
22. Et au troisième tour seulement, la dernière flamme de la colère sera enlevée de la terre."
23. Tous les assistants ouvrirent de grands yeux, mais personne ne comprit le sens de ces paroles.

Chapitre 211
Sur terre subsisteront de nombreux mystères
que les bienheureux comprendront un jour dans la lumière
Le déjeuner des poissons
De la patience et de la longanimité du Seigneur
De la signification du nom de la Méditerranée

1. Quelques instants plus tard, Joseph alla vers l'Enfançon Lui demander comment il fallait comprendre cela.
2. Et l'Enfançon dit : "Joseph, tu cherches en vain,
3. Car beaucoup de choses ne vous seront pas révélées aussi longtemps que vous vivrez sur terre.
4. Mais celui qui après cette vie entrera spirituellement dans Mon Royaume verra tout en pleine lumière.
5. Ne demande donc pas ce qui pour l'instant ne te regarde pas.
6. Fais apporter de la terre fraîche pour couvrir les traces du foyer."
7. Joseph se tourna vers Cyrenius et celui-ci donna aussitôt l'ordre à ses gens d'amener de la terre et de recouvrir l'endroit.
8. Lorsque ce travail fut terminé, il était déjà midi et le repas fait par les fils de Joseph fut servi pour les nombreux hôtes.
9. Et l'Enfançon dit à Joseph : "Je commence à avoir très faim, il y a trois grands poissons rôtis, allons à table."
10. Joseph répondit : "C'est bien, mais ces poissons suffiront-ils pour plus de cent personnes ?"
11. Et l'Enfançon répondit : "As-tu vu ces grosses bêtes, comment peux-tu poser une pareille question ?"
12. Chaque poisson pèse près de cent livres, il y en a bien en suffisance pour deux cents personnes.
13. Allons donc à la maison, car J'ai vraiment grand-faim et ces poissons de la Méditerranée Me font tout particulièrement envie".
14. Et Joseph appela tout le monde à table et se rendit à la villa.
15. En chemin Cyrenius demanda à l'adorable Enfançon si cette mer se trouvait réellement au milieu des terres (mare mediterraneum).
16. Et l'Enfançon dit : "Juste ou pas, il faut que Je parle avec vous à votre manière, si Je veux être compris.
17. Après le repas tu regarderas le petit globe terrestre et tu verras bien si cette expression convient."
18. Puis l'Enfant passa devant avec Son Jacques pour se précipiter à table.
19. Quand Joseph Le rejoignit, l'Enfançon déjà à table lui fit un grand sourire car Il avait déjà un morceau de poisson en main.
20. Joseph fut secrètement tout réjoui, mais pour la bienséance Lui dit
21. "Mon cher Enfançon, pourras-Tu venir à bout d'un si gros morceau ?"
22. Et l'Enfançon lui souriant davantage dit : "Ne t'en fais pas, tes pères ont tout fait pour rendre Mon estomac solide, car ils M'ont souvent servi les pires morceaux, les plus énormes !" Joseph comprit bien ce que l'Enfançon voulait dire !

Chapitre 212
Pour n'avoir pas prié avant de manger l'Enfant est privé de repas
Sévérité de Joseph. Indulgence du Seigneur

1. Avant de se mettre à table Joseph pria et bénit le repas.
2. Il demanda à l'Enfançon s'Il avait aussi fait sa prière.
3. L'Enfançon sourit encore et dit à Jacques :
4. "Tiens, voilà que cela se gâte ! Nous avons tous les deux oublié la prière et la louange avant de manger le poisson !
5. Défends-toi aussi bien que tu pourras, sans quoi nous serons encore punis et nous devons jeûner."
6. Jacques, quelque peu embarrassé, dit : "Cher père Joseph, je te demande pardon, mais cette fois j'ai vraiment oublié de prier avec mon Jésus."
7. Alors le visage de Joseph s'assombrit et il dit :
8. "Si vous avez oublié de prier, oubliez aussi de manger jusqu'à ce soir et allez vous promenez !"
9. Et l'Enfançon sourit à Jacques et lui dit : "Et nous y voilà ! N'avais-je pas dit qu'il allait falloir jeûner ?
10. Mais attends un peu, Je vais dire quelques mots à Joseph.
11. Peut-être se laissera-t-il fléchir à propos de ce jeûne."
12. Et Jacques secrètement se dit en lui-même : "Seigneur, fais ce qui Te semble bon et je suivrai Ton exemple."
13. Et l'Enfançon dit : "Joseph, parles-tu sérieusement ?"
14. Et Joseph répondit : "Evidemment, car celui qui ne prie pas, ne mange pas!"
15. Et l'Enfançon sourit encore et dit : "Voilà ce que J'appelle être bien sévère !
16. Si J'étais aussi sévère que toi, ceux qui mangent aujourd'hui seraient nombreux à devoir jeûner pour n'avoir pas prié !
17. Mais, J'aimerais bien que tu Me dises pourquoi et qui Je dois prier au fait ?
18. Et J'aimerais aussi savoir à qui tu t'adresses en fait dans ta prière, et à qui aurait dû s'adresser le pauvre Jacques ?"

19. Et Joseph dit : "Tu dois prier Dieu le Seigneur, Ton saint Père, car Il est saint, plus que saint."
20. Et l'Enfançon dit : "Tu as bien raison,
21. Mais il est malheureux que dans cette histoire tu ne connaisses pas le Père de toute magnificence que tu pries.
22. Et longtemps encore tu ne reconnaîtras pas ce Père, parce que tes œillères faites d'habitudes t'en empêchent."
23. L'Enfançon dit alors à Jacques : "Sortons, et dehors tu verras qu'on peut aussi recevoir à manger sans prier !"
24. Ceci dit, l'Enfançon sortit avec Son Jacques et ne Se laissa pas rattraper.

Chapitre 213

Reproches de Marie et de Cyrenius à Joseph Détresse de Joseph à la recherche de l'Enfançon

1. Lorsque l'Enfançon et Jacques furent sortis, Marie dit à Joseph :
2. "Ecoute, mon cher époux et père Joseph, tu es parfois par trop dur avec ce divin Enfant !
3. Que peut-on bien attendre d'un enfant de deux ans et quatre mois !
4. Et qui donnerait une éducation aussi rigide à un enfant de cet âge-là ?
5. Tu as des exigences par trop exceptionnelles envers cet Enfant, comme s'Il avait Dieu sait quel âge !
6. Vois-tu je trouve cela trop injuste, et si parfois tu Lui témoignes une affection infinie, tu es parfois si sévère avec Lui, qu'on croirait que tu n'as pas d'amour pour Lui !"
7. Cyrenius, Jonathan, Tullia, Eudoxia et Maronius Pilla approuvèrent ces propos de Marie.
8. Et Cyrenius ajouta encore : "Mon ami, souvent je ne comprends pas ton comportement !
9. D'une part tu m'enseignes à reconnaître en cet Enfant même le suprême être de Dieu,
10. Et d'autre part, tu exiges que cet Enfant invoque un Dieu !

11. Comment relies-tu ces deux choses ? Si l'Enfançon est l'être même de Dieu, comment peut-Il prier un Dieu ? Ton exigence ne te paraît-elle pas un peu absurde ?
12. Et si l'Enfançon n'était pas Celui qu'Il est sans aucun doute et que j'adore sans cesse,
13. Moi qui aime tant les enfants, je pense que ton comportement avec ce bébé est quelque peu bizarre !
14. Qui peut exiger qu'un enfant de vingt-sept mois sache prier ?
15. Ne prends pas à mal ce que je vais te dire, moi qui suis un païen,
16. Mais, mon ami, tu dois être atteint d'une triple cécité si tu n'es pas capable de traiter l'Enfançon toujours de la même manière.
17. En vérité cette fois je ne prendrai pas une seule bouchée avant que l'Enfançon et Son Jacques ne soient à mes côtés.
18. N'est-ce pas ridicule d'implorer la bénédiction du Seigneur sur le repas et simultanément de chasser de table Celui-là même qui est Dieu le Seigneur, sous prétexte qu'Il n'a pas prié à ta manière ?
19. Voilà pourquoi sans doute l'Enfant t'a demandé qui il Lui fallait prier en fait, qui tu pries toi, et qui Jacques aurait dû prier.
20. Mais à mon avis, tu n'as pas compris ce qu'Il a voulu te dire par là !"
21. Ces remarques pertinentes allèrent droit au cœur de Joseph, il sortit et se mit à chercher l'Enfançon et Jacques.
22. Mais en vain il appela Jacques et l'Enfançon, car ils s'étaient rapidement éloignés, personne ne savait où.

Chapitre 214
Les fils de Joseph à la recherche de l'Enfançon
La voix intérieure de Joseph le console et lui indique où chercher
Le repas et la table du Seigneur

1. Joseph fut pris d'une soudaine angoisse. Il appela ses quatre fils et leur dit :
2. "Aidez-moi à chercher l'Enfançon et Jacques. J'ai commis une faute envers cet Enfant et j'en ai le cœur brisé."
3. Les quatre fils se mirent hâtivement à la recherche de l'Enfançon, et au bout d'une heure ils rentrèrent bredouilles.

4. Lorsque Joseph vit revenir ses quatre fils, il fut désespéré et s'éloigna lui-même de la villa en déplorant amèrement d'avoir offensé l'Enfançon.

5. Et tandis qu'il pleurait, il entendit une voix lui disant :

6. "Joseph, ô homme juste, ne pleure pas et ne te laisse pas affliger par les hommes.

7. Car Moi que tu cherches si anxieusement, Je suis plus près de toi que tu ne le crois !

8. Va droit devant toi et tes yeux verront apparaître Celui qui te parle et que tu cherches."

9. Le prodige de ces paroles consola Joseph et il avança droit devant lui pendant une demi-heure environ.

10. Il arriva ainsi au pied d'une importante colline haute de cent soixante-dix toises*(325 m environ).

11. Il se demanda alors : "Dois-je aussi gravir cette colline par cette chaleur ?"

12. Et la voix lui dit : "Oui, il te faut aussi grimper sur cette colline, car sur ses hauteurs tes yeux verront le Seigneur que tu n'as pas vu lorsqu'Il était assis à ta table !"

13. A ces mots Joseph, malgré la grosse chaleur, grimpa sur la colline.

14. A l'approche du sommet il trouva un épais brouillard et il s'étonna qu'une si petite montagne ait du brouillard en cette saison-là, car c'était aux environs de Pâques.

15. Et tandis qu'il s'étonnait, il vit apparaître dans le brouillard Jacques et l'Enfançon qui lui dit :

16. "Joseph, ne crains rien, et suis-Moi avec joie jusqu'à la cime de cette colline !

17. Et viens te convaincre que le temps où le Seigneur doit jeûner parce qu'Il n'a pas prié n'est pas encore venu.

18. Un jour viendra où le Seigneur jeûnera, mais il n'est pas encore là, donc suis-Moi !"

19. Et Joseph suivit l'Enfançon et arriva au sommet.

20. Alors le brouillard se dissipa et sur un tronc de cèdre poli, il vit un agneau rôti, une coupe d'excellent vin et un délicieux morceau de pain de froment.

21. Joseph fut stupéfait et dit : "Mais où avez-vous pris tout cela, les anges vous ont-ils servis, ou as-Tu créé tout cela Toi-même, Seigneur ?"

22. Et l'Enfançon regarda le soleil et dit : "Joseph, ce luminaire de la terre se nourrit aussi à Ma table.

23. Et Je te le dis, en une heure il a besoin de plus d'aliments que la masse de cette terre qui te porte, et pourtant jamais il n'a souffert de

faim ni de soif. Et J'ai ainsi en nombre infini encore beaucoup d'autres pensionnaires !

24. Crois-tu vraiment que Je vais jeûner lorsque tu Me chasses de table parce que Je ne veux pas M'adorer Moi-même inopportunément ?

25. Oh ! Vois-tu, le Seigneur n'y est pas obligé ! Viens à ma table et mange avec Moi, mais cette fois sans ta prière habituelle.

26. Car l'amour pour Moi est la véritable prière. Si tu as cet amour, tu peux alors à jamais épargner tes lèvres!" Et Joseph s'avança, mangea et but à la véritable table du Seigneur et trouva aux aliments une saveur vraiment céleste.

Chapitre 215

Joseph porte la croix

L'Enfançon invite ceux qui L'aiment à porter la croix

1. Après ce repas céleste sur la colline, Joseph dit à l'Enfançon :

2. "Mon Seigneur mon Dieu, moi pauvre vieillard, pardonne-moi si je T'ai offensé, je Te supplie de rentrer avec moi à la maison.

3. Car je ne pourrai jamais m'en retourner sans Toi, sinon ils seront tous contre moi et me feront de durs reproches."

4. Et l'Enfançon dit : "Oui, oui, Je rentre volontiers avec toi, car Je n'établirai pas ici Ma demeure.

5. Mais Je te demande une chose, c'est de prendre cette table sur tes épaules et de la porter devant Moi jusqu'à la maison !

6. Ne crains pas son poids, elle te pèsera un peu sur les épaules, mais elle ne te fera pas courber le dos et ne t'épuisera pas."

7. A ces mots Joseph prit la belle croix et Jacques les restes du repas et Jésus au milieu d'eux, ils prirent le chemin du retour.

8. Au bout d'un moment, Joseph dit à l'Enfançon : "Ecoute, mon très cher Jésus, la croix est lourde ! Pouvons-nous faire une halte ?"

9. Et l'Enfançon dit : "Comme charpentier tu as déjà porté des poids bien plus lourds que Je ne t'avais pas imposés !

10. Et alors tu ne voulais pas te reposer avant d'avoir porté ton chargement à destination.

11. Mais pour une fois que tu portes une faible charge pour Moi, tu veux déjà te reposer après les mille premiers pas !

12. Oh ! Joseph ! Porte, porte sans répit Mon fardeau léger et un jour tu auras ta récompense dans Mon Royaume.

13. A cette croix tu éprouveras Mon fardeau, et son léger poids te dira ce que Je suis pour toi sur cette terre !
14. Mais lorsque tu quitteras ce monde dans Mes bras, cette croix deviendra pour toi le char de feu d'Elie sur lequel devant Moi tu t'élèveras dans la béatitude."
15. A ces mots, le vieux Joseph embrassa la lourde croix et la porta sans plus s'arrêter.
16. Et elle ne lui parut plus si lourde, de sorte qu'il la porta facilement jusqu'à la villa.
17. Tout le monde l'attendait à la maison dans la plus grande anxiété, se demandant de quel côté il allait arriver avec Jacques et l'Enfançon.
18. Mais tout changea lorsque Marie, Cyrenius et les autres les aperçurent au loin.
19. Ils coururent tous à leur rencontre, les bras ouverts. Marie prit l'Enfançon dans ses bras et Le serra sur son coeur avec effusion.
20. Cyrenius fut étonné de voir que Joseph avait dû traîner sur ses épaules cette potence, en signe de honte et d'infamie.
21. Mais l'Enfançon, dans les bras de sa mère, Se dressa et dit à Cyrenius :
22. "En vérité, en vérité ce signe de la pire infamie deviendra le signe du plus grand honneur !
23. Si tu ne veux pas le porter en Me suivant, tu ne parviendras pas dans Mon Royaume !" A ces mots Cyrenius se tut et ne posa plus d'autres questions au sujet de ce fardeau.

Chapitre 216
Poisson froid à l'huile et au jus de citron
Diététique selon Moïse et selon le Nouveau Testament
Le Seigneur est le meilleur cuisinier

1. Tout le monde entra dans la maison et se mit à table à la demande de l'Enfançon.
2. Car aucun des principaux hôtes n'avait pris la moindre bouchée; les trois grands poissons étaient encore intacts.
3. Mais la journée s'était passée à chercher l'Enfant et le soir approchait déjà.

4. Les poissons s'étaient évidemment refroidis et les Juifs n'avaient pas le droit de les manger ainsi.
5. Mais le soleil n'étant pas encore couché, on pouvait encore manger le poisson si on le réchauffait.
6. Joseph appela donc ses quatre cuisiniers et leur donna l'ordre de réchauffer ces poissons.
7. Mais l'Enfançon lui dit : "Joseph, laisse ce travail de côté, car dorénavant le poisson pourra se manger froid s'il a été rôti auparavant.
8. Au lieu de les réchauffer, fais apporter de l'huile et du jus de citron,
9. Et ces poissons seront ainsi meilleurs que réchauffés."
10. Joseph suivit le conseil de l'Enfançon et fit apporter une grosse corbeille de citrons et un grand vase d'huile fraîche.
11. Et tous les hôtes furent avides de goûter ce nouveau plat.
12. Cyrenius fut le premier à se servir une belle part de poisson qu'il arrosa d'huile et de jus de citron.
13. Et lorsqu'il se mit à le goûter, il ne put assez vanter la saveur de cette préparation.
14. Le gouverneur ayant ainsi goûté le premier, tous les autres se servirent et ne purent assez s'émerveiller du goût délicieux de ce mets.
15. Lorsque Joseph eut lui-même essayé, il dit :
16. "En vérité, si Moïse avait goûté lui-même un poisson ainsi préparé, il l'aurait aussi inclus dans sa diététique.
17. Mais il n'était pas aussi expert que Toi dans l'art culinaire, mon cher Jésus !"
18. L'Enfançon sourit de très bon cœur et dit avec infiniment de gentillesse :
19. "Mon cher Joseph, la raison en est la suivante :
20. Du temps de Moïse dans le désert, la faim était le meilleur des cuisiniers et le peuple pour sa perte aurait souvent mangé de la viande crue.
21. Voilà pourquoi Moïse a dû établir une telle diététique, et voilà pourquoi les mets devaient être mangés frais et chauds.
22. Désormais le Seigneur est le meilleur cuisinier. Ainsi pourra-t-on goûter un poisson froid avec du citron et de l'huile.
23. Et cela grâce au fait que le poisson froid, mais grillé, est semblable aux païens, et le jus de citron semblable à la force unifiante et concentrante qui émane de Moi, et l'huile semblable à Ma parole ! Comprends-tu maintenant pourquoi le poisson est ainsi meilleur ?" Tous furent émus aux larmes et s'émerveillèrent de la sagesse de l'Enfançon.

Chapitre 217

De la Méditerranée et de sa véritable signification

1. Lorsque tous furent rassasiés de poisson, ils se levèrent, remercièrent Joseph pour ce bon repas et sortirent, car le soleil n'était pas encore couché.
2. La plupart des convives de la suite de Cyrenius étant donc sortis, l'Enfançon lui dit :
3. "Cyrenius, ne te rappelles-tu pas ce que tu m'as demandé près du bûcher, lorsque j'ai vanté la saveur des poissons de la Méditerranée ?"
4. Cyrenius se mit à réfléchir mais ne put se souvenir de sa question.
5. Il dit à l'Enfançon : "O Toi mon Seigneur, Toi ma vie, je dois T'avouer que j'ai complètement oublié."
6. L'Enfançon Se mit encore à sourire et dit avec une douceur infinie à Cyrenius quelque peu embarrassé :
7. "Ne M'as-tu pas demandé si la Méditerranée est réellement au milieu de la terre ?"
8. Et Je t'ai dit d'examiner le petit globe terrestre pour que tu puisses te convaincre que cette mer est vraiment au milieu des terres.
9. Et maintenant voilà le moment propice pour en parler.
10. Prends donc le petit globe dans ta main, et cherche la réponse à ta question".
11. Et Cyrenius dit : "Oui, pauvre de moi, j'allais complètement l'oublier si Tu ne me l'avais pas rappelé."
12. D'un bond, Jacques rapporta de la chambre voisine le petit globe à Cyrenius.
13. Celui-ci chercha la Méditerranée et la trouva facilement.
14. Et lorsqu'il eut le doigt posé dessus, l'Enfançon lui demanda :
15. "Cyrenius, est-ce bien là le centre de la terre ? Qu'en penses-tu ?"
16. Cyrenius répondit : "Je suis certes un habile calculateur selon Euclide et Ptolémée."
17. Et je sais, en planimétrie, que de la surface d'un globe, chaque point en est le centre, parce qu'il est premièrement en parfaite correspondance avec le centre de la sphère,

18. Et deuxièmement parce que la distance en droite ligne qui va jusqu'en son point opposé est partout de la même courbure et de la même dimension.
19. Pour cette raison, la Méditerranée peut porter ce nom-là.
20. Mais chaque mer se trouve dans les mêmes conditions et pourrait s'appeler la Méditerranée."
21. Et l'Enfançon dit : "Tu as raison, mais les théorèmes d'Euclide n'y sont ici pour rien.
22. Cette mer est la seule à pouvoir s'appeler la Méditerranée.
23. Car le véritable centre est là où se trouve le Seigneur.
24. Le Seigneur est actuellement au bord de cette mer, c'est donc là le milieu de la mer.
25. Il s'agit là d'un autre calcul auquel Euclide n'avait pas songé, et il est plus juste que le sien."
26. Cyrenius, vivement surpris par cette explication, se mit à réfléchir plus longuement encore.

Chapitre 218
Chaque chose vient en son temps dans l'ordre divin
La Foi, preuve de la véritable humilité de l'esprit, est le chemin
de l'authentique sagesse. La connaissance éloigne de Dieu

1. L'Enfançon remarqua que Cyrenius poursuivait ses réflexions.
2. "Cyrenius, lui dit-Il, tu cherches en vain, et tu voudrais prendre tout le bras là où l'on te donne le petit doigt !
3. Cela ne va pas, car chaque chose vient en son temps selon un ordre fixe et immuable.
4. Lorsque tu vois un arbre fruitier, tu voudrais déjà que ses fruits fussent mûrs !
5. Mais c'est impossible, car tout arbre a son temps et son ordre.
6. Ce temps et cet ordre ont leur fondement en Moi, de toute éternité, et Je ne puis aller contre Moi-même.
7. On ne peut disposer ni du temps, ni de l'ordre.

8. Je t'aime de toute la plénitude de Ma force divine, mais Je ne puis pour autant te faire grâce d'aucune minute du temps qui passe.
9. Car il doit s'écouler comme un fleuve; il ne peut être interrompu et ne connaît pas de repos avant d'avoir atteint le grand rivage de l'immuable éternité.
10. Voilà pourquoi il est vain de vouloir scruter davantage Mes profondeurs.
11. Car en suivant cette voie, tu ne t'approcheras pas d'un cheveu de Mes profondeurs, tant que le moment n'en sera pas venu.
12. Abandonne donc ces recherches et ne te fatigue pas inutilement l'esprit, car tout te viendra de Moi le moment venu.
13. Tu voudrais comprendre en profondeur pourquoi le centre est là où Je suis ?
14. Mais Je te le dis, tu ne peux encore le saisir, il te faut croire tout d'abord et prouver dans la foi la véritable humilité de ton esprit.
15. Lorsque ton esprit par la véritable humilité aura atteint en lui-même la juste pénétration, de cette profondeur-là, tu pourras alors porter de lumineux regards sur Mes profondeurs !
16. Mais si tu cherches par trop à élever ton esprit, celui-ci finira par perdre de plus en plus sa vivante profondeur et tu t'éloigneras ainsi de Mes profondeurs et ne pourras jamais plus t'en approcher.
17. Et j'ajoute même ceci : Dès à présent, toute la profonde sagesse restera cachée aux sages de ce monde.
18. Mais elle sera déposée dans le cœur des simples, des faibles et des orphelins.
19. Deviens donc une âme d'enfant et le moment sera venu alors pour toi de recevoir la vraie sagesse."
20. Cet enseignement frappa Cyrenius de stupéfaction. Il demanda encore à l'Enfançon :
21. "Si c'est ainsi, personne ne devrait donc apprendre à lire et à écrire.
22. Car si Tu donnes cela librement à ceux qui en sont dignes, à quoi bon se donner du mal à apprendre ?"
23. Et l'Enfançon dit : "Une étude humaine et vraie est une bonne préparation à la sagesse, et cela aussi est dans Mon ordre.
24. L'étude n'est en soi qu'un moyen, tu ne dois pas la considérer comme le but ni la prendre pour la sagesse elle-même.
25. Lorsque le champ sera amendé, Je sèmerai le grain duquel germera la vraie sagesse. Comprends-tu ?" Cyrenius se tut et cessa de chercher.

Chapitre 219
La Croix,
Signe d'amour de Dieu envers les hommes

1. Après ce riche enseignement de l'Enfançon à Cyrenius Joseph demanda ce qu'il fallait faire de la croix qu'il avait apportée à la maison.
2. Et l'Enfançon répondit : "Joseph, Je te le dis, elle a déjà trouvé son homme et sa place.
3. Ne dites-vous pas au marchand : ta marchandise est bonne, tu ne vas pas la garder longtemps ;
4. Très bientôt, tu trouveras un acheteur qui l'enlèvera !
5. Et voilà, Je suis tel que ce marchand ! J'ai apporté une bonne marchandise pour la mettre en vente.
6. Et il s'est déjà trouvé un acheteur qui l'a prise par amour pour Moi.
7. Et l'acheteur est Jonathan, le robuste pêcheur.
8. Ne devrait-il pas la recevoir en échange de tous les poissons qu'il nous a si souvent donnés avec tant de générosité ?
9. Une main lave l'autre; qui offre de l'eau doit aussi en recevoir.
10. Qui offre de l'huile doit aussi recevoir de l'huile.
11. Et qui console sera également consolé pour l'éternité.
12. Qui offre l'amour, doit aussi être aimé.
13. Jonathan M'a donné tout son amour, aussi dans cette croix lui ai-je donné Mon amour.
14. Vous M'avez bien donné de l'amour en eau et en huile.
15. Mais Je te le dis, Joseph, Je préfère le pur amour à celui qui est d'eau et d'huile.
16. Mon plus grand amour passe maintenant par la croix.
17. Voilà pourquoi Je l'ai donnée à Jonathan qui a pour Moi un grand amour.
18. Car lui seul M'aime pour Moi-même, et cela est de l'amour pur.
19. Il M'aimait sans savoir qui J'étais, mais vous M'aimiez moins du fait que vous saviez qui J'étais réellement.
20. Vois-tu, c'était un amour avec beaucoup d'eau, c'est pourquoi sur cette terre, vous ne manquerez jamais d'eau dans vos yeux.

21. Cyrenius M'aimait avec de l'huile, c'est pourquoi il sera un jour oint avec l'huile de la vie, comme vous serez désaltérés avec l'eau de la vie.
22. Mais dans Ma demeure n'habiteront que ceux qui M'aiment réellement".
23. Ces mots firent peur à Joseph, et Cyrenius lui-même ouvrit de grands yeux.
24. Mais l'Enfançon dit : "Ne croyez pas pour autant que Je vous priverai de la croix, car celui qui aura le cœur libre recevra aussi la libre croix !" Cet enseignement rendit la paix de leur âme, à Joseph et Cyrenius.

Chapitre 220
Les larmes du pécheur Jonathan et l'amour sacré pour le Seigneur
La chair à la solde du péché
De la valeur et de l'attrait du pur amour

1. A ces mots, Jonathan poussé par son puissant amour se jeta aux pieds de l'Enfançon, avec des larmes de joie et de reconnaissance.
2. L'Enfançon dit aux autres : "Regardez comme l'amour de Jonathan pour Moi est fort.
3. En vérité Je vous le dis, de chaque larme qui sort de ses yeux, il y aura un monde pour lui dans Mon Royaume.
4. Je vous ai déjà indiqué la valeur des larmes et leurs différentes significations, mais Je vous le répète :
5. Aucune larme n'est plus grande devant Moi que les larmes semblables à celles de Jonathan."
6. A ces mots, Jonathan se reprit et dit :
7. "O Toi, Tout-puissant Seigneur de ma vie; comment puis-je donc être digne de Ta grâce et de Ton pardon, moi si grand pécheur ?"
8. L'Enfançon dit : "Jonathan, demande-toi comment il est possible de M'aimer avec un tel élan du cœur, si tu es un si grand pécheur.
9. L'amour envers Moi n'est-il pas saint en lui-même ? Comme Je le suis Moi-même dans Ma divinité ?
10. Comment pourrais-tu donc supporter dans ton cœur un amour pareillement saint, toi qui te crois un si grand pécheur !
11. Chaque homme n'est-il pas sanctifié et né de nouveau par l'amour qu'il a pour Dieu dans son cœur ?

12. Si tu es rempli de cet amour, que peut être alors en toi ce que tu appelles le péché ?
13. La chair de tout homme est un péché en soi, et voilà pourquoi toute chair humaine doit mourir.
14. Oui, Je te le dis, même la chair de Mon corps est à la solde du péché et devra s'éteindre comme la tienne.
15. Mais ce péché n'est pas volontaire, il est seulement l'effet du jugement et ne compte pas pour ton esprit libre.
16. Voilà pourquoi ta valeur ne procède pas de ta chair mais uniquement de ton libre amour.
17. Et un jour on ne te demandera pas comment était ton corps, mais comment était ton amour.
18. Vois-tu, si tu jettes une pierre en l'air, elle n'y reste pas, mais retombe aussitôt à terre.
19. Pourquoi donc ? - Parce que la matière de la terre en tant qu'amour soumis au jugement exerce une attraction sur cette pierre qui est également pleine d'amour.
20. Pourquoi les étoiles et les nuages ne tombent-ils pas du ciel ? - Vois-tu, c'est parce que l'amour du ciel les attire.
21. Et donc si ton cœur est plein d'amour pour Dieu éternel et vivant, où pourra bien t'attirer cet amour, qui est le seul amour vivant et libre ? "
22. Cette dernière question suscita une très grande joie parmi tous les assistants, qui enfin savaient où ils en étaient.

Chapitre 221

Remède contre la plaie des insectes

La guerre du lait. Une comète

1. Après cette explication donnée à Jonathan et à tous les assistants Joseph dit :
2. "Mes amis, la soirée est belle, que diriez-vous de prendre l'air encore une petite heure avant d'aller nous coucher ?
3. Il fait une chaleur étouffante dans ces chambres,
4. Et avec cette chaleur, on ne peut ni dormir, ni se reposer."
5. Et l'Enfançon dit : "Joseph, je suis aussi de cet avis. Mais la soirée serait encore plus agréable s'il n'y avait pas tant d'insectes importuns dans l'air."

6. Et Joseph dit : "Oui, Toi ma vie, Tu as raison.

7. Si seulement il y avait moyen de nous débarrasser de ces petits hôtes indésirables, sans troubler Ton ordre!"

8. Et L'Enfançon dit : "Oh ! Il est bien facile de trouver un moyen !

9. Va prendre une jatte de lait de vache chaud et mets-la dehors. Tu verras que des milliers et des milliers de petits hôtes indésirables assiègeront le récipient et nous laisseront en paix."

10. Joseph donna aussitôt l'ordre à ses fils de placer dehors une jatte de lait chaud.

11. Et les fils de Joseph firent aussitôt ce que Joseph leur avait demandé.

12. Dès que la jatte de lait chaud fut placée en plein air, on vit, à la lueur du crépuscule, un énorme essaim de toutes sortes d'insectes s'affairer au-dessus du récipient.

13. Et tout le monde s'émerveilla de cette trouvaille grâce à laquelle des milliers d'insectes, attirés au même endroit, s'y livraient la guerre pour le lait.

14. Et Cyrenius dit : "Regarde comme ce moyen est simple et efficace !

15. Une petite jatte de lait chaud nous libère de la plaie de ces insectes.

16. Pour vrai, il faudra s'en servir à Tyr !

17. Car on y est aussi importuné le soir par des milliers d'insectes."

18. Et l'Enfançon dit : "Le moyen est certes assez efficace, mais il n'est pas applicable n'importe où !

19. Car les conditions ne sont pas partout identiques,

20. Et ailleurs les conditions ne seront guère réunies comme ici.

21. Voilà pourquoi ce moyen est ici efficace ; et à défaut des mêmes conditions le remède n'agira pas pareillement.

22. Regarde donc le ciel, et tu verras une comète !" Cyrenius leva les yeux au ciel et vit une comète grandiose.

Chapitre 222

Les comètes, mauvais présages pour les païens sont insignifiantes pour Cyrenius

1. Lorsque Cyrenius eut observé cette magnifique comète, il dit
2. "Pour vrai, quelle étoile singulière ! C'est la première fois que j'en vois une !
3. J'ai cependant souvent entendu parler de ce signe mythique de malheur dans le ciel."
4. A cette remarque de Cyrenius, Maronius s'approcha et dit
5. "Regarde ! Le temple de Janus à Rome est fermé depuis sept ans à peine, et tout le monde dit :
6. - Rome va connaître une paix éternelle, car jamais ce temple n'a été fermé si longtemps !
7. Mais voici devant nos yeux le signe horrible que le temple de Janus va rouvrir très bientôt,
8. Et qu'une grande activité va reprendre au Champ de Mars."
9. Joseph demanda à Maronius Pilla s'il prenait vraiment cette étoile filante pour un signe de guerre.
10. Et Maronius Pilla répondit avec un grand sérieux : "O mon ami, c'est une vérité d'airain ! Je te le dis, ceci veut dire guerre sur guerre."
11. Et Cyrenius ajouta : "Voilà nos deux compères qui se retrouvent !
12. Joseph toujours profondément attaché à son Moïse et Maronius Pilla encore lié à ses superstitions païennes."
13. Et Joseph dit : "Mon très vénérable ami et frère Cyrenius, je pense que Moïse vaut tout de même mieux que le temple de Janus à Rome."
14. Et Cyrenius dit : "Certes, mais si on a Yahvé en personne, le Seigneur Lui-même, dans toute Sa Plénitude, je pense alors que Moïse et ce pauvre Janus passent à l'arrière-plan une fois pour toutes.
15. Selon d'antiques légendes sans fondement, la comète était bien un signe de malheur,
16. Mais je crois que notre bien-aimé Seigneur Jésus dans Sa divine Plénitude sera au-dessus de ce supposé maître du malheur ! N'es-tu pas de mon avis ?"
17. Et Joseph répondit : "Oui certainement, mais Moïse ne peut être comparé à Janus de Rome, pas même ici en présence du Seigneur."
18. Et Cyrenius dit : "Ce n'est pas ce que je veux dire, mais si j'ai le Seigneur, Moïse m'importe aussi peu que Janus !"

19. Alors l'Enfançon dit à Cyrenius "Restes-en là !
20. Car en vérité, là où il s'agit de l'infini, toutes les dimensions disparaissent, et le zéro compte autant que le million."
21. Cette réponse de l'Enfançon frappa Joseph, et il ne parla plus de Moïse devant Cyrenius.

Chapitre 223

Considérations de Jésus sur la nature des comètes

1. Là-dessus, Jonathan, qui à de pareilles occasions cherchait toujours à connaître le fond des choses, vint à Joseph et dit :
2. "Frère, le Seigneur pourrait ici encore nous tirer de nos rêveries comme il l'a fait lors de l'éclipse de lune.
3. Qu'en penses-tu, si nous L'interroignons, Il nous donnerait certainement une explication."
4. Et Joseph dit : "Mon cher frère Jonathan, essayons, nous allons voir !
5. Celui qui a mis sa confiance dans le Seigneur a bâti sur de bonnes bases.
6. Va vers l'Enfançon qui Se trouve sur les genoux de Marie et demande-le Lui.
7. Et tu verras bien ce qu'Il te répondra !"
8. Plein d'amour et d'humilité, Jonathan alla aussitôt interroger l'Enfançon.
9. Mais l'Enfançon devança Jonathan et dit :
10. "Jonathan, Je sais ce que tu veux, mais ce n'est pas pour toi.
11. Va à la maison et prends une petite torche,
12. Allume-la et va avec cette torche enflammée près du récipient de lait qui a été mis pour les insectes.
13. Et Je te le dis, tu verras comment une comète apparaît."
14. Jonathan fit aussitôt ce que l'Enfançon lui avait dit.
15. Et voici que lorsque avec sa torche enflammée il s'approcha de la jatte de lait au-dessus de laquelle tournoyaient des milliers de moucherons et d'insectes divers,

16. Il aperçut effectivement une queue scintillante de plusieurs toises, formée évidemment de ces insectes volants,
17. Et dont le récipient de lait constituait la tête.
18. De nombreuses autres personnes aperçurent le phénomène,
19. Et toutes s'émerveillèrent de la similitude avec la comète du ciel.
20. Et Jonathan s'approcha de l'Enfançon et Lui demanda ce qu'il devait en penser.
21. Et l'Enfançon dit : "Pour l'instant, ce que tu as vu suffit. Ce mystère ne doit pas être livré à tout le monde.
22. Contente-toi de cela pour le moment, à chaque jour suffit sa peine."

Chapitre 224

Jésus explique la nature des comètes en faisant des comparaisons.

1. Jonathan se mit à songer très sérieusement, mais ne put rassembler ses idées.
2. L'Enfançon S'aperçut évidemment que Jonathan ne parvenait pas à établir une relation entre le récipient de lait et la comète.
3. Il Se dressa et dit :
4. "Mon cher Jonathan, regarde, le récipient de lait, cette image de la comète, est semblable à ce qui t'arrive.
5. Ton cœur est comme un grand récipient de lait, et ton amour est le lait.
6. Mais au-dessus du lait tourbillonne un énorme essaim de moustiques et d'insectes, comme au-dessus de ce récipient.
7. Et tes pensées quelque peu ridicules à propos de la similitude de ces deux comètes forment cet essaim !
8. Mais, Jonathan mon ami, qui peut sérieusement prendre le noyau d'une comète pour un récipient de lait et sa queue pour un essaim d'insectes ?
9. Ce ne sont que des correspondances, mais non de parfaites similitudes !
10. Sais-tu bien ce qu'est une correspondance ? Que représentent le récipient, le lait son contenu ? Et l'essaim d'insectes ?
11. Regarde, tu n'y comprends rien ; écoute-Moi donc, Je vais t'expliquer.

12. La jatte ici représente ce qui contient les substances dont la force vitale nutritive provient de Moi ;
13. Le lait est une de ces substances contenant en grande quantité cette force vitale nutritive qui émane de Moi.
14. La force vitale est déjà active dans les moustiques et les insectes.
15. Mais si la substance ne reçoit pas en suffisance cette force vitale nutritive, elle s'affaiblit rapidement et ne peut se développer pour passer à un niveau supérieur.
16. Or vois-tu, la comète du ciel n'est autre qu'un monde en devenir nouvellement créé.
17. Le noyau est le récipient fait pour contenir la force vitale nutritive provenant de Moi.
18. Cette force vitale est réchauffée puissamment par le propre feu de la force vitale qui émane de Moi, et elle se répand en valeurs nutritives.
19. Mais pour que ces vapeurs qui portent une force vitale déjà plus développée ne se diluent pas et ne fassent pas défaut au nouveau corps céleste,
20. Elles sont absorbées par un nombre incalculable de monades (animalcules éthériques) qui elles-mêmes alimentent ce nouveau corps en fusion.
21. Voilà la similitude entre cette comète du ciel et celle de ce récipient de lait.
22. Mais ne pousse pas plus avant tes recherches afin que tes investigations n'affaiblissent pas ton amour."
23. De nombreuses personnes entendirent cette explication. Personne ne put la comprendre, mais beaucoup crurent qu'elle correspondait à la vérité.

Chapitre 225

Pourquoi la recherche par trop approfondie des œuvres de Dieu porte préjudice aux enfants de Dieu

1. Cyrenius demanda à l'Enfançon "O Toi ma vie, pourquoi ne peut-on pas et ne doit-on pas approfondir la connaissance de Tes œuvres ?
2. Selon Toi, pourquoi une telle recherche porte-t-elle préjudice à notre amour envers Toi ?

3. Je pense que notre amour pour Toi augmente lorsque l'on connaît de plus en plus profondément et de plus en plus clairement Tes œuvres, et qu'il ne diminue pas, tout au contraire.
4. Car c'est déjà le cas parmi les hommes. Plus on découvre les perfections d'un être, plus il nous devient cher.
5. A combien plus forte raison ce doit être le cas avec Toi, Seigneur, Créateur de toute grandeur, de toute perfection et de toute magnificence, si nous Te découvrons toujours davantage.
6. Aussi je voudrais Te demander, ô Toi ma vie, de bien vouloir me donner de plus amples explications au sujet de cette étrange étoile.
7. Car mon cœur me dit que je ne pourrai T'aimer parfaitement que lorsque je Te connaîtrai davantage dans Tes œuvres toutes-puissantes et infiniment sages.
8. Il est clair que personne ne peut T'aimer comme le seul Seigneur Dieu, s'il ne Te reconnaît d'abord.
9. Aussi le principal fondement de notre amour pour Toi est-il bien que notre âme Te reconnaisse.
10. Comme il a aussi fallu que je reconnaisse ma femme avant de la porter dans mon cœur ! Si je ne l'avais pas reconnue, elle ne serait probablement jamais devenue ma femme!"
11. Alors l'Enfançon sourit et dit : "O toi Mon cher Cyrenius, si tu Me tenais plus souvent de si sages propos, Je finirais par devenir un homme profondément intelligent.
12. Regarde, tu M'as dit tant de nouvelles choses !
13. Mais, pense un peu ! Tu as voulu M'enseigner comme un maître, en voulant Me prouver, contrairement à Mon avertissement, que pour l'âme, l'étude par trop approfondie de Mes œuvres ne porte pas préjudice à la sphère de son amour pour Moi, mais au contraire que cette recherche est salutaire !
14. Comment Moi, ton élève, pourrais-Je t'enseigner des choses que tu ignores?
15. Si tu connais de meilleurs fondements de l'amour que ceux que te donne ton Dieu, ton Créateur, comment peux-tu Le supplier de te donner un enseignement plus approfondi !
16. Ou penses-tu que Dieu se laissera fléchir par les principes élaborés par la raison humaine, comme s'Il était un juge selon les lois du monde !
17. Oh ! Cyrenius ! Tu es encore bien profondément dans l'erreur !
18. Vois-tu, Moi seul connais Mon ordre éternel qui est la source de toute chose.
19. Toi aussi tu es issu de cet ordre. L'amour que ton esprit éprouve pour Moi est véritablement ta propre vie.

20. A supposer que tu veuilles détourner sur Mes créatures cet amour que tu as pour Moi afin de M'aimer davantage, alors que tu M'as de toute évidence vivant devant toi,

21. Dis-Moi, peut-on vraiment s'attendre à un raffermissement de l'amour par des voies aussi aberrantes ?

22. Oui, celui qui ne Me connaît pas encore et ne Me possède pas, en suivant ton chemin, peut tenter de se hausser jusqu'à Moi.

23. Mais pour celui qui Me porte déjà sur ses genoux, à quoi servira ton échafaudage ?"

24. Alors Cyrenius, perplexe, se sentit touché au vif, et plus personne n'osa parler de la comète.

Chapitre 226

La divinité se retire de l'Enfançon

"Ne craignez pas le monde, mais craignez de perdre la loi qui est en Moi. "

1. La question de la comète étant réglée, l'Enfançon dit à Joseph :

2. "Joseph, ces deux derniers jours, j'ai véritablement fait le maître de maison, et vous M'avez tous obéi.

3. Mais dès à présent, Je te rends ta charge de maître de maison et il sera fait selon tes ordres.

4. Dorénavant, Je serai à nouveau comme tous les enfants des hommes, et Je dois l'être, car ma chair doit aussi croître pour le salut de vous tous.

5. Ainsi pour le moment, n'attendez plus d'autres miracles de Moi dans ce pays !

6. Mais ne vous laissez pas ébranler dans votre foi et votre confiance en Ma puissance et Mon pouvoir.

7. Car ce que J'étais de toute éternité, Je le suis toujours et le serai éternellement.

8. Ne craignez jamais le monde qui n'est rien devant Moi, mais craignez de perdre la foi en Moi, car ce serait la mort de votre âme !

9. Quant à toi Joseph, reprends les rênes de ta maison et dirige équitablement au nom de Mon Père. Amen.

10. Et toi, Cyrenius, retourne-t'en demain à Tyr où d'importantes affaires t'attendent.

11. Ma grâce et Mon amour sont avec toi, tu peux donc être tranquille. Pour le reste, remets-t'en à Joseph qui est désormais le maître de maison."

12. Là-dessus, l'Enfançon appela Jacques et lui dit :
13. "Jacques, que subsiste entre nous le rapport que tu connais déjà.
14. Et que dans ce pays, tout demeure comme il a été dit ! Amen."
15. Mais Joseph fut tout attristé et supplia l'Enfançon de bien vouloir maintenir Sa divinité.
16. Mais l'Enfançon Se mit à parler comme un enfant, sans plus aucune trace de divinité dans Son discours.
17. Il se mit à s'assoupir, et Joseph dut Le porter dans son lit.
18. Tard dans la nuit, la compagnie resta encore assise, discutant les raisons d'un tel changement chez l'Enfançon.
19. Mais personne ne fut en mesure de dire quoi que ce soit de valable et tous furent réduits à s'interroger les uns les autres.
20. Mais ils ne trouvèrent aucune réponse valable.
21. Et Joseph dit finalement : "Nous savons de quoi nous avons besoin et ce qu'il nous faut faire, soyons-en contents.
22. La nuit est déjà avancée, je crois que le mieux est d'aller nous reposer."
23. Tous furent de l'avis de Joseph et ils rentrèrent se coucher.

Chapitre 227
Joseph en souci du repas de midi,
le cellier étant vide Jonathan accourt avec un chargement de poissons

1. Le lendemain matin, comme de coutume, Joseph fut debout avant tout le monde, et sortit voir le temps qu'il ferait.
2. Il vit tous les signes annonçant une belle journée puis il rentra et réveilla ses fils, les priant de préparer pour les hôtes un bon déjeuner.
3. *Les fils* se levèrent rapidement et allèrent voir ce qui restait au cellier.
4. Ils en ressortirent aussitôt, appelant Joseph en disant :
5. "Ecoute, cher père, ton ordre serait bel et bon,
6. Mais notre cellier a été vidé ces jours derniers au point qu'il est impossible de préparer un repas ne serait-ce que pour dix personnes.

7. Dis-nous donc où nous devons aller chercher des aliments et le repas sera prêt dans une heure."

8. Joseph alors se gratta derrière l'oreille et alla lui-même au cellier. Il constata que ses fils avaient dit vrai, ce qui augmenta son embarras.

9. Il se mit à réfléchir, sans trouver de solution.

10. Tandis que Joseph était ainsi perplexe sur le seuil de sa maison, Jonathan sortit de la chambre où il avait dormi, salua et embrassa son vieil ami et lui demanda ce qui le rendait si triste et si songeur.

11. Joseph montra aussitôt à Jonathan la raison de son embarras, à savoir le cellier vide.

12. Dès que *Jonathan* vit cela, il dit à Joseph :

13. "Oh ! Mon ami très cher ! Il n'y a pas de quoi t'affliger.

14. Regarde, mes celliers à moi sont encore pleins, j'ai près de deux mille quintaux de poisson fumé !

15. Dis à tes fils de venir avec moi et dans une heure et demie ton cellier aura une toute autre allure."

16. Cette proposition fut un baume sur le cœur de Joseph et il accepta aussitôt.

17. Et en moins d'une heure et demie, Jonathan et les fils de Joseph revinrent avec un grand chargement de poissons.

18. Les fils rapportèrent près de quatre quintaux de poissons fumés et Jonathan apporta trois grands barils de poissons frais, et dix grandes miches de pain de froment.

19. Joseph fut dans la joie de les voir arriver ainsi chargés. Il rendit grâce et loua Dieu pour ce don. Il prit Jonathan dans ses bras et lui donna un baiser.

20. Il y eut alors une grande animation à la cuisine.

21. Les fils s'affairèrent joyeusement. Marie et Eudoxia sortirent elles-mêmes de leur chambre et allèrent traire les vaches.

22. En une demi-heure, un abondant repas fut servi pour plus d'une centaine de convives.

Chapitre 228
Joseph et Cyrenius rivalisent d'amour
Désintéressement de Joseph
Les véritables et les faux serviteurs de Dieu

1. Lorsque ce repas matinal fut préparé et que tous les hôtes furent sur pied, Joseph alla demander à Cyrenius s'il était prêt à prendre le repas matinal.
2. Et *Cyrenius* dit à Joseph : "O mon très vénérable ami et frère, oui je suis certes disposé à prendre un repas avec toute ma suite.
3. Mais je sais aussi que ton cellier ne contient pas de nourriture en suffisance pour recevoir plus de cent personnes plusieurs jours de suite.
4. C'est pourquoi je vais envoyer mes serviteurs en ville acheter des victuailles pour moi et pour toi!"
5. *Joseph* répondit :
6. "O mon cher ami et frère, tu peux bien le faire pour ton navire.
7. Mais en ce qui me concerne, cela est inutile.
8. Car vois-tu le repas est déjà prêt, et d'autre part il me reste tant de choses dans mon cellier que vous ne pourrez pas en venir à bout en huit jours.
9. Ne t'inquiète donc pas à mon sujet, car j'ai tout ce qu'il faut."
10. Et *Cyrenius* dit : "En vérité, en vérité, si je n'avais pas d'autres témoignages de ta mission sublime, ton désintéressement tout à fait exceptionnel à coup sûr me la ferait comprendre !
11. Oui, à cela on distinguera toujours les vrais et les faux serviteurs de Dieu.
12. Les vrais serviteurs seront désintéressés au plus haut degré et les faux seront tout le contraire.
13. Car les véritables serviteurs servent Dieu dans leur cœur et reçoivent la plus haute récompense.
14. Mais les faux serviteurs servent un Dieu façonné à leur manière selon le monde.
15. C'est pourquoi ils cherchent le salaire du monde et se font grassement payer pour un oui ou pour un non !
16. Je suis bien placé pour savoir comment les prêtres romains se font payer leurs moindres faits et gestes.

17. J'ai moi-même dû payer une fois cent livres d'or à un grand-prêtre pour un conseil !
18. Etait-il vraiment serviteur d'un vrai Dieu ?
19. Tu m'as déjà reçu depuis trois jours, et quel enseignement n'ai-je pas déjà reçu dans ta maison, et tu ne veux rien accepter !
20. Même pour mes huit enfants tu ne prends jamais rien ! On voit bien là quels sont les bons et les véritables serviteurs de Dieu."
21. Mais *Joseph* dit : "Mon frère, n'ajoute pas un mot, car tu en dis trop à mon propos.
22. Mais prends plutôt place, le repas va être servi." Et Cyrenius accepta l'invitation de Joseph et se mit à table.

Chapitre 229
Le joyeux déjeuner
Joseph loue les bontés du Seigneur
Scènes idylliques entre Jésus et Cyrenius

1. Lorsque tous furent à table, le délicieux poisson qui avait été préparé fut servi.
2. Et Cyrenius était dans l'émerveillement de voir comment Joseph avait pu se procurer de si grand matin une telle quantité de poissons frais.
3. Et *Joseph* montrant Jonathan dit en plaisantant :
4. "Regarde, quand on a pour ami un si grand pêcheur, on n'a pas besoin de courir bien loin pour que le poisson soit là !"
5. *Cyrenius* sourit et dit : "Oui, tu as bien raison.
6. En vérité, on a toujours en ce cas-là du poisson frais, surtout lorsqu'on a quelqu'un comme Lui dans sa maison."
7. Et *Joseph* leva ses mains au ciel et dit de tout son cœur :
8. "Oui mon cher Cyrenius, d'autant plus que nous ne serons jamais dignes de Lui.
9. Qu'Il veuille pour nous tous bénir le repas, et qu'Il fortifie nos membres et notre amour pour Lui le Très Saint."
10. Cette exhortation de Joseph fit venir les larmes aux yeux des hôtes, et tous louèrent le Grand Dieu dans l'Enfance encore endormi.

11. Lorsque le chant de louange fut terminé, et que les hôtes commencèrent le poisson, l'Enfançon Se réveilla.
12. Et la bonne odeur du poisson Lui indiqua ce qui se trouvait sur la table.
13. Il sauta rapidement hors de Son lit et courut tout nu vers Sa mère qui était à table lui demander à manger.
14. *Marie* Le prit aussitôt sur ses genoux et dit à Jacques :
15. "Va dans Sa chambre et apporte moi vite une petite chemise."
16. Et Jacques fit aussitôt ce que Marie lui avait demandé et rapporta une petite chemise toute propre.
17. Mais cette fois-ci l'Enfançon ne voulut pas de Sa chemise.
18. *Marie* fut alors quelque peu contrariée et dit : "Regarde, mon Enfançon, il n'est pas convenable de venir à table ainsi, tout nu;
19. Et je vais me fâcher si Tu ne Te laisses pas habiller."
20. *Cyrenius* ému aux larmes à la vue de ce tendre petit garçon dit à Marie
21. "O chère et douce mère, donne-moi ce petit garçon, que je puisse Le caresser et L'embrasser tout nu.
22. Qui sait si j'aurai jamais ce bonheur infini sur cette terre ?"
23. Et *L'Enfançon* sourit à *Cyrenius* et voulut aller vers lui.
24. Marie Le tendit aussitôt à *Cyrenius* qui se mit à pleurer de joie et de félicité lorsque ce vigoureux petit garçon se mit à gigoter joyeusement sur ses genoux !
25. Et *Cyrenius* Lui demanda quel morceau de poisson Il voulait prendre.
26. Et à la manière des enfants, Il répondit "Donne-Moi dans les mains ce morceau blanc sans arêtes."
27. Et *Cyrenius* mit le morceau le meilleur et le plus tendre dans la main de l'*Enfançon* qui, tout à son aise, mangea avec joie.
28. Et lorsqu'il fut rassasié, Il dit "C'était bon ! Maintenant habille-Moi !
29. Car lorsque J'ai faim, Je désire manger avant de M'habiller !" Puis l'Enfançon cessa de parler et Se laissa tranquillement enfile sa chemisette par *Cyrenius*.

Chapitre 230
L'Enfançon à table
"Marie est sévère par amour pour Moi"

1. Lorsque l'Enfançon fut habillé, Cyrenius Lui demanda s'Il ne voulait pas goûter encore un bon morceau de poisson.
2. Mais *l'Enfançon* lui répondit à Sa manière : "Certes, Je voudrais encore un petit morceau.
3. Mais Je n'ose pas le prendre, car la mère Me gronderait aussitôt."
4. Et *Cyrenius* dit : "O Toi mon Enfançon infiniment chéri, Ta mère ne dira rien, si c'est moi qui Te le tends."
5. Mais *l'Enfançon* dit avec ingénuité à *Cyrenius* : "Oui, tant que tu seras là, elle ne dira rien.
6. Mais dès que tu seras parti, J'aurai deux fois plus de remontrances.
7. Tu ne croirais pas comme Ma mère peut être sévère lorsque Je fais quelque chose qui la contrarie !"
8. *Cyrenius* sourit et dit à l'Enfançon "Si je reprenais un peu Ta mère, crois-Tu qu'elle Te gronderais moins ?"
9. Et *l'Enfançon* dit : "Je t'en supplie ne le fais pas, car Je recevrai un savon sans pareil quand tu seras parti."
10. *Cyrenius* continua d'interroger l'Enfançon et dit :
11. "O Toi ma vie, mon céleste Enfançon ! Si Ta mère est si sévère, comment peux-Tu l'aimer autant ?"
12. Et *l'Enfançon* répondit : "Parce qu'elle est sévère par amour pour Moi, car elle craint infiniment qu'il M'arrive du mal.
13. Voilà pourquoi Je dois aussi l'aimer, elle croit bien faire même si parfois elle est injustement sévère, et voilà pourquoi elle mérite Mon amour.
14. Et voilà pourquoi elle se fâcherait si Je prenais encore un petit morceau de poisson, parce qu'elle penserait qu'il pourrait Me faire du mal !
15. Certes il ne Me ferait aucun mal; mais Je ne veux pas commettre Moi-même une faute aux yeux de Ma mère.
16. Oh, Je puis Me sacrifier et observer le commandement de Ma mère, s'il le faut,
17. Mais s'il ne le faut pas vraiment, Je puis aussi faire ce que Je veux.
18. Et Je ne M'en fais pas si Ma mère se fâche un peu !

19. Il n'est pas vraiment nécessaire que Je prenne encore un petit morceau. Je vais donc en faire le sacrifice pour que Ma Mère ne Me le reproche pas lorsque tu seras parti."

20. *Cyrenius* questionna encore l'Enfançon et Lui dit avec infiniment d'amour :

21. "Oui, Toi Ma vie, si Tu as un tel respect de Ta mère terrestre, pourquoi ne T'es-tu pas laissé habiller par elle ?

22. Ne Te grondera-t-elle pas lorsque je serai parti ?"

23. Et l'Enfançon dit : "Bien sûr, mais Je ne M'en ferai pas !

24. Car Je t'ai déjà dit : Je fais parfois ce que Je veux sans demander à Ma mère si ça lui plaît ou non.

25. Mais Ma mère peut bien Me gronder, car elle le fait dans une bonne intention, avec une bonne volonté."

26. *Marie* sourit alors et dit en plaisantant : "Attends un peu que nous soyons seuls,

27. Je Te gronderai de T'être plaint de moi devant *Cyrenius*."

28. Et l'Enfançon sourit et dit : "Oh ! Tu ne dis pas cela sérieusement, car Je sais bien que lorsque tu es fâchée, tu deviens tout rouge, tandis qu'à présent tu es blanche comme Moi; tu n'es donc pas fâchée."

29. A cette remarque, tous se mirent à rire, et l'Enfançon sourit avec eux. Dans un transport d'affection, *Marie* Le prit dans ses bras et Le serra très vivement sur son cœur.

Chapitre 231 **Cyrenius prend congé** **et fait un cadeau en signe de reconnaissance**

1. Avec ces enfantillages, le repas prit fin.

2. Et lorsque Joseph eut terminé de rendre grâce à Dieu, *Cyrenius* vint à lui en disant :

3. "Mon très cher ami, jamais je ne pourrai te rendre les nombreux et divers services que tu as rendus à mon frère *Julius Augustus Quirinus César* à Rome, et à moi-même.

4. Il m'est donc impossible de te quitter sans te récompenser.

5. Mais je sais que tu n'acceptes de moi aucun cadeau royal.
6. Voilà ce que j'ai pensé : cette année tu peux t'attendre à de maigres moissons,
7. Et cependant ta maison est pleine de monde.
8. Neuf personnes de ma famille, et vous êtes déjà huit, cela fait en tout dix-sept personnes.
9. Et mon esprit me dit que tes coffres de farine sont vides comme ton cellier;
10. Et qu'il devient difficile de nourrir tes vaches, tes chèvres et tes ânes !
11. Vois-tu je sais tout cela parfaitement, de même que vous n'aviez quasiment plus de quoi vous vêtir.
12. Mon cher frère, il te faut donc au moins accepter de moi ce dont tu as besoin.
13. Je sais à quel point il est ridicule qu'un être humain veuille prendre soin du Seigneur de l'infini, à qui il est si facile de dire une seule parole pour créer des myriades de mondes !
14. Mais je sais également que le Seigneur de l'infini ne veut faire aucun miracle allant à l'encontre de Son éternelle ordonnance merveilleuse, de peur que cela ne se retourne en jugement contre Ses créatures.
15. C'est la raison pour laquelle il te faut accepter cette fois ce dont tu as besoin.
16. Et qu'il ne faut pas le refuser comme d'habitude."
17. Et *Joseph* dit : "Oui frère, cette fois tu as presque raison.
18. Mais avant d'accepter quoi que ce soit de toi, il faut que je pose la question au Seigneur."
19. *L'Enfançon* qui Se tenait près de Jacques, accourut et dit à Joseph :
20. "Joseph, accepte donc l'offre de Cyrenius pour que tu puisses approvisionner la maison."
21. Et Joseph accepta l'offre de Cyrenius.
22. Et celui-ci remit à Joseph la somme de mille livres d'argent et de soixante-dix livres d'or.
23. Joseph remercia Cyrenius et prit la lourde somme.
24. En liesse, *Cyrenius* dit alors : "Mon frère, mon cœur est enfin mille fois plus léger ! Je ne partirai pas aujourd'hui mais demain, car mon trop grand amour ne me laisse pas partir d'ici !" Et Joseph en fut tout réjoui.

Chapitre 232
Joseph inquiet pour son argent craint les voleurs
Conseils de l'Enfançon

1. Mais Joseph n'avait pas de coffre pour serrer son argent.
2. Alors Cyrenius donna l'ordre à ses serviteurs d'aller acheter en ville un coffre à n'importe quel prix.
3. Les serviteurs y allèrent aussitôt et rapportèrent deux heures plus tard un très beau coffre en bois de cèdre qui avait coûté dix livres d'argent.
4. Ce coffre fut aussitôt placé dans la chambre de Joseph et les fils de Joseph placèrent les lourds sacs d'or et d'argent dans ce coffre lourd et magnifique.
5. Lorsque l'argent fut ainsi mis en lieu sûr, *Joseph* dit
6. "Pour la première fois de ma vie, me voilà devenu riche.
7. Car je n'ai jamais vu tant d'argent et n'en ai jamais autant possédé.
8. Mais jusqu'ici ma demeure ignorait les voleurs.
9. Dès lors nous n'aurons ni assez d'yeux, ni assez de temps pour garder cet argent des voleurs."
10. Mais *Jonathan* dit : "Frère, sois tranquille.
11. Je sais parfaitement où vont les voleurs et les bandits.
12. Ils n'attaquent que les gens avarés et mesquins.
13. Ce n'est pas ton cas, sois donc tranquille, car tu donnes à chacun trois fois plus qu'il n'en demande.
14. Voilà pourquoi je pense que tu auras à faire avec une foule de mendiants, mais non avec des voleurs ou des bandits."
15. *Marie* arriva à ce moment-là et dit à Joseph :
16. "Ecoute, cher père Joseph, tu sais quelle quantité d'or nous avons reçue des trois sages venus de Perse, dans la ville de David.
17. Et regarde, il ne nous en reste pas un grain de sable, bien que nous n'ayons pas été volés.

18. Je pense donc que ce sera la même chose, il ne se passera pas un an que, sans voleurs ni brigands, nous n'aurons plus rien.

19. Sois donc tranquille, car l'or ne reste pas dans la maison où demeure le Seigneur, et les voleurs ne cherchent pas à pénétrer dans la maison du Seigneur.

20. Car ils savent aussi bien que toi et moi qu'il est hautement téméraire de mettre la main sur les trésors gardés dans les coffres de Dieu."

21. Et comme Marie avait dit ces mots, l'*Enfançon* arriva et dit :

22. "Joseph, toi l'homme de foi, ne regarde pas avec tant de crainte ce coffre où Mes frères ont mis cet argent.

23. Car à ton air craintif, Je croirais que tu es malade.

24. Et Je ne veux pas que tu sois malade.

25. Cet argent ne te préoccupera pas longtemps. Achète beaucoup de farine, de nourriture et de vêtements, et partage le reste.

26. Et le coffre sera bientôt vide !" Ces mots de l'*Enfançon* tranquillisèrent Joseph qui retrouva la sérénité de son âme.

Chapitre 233

Joseph et les siens. Travaux domestiques Aide du géant Jonathan grâce à sa confiance en Dieu

1. Puis *Joseph* appela ses quatre fils et leur dit :

2. "Prenez cette livre d'argent et allez en ville acheter de la farine et le nécessaire pour la cuisine,

3. Et revenez préparer le repas de midi puisque Cyrenius nous honore encore de sa présence."

4. Et les fils allèrent et exécutèrent les ordres de leur père.

5. *Marie* s'approcha de Joseph et lui fit secrètement remarquer que la provision de bois avait diminué à tel point qu'il restait à peine de quoi préparer un repas.

6. Joseph appela alors Jonathan et lui montra son embarras.

7. Et *Jonathan* dit : "Frère, donne-moi ta bonne grosse hache, je vais aller dans la forêt.

8. Pour vrai, en trois heures, tu auras du bois en quantité."

9. Et Joseph donna sa grosse hache à Jonathan. Celui-ci alla dans la forêt de la montagne voisine, qui appartenait à la villa, il abattit un grand cèdre, attacha le tronc à une grosse corde et tira l'arbre magnifique jusqu'aux abords de la maison de Joseph.

10. Lorsqu'il arriva avec cet arbre qu'il avait abattu, tout le monde s'émerveilla de sa force gigantesque.

11. De nombreux serviteurs de Cyrenius essayèrent de tirer l'arbre, mais ce fut en vain.

12. Car même en s'y mettant à trente à la fois, ils ne parvinrent pas à le bouger d'un cheveu ! Il pesait bien cent quintaux.

13. *Jonathan* dit aux serviteurs de Cyrenius :

14. "Au lieu de faire cet effort inutile, prenez plutôt des haches et des hachettes et aidez-moi à débiter cet arbre.

15. Cet effort plaira davantage au maître de maison que si vous tentez en vain, sur cet arbre, de vous mesurer à ma force gigantesque."

16. Tous les serviteurs de Cyrenius se mirent aussitôt au travail, et avec la puissante aide de Jonathan, en une demi-heure l'arbre fut entièrement débité.

17. *Joseph* fut rempli de joie et dit : "O c'est très bien.

18. Pour vrai, il m'aurait fallu trois jours pour venir à bout d'un tel travail.

19. Et tu as mis trois heures à peine."

20. Et *Jonathan* ajouta : "O frère, une grande force physique est une chose bien utile.

21. Mais qu'est-elle comparée à la force de Celui qui habite dans ta demeure et au souffle de Qui tremble tout l'infini."

22. *L'Enfançon* vint alors à Jonathan et lui dit : "Silence, Jonathan, ne Me trahis pas, car Je sais quand Je devrai Me manifester.

23. Mais si Ma force n'avait pas été avec toi, tu n'aurais pas été maître de cet arbre. Mais silence, n'en parle pas!" Jonathan cessa de parler et comprit alors comment il était venu à bout de cet arbre.

Chapitre 234
Une députation met le Gouverneur dans l'embarras
Cyrenius invite à sa table cette députation
De la malédiction de l'argent

1. Lorsque la maison eut ainsi sa provision de bois et que les fils de Joseph se furent vaillamment mis à préparer le repas de midi,
2. Une brillante députation vint de la ville saluer le Gouverneur.
3. Cette fois-là, pourtant, Cyrenius était venu incognito et personne en ville n'était au courant de sa présence.
4. Mais ce matin-là, ses serviteurs, suivis des fils de Joseph, avaient été reconnus en ville, et la présence du Gouverneur avait été soupçonnée.
5. Les notables de la ville s'étant rassemblés étaient venus en grande pompe, ce qui déplut vivement à Cyrénius.
6. Le Commandant et le Capitaine s'étaient mis naturellement à la tête de cette riche députation d'Ostrazine.
7. Le Commandant se perdit en excuses de venir si tard, disant que par un heureux hasard il avait appris que Son Altesse Impériale et Consulaire honorait la région de sa présence.
8. *Cyrenius* faillit se détourner tant cette visite inopportune le mettait secrètement en colère.
9. Mais par raison d'Etat, il fit mine de rendre son salut sur le même ton.
10. Puis il dit au Commandant : "Cher ami, nous les grands de ce monde, nous sommes parfois très contrariés.
11. Un homme simple peut aller là où bon lui semble et passe inaperçu.
12. Mais dès que nous paraissions au seuil d'une porte, c'en est fait de notre incognito.
13. Au nom de mon frère, j'accepte de bon cœur vos saluts, il est vrai.
14. Mais il n'en reste pas moins que je suis ici dans le plus strict incognito.
15. Ce qui signifie, en d'autres mots, que ma présence ici n'est pas officielle et que Rome en aucun cas ne doit en être informée.
16. Si j'apprends que l'un d'entre vous a osé en faire rapport à Rome, les choses iront mal pour lui. Car il est bien entendu que pour le monde, je suis ici dans le plus strict incognito.
17. Quant à savoir pourquoi ? - J'ai mes raisons, et personne n'a à me les demander.

18. Retournez vous changer chez vous, et revenez pour le repas qui aura lieu trois heures avant le coucher du soleil."
19. La députation s'inclina alors devant le grand Gouverneur et se retira.
20. *Joseph* s'approcha de Cyrenius et lui dit :
21. "Regarde, c'est le premier effet de l'argent que tu m'as donné en si grande quantité.
22. Tes serviteurs en m'achetant un coffre ont été reconnus et ont trahi ta présence.
23. Et comme je le dis toujours, l'antique malédiction de Dieu reste attachée à l'or et à l'argent."
24. Mais *l'Enfançon* qui Se trouvait là à côté de Joseph ajouta en souriant :
25. "Voilà pourquoi on ne peut mieux faire outrage à la fierté de l'or et à l'arrogance de l'argent qu'en les distribuant en juste mesure aux mendiants.
26. Toi, mon cher Joseph, tu le fais toujours, voilà pourquoi la malédiction de Dieu ne te touchera guère, ni toi non plus Cyrenius.
27. Oh, Je ne crains rien pour cet argent, il est ici en lieu sûr."
28. Ces paroles tranquillisèrent Joseph et Cyrenius et ils attendirent avec joie leurs invités.

Chapitre 235
La députation invitée au repas
Les préséances prudemment respectées
L'Enfant, mécontent de la place qui Lui est donnée, prophétise

1. A l'heure prévue la députation revint de ville autrement vêtue, salua toute la maison de Joseph et se mit à table.
2. Comme il y avait plus d'hôtes que prévu, la table de Joseph fut trop petite pour que sa propre famille pût y prendre place.
3. C'est pourquoi *l'Enfançon* dit secrètement à Joseph : "Fais-nous dresser une petite table dans la pièce voisine,
4. Dis à Cyrenius de ne pas s'en formaliser,
5. Et que Je retournerai vers lui après le repas."

6. Et Joseph fit comme l'Enfançon le lui avait conseillé.

7. Mais *Cyrenius* dit à Joseph : "Ce n'est pas possible, nous n'allons tout de même pas faire asseoir en pénitence le Seigneur de l'infini qui est parmi nous!

8. Oh ! Ce serait le plus étrange ordre du monde !

9. Je te le dis, c'est Lui et toi qui devez vous asseoir au haut de la table."

10. Et *Joseph* dit : "Mon très cher frère, cette fois ce n'est pas possible.

11. Car vois-tu, il y a de nombreux païens de la ville et la trop grande proximité du Seigneur pourrait leur porter préjudice, c'est pourquoi il faut ici respecter comme toujours la volonté de l'Enfançon.

12. Et l'*Enfançon* S'approcha en disant : "Cyrenius, Joseph a raison, suis son conseil."

13. Cyrenius ne trouva rien à redire et se mit à table avec sa suite et avec la députation de la ville.

14. Joseph fit immédiatement dresser une table tout à fait convenable dans la pièce adjacente où lui-même, Marie, l'Enfançon et Jacques,

15. Jonathan, Eudoxia et les huit enfants de Cyrenius prirent place.

16. Et naturellement les mets les moins succulents furent apportés en petite quantité à la table où était l'Enfançon avec Marie et Jacques, tandis que les mets les meilleurs et les plus abondants furent pour la table des hôtes.

17. Et l'*Enfançon* dit : "O sol infâme, ne peux-tu donc produire que les moins bonnes choses pour ton unique Seigneur !

18. O toi, sol fertile entre l'Afrique et l'Asie, sois frappé éternellement de stérilité !

19. En vérité, en vérité, s'il n'y avait ces quelques poissons sur cette table, il n'y aurait rien à Mon goût.

20. Du lait chaud avec un peu de miel, que Je n'aime pas, ici une scille marine grillée et là un petit melon avec un bout de pain sec et un peu de beurre et de miel,

21. Voilà tout notre repas, fait de nourriture que Je n'aime pas, le poisson excepté.

22. Je ne désire pas que nos hôtes soient moins bien servis que nous,

23. Mais il n'est pas juste non plus que nous soyons servis moins bien qu'eux!"

24. *Joseph* dit alors : "O cher Jésus, ne Te lamente pas, car ici à cette table nous sommes tous à la même enseigne!"

25. Et l'*Enfançon* dit : "Donne-Moi du poisson et cela ira pour cette fois. Mais une autre fois, il faudra que ce soit différent, car Je ne puis toujours Me contenter de cette pitance !" Joseph en prit note et donna du poisson à l'Enfançon.

Chapitre 236
Incident domestique à la cuisine et ses conséquences
Evangile fondamental de l'incarnation de l'homme

1. Mais en mangeant le poisson, l'*Enfançon* dit à Jonathan : "Est-ce là vraiment la meilleure sorte de poisson ?
2. Je t'assure que ce poisson ne Me plaît pas du tout.
3. Tout d'abord il est dur, et puis il est sec comme de la paille.
4. Pour vrai, ce n'est pas une bonne qualité de poisson et toutes ces arêtes en sont la preuve."
5. Et *Jonathan* répondit : "Oui, mon Seigneur et mon Dieu ! Pour vrai, c'est de la dernière qualité.
6. Oh, si seulement Joseph m'avait dit quelque chose plus tôt, je serais cent fois retourné chercher pour Toi le meilleur des poissons."
7. Joseph fut alors quelque peu en colère de voir que ses fils avaient si mal servi sa table.
8. Mais l'*Enfançon* dit : "Nous n'allons pas nous fâcher pour cela.
9. Mais il est curieux que Mes frères gardent pour eux à la cuisine ce qu'il y a de meilleur, et nous servent ce qu'il y a de pire.
10. Qu'ils soient bénis, mais ce n'est ni beau, ni louable de leur part.
11. Regarde, tu M'as donné le meilleur morceau de poisson, mais cependant Je n'ai pas envie de le finir, quoique J'aie encore réellement faim.
12. Et c'est bien la preuve que le poisson est mauvais.
13. Là, goûte ce morceau et tu verras si Je n'ai pas raison."
14. Joseph goûta alors le poisson et trouva que l'*Enfançon* avait parfaitement raison.
15. Il se leva aussitôt, alla à la cuisine et trouva ses quatre fils en train de manger un thon excellent.
16. Alors Joseph se mit en colère et réprimanda vertement *les quatre cuisiniers*.
17. Mais ceux-ci dirent : "Père, regarde, nous devons faire tout ce dur travail, pourquoi n'aurions-nous pas pour une fois une part

meilleure que ceux qui ne travaillent pas !

18. Pour commencer, le poisson que nous avons servi à votre table n'est pas si mauvais.

19. Et l'Enfançon que vous gâtez a parfois tant de caprices que rien n'est assez bon pour Lui."

20. *Joseph* alors se fâcha et dit : "Eh bien ! Puisque vous me parlez sur ce ton, vous ne préparerez plus désormais de plats pour ma table.

21. Marie dorénavant sera mon cuisinier, et vous irez vous faire cuire ce que vous voudrez, mais je ne veux plus vous voir à ma table !"

22. Joseph laissa les quatre cuisiniers et tout agité retourna à table par une petite porte latérale.

23. L'Enfançon attristé se mit à pleurer et même à sangloter.

24. Marie, Joseph et Jacques s'empressèrent autour de Lui avec anxiété, Lui demandant ce qui Lui manquait ou s'Il souffrait de quelque chose.

25. Que se passait-il pour qu'Il soit subitement si triste et si peiné ?

26. *L'Enfançon* poussa un profond soupir et dit à Joseph d'un ton affligé :

27. "Joseph, est-ce donc si doux de montrer sa propre grandeur aux pauvres et aux faibles et pour une légère faute de les condamner sans rémission ?

28. Regarde-Moi donc un peu, combien de mauvais cuisiniers J'ai par le monde, qui depuis longtemps M'auraient laissé mourir de faim si c'eût été possible, Moi le père de tous les pères

29. Je te le dis, des cuisiniers qui ne se souviennent plus de Moi, et qui ne veulent plus s'en souvenir, ni en entendre parler.

30. Néanmoins, regarde, malgré Ma juste colère Je ne sors pas pour les juger.

31. Est-ce si doux d'être un Seigneur ? Regarde, Je suis l'unique Seigneur de l'infini et hors de Moi il n'y en a pas d'autre.

32. Et voici que Moi, votre créateur, votre père, J'ai voulu devant vous devenir un faible fils de l'homme, en Me passant de Ma magnificence infinie et divine,

33. Afin que cet exemple d'extrême humilité vous fasse éprouver de la répugnance pour votre antique esprit de domination.

34. Mais au contraire, précisément en ce temps d'entre tous les temps où le Seigneur de toute magnificence S'est abaissé parmi les hommes pour les sauver, ils veulent dominer et être les maîtres !

35. Je sais bien que tu as jugé tes fils surtout à cause de Moi,

36. Mais si tu Me reconnais comme le Seigneur, pourquoi M'as-tu devancé comme tel ?

37. Vois-tu, nous ne sommes pas si malheureux d'avoir reçu une si maigre part de poisson, car nous pouvons nous en faire préparer une autre.
38. Par contre les quatre fils sont les plus malheureuses créatures de la terre parce que toi, leur père, tu les as jugés.
39. Et pour une faute si légère, vois-tu, cette condamnation n'est pas justifiée.
40. Que vous arriverait-il à vous les hommes si J'agissais à votre égard comme vous vous traitez entre vous ? Et si J'étais aussi impatient et aussi peu indulgent que vous ?
41. Tu ignores pourquoi nous avons été si mal servis cette fois-ci, mais Je le sais, Moi.
42. C'est pourquoi Je te le dis : Va et retire ton jugement, et Jacques t'expliquera le pourquoi de ce mauvais repas."
43. Joseph alla appeler ses quatre fils et leur demanda de reconnaître leur faute et qu'il leur pardonnerait alors.

Chapitre 237

Les quatre frères ouvrent humblement leur cœur devant l'Enfant outragé

Divine réponse à Ses frères

1. Et les quatre fils de Joseph vinrent aussitôt dans la salle où était Joseph, tombèrent à genoux, avouèrent leur faute et supplièrent leur père de les pardonner.
2. *Joseph* leur pardonna et retira son jugement,
3. Ajoutant : "Je vous ai pardonné ;
4. Mais en cette occasion, j'ai été le moins offensé.
5. Voici l'Enfançon au sujet duquel vous m'avez mis en colère.
6. Qu'Il soit gâté et parfois capricieux et que rien ne soit assez bien pour Lui,
7. Voilà ce dont vous vous plaignez.
8. Allez vers Lui, et demandez-Lui pardon; sans quoi cela risque de mal tourner pour vous."
9. Alors *les quatre fils* allèrent près de l'Enfançon et Lui dirent :

10. "O Toi notre petit frère chéri, vois-Tu, nous T'avons injustement outragé devant notre père,
11. Et nous l'avons ainsi mis en colère, de sorte qu'il nous a presque maudits.
12. Nous avons grandement péché envers Toi et envers notre père Joseph.
13. O cher petit frère, pourras-Tu nous pardonner nos péchés si graves ? Nous considéreras-Tu à nouveau comme Tes frères ?"
14. Alors l'*Enfançon* sourit à ses quatre frères qui L'imploraient, leur tendit gentiment Ses tendres bras et leur dit, Ses yeux divins pleins de larmes
15. "Oh ! Relevez-vous, Mes chers frères, et venez que Je vous embrasse et vous bénisse.
16. Car en vérité, que celui qui vient à Moi comme vous, soit pardonné, même si ses péchés sont plus nombreux que les grains de sable de la mer et les brins d'herbe de la terre !
17. En vérité, en vérité, avant que cette terre ne soit formée, J'avais découvert en vous ce péché, et vous l'ai pardonné bien avant que vous n'existiez.
18. Oh ! Vous, Mes chers frères, n'ayez aucune crainte à cause de Moi, car Je vous aime tous si profondément qu'un jour, dans Mon corps, Je mourrai par amour pour vous !
19. N'ayez aucune crainte devant Moi, car même si vous M'aviez outragé, Je ne vous aurais pas condamnés, mais J'aurais pleuré à cause de la dureté de votre cœur !
20. Venez ici, Mes chers frères, afin que Je vous bénisse de M'avoir quelque peu offensé."
21. Cette bonté infinie de l'Enfançon toucha le cœur des quatre frères qui se mirent à pleurer comme des enfants.
22. Le reste de la compagnie qui était à table fut ému au point de ne pouvoir retenir ses larmes.
23. L'*Enfançon* Se redressa, alla vers les quatre frères, leur donna Sa bénédiction, les embrassa et leur dit :
24. "Eh bien, chers frères ! Vous remarquerez que Je vous ai tout pardonné,
25. Mais Je vous en prie, allez maintenant à la cuisine et rapportez-nous un meilleur poisson.
26. Car en vérité, J'ai encore faim, et ne puis manger le poisson que vous avez préparé pour nous."
27. Alors les quatre fils se relevèrent, embrassèrent l'Enfant dont la bonté était infinie et, très émus, allèrent en hâte à la cuisine préparer aussi rapidement que possible le meilleur poisson pour la table de Joseph.

Chapitre 238
Signification du repas
Les phases des états spirituels sur terre
1.- l'aspect général, 2.- le judaïsme, 3.- l'Eglise grecque
4.- l'Eglise romaine, 5.- les autres sectes chrétiennes

1. Lorsque le bon poisson fut servi à la table de Joseph et que tous furent rassasiés,
2. Et que le repas eut pris fin, Joseph demanda à Jacques s'il saurait donner un sens prophétique à ce maigre repas devenu finalement succulent.
3. Et *Jacques* dit avec humilité et la modestie la plus grande :
4. "Oh oui, cher père Joseph, pour autant que le Seigneur me la donne, je te transmettrai fidèlement la signification de ce repas.
5. Je te prie donc de bien vouloir m'écouter attentivement."
6. Tous concentrèrent leur attention sur *Jacques* et celui-ci se mit à parler en disant :
7. "Le mauvais repas maigre représente les temps à venir où la parole du Seigneur sera défigurée.
8. Ses serviteurs garderont pour eux la meilleure part et donneront à manger le rebut à leurs communautés, comme les païens nourrissent leurs cochons.
9. Les Juifs seront comme la scille marine rôtie,
10. Quoique son bulbe prolifère au bord de la mer de la grâce divine, encore faudrait-il qu'elle soit parfaitement cuite au feu de l'amour divin,
11. Mais au repas du Seigneur, elle figurera comme un mauvais plat maigre, et personne n'en voudra.
12. Les Grecs seront cette insipide soupe au lait. C'est encore eux qui garderont le mieux la parole du Seigneur ;
13. Mais comme ils ne s'en inspireront que pour une vie extérieure et non intérieure, ils finiront par devenir tièdes, inodores et insipides comme cette soupe qui cependant contient le meilleur des élixirs de vie, mais qui, parce qu'elle est froide et n'a pas été préparée avec un feu suffisant, fait triste figure à ce repas du Seigneur.
14. Car elle n'a pas d'arôme, comme si elle était encore crue, et elle est sans saveur au palais du Seigneur.

15. Rome est le melon. Ce fruit pousse sur une tige rampante qui s'entortille de toutes parts,
16. Et porte de nombreuses fleurs dont bien peu donnent des fruits.
17. Et quand le fruit est là, qu'il mûrit et qu'il a son très fort parfum,
18. Dès qu'on l'ouvre et qu'on goûte sa chair, on découvre bien vite que son goût est bien inférieur à son parfum.
19. Si l'on n'y ajoute pas du miel aromatisé, c'est un fruit à vous donner la nausée.
20. Oui, à force d'en manger on peut en mourir !
21. Rome durera un certain temps et nombreux seront ceux qui en y goûtant trouveront la mort, et le fruit figurera également comme un mauvais plat au repas du Seigneur, et Il n'y touchera pas.
22. Il reste du pain, du beurre, un peu de miel et quelques maigres poissons.
23. Ces aliments sont bien un peu meilleurs, et sont très différents des autres avec leur bon aspect.
24. Mais ils n'ont aucune chaleur et l'aiguillon du feu ne les a pas encore touchés, voilà pourquoi ils figurent également au repas du Seigneur, mais ne sont pas dignes de louanges.
25. Les poissons ont bien été au feu, mais ils n'étaient pas assez gras, voilà pourquoi ils sont secs comme de la paille et le Seigneur ne peut les apprécier.
26. Par ces derniers aliments il faut entendre les sectes qui se distingueront des autres, et qui auront certes la foi,
27. Mais on ne découvrira en elles aucun amour, ou si peu, qu'elles ne seront pas agréables au Seigneur.
28. Voilà brièvement la signification de ce repas. Je vous ai donné tout ce qui m'a été transmis. Mais je n'ai rien reçu de plus, c'est pourquoi je me tais maintenant." Cette explication fit une grande impression, mais personne n'y put rien comprendre.

Chapitre 239
Le bon poisson représente l'amour et la grâce du Seigneur
dans les derniers temps
Les habitants du soleil appelés aussi à devenir enfants de Dieu
Un seul troupeau, un seul berger

1. *Joseph* dit alors à *Jacques* : "Tu as véritablement parlé au nom du Seigneur avec une profonde sagesse, quoique comme nous tous ici, je ne sois pas capable de comprendre ce que tu as dit.
2. Comme je reconnais en toi la sagesse de Dieu,
3. Du fait que nous avons eu finalement à notre repas un excellent poisson savoureux,
4. Je voudrais bien que tu m'expliques aussi ce que signifie ce noble et bon poisson à la fin !
5. Sans doute le Seigneur te révélera aussi ce qui est bon,
6. Du moment qu'Il t'a expliqué ce qui était mauvais et qui le sera pour tout le monde."
7. Et *Jacques* répondit : "Cher père *Joseph*, cela ne dépend pas de moi, mais du Seigneur uniquement.
8. Je ne suis qu'un simple instrument du Seigneur, et ne puis parler que si le Seigneur délie ma langue.
9. N'exige donc pas ce que je n'ai pas, et ne peux te donner.
10. Mais adresse-toi au Seigneur; et ce qu'Il me dira, tu le recevras aussitôt intégralement."
11. Alors *Joseph* se tourna discrètement vers l'*Enfançon* et dit :
12. "Mon Jésus, fais-moi aussi connaître la signification du bon poisson !"
13. Mais l'*Enfançon* lui répondit : "*Joseph*, tu vois bien que Je n'ai pas encore fini Mon poisson, attends donc encore un peu !
14. *Cyrenius* aussi est encore loin d'avoir terminé son repas, nous avons encore une demi-heure devant nous,
15. Pour pouvoir encore discuter, traiter et conclure beaucoup de choses!"
16. Puis l'*Enfançon* Se tourna vers *Jacques* et lui dit :
17. "*Jacques*, pendant que Je finis Mon petit bout de poisson, tu peux dire ce qui te viendra à l'esprit."

18. Là-dessus, l'Enfançon continua de manger Son poisson et *Jacques* se mit à parler.

19. "Le bon poisson signifie l'Amour du Seigneur et l'immense grâce qu'Il accordera aux hommes dans les temps où ils seront au bord de l'abîme de la mort éternelle.

20. Mais auparavant les cuisiniers auront à faire face à un grave jugement.

21. Après ce jugement seulement, viendra le temps dont parle le prophète Isaïe*; (Isaïe chap. 19 et 66 décrit déjà le jugement préalable puis l'amour et la grâce de la Nouvelle Jérusalem correspondant au bon poisson.)

22. Et ce temps demeurera sur la terre et ne lui sera jamais enlevé, et la terre sera une avec le soleil.

23. Et ses habitants peupleront les grandes étendues lumineuses du soleil et brilleront comme lui.

24. Et le Seigneur sera le seul Seigneur, et Il sera Lui-même berger et tous les êtres de lumière formeront un seul troupeau.

25. Et ainsi la terre existera éternellement, et ses habitants existeront éternellement et le Seigneur demeurera éternellement parmi eux - *un père pour ses enfants* - d'éternité en éternité.

26. Il n'y aura plus de mort; qui vivra, vivra éternellement, et ne verra jamais la mort ! Amen."

27. Alors Jacques se tut. Toute la compagnie fut muette d'émerveillement devant cette sagesse de Jacques et seul l'*Enfançon* ajouta finalement : "Moi aussi J'ai fini Mon poisson ! Ici aussi Amen !"

Chapitre 240

Les hôtes remarquent l'Enfançon

Départ de Cyrenius

1. Peu après, les convives se levèrent de table, rendirent grâce à Dieu pour la nourriture matérielle et spirituelle, et presque tout le monde sortit prendre l'air.

2. Seuls Joseph, Marie, l'Enfançon et Jacques allèrent dans la grande salle à manger où Cyrenius se trouvait encore à table avec ses invités.

3. Il fit un joyeux accueil à ses amis très chers, et voulut aussitôt se lever pour leur faire prendre place.

4. Mais l'*Enfançon* dit : "O reste, reste là où tu es, mon cher Cyrenius!"

5. Je suis déjà bien content d'avoir la bonne place dans ton cœur.
6. Mais quant à cette place à table, elle M'est indifférente.
7. Je vais prendre l'air avec les Miens, lorsque tu auras terminé de dîner, rejoins-Moi !"
8. Puis l'Enfançon sortit en courant avec Son Jacques, pour parler avec lui et avec les autres enfants.
9. Mais le discours très sensé et confidentiel de l'Enfançon à Cyrenius fut remarqué par quelques hôtes de la ville,
10. Et ils demandèrent quel âge pouvait bien avoir cet enfant,
11. Qui parlait déjà comme un adulte et semblait être très en confiance avec le Gouverneur,
12. Et *Cyrenius* dit : "Que vous importe que j'aime tout particulièrement les enfants !
13. Vous avez tous vu que cet Enfant a l'esprit très éveillé.
14. Mais quant à savoir comment Il a atteint une telle intelligence à deux ans et demi à peine,
15. Demandez-le à Ses parents qui sont mieux placés pour vous répondre.
16. Ce qui me surprend le plus, c'est qu'en tant que voisins immédiats vous ne connaissiez pas les habitants de cette maison."
17. *Certains d'entre eux* dirent alors : "Oui, mais comment pourrions-nous faire la connaissance de cette famille ?
18. Tout d'abord elle ne sort jamais, et deuxièmement nous avons trop peu de temps pour rendre visite à cette étrange famille juive, avec laquelle on ne sait trop comment se comporter !
19. Car elle se donne un curieux air mystique et on ne sait trop qu'en penser !
20. Pour autant qu'on le sache, cette famille est très paisible et fait beaucoup de bien aux pauvres.
21. Mais certains prétendent avoir souvent vu cette maison dans les flammes les plus vives, qui s'éteignent pour un oui ou pour un non, et d'autres choses semblables.
22. Voilà pourquoi nous n'avons pas le courage d'aller voir cette famille.
23. Du reste, ce vieux est un grand magicien juif,
24. Et il n'est pas bon de fréquenter ces gens-là."
25. *Cyrenius* se mit à rire et dit : "Eh bien ! Si c'est ainsi, gardez votre opinion et cette famille sera à l'abri !" Les hôtes regardèrent Cyrenius avec de grands yeux, ne sachant que penser!

Chapitre 241

Mauvais desseins des hôtes jaloux

Grand incendie d'Ostrazine

1. *Un notable* de la ville d'Ostrazine demanda alors au Gouverneur ce qu'il voulait dire par là :
2. "Pourquoi cette maison serait-elle en sûreté du fait qu'on prend, à tort peut-être, ce vieux Juif pour un grand magicien ?"
3. Et *Cyrenius* répondit : "Parce que l'homme faible ne peut rien là où s'est posée la main protectrice de la puissance divine originelle et éternelle.
4. Cette maison, comme aucune autre sur terre, est sous la protection d'une telle divinité et de ce fait elle est donc invincible.
5. Levez la main contre cette maison et vous verrez immédiatement ce qu'il en est."
6. Alors *tous les hôtes* de la ville dressèrent l'oreille et se dirent entre eux :
7. "Le Gouverneur veut nous effrayer parce qu'il n'a pas d'escorte avec lui.
8. Mais si nous levions sérieusement la main contre cette maison, et contre lui, il tiendrait aussitôt un autre discours.
9. Levons-nous donc de table, retournons en ville, et revenons dans la soirée en force et en armes,
10. Et nous verrons bien si le Gouverneur tient encore ce langage."
11. Là-dessus tous se levèrent de table et sortirent prendre l'air.
12. Puis les citadins, le Commandant et le Capitaine prirent congé de *Cyrenius* et se mirent en route pour la ville.
13. *Joseph* s'avança vers ceux qui voulaient partir et leur dit :
14. "Pourquoi voulez-vous déjà vous en aller une heure avant le coucher du soleil ?
15. Restez ici jusqu'à ce soir et nous accompagnerons tous *Cyrenius* à son bateau comme il convient ;
16. Car il s'en retourne cette nuit même à Tyr et il va donc appareiller."

17. *Ceux qu'il avait interpellés* s'excusèrent en disant : "Nous avons encore une importante affaire aujourd'hui à régler, par conséquent excuse-nous auprès de ton meilleur ami."

18. Alors l'*Enfançon* accourut et dit à Joseph :

19. "Laisse-les retourner en ville, car il s'agit d'une sorte d'affaire qui servira à Ma glorification."

20. Joseph laissa partir les citadins et alla avec l'*Enfançon* trouver Cyrenius pour lui raconter comment ils s'étaient excusés et ce que l'Enfant avait dit.

21. Et *Cyrenius* dit : "O mon très vénérable frère, je connais cette engeance!"

22. C'est la jalousie qui les dévore parce que je t'ai rendu visite ici dans ta maison sans me soucier d'eux.

23. Mais je suis parfaitement tranquille à ton sujet, car je sais sous quelle protection tu te trouves."

24. Et l'*Enfançon* dit : "Oh ! L'aride chemin sera brûlant pour eux !

25. Ils veulent détruire notre maison cette nuit encore par le feu,

26. Mais ils n'en auront pas le temps, car ils auront assez à faire chez eux à leur arrivée !"

27. A peine l'*Enfançon* avait-il prononcé ces mots que déjà la moitié de la ville était en flammes, et personne ne songea plus à détruire la maison de Joseph.

Chapitre 242

Cyrenius et Joseph font à nouveau preuve de noblesse d'âme et de sagesse envers les sinistrés Tel est pris qui croyait prendre. Dieu, juge équitable

1. Ils furent tous horrifiés de voir tout d'un coup l'énorme embrasement monter dans l'air.

2. Et *Cyrenius* demanda à Joseph s'il ne fallait pas porter secours à ces gens si durement frappés.

3. Mais *Joseph* dit : "Il vaut mieux nous en abstenir !

4. Car nous n'avons aucun moyen de lutter contre un tel incendie.

5. Mais quant aux sinistrés, il sera toujours temps de s'en occuper.

6. Restons donc tranquillement ici, et qui aura besoin de nous saura bien nous trouver."
7. Et l'*Enfançon* dit à Joseph : "Cher Joseph, vois-tu, cela allégera sensiblement ton coffre de son or et de son argent.
8. Toi aussi, Cyrenius, aujourd'hui avant ton départ, tu seras allégé de quelques livres d'or et d'argent.
9. Car ceux qui étaient ici et qui projetaient secrètement de détruire notre maison, reviendront bientôt en amis humiliés demander ton aide.
10. Prépare-toi donc à les accueillir ! Mais ne crois pas que ce soit Moi qui aie mis le feu à leur maison par Ma puissance ;
11. Car Je ne fais jamais de telles choses, et toute pensée de vengeance est éloignée de Moi.
12. Mais Je te le dis, c'est l'œuvre de leurs serviteurs.
13. Car ils gardaient une vieille rancune contre leurs maîtres qui les traitaient par trop durement et par trop misérablement.
14. Ils ont trouvé aujourd'hui le moment propice de se venger de leurs maîtres,
15. En incendiant leurs palais.
16. Et sans Mon intervention, ces seigneurs de ce monde ont été pris, eux qui croyaient prendre !"
17. Lorsque Cyrenius eut appris tout cela de l'*Enfançon*, il Lui demanda précipitamment s'il fallait poursuivre ces serviteurs malveillants.
18. Et l'*Enfançon* répondit : "Oh ! laisse-les ! Car d'une part ils ont fait une œuvre salutaire à leurs maîtres aux cœurs endurcis,
19. Et d'autre part, ils ont déjà pris la fuite avec les trésors volés.
20. Et, enfin, ils n'échapperont pas à la punition qu'ils méritent du fait qu'ils ont agi de leur propre volonté par pure vengeance.
21. Soucions-nous donc pour commencer de ceux qui ont besoin de notre aide.
22. Mais quant aux incendiaires, tout est déjà prévu pour eux.
23. Car Dieu les suit partout et connaît exactement leur route.
24. Par conséquent, Il peut les saisir où qu'ils soient.
25. Dieu est pour tous un juste juge, Il saura donc leur donner la juste récompense de leur acte."
26. Marie arriva à ce moment-là, très anxieuse, montrant à Joseph une nombreuse troupe de guerriers armés en marche en direction de la villa.
27. Mais l'*Enfançon* dit : "Oh, ne craignez rien, c'est l'escorte envoyée de la ville par le Commandant pour la sécurité de Cyrenius.
28. Mais ils seront rapidement suivis d'une foule de citoyens.

29. Préparez-vous donc à les loger; le reste sera donné par surcroît."

30. Et comme l'Enfançon l'avait dit, Cyrenius reçut sa garde, suivie rapidement d'une foule de sinistrés.

Chapitre 243

L'orgueil engendre la chute. Joseph s'occupe des sinistrés Grandeur d'âme de Cyrenius. Cyrenius chez Jonathan

1. Lorsque les sinistrés arrivèrent à la villa, *Joseph* reconnut rapidement qu'ils étaient ces mêmes citadins qui auparavant avaient été ses hôtes et leur dit :

2. "Oui, messeigneurs, qu'en est-il donc de cette importante affaire qui était si pressante tout à l'heure ?

3. Consistait-elle à mettre le feu à la ville ?

4. Ou était-ce une toute autre chose qui devait me rester cachée ?"

5. *Les sinistrés* répondirent : "Digne philanthrope, ne nous mets pas à l'épreuve, car tu vois bien que nous sommes réduits à la mendicité.

6. Peux-tu nous secourir tant soit peu, nous t'en supplions, et nous te resteront fidèlement attachés toute notre vie."

7. Mais *Joseph* dit : "Seuls les grands patriciens romains s'entendent en fait d'esclaves et de serfs.

8. Quant à moi je ne connais que des frères, qui le sont en toute circonstance, qu'ils soient seigneurs ou mendiants.

9. Je vais donc vous secourir de toutes mes forces.

10. Mais lorsque vous serez à nouveau sur pied, n'entreprenez plus d'affaire comme celle que vous aviez envisagée.

11. Vous êtes moins affligés d'avoir été incendiés et pillés par vos serviteurs et par vos esclaves,

12. Que je ne l'aurais été si vous aviez agi ainsi envers moi."

13. Alors *Joseph* alla vers *Cyrenius* et lui demanda ce qu'il fallait donner à ces malheureux.

14. Et *Cyrenius* dit : "Attends un peu! Mes porteurs, que j'ai envoyés chercher mon coffre à mon navire, seront bientôt de retour.

15. Et dès que je serai en possession de mon plus grand coffre, nous verrons ce qu'il faudra distribuer à chacun."

16. Et en moins d'une heure les porteurs apportèrent mille petits sacs d'or et d'argent.
17. Chaque petit sac contenait dix livres, soit deux livres d'or et huit livres d'argent.
18. Alors *Cyrenius* dit à Joseph : "Distribue ces sacs aux sinistrés, en sorte qu'il y en ait un pour chacun,
19. Et garde le reste pour ceux qui vont encore arriver.
20. Mais quant à moi je ne veux pas assister à la distribution, afin que le peuple qui va venir ne me reconnaisse pas.
21. Je vais aller chez Jonathan, et j'espère t'y voir ce soir."
22. Joseph acquiesça et se mit avec ses fils à distribuer les sacs ; *Cyrenius* s'éloigna discrètement avec toute sa cour et Jonathan.

Chapitre 244

L'amour de Joseph pour son prochain

Visite et repas chez Jonathan

1. Deux heures après le coucher du soleil, Joseph était encore occupé à distribuer les sacs.
2. Il indiqua à ces malheureux privés de toit où ils pouvaient passer la nuit.
3. Car ils n'avaient guère envie de retourner en ville, à cause de la forte odeur de brûlé,
4. Mais aussi à cause du risque de voir le feu atteindre les maisons encore intactes.
5. Lorsque Joseph eut terminé ce travail, il demanda en secret à l'*Enfançon* s'il était raisonnable de quitter la maison pour se rendre chez Jonathan.
6. Et l'*Enfançon* dit : "Que t'importe ta maison et son contenu !
7. Elle n'est pas à nous, mais à celui qui l'a achetée avec son contenu.
8. Allons donc chez Jonathan qui nous aura certainement préparé un bon poisson."
9. Et *Joseph* dit : "Tu as probablement raison.
10. Mais songe que nous avons un coffre plein d'or et d'argent, des vaches, des chèvres et des ânes,

11. Tout cela pourrait bien être la proie de tous ces hôtes !"
12. Et l'*Enfançon* dit : "Joseph, pour l'instant cela Me dépasse !
13. Parles-en à Jacques qui comprend ces choses mieux que Moi."
14. Joseph posa immédiatement la même question à Jacques.
15. *Jacques* dit : "Et si nous perdions tout, père, il nous resterait le Seigneur, qu'aurions-nous donc perdu ?
16. Le Seigneur vient avec nous chez Jonathan, qu'avons-nous donc à perdre ici dans la maison du Gouverneur ?
17. Laisse-toi enlever la terre entière et garde le Seigneur, tu seras plus riche que si tu possédais les cieux et la terre !
18. Homme probe, va sans peur et sans inquiétude avec le Seigneur chez Jonathan, et tu te convaincras que nous ne perdrons rien."
19. Ces paroles du Seigneur, dites de la bouche de Jacques, tranquillisèrent Joseph, qui put ainsi se mettre en chemin avec tous les siens pour se rendre chez Jonathan,
20. Où tout le monde attendait Joseph avec une joyeuse impatience.
21. Lorsqu'ils l'aperçurent, tous, y compris Cyrenius, accoururent comme des enfants à la rencontre de leur père.
22. Et lorsque Joseph entra dans la maison de Jonathan ainsi escorté, celui-ci fit aussitôt apporter d'excellents poissons, et tous se mirent à table.

Chapitre 245
Cyrenius appareille. Jacques lui apporte le globe terrestre
Conseils de Joseph à Cyrenius : agis librement selon la volonté du Seigneur
Cyrenius reprend avec lui les trois garçons et laisse à Joseph les cinq filles

1. Après le repas du soir, Cyrenius ordonna à ses marins d'appareiller;
2. Et ceux-ci se préparèrent rapidement à prendre la mer.
3. Jacques vint à Cyrenius lui demander si dans sa hâte il n'avait pas oublié le globe terrestre que l'*Enfançon* lui avait donné peu de jours auparavant.

4. A cette question, Cyrenius se prit la tête dans les mains et voulut courir lui-même le chercher.
5. Mais *Jacques* lui dit : "O Cyrenius, ne t'inquiète pas,
6. J'ai déjà pensé à ce que tu as oublié !
7. Regarde, voici le globe enveloppé dans une toile, tu n'as plus besoin de courir à la maison."
8. Cyrenius fut rempli de joie et prit lui-même la petite merveille pour la porter sur le navire et la remettre à la garde de son capitaine.
9. Puis *Cyrenius* alla vers Joseph et lui dit :
10. "Ecoute-moi bien attentivement mon vénérable ami et frère, j'ai une bonne idée qu'il faut suivre.
11. Regarde, à cette heure tu as dans ta maison une foule de gens qui vont rester chez toi.
12. Mes enfants te donnent plus ou moins de souci et parfois même certains tracasseries, les garçons tout particulièrement, comme je l'ai observé.
13. J'ai donc décidé de reprendre avec moi les trois garçons, pour ne te laisser que les cinq filles."
14. Et *Joseph* dit : "Mon très cher frère, fais ce qui te semblera le mieux et tout sera bien pour moi.
15. Mais en tout cela agis sur le conseil du Seigneur et ce sera mieux encore.
16. Interroge donc le Seigneur et fais ce qu'Il te dira."
17. Alors Cyrenius se tourna avec amour et vénération vers l'Enfançon et Lui demanda conseil.
18. Et l'Enfançon dit : "Oui, en effet, reprends avec toi ces trois mauvais garçons, cela Me convient parfaitement,
19. Je garderais volontiers Sixte, mais il est versatile et ne M'accepte pas.
20. Reprends-le donc aussi avec toi, et sois très sévère avec eux, sans quoi ils deviendront des hommes attachés aux choses de ce monde.
21. Laissez-nous les filles, Je les préfère infiniment car elles M'aiment plus que les garçons.
22. Je ne les préfère pas parce que ce sont des filles, mais à cause de leur plus grand amour envers Moi."
23. A cette déclaration de l'Enfançon, Cyrenius Le remercia pour Son bon conseil, prit les trois garçons et les fit conduire sur le navire.

Chapitre 246
Cyrenius implore la bénédiction divine, divine réponse de l'Enfançon
Noble prière d'adieu de Cyrenius, dernières paroles de l'Enfançon
Là où est votre cœur, là est votre pur trésor

1. Lorsque le navire fut prêt à lever l'ancre, *Cyrenius* alla vers l'Enfançon, s'agenouilla devant Lui et demanda Sa bénédiction en disant :
2. "O Seigneur, Toi mon grand Dieu Toi mon créateur, Toi mon père éternel,
3. Selon Ton éternel décret, Toi qui revêts cette fragile forme humaine dans cette poussière que nous appelons la terre et le monde,
4. Toi, Seigneur omnipotent devant qui toutes les puissances de l'infini tremblent au moindre souffle,
5. O abaisse Ton regard sur moi misérable vermisseau qui rampe dans la poussière de mon propre néant.
6. Et daigne, ô Saint des Saints, me couvrir, moi misérable vermisseau, de Ta sainte bénédiction infinie.
7. O Toi ma vie, que Ton nom très saint soit ma force, ma puissance et ma vigueur !
8. O Toi mon Jésus adoré, Toi le Roi originel de mon cœur, prends pitié de moi pauvre et faible pécheur, et que je croisse de plus en plus dans cet amour pour Toi.
9. Accepte mon amour, O Toi mon Jésus éternellement adoré, en très faible signe de reconnaissance pour la compassion et la grâce infinie que Tu m'accordes à chaque souffle de ma respiration."
10. Ici le cœur de *Cyrenius* fut embrasé d'amour et ses larmes l'empêchèrent de parler.
11. *l'Enfançon* sauta gaiement vers *Cyrenius*, l'embrassa plusieurs fois et lui dit :
12. "O ne pleure pas, Mon cher *Cyrenius*, car tu vois combien Je t'aime.
13. Et Mon amour envers toi contient Ma bénédiction la plus grande !
14. Je te le dis, si tu restes comme tu es, tu seras toujours Mien, et ton âme ne goûtera ni ne sentira jamais plus la mort.
15. Et puisque tu M'as demandé cette bénédiction, Je te prie de ne Me trahir à personne.
16. Je ne te le demande pas pour Moi, mais pour le monde,
17. Car il irait aussitôt à la mort s'il Me reconnaissait avant le temps."
18. Ayant prononcé ces paroles, l'Enfançon serra encore une fois *Cyrenius* dans Ses bras et l'embrassa très fort.

19. Alors *Cyrenius* étendit ses bras grands ouverts et dit d'une voix très émue :
20. "O Dieu, Toi mon Dieu, Toi mon Grand Dieu ! Que suis-je donc que Tu me donnes un baiser de la bouche dont toute la création est issue ?
21. O vous cieux lumineux, et toi terre, et vous puissances célestes, regardez, regardez ici,
22. Celui qui vous a créé et qui m'a créé est ici devant moi et me bénit de Sa main omnipotente !
23. Quand, quand sairas-tu, ô terre, la dimension de la grâce de ce temps où ton Créateur et Seigneur éternel a foulé ton sol de Ses pieds ?
24. O toi sol très saint qui porte le Seigneur, sauras-tu un jour reconnaître avec humilité l'immensité d'une telle grâce ?
25. O saint lieu, qu'il m'est dur de te quitter !"
26. Ici l'*Enfançon* fit relever *Cyrenius* en l'empêchant de se ragenouiller.
27. Puis vinrent aussi *Tullia* et *Maronius Pilla*. L'*Enfançon* leur donna Sa bénédiction à tous, et tous pleurèrent de devoir se quitter une fois encore.
28. Mais l'*Enfançon* dit : "Oh! Oh ! Nous ne nous séparons pas, car là où est votre cœur, là est votre trésor !"
29. Cette parole les tranquillisa et ils se relevèrent.

Chapitre 247
Joseph bénit Cyrenius. Emouvantes paroles d'adieu de Jésus
Evangile du cœur
Départ de Cyrenius. Joseph auprès de Jonathan

1. Là-dessus *Joseph* alla vers *Cyrenius* et le bénit lui et toute sa maison.
2. *Marie* aussi alla bénir *Tullia* et ses compagnes.
3. Et *Joseph* dit à *Cyrenius* : "Frère, avec ma bénédiction je t'exprime le vœu de mon cœur.
4. Remets-moi entièrement les cinq filles pour que je sois tout à fait leur père.

5. Car de toute façon, tu auras toi-même des enfants qui plus tard s'entendront difficilement avec elles.
6. Chez moi il ne pourra jamais y avoir de désaccord, et tu en connais la raison aussi bien que moi-même.
7. Et Cyrenius déféra volontiers au désir de Joseph et lui accorda les cinq filles, et Joseph en eut une grand joie.
8. Car il aimait ces fillettes obéissantes et studieuses, et elles étaient gracieuses et de belle stature.
9. Lorsque ce fut conclu, *Cyrenius* embrassa Joseph et dit :
10. "Frère, j'espère te revoir bientôt si telle est la volonté du Seigneur."
11. Et *l'Enfançon* qui se trouvait à côté de Joseph ajouta : "Amen – Dis-Je. Sinon ici, du moins dans Mon Royaume,
12. Car Je te le dis, nous ne resterons plus longtemps dans ce pays où nous devenons par trop connus.
13. Et quand nous partirons, ce sera pour nous retirer en quelque lieu caché, afin que personne n'en vienne à être jugé.
14. Cependant si dans l'amour nous sommes unis, nous serons éternellement présents l'un à l'autre en esprit.
15. Là où sera ton trésor, là aussi sera ton cœur dans lequel réside ton principal trésor.
16. Si Je suis devenu un trésor précieux à ton cœur, en vérité tu ne seras jamais abandonné.
17. Car là où Je réside dans l'amour, là est Ma véritable demeure, et Je ne la quitte jamais plus.
18. Laisse-Moi donc habiter continuellement ton cœur et Je ne demeurerai jamais caché pour toi.
19. Car seul l'amour peut supporter Ma présence comme un feu en supporte un autre.
20. Mais tout ce qui n'est pas de feu est détruit et est consumé par le feu.
21. C'est aussi pourquoi Je Me retire du monde, afin que Mon feu ne l'embrase ni ne le détruise.
22. Ne demande jamais : - Seigneur où es-Tu ? Car Je ne te répondrai pas - Me voici !
23. Mais avec toute ton attention demande à ton cœur s'il M'aime, et dans ton cœur qui M'aime Je répondrai
24. Je demeure ici dans toute la plénitude de Mon amour, de Ma grâce et de Ma compassion.
25. Maintenant monte en paix dans ton bateau, et qu'un bon vent te porte jusqu'à Tyr. Amen !
26. Et le Gouverneur Cyrenius prit ici pour la dernière fois congé de Joseph en Egypte et il s'embarqua,
27. Et aussitôt un bon vent poussa le navire.
28. Joseph se retira alors avec sa famille dans la maison de Jonathan où il passa la nuit.

Chapitre 248

Joseph et Jonathan, partis à la pêche, découvrent un navire en perdition

1. Le lendemain matin, Joseph, comme d'habitude levé le premier, allait réveiller sa famille.
2. Mais *Jonathan*, sortant de chambre pour voir le temps qu'il allait faire pour la pêche, dit à Joseph
3. "Mais, mon cher ami et frère, que fais-tu si tôt debout et pourquoi veux-tu déjà faire lever les tiens ?
4. Ne devrais-tu pas attendre que le Seigneur Se lève ?
5. Ne serait-ce pas préférable de se lever dans la matinée ?
6. Je t'en prie, laisse ta famille dormir encore quelques heures,
7. Et viens en barque pêcher avec mes gens et moi."
8. Cette proposition plut à Joseph, il laissa dormir sa famille et monta aussitôt avec Jonathan dans une grosse barque de pêcheur.
9. Les aides de Jonathan préparèrent les filets et empoignèrent vigoureusement les rames,
10. Et en l'espace d'une heure, ils atteignirent l'endroit le plus poissonneux.
11. Le soleil allait se lever lorsqu'ils arrivèrent à l'endroit toujours favorable pour la pêche.
12. *Jonathan* aperçut au loin, à une heure environ, un navire romain, et ne sut que faire.
13. Il dit à Joseph : "Frère, je connais la mer à cet endroit-là !
14. Elle est peu profonde, pleine de bancs de sable, et un navire romain peut y avoir échoué facilement.
15. En hâte il faut leur porter secours ! "
16. Et Joseph fut d'accord. Ils se mirent à ramer aussitôt en direction du navire qui fut rejoint en une demi-heure.
17. C'était effectivement un très grand navire romain conduisant un ambassadeur à Cyrenius.
18. Cet ambassadeur, aussitôt reçu à bord, demanda à Jonathan de faire l'impossible pour sauver le navire.

19. Jonathan saisit alors un cordage pour remorquer le navire, et donna l'ordre à ses gens de ramer à toute force.
20. Et en moins d'une demi-heure le navire fut remis à flot.
21. L'ambassadeur romain offrit une généreuse récompense à Jonathan et repartit vers l'orient.
22. Et Jonathan rentra chez lui avec de l'or et de l'argent au lieu du poisson, et renonça à la pêche ce matin-là.

Chapitre 249
L'Enfançon à la rencontre de Joseph et de Jonathan
S'informe de la pêche, disant
Je suis partout où l'on M'aime.
Pêche abondante sur ordre du Seigneur

1. Quand, trois heures plus tard, Joseph et Jonathan rentrèrent avec leur pêche d'or et d'argent, ils trouvèrent tout le monde debout en train de regarder les fumées de la ville encore incandescente.
2. Seul l'Enfançon courut avec Jacques à la rencontre de Joseph et de Jonathan.
3. Lorsqu'ils abordèrent, l'Enfançon les salua et les embrassa, et demanda à Jonathan s'il avait fait une bonne pêche.
4. *Jonathan*, embrassant l'Enfançon avec un amour infini, Lui dit :
5. "O Toi ma vie, Toi mon amour, quant au poisson, il en a été tout autrement !
6. Mais sans doute grâce à Ton aide toute-puissante, j'ai sauvé un navire romain conduisant un ambassadeur à Cyrenius.
7. A cette occasion, j'ai pris dans mon filet beaucoup d'or et d'argent, et voilà pourquoi aujourd'hui j'ai laissé tomber la pêche."
8. Et l'*Enfançon* dit : "Cela est juste et bon ;
9. Mais comme Je me réjouissais de manger aujourd'hui du poisson frais, à la place de ces poissons d'or et d'argent, J'aurais préféré que tu M'en rapportes d'authentiques."
10. Mais *Jonathan* dit : "O Toi ma vie, regarde sur le rivage, toutes ces nasses immergées sont pleines des meilleurs poissons, et nous allons en prendre de très frais."

11. Et l'*Enfançon* dit en souriant "C'est bon, tu peux alors garder ta pêche d'or et d'argent d'aujourd'hui,
12. Mais J'ai déjà grand-faim, le poisson sera-t-il long à préparer ?"
13. Et *Jonathan* dit : "Oh non ! non, Toi ma vie, dans une demi-heure nous serons à table."
14. *Joseph* dit à l'*Enfançon* : "Mais Tu es un véritable mendiant !
15. Vois-Tu, nous ne sommes pas ici chez nous et nous n'avons pas à faire comme si nous y étions.
16. Patiente donc, et Tu recevras bien quelque chose, mais il n'est pas convenable de mendier ainsi dans la demeure d'un autre."
17. Mais l'*Enfançon* répondit : "Aïe!.. Aïe ! que dis-tu là ! Partout où l'on M'aime, Je suis chez Moi.
18. Et là ou Je suis chez Moi, Je puis Me permettre de dire ce que Je désire.
19. Mais pour que Jonathan n'ait pas à vider ses nasses,
20. Qu'il jette un filet à la mer, et il fera pour nous tous aussitôt une prise suffisante. Jonathan, vas-y !"
21. Jonathan jeta aussitôt un grand filet à la mer, et attrapa une quantité incroyable du poisson le plus noble.
22. Alors l'*Enfançon* dit : "Joseph vois-tu, du moment que c'est en Mon pouvoir, Je Me permets de demander à Jonathan un bon poisson !" Alors Joseph se tut. Jonathan ne sut que dire tant il avait de reconnaissance.

Chapitre 250

Repas de poisson. Joseph retourne chez lui et trouve sa maison saccagée Amertume de Joseph, mémorable explication de l'Enfançon

1. Jonathan fit le choix des dix meilleurs poissons et les donna à son cuisinier pour qu'il les prépare immédiatement.
2. Lui-même aida ses gens à mettre une partie du poisson en baril et l'autre au saloir.
3. En un quart d'heure, le poisson fut préparé et toute la famille de Joseph se mit à table.
4. Il était près de midi lorsque le repas fut terminé, et *Joseph* dit :
5. "Il est vraiment temps de rentrer à la maison.

6. Et toi, Jonathan, accompagne-moi et passe la journée avec nous."
7. Et *Jonathan* le cœur plein de joie dit :
8. "O mon frère, c'est ce que je fais le plus volontiers, car tu sais combien je t'aime".
9. Jonathan prit alors avec lui trois gros barils des poissons les plus fins et prit joyeusement le chemin de la villa avec Joseph et les siens.
10. En arrivant, à leur grand étonnement, ils ne trouvèrent plus aucun des sinistrés.
11. La maison était vide, toutes les portes ouvertes.
12. A cette vue, *Joseph* dit aussitôt : "Ce n'est pas bon signe.
13. Il semble que des voleurs soient passés par là ! Seuls des voleurs abandonnent ainsi une maison.
14. Mes fils, allez voir ce qui reste dans la maison et revenez me le dire."
15. Et les quatre fils allèrent voir la maison, et trouvèrent que tout avait été volé, à l'exception du bétail dans l'étable.
16. Le cellier était également vide, et dans le coffre il n'y avait plus un sou.
17. Les fils en voyant cela furent très tristes et revinrent l'annoncer à Joseph.
18. *Joseph* fut alors courroucé par la malveillance avec laquelle cette sorte de gens remerciait ses bienfaiteurs.
19. Et il dit avec colère : "En vérité, si c'était en mon pouvoir de punir sévèrement une telle canaille, je ferais tomber le feu du ciel sur la tête de tels voleurs !"
20. Alors l'*Enfançon* S'approcha de Joseph et dit : "Eh bien, père Joseph, tu t'emportes aujourd'hui !
21. Les voleurs ne M'ont pourtant pas enlevé et M'ont laissé à toi, pourquoi leur en veux-tu donc tant ?
22. Vois-tu, les voleurs ont simplement fait une bonne action à ta maison en voulant la purifier de la sorte.
23. Car en vérité, à l'avenir, là où une demeure ne sera pas purifiée Je n'entrerai pas.
24. Cette maison a été purifiée de toutes les scories de ce monde et cela Me plaît beaucoup.
25. Car premièrement elle est ouverte à tous les vents,
26. Et secondement elle est entièrement purifiée et elle est propre à M'accueillir; ne te mets donc pas en colère contre ces voleurs, afin que leur péché ne soit pas aggravé."
27. Ces paroles allèrent droit au cœur de Joseph et des siens. Et l'*Enfançon* ajouta :

28. "Regardez, tous les hommes agissent envers Moi comme ces sinistrés ont agi envers cette maison, et cependant Je ne fais pas tomber sur eux le feu du ciel.

29. Donc ne maudissez pas ceux qui rendent le mal pour le bien, et vous serez les véritables enfants du seul Père qui est au ciel !" Ces paroles tranquillisèrent parfaitement Joseph, et l'âme sereine, il rentra dans sa maison.

Chapitre 251

Marie pleure la disparition de ses vêtements. Jonathan la console Marie rivalise de noblesse d'âme avec Jonathan L'Enfançon approuvant Jonathan le comble de joie

1. Quand ils se retrouvèrent tous dans la maison et que *Marie* se fut convaincue que l'armoire contenant ses habits et ceux d'Eudoxia avait été saccagée,
2. Ses yeux, comme ceux d'Eudoxia, se remplirent de larmes et elle dit à Joseph :
3. "Regarde, même la robe que j'avais au Temple a été volée par ces mauvaises gens,
4. Vraiment, cela me fait mal au cœur !
5. Il est déjà inimaginable d'être aussi pauvrement vêtues, et il nous faut encore être privées du strict nécessaire.
6. Tout est sacrifice au Seigneur bien sûr, mais tout de même cela me fait mal, car c'était tout ce que je possédais pour me changer.
7. Vraiment, cela m'attriste et me fait d'autant plus mal que les voleurs ont aussi pris le linge de l'Enfançon.
8. Il n'a plus que la petite chemise qu'il porte sur Lui ; comment Lui en mettrai-je une autre ?
9. O mon pauvre Enfançon, regarde, regarde, je ne pourrai plus changer Ta chemise chaque jour, comme cela Te plaisait tant."
10. Alors *Jonathan* profondément ému s'approcha et dit : "O très vénérable et très sainte mère de mon Seigneur, ne t'afflige pas, car j'ai encore de l'or et de l'argent.
11. Je te le donne avec la plus grande joie jusqu'au dernier statère, et tu l'emploieras selon tes besoins.
12. Je sais bien que le Seigneur de toute gloire ne tient ni à cet or, ni à cet argent, car Lui qui a si merveilleusement vêtu tous les animaux,

tous les arbres et toutes les plantes du monde, ne laissera pas nue la mère de Son corps.

13. Cependant, pour ma béatitude, j'aimerais te faire l'offrande de tous mes trésors.

14. O mère, prends-les, je te les donne de tout mon cœur."

15. *Marie* regarda Jonathan avec affabilité et lui dit :

16. "O Jonathan, comme tu es noble et grand, ton intention vaut mieux pour moi que l'acte.

17. Si ce peut être agréable au Seigneur, j'accepte volontiers que tu me viennes en aide pour l'Enfançon.

18. Et si cela ne plaît pas au Seigneur, je te serai éternellement reconnaissante pour tout ce que tu souhaitais me donner de si bon cœur !"

19. *L'Enfançon* s'approcha et dit à Jonathan : "Cher Jonathan, fait ce que la mère attend de toi et un jour tu recevras une grande récompense.

20. Car vois-tu, nous sommes maintenant réellement pauvres, d'autant plus que, pour le salut des hommes, Je ne puis faire de miracle."

21. Jonathan courut alors avec joie à sa maison et rapporta tout son or et son argent qu'il déposa aux pieds de Marie.

22. Lorsque Marie et Joseph virent cela, ils pleurèrent tous deux de joie.

23. Jonathan pleura avec eux et ne put assez louer Dieu d'avoir eu la grâce de pouvoir secourir Marie.

24. *L'Enfançon* donna Sa bénédiction à Jonathan et dit à Marie : "Regarde, cela nous permettra de nous procurer de nouveau une chemisette propre, ne sois donc plus triste." Et tous furent heureux et contents.

Chapitre 252

La bénédiction de Dieu - Stupéfaction générale

Reconnaissance devant la multiplication de la farine

Jacques parle du miracle du grain de blé

1. Pendant ce temps-là, les fils de Joseph avaient soigné le bétail, trait les vaches et les chèvres et avaient obtenu cette fois une quantité inhabituelle de lait très crémeux.

2. Quand ils eurent fini, deux d'entre eux allèrent à un champ de froment mûr, coupèrent plusieurs gerbes, les battirent et remplirent une

pleine corbeille de grain.

3. Et les deux autres frères prirent le panier de grain, le portèrent aux deux meules que Joseph avait installées et moulurent le grain.
4. Et par la grâce du Seigneur, ils obtinrent deux fois plus de farine que le grain de la corbeille n'en pouvait donner.
5. Tout ce travail fut terminé en trois heures, et lorsque deux corbeilles de farine furent exposées au soleil,
6. Joseph arriva et demanda à ses fils où ils avaient trouvé cette belle farine.
7. Ayant appris de ses fils comment cette farine avait été obtenue, *Joseph* regarda les gerbes égrenées et dit :
8. "Comment est-ce possible ? Je ne vois que dix gerbes ! Auraient-elles donc suffi pour remplir de farine ces deux corbeilles ?"
9. Et *les fils* dirent : "Oui père, c'est ainsi ! Par la grâce de Dieu, en un bref instant, nous avons en effet obtenu cette farine de ces dix gerbes.
10. Et la bénédiction de Dieu était sur les gerbes et sur notre travail. Voilà d'où provient cette abondante récolte.
11. Et Joseph rendit grâce à Dieu dans son cœur ému et retourna à la maison raconter à tout le monde ce qui était arrivé.
12. Et tous allèrent voir la farine et chacun s'exclama, disant :
13. "C'est impossible, c'est absolument impossible que ce soit naturel."
14. Alors *Jacques*, poussé par un appel intérieur, ramassa un grain de froment sur le sol et dit :
15. "Vous êtes tous émerveillés qu'autant de farine provienne de ces gerbes!
16. Mais comment se fait-il qu'aucun d'entre nous ne se soit jamais étonné de voir sortir, d'un si petit grain semé en terre, un épi de cent grains ?
17. Eh bien ! ce miracle quotidien est plus grand encore que cette multiplication de la farine, puisque d'un seul grain surgit un épi de cent grains.
18. Et si les dix belles gerbes n'avaient donné qu'une corbeille de farine, personne ne se serait émerveillé, quoiqu'une corbeille soit un miracle de Dieu autant que deux corbeilles !
19. Ainsi personne ne s'émerveille devant un épi de cent grains, tant ce genre de miracles est habituel.
20. Je vous demande s'il est juste d'admirer Dieu uniquement lorsqu'il permet une chose extraordinaire, alors que les causes habituelles qui sont dans l'ordre des choses sont infiniment supérieures, puisqu'elles démontrent en tout temps et continuellement la bonté infinie, la Toute-Puissance, l'amour et la sagesse de Dieu !"

21. Ces paroles de Jacques firent sensation. Tous louèrent le Seigneur d'avoir donné à l'homme une telle sagesse, et les fils de Joseph prirent la farine et allèrent préparer un bon repas.

Chapitre 253
Repas de poissons, de galettes au miel et de limonade
Disparition des ustensiles de cuisine, des couverts et de l'assiette de l'Enfançon
Evangile pour les voleurs
L'Enfançon inexorable envers les méchants

1. Un repas de cinq poissons et de quatorze galettes au miel fut préparé en une heure.
2. Car le miel était tout ce que les voleurs avaient laissé dans le cellier.
3. Joseph et Marie avaient également préparé une délicieuse boisson d'eau et de jus de citron additionnée de miel.
4. Quand le repas fut prêt et servi sur la table, les fils pensèrent au couvert, aux cuillères, aux fourchettes et aux couteaux. Dans la maison de Joseph, la plupart des couverts étaient en bois ;
5. Mais même ces ustensiles sans valeur n'avaient pas été épargnés par les voleurs !
6. Lorsque Joseph se mit à table, il avait bien les mets devant lui, mais il manquait du plus strict nécessaire pour pouvoir manger !
7. Joseph alla donc à la cuisine demander à ses fils pourquoi la table avait été si mal dressée,
8. Et comment les mets avaient pu être servis sans que le couvert soit mis convenablement.
9. *Les fils* lui dirent alors : "Père, regarde, ce gril, ces deux pots, cette unique et mauvaise cuillère à pot, ce couteau et cette fourchette de bois sont tout ce qu'ils nous ont laissé.
10. Ils ont emporté tout le reste, et nous sommes obligés de laisser tout le lait dans un seul récipient, car tous les pots à lait ont aussi disparu !
11. *Joseph* s'étant convaincu de tout cela, retourna à la salle à manger avec l'unique cuillère à pot, avec la fourchette et le couteau et dit à Jonathan :
12. "Eh bien ! Frère, regarde, voilà tout notre couvert ! C'est vraiment de la pure méchanceté, et elle devrait être punie !

13. J'accepte qu'on me vole par nécessité ou qu'on me dérobe des objets de valeur !
14. Mais ce larcin n'est ni l'un, ni l'autre cas.
15. Il s'agit visiblement ici d'un acte de malveillance et le Seigneur ne devrait pas laisser cela impuni."
16. Après cette argumentation, tous prirent place, et Joseph partagea le poisson avec l'unique couteau et en donna une part à chacun avec l'unique fourchette et distribua de la même manière les galettes.
17. Comme l'Enfançon n'avait pas devant Lui Sa petite assiette, Il demanda si elle aussi avait été volée !
18. Et *Marie* dit : "Evidemment, mon adorable et divin petit garçon, sans quoi elle serait devant Toi !
19. Et l'*Enfançon* dit : "En vérité, Joseph a raison, c'était par méchanceté ! Que cet acte soit donc éternellement puni !
20. Qui fait le mal et ne le sait pas, doit être enseigné, de même celui qui le fait par nécessité.
21. Mais qui connaît le bien et fait le mal par pure méchanceté est un diable venu du fin fond des enfers, et il doit être puni par le feu."
22. Puis chacun mangea sa part à la main.
23. Mais à peine le repas fut-il terminé, qu'ils entendirent d'horribles cris !
24. Qu'était-ce donc ? C'étaient les voleurs qui avaient pillé et détruit par méchanceté les ustensiles domestiques de Joseph.
25. Chacun d'eux était enlacé par un serpent de feu et criait au secours. Mais l'Enfançon ne les écouta pas et de Sa toute-puissance Il les chassa dans la mer. Ils étaient une centaine qui furent ainsi tous engloutis. Ce fut la seule et unique fois où l'Enfançon Se montra inexorable.

Chapitre 254

Hurlement des voleurs des vêtements

Paroles énergiques de l'Enfançon

1. Peu après, on entendit au loin un autre hurlement semblant provenir de la ville, et l'on vit une foule de gens approcher de la villa.
2. "Qu'est-ce donc encore ?", dit Joseph à *Jonathan* stupéfait.
3. Et celui-ci répondit : "Comme toujours, le Seigneur le saura mieux que nous."

4. Et *Jacques* leur dit : "Ne vous en faites pas ! Ce sont les voleurs d'habits.
5. La puissance du Seigneur les a rejoints, et ils expient le sacrilège d'avoir mis la main sur des vêtements sacrés.
6. Car celui qui les endosse ou les touche seulement est aussitôt saisi par un feu intérieur et réduit en cendres.
7. Voilà pourquoi ils accoururent tous en hurlant et en se lamentant pour nous supplier d'aller nous-mêmes rechercher ces vêtements en ville dans leurs maisons à demi consumées.
8. Et nous voulons bien le faire ; cependant le Seigneur saura les traiter à Sa manière !"
9. Jacques avait à peine prononcé ces mots que les voleurs d'habits hurlaient devant la porte de Joseph,
10. Criant tous au secours. Joseph sortit avec Jonathan.
11. Dès qu'il apparut, une trentaine *d'hommes désespérés* crièrent :
12. "Oh Jupiter, Dieu Tout-Puissant, aide-nous, sauve-nous, car nous avons péché contre Toi en ne voulant pas Te reconnaître !
13. Maintenant nous T'avons reconnu, et c'est pourquoi nous Te supplions de nous occire ou d'aller chercher dans nos maisons les vêtements de Ta famille !"
14. Alors *l'Enfançon* sortit et dit : "Ecoutez, méchants voleurs !
15. Rapportez ici les vêtements comme vous les avez pris,
16. Ou vous mourrez si vous ne le faites pas !"
17. A ces mots, *les voleurs* dirent :
18. "C'est le jeune Dieu, nous devons Lui obéir, sinon nous sommes perdus!"
19. Et tous se sauvèrent en courant, et rapportèrent les vêtements volés sur des tiges de fer,
20. Car personne n'osait plus les toucher de la main !
21. Lorsque les vêtements furent rapportés, l'Enfançon congédia les voleurs sans autre punition. Joseph reprit avec joie tous les vêtements et les porta dans la maison.

Chapitre 255
Suprême noblesse d'âme de Marie, reconnue par l'Enfançon
Marie devenue si belle,
Dieu est la beauté même car Il est l'amour pur et suprême
Miséricorde et amour envers l'ennemi

1. *Marie* fut heureuse de revoir ses vêtements, mais elle eut aussi de la compassion pour ceux qui les avaient rapportés.
2. Car elle se disait : "Ils n'ont certainement pas eu leur part de l'or, c'est pourquoi ils ont dû se rabattre sur ces pauvres habits.
3. Et maintenant ils vont être exposés à une grande misère.
4. Oh! Si seulement ils étaient encore là, je leur donnerais volontiers ces habits ou l'argent nécessaire pour s'en procurer !"
5. Alors *l'Enfançon* s'approcha de Sa mère et dit :
6. "Mais que tu es belle aujourd'hui mère ! Si tu savais comme tu es belle, tu en deviendrais vaniteuse !"
7. *Marie* eut un sourire et dit à *l'Enfançon* qui la caressait :
8. "O mon Jésus bien-aimé, ne suis-je donc pas chaque jour aussi belle ?"
9. Et *l'Enfançon* dit : "Oh oui, tu es toujours très belle, mais tu es parfois plus belle encore,
10. Et aujourd'hui tu es exceptionnellement belle - En vérité tu es environnée de mille archanges et tous veulent être tout près de toi."
11. *Marie* ne comprit pas les paroles de *l'Enfançon* et regarda autour d'elle pour apercevoir ces archanges !
12. Mais elle ne vit que ce qu'il y avait dans la chambre, et demanda à *l'Enfançon* :
13. "Mais où sont donc passés ces mille archanges, je n'en vois aucun !"
14. Et *l'Enfançon* lui dit : "Tu ne dois pas les voir, car tu pourrais en devenir vaniteuse.
15. Et tu es si belle devant tous les archanges du ciel parce qu'il est entré dans ton cœur une compassion presque comparable à la Mienne.
16. Car vois-tu, imposer une pénitence équitable et humaine à ses ennemis est juste et agréable à Dieu, et il en sera toujours ainsi sur terre;
17. Mais pardonner leurs fautes, de tout son cœur, à ses ennemis, leur faire du bien et les bénir, voilà ce qui est réellement divin !
18. Seule la puissance infinie de l'amour divin peut le faire,

19. Car c'est au-dessus de la force humaine.
20. Tu es aussi belle parce que tu viens d'agir comme Dieu; car Dieu est la suprême beauté et le suprême amour !
21. Fais ce que ton cœur réclame, et tu hériteras Mon Royaume de l'amour et tu y seras Reine éternellement."
22. Alors Marie envoya Jonathan rattraper les voleurs et les combler de l'argent qu'elle et Joseph avaient reçu de lui.

Chapitre 256

Puissance de l'Amour. La demeure de Joseph devient célèbre

Effet salubre de la sagesse de Joseph sur les notables de la ville

1. Ainsi comblés, *les voleurs* se prosternèrent en se récriant :
2. "Tant de bonté, tant de grandeur ne sont pas le propre de l'homme, seuls les dieux qui ne sont pas mortels savent récompenser leurs propres ennemis.
3. Nous méritons seulement d'être punis, nous qui avons commis un tel sacrilège envers vous, ô grands dieux !
4. Et au lieu de nous punir, comme nous le méritons, vous nous récompensez et nous bénissez pour nos mauvaises actions !
5. Vous ne pouvez être que des dieux ? Oui, sans nul doute, vous êtes les maîtres suprêmes des Cieux, car vos actes extraordinaires en sont pour nous le témoignage !
6. Honneur, louange et gloire soient à vous, de la part de tous les hommes de la terre !
7. Et que les trônes des princes et toutes leurs couronnes se courbent devant votre magnificence !"
8. Alors les voleurs se relevèrent et se retirèrent pleins de reconnaissance et de vénération.
9. Puis ils allèrent par toute la ville répandre la nouvelle, et les habitants redoutèrent cette présence des dieux dans leurs parages et n'osèrent plus bouger ni travailler.
10. Mais les notables de la ville vinrent trouver Joseph pour lui demander si les bruits qui circulaient dans le peuple de la ville à moitié incendiée étaient fondés.
11. Et *Joseph* dit : "Ils ont raison de clamer les bonnes actions,

12. Car ma femme a effectivement agi de la sorte envers eux.
13. Mais s'ils nous prennent pour des dieux, ils vous rendent un mauvais témoignage, à vous les riches et les notables de la ville.
14. Car le pauvre peuple prouve ainsi votre dureté de cœur, puisqu'il ne voit pas en vous de vertu divine.
15. Faites comme ma femme et comme toute ma maison, et le peuple cessera de prendre ma famille pour des dieux."
16. Lorsque les notables et les riches de la ville entendirent ces paroles pertinentes de Joseph, ils eurent honte et s'en allèrent !
17. Ils furent convaincus que Joseph n'était qu'un homme brave et sage et non un dieu.
18. Et dès lors, la demeure de Joseph fut laissée en paix.
19. Et sa famille put vivre encore six mois sans aucun trouble, respectée et estimée de tous.
20. L'Enfançon ne fit plus aucun miracle et tous vécurent de la façon la plus naturelle. Jonathan vivait le plus souvent chez Joseph, car il s'y sentait dans la plus parfaite béatitude.

Chapitre 257
Mort d'Hérode. Archélaos monte sur le trône
L'Ange du Seigneur invite Joseph à retourner en Israël
Miraculeuse préparation du voyage.
Joseph remet tout à Jonathan, le priant de venir le voir
Départ de la Sainte Famille

1. En ce temps-là, mourut le Roi Hérode, le bourreau des enfants, et son fils Archélaos lui succéda sur le trône.
2. Jacques l'annonça à Joseph et à Marie.
3. Mais *Joseph* dit à Jacques : "Je veux bien te croire, mais qu'est-ce que cela change pour moi ?"
4. Et *Jacques* dit : "Père, le Seigneur ne me l'a pas dit !
5. Mais comme le Seigneur t'a toujours dit, par la bouche d'un ange, ce que tu devais faire, Il le fera encore.
6. Car il ne serait pas dans l'ordre divin qu'un fils indique à son père le chemin à suivre !"

7. *Joseph* dit alors : "Penses-tu véritablement que le Seigneur fera cela pour moi ?"

8. Et *Jacques* dit : "Père, voici ce que je viens d'entendre en moi-même :

9. "Cette nuit encore, dans un songe lumineux, Je t'enverrai Mon ange t'annoncer Ma volonté.

10. Et tu agiras aussitôt selon sa parole, comme il te l'annoncera."

11. Lorsque *Joseph* entendit ces mots, par l'intermédiaire de *Jacques*, il sortit, pria Dieu et lui rendit grâce d'avoir été ainsi prévenu par la bouche de *Jacques*.

12. *Joseph* resta longtemps en prière et ne rentra se coucher qu'au bout de trois heures.

13. Et tandis qu'il sommeillait sur sa couche, reposant ses membres fatigués par le travail, l'*Ange du Seigneur* lui apparut en songe et lui dit :

14. "Lève-toi, prends l'Enfançon et Sa mère avec toi et retourne dans le pays d'Israël, car ceux qui en voulaient à la vie de l'Enfançon sont morts."

15. Lorsque *Joseph* eut entendu ces paroles, il se leva aussitôt et alla en informer *Marie*.

16. Celle-ci répondit : "Qu'il en soit fait éternellement selon la volonté du Seigneur.

17. Mais pourquoi ne parles-tu que de nous trois ? Tes enfants doivent-ils rester ici ?"

18. Et *Joseph* dit : "En aucun cas, ce que l'Ange m'a dit concerne toute ma maison.

19. Car le Seigneur a souvent parlé aux prophètes comme s'il s'agissait d'eux seuls.

20. Mais la parole du Seigneur a toujours concerné toute la maison de *Jacob*."

21. Ils comprirent tous ce que *Joseph* avait voulu dire, et les fils allèrent aussitôt préparer le départ.

22. Mais ils revinrent stupéfaits, car tout était déjà miraculeusement préparé et il y avait un âne sellé pour chacun d'eux, chargé de tout ce qui était nécessaire pour le voyage !

23. A *Jonathan* qui avait passé la nuit à la villa, *Joseph* remit tout ce qu'il laissait, il lui donna sa bénédiction et l'invita à le rejoindre un an après à *Nazareth*.

24. L'Enfançon le bénit également et lui donna un baiser. Ce départ si subit fit pleurer *Jonathan*.

25. Et bien avant le lever du soleil, *Joseph* enfourcha sa monture et retourna dans son pays, par la terre cette fois-là.

Chapitre 258
Retour au pays de la Sainte Famille
après dix pénibles journées de voyage.
Le Seigneur leur ordonne de retourner à Nazareth

1. Après dix pénibles journées de voyage, Joseph arriva dans le pays d'Israël avec les siens et fit halte sur une montagne où vivaient quelques hommes avec leurs troupeaux.
2. Joseph s'informa de ce qui se passait dans son pays.
3. Lorsque ces gens lui apprirent qu'Archélaos avait succédé à son père Hérode,
4. Et qu'il était plus cruel encore que son père, Joseph et tous les siens furent épouvantés.
5. Il pensa alors retourner en Egypte ou à Tyr.
6. Car bien qu'il eût déjà appris en Egypte, de la bouche de Jacques, qu'Archélaos régnait à Jérusalem,
7. Il ignorait que ce roi fût plus cruel encore que son père.
8. Et cette nouvelle remplit le cœur de Joseph d'épouvante au point qu'il voulut faire demi-tour.
9. *Marie* cependant lui dit :
10. "Joseph, le Seigneur nous a ordonné de nous mettre en route, pourquoi craindre Archélaos, le roi des hommes, plus que le Seigneur ?"
11. Et *Joseph* dit : "O Marie, ma femme bien-aimée, tu as parfaitement raison.
12. Mais vois-tu, je sais bien que souvent les voies du Seigneur sont impénétrables, et je sais que depuis Abel le Seigneur conduit parfois les Siens à la mort !
13. Voilà pourquoi je crains que le Seigneur veuille aussi me faire passer par la mort.
14. Et cette supposition devient d'autant plus vraisemblable quand je songe à la cruauté de ce nouveau roi à Jérusalem.
15. C'est pourquoi j'ai pris la décision de faire demi-tour demain matin.
16. Et en vérité, si le Seigneur veut notre mort, qu'Il nous envoie lions, tigres et hyènes, plutôt qu'Archélaos."
17. Joseph était donc décidé à faire demi-tour.

18. Mais dans la nuit l'Esprit même du Seigneur apparut au-dessus de Joseph.
19. Et de Dieu Lui-même, Joseph reçut l'ordre de retourner à Nazareth.
20. Joseph se leva aussitôt et partit de très bon matin.
21. Il atteignit le jour même la Galilée,
22. Et dans la soirée il arriva près de la ville de Nazareth où il établit sa demeure, afin que soit accomplie la parole du prophète : "Et il sera appelé le Nazaréen !"

Chapitre 259

Arrivée de la caravane à la nuit tombante

Accueil émouvant de Salomé et de Cornélius

1. Mais où Joseph établit-il donc sa demeure à Nazareth, où descendit-il, où logea-t-il ?
2. Dans les premiers chapitres, il a été dit comment Joseph quitta Bethléem pour fuir en Egypte, et comment il pria la riche Salomé d'affermier pour lui sa métairie de Nazareth.
3. Salomé l'avait-elle fait ? Oui, elle l'avait fait. Non seulement elle avait exaucé le vœu de Joseph, mais elle avait acheté elle-même la métairie, en toute propriété,
4. Souhaitant que cette ferme puisse revenir à Joseph ou à l'un de ses fils quand ils reviendraient,
5. Mais aussi afin de conserver cette ferme, pour elle sacro-sainte, en souvenir de la Sainte Famille !
6. Elle vénérât cette ferme comme un sanctuaire et ne voulait ni l'habiter elle-même, ni la louer pour rien au monde.
7. Mais pour vivre à proximité de cette demeure, elle avait acheté un champ voisin et s'y était fait construire une charmante petite maison qu'elle habitait avec ses gens et où elle recevait souvent la visite de Cornélius.
8. Et justement, le jour où Joseph arrivait à Nazareth, Cornélius revenait d'un voyage officiel et rendait visite à Salomé !
9. C'était une soirée magnifique, de pleine lune, et pas un seul petit nuage ne troublait le ciel étoilé.
10. Par cette belle soirée, Salomé et Cornélius s'étaient installés sur la terrasse de la petite maison proche de la route principale et située

non loin de la ferme de Joseph, à quelque soixante-dix toises au couchant.

11. L'un et l'autre jetaient souvent un coup d'œil du côté de cette ancienne demeure de la Sainte Famille. Et comme toujours *Cornélius* redisait à Salomé :

12. "Je vois encore très vivante devant mes yeux l'apparition de Bethléem, comme dans un rêve magnifique et sublime, et cette ferme m'y fait toujours songer !

13. Cette apparition de Bethléem était si merveilleuse ! Plus j'y songe, plus elle me semble inexplicable !"

14. Et *Salomé* répondit : "Oui mon ami *Cornélius* ! Je ne comprends pas non plus comment j'ai pu survivre à un événement aussi sublime !

15. Mais c'est toute la différence entre toi et moi, qui fait, comme tu le sais, que je ne puis m'empêcher de prier continuellement cet Enfant dans mon cœur !

16. Tandis que toi tu considères tout cela comme une histoire merveilleuse.

17. Et dans mon esprit plus d'une fois je me suis dit : si cette famille revenait un jour, je ne pourrais plus vivre tant ma félicité serait grande !

18. Quel sentiment ce serait pour moi, ô Dieu, si elle habitait là de l'autre côté dans la ferme !

19. En vérité, tous les cieux seraient ici sur cette terrasse !"

20. Et *Cornélius* dit : "Oui, tu as raison, ce serait également pour moi la chose la plus sublime !

21. Que ferions-nous au cas où cette sainte et divine famille revenait et que nous la reconnaissons au loin ?"

22. Et *Salomé* dit : "Oh ! mon ami, n'en parle pas, j'en mourrais de joie !"

23. Et tandis que ces deux amis s'entretenaient sur la terrasse d'une façon si agréable à Dieu, et qu'il se faisait déjà tard,

24. *Cornélius* remarqua au loin à quelque deux cents toises un convoi, une sorte de caravane, et dit à Salomé :

25. Regarde un peu ces voyageurs là-bas dans la nuit; sont-ils grecs ou juifs?

26. Et si c'était la Sainte Famille Que ferais-tu, Salomé ?"

27. Et *Salomé* réellement effrayée s'écria : "Mais je t'en prie, n'en parle pas toujours, et ne réveille pas en moi des vœux qui ne peuvent se réaliser !

28. Et toi, que ferais-tu dans cette félicité des félicités ?"

29. *Cornélius* répondit : "En vérité, je me sentirais aussi mal ! Mais regarde, la caravane s'arrête et je vois un homme venir à nous ! Viens, allons voir qui c'est !"

30. Et ils allèrent à la rencontre de cet homme. C'était Joël, un des fils de Joseph, une cruche à la main venant chercher de l'eau.

31. Mais ils ne le reconnurent pas, car le Seigneur le voulait ainsi pour le bien des deux amis !

Chapitre 260
Joël explore les environs
Joseph projette de passer la nuit à la belle étoile
Les fils de Joseph se procurent du bois pour allumer le feu

1. Lorsque Joël eut puisé de l'eau, il demanda à quelle distance était encore Nazareth.

2. Et *Cornélius* lui répondit : "Mon ami, regarde dans cette direction et tu apercevras les murs de la ville.

3. Un enfant s'y rend en un quart d'heure, tu es donc pour ainsi dire à Nazareth ! "

4. Joël remercia *Cornélius* de lui avoir donné cette indication et rapporta l'eau à ses compagnons.

5. Lorsqu'il les eut rejoints, Joseph lui demanda ce qu'il avait appris à cette maison.

6. Et *Joël* dit : "Une femme et un homme sont très aimablement venus à ma rencontre, m'ont donné de l'eau et m'ont dit que nous étions à la porte de Nazareth.

7. J'ai donc pensé que si c'était là la ville, nous n'étions pas loin de notre ferme !"

8. Et *Joseph* ajouta : "Mon cher fils, tu as raison !

9. Mais sais-tu à qui elle appartient depuis trois ans ?

10. Pouvons-nous entrer dans notre ancienne demeure ?

11. Vois-tu, il est préférable de passer encore cette nuit à la belle étoile, et demain nous verrons si nous pouvons trouver une demeure !

12. Pour le moment, va avec tes frères chercher du bois et du feu.

13. Car il fait frais sur ces hauteurs, et un petit feu nous permettra de nous réchauffer un peu !"

14. Les quatre fils retournèrent à la petite maison et trouvèrent les deux amis encore debout.
15. Ils prièrent Salomé de bien vouloir leur donner du bois et du feu.
16. Alors Salomé leur demanda qui était leur compagnie et si l'on pouvait se fier à elle.
17. Et *les fils* répondirent : "Nous arrivons d'Egypte et sommes les plus honnêtes gens du monde.
18. Nous sommes destinés à nous établir à Nazareth.
19. Car en fait nous sommes Nazaréens, et nous avons été bannis trois ans en Egypte pour une certaine raison !
20. Mais comme cet exil a pris fin, nous sommes revenus pour acheter une maison.
21. Lorsque les deux amis eurent appris tout ceci, ils donnèrent du feu et du bois en suffisance aux quatre hommes qui le portèrent à Joseph.
22. Joseph fit aussitôt allumer un feu autour duquel tous se réchauffèrent.

Chapitre 261

Salomé et Cornélius pressentent l'identité des voyageurs

Transports de joie de Salomé.

1. Salomé et Cornélius se mirent à réfléchir et se demandèrent quelle pouvait être cette compagnie venue d'Egypte.
2. *Cornélius* dit : "Ces quatre hommes sont jeunes encore et ressemblent étonnamment, à mon avis, aux fils de cet homme merveilleux auquel nous avons eu affaire à Bethléem !
3. Ils ont également cet indéniable accent de Nazareth.
4. Ecoute, amie très estimée, cet homme merveilleux qui s'appelait Joseph est très vraisemblablement passé en Egypte, comme me l'a appris en son temps une lettre de mon frère de Tyr.
5. - Et si c'était ce même Joseph ?
6. Ne serait-il pas opportun d'aller voir ces gens de plus près, au cas où ce serait eux ?
7. Ne devrions-nous pas alors le recevoir avec magnificence ?"

8. Lorsque *Salomé* entendit ces mots, elle tomba presque évanouie d'émotion et dit :
9. "Ah ! mon ami, tu as sans doute raison, c'est très probablement la Sainte Famille !
10. Réveillons mes gens pour qu'ils nous accompagnent au campement de cette famille."
11. Salomé alla réveiller tous ses serviteurs.
12. En une demi-heure tous étaient sur pied dans la maison de Salomé.
13. Et lorsque tout fut préparé, *Cornélius* dit à Salomé :
14. "Allons voir maintenant qui est cette famille."
15. Salomé appela toute sa maison et avec ses gens se rendit là où Joseph bivouaquait devant un maigre feu.
16. En arrivant *Cornélius* dit à Salomé :
17. "Regarde là, près du feu, n'est-ce pas la jeune Marie, femme de Joseph, avec son enfant ?
18. Et dis-moi, ce vieillard n'est-il pas Joseph, cet homme merveilleux que nous avons connu à Bethléem ?"
19. Salomé ouvrit des yeux de plus en plus grands, et reconnut peu à peu ce que *Cornélius* lui indiquait !
20. Mais l'émotion de Salomé fut telle qu'elle tomba évanouie, et *Cornélius* eut bien à faire pour ranimer sa compagne.

Chapitre 262

Cornélius et Salomé accueillent les voyageurs et les conduisent à leur ancienne demeure.

1. Lorsque *Salomé* se fut remise de son évanouissement, elle dit à *Cornélius* : "Oh mon ami,
2. Accorde-moi un instant de répit, et j'irai dire ensuite à cette famille que je leur ai gardé la ferme !"
3. Et *Cornélius* dit : "Si tu te sens trop mal, laisse-moi aller dire en ton nom à cette famille ce que tu as fait pour elle !"
4. Car il n'y a pas un instant à perdre, ces vénérables voyageurs doivent être très fatigués et ont le plus grand besoin d'un bon gîte, je vais donc y aller à ta place."
5. A ces mots, *Salomé* dit à *Cornélius* :

6. "Oh ! Mon ami, tu as raison, mais je me sens déjà mieux et je viens avec toi."
7. Et ayant pris cette résolution, ils y allèrent ensemble.
8. Et *Cornélius* prit la parole et dit "Dieu, le Seigneur d'Israël soit avec vous, comme avec moi et ma compagne Salomé.
9. J'ai réussi à vous reconnaître et je n'ai plus le moindre doute que toi, noble vieillard, tu es le brave Joseph avec Marie sa jeune femme, qui partit en Egypte il y a trois ans pour fuir la persécution d'Hérode.
10. Je me suis donc hâté de venir t'accueillir pour te conduire à ta demeure."
11. Lorsque *Joseph* entendit les paroles de *Cornélius*, il se leva et lui dit:
12. "Brave homme, qui es-tu donc pour me dire cela ?
13. Dis-moi ton nom et je te suivrai de ce pas."
14. Et *Cornélius* dit : "Très vénérable vieillard, regarde ! Je suis le Procureur de Jérusalem !
15. Mon nom est *Cornélius*, et je suis celui-là même qui à Bethléem t'a manifesté quelque amitié !
16. Ne t'inquiète donc de rien, car regarde, cette amie de Bethléem, *Salomé*, a exaucé ton désir."
17. Ici, *Salomé* s'effondra aux pieds de *Joseph* et dit d'une voix tremblante:
18. "O joie pour moi pauvre pécheresse, qui de mes yeux indignes peux te revoir !
19. Oh viens, viens dans ta maison ! Car ma demeure n'est pas digne d'une telle grâce !"
20. *Joseph* fut ému aux larmes et dit :
21. "O grand Dieu, Père, que Tu es bon ! Tu conduis toujours le pèlerin fatigué à sa destination la meilleure !"
22. Là-dessus il embrassa *Cornélius* et *Salomé* et descendit avec eux dans sa maison.

Chapitre 263
Salomé remet à Joseph sa maison en parfait état
Embarras de Joseph, humilité et amour de Salomé
Un merveilleux témoignage. Le Seigneur parle de l'amour

1. Salomé et ses serviteurs, Cornélius et sa suite aidèrent tous à décharger les bagages de Joseph.
2. Et Salomé conduisit la compagnie dans les chambres bien arrangées de la maison.
3. Joseph s'émerveilla de voir tant de propreté dans sa demeure.
4. Tous les lits étaient neufs et les vieux lits avaient été nettoyés. A l'étable, tout était en parfait état.
5. Et *Joseph* vit tout ce que Salomé avait fait pour lui !
6. Et il demanda : "Oh ! Chère amie, tu vois bien que je suis un pauvre homme qui ne possède rien, comment pourrais je jamais te rendre cela !"
7. *Salomé* à ces mots se mit à pleurer en disant :
8. "O mon très vénérable ami, tout ce que je possède sur terre, ne l'ai-je pas reçu de Celui qui repose maintenant dans les bras de la tendre mère !
9. Mais s'il est éternellement vrai que j'ai tout reçu de Celui qui est près de toi et qui est éternellement merveilleux, comment pourrais-je nommer mien ce qui appartient de toute éternité à Celui qui est avec toi ?
10. O le Seigneur, Saint et Eternel, n'est pas venu dans un lieu étranger chez nous, pauvres pécheurs.
11. Mais Il est venu dans Son éternelle propriété, voilà pourquoi nous ne pouvons rien Lui donner !
12. Nous pouvons seulement Lui offrir ce qui est Sien avec la force qu'il nous a donnée.
13. Il est donc à tout jamais parfaitement inutile de faire allusion à une dette quelconque. Je suis déjà récompensée pour l'éternité par la grâce qui m'a été faite d'avoir eu cette mission à accomplir pour toi.
14. D'autant plus que je sens au plus profond de mon être que je suis sûrement la plus indigne pour cette sainte tâche."
15. Ici, Salomé ne put ajouter une parole, elle se tut et pleura d'amour et de joie.
16. *L'Enfançon* alors Se réveilla tout frais et dispos !

17. Il Se dressa joyeusement sur les genoux de Marie en regardant Salomé et Cornélius avec un amour infini et leur dit :
18. "O Salomé, et toi Mon Cornélius, voici que Je dormais, mais votre grand amour M'a réveillé !
19. En vérité, c'est doux et agréable ! Ainsi soit-il pour l'éternité !
20. Désormais, pour tous Je veux dormir dans Mon essence primordiale. Mais celui qui viendra vers Moi avec un amour tel que le vôtre M'éveillera en lui-même pour l'éternité !
21. Salomé, va maintenant te reposer, et demain matin apporte-Moi un bon petit déjeuner."
22. Salomé fut dans le ravissement d'entendre pour la première fois parler le Seigneur ! Tous louèrent et glorifièrent Dieu et allèrent se reposer.

Chapitre 264

Salomé offre une collation à la Sainte Famille

La nourriture préférée de l'Enfançon et de Salomé

1. Le lendemain, tous étaient sur pied de grand matin, et Salomé affairée dans sa cuisine préparait une bonne collation de gâteaux au miel, d'une soupe de poissons et de divers poissons très fins.
2. Les meilleurs étaient les truites de ruisseau des montagnes.
3. Lorsque la collation fut prête, Salomé courut à la maison de Joseph pour l'inviter avec tous les siens.
4. Et *Joseph* dit : "Mais regarde, ma chère amie, pourquoi te donnes-tu tant de mal à mon sujet ?
5. Regarde, mes fils sont à la cuisine en train de préparer une collation.
6. Tu n'aurais donc pas dû te donner tant de mal pour nous recevoir !
7. *Salomé* répondit : "O mon très vénérable ami ! Ne dédaigne pas le travail de ta servante, et viens !"
8. Alors Joseph, très ému, appela toute sa maison, et se rendit avec Salomé chez elle pour la collation.
9. Cornélius les attendait sur le seuil et leur souhaita cordialement la bienvenue à tous.
10. A la lumière du jour, Joseph eut la joie de reconnaître son ami Cornélius.

11. Puis tous se rendirent à la belle salle à manger où la collation les attendait.
12. Lorsque l'*Enfançon* aperçut les poissons sur la table, Il se mit à sourire et courut vers Salomé en disant :
13. "Mais qui t'a dit que J'aimais le poisson ?
14. Cela me fait réellement plaisir, car vois-tu, c'est Mon plat préféré !
15. Je mange aussi volontiers des gâteaux de miel, ou de la soupe de poisson avec du pain de froment ;
16. Mais le poisson est Mon plat préféré !
17. Tu es bien bonne d'avoir ainsi pensé à Moi, aussi Je te veux beaucoup de bien !"
18. A ces louanges de l'Enfançon, Salomé, ne se sentant plus de joie, se mit à pleurer !
19. Mais l'*Enfançon* dit : "Regarde, Salomé, tu pleures toujours lorsque tu as une grande joie !
20. Mais sais-tu, Je ne suis pas l'ami des larmes. Ne pleure donc pas toujours lorsque quelque chose te réjouit. Je t'en aimerais davantage !
21. Vois-tu, Je mangerais volontiers le poisson sur tes genoux,
22. Mais Je ne M'y hasarde pas, car tu te mettrais par trop à pleurer de joie !"
23. Alors *Salomé* se reprit du mieux qu'elle put et dit à l'Enfançon :
24. "O Seigneur ! Qui peut Te regarder sans larmes dans les yeux ?"
25. Et l'*Enfançon* dit : "Regarde, Mes frères, qui M'ont tous les jours devant les yeux, ne pleurent pas lorsqu'ils Me voient !"
26. A ces mots Salomé se remit de ses émotions et tous passèrent à table, et l'Enfançon prit place sur les genoux de Salomé.

Chapitre 265
Joseph tranquilisé par Cornélius au sujet d'Archélaos
Cornélius reçoit par Joseph des nouvelles de son frère
Joie et reconnaissance de Cornélius

1. Lorsque le déjeuner fut terminé, Joseph s'entretint avec Cornélius au sujet d'Archélaos, et lui demanda quel genre d'homme il était et

comment il gouvernait.

2. *Cornélius* dit à Joseph : "Homme très vénérable, mon ami, si avec mon frère Cyrénus je ne le freinais pas, il serait dix fois pire que son père.

3. Mais pour de bonnes raisons, nous avons limité son pouvoir et nous ne lui concédons que le droit de lever ses impôts selon nos règles !

4. Et si les contribuables refusent de payer la taxe, il doit s'adresser à nous.

5. Par contre, nous avons à tout instant la faculté de lui présenter le décret impérial de sa destitution, que j'ai toujours sous la main, pour le déclarer, devant le peuple, hors la loi.

6. Tu n'as donc aucune raison de craindre ce roi.

7. Il n'a aucun intérêt à contrevenir aux dispositions en vigueur.

8. Sinon, sous vingt-quatre heures il cesse d'être roi et n'est plus que le proscrit de Rome.

9. Ami, je crois que tu n'as pas besoin d'être tranquilisé davantage.

10. Je suis le procureur de Jérusalem, et mon frère Cyrenius est quasiment vice-roi d'Asie et d'Afrique, et nous sommes tes amis !

11. Je crois qu'en ce bas-monde il n'existe pas de meilleure garantie.

12. Et la plus grande garantie pour ta sécurité et ta paix, demeure sans doute dans ta maison !

13. Tu peux donc être tranquille et exercer sans peur et sans crainte ton art que je connais !

14. Quant à tes impôts, je trouverai le moyen de ne pas t'imposer trop lourdement."

15. Joseph fut heureux et tranquille d'entendre cela !

16. *Cornélius* remarqua alors les cinq filles de Cyrenius et Eudoxia sans la reconnaître, bien qu'il crût effectivement l'avoir déjà vue quelque part.

17. Il demanda à Joseph des informations plus particulières à leur sujet.

18. Et Joseph lui raconta toute la vérité, sans rien lui cacher.

19. Lorsque *Cornélius* eut ainsi pris connaissance des liens fraternels qui unissaient Joseph à son frère Cyrenius, d'une manière si désintéressée, il ne se sentit plus de joie.

20. Et exultant, il embrassa cent fois Joseph. Il fit appeler les enfants de son frère et les serra sur son cœur et les embrassa aussi.

21. Il dit à Joseph : "Si tu as de pareils liens avec mon frère, tu seras pour toujours exempt de tout impôt, comme un citoyen romain ! Et je

te donne aujourd'hui même une lettre de franchise de l'Empereur, à fixer à l'entrée de ta maison." Joseph en fut ému aux larmes et tous pleurèrent de joie.

Chapitre 266
Cornélius demande si Cyrenius est au courant du départ de Joseph
Brève réponse de Joseph
Cornélius explique à Joseph les codes secrets de Rome.

1. Puis Cornélius demanda à Joseph si Cyrenius était au courant de son départ d'Egypte,
2. Et s'il ne serait pas utile et nécessaire de l'en informer immédiatement.
3. Mais *Joseph* dit : "Quant à ton frère, fais ce que tu voudras,
4. Mais je te demande de bien vouloir lui dire de ne pas venir me voir de sitôt.
5. Et s'il venait, qu'il le fasse à la tombée de la nuit afin que personne ne remarque sa venue !
6. Et que ma maison n'attire pas sur elle une attention qui pourrait porter préjudice à l'Enfançon et nuire à la paix de ma maison."
7. A ces mots *Cornélius* répondit :
8. "Oh ! mon très vénérable ami, sois tranquille, car nous autres Romains nous sommes passés maîtres pour faire des visites "incognito".
9. Demain, dès mon retour à Jérusalem, mon premier soin sera d'informer secrètement mon frère, par un message chiffré, que tu es ici.
10. J'enverrai à mon frère une lettre sans cachet en sorte que si elle venait à tomber entre les mains d'Archélaos, celui-ci n'en comprendrait pas le contenu."
11. Joseph demanda à Cornélius comment un tel secret était possible.
12. Et *Cornélius* dit : "Oh ! mon très vénérable ami, rien n'est plus facile.
13. Voilà : on prend une bande de parchemin d'environ un pouce de large.
14. On l'enroule bord à bord en colimaçon autour d'un bâton cylindrique.
15. Lorsque la bande est ainsi enroulée autour du bâton, on écrit le message secret dans le sens de la longueur du bâton sur tous les tours

de la bande de parchemin.

16. Cyrenius possède un bâton identique au mien.

17. Lorsque j'ai terminé d'écrire sur la bande, je la déroule et je l'envoie ouvertement à mon frère par le truchement d'un messager.

18. Sans un bâton identique, personne n'est en mesure de déchiffrer l'écriture;

19. Car il n'est possible de lire sur la bande que quelques lettres, au plus quelques syllabes. Ainsi, jamais personne ne pourra lire le message. Joseph, m'as-tu compris ?"

20. Et *Joseph* dit : "Parfaitement, très cher frère !

21. Ainsi, écris donc à ton frère, puisque personne ne saura déchiffrer ce message secret."

22. Cornélius alors se tourna vers Eudoxia et s'entretint avec elle de diverses choses.

Chapitre 267

Cornélius demande si l'Enfançon a toujours des manifestations surnaturelles

Réponse de Joseph et de l'Enfançon Lui-même

1. Lorsque *Cornélius* eut suffisamment parlé avec Eudoxia de tout ce qu'il voulait savoir,

2. Et lorsqu'il eut constaté que tout ce qu'elle disait correspondait exactement à ce que son frère lui avait écrit,

3. Il se tourna vers Joseph et lui dit :

4. "Homme très vénérable, je suis maintenant parfaitement au clair.

5. Je ne vais pas te demander comment et pourquoi tu as quitté d'Egypte, où tu vivais pourtant dans les conditions les meilleures.

6. Car je sais que tu ne fais rien sans obéir à ton Dieu.

7. Et comme tu agis exactement selon la volonté de ton Dieu, tes actes sont toujours justes et bons devant Dieu et devant le monde qui, comme moi, pense, veut et agit en toute justice.

8. Mais j'aimerais te demander encore une chose avant mon départ pour Jérusalem ;

9. Voilà de quoi il s'agit : j'ai toujours devant les yeux les merveilleuses apparitions qui accompagnèrent la naissance de ton Enfant.
10. Or j'ai l'impression qu'Il a complètement perdu tout ce merveilleux. Dis-moi ce qu'il faut en penser !"
11. Et *Joseph* dit : "Oh ! ami, quelle étrange question !
12. Ne viens-tu pas d'entendre l'Enfant parler avec Salomé ?
13. Et les enfants de Son âge parlent-ils habituellement de la sorte ?
14. Ne trouves-tu pas que ce langage de la bouche d'un enfant de trois ans est aussi merveilleux que les miracles survenus à Bethléem lors de Sa naissance ?"
15. Et *Cornélius* dit : "Tu as parfaitement raison, mais ce miracle-là n'est pas nouveau pour moi.
16. Car j'ai vu plus d'une fois à Rome des enfants dont la naissance était parfaitement naturelle parler à l'âge d'un an, à la stupéfaction de tous !
17. C'est la raison pour laquelle cet enfant extraordinaire a déçu mon attente.
18. Alors l'*Enfançon* s'approcha de *Cornélius* et lui dit :
19. "Cornélius, contente-toi du fardeau que J'ai mis sur tes épaules !
20. Car tu devrais devenir une montagne de granit si tu voulais porter sur tes épaules un plus lourd poids de Ma volonté !
21. Ne souhaite rien d'autre de Moi avant l'heure !
22. Le temps viendra où Je ferai assez pour toi et pour le monde."
23. Ayant entendu ces paroles, *Cornélius* ne chercha plus à approfondir la question et il fit préparer son bagage pour le voyage.

Chapitre 268

Cornélius donne une lettre de franchise à la maison de Joseph Loi du tribunal romain. Promesse de l'Enfançon à Cornélius

1. Deux heures plus tard, *Cornélius* était prêt à partir, mais il se rendit auparavant à la maison de Joseph pour lui remettre la lettre de franchise qu'il avait promise, et il fixa à la porte une plaque de bronze portant l'effigie et le chiffre de l'Empereur.

2. Cette plaque était la marque impériale ou la lettre de franchise selon laquelle le roi feudataire du pays n'avait aucun droit à exercer sur cette maison.

3. Lorsque Cornélius eut terminé ce travail, il prit son stylet et grava sur la porte au-dessous de la plaque :

4. Tabulam hanc libertatis Romanae secundum iudicium Caesaris Augusti suamque voluntatem affigit Cornelius Archidux Hierosolymae in plena potestate urbis Romae (Cornélius Procureur de Jérusalem, muni des pleins pouvoirs de la ville de Rome a apposé ici cette lettre de franchise par l'ordre et par la volonté de César Auguste).

5. Lorsque *Cornélius* eut terminé cette inscription, il dit à Joseph :

6. "Eh bien, très noble ami, ta maison et ta profession sont exempts de toute taxe d'Archélaos.

7. Tu n'auras qu'à verser chaque année à Rome le denier que tu pourras facilement trouver dans tes économies.

8. Tu peux payer cet impôt contre un reçu à Jérusalem même, ou ici à Nazareth à l'office impérial.

9. Tu échapperas ainsi à toutes les poursuites du roi feudataire. Mais place un grillage sur cette plaque et sur ma signature afin que personne ne te la dérobe !"

10. Joseph rendit grâce au Seigneur Dieu dans son cœur pour tant de bienfaits et donna plusieurs fois sa bénédiction à Cornélius.

11. Et *l'Enfançon* vint aussi auprès de Cornélius et lui dit :

12. "Ecoute-Moi un peu, Je veux aussi te dire quelque chose qui sera pour toi une grande récompense.

13. Voici que tu as accordé un grand bienfait à la maison de Joseph.

14. Un jour, J'en ferai autant à ta maison.

15. Et bien que cette maison ne soit pas la propriété de Mon père nourricier, mais celle de Salomé, puisqu'elle l'a achetée,

16. A l'avenir, Je rendrai pourtant plusieurs fois à ta maison ce que tu as fait à la maison de Salomé.

17. Tu as apposé de ta propre main le signe de franchise impériale sur la porte de la maison et tu l'as accompagné de ta signature.

18. Aussi, un jour, J'enverrai sur toute ta maison Mon esprit grâce auquel tu recevras la liberté éternelle des cieux de Dieu, et en elle, la vie éternelle et indestructible dans Mon Royaume."

19. Alors Cornélius souleva de terre *l'Enfançon*, L'embrassa et se mit à sourire de cette promesse singulière.

20. En effet, comment aurait-il pu comprendre ce que *l'Enfançon* lui disait avec tant de profonde sagesse divine ?

21. Et *l'Enfançon* dit : "Tu ne comprendras cela que lorsque Mon esprit viendra sur toi !"

22. Là-dessus l'Enfançon retourna en courant vers Son Jacques. Cornélius se prépara à partir et Joseph se mit à arranger sa demeure selon ses besoins.

Chapitre 269
Joseph règle l'économie domestique et discute avec Marie
des visites à rendre aux parents et aux connaissances
Comportement et curieux discours de l'Enfançon

1. Alors *Joseph* mit ordre à sa maison le jour même, avec l'aide efficace de Salomé. Puis il rendit grâce à Dieu et fut plein de joie d'être à nouveau au pays de ses pères.
2. Le lendemain, après avoir donné à ses quatre fils les ordres du jour, il dit à Marie :
3. "Marie, toi ma femme très fidèle ! Regarde, nous avons en ces lieux tant de parents et d'amis ;
4. Prends l'Enfançon, Jacques, et si tu veux Eudoxia et les cinq filles,
5. Et allons aujourd'hui rendre visite à nos parents, amis et connaissances de Nazareth et des environs !
6. Ils ont certainement déploré notre absence et se réjouiront de notre retour.
7. A cette occasion, je retrouverai certainement du travail et pourrai gagner notre pain à tous."
8. Marie fut toute heureuse de cette proposition et s'y prépara.
9. Seul *l'Enfançon* ne voulut pas y aller tout d'abord, mais après que Sa mère l'eut cajolé, il Se laissa habiller et Se décida à suivre tout le monde.
10. Mais Il dit : "Je viens certes avec vous, mais que personne ne Me porte!
11. Et si Je viens, où que vous alliez, Je veux marcher entre vous.
12. Ne me demandez pas la raison pour laquelle Je le veux ainsi ; car Je ne dévoile pas à tout bout de champ le pourquoi de ce que Je fais !"

13. Et *Marie* Lui dit : "Oh ! Tu Te laisseras bien porter si Tu es fatigué !
14. Et l'*Enfançon* dit : "Oh, sois sans crainte ! Je ne serai jamais fatigué si Je ne le veux pas !
15. Mais si Je le veux, Je serai fatigué, et alors Ma fatigue sera un jugement pour les hommes.
16. Car seul le péché des hommes peut Me pousser à vouloir être fatigué du péché des hommes.
17. Mais Je vous le dis, surtout que personne parmi vous ne Me trahisse.
18. Car il suffit que vous sachiez que *Je suis le Seigneur*.
19. Vous le savez sans être jugés car vos cœurs viennent des cieux,
20. Mais si les hommes de la terre l'apprenaient avant l'heure, ils seraient jugés et mourraient.
21. Voilà pourquoi Je ne voulais pas venir.
22. Je devais tout d'abord vous en avertir, et maintenant que vous le savez, Je veux bien venir avec vous.
23. Mais comprenez bien que Je veux marcher et ne veux pas être porté, afin que la terre apprenne, par Mes pas, Qui va fouler son sol !"
24. Tous notèrent ces paroles, et se mirent aussitôt en chemin pour aller voir parents, amis et connaissances.

Chapitre 270
La terre tremble sous les pas de Jésus
et remplit d'angoisse ceux qui L'accompagnent
Des fugitifs conseillent à Joseph de s'en retourner
Joseph tranquilisé par Jacques entre en ville sans crainte

1. Lorsque Joseph se mit en chemin avec les siens et l'*Enfançon* entre lui et Marie, toute la compagnie sentit nettement la terre trembler à chacun de Ses pas.
2. *Joseph* tout particulièrement remarqua le phénomène et dit à Marie :
3. "Femme, ne sens-tu pas comme le sol tremble et vacille ?"

4. Et *Marie* répondit : "Oh ! certes, je le sens bien.
5. Pourvu que la tempête qui si souvent succède aux tremblements de terre ne nous surprenne pas en chemin ou en ville.
6. Regarde, le tremblement de terre continue, je n'ai jamais vu cela !
7. Nous allons avoir certainement une terrible tempête !"
8. Et *Joseph* dit : "Je ne vois pourtant aucun nuage dans le ciel.
9. Cependant, tu pourrais bien avoir raison.
10. Si ce tremblement de terre ne s'arrête pas, il serait peut-être préférable de ne pas entrer dans la ville."
11. Aux approches de la ville, la famille croisa une foule de *gens en fuite* qui leur conseillèrent de ne pas y aller !
12. Car, disaient-ils : "Amis, d'où que vous soyez, n'allez pas en ville.
13. Il y a une demi-heure un puissant tremblement de terre a eu lieu, et les maisons peuvent s'écrouler d'une minute à l'autre."
14. Joseph lui-même fut pris d'un doute momentané, ne sachant plus s'il fallait avancer ou reculer.
15. Mais *Jacques* s'approcha de Joseph et lui dit en secret :
16. "Père, ne crains rien, ce tremblement de terre ne fera de mal à personne, ni en ville, ni aux environs."
17. Joseph comprit alors d'où provenait ce tremblement de terre.
18. Il encouragea tous les siens à entrer dans la ville.
19. Mais lorsque *les fuyards* de la ville virent que ce vieillard persistait à vouloir y entrer,
20. Ils se dirent entre eux : "Qui peut bien être ce vieillard qui ne craint pas les tremblements de terre ?"
21. Ils firent toutes sortes de suppositions, mais personne ne le reconnut.
22. Ils voulurent alors retourner en ville.
23. Mais dès que l'Enfant se remit à marcher, la terre trembla à nouveau. Pourtant Joseph entra sans crainte dans la ville, avec sa famille.

Chapitre 271

Les habitants rendent inconsciemment un véritable témoignage

Réponse de Joseph. Accueil de son ami

1. A l'entrée de la ville, Joseph vit la foule angoissée courir dans la confusion.
2. Tous criaient : "Dieu le Seigneur d'Abraham, d'Isaac et de Jacob nous a sévèrement visités !
3. Déchirez vos vêtements, couvrez vos têtes de cendres, faites pénitence afin que le Seigneur nous fasse miséricorde !"
4. Certains même se tournèrent vers Joseph, lui demandant, affolés, s'il n'allait pas également déchirer ses vêtements.
5. Mais *Joseph* dit : "O frères, si vous voulez faire pénitence, faites-la dans votre cœur plutôt que sur vos habits !
6. Car le Seigneur ne regarde ni à la couleur de l'habit, ni à ses déchirures.
7. Le Seigneur regarde uniquement l'état du cœur,
8. Car dans le cœur se cache le mal les mauvaises pensées, la convoitise, la mauvaise volonté,
9. La luxure, la fornication, l'adultère et autres choses semblables.
10. Chassez-les de votre cœur s'ils y sont entrés et vous ferez mieux que de déchirer vos vêtements ou de mettre de la cendre sur vos têtes !"
11. A ces paroles de Joseph, les *Nazaréens*, tout abattus, se retirèrent et bon nombre d'entre eux se dirent :
12. "Regardez, quel est cet homme qui se prend pour un prophète avec un tel discours à la bouche ?
13. Et *l'Enfançon* tira secrètement Son père à Lui et dit en souriant :
14. "Tu as bien parlé, ces aveugles en avaient besoin !
15. Mais le tremblement de terre va cesser afin que nous puissions continuer à marcher sans être troublés."
16. Et la famille entra chez un ami de Joseph qui était *médecin* à Nazareth.
17. Lorsque celui-ci aperçut le vieux Joseph, il courut à lui avec tous les siens et lui sauta au cou en s'écriant :
18. "O Joseph ! Joseph, mon très cher ami et frère, comment arrives-tu en cette heure terrible ?
19. Où étais-tu ces trois années durant ?

20. D'où viens-tu ? Et quel ange du Seigneur t'a guidé jusqu'ici ?"
21. Mais *Joseph* répondit : "Frère, fais-nous entrer tout d'abord dans ta maison et donne-nous de l'eau pour laver nos pieds.
22. Et tu sauras tout, où j'étais et d'où je viens !" Et ce docteur fit selon le désir de *Joseph*.

Chapitre 272
Joseph raconte brièvement les événements à son ami
Le médecin raconte ses propres expériences
Joseph indigné par les récits de son ami est tranquilisé par l'Enfançon

1. *Joseph* et sa famille lavèrent leurs pieds, puis entrèrent dans la demeure du médecin où se trouvaient plusieurs malades en traitement. Ils prirent place et *Joseph* raconta brièvement au médecin sa fuite et les raisons de celle-ci.
2. Ces nouvelles remplirent le médecin de colère envers Hérode, et davantage encore envers Archélaos.
3. Il décrivit ce monstre pire que son père,
4. Et *Joseph* lui dit : "Frère, ce que tu me racontes d'Archélaos, je l'ai déjà entendu dire depuis mon retour.
5. Mais regarde, le Seigneur a déjà pensé à tout.
6. Car je vis maintenant dans une maison affranchie, comme un citoyen romain, et n'ai rien à faire avec ce tyran."
7. Et *le médecin* lui répondit : "O mon ami ! Vois-tu, ma maison a aussi bénéficié de la franchise impériale.
8. Mais peu après, les sbires d'Archélaos vinrent arracher la plaque de franchise de la porte, et le lendemain ils séquestrèrent mes biens, sans vergogne.
9. Une pareille chose peut t'arriver, sois donc sur tes gardes !
10. Car je te le dis, rien n'est sacré pour ce roi diabolique, ce qu'il ne vole pas, ses subalternes et pire encore les infâmes publicains le pillent."
11. Les paroles du médecin remplirent *Joseph* de colère envers Archélaos :
12. "Ce monstre n'a qu'à essayer et il verra, je te le dis.

13. Car j'ai la parole du Gouverneur qu'Archélaos sera jugé comme un traître s'il ne respecte pas ces privilèges."
14. Et *le médecin* dit : "Oh, mon frère, fie-toi à tout sauf à ces privilèges.
15. Car aucun renard n'est plus rusé que cette brute grecque pour se tirer d'affaire en matière criminelle.
16. Sais-tu ce qu'il a fait lorsque je me suis plaint au tribunal romain ?
17. Il a accusé aussitôt son collecteur d'avoir outrepassé ses droits et l'a fait incarcérer.
18. Et lorsque je me suis présenté à l'office pour être dédommagé des torts que j'avais subis, ma demande a été rejetée pour les motifs suivants :
19. "Comme il est établi que le roi n'est pour rien dans cette affaire, il n'est tenu à aucune réparation, et seul celui qui a abusé de son pouvoir est tenu à réparer ses torts.
20. Mais comme l'homme qui a été arrêté ne possédait aucun bien, le dommage, comme en cas de rapine ordinaire, est revenu au propriétaire." Et voilà comment j'ai été éconduit !
21. La plaquette a été remise à ma porte, il est vrai, mais pour combien de temps, Archélaos seul le sait !"
22. Joseph à ces mots fut profondément indigné et ne sut que dire. Mais *l'Enfançon* ajouta :
23. "Oh, ne te fâche pas à cause de cet impuissant, car voici qu'il existe un Seigneur plus puissant que Rome !" Joseph fut tranquilisé. Le médecin ouvrit de grands yeux, car il ne connaissait pas encore l'Enfant.

Chapitre 273
Le médecin émerveillé par la sagesse de l'Enfant
Réponse de l'Enfançon à Joseph
L'attente du Messie rectifiée par l'Enfançon

1. Quelques instants après, *le médecin* se remit à parler et dit à Joseph :
2. "Mais, mon ami et frère, quel genre d'enfant as-tu là, qui parle déjà avec autant de sagesse qu'un grand prêtre au Temple du Seigneur lorsqu'il est orné de Tummim et d'Urim devant le Saint des Saints !

3. En vérité, il n'a dit que quelques mots, mais ils ont pénétré jusqu'à la moelle de mes os.
4. Tu m'as bien raconté que l'enfant a été la cause de votre fuite en Egypte, et tu m'as fait d'étranges allusions à propos de sa naissance,
5. D'où je puis déduire que cet enfant, avec le temps, s'il fréquente l'école des prophètes esséniens, peut devenir lui-même un grand prophète.
6. Mais, d'après ce que j'entends là, il n'a pas besoin de l'école des Esséniens;
7. Puisqu'à cette heure il est déjà un prophète de tout premier ordre, comme Samuel, comme Elie et Isaïe !"
8. Joseph se trouva quelque peu embarrassé et ne sut que dire à son ami.
9. Alors l'*Enfançon* s'approcha de Joseph et dit :
10. "Laisse sa foi au médecin, car lui aussi est appelé à entrer dans le Royaume de Dieu, mais il ne doit pas en savoir trop à la fois."
11. Quand *le médecin* entendit ces mots, il dit tout étonné :
12. "Oui, frère Joseph, oui ! Je t'ai dit vrai,
13. C'est un prophète qui nous annoncera la venue du Messie qui nous est promis !
14. Car il parle du Royaume de Dieu auquel je serai aussi appelé.
15. Et je comprends maintenant pourquoi ce petit Samuel tout à l'heure t'a tranquilisé en parlant d'un Seigneur plus puissant que Rome !
16. Oui, lorsque le Messie viendra, Rome disparaîtra certainement comme Jéricho s'est effondrée au temps de Josué."
17. Mais l'*Enfançon* dit : "Oh, Mon ami, que dis-tu là ? Ne sais-tu pas qu'il est écrit : aucun prophète ne viendra de Galilée ?
18. Et si c'est ainsi, qui sera alors Celui qui sera issu du tronc de David ?
19. Mais Je te le dis, quand le Messie viendra, Il ne lèvera pas l'épée contre Rome.
20. Mais Il annoncera seulement Son Règne spirituel par Ses messagers sur la terre !"
21. A ces mots, *le médecin* resta bouche bée, puis il dit enfin : "En vérité, en Toi le Seigneur a visité son peuple !"
22. Et Joseph donna raison au médecin sans ajouter d'autres explications.

Chapitre 274

L'Enfançon éprouve la confiance des malades et guérit une fillette paralysée

1. Après cette conversation l'Enfançon courut gaiement dans la pièce et demanda aux malades, affligés des maux les plus variés, ce qu'ils avaient et comment ils étaient tombés malades.
2. Mais *les malades* répondirent : "Oh, cher et joyeux petit garçon, nous l'avons déjà dit au médecin qui nous soignera !
3. Et maintenant, devant les hôtes, il ne serait guère convenable de confesser nos péchés, qui sont indubitablement la cause de notre infirmité physique.
4. Va donc trouver le médecin qui te dira ce qu'il jugera bon de te dire."
5. *L'Enfançon* sourit alors et dit aux malades :
6. "Ne voudrez-vous toujours pas M'indiquer la cause de votre mal si Je puis vous aider sans le moindre doute ?"
7. Et *les malades* répondirent : "Oh oui, certainement.
8. Mais pour cela il te faut encore beaucoup apprendre ! Et il se passera du temps jusqu'à ce que tu deviennes médecin !"
9. Et *l'Enfançon* dit : "Pas du tout, Je suis déjà un médecin éprouvé, au point même que Je puis guérir instantanément !
10. Et Je vous le dis, le premier qui aura confiance en Moi sera guéri sur-le-champ !"
11. Or une *fillette* de douze ans paralysée, à qui l'Enfançon plaisait, s'écria :
12. "Viens donc ici, petit médecin, je veux me laisser guérir par Toi."
13. *L'Enfançon* courut à la fillette et lui dit :
14. "Puisque tu M'as appelé la première, tu seras guérie la première.
15. *Voici* que Je connais la cause de ton mal, il tient à ceux qui t'ont engendrée !
16. Mais en toi-même tu es sans péché, c'est pourquoi Je te dis :
17. Lève-toi et marche, et pense à Moi!
18. Mais ne dis à personne que Je t'ai guérie !"
19. Et la fillette de douze ans fut instantanément guérie, se leva et marcha.

20. Lorsque les autres malades virent cela, ils demandèrent aussi à être guéris.
21. Mais l'Enfançon n'alla pas vers leurs lits, car ils ne l'avaient pas demandé auparavant.

Chapitre 275
Stupeur du médecin et son humble confession.
L'Enfançon tranquillise le médecin,
et lui donne le meilleur moyen de guérir ses malades
Le médecin guérit ses malades par la foi
Joseph prend soin de la fillette

1. Lorsque *le médecin* vit la guérison miraculeuse de cette fillette qu'il jugeait absolument inguérissable, il se crut perdu !
2. Il vint, le souffle coupé, vers Joseph, et lui dit :
3. "O frère, je t'en supplie, quitte ces lieux,
4. Car mon cœur est pris d'une immense angoisse.
5. Vois-tu, je suis pécheur et l'ESPRIT DU SEIGNEUR souffle visiblement dans ton fils !
6. Mais comment un pauvre pécheur peut-il subsister devant l'Esprit du Très-Haut qui peut tout et qui voit tout ?"
7. Alors l'*Enfançon* courut vers le médecin et lui dit :
8. "Homme ! Pourquoi deviens-tu stupide et prends-tu peur devant Moi ?
9. Quel mal t'ai-Je fait pour que tu aies si peur de Moi ?
10. Crois-tu que la guérison de la fillette fut un miracle ?
11. Je te le dis : Pas du tout ! Essaie toi-même de soigner tes malades de la même façon, et tu verras qu'ils iront mieux !
12. Va, réveille en eux la foi, impose-leur les mains, et ils seront instantanément guéris.
13. Mais auparavant il te faut croire toi-même fermement que tu peux les aider et que tu les aideras sans nul doute."

14. Lorsque le médecin eut entendu ces paroles de l'Enfançon, il sentit une solide foi s'emparer de lui, il alla vers ses malades et fit comme l'Enfant le lui avait conseillé !

15. Et voici que tous les malades furent instantanément guéris, ils payèrent les honoraires du médecin, louèrent et glorifièrent Dieu d'avoir concédé à l'homme une telle puissance!

16. Et de cette manière opportune le miracle opéré par l'Enfant disparut aux yeux du monde.

17. Le médecin acquit une immense réputation,

18. Et de nombreux malades vinrent le voir de très loin et furent guéris.

19. Comme la fillette de douze ans avait vu le médecin guérir ses malades également par miracle, elle pensa que l'Enfant avait agi grâce au médecin et elle aussi loua la sagesse de ce dernier.

20. L'Enfançon n'y fit aucune objection, car Il avait imparti cette force au médecin pour ne pas S'attirer l'attention.

21. Seul *Joseph* dit à la fillette : "Fillette, songe que toute force vient d'En-Haut.

22. Mais comme tu es sans emploi, viens dans ma maison et tu auras tout ce qu'il te faudra !" Et la fillette se joignit sur-le-champ aux gens de Joseph, et elle le suivit.

Chapitre 276
La Sainte Famille chez le maître d'école
Joseph lui raconte son histoire
L'Enfançon et les écoliers

1. Après avoir parlé avec le médecin de quelques travaux de menuiserie, Joseph se mit en chemin et le médecin l'accompagna chez l'ami suivant, qui était maître d'école à Nazareth et s'appelait Dumas.

2. Le médecin s'en retourna chez lui et Joseph entra chez Dumas.

3. Celui-ci ne le reconnut pas immédiatement, car il avait totalement oublié son ami.

4. Alors Joseph lui demanda si véritablement il ne le reconnaissait pas.

5. *Dumas* se gratta le front et dit :
6. "Tu as bien quelque ressemblance avec un certain Joseph qui a eu des ennuis il y a trois ans à cause d'une donzelle du Temple.
7. Et cet homme, très brave du reste, a dû se rendre à cette époque-là à Bethléem avec armes et bagages pour se faire inscrire.
8. Qu'est-il devenu depuis, je l'ignore!
9. Et tu ressembles bien à ce cher homme, vois-tu ! Mais ce n'est pas toi, bien sûr !"
10. *Joseph* répondit : "Et si c'était moi, me donnerais-tu encore du travail en menuiserie ?
11. En effet, j'habite à nouveau mon ancienne ferme."
12. A ces mots, *Dumas* dit à Joseph :
13. "Oui, c'est clair maintenant, tu es Joseph, mon vieil ami et frère !
14. Mais, pour l'amour de Dieu, d'où viens-tu ?"
15. Et *Joseph* lui dit : "Frère, donne-moi tout d'abord une serviette humide pour enlever la poussière de mes pieds, et tu apprendras tout ce que tu dois savoir."
16. Et *Dumas* fit aussitôt apporter une serviette humide et une cruche d'eau, et toute la compagnie de Joseph s'essuya les pieds, puis entra dans l'école.
17. Joseph raconta très brièvement l'histoire des trois années passées.
18. Tandis que l'Enfançon s'entretenait avec quelques écoliers qui étaient présents et apprenaient à lire et à écrire,
19. L'un des enfants lut devant l'Enfançon en faisant des fautes.
20. L'Enfançon sourit alors et corrigea avec soin le lecteur.
21. Les autres enfants le remarquèrent, et ils demandèrent à l'Enfançon où et quand Il avait si bien appris à lire.
22. Et l'Enfançon dit : "Oh ! C'est inné en Moi !"
23. Tous les enfants éclatèrent de rire et allèrent le raconter à *Dumas*. Celui-ci porta alors son attention sur l'Enfant et se mit à interroger Joseph au sujet des capacités de cet Enfant.

Chapitre 277
Dumas émerveillé pose des questions à propos de l'Enfant
Dumas loue la philosophie en citant Socrate
Discours de l'Enfançon à propos des philosophes et des prophètes

1. *Joseph*, voyant que Dumas cherchait à comprendre d'où l'Enfançon tirait de telles capacités, lui dit :
2. "Frère, je sais que tu as étudié la sagesse des Grecs, et souvent tu m'as cité des sentences du sage Socrate.
3. Notamment : - L'homme n'a besoin de rien apprendre, mais son esprit doit seulement être éveillé en rafraîchissant sa mémoire,
4. Et l'homme a tout ce qu'il faut pour l'éternité -
5. Voilà ce que tu m'as souvent dit, toi le sage maître de la jeunesse.
6. Et vois-tu, si cette maxime est juste, que faut-il de plus ?
7. Tu n'as ici qu'une vivante confirmation de cette maxime socratique.
8. Dans cet Enfant qui est le mien, l'Esprit a été éveillé très tôt d'une façon propre à Sa nature, et cet Enfant-Homme l'a en suffisance pour l'éternité !
9. Nous n'avons donc rien à Lui donner de plus que ce qu'Il a déjà.
10. Ne trouves-tu pas cela aussi juste que deux et deux font quatre ?"
11. Alors *Dumas* se prit la tête dans les mains et dit avec une certaine emphase :
12. "Oui, c'est ainsi ! J'ai enseigné, il est vrai, un peu de cette sagesse grecque à ces Juifs stupides.
13. Mais je ne te compte pas parmi eux, car tu es quasiment le seul avec qui j'ai pu m'entretenir du divin Socrate, d'Aristote, de Platon et des autres.
14. Nous avons, il est vrai, de grands hommes, tels les prophètes et les premiers rois de ce peuple.
15. Mais dans la vie, ils ne sont pas d'un enseignement aussi pratique que les anciens sages de la Grèce.
16. Car nos prophètes usaient d'un langage qu'ils ne comprenaient peut-être pas mieux que nous !
17. Alors que les anciens Grecs sont tout différents.
18. Ils expriment clairement et explicitement ce qu'ils veulent dire; ils sont donc d'une grande aide dans la vie pratique.

19. Cela tient sans doute au fait qu'ils enseignent comme moi le peuple."
 20. Joseph sourit à cette assertion, car son ami n'avait pas perdu son éternelle admiration pour les Grecs ni l'habitude de faire son propre éloge !
 21. Aussi lui donna-t-il raison pour ne pas trahir son Enfant
 22. Mais l'*Enfançon* accourut Lui-même et dit à Dumas :
 23. "Eh, Mon ami ! Tu es encore bien stupide et bien peu éclairé, si tu mets les sages du peuple juif après les philosophes grecs.
 24. Car les premiers parlaient sous l'inspiration de Dieu, tandis que les seconds sont inspirés par le monde.
 25. Et comme tu es encore plein de l'esprit du monde et vide de l'esprit de Dieu, tu comprends mieux ce qui est du monde que ce qui est de Dieu!"
 26. Ces paroles troublèrent profondément *Dumas*. Il se mit à bâiller d'un air entendu et dit à Joseph en latin : "Dixit puer fille ! Ergo autem intelligo eius ironiam quam acerbam. Dixi !" (pas mal dit, mais l'ironie de cet enfant est acerbe !).
- Là-dessus, il s'éloigna et laissa tomber Joseph. Celui-ci se remit alors en chemin.

Chapitre 278
Joseph décide de rentrer chez lui. Noble réflexion féminine de Marie
Conseil de l'Enfançon. Retour à la maison.
Litige avec les émissaires du roi Archélaos. Joseph les rappelle à leur devoir

1. Lorsque *Joseph* se fut éloigné de la maison de *Dumas*, il dit aux siens :
2. "Savez-vous que nous pouvons nous attendre partout au même accueil!"
3. Aussi cesserons-nous d'aller voir nos amis, nos connaissances et nos parents.
4. Car j'ai bien vu chez *Dumas* comment réagissent les hommes qu'on affronte de trop près !
5. Mon intention est donc de m'en retourner à la maison. Qu'en penses-tu, ma fidèle femme ?"
6. Et *Marie* répondit : "Joseph, mon époux très aimé, tu sais que je n'ai d'autre volonté que la tienne, comme cela doit être selon la sainte

ordonnance du Seigneur !

7. Mais je crois que nous pourrions bien demander conseil au Seigneur Lui-même qui marche entre nous."

8. Et *Joseph* dit : "Marie, ma très fidèle femme, tu as parfaitement raison.

9. Je vais aussitôt le faire, et nous verrons exactement ce qu'il y a de mieux à décider."

10. Et sans qu'on Lui demande quoi que ce soit, l'*Enfançon* ajouta : "Quoiqu'on puisse être bien partout, on sera mieux encore à la maison !

11. Car voyez-vous, Mon temps n'est pas encore venu. Mais où que J'aïlle avec vous, Je ne puis malgré tout cacher la plénitude de Ma divinité pour qu'elle ne touche pas ceux qui sont présents.

12. Il vaut mieux pour Moi rester à la maison, car c'est là que ce qui M'habite passe le plus inaperçu !

13. Et si à l'avenir tu as des démarches à faire, *Joseph*, vas-y avec tes autres enfants.

14. Laisse-Moi tout bonnement à la maison et Je te causerai moins d'ennuis !"

15. *Joseph* retourna donc chez lui. A son arrivée il trouva, non sans surprise, ses quatre fils restés à la maison, en vive contestation avec les émissaires d'Archélaos.

16. Ces mauvaises guêpes avaient déjà senti que quelqu'un s'était nouvellement établi,

17. Et ils étaient accourus pour toucher le tribut.

18. Lorsque les fils de *Joseph* leur montrèrent la lettre de franchise de Rome, ils se mirent en colère et voulurent l'arracher de la porte.

19. *Joseph* arriva précisément à ce moment-là. Il demanda aussitôt à ces bandits de quel droit ils se permettaient d'agir ainsi.

20. Ils répondirent : "Nous sommes les serviteurs du roi et agissons en vertu de son droit."

21. *Joseph* dit alors : "Et je suis un serviteur du Dieu Tout-Puissant, et selon son droit à Lui, je vous chasse d'ici !" A ces mots, ces impies furent saisis d'une grande peur et prirent immédiatement la fuite. Et jamais plus la maison ne fut troublée par de tels scélérats.

Chapitre 279
Interruption des miracles pendant deux ans
Conseils de l'Enfançon à Jonathan revenu d'Egypte
et établi comme pêcheur au bord du lac de Galilée

1. Dans la maison de Joseph, deux années se passèrent sans rien de particulier.
2. Cyrenius reçut bien la nouvelle du retour de Joseph, mais trop occupé par les affaires de l'Etat, il ne put lui rendre visite.
3. Pour Cornélius, les choses n'allèrent guère mieux.
4. Il avait également des affaires urgentes à régler chaque fois qu'il voulait prendre congé pour aller voir sa Salomé et l'ami Joseph !
5. Mais le Seigneur le voulait ainsi pour que l'Enfançon puisse grandir sans être remarqué.
6. A Nazareth, on ignorait donc la véritable nature de l'Enfant.
7. Seul, le médecin déjà cité s'était attiré une grande notoriété par ses soins miraculeux.
8. Et il était devenu proverbial de dire :
9. "Si Nazareth ne te guérit pas, le monde entier ne te guérira pas !"
10. Salomé cependant s'évertuait à servir la maison de Joseph et l'Enfançon allait souvent chez elle.
11. Deux ans plus tard, Jonathan suivit l'exemple de Joseph et revint d'Egypte.
12. Joseph eut l'immense bonheur de revoir son ami, et l'Enfançon sauta de joie autour de Son grand pêcheur.
13. Jonathan revenait seul d'Egypte où les siens étaient tous morts d'une épidémie de fièvre jaune. Il passa trois semaines dans la maison de Joseph,
14. Puis il demanda à Joseph s'il ne pourrait l'aider à s'établir comme pêcheur dans le voisinage de Nazareth.
15. Alors l'Enfançon se leva de nouveau et dit à Jonathan :
16. "Sache, Mon cher Jonathan, que les gens d'ici sont généralement méchants et très égoïstes.
17. Tu ne pourras pas faire grand-chose ici, mais sur les bords de la mer de Galilée, qui n'est pas loin, la pêche est encore libre.
18. Tu y trouveras rapidement un bon petit endroit où la pêche sera excellente.

19. Viens alors vendre ton poisson au marché de Nazareth et tu feras de bonnes affaires."
20. Jonathan suivit aussitôt ce conseil et par chance, trouva une veuve, propriétaire d'une petite maison au bord de la mer de Galilée.
21. Et cette veuve éprouva une grande sympathie pour Jonathan, elle le prit dans sa maison et lui donna bientôt sa main.
22. Jonathan devint ainsi un excellent pêcheur de la mer de Galilée, faisant partout d'excellentes affaires grâce à ses prix des plus modiques.
23. Et bien qu'il fût toujours très occupé, il prenait grand soin d'apporter chaque semaine, à Joseph et à Salomé, une belle corbeille du poisson le plus fin.
24. Ce fut l'unique événement mémorable de ces deux années-là, le reste n'étant pas digne d'être conté.

Chapitre 280
L'Enfant, à cinq ans, joue près du ruisseau
Les douze fossettes et les douze moineaux d'argile
Un juif orthodoxe scandalisé, l'Enfant le fait taire

1. Quand l'Enfant eut cinq ans et quelques semaines, Il alla un jour de sabbat à un petit ruisseau coulant non loin de la ferme de Joseph.
2. C'était un jour serein, et plusieurs enfants accompagnaient le joyeux petit Jésus.
3. Car tous les enfants du voisinage aimaient Jésus, toujours si gai et prêt à organiser toutes sortes de jeux innocents.
4. Voilà pourquoi les enfants du voisinage Le suivaient joyeusement cette fois encore.
5. Lorsque les gais petits compagnons arrivèrent au bord du ruisseau, l'Enfançon demanda à *Ses camarades* s'il était permis de jouer un jour de sabbat.
6. Ils Lui dirent : "Les enfants en dessous de six ans ne sont pas soumis à cette loi, et aucun d'entre nous n'a déjà six ans, nous pouvons donc jouer le jour du sabbat, car nos parents ne nous l'ont encore jamais défendu !"
- 7 Et *l'Enfançon* dit : "Bien parlé, jouons !
8. Pour ne scandaliser personne, Je vais vous montrer quelque chose d'étrange.

9. Mais il vous faudra rester tranquilles pendant ce temps-là."
10. Les enfants s'assirent alors sur l'herbe, immobiles comme des petites souris.
11. L'Enfant prit un petit couteau de poche, et dans la terre battue du chemin longeant le ruisseau, Il creusa douze fossettes et les remplit d'eau du ruisseau.
12. Puis Il prit de l'argile du lit du ruisseau, façonna en un instant douze petits oiseaux semblables à des moineaux et les plaça dans les fossettes.
13. Puis l'Enfançon demanda à *Ses petits camarades* s'ils savaient ce que cela représentait.
14. Et ils répondirent : "Eh bien, douze fossettes pleines d'eau avec douze moineaux d'argile, et rien d'autre !"
15. *L'Enfançon* dit : "Oui, mais cette image a une toute autre signification !
16. Ecoutez, Je vais vous l'expliquer les douze fossettes sont les douze tribus d'Israël.
17. L'eau pure dans les fossettes représente la parole de Dieu, partout identique.
18. Les moineaux d'argile, inanimés, représentent les hommes d'aujourd'hui.
19. Ils sont près de l'eau vivifiante de la parole de Dieu, mais étant trop terrestres comme les moineaux, ils sont aussi morts qu'eux, devant la coupe pleine de vie.
20. Mais ils ne veulent et ne peuvent y prêter attention, car ils sont morts à cause de leurs péchés.
21. Voilà pourquoi le Seigneur Dieu Sabaoth vient à eux, et dans les plus grands tourments Il les ranimera et ils pourront à nouveau s'envoler vers les nuages du ciel."
22. Mais un juif orthodoxe vint à passer et remarqua le jeu. Il entra aussitôt chez Joseph qu'il connaissait, et fit grand tapage, lui reprochant de profaner le Sabbat en permettant à son petit garçon de jouer.
23. Joseph se dirigea vers l'Enfant et éleva la voix, évidemment à cause de l'étranger.
24. *L'Enfançon* dit alors : "Voilà un bien grand tourment, c'est pourquoi Je vous donne la vie ô moineaux d'argile, envolez-vous !"
25. Et d'un trait, les moineaux d'argile se soulevèrent et s'envolèrent. Tous les spectateurs furent saisis de stupeur et le juif orthodoxe n'ouvrit plus la bouche. Ce fut le premier miracle de l'Enfançon à l'âge de cinq ans.

Chapitre 281
Le miracle soulève la curiosité
Joseph appelé au Tribunal. L'Enfançon menace le juge

1. De nombreux Juifs accoururent à l'occasion de ce miracle,
2. Demandant avec curiosité ce qui s'était passé.
3. Parmi eux se trouvaient également les parents d'un enfant du voisinage, fils unique, très gâté et grand querelleur.
4. Le petit Jésus avait déjà souvent réprouvé l'humeur querelleuse de ce garçon de sept ans.
5. Mais cela n'avait servi à rien, car dès qu'une occasion se présentait, il se disputait et détruisait les jouets.
6. *Ce garçon*, qui se trouvait également cette fois-là parmi les enfants, dépité par ce miracle, se saisit d'un rameau d'osier et déclara :
7. "On va voir si ces moineaux sont seuls à s'être envolés !
8. Je vais aussi faire voler l'eau de ces fossettes avec ma baguette !"
9. A ces mots le garçon, qui s'appelait Annas, donna des coups de fouet dans l'eau des fossettes pour les vider.
10. *L'Enfant-Dieu*, voyant cela, perdit patience et dit d'un ton très grave :
11. "Oh ! Toi, créature téméraire, stupide et malveillante, démon à peine déguisé, tu veux détruire ce que J'ai construit !
12. Oh ! Toi, malheureux que Je pourrais réduire à néant d'un seul souffle, tu cherches toujours à Me braver et à Me contrarier !
13. Eh bien ! Afin que ta stupidité et ta malveillance soient rendues manifestes, dessèche-toi pendant trois ans comme le rameau avec lequel tu as fouetté l'eau !"
14. A ces mots de l'Enfant-Dieu, le mauvais garçon s'effondra et se dessécha au point qu'il ne lui resta que la peau sur les os.
15. Et sa faiblesse fut telle qu'il ne put se tenir debout, ni marcher.
16. Les parents, le cœur brisé, durent l'emporter en pleurant.
17. Mais ils revinrent ensuite à la maison de Joseph pour citer celui-ci en justice, à cause de cet acte commis par l'Enfançon,
18. Et parce que Joseph ne les avait pas laissé punir eux-mêmes l'Enfant-Dieu.
19. Lorsque le juge arriva, *l'Enfançon* courut à lui et lui demanda :

20. "Que viens-tu faire ici, veux-tu Me juger ?"
21. Et *le juge* dit : "Non, pas Toi, mais Ton père !"
22. Et l'*Enfançon* dit : "Eloigne-toi d'ici, sans quoi ton jugement retombera sur toi !"
23. Le juge fut pris d'une telle épouvante qu'il fit demi-tour et ne voulut plus entendre parler de cette affaire.
24. Et ce fut le second miracle de l'Enfançon en ce temps-là.

Chapitre 282
Joseph prend avec lui l'Enfançon à travers champs
Le petit Jésus est bousculé par un petit berger

1. Le juge déclara irrecevable la plainte portée contre Joseph, et la maison de celui-ci retrouva son calme.
2. Huit jours plus tard, Joseph devant se rendre à un village voisin pour son travail,
3. L'Enfançon voulut l'accompagner, et Joseph Le prit volontiers avec lui.
4. Mais les parents du garçon desséché gardaient une profonde rancune à Joseph et à son Enfant.
5. Pour se rendre au village voisin, Joseph devait passer devant la maison des parents de ce garçon.
6. En passant devant leur maison, Joseph et l'Enfançon furent reconnus.
7. Et *le voisin* furieux dit à un malicieux garçon qui était à son service et qui gardait habituellement les moutons:
8. "Regarde, voilà le charpentier qui passe justement avec sa puante progéniture.
9. Va, cours-leur après,
10. Et lorsque tu auras rejoint le petit du charpentier, bouscule-le de toutes tes forces de manière qu'il se tue.
11. Que cette vieille canaille me traîne en justice, je lui montrerai la loi selon laquelle les enfants en dessous de douze ans sont irresponsables."
12. Lorsque le petit berger eut entendu les paroles de son maître, et qu'il eut reçu la promesse d'une récompense s'il réussissait à tuer

l'Enfant,

13. Il quitta la chambre de son maître en courant et rejoignit Joseph en hâte.

14. A ce moment là, de son lit, *Annas* le fils desséché dit à son père :

15. "Oh! Regarde comme ce petit berger court vite à la mort, et quel chagrin ce sera pour ses parents !

16. Oh père ! Tu n'aurais pas dû faire cela ! Car je puis te le dire, comme je le vois maintenant, juste est Joseph et saint est son fils !"

17. Puis le garçon desséché se tut, et son père resta songeur.

18. A ce moment-là, le petit berger rejoignit à toute vitesse l'Enfançon et le poussa à l'épaule.

19. Mais *l'Enfançon* ne tomba pas, et dit avec colère au petit berger

20. "Tu as fait cela pour une récompense ! Chaque travail mérite son salaire - mais à tel travail, tel salaire !

21. Ta tâche était de Me tuer ; eh bien, que la mort soit ton salaire !"

22. Et le petit berger tomba raide mort !

23. Joseph s'effraya, mais *l'Enfançon* lui dit : "Joseph, n'aie pas peur à cause de Moi; car ce qui est arrivé ici à ce garçon, arrivera à tous ceux qui porteront la main contre nous !" Alors Joseph continua sa route et laissa, gisant à terre, le garçon mort par la volonté de l'Enfançon.

Chapitre 283

Joseph et Jésus poursuivis

Le père du petit berger implore l'Enfançon

1. Lorsque Joseph arriva au village, il alla voir le travail qu'il avait en vue.

2. Mais la rumeur de l'incident, répandue notamment par le père de l'enfant desséché, les avait rejoints.

3. En effet, cet homme était allé trouver aussitôt *les parents du petit berger* pour les monter contre Joseph.

4. Ceux-ci accoururent désespérés en criant à Joseph :

5. "Va-t-en d'ici avec ton horrible Enfant dont chacune des paroles s'accomplit instantanément !

6. Les enfants devraient être pour les humains une bénédiction d'En-Haut.
7. Mais ton fils n'est venu que pour notre malheur.
8. Va-t-en d'ici porte-malheur !"
9. *L'Enfançon* dit alors : "Si c'est ainsi, pourquoi donc Me recherchez-vous ?
10. Et toi, père d'Annas, n'as-tu pas dit au jeune berger de Me tuer ?
11. Ne lui as-tu pas même promis une forte récompense s'il réussissait à Me tuer, en ajoutant qu'il ne risquait rien puisque la loi ne s'appliquait pas encore à lui ?
12. Or voici, J'ai pensé selon Mon esprit précocement éveillé
13. Je ne suis pas encore sous l'emprise de la loi, Je vais donc aussi donner son salaire à ce garçon.
14. Et si tu Me traînes en justice avec le père Joseph, nous saurons bien t'expliquer la loi.
15. Voilà ! J'ai pensé et agi comme toi ! Pour quelle raison trouves-tu que nous n'avions pas à adopter le même comportement que le tien ?"
16. Ces paroles de l'Enfançon épouvantèrent le père du garçon desséché,
17. Car il avait clairement compris que l'Enfançon lisait aussi bien les pensées que les intentions secrètes des hommes,
18. Et qu'il fallait y faire très attention.
19. Et tous ceux qui criaient quittèrent Joseph et l'Enfançon.
20. Seul, *le père* de l'enfant mort resta et pleura son fils devant Joseph en disant : "Tuer n'est pas une œuvre d'art, mais plutôt donner la vie !
21. Voilà pourquoi celui qui ne peut donner la vie, ne doit pas tuer".
22. Et *l'Enfançon* dit : "Je le pourrais aussi si Je le voulais, mais ton garçon a été méchant, voilà pourquoi Je ne le veux pas." A ces mots, le père supplia l'Enfançon de rendre la vie à son petit garçon. Et *l'Enfançon* dit : "Demain, mais pas aujourd'hui !"

Chapitre 284
Joseph donne un conseil au père du petit berger
Joseph conclut un ouvrage et rentre chez lui
L'Enfançon console les femmes et Salomé tout particulièrement
Merveilleuses promesses à tout homme de bonne volonté

1. Le père du garçon ne voulut plus quitter l'Enfançon après qu'il l'eut entendu dire qu'il pouvait rendre la vie à son fils.
2. *Joseph* lui dit : "Mon ami, je te le dis, n'insiste pas, car l'Enfant agit selon Sa propre ordonnance,
3. Et tu ne Le feras pas changer d'avis en criant davantage.
4. Retourne donc chez toi et prends ton fils avec toi, étends-le bien sur son lit comme un malade, et demain ça ira mieux pour lui !"
5. A ces mots, le père de l'enfant mort laissa enfin Joseph, s'en retourna chez lui et fit selon les conseils de Joseph.
6. Joseph fut enfin tranquille et put conclure avec le maître d'œuvre.
7. Puis Joseph s'en retourna chez lui et raconta à Marie, à Eudoxia et à Salomé, venues à sa rencontre, tout ce qui lui était arrivé en chemin.
8. Ces trois femmes furent dans l'étonnement devant le récit de tant de méchanceté humaine.
9. *L'Enfançon* leur dit : "Oh! Ne vous étonnez pas de la méchanceté humaine, car il y aurait par trop de quoi vous étonner."
10. *Salomé* dit alors à Marie : "Mais, ma très vénérable sœur, ceci est incompréhensible.
11. Il suffit au divin Enfant d'ouvrir la bouche et Il parle avec sagesse !
12. Que ces paroles une fois encore étaient sages !
13. O toi, bienheureuse mère d'avoir un tel Enfant !"
14. Et *L'Enfançon* dit : "Et toi bienheureuse Salomé qui as acheté une demeure à Ton Seigneur !
15. Tu es témoin de Sa présence réelle dans cette demeure !
16. Quelle différence y a-t-il entre celle qui M'a porté peu de temps dans son corps,
17. Et Ma véritable hôtesse qui M'héberge pour toujours dans sa maison !

18. Lorsqu'une mère porte un enfant dans son corps, que fait-elle pour qu'il ait la vie, qu'il grossisse et qu'il vienne au monde ?
19. Tout cela n'est-il pas l'œuvre de Dieu, sans que la volonté de l'homme intervienne ?
20. Mais lorsqu'on accueille un enfant dans sa maison, lui donne le logement, le soigne et l'entretient pour toujours, cela n'est-il pas davantage ?
21. En vérité, Je te le dis : Ceux qui comme toi à l'avenir Me recevront spirituellement dans leur cœur, seront semblables à Ma mère, à Mes frères et à Mes sœurs."
22. Ces paroles se gravèrent profondément dans leur cœur, et chacun rentra chez soi méditant silencieusement.

Chapitre 285
Le berger réveillé craint l'Enfançon
Son père lui enseigne à changer son comportement, et à rendre grâce à l'Enfançon
L'amour de l'Enfançon

1. Le lendemain, à la même heure où l'Enfançon avait été poussé par le petit berger, celui-ci recouvra la vie dans son lit, se leva et, comme sorti d'un rêve, demanda ce qu'il faisait au lit.
2. Son père lui expliqua ce qui s'était passé et comment il s'était trouvé au lit.
3. *Le garçon* fut saisi de crainte et dit : "Oh ! Père, cet enfant est terrible.
4. Tous ceux qui tiennent à leur vie doivent l'éviter !
5. Oh ! mets-moi en service quelque part loin d'ici, afin que je n'aie jamais plus le malheur de rencontrer ce terrible enfant,
6. Car il pourrait à nouveau me tuer sur-le-champ.
7. Je ne retournerai plus auprès de mon ancien maître, car il m'a poussé à faire le mal."
8. Mais *son père* lui dit : "Mon fils, je rends grâce à Dieu de t'avoir à nouveau.
9. C'est pourquoi tu n'iras jamais plus travailler au-dehors,
10. Mais je te garderai auprès de moi aussi longtemps que je vivrai.

11. Et nous n'avons pas à craindre l'Enfant de Joseph autant que tu le crois.
12. Car vois-tu, cet Enfant t'a visiblement redonné la vie au moment prédit.
13. Comment donc l'Enfant de Joseph pourrait-Il être aussi terrible que tu te le figures ?
14. Regarde, mon fils, celui qui tue et ne peut donner la vie est terrible,
15. Mais celui qui peut tuer sans faire couler le sang et qui peut redonner la vie, celui-là n'est pas aussi terrible qu'il te le semble !
16. Nous allons faire mieux, nous irons remercier le charpentier pour ton réveil.
17. Car je sais depuis longtemps que ce charpentier est infiniment honnête et que c'est un homme rempli de la crainte de Dieu."
18. Aux paroles de son père, le fils perdit toutes ses craintes et accepta de l'accompagner chez Joseph.
19. Ils le rencontrèrent au village avec ses quatre fils et avec l'Enfançon qui l'accompagnait.
20. Lorsque le garçon aperçut l'Enfançon, il se sentit défaillir,
21. Car il croyait devoir mourir encore une fois !
22. Mais *l'Enfançon* s'approcha Lui-même de ce garçon craintif et lui dit :
23. "Joras, ne Me crains pas, car Je t'aime plus que le monde entier.
24. Car si Je ne t'aimais pas autant, tu n'aurais pas recouvré la vie.
25. Car vois-tu, *Mon amour est la vie pour l'éternité.* "
26. Quand le garçon entendit ces paroles de l'Enfançon, il se sentit mieux et il resta la journée entière à jouer avec l'Enfançon.
27. L'Enfançon lui montra une quantité de jeux ingénieux et le garçon fut rempli de joie.

Chapitre 286
Fausse accusation du juge de paix contre Jésus.
Les faux témoins. Joseph fait des reproches à Jésus
Le verdict du juge éternel. Erreur de Joseph blâmé par l'Enfançon

1. Le lendemain, lorsque Joseph retourna travailler au village avec ses quatre fils et l'Enfançon,
2. *Un juge de paix* vint à lui disant :
3. "Ecoute, charpentier, ce n'est pas bien que tu prennes toujours ton petit garçon avec toi.
4. Car il émane de lui de mauvaises exhalaisons, et les enfants qu'il touche tombent malades,
5. Lorsque *Joseph* entendit de telles calomnies, il laissa sa hache et dit au juge :
7. "Amène les témoins qui ont souffert de tels maux de mon fils Jésus, qui est parfaitement innocent,
8. Et j'irai avec eux au Temple et nous exposerons la chose au Grand Prêtre."
9. Mais ce juge avait été corrompu par le père du garçon desséché,
10. Et par tous les moyens il cherchait à rendre suspect l'Enfant de Joseph.
11. *Le juge* s'en alla pour revenir peu après accompagné d'une épouvantable foule d'enfants infirmes du village, et il les conduisit à Joseph,
12. En disant : "Les voilà, nous devons tout cela à ton empoisonneur de fils !
13. Regarde, ces enfants ont souvent été voir ton fils et ont joué avec lui !
14. Voilà les merveilleux fruits ! Epargne donc notre village et garde ta peste chez toi !"
15. Ces paroles du juge fâchèrent *Joseph*. Il prit à part l'Enfançon et fit appel à Sa conscience :
16. "Pourquoi fais-Tu donc Cela ? Regarde, ces gens souffrent, nous haïssent et maintenant nous poursuivent !"
17. Mais l'*Enfançon* dit à Joseph : "Les paroles que tu viens de prononcer ne viennent pas de Moi, mais de toi !
18. Car tu as répété les paroles du juge qui est un menteur, et non Mes paroles qui sont éternellement vraies.
19. Cependant Je ne te dirai rien et ne te blâmerai pas pour ces mots que tu lui as empruntés.
20. Mais ce juge corrompu mérite la juste punition de son accusation."
21. Et le juge, à l'instant même, devint complètement aveugle. Tous ceux qui étaient présents en furent horrifiés.
22. *Plusieurs d'entre eux* perdirent la tête et se mirent à crier :
23. "Fuyons, car chaque parole de cet Enfant s'accomplit !"
24. Mais Joseph, voyant que le juge était devenu aveugle et qu'il lui causerait toutes sortes d'ennuis,

25. Se précipita sur l'Enfançon, Le tira par le lobe de l'oreille pour Le punir.
26. *L'Enfançon* en fut irrité et dit d'une voix très grave à Joseph :
27. "Que cela te suffise qu'ils cherchent sans trouver !
28. Mais cette fois-ci tu n'as pas agi avec sagesse. Ne sais-tu donc pas que Je suis à toi ?
29. Pourquoi veux-tu M'affliger, Moi qui suis à toi ? Oh, ne M'afflige jamais plus, Moi qui t'appartiens !
30. Joseph comprit alors sa faute, prit l'Enfançon et Le serra contre son cœur. Et, craignant l'Enfant, tous les assistants se dispersèrent.

Chapitre 287
Le maître Piras Zachée souhaite avoir l'Enfant dans son école
Joseph lui suggère de faire un essai
Jésus confond le maître hypocrite

1. Quand Joseph eut terminé son travail au village, environ trois lunes après, un certain Piras Zachée vint de la ville pour le voir et fit la connaissance de l'Enfant, dont il avait déjà entendu parler.
2. En fait, il venait voir l'Enfant.
3. Car ce Piras Zachée était le second maître d'école de la ville et avait peu à faire, ce qui ne l'empêchait d'avoir une haute opinion de sa propre sagesse.
4. Aussi était-il venu voir Joseph avec la secrète intention d'observer l'Enfançon.
5. Car il pensait : "Ce doit être un enfant très doué.
6. Je voudrais le prendre avec moi, pour que ses progrès rapides fassent la réputation de mon école, qui dépassera ainsi celle de mon rival".
7. Il s'occupa donc essentiellement de l'Enfant Jésus, Le questionna sur toutes sortes de sujets et fut émerveillé de recevoir chaque fois une réponse des plus pertinentes.
8. Lorsque *Piras Zachée* eut ainsi examiné l'Enfant, il se tourna vers Joseph et lui dit :

9. "Frère, ce petit a des facultés extraordinaires pour son âge. Véritablement, tu as là un garçon d'une intelligence peu commune.
10. Il est seulement regrettable qu'il ne sache pas encore lire et écrire !
11. Ne voudrais-tu pas me le donner à l'école pour qu'il apprenne à lire et à écrire les lettres ?
12. Je lui enseignerai également toutes les autres sciences pour qu'il apprenne à saluer les anciens, et les vénère comme des pères.
13. Et sais-tu qu'il apprendra ainsi à aimer ses compagnons de jeux, avec lesquels il s'est déjà montré impitoyable, à ce qu'on dit.
14. Enfin qu'il apprendra la Loi de Moïse, qu'il connaîtra l'histoire du peuple de Dieu et la sagesse de Dieu par les prophètes !"
15. *Joseph* dit au maître : "Bien, mon ami et frère, mais avant que tu ne prennes mon fils dans ton école, fais ici un petit essai devant plusieurs témoins de ma maison.
16. Dis-Lui toutes les lettres, explique-les-Lui clairement, puis interroge-Le !
17. Et tu pourras juger de Son talent lorsque tu verras ce qu'Il aura gardé en mémoire de tes explications !"
18. Et le maître essaya aussitôt, il récita clairement à l'Enfant les lettres de l'alpha à l'oméga, en expliquant les signes aussi bien qu'il put.
19. *Jésus* regardait le maître avec de gros yeux, et lorsqu'il fallut lui répondre, Il dit :
20. "Oh ! Maître hypocrite, comment veux-tu apprendre à tes élèves la lettre bêta, alors que tu ne connais pas la signification de l'alpha ?
21. Explique-Moi d'abord l'alpha selon la véritable sagesse, et Je croirai ensuite ce que tu diras de bêta.
22. Mais pour que tu saches que Je n'ai pas besoin d'apprendre de toi la forme et la signification des lettres de l'alphabet, Je vais t'expliquer et te montrer le véritable sens des lettres !"
23. Le petit Jésus se mit alors à expliquer tout l'alphabet au maître perplexe, en lui demandant s'il suivait.
24. Chaque réponse du *maître* était si stupide et si insuffisante que tous les assistants éclatèrent de rire.
25. Découvrant la sagesse si surprenante de l'Enfant, il se sentit couvert de honte, se leva, et dit aux assistants :
26. "Oh ! Malheur à moi misérable ! Je suis confondu ! Je me suis couvert moi-même de honte et de moqueries en voulant prendre cet Enfant dans mon école !
27. Oh, frère Joseph, emmène ce garçon loin de moi, je ne puis plus supporter la sévérité de son visage et la pénétration de son langage !
28. En vérité, ce garçonnet n'est pas fils de la terre ! Dans sa sagesse, il doit être capable de maîtriser le feu et l'eau !
29. Que je devienne idiot à jamais s'il n'est pas né avant la création du monde ! Jahvé saura quelle matrice l'a porté et quel sein l'a nourri !

30. Malheur à moi, je suis un idiot, je suis venu pour avoir un élève, et j'ai trouvé un maître dont je ne pourrai jamais égaler l'esprit ! Oh, mes amis, compatissez à ma honte ! Un vieillard est devenu la dupe d'un petit garçon. Voilà ma mort !

31. Joseph, éloigne de moi ce garçon, car il doit être quelque surpuissant, un dieu ou un ange !"

32. Tous les assistants se mirent alors à le consoler ; car il leur faisait pitié, tant sa détresse était grande.

Chapitre 288

Effet salutaire des éclaircissements de Jésus à Piras sur Sa mission

Jésus enseigne l'histoire naturelle

1. *Jésus*, ayant entendu les lamentations de Piras Zachée, sourit et dit :

2. "Eh bien, ta sottise doit porter des fruits, et ceux dont le cœur était aveugle devront recouvrer la vue.

3. Ecoute donc, idiot que la bêtise aveugle,

4. Voici que Je suis venu d'En-Haut pour maudire les hommes selon le monde qui est en eux,

5. Et pour appeler ce qui vient d'En-Haut et qui vient de Celui qui vit en Moi, au-dessus de Moi et de vous !

6. Lui qui M'a envoyé à cet effet et S'est délégué en Moi pour vous sauver !"

7. Au moment où l'Enfant prononça ces paroles, toutes les personnes des environs souffrant de quelque maladie que ce soit furent guéries.

8. Et tous ceux dont l'attachement au monde était concerné par la malédiction de Jésus furent également guéris, à l'exception de l'enfant desséché,

9. Qui à cause de son père devait supporter trois ans durant la malédiction de l'Enfançon.

10. *Piras Zachée* se leva et se retira avec Joseph à l'écart et lui dit :

11. "Frère, nous sommes seuls maintenant et personne ne nous écoute.

12. Je te supplie de me dire, cher frère, de quelle nature est ton Enfant ;

13. Car j'ai observé que ton Enfant a quelque chose de surnaturel."

14. *Joseph* dit à *Piras Zachée* : "Mon ami, des journées entières ne suffiraient pas à te parler de la nature de mon Enfant,
15. Cependant Il ne me permet pas d'en parler franchement comme je le voudrais.
16. Mais Le voilà justement qui vient à nous !
17. Prends courage et aime-Le, et Il te dira tout ce qui peut t'être salulaire !"
18. Et *le maître* prit courage et conçut de l'amour pour l'Enfant et lorsqu'il fut près de Lui, il Lui demanda :
19. "O Toi mon adorable et merveilleux petit garçon !"
20. Et l'*Enfant* sourit et dit : "Homme savant, sais-tu ce qui est en bas et ce qui est en haut ?
21. Car vois-tu, la terre est ronde comme une boule et les créatures et les hommes habitent tout autour.
22. Les uns habitent en bas, les autres en haut. Et la terre tourne journellement sur son centre et chaque jour tu fais quatre mille milles, dis-moi alors quand tu es en haut et quand tu es en bas ?"
23. A ces choses inconnues, le maître fit une mine déconcertée et ne sut que répondre.
24. Mais l'*Enfançon* Se mit à rire devant le visage stupide de *Piras Zachée* et lui dit :
25. "Oh savant ! Que veux-tu donc enseigner, si tu ne savais pas que c'est la lumière qui le détermine ?
26. Là où est la lumière c'est le haut, et là où est la nuit, c'est le bas !
27. Mais la nuit est encore en toi, c'est pourquoi tu es en bas. Mais J'ai toujours été au plus haut de la lumière, voilà pourquoi tu ne peux saisir dans ta nuit Ma nature lumineuse, pas plus que ceux qui maintenant sont dans la nuit aux antipodes ne peuvent nous voir." Et sur ce, l'*Enfançon* partit en courant.
28. *Piras Zachée* dit à *Joseph* : "Nous y voilà ! Je n'en sais pas plus qu'auparavant - curieux discours de cet Enfant ! - Laisse-moi seul, je vais y réfléchir !" Et *Joseph* laissa le maître d'école dans le jardin.

Chapitre 289
Réflexions du maître d'école au sujet de l'Enfançon
Jésus lumière pour les païens et un juge pour les Juifs
Jésus met en garde le maître. Le maître prend la fuite.

1. *Piras Zachée* resta plongé pendant une heure dans ses réflexions au sujet de l'Enfançon, sans trouver aucune explication.
2. "Qui peut bien être ce garçon ?", se répétait-il,
3. "Est-ce Elie qui doit revenir ?
4. Ou Samuel, ou quelque autre grand prophète ressuscité ?
5. Il est né à Bethléem d'où aucun prophète ne doit venir !
6. Il y a bien le *Messie* qui doit venir de là-bas !
7. Ce garçon serait-il le *Messie* Lui-même ?
8. Il doit être du tronc de David ! Joseph est bien un descendant direct de David.
9. Mais enfin ce n'est pas une preuve formelle !
10. La chose a cependant l'air vraisemblable.
11. Mais qui peut admettre et croire cela sans une démonstration historique ?
12. Mais l'existence de ce garçon nous oblige à l'admettre.
13. Pourtant, cette lettre de franchise romaine indique le contraire ;
14. Car le *Messie* va devoir être l'ennemi juré des Romains.
15. Et comment le deviendrait-il avec une telle amitié pour les Romains qui l'ont fait leur citoyen ?
16. Il peut devenir, avec le temps, un grand général romain, un *messie* des païens,
17. Mais pour nous une épée à double tranchant qui nous anéantira !
18. J'aurais peut-être intérêt à avertir le Grand Prêtre !"
19. A ce moment-là, l'*Enfançon* entra dans le jardin avec Jacques et S'approcha du maître en lui disant :

20. "Piras Zachée, cesse de vouloir Me révéler au Grand Prêtre avant que le temps soit venu !
21. Si tu le fais, tu mourras sans avoir le temps de faire trois pas !
22. Tu as déjà éprouvé Ma puissance, accepte donc ces paroles en exhortation.
23. Ce que tu as dit à propos d'un Messie pour les païens, n'est pas si faux en effet.
24. Car Il sera une lumière pour les païens et un juge pour les Juifs et tous les enfants d'Israël."
25. Alors *le maître d'école* éprouva du dépit et dit : "Si c'est ainsi, va-t-en chez les païens !"
26. Mais *l'Enfançon* répondit : "Je suis Seigneur et fais ce que Je veux ! Et tu n'as pas à donner d'ordres !
27. Tais-toi donc et va-t-en, si tu ne veux pas que Je M'élève encore contre toi !"
28. Quand Piras Zachée entendit ces mots, il se leva en hâte et s'enfuit vers la ville.
29. Joseph fut ainsi libéré de cet hôte importun et put retourner à ses affaires.

Chapitre 290

L'amour de Jésus attire les enfants du voisinage Les enfants sur la terrasse. Zénon se casse le cou et ressuscite Témoignage de Zénon. Avertissement de Jésus à Zénon

1. L'amour de Jésus attirait chez Joseph les enfants et les parents du voisinage,
2. Tout particulièrement la veille du sabbat, où l'on ne travaillait guère l'après-midi !
3. Ainsi, la veille d'un sabbat, plusieurs voisins vinrent avec leurs enfants.
4. Les fillettes appréciaient la compagnie des cinq filles de Cyrenius qui étaient aimables, belles, travailleuses et instruites en toute chose.
5. Quant aux garçons, ils préféraient infiniment leur cher Jésus, si gai.
6. Car Il leur montrait toutes sortes de jeux intelligents qui divertissaient beaucoup les garçons ;
7. Il leur racontait souvent des histoires émouvantes, des paraboles que les enfants écoutaient les oreilles et les yeux grands ouverts.

8. Cette fois-là, la terre étant mouillée après l'orage, la terrasse sur le toit, entourée d'un parapet, était devenue leur place de jeu.
9. Ils restèrent tranquilles aussi longtemps que Jésus raconta de nombreuses histoires très intéressantes.
10. Mais vers le soir il y eut plus d'animation sur cette terrasse, Jésus ayant organisé un jeu de dés où il s'agissait de sauter souvent.
11. Parmi les douze garçons présents se trouvait un certain Zénon, grand parieur casse-cou qui tentait toujours, par ses paris dangereux, de soutirer les derniers sous de ses petits compagnons.
12. Il proposa encore une sorte de jeu qui consistait à parier onze sous et ce, contre la volonté du Seigneur Jésus.
13. Il s'agissait de faire trois fois le tour de la terrasse sur le parapet sans perdre l'équilibre.
14. Si l'un d'eux réussissait à faire trois tours, les onze autres enfants devaient ajouter onze sous.
15. S'il perdait l'équilibre et tombait, il perdait les onze sous.
16. Les autres garçons approuvèrent et Zénon sauta aussitôt sur le parapet, fut pris de vertige, perdit l'équilibre, tomba sur le sol, se brisa la nuque et fut tué sur le coup.
17. Ses parents désespérés accoururent en colère sur la terrasse, et saisirent Jésus pour Le maltraiter.
18. *Jésus* Se libéra, descendit en courant vers l'enfant mort et lui cria :
19. "Zénon, lève-toi et témoigne pour Moi devant tes parents aveugles si c'est Moi qui t'ai poussé et tué !"
20. A ce moment-là, *le garçon mort* se leva et dit :
21. "O Seigneur, Tu ne m'as nullement poussé ni tué !
22. Mais mon âpreté au gain et mon impétuosité en sont la cause.
23. Tandis que mon péché m'a tué, Tu es venu à moi, ô Seigneur, et Tu m'as rendu la vie."
24. Lorsque les parents de Zénon entendirent ce témoignage, ils tombèrent aux pieds de Jésus et adorèrent la puissance de Dieu en l'Enfant Jésus.
25. Mais *Jésus* dit à Zénon : "Fais en sorte que cela te serve de leçon et garde-toi à l'avenir de tes jeux qui mènent à la mort, et souviens-toi que Je te l'avais déconseillé !"
26. Les parents de Zénon pleurèrent de gratitude et s'en retournèrent chez eux.
27. Et ceci fut, comme il est facile de le reconnaître, une allusion prophétique à Judas Iscariote.

Chapitre 291
Les voisins demandent conseil à Joseph
parce qu'il est l'ami de Cornélius. Jésus lui recommande d'être prudent.
Jésus rappelle qui est le véritable Seigneur

1. Une autre fois encore, la veille d'un sabbat, plusieurs voisins inquiets vinrent avec leurs enfants trouver Joseph pour lui demander conseil ;
2. Car ils savaient que Joseph était en excellents termes avec le Procureur Cornélius.
3. A cette époque-là, Joseph avait reçu une lettre de Tyr, de Cyrenius qui, à son retour de Rome, s'informait de l'état de Joseph, et particulièrement de celui du petit Jésus.
4. Mais les voisins ignoraient cette lettre,
5. Comme ils ignoraient que Joseph fût également le grand ami du Gouverneur Cyrenius.
6. Joseph voulut montrer cette lettre à ses voisins, pour les tranquilliser,
7. Et leur prouver qu'il mettait tous ses efforts à obtenir l'appui du Gouverneur en leur faveur contre le roi feudataire,
8. Et qu'il était d'autant plus sûr de l'obtenir qu'Eudoxia et les cinq fillettes appartenaient à Cyrenius.
9. Mais *l'Enfançon* vint en hâte dire à Joseph :
10. "Joseph, Joseph, ne fais surtout pas cela, car Je suis le Seigneur !
11. Si tu montres cette lettre, Je frapperai la terre, car c'est aussi Moi qui suis le Seigneur de Rome, et non Cyrenius ni César Auguste !
12. Je te le dis : Si le peuple était meilleur que le roi feudataire, Je saurais bien aller trouver Archélaos.
13. Mais comme le peuple n'est pas d'un cheveu meilleur que lui, il n'a qu'à supporter son propre fardeau en la personne du roi feudataire, qui est aussi avare que tout son peuple !
14. N'est-il pas dit : œil pour œil, dent pour dent ? On peut donc aussi dire avarice pour avarice, jalousie pour jalousie !
15. Archélaos est donc un vrai médecin pour ce peuple au cœur dur, et il le restera jusqu'à la fin."
16. Ces paroles fâchèrent *les voisins* et ils dirent :

17. "Ce serait joli pour nous, ce Messie !
18. Il nous blâme et loue ce païen d'Archélaos !"
19. Alors *l'Enfançon* enfonça Son talon dans la terre en disant :
20. "Terre, tremble afin que tes enfants sachent que Je suis ton Seigneur!"
21. Et tout à coup du feu se mit à jaillir de l'endroit qu'Il avait frappé et la terre se mit à trembler violemment.
22. *Tous les assistants* furent épouvantés et dirent : "Qui est donc cet Enfant ? - la terre tremble devant Lui !
23. Partons d'ici, ce n'est pas bon de rester auprès de cet Enfant." Et tous quittèrent Joseph en hâte. Et Joseph échappa ainsi à un grand danger.

Chapitre 292

Jésus à six ans tire du sommeil de la mort et instruit un valet vaniteux de Salomé, mort accidentellement

1. Lorsque Jésus eut six ans révolus, Salomé fit abattre un jour un arbre malade et le fit couper et débiter en bois de chauffage.
2. A cette occasion, *un de ses jeunes valets* voulut se vanter en disant à ses compagnons de travail :
3. "Laissez-moi fendre ce bois et j'aurai bientôt fini de débiter l'arbre à moi seul, aussi vite que vous trois réunis."
4. Et ses compagnons lui laissèrent volontiers ce travail.
5. Il prit sa hache bien affûtée et se mit à la tâche avec zèle.
6. Mais dans son ardeur, il fit un faux mouvement et au lieu du bois il atteignit son pied et le fendit des orteils au talon !
7. Il chancela, cria au secours, tout le monde accourut, mais personne n'avait de quoi bander son pied.
8. Le jeune homme perdit ainsi tout son sang et mourut !
9. De la maison de Joseph, voisine de celle de Salomé, on entendait les cris de lamentation.
10. *Jésus* accourut et traversa la foule attroupée autour du mort.
11. Lorsqu'Il parvint près du mort, Il saisit le pied fendu, serra ensemble les deux parties et le guérit instantanément.

12. Lorsque le pied fut ainsi remis, Il prit la main du mort et dit :
13. "Ecoute, jeune homme vaniteux, Je te le dis, lève-toi et fends ton bois à nouveau.
14. Mais à l'avenir renonce à ta vanité et ne cherche pas à faire plus que tu ne peux.
15. Tu éviteras alors de tels accidents.
16. Car tes compagnons de travail ont aussi reçu leur force de Dieu, et en aucune manière tu ne dois t'en moquer !
17. Si un de tes compagnons se montre paresseux, le Seigneur s'en chargera.
18. Mais avec ton zèle excessif et vaniteux, ne t'érige pas en juge de tes compagnons."
19. Alors le jeune valet se releva plein de forces et se remit à fendre du bois !
20. *Tous les assistants* tombèrent à genoux devant l'Enfant Jésus et dirent :
21. "Louange et gloire à la force de Dieu qui est en Toi, car le Seigneur T'a déjà très jeune rempli de toute Sa force divine !"
22. Jésus repartit en courant chez Lui, car Il ne voulait pas les louanges des hommes.

Chapitre 293
La sainte relique de Marie cassée par Jésus
Chagrin de la vierge. Jésus compare cette relique à une épine dans l'œil

1. Marie possédait toujours l'amphore avec laquelle elle était allée puiser l'eau lorsque l'ange lui avait annoncé le message divin.
2. Elle conservait précieusement cette amphore comme une véritable relique.
3. Mais elle n'aimait pas qu'on s'en serve pour boire.
4. Huit jours après ce miracle dans la maison de Salomé, Marie se trouva seule chez elle avec Jésus.
5. Elle était occupée à laver du linge et avait besoin d'eau.
6. *Marie* alla vers Jésus et Lui dit : "Tu pourrais bien aller me remplir une amphore d'eau fraîche !
7. Et Tu as là cette amphore par Toi sanctifiée."

8. Jésus prit l'amphore, courut à la fontaine où Joseph travaillait avec ses autres enfants.
9. A la fontaine Jésus heurta un peu trop fort une pierre et l'amphore se brisa à terre en mille morceaux.
10. Une des *jeunes filles* Le vit et Lui dit : "Aïe, aïe, aïe, c'est du beau, c'en est fait de l'amphore sacrée de la maîtresse de maison ! Mais, mon cher Jésus, pourquoi n'as-Tu pas fait plus attention ?
11. Ta mère va crier, ah ça, Tu peux T'en réjouir !"
12. Ceci sembla déplaire quelque peu à *Jésus* et Il répondit à cette fille :
13. "Ce que Je fais te regarde? Occupe-toi plutôt de finir de filer !
14. Malgré l'amphore cassée, j'apporterai de l'eau en suffisance à Marie."
15. Et *la fillette* dit : "Je voudrais bien voir comment on porte de l'eau à la maison sans amphore !"
16. Jésus saisit alors Son petit manteau rouge, mit les quatre coins ensemble, alla puiser de l'eau avec Son manteau et la porta à Marie sans en perdre une goutte !
17. Tous Le suivirent en courant jusque dans la maison pour voir ce miracle !
18. *Marie*, saisie d'un terrible soupçon, s'écria : "Mais mon Enfant, qu'est-il arrivé à l'amphore ?"
19. Et *Jésus* dit : "Vois-tu, depuis longtemps elle était pour Moi une épine dans l'œil ! Voilà pourquoi J'ai voulu éprouver sa vertu miraculeuse sur une pierre.
20. Et regarde, elle n'en a aucune, voilà pourquoi elle s'est brisée en mille morceaux.
21. Mais Je pense que là où Je me trouve, Je devrais avoir plus d'importance qu'une stupide amphore qui ne vaut pas plus qu'une autre !"
22. Marie se tut alors et inscrivit ces paroles dans son cœur.
23. La fille n'ajouta rien de plus, car elle aimait Jésus.
24. Et *Jésus* lui dit : "Regarde, tu Me plais mieux ainsi que lorsque tu remues ta langue sans raison." Et la fillette fut contente de ce petit "savon" et continua à filer le lin avec zèle !

Chapitre 294

Trêve des miracles. Disette en Palestine. Joseph sème encore le septième mois Jésus à huit ans met Lui-même le grain en terre. Merveilleuse moisson Reconnaissance de Joseph. L'amour vaut mieux que la louange, et la crainte de Dieu qu'un sacrifice. Guérison du garçon desséché

1. Après ce miracle-là, Jésus ne Se fit plus remarquer durant deux années, obéissant parfaitement à Marie et à Joseph.
2. Dans Sa huitième année, les récoltes furent mauvaises, une grande sécheresse ayant fait périr toutes les semailles.
3. C'était déjà le septième mois et rien n'était vert. Ceux qui ne pouvaient acheter à grand prix le foin et les céréales d'Egypte et d'Asie Mineure devaient abattre une grande partie de leur bétail.
4. Joseph vivait essentiellement du poisson que Jonathan lui apportait chaque semaine, et donnait à manger à son bétail des roseaux que lui apportait également Jonathan.
5. Le septième mois, les premiers nuages se montrèrent et il commença périodiquement à pleuvoir un peu.
6. *Joseph* dit alors à ses quatre fils : "Attelez les bœufs à la charrue et nous allons semer du froment au nom du Seigneur !
7. Qui sait, peut-être le Seigneur le bénira-t-Il, puisque nous pouvons Le compter comme notre fils et frère qu'il a envoyé sur terre.
8. Il n'a plus donné aucun signe de Sa grandeur depuis deux ans, il est vrai, et nous l'avons complètement oubliée.
9. Mais qui sait si cette mauvaise année n'est pas la conséquence d'avoir oublié Celui qui nous est venu d'En-Haut, dans toute Sa sainteté ?
10. *Jésus* avait alors huit ans, Il s'approcha de Joseph et dit : "Cher père Joseph, vous ne M'avez jamais oublié ; c'est pourquoi Je vais venir avec vous semer le froment dans les sillons."
11. Joseph eut une joie infinie et *Marie* dit avec tout le monde :
12. "Oui, oui, là où le cher Jésus sèmera, il y aura sûrement de riches moissons !
13. Et *Jésus* dit en souriant : "Je suis du même avis ! En vérité, aucune graine ne tombera vainement de Ma main dans le sillon."
14. Ils allèrent au champ. Joseph semait derrière la charrue à gauche et Jésus à droite.
15. Et le champ fut emblavé en une demi-journée.
16. Une pluie abondante tomba peu après et le grain se mit à germer et parvint à mûrir en trois mois, comme en plein été.

17. Il s'avéra que les grains semés à droite par l'Enfant donnèrent des épis de cinq cents grains, tandis que ceux de Joseph donnèrent des épis de trente à quarante grains !
18. Tous s'émerveillèrent, et lorsque la moisson fut battue sur l'aire, la bénédiction de Dieu apparut dans toute sa plénitude.
19. Pour un boisseau de soixante-dix mesures de froment de semailles, il y avait mille boisseaux de récolte ! Jamais chose pareille ne s'était vue !
20. Joseph, qui avait été pareillement avantagé, garda pour lui soixante-dix boisseaux et distribua les neuf cent trente autres boisseaux à ses voisins.
21. Toute la contrée fut ainsi aidée par cette moisson miraculeuse.
22. Et de nombreux voisins vinrent louer et adorer dans l'Enfant *Jésus* la force de Dieu.
23. Mais Celui-ci les exhorta à l'amour de Dieu et du prochain, disant à chacun : "L'amour est préférable à la louange et une véritable crainte de Dieu est préférable à l'offrande de sacrifices." En ce temps-là, l'enfant desséché fut également guéri.

Chapitre 295

Joseph et Marie veulent confier l'Enfant Jésus, âgé de dix ans, à un maître

Difficultés pendant les leçons. Le maître bat l'Enfant et devient muet et dément

L'Enfant retourne chez Lui

1. L'Enfant Jésus ne fit alors plus d'autres miracles et fut comme tous les autres enfants des hommes.
2. Mais Il restait volontiers près de Joseph lorsque celui-ci confectionnait des charrues, des jougs, des chaises, des tables ou des lits, et tout réussissait à Joseph.
3. Lorsque l'Enfant atteignit Sa dixième année, Il ne se distinguait plus des autres enfants.
4. *Joseph* dit un jour à Marie : "Regarde, les gens nous reprochent de ne donner aucune instruction à Jésus qui a tant de talents et de dispositions.
5. Je sais bien que Jésus n'a pas besoin des leçons du monde.
6. Mais j'aimerais bien Le confier à un maître d'école, pour faire taire les voisins.

7. Et puisqu'il y a deux nouvelles écoles en ville dont les maîtres sont réputés, j'aimerais essayer l'une ou l'autre."
8. Marie approuva, car elle en voyait aussi la nécessité.
9. Et Joseph prit Jésus avec lui et Le conduisit à un *maître d'école*.
10. Celui-ci accepta le garçon et dit à Joseph : "A cause des nombreux Grecs qui vivent parmi nous, il faut qu'Il apprenne tout d'abord le grec, et ensuite l'hébreu.
11. Je connais bien les étonnantes capacités de cet Enfant et j'ai quelque peu peur de lui.
12. Mais je ferai ce qu'il faut, remets-moi donc entièrement l'Enfant"
13. Joseph accepta et confia entièrement Jésus au maître d'école.
14. Les trois premiers jours Jésus put jouir de Sa liberté habituelle, et le maître ne Le prit dans sa classe que le quatrième jour.
15. Il Le conduisit au tableau noir, écrivit devant Lui tout l'alphabet et se mit à le Lui expliquer.
16. Après l'avoir expliqué ainsi plusieurs fois, il demanda à Jésus ce qu'Il en avait retenu.
17. Jésus fit comme s'Il ne savait pas ce qui avait été expliqué et ne donna aucune réponse.
18. Et le maître s'acharna trois jours durant sans obtenir la moindre réponse.
19. Le quatrième jour, il perdit patience et menaça l'Enfant de Le punir sévèrement s'Il ne répondait pas.
20. Alors l'*Enfant Jésus* lui dit : "Si en vérité tu es un maître, et si tu connais réellement les lettres, montre-Moi le sens profond de l'alpha et Je te donnerai celui du signe bêta !"
21. Le maître se mit en colère et frappa Jésus avec sa baguette sur la tête.
22. Ceci fit mal à l'*Enfant* qui dit au maître : "Est-ce là une sage façon de te disculper de ton ignorance ?
23. En vérité, Je ne suis pas venu chez toi pour recevoir des coups, et ce n'est pas la manière d'enseigner et de former les hommes.
24. Mais tu seras muet et dément pour M'avoir frappé au lieu de Me donner une véritable explication !"
25. Et sur-le-champ, le maître d'école s'écroula et devint fou à lier, il fut attaché et transporté dans une autre pièce.
26. *Jésus* retourna à la maison de Joseph et dit :
27. "Une autre fois, Je te prie de Me donner un maître qui ne vienne pas à l'école la baguette à la main, quant à celui-là, il expie le péché qu'il a commis contre Moi."

28. *Joseph* se douta de ce qui s'était passé et dit à Marie : "Désormais, nous ne devons plus remettre Jésus en d'autres mains, car Il châtie tous ceux qui ne vont pas dans Son sens."

29. Et Marie en fut contente et personne n'osa faire de reproche à Jésus.

Chapitre 296
Joseph reçoit un second maître d'école. Jésus propose un essai
Il lit et explique Daniel. Bon témoignage du maître
Par reconnaissance envers la sincérité de ce maître, Jésus guérit le premier

1. Quelques semaines plus tard, l'autre nouveau maître vint rendre une visite d'amitié à Joseph.
2. Car Joseph avait fabriqué pour lui des bancs, des chaises et une table pour sa classe et s'était fait de ce brave homme un ami.
3. Ce maître avait fait la connaissance de l'Enfant Jésus dont le sérieux, la modestie et la gaieté lui avaient plu.
4. Il demanda à Joseph si l'Enfant avait appris à lire et à écrire dans une école.
5. Mais *Joseph* dit : "Frère, j'ai déjà essayé avec deux maîtres, mais ni l'un ni l'autre n'ont su Le prendre,
6. Car une force singulière réside en ce garçon;
7. Le maître qui Le traite un peu roidément est aussitôt perdu,
8. L'Enfant n'a qu'à dire un mot et le maître est effroyablement puni.
9. Voilà ce qui est arrivé dernièrement à ce maître qui depuis est resté dément.
10. Et *le maître* dit : "Oui, je le sais bien, mais il était un tyran avec tous ses élèves.
11. Si j'enseignais le garçon, je n'aurais aucune crainte d'être puni par Lui."
12. Alors l'*Enfant Jésus* qui était présent dit : "Mais que voudrais-tu donc M'enseigner ?
13. Et le maître attira à lui l'Enfant avec infiniment d'amour, Le serra sur son cœur et Lui dit :
14. "J'aimerais T'enseigner, avec beaucoup de douceur, à lire, à écrire et à comprendre l'écriture."

15. Et *le garçon* dit : "Bien, as-tu avec toi quelque passage de l'Ecriture, nous allons faire un essai !"
16. Le maître déroula aussitôt un rouleau - c'était Daniel - et le donna au garçon.
17. Le garçon Se mit aussitôt à lire le rouleau et à l'expliquer, et tous les assistants et le maître en question furent remplis d'un émerveillement infini.
18. *Le maître*, ayant entendu les paroles du garçon, dit :
19. "O Seigneur ! Aie pitié de moi pauvre pécheur, ce garçon n'est pas un être humain.
20. O frère Joseph, je comprends maintenant pourquoi aucun maître ne peut venir à bout de ce garçon.
21. Il comprend plus de choses que tous les maîtres réunis de la terre entière. Garde-Le donc à la maison, je t'en supplie !"
22. Ce témoignage plut au *garçon* et Il dit : "Puisque tu es sincère, à cause de toi, l'autre maître sera guéri ! Qu'il en soit ainsi !
23. Mais quant à toi, reste aussi sincère dans ton cœur que tu l'es maintenant, et tu seras toujours un véritable maître ! Amen."
24. Là-dessus, l'Enfant Jésus S'éloigna. Le maître d'école prit congé de Joseph et rentra chez lui très songeur. Et sur l'heure, le premier maître fut guéri.

Chapitre 297
A onze ans, Jésus va chercher du bois avec Jacques
qui meurt d'une morsure de vipère
Evangile du travail. L'excès de zèle cache la mort
Heureux les paresseux dont l'ardeur est de rechercher les biens spirituels
Résurrection de Kephaz et de Mallas

1. Dès lors l'Enfant Jésus resta chez Lui tranquille et obéissant, accomplissant de petits travaux.
2. Et pendant un an, jusqu'à Sa onzième année, Il ne fit plus aucun miracle.
3. Mais à onze ans, Il fit à nouveau trois miracles importants qui vont être brièvement rapportés.
4. Au printemps, la provision de bois de chauffage vint à manquer à Joseph.

5. Il envoya Jacques et Jésus, qui en avaient le temps, à un bois voisin faire des fagots.
6. Les deux enfants y allèrent et exécutèrent rapidement la tâche donnée par Joseph.
7. Jacques s'affairait beaucoup, et Jésus n'avait presque rien à faire, tant Jacques Le précédait en tout.
8. Mais dans son ardeur, Jacques mit la main à un tas de bois mort cachant une vipère.
9. La vipère mordit Jacques à la main. Jacques tomba de frayeur, la main enfla, et soudain Jacques tomba à la renverse et ne donna plus aucun signe de vie !
10. Jésus courut vers lui, souffla sur la blessure et Jacques se remit instantanément !
11. Mais la vipère gonfla effroyablement et creva.
12. Alors *Jésus* dit à Jacques : "Hâte-toi lentement ! Dans ton travail terrestre, trop de zèle mène à la mort.
13. Il est en effet préférable d'être paresseux en ce monde, mais d'autant plus ardent chaque fois qu'il s'agit de l'esprit !
14. Ainsi tous les zélés de ce monde trouveront la mort de leur âme dans leur ardeur pour les choses terrestres.
15. Mais Je chercherai les oisifs de ce monde et Je les prendrai à Mon service pour toujours, et à ceux qui n'auront travaillé qu'une heure par jour, Je donnerai la même récompense qu'à ceux qui ont travaillé tout le jour avec excès de zèle !
16. Heureux le paresseux envers le monde, mais malheur à celui qui a du zèle pour ce monde ! Le premier sera Mon ami et le second Mon ennemi."
17. Jacques vécut selon ces paroles qu'il garda en mémoire, et jamais il ne s'inquiéta d'être traité de paresseux et d'indolent !
18. Mais il fut d'autant plus ardent dans son cœur et il y gagna infiniment plus.
19. Peu après mourut, en deux jours, le fils unique d'une veuve du voisinage qui pleura beaucoup.
20. *Jésus* alla avec Son Jacques voir le garçon mort.
21. Mais voyant la mère en sanglots, Il eut de la compassion pour elle, prit la main du garçon mort et dit :
22. "Kephas ! Je te le dis, lève-toi et n'afflige plus jamais le cœur de ta mère !" Le garçon se leva tout à coup et salua en souriant les assistants.
23. Et *la mère* au comble de la joie dit : "O quel est donc ce fils de Joseph qui réveille d'un mot les morts ? Est-Il Dieu ou ange ?"
24. Mais *Jésus* dit à la veuve : "Ne pose pas de questions, mais donne du lait à Kephas pour qu'il se remette !"
25. Et la veuve alla aussitôt chercher du lait chaud pour le garçon.

26. Et tous voulurent adorer Jésus, mais Il s'échappa, courut vers d'autres enfants et joua avec sagesse.
27. Et tandis qu'Il jouait, un homme tomba du toit d'une maison voisine où travaillaient quelques charpentiers de la ville. Cet homme se brisa la nuque et mourut sur le coup.
28. Une foule de gens accourut, se lamentant et déplorant bruyamment la disparition du malheureux.
29. Lorsque *Jésus* entendit ce bruit, Il y alla avec Jacques, Se fraya un chemin jusqu'au mort et lui dit :
30. "Mallas, Je te dis, relève-toi et travaille ! Mais cloue mieux les lattes, sinon tu tomberas encore une fois !
31. Car ce n'est pas la quantité de travail qui importe, mais la qualité. - Sous l'envie sommeille toujours la mort."
32. Puis Jésus S'éloigna rapidement, et le mort se releva et travailla avec énergie comme si rien ne lui était arrivé. Mais il garda dans son cœur les paroles de Jésus.
33. Ces trois miracles se succédèrent à peu d'intervalle et tous les voisins voulurent adorer Jésus.
34. Mais Jésus le leur interdit et ne Se montra plus au village pendant des semaines.
35. Cependant ces trois miracles avaient attiré l'attention de Joseph et des siens, et ils en parlèrent beaucoup.

Chapitre 298

Brève narration de la scène de Jésus à douze ans au Temple

Jésus Se retire jusqu'aux noces de Cana

1. Dès lors Jésus ne Se fit plus remarquer et Il n'accomplit plus aucun miracle jusqu'aux noces de Cana en Galilée.
2. A douze ans seulement, lorsque Jésus alla pour la première fois à la fête au Temple de Jérusalem, comme le dit l'Évangile, Il fit un miracle de sagesse au milieu des docteurs de la loi.
3. Moi, Jacques, je n'assistais pas à ce miracle dont le Seigneur Lui-même m'a plus tard donné connaissance et que je décris ici brièvement.
4. Joseph et Marie perdirent Jésus au Temple à cause de la foule et crurent qu'Il était retourné chez eux avec Salomé ou avec quelque parent.

5. Joseph et Marie suivirent donc la caravane des Nazaréens et les rejoignirent le soir à l'auberge située entre Nazareth et Jérusalem.
6. Mais comme ils ne trouvaient nulle part Jésus, ils furent très anxieux et se firent raccompagner la nuit même à Jérusalem.
7. Dès leur retour, Joseph alla aussitôt chez Cornélius, qui était encore Procureur de Jérusalem.
8. Cornélius vint avec grande affabilité à la rencontre de Joseph, qui lui raconta ce qui lui était arrivé.
9. Cornélius donna à Joseph une garde romaine pour aller visiter toutes les maisons.
10. Ainsi Joseph visita quasiment toute la ville pendant trois jours sans retrouver Jésus.
11. Joseph et Marie, très anxieux, rendirent avec tristesse la garde à Cornélius, qui tenta vainement de les consoler.
12. La nuit venue, Cornélius voulut les garder chez lui.
13. Mais *Joseph* dit : "O noble ami, je veux bien rester chez toi cette nuit, mais auparavant il faut que je monte au Temple offrir un sacrifice au Seigneur Dieu du fond de mon triste cœur !"
14. Cornélius laissa monter Joseph et Marie au Temple.
15. Et voilà qu'ils trouvèrent Jésus assis au milieu des docteurs de la loi. Il les interrogeait, les enseignait, répondait à leurs questions, à l'émerveillement de tous.
16. Car Il leur expliquait les plus secrets passages des prophètes, leur parlait des étoiles, de leur orbite, de leur lumière primordiale et de leur deuxième, troisième, quatrième, cinquième, sixième et septième lumière.
17. Il leur décrivait aussi la nature de la terre et leur montrait les rapports physiques, psychiques et spirituels des choses.
18. Il leur prouvait l'immortalité de l'âme d'une telle manière qu'ils disaient tous :
19. "En vérité, c'est inouï ; il y a plus de sagesse en un seul doigt de ce garçon, qu'en nous tous réunis !"
20. *Joseph et Marie* entrèrent à ce moment-là et Lui dirent :
21. "Mais pourquoi nous as-Tu fait cela? Regarde, nous T'avons cherché anxieusement pendant trois jours sans pouvoir Te trouver."
22. Mais *Jésus* dit : "Pourquoi avez-vous fait cela ?"
23. Ne connaissiez-vous pas la maison de Mon père et ne saviez-vous pas que Je dois m'occuper des affaires de Mon père ?"
24. Joseph et Marie ne comprirent pas ces paroles; cependant Jésus les suivit de bonne grâce, et après avoir passé la nuit chez Cornélius, ils s'en retournèrent à la maison.
25. Les docteurs de la loi estimèrent que Marie était plus que bienheureuse d'avoir un tel Enfant.

26. Dès lors Jésus Se retira complètement jusqu'à Sa trentième année et ne fit plus aucun miracle, vivant et travaillant comme tout le monde.

Chapitre 299
Indications essentielles sur l'essence de Jésus
Rapport de Sa nature humaine et de Sa nature divine
Signes de la nouvelle naissance

1. Il est dit en outre dans l'Écriture : "Et Il grandit en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes en restant soumis à Ses parents jusqu'à l'avènement de Son enseignement."

2. Comment Jésus, l'unique et éternelle essence divine, a-t-Il pu grandir en grâce et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, puisqu'Il est Dieu de toute éternité ?

3. Et notamment devant les hommes, puisqu'Il est, de toute éternité, l'Être infiniment parfait ?

4. Pour le comprendre, il ne faut pas considérer Jésus exclusivement comme le Dieu unique !

5. Mais il faut se Le représenter comme un homme en qui l'unique éternelle divinité s'est incarnée d'une façon apparemment aussi inactive que l'esprit incarné en chaque homme.

6. Ce que tout homme doit faire selon la divine ordonnance pour rendre libre en lui l'esprit,

7. L'homme Jésus a dû résolument l'accomplir en libérant en Lui ce qui est d'essence divine afin de ne devenir plus qu'un avec cette essence.

8. Mais chaque homme porte en lui certaines faiblesses qui enchaînent habituellement l'esprit et l'emprisonnent comme dans une enveloppe.

9. Si l'âme vouée à la chair renonce à elle-même, elle se trouve fortifiée et, faisant ainsi sauter ses chaînes, elle devient capable de comprendre comment accéder à l'esprit libre.

10. Ce n'est qu'au travers de toutes les tentations que l'homme expérimente les faiblesses par lesquelles son esprit est enchaîné.

11. Et si précisément l'homme s'exerce à renoncer à lui-même, il libère ainsi l'esprit de ses chaînes et les met au contraire à l'âme.

12. Lorsque l'âme est ainsi tenue solidement attachée avec les chaînes qui emprisonnaient l'esprit, l'esprit, parfaitement libre de tous ses liens, gagne naturellement toute l'âme pleinement raffermie.

13. Et celle-ci parvient de ce fait à la céleste perfection de la puissance de l'Esprit, et s'unit parfaitement avec Lui pour l'éternité.

14. Et c'est précisément dans ce dégagement des chaînes l'une après l'autre que consiste la progression de l'âme dans la puissance spirituelle, laquelle est la sagesse et la grâce (qui est la nouvelle naissance).

15. La sagesse est la claire vision de l'éternelle ordonnance divine, et la grâce est l'éternelle lumière d'amour par laquelle s'éclaircissent tous les rapports et les conséquences de toute chose.

16. Or c'est le cas de l'homme, comme c'était aussi celui de l'Homme-Dieu Jésus.

17. Son âme était pareille à celle des autres hommes et était affectée de faiblesses d'autant plus nombreuses que l'Esprit Tout-Puissant de Dieu devait Se mettre à Lui-même des liens puissants pour pouvoir rester attaché à Sa propre âme.

18. Donc l'âme de Jésus devait vaincre les plus grandes tentations par le renoncement à soi-même pour libérer Son esprit divin de ses liens; et l'âme ainsi fortifiée permit une liberté infinie à l'Esprit de tous les esprits. Ainsi l'âme et l'esprit devinrent parfaitement un.

19. C'est précisément en quoi consiste l'avancement de la sagesse et de la grâce de l'âme de Jésus devant Dieu et devant les hommes, à savoir que l'esprit de Dieu s'unissait de plus en plus avec Son âme certes divine, mais qui était le Fils proprement dit.

Chapitre 300

La vie et les combats de l'âme de Jésus de douze à trente ans

Signes et exemples pour recevoir la nouvelle naissance

condition de la vie spirituelle éternelle

Observation finale et bénédiction du Seigneur

1. Comment le Seigneur Jésus a-t-Il vécu de douze à trente ans ?

2. Il percevait en Lui continuellement, de la façon la plus vive, la divinité toute-puissante ; Il savait en Son âme que tout ce qui concerne l'infini est et doit être éternellement soumis à son moindre souffle.

3. En outre, Il sentait en Son âme la tendance de tout dominer.

4. L'orgueil, l'ambition, la liberté la plus totale, le luxe, la sensualité et autres, ainsi que la colère même étaient les principales faiblesses de Son âme.
5. Mais Il combattait de toute Sa volonté ces puissantes et mortelles pulsions instinctives de Son âme.
6. Il brisait l'orgueil par la pauvreté, mais quel dur moyen pour Celui à qui tout appartenait et qui cependant avait accepté de ne rien appeler Sien !
7. Il matait l'ambition en s'imposant l'humilité envers ceux qui comme tous les hommes n'étaient rien à côté de Lui.
8. Son éternelle et sublime liberté, Il la brisait en Se donnant infiniment de peine à faire Lui-même les plus humbles travaux comme un esclave des hommes.
9. Son très fort penchant pour le luxe, Il le combattait par de fréquents jeûnes, tant par la nécessité que par la libre volonté de Son âme.
10. La sensualité, Il la domptait par une vie de durs labeurs, une nourriture maigre, la prière, et la fréquentation d'hommes sages !
11. Son allure extérieure et le ton de Sa voix étaient si fascinants qu'Il avait à soutenir d'immenses luttes.
12. C'est la raison pour laquelle les cinq filles bellissimes de Cyrenius se mouraient d'amour pour Lui et chacune d'elle faisait le pari d'être l'élue.
13. Cet amour Lui plaisait, mais cependant Il devait dire chaque fois "noli me tangere" (ne Me touche pas, laisse-Moi en paix).
14. En outre, comme Il percevait d'un seul coup d'œil la méchanceté des hommes et voyait leur perfidie, leur hypocrisie, leur ruse et leur égoïsme,
15. Il est compréhensible qu'Il était très irritable et pouvait facilement Se mettre en colère ou S'offenser.
16. Mais alors Il modérait Ses sentiments divins par Son amour dont la conséquence était Sa miséricorde.
17. Il s'exerça donc toute Sa vie à de pareilles et continuelles renonciations à Lui-même, afin de rétablir l'ordonnance éternelle perturbée.
18. Il est ainsi facile de voir que Jésus en tant qu'homme passa dix-huit années de tentations et de luttes continuelles avec Lui-même.
19. Tout ceci a été exposé afin d'aider chacun. Il ne reste plus qu'à ajouter le récit des trois jours au Temple avec les sages et les docteurs de la loi. Mais pour l'instant tout ceci ne peut figurer ici.
20. Contentez-vous donc de cela et le reste suivra lorsque vous direz au serviteur :
21. "Viens à nous, frère, au nom du Seigneur, reste avec nous et demeure au milieu de nous!"
22. Que cette œuvre soit ainsi terminée et Ma Bénédiction et Ma grâce soient avec vous d'éternité en éternité.

Amen.

INDEX DES PERSONNAGES

Les numéros renvoient aux chapitres

Aaron 6

Abel 258

Abiram 1

Abraham 1, 6, 7, 8, 11, 13, 16, 17,19, 30, 39, 142, 152, 169, 170,180, 189, 271

Adam 8, 30, 170, 197

Ange du Seigneur 3, 4, 9, 17, 23, 32,33, 63, 257

Anne 2

Annas (prêtre) 10, 11

Annas (garçon) 281, 282 Apollon 20, 56, 76, 84, 95, 98

Archélaus 257, 258, 265, 266, 268,272,291

Aristote 74, 277

Aser 26

Auguste 10, 12, 38, 46, 48, 51, 60,69, 96, 157, 187, 231, 291

Balthazar 30 Benjamin 26

Cain 30

Céphas 297 Cerbère 67 Cérés 84 Coré 1

Cornélius 19-23, 27-30, 32, 36, 48,50, 259-268, 279, 298

Cyrenius 34, 53, 55, 58, 60, 62, 64,65, 66, 68-71, 73, 74, 75, 77, 78,79, 81-86, 96, 99-112, 115,119,121-142, 144, 146, 148-155, 163,179, 180-191, 194, 196, 199, 200,202, 204-211, 213, 215, 216, 218,219, 221, 222, 225, 226, 228-235,240-243, 245, 246, 247, 249, 265,279,291

Daniel 296

Dathan 1

David 2, 8, 10-13, 15, 17, 25, 34, 64,162, 189, 232, 273, 289

Destin Le 82

Deucalion 20

Dumas (maître d'école) 276, 277,278,288

Eaque 56

Elias 16, 273, 289

Elisabeth 5, 6, 8

Enoch 170

Eudoxia 104, 107, 110, 111, 113,116, 118, 119, 123, 124, 126, 159,160, 161, 163, 167, 175, 177, 184,190, 198, 201, 207, 213, 227, 235,251, 265, 266, 267, 269, 284, 291

Euclide 217

Eve 6, 8

Gabriel, archange 6, 114, 116, 158,159

Gaspard 30

Grand Prêtre 2, 5, 6, 8, 10, 11

Hanna 25

Hercule 74, 183

Hérode 28, 29, 32, 33, 34, 36, 41, 43,44, 47-51, 53, 57-60, 72, 257, 258,262,272

Hygie 124

Hymen, dieu du mariage, 100

Isaac 1, 6, 7, 8, 11, 16, 17, 19, 29,142, 170, 180, 189, 271

Isaïe 153, 239, 273 Isis 76, 82

Jacob, patriarche fils d'Isaac 1, 6, 7, 8, 11, 16, 17, 19, 39, 45, 142, 170, 180, 189, 271

Jacques, fils de Joseph 13, 63, 64, 80, 88, 93, 94, 128, 157, 159-162, 164, 165, 166, 170, 171, 177, 201, 202, 205, 208, 210, 211, 214, 215, 226, 229, 231, 235, 236, 238-240, 244, 245, 249, 252, 254, 257, 258, 268,270,289,297,298

Janus 222

Jahvé 1, 289

Jésus 3, 9, 24, 31, 89, 91, 169, 187,194-196, 200, 204, 215, 216, 239,247, 255, 280, 281, 288, 290-300

Joachim 2

Joël 6, 13, 15, 18, 29, 88, 167-169, 177,260

Jonas 205

Jonathan 165-168, 170-184, 190, 198-200, 202, 207-209, 213, 219,221, 223, 224, 227, 229, 232, 233, 235, 236, 243, 247-251, 254, 255, 257, 279, 294

Joras 285

Joseph 1, 4-16, 18-47, 50, 52, 53, 54, 57-61, 63-66, 69-73, 76-80, 82-91, 93-97, 99-101, 107-129, 131, 133,135, 137-149, 153, 155, 156, 157, 159-173, 175-178, 180-186, 189, 190, 194, 198-200, 203, 204, 206,209, 211-216, 219, 221, 222, 223, 226-229, 231-244, 247-273, 275,287, 289, 290, 291, 294-298

José 10, 13

Josué 273

Jouvenceaux 112,114,115

Judas 290

Junon 76, 124,132

Jupiter 36, 38, 61, 68

Lévi 26

Mallas 297

Marie 1, 3-15, 17-21, 23-31, 33-37, 40, 44, 45, 52-55, 57, 60, 63, 72,80, 81, 82, 84, 86, 87, 88, 90, 91, 93, 94, 95, 97, 99, 105, 106, 110, 113-116, 118, 119, 123-126, 137, 141, 144, 146, 147, 156, 157, 159,161, 163, 167-169, 175, 177, 182, 184, 189, 190, 198, 201-205, 207, 210, 213, 215, 223, 227, 229, 232, 233, 235, 236, 240, 242, 247, 251, 253, 255, 257, 258, 261, 262, 269, 270, 278, 284, 293, 294, 295, 298.

Maronius Pilla 47-54, 56-62, 65, 69, 71, 72, 74, 82, 84, 86, 99, 118, 122, 123, 126, 131, 137, 139, 141, 156, 179, 190, 210, 213, 222, 246

Mars 76

Médecin, Le 271, 272, 275, 276, 279

Melchior 30

Melchisédec 169

Mercure 76, 84, 132

Messie, Le 18, 24, 145, 273, 289, 291

Minerve 56, 76

Minos 56

Moïse 1, 13, 16, 24, 45, 120, 149, 172, 173, 189, 197, 216, 222, 287

Neptune 41, 67, 76

Nicodème 25, 26

Ninivites, Les 204 Noé 13, 170, 196

Novices 68-83, 87-93, 97, 109

Osiris 76

Phaéton 82

Phannel 25

Pharaon 73

Piras Zachée 287, 288, 289

Platon 55, 74, 277

Pluton 76

Pontifex maximus 74
Ptolémée 216
Rhadamante 56
Sage-femme, la 15, 16, 18, 19, 20, 21, 23, 26, 27, 34,
Salomé 16-21, 23, 26, 27, 29, 34, 259-264, 269, 284, 292, 293
Salomon 64, 141, 189
Samuel 13, 273, 289
Sarah 4
Satan 200
Saturne 83, 86
Siméon 13, 24
Sixte 186, 192-196, 245
Socrate 55, 74, 277, 279
Tullia 93-99, 101-111, 117, 118, 124, 127, 135, 137, 142, 155, 156, 179, 181, 182, 184, 188, 189, 198, 201, 204, 205, 206, 210, 213, 246,
247
Uranus 83, 86
Urie 11
Uriel archange 114, 116
Vénus 50, 76
Victor Aurélius Dexter Latü 101
Vulcain 56, 76
Zacharie 2, 6, 8
Zénon 290
Zeus 30, 49, 55, 56, 57, 69, 76, 82, 83, 84 86, 96, 118, 132, 143

INDEX DES NOMS DE LIEUX

Les numéros renvoient aux chapitres

Ascalon 260, 268, 269, 276, 279, 298,

Basra 160

Bethléem 12, 13, 14, 25-28, 33, 34,36, 47, 50, 259, 261, 289

Bostra 34

Canaan 298

Charybde 74

Crète 155, 163

Delphes 51, 95, 98, 99

Edom 160

Gaza 34

Geras 34

Jérusalem 1, 2, 6, 9-12, 23, 25, 28, 29, 32, 33, 36, 47, 76, 89, 120, 121, 141, 177, 189, 258, 262, 265-268, 298

Joppe 34

Judée 72

Nazareth 1, 7, 13, 15, 18, 20, 26, 34, 44, 50, 57, 114, 117, 257-260, 268, 269, 276, 279, 298

Olympe 56, 87, 119

Orcus 60

Ostrazine 34, 40, 42, 46, 52, 63, 93,96, 131, 134, 148, 154, 174, 180,181, 234, 241

Panéa 34
Rome 10, 12, 19, 20, 28, 33, 36, 38, 42, 46, 51, 56, 58, 59, 60, 74, 81, 95, 98, 101, 109, 110, 133, 138, 145, 147, 156, 222, 231, 234, 238, 243, 248, 265, 268, 272, 273, 289, 291
Salem 152,169
Samarie 34
Sidon 32, 33, 37, 43, 47
Sinaï 13, 134
Smyrne 32
Sodome 197
Scylla 74
Tartare 60
Thèbes 177
Tyr 34, 36, 43, 47, 48, 49, 57, 58,60, 108, 122, 149, 154, 155, 163,183, 184, 210, 221, 226, 241, 247,258, 261, 291

TABLE DES MATIERES

Préface à la septième édition allemande.

Avant-propos donné par le Seigneur Lui-même comme introduction à l'Histoire de Son enfance.

1 Joseph prend soin de Marie à sa sortie du Temple.

2 Le nouveau rideau du Temple. Marie participe à l'exécution de cette nouvelle œuvre.

3 L'Annonciation. Soumission et humilité de Marie.

4 Innocence de Marie. Entretien avec Dieu.

5 L'ouvrage terminé est remis au Temple. Marie et le Grand-Prêtre. Marie chez sa cousine Elizabeth.

6 Merveilleux accueil d'Elizabeth. Humilité et sagesse de Marie. Evangile de la femme. Séjour de Marie chez Elizabeth et retour auprès de Joseph.

7 Pressentiments et prédictions de Joseph. Consolation de Marie. La cène bénie. L'état de Marie se manifeste.

8 L'avis du médecin. Joseph interroge Marie. Explication de Marie.

9 Marie raconte les saints événements. Angoisse de Joseph. Sa décision de renvoyer Marie. Signe de Dieu à Joseph par un songe. Marie reste chez Joseph.

10 Le recensement romain. Absence de Joseph au conseil de Jérusalem. La trahison d'Annas.

11 Réflexions du Grand-Prêtre sur l'état de Marie. Attestation de Marie à Joseph. Joseph se plaint à Dieu - Joseph et Marie condamnés à mort. La justice divine prouve leur pureté - Marie devient la femme de Joseph.

12 L'édit d'Auguste. Recensement et inscription. Nouveau conflit intérieur de Joseph, et consolation.

13 Visite d'un vieil ami de Joseph. Préparatifs pour le voyage. Signe réconfortant du ciel. Joyeux départ.

14 Bizarres changements d'humeur de Marie au cours du voyage. Premières douleurs de Marie. Refuge dans la grotte.

15 Marie dans la grotte. Joseph à la recherche d'une sage-femme. Témoignage de la nature. Joseph rencontre la sage-femme.

16 L'apparition à l'entrée de la grotte. Songe et prophétie de la sage-femme. Visite de la sage-femme et de sa sœur Salomé à la vierge et à l'Enfant.

17 La demande de Salomé. Bienveillance de Marie. La preuve, la punition, la repentance de Salomé. Un ange parle à Salomé. Avertissement d'En-Haut.

18 La nuit de la Sainte Famille dans la grotte. Les chants de louange des anges au matin. La prière des bergers. L'Ange parle à Joseph.

19 Joseph se préoccupe de se faire inscrire. La sage-femme parle au Capitaine Cornélius. Visite de celui-ci à la grotte. Joie et paix de Cornélius devant l'Enfant Jésus.

20 Questions à Cornélius à propos du Messie. Embarras de Joseph. L'ange recommande de ne pas divulguer les mystères divins. Cornélius a le saint pressentiment de la divinité de l'Enfant.

21 Paroles de Joseph sur le libre arbitre de l'homme. Conseil à Cornélius. Le Capitaine prend soin de la Sainte Famille.

22 Cornélius auprès de la Sainte Famille dans la grotte. Les bergers et le Capitaine. Le nouveau soleil spirituel éternel. Départ de

Cornélius. Reconnaissance de Joseph envers le généreux Capitaine païen.

23 Six jours dans la grotte. L'Ange dit à Joseph d'aller présenter Jésus au Temple. Songe de Marie. Joseph et Cornélius rivalisent d'amour. La garde militaire dans la grotte.

24 La circoncision de l'Enfançon et la purification de Marie. La présentation au Temple. Siméon et l'Enfant Jésus.

25 La prophétesse Anne et son témoignage sur l'Enfançon. Avertissement à Marie. La Sainte Famille à la recherche d'un logis.

26 Remontrances du jeune Nicodème à Joseph. Justifications de Joseph. Témoignage de la sage-femme.

27 Retour de la Sainte Famille à Bethléem. Accueil chaleureux de ceux qui étaient restés dans la grotte. Une mangeoire sert de lit à l'Enfançon. Nuit paisible sous la gelée blanche.

28 Joseph impatient de retourner à Nazareth. Le Capitaine conseille d'attendre. Annonce de la Caravane perse et de la colère d'Hérode. Paroles de consolation de Marie.

29 Joseph anxieux s'adresse au Seigneur. La caravane perse devant la grotte. L'étonnement du Capitaine. La visite des trois mages. Menace d'Hérode.

30 Les trois sages adorent l'Enfançon et parlent au nom d'Adam, de Caïn et d'Abraham.

31 Marie fait observer à Joseph que Dieu a prodigué Sa grâce. Joseph rappelle les trois dons de Dieu : Sa sainte volonté, Sa grâce et Son amour. Noble sagesse de Joseph.

32 Conseils de l'ange aux trois sages qui s'en retournent en Orient. Impatience de Joseph. Cornélius tranquillise Joseph.

33 Préparation de la fuite en Égypte. Sollicitude du Seigneur. Conseils de Cornélius.

34 Le départ. Recommandations de Joseph à Salomé. L'adieu au Capitaine. La fuite. Le sauf-conduit. Itinéraire choisi par Joseph. Les brigands. Arrivée à Tyr chez Cyrenius. Paroles de réconfort de Cyrenius.

35 La Sainte Famille chez Cyrenius. Discussion avec Cyrenius. Son amitié pour les enfants. Témoignage intérieur et extérieur de la divinité de l'Enfant Jésus.

36 Interrogatoire de Joseph. Ses déclarations contradictoires. Doutes de Cyrenius. Justification de Joseph.

37 Déclaration de Cyrenius. Réponse de Joseph : L'honneur, trésor des pauvres. Le repas de la réconciliation. Conseil de Joseph. Curiosité punie de Cyrenius. Cyrenius adore l'Enfant et obtient la confirmation de la vérité.

38 Proposition païenne de Cyrenius d'amener le merveilleux Enfant à Rome. Réponse de Joseph : le Seigneur a choisi la pauvreté et l'humilité pour sauver le monde. Paroles prophétiques du soleil de vie spirituel.

39 Modération de Cyrenius à table. Joseph bénit le repas. Enseignement de Joseph sur la mort et la vie éternelle. L'essence et la valeur de la grâce.

40 Haute estime de Cyrenius pour Marie. Réponse consolatrice de Marie. Vœux de Cyrenius à Joseph. Joseph parle de la véritable sagesse.

41 Joseph annonce le massacre des innocents. Colère de Cyrenius. Le voyage par mer en Égypte. Bénédiction toute particulière de Joseph à l'équipage. Les marins reçoivent l'onction de l'esprit.

42 Effet du don de la grâce à Cyrenius. Joseph témoigne son humilité. Conseil à Cyrenius. Arrivée à Ostrazine.

43 Cyrenius achète une maison de campagne pour la Sainte Famille.

44 La Sainte Famille s'installe dans la nouvelle habitation. Cyrenius reste leur hôte. Remerciements des pauvres pèlerins.

45 Visite des lieux. Reconnaissance de Joseph et de Marie. Intérêt de Cyrenius pour l'histoire d'Israël.

46 Récit de la création de l'Homme et du peuple juif. Message prudent de Cyrenius à l'Empereur.

47 Départ de Cyrenius. Précautions prises pour la sécurité de la Sainte Famille. Témoignage de l'atrocité du massacre des innocents. Lettre de Cyrenius à Hérode.

48 Effet de la lettre. Fureur d'Hérode. Seconde lettre de Cyrenius à Hérode.

49 Effet de la seconde lettre. Hérode et le Procureur arrivent à Tyr. Emoi de la foule apeurée. Maronius Pilla devant Cyrenius.

50 Maronius tente de se disculper devant Cyrenius. Cyrenius en appelle à la conscience de Maronius.

51 Confession de Maronius Pilla. Cyrenius juge équitable.

52 Voyage de Cyrenius en Égypte. Arrivée à Ostrazine. Joseph et Marie se décident à aller saluer Cyrenius. Les premiers mots de l'Enfant.

53 Angoisse de Joseph et Marie sur la place d'armes. Cyrenius retrouve ses précieux amis. Premiers mots de l'Enfant à Cyrenius.

54 Joseph rend grâce à Dieu pour la tournure qu'ont pris les événements, mais demande à Cyrenius des explications sur la présence de Maronius Pilla. Cyrenius tranquillise Joseph.

55 Repas à la villa de Joseph. Humilité de Marie. Divine sagesse de l'Enfançon.

56 Haute opinion de Maronius au sujet de l'Enfant. Cyrenius satisfait de Maronius.

57 Le festin se termine. Cyrenius questionne Maronius au sujet de la Sainte Famille. Maronius avoue avoir menti par nécessité.

58 Maronius se défend et prend une bonne résolution. Juste arbitrage de Joseph, noble sentence de Cyrenius.

59 Joseph demande à Maronius ce qu'il pense du cœur d'Hérode. Joseph prédit la couronne qui attend Hérode. Fin tragique du Tyran.

60 Colère de Cyrenius à propos d'Hérode et paroles d'apaisement de l'Enfant Jésus. L'Enfançon demande qui a le bras le plus long. Destruction prodigieuse d'une idole !

61 Epouvante de Maronius Pilla. Joseph le calme. Confession païenne de Maronius. Humbles explications de Joseph. Cyrenius conseille la prudence.

62 Controverse de Cyrenius et de Joseph à propos de la félicité de l'âme humaine. Joseph parle de l'amour fraternel et humain. Pourquoi l'homme a-t-il deux yeux, deux oreilles et une seule bouche.

63 Jacques garde l'Enfant au berceau. Sa curiosité corrigée par le petit Sauveur. Jacques pressent Celui qui est là dans l'Enfant.

64 Joseph prêche l'amour envers Dieu et l'amour pour le monde en donnant l'exemple de David, de Salomon et de Cyrenius. L'émotion des fils de Joseph et la bénédiction de l'Enfant Jésus.

65 Joseph exhorte sa famille à dormir. L'Enfançon demande que tous restent près de Lui et leur annonce une tempête. Il les tranquillise, leur donne de bons conseils et les invite à ouvrir la maison aux fugitifs.

66 La tempête redouble. L'Enfant dort. Cyrenius commence à s'inquiéter. L'Enfant le tranquillise. Evangile de la nature et de la confiance en Dieu.

67 Les messagers porteurs d'épouvantables nouvelles. Les exigences sanguinaires des prêtres idolâtres. Cyrenius déchiré entre son cœur et le monde. L'excellent conseil de l'Enfançon.

68 Réponse de Cyrenius aux messagers. Trois prêtres sanguinaires insistent pour que soit exécutée leur demande. Prudence de Cyrenius. Cris de lamentations des deux mille victimes.

69 La nuit d'épouvante des jeunes victimes. Les trois serviteurs infernaux des idoles. Cyrenius indigné prononce son juste jugement. Libération des victimes. Condamnation à mort des trois novices.

70 Joseph tente de faire fléchir Cyrenius. Colère de Cyrenius envers les trois novices qui implorent leur grâce.

71 Joseph fait allusion au jugement du Seigneur.

72 Marie doute de la toute-puissance de l'Enfant Jésus. Joseph la tranquillise. Pourquoi le puissant lion de Judée a fui devant Hérode. Béatitude des enfants victimes d'Hérode. Maronius assagi.

73 Cyrenius proclame l'arrêt des exercices militaires. L'Enfant exhorte Cyrenius à la compassion et à la miséricorde.

74 Cyrénus devant un choix. Conseil de l'Enfançon. Maronius connaisseur de la loi romaine. Les trois condamnés graciés meurent de joie.

75 Visite de la ville dévastée par la tempête. Cyrenius veut jeter bas son épée. L'Enfant le retient et compare son épée au bâton du berger.

76 Les trois novices admirent la sagesse de l'Enfant. Joseph leur enseigne la bonne mythologie.

77 Cyrenius et les trois novices. Les sinistrés ensevelis sont dégagés de dessous les décombres. La merveilleuse aide de l'Enfançon.

78 L'œuvre de la miséricorde. Intelligence de l'ouragan. Pressentiments de Cyrenius. Visite du port.

79 Visite du port, où seul le bateau de Cyrenius a été curieusement touché par la tempête. Marie en litière. L'Enfant conseille prudemment de faire un détour.

80 Joseph et ses soucis de père de famille. Joie de l'Enfançon de retrouver Jacques. Je taquine, Je pince, Je tire celui que J'aime. L'heureuse mission de Jacques.

81 Le vœu de Cyrenius d'être pincé et tirillé par l'Enfançon. Sa réponse et Sa promesse pour Rome. Marie conseille de garder dans le cœur les paroles incompréhensibles de l'Enfançon.

82 Joseph cite le mythe de l'homme soulevant le voile d'Isis. Vénération des trois novices.

83 L'aveuglement, la crainte et l'envie de fuir des trois novices idolâtres. Conseils de l'Enfançon à Joseph et à Cyrenius.

84 Origine légendaire d'Ostrazine. Inquiétude de Cyrenius à propos des temples.

85 Joseph conseille de se confier à Dieu et prédit la fin d'Ostrazine.

86 Retour de Cyrenius à Ostrazine. Marie en prière - Paroles de consolation de Joseph.

87 Marie image de l'humilité féminine. Chant de louange et de reconnaissance de Joseph et de ses fils, et son effet sur les trois novices.

88 L'heure du matin est d'or. Joseph et ses fils aux travaux des champs. Mort de Joël mordu par un serpent. Paroles de consolation de l'Enfant. Résurrection de Joël.

89 Reconnaissance de Joseph. Intervention de l'Enfançon enseignant les sacrifices agréables à Dieu. Objection de Joseph puis infirmation après les paroles de l'Enfant.

90 Frugal déjeuner. Question des ablutions. Refus puis soumission des novices à la coutume juive. Question significative des novices.

91 L'amour est la véritable prière de Dieu. Jésus fils de Dieu. Les pensées païennes des trois novices. Réplique de l'Enfançon.

92 L'Enfant dévoile la cécité et la bêtise des trois novices. De l'édification du temple intérieur.

93 Les bons et multiples effets de cet enseignement. La Sainte Famille dans sa vie domestique. La mendicante aveugle - son songe et sa guérison.

- 94 Reconnaissance de l'aveugle-née guérie. Paroles prophétiques de la femme à Marie. Modestie de Marie. Retour de Joseph.
- 95 Joseph accueille la femme guérie. Histoire romanesque de cette femme. Joseph la console.
- 96 La femme demande une explication plus précise. Décision de Joseph. La femme prend Joseph pour Zeus, Joseph la rassure.
- 97 Jeûne des trois novices. Humilité de la nouvelle adoptée de Joseph. Bénédiction et joie de l'Enfançon.
- 98 La jeune fille et l'Enfançon. Le danger des saints mystères. Béatitude et bénédiction de la jeune fille.
- 99 Arrivée de Cyrenius et de Pilla. Joseph raconte l'histoire de la Romaine. Cyrenius demande la main de la fille adoptive de Joseph.
- 100 Cyrenius fait le récit du sauvetage des sinistrés mais il montre un intérêt croissant pour la jeune Romaine. Le régime matrimonial en droit romain.
- 101 Joseph présente Cyrenius à Tullia. Tullia s'avère être un amour de jeunesse de Cyrenius.
- 102 Cyrenius demande la main de Tullia. Cyrenius mis à l'épreuve par Tullia. Evangile du mariage.
- 103 L'Enfant Dieu poursuit son explication de la loi matrimoniale. L'amour de la tête et l'amour du cœur. Les amants liés par l'Enfançon. Tullia confesse la divinité de l'Enfançon.
- 104 L'Enfançon donne Sa bénédiction à Cyrenius à condition qu'il renonce à Eudoxia. Combat intérieur de Cyrenius - Ferme volonté de l'Enfant.
- 105 Cyrenius encore en luttés. L'amour pour Jésus finit par triompher. Marie console Eudoxia.
- 106 Eudoxia demande à être éclairée à propos de l'Enfant. Marie l'exhorte à la patience et à la prudence. Eudoxia prend l'Enfançon dans ses bras. Celui-ci lui parle.
- 107 La reconnaissance de Cyrenius. Noble sagesse de Joseph. Cyrenius confie à Joseph ses huit enfants adoptifs.
- 108 Cyrenius préoccupé par la cérémonie du mariage. Bon conseil de Joseph et joie de Cyrenius.
- 109 Hésitation des trois prêtres. Cyrenius assume toutes les responsabilités. Mauvais signe de la cupidité de Rome. Mariage de Cyrenius et de Tullia.
- 110 Tullia en habits royaux. Douleur d'Eudoxia. Paroles de consolation de l'Enfançon à Eudoxia. Larmes de joie de celle-ci. Intervention de Marie.
- 111 Cyrenius remercie l'Enfançon. Paroles de bénédiction aux époux. Joseph invite Cyrenius à donner chez lui le repas de noces.
- 112 Nouvelle surprise dans la maison de Joseph. De jeunes serviteurs inconnus, vêtus de blanc.

113 Stupeur de Marie devant tant de visiteurs. Joseph la console. Les anges adorent l'Enfançon qui S'adresse à l'archange. Repas du soir en commun.

114 Uriel et Gabriel dialoguent avec Marie. L'Enfançon parle du nouvel ordre au ciel et sur la terre. Eudoxia avide de connaître « les messagers»

115 Joseph invite tout le monde à se retirer pour la nuit. Les jouvenceaux montent la garde en prévision de l'attaque de trois cents voleurs. Assaut, combat et victoire des anges.

116 Préparatifs pour le repas de noce. Vénération des anges devant l'Enfançon au bain. Les cadavres des assassins ranimés par l'eau du bain.

117 Entretien de Cyrenius et de Joseph au sujet des traîtres. Joseph rappelle l'aide du Seigneur. Cyrenius et les anges. Éclaircissements de Joseph. Puissance miraculeuse des anges.

118 La puissance du Seigneur différente de la puissance de Ses serviteurs. A quoi servent les anges. Parole du Père bienveillant et de ses enfants.

119 Joseph prépare le repas de noces. Les habits de noce. L'habit de fête des anges. Cyrenius et la compagnie se sentent opprésés. Les anges retirent leurs habits de fête.

120 Joseph préoccupé par la fête de Pâques. Les anges l'apaisent avec leurs explications. Joseph inquiet par la présence de tant de païens. Réponse merveilleuse de l'Enfant.

121 L'invitation de Cyrenius de se rendre à la citadelle pour la fête de Pâques inquiète Joseph. Tranquillisé par l'Enfançon, il finit par accepter.

122 Joseph s'informe du sort des factieux, des trois novices et des huit] enfants. Réponse de Cyrenius.

123 L'excursion à la sainte montagne. La rencontre des bêtes féroces apprivoisées par les célestes jouvenceaux.

124 Eudoxia et Tullia évanouies. Les serpents venimeux. La purification des lieux par Marie et l'Enfançon. Étonnement de la suite de Cyrenius.

125 Le temple en péril. L'essaim de mouches noires. Le temple s'écroule. La compagnie s'installe à l'ombre d'un figuier.

126 Collation en plein air avec les jouvenceaux. Incendie du palais impérial Irritation et colère de Cyrenius. Joseph calme Cyrenius.

127 Cyrenius tente de se concilier Joseph par l'intermédiaire de Tullia. Paroles amicales et cordiales de Joseph. L'incendie éteint à distance par les deux jouvenceaux.

128 Cyrenius instruit par les taquineries de l'Enfançon. Joseph explique les merveilleux phénomènes de la nature.

129 Cyrenius demande comment il est possible que l'Enfançon parle si parfaitement à l'âge de trois mois. Merveilleuse réponse de l'ange.

130 Cyrenius avoue son ignorance des choses spirituelles et implore la lumière. L'ange donne un témoignage clair et magnifique de l'essence du Seigneur et de Son incarnation. Bénédiction de l'Enfançon à Cyrenius.

131 L'approche d'un violent orage. Conseil de Joseph. Le pressentiment des lions et leur fuite dans les bois.

132 Le sommet de la montagne sous le brouillard. Les païens ont peur des dieux ! Courage de Cyrenius pendant la tempête. L'Enfançon calme les éléments.

133 Le Commandant romain avide de connaissance. Sa conversation avec Cyrenius au sujet des lois de la nature et du grand Législateur. Retour à la maison.

134 Les promeneurs accueillis à la villa. Récit de Joël. Les trois lions gardiens de Cyrenius.

135 Le repas à la villa de Joseph. L'Enfançon prédit à Cyrenius un attentat. Cyrenius retourne chez lui. Les lions montent la garde. L'attaque et la justice divine.

136 Les serviteurs interrogés par Cyrenius. Crainte des serviteurs devant les trois juges. La découverte des traîtres. La justice des lions.

137 Tullia sort d'un profond sommeil. Cyrenius lui raconte l'incident et ils retournent auprès de la Sainte Famille.

138 Cyrenius et Joseph s'entretiennent de l'incident. L'amour et la compassion passent la justice. Reconnaissance de Cyrenius.

139 Compassion des trois lions à l'égard du traître repent. Conseil de Joseph. Magnanimité de Cyrenius envers le serviteur repent.

140 Cyrenius parle de la grâce divine au serviteur repentant. Jalousie des autres serviteurs.

141 Cyrenius convie ses hôtes au repas de fête. Discours de l'Enfançon inaugurant la fête. Les pauvres conviés à la table et le repas des lions.

142 Prière de reconnaissance de Cyrenius et son humilité. Différend entre Joseph et Cyrenius pour une question de préséance. Sagesse de Joseph et concession de Cyrenius.

143 La curiosité du Capitaine. La réponse du novice, et la confession de sa foi en un seul vrai Dieu. Réponse de Joseph au Capitaine.

144 Paroles de l'Enfançon : vous n'êtes pas encore mûrs pour visiter le Saint des Saints. Embarras de Joseph. Conseil de Marie approuvé par l'Enfançon. «La porte doit être ouverte à celui qui cherche».

145 Le Capitaine demande quand viendra le Messie. Discours de Joseph sur l'essence du Messie. Les novices parlent de la fin des temples païens. Le Temple vivant dans le cœur de l'homme.

146 Joseph parle du Règne du Messie. Comment aimer Dieu. Évangile de l'amour clé principale de la vérité. Entrée de la compagnie dans

le Saint des Saints. Bonté de Marie envers les pauvres.

147 Les paralytiques appellent Marie par leurs cris. Marie montre l'Enfant qui a pitié de tous. Guérison des malades enseignés par les anges. Le Capitaine à la recherche de l'auteur du miracle !

148 Le Capitaine et Cyrenius rivalisent de bonnes intentions. «La véritable lumière provient de l'amour du cœur» .

149 Rénovation d'un antique navire carthaginois le jour du Sabbat. Discours de l'Enfançon sur les bonnes œuvres le jour du Sabbat. Le navire remis en état par les anges.

150 La visite au port. Le magnifique navire. Cyrenius remercie Joseph. Parole de l'Enfançon, sur la charité envers les pauvres.

151 Le déjeuner au palais. Le Capitaine à la recherche des pauvres de la ville. Bénédiction de l'Enfançon. L'amour est la vie.

152 La mission des anges et du fils de Dieu. Cyrenius prédécesseur de St-Paul apôtre des païens. Difficulté de la mission auprès des Juifs. Prédiction de la chute de Jérusalem. Promesse de bénédiction pour Rome et pour l'Europe.

153 Cyrenius pose des questions sur la divinité de l'Enfançon. Joseph tente de donner des explications en se référant aux prophètes.

154 Demande du Capitaine. Refus de Cyrenius. Discussion du Capitaine et de l'ange. Dépit amoureux du Capitaine.

155 Cyrenius préoccupé par son navire. Conseil de l'ange. Reconnaissance de Cyrenius envers Joseph et l'Enfançon. Joseph prédit à Cyrenius une attaque de pirates.

156 La reconnaissance de Maronius, des trois novices et de Tullia. Joseph conseille de garder le silence.

157 Entretien de l'Enfançon avec Jacques. Le Seigneur est un poids pesant pour ceux qui Le portent en eux-mêmes. L'Enfançon cesse subitement de parler.

158 Les anges prennent soin des travaux domestiques le jour du Sabbat. Anxiété de Joseph. Gabriel explique le véritable sens du Sabbat. Disparition des anges.

159 Trouble d'Eudoxia causé par la disparition subite des jouvenceaux. Paroles de consolation de Marie. Eudoxia aspire à revoir Gabriel qui lui apparaît subitement.

160 Jacques joue gaiement avec l'Enfançon. Réprimande de Joseph. Réponse pertinente de Jacques. Rêve d'Eudoxia.

161 Joseph et Marie surpris par le mutisme subit de l'Enfançon. Marie cherche en vain à faire parler l'Enfant. Noblesse d'âme de Joseph envers les aveugles guéris par Jacques.

162 Joseph demande à Jacques d'où provient sa puissance de guérison. Doute de Joseph. Réponse de Jacques inspirée par le Seigneur.

163 Les travaux des fils de Joseph. Habilité de Marie. Zèle d'Eudoxia. Arrivée des huit enfants de Tyr. Message de Joseph à Cyrenius.

Marie enseigne les enfants.

164 Après une année paisible, guérison miraculeuse du garçon possédé. Jacques inspiré par l'Enfant Jésus. Dialogue de Jacques avec un mauvais esprit.

165 Six mois de trêve des miracles. Jésus, joyeux petit garçon. Visite de Jacques au loyal pêcheur Jonathan «Christophore». Retour à la villa avec Jonathan.

166 Jonathan remet à Joseph les trois corbeilles de poissons et lui demande qui est cet étrange Enfant. Humilité et amour de Jonathan pour l'Enfant.

167 Joseph offre l'hospitalité à Jonathan. Appréhension de Jonathan et confession de ses péchés.

168 Joël réprimandé par Joseph et Marie. L'Enfançon enseigne la pédagogie de l'amour, de la douceur, de la patience.

169 Le repas de poissons. Jésus réclame Sa part à Joseph qui la Lui refuse. Je suis Melchisédech et tu es pareil à Abraham. Jésus prédit la déification de Marie. Paroles de bénédiction de l'humble Enfançon.

170 Jonathan demande à Joseph ce qu'il ressent devant l'Enfançon. Joseph répond : Je ne puis qu'aimer cet Enfant et faire ce qu'Il veut.

171 Soirée sur la colline de prédilection de Joseph. Jacques donne du pain et du miel à l'Enfançon. Les mouches dans le pot de miel. Jésus commente Isaïe 7 : 15.

172 Excessif respect de Jonathan envers l'Enfançon. Conseil de Joseph.

173 Jonathan caresse l'Enfançon et Le trouve léger comme une plume. L'Enfançon enseigne comment triompher de la loi.

174 Le soir sur la colline Joseph et Jonathan observent le clair de lune. L'Enfançon compare l'amour et la connaissance. La sagesse, la puissance infinie est le visage de Dieu, comme l'amour est Son essence fondamentale. L'être de la lune.

175 Marie s'entretient avec l'Enfançon sur la colline. Souper de Joseph et Jonathan, au clair de lune. Éclipse de lune.

176 Joseph et Jonathan observent la lune. Lumière sur la lune obscurcie.

177 Jonathan stupéfait d'apprendre que la terre tourne. Jésus enseigne les sciences naturelles.

178 Le repas du soir. Dans une secrète intention Jonathan veut retourner chez lui. L'Enfançon lui fait une contre-proposition.

179 Jonathan accueilli par les siens. Jonathan en haute mer sauve des naufragés.

180 L'heureux sauvetage. Joie de Jonathan. Reconnaissance de Cyrenius. Paix des naufragés. Sauvetage du navire échoué. Humilité de Jonathan.

181 Joseph admire le navire étranger. Jonathan lui donne des explications. Prudence du sauveteur. Retrouvailles de Cyrenius et de

l'Enfançon.

182 De la flexion du cœur et non des genoux ! La bénédiction de la croix et la confiance en Dieu. Joie de Cyrenius d'être aux abords d'Ostrazine.

183 Cyrenius veut récompenser son sauveteur, et désire savoir comment il est parvenu en ces lieux. Joutes d'amour entre Cyrenius et Joseph. Prédication de la confiance en Dieu. Retour à la villa.

184 Repos sous l'ombrage de la colline. Joseph interprète avec sagesse le voyage de Cyrenius. Le Seigneur guide les Siens.

185 Reconnaissance de Cyrenius envers l'Enfançon. Comment il faut prier Dieu. Principale raison de l'incarnation du Seigneur. Étonnement de Cyrenius devant les progrès des huit enfants.

186 En guise d'accueil, pour remercier Cyrenius, un enfant fait un exposé sur l'aspect de la terre, confirmé par l'Enfançon.

187 Joie de Cyrenius d'avoir reçu ce présent. Cyrenius intercède auprès de Jésus pour son frère. L'Enfançon rappelle que tout existe selon Sa divine ordonnance.

188 Déclaration d'amour au Seigneur de Cyrenius, mis à l'épreuve par la mort de Tullia.

189 Joseph invite Cyrenius à table. Cyrenius refuse l'invitation, estimant être déjà rassasié par le Seigneur. L'Enfançon loue Cyrenius.

190 L'Enfançon incite Cyrenius à prendre part au repas et à jouer avec Lui. Reproches de Maronius et de Marie. Vive riposte de l'Enfançon et résurrection de Tullia.

191 Jésus propose une compétition. Comment Cyrenius s'en tire. La maîtrise de la vie.

192 Le jeu instructif des fossettes. La fossette de la vie. Le jeu des activités humaines.

193 L'Enfançon indique les règles du jeu. Les enfants mécontents de leur sort se querellent. L'Enfançon propose un nouveau lancer de billes.

194 Cyrenius gagne la fossette du ministre. Mécontentement de la fillette. Subterfuge des petites souris miraculeuses.

195 Le Roi recommande à la fillette qui veut se retirer du jeu de se contenter de son sort. Colère de la fillette.

196 Nouvelles disputes dans le deuxième jeu. Troisième tirage au sort. La fillette ambitieuse dans la fossette du ministre. Nouveau et dernier lancer de billes.

197 Signification du jeu. Diverses tentatives à travers l'histoire de l'humanité de sauver les esprits égarés.

198 Marie et Eudôxia affairées autour de Tullia. Image prophétique du culte romain de Marie et du cercle des véritables amants du Seigneur.

- 199 Questions typiquement humaines de Joseph. Réponses de l'Enfançon. Signification universelle de l'incarnation du Seigneur.
- 200 L'Enfançon fait d'autres prophéties : Sa mort, Sa réconciliation, Sa résurrection et pour tous l'ouverture de la porte de la vie !
- 201 Graves paroles de l'Enfançon à Marie. Prédiction affligeante.
- 202 L'Enfançon se plaint à Jacques d'un manque de considération de Ses parents et des hôtes à Son égard.
- 203 Confession de Joseph devant l'Enfançon. Différence entre le masque et la prudence. Prudence du Seigneur eu égard au jugement du monde !
- 204 Amour maternel de Marie. Différence entre l'amour humain et l'amour divin. Parabole du roi-prétendant.
- 205 Plaintes de Tullia, paroles de consolation de Marie. Examen de conscience de Tullia. Repentance et pénitence.
- 206 Tullia en larmes. Trois espèces de larmes. La jalousie, le pire des péchés.
- 207 L'Enfant tranquillise Sa famille avant la tempête. Stupide peur des hommes.
- 208 L'ouragan et ses horreurs. Les animaux sauvages. Joseph indigné par la fureur des éléments. L'Enfançon calme la tempête.
- 209 Raison et effet bénéfique de la tempête: l'anéantissement des brigands. Les restes des cadavres sont brûlés.
- 210 Visite des abords de la villa. L'Enfançon tourne trois fois autour du bûcher et prophétise.
- 211 Sur terre subsisteront de nombreux mystères que les bienheureux comprendront un jour dans la lumière. Le déjeuner des poissons. De la patience et de la longanimité du Seigneur. De la signification du nom de la Méditerranée.
- 212 Pour n'avoir pas prié avant de manger l'Enfant est privé de repas. Sévérité de Joseph. Indulgence du Seigneur.
- 213 Reproches de Marie et de Cyrenius à Joseph. Détresse de Joseph à la recherche de l'Enfançon.
- 214 Les fils de Joseph à la recherche de l'Enfançon. La voix intérieure de Joseph le console et lui indique où chercher. Le repas et la table du Seigneur.
- 215 Joseph porte la croix. L'Enfançon invite ceux qui L'aiment à porter la croix.
- 216 Poisson froid à l'huile et au jus de citron. Diététique selon Moïse et selon le Nouveau Testament. Le Seigneur est le meilleur cuisinier.
- 217 De la Méditerranée et de sa véritable signification.
- 218 Chaque chose vient en son temps dans l'ordre divin. La Foi, preuve de la véritable humilité de l'esprit, est le chemin de l'authentique sagesse. La connaissance éloigne de Dieu.
- 219 La Croix, Signe d'amour de Dieu envers les hommes.

220 Les larmes du pécheur Jonathan et l'amour sacré pour le Seigneur. La chair à la solde du péché. De la valeur et de l'attrait du pur amour.

221 Remède contre la plaie des insectes. La guerre du lait. Une comète.

222 Les comètes, mauvais présages pour les païens, sont insignifiantes pour Cyrenius.

223 Considérations de Jésus sur la nature des comètes.

224 Jésus explique la nature des comètes en faisant des comparaisons.

225 Pourquoi la recherche par trop approfondie des œuvres de Dieu porte préjudice aux enfants de Dieu.

226 La divinité se retire de l'Enfançon. «Ne craignez pas le monde, mais craignez de perdre la loi qui est en Moi».

227 Joseph en souci du repas de midi, le cellier étant vide. Jonathan accourt avec un chargement de poissons.

228 Joseph et Cyrenius rivalisent d'amour. Désintéressement de Joseph. Les véritables et les faux serviteurs de Dieu.

229 Le joyeux déjeuner. Joseph loue les bontés du Seigneur. Scènes idylliques entre Jésus et Cyrenius.

230 L'Enfançon à table. «Marie est sévère par amour pour Moi».

231 Cyrenius prend congé et fait un cadeau en signe de reconnaissance.

232 Joseph inquiet pour son argent craint les voleurs. Conseils de l'Enfançon.

233 Joseph et les siens. Travaux domestiques. Aide du géant Jonathan grâce à sa confiance en Dieu.

234 Une députation met le Gouverneur dans l'embarras. Cyrenius invite à sa table cette députation. De la malédiction de l'argent.

235 La députation invitée au repas. Les préséances prudemment respectées. L'Enfant, mécontent de la place qui Lui est donnée, prophétise.

236 Incident domestique à la cuisine et ses conséquences. Évangile fondamental de l'incarnation de l'homme.

237 Les quatre frères ouvrent humblement leur cœur devant l'Enfant outragé. Divine réponse à Ses frères.

238 Signification du repas. Les phases des états spirituels sur terre. 1 -l'aspect général, 2 -le judaïsme, 3 -l'Église grecque, 4 -l'Église romaine, 5 -les autres sectes chrétiennes.

239 Le bon poisson représente l'amour et la grâce du Seigneur dans les derniers temps. Les habitants du soleil appelés aussi à devenir enfants de Dieu. Un seul troupeau, un seul berger.

240 Les hôtes remarquent l'Enfançon. Départ de Cyrenius.

241 Mauvais desseins des hôtes jaloux. Grand incendie d'Ostrazine.

242 Cyrenius et Joseph font à nouveau preuve de noblesse d'âme et de sagesse envers les sinistrés. Tel est pris qui croyait prendre. Dieu, juge équitable.

243 L'orgueil engendre la chute. Joseph s'occupe des sinistrés. Grandeur d'âme de Cyrenius. Cyrenius chez Jonathan.

244 L'amour de Joseph pour son prochain. Visite et repas chez Jonathan.

245 Cyrenius appareille. Jacques lui apporte le globe terrestre. Conseils de Joseph à Cyrenius : agis librement selon la volonté du Seigneur. Cyrenius reprend avec lui les trois garçons et laisse à Joseph les cinq filles.

246 Cyrenius implore la bénédiction divine, divine réponse de l'Enfançon. Noble prière d'adieu de Cyrenius, dernières paroles de l'Enfançon. Là où est votre cœur, là est votre pur trésor.

247 Joseph bénit Cyrénus. Émouvantes paroles d'adieu de Jésus. Évangile du cœur. Départ de Cyrenius. Joseph auprès de Jonathan.

248 Joseph et Jonathan, partis à la pêche, découvrent un navire en perdition.

249 L'Enfançon à la rencontre de Joseph et de Jonathan S'informe de la pêche, disant : Je suis partout où l'on M'aime. Pêche abondante sur ordre du Seigneur.

250 Repas de poisson. Joseph retourne chez lui et trouve sa maison saccagée. Amertume de Joseph, mémorable explication de l'Enfançon.

251 Marie pleure la disparition de ses vêtements. Jonathan la console. Marie rivalise de noblesse d'âme avec Jonathan. L'Enfançon approuvant Jonathan le comble de joie.

252 La bénédiction de Dieu - Stupéfaction générale. Reconnaissance devant la multiplication de la farine. Jacques parle du miracle du grain de blé.

253 Repas de poissons, de galettes au miel et de limonade. Disparition des ustensiles de cuisine, des couverts et de l'assiette de l'Enfançon. Évangile pour les voleurs. L'Enfançon inexorable envers les méchants.

254 Hurllement des voleurs de vêtements. Paroles énergiques de l'Enfançon.

255 Suprême noblesse d'âme de Marie, reconnue par l'Enfançon. Marie devenue si belle. Dieu est la beauté même car Il est l'amour pur et suprême. Miséricorde et amour envers l'ennemi.

256 Puissance de l'Amour. La demeure de Joseph devient célèbre. Effet salutaire de la sagesse de Joseph sur les notables de la ville.

257 Mort d'Hérode. Archélaos monte sur le trône. L'ange du Seigneur invite Joseph à retourner en Israël. Miraculeuse préparation du voyage. Joseph remet tout à Jonathan, le priant de venir le voir. Départ de la Sainte Famille.

- 258 Retour au pays de la Sainte Famille après dix pénibles journées de voyage. Le Seigneur leur ordonne de retourner à Nazareth.
- 259 Arrivée de la caravane à la nuit tombante. Accueil émouvant de Salomé et de Cornélius.
- 260 Joël explore les environs. Joseph projette de passer la nuit à la belle étoile. Les fils de Joseph se procurent du bois pour allumer le feu.
- 261 Salomé et Cornélius pressentent l'identité des voyageurs. Transports de joie de Salomé.
- 262 Cornélius et Salomé accueillent les voyageurs et les conduisent à leur ancienne demeure.
- 263 Salomé remet à Joseph sa maison en parfait état. Embarras de Joseph, humilité et amour de Salomé. Un merveilleux témoignage. Le Seigneur parle de l'amour.
- 264 Salomé offre une collation à la Sainte Famille. La nourriture préférée de l'Enfançon et de Salomé.
- 265 Joseph tranquilisé par Cornélius au sujet d'Archélaos. Cornélius reçoit par Joseph des nouvelles de son frère. Joie et reconnaissance de Cornélius.
- 266 Cornélius demande si Cyrenius est au courant du départ de Joseph. Brève réponse de Joseph. Cornélius explique à Joseph les codes secrets de Rome.
- 267 Cornélius demande si l'Enfançon a toujours des manifestations surnaturelles. Réponse de Joseph et de l'Enfançon Lui-même.
- 268 Cornélius donne une lettre de franchise à la maison de Joseph. Loi du tribunal romain. Promesse de l'Enfançon à Cornélius.
- 269 Joseph règle l'économie domestique et discute avec Marie des visites à rendre aux parents et aux connaissances. Comportement et curieux discours de l'Enfançon.
- 270 La terre tremble sous les pas de Jésus et remplit d'angoisse ceux qui L'accompagnent. Des fugitifs conseillent à Joseph de s'en retourner. Joseph tranquilisé par Jacques entre en ville sans crainte.
- 271 Les habitants rendent inconsciemment un véritable témoignage. Réponse de Joseph. Accueil de son ami.
- 272 Joseph raconte brièvement les événements à son ami. Le médecin raconte ses propres expériences. Joseph indigné par les récits de son ami est tranquilisé par l'Enfançon.
- 273 Le médecin émerveillé par la sagesse de l'Enfant ! Réponse de l'Enfançon à Joseph. L'attente du Messie rectifiée par l'Enfançon.
- 274 L'Enfançon éprouve la confiance des malades et guérit une fillette paralysée.
- 275 Stupeur du médecin et son humble confession. L'Enfançon tranquillise le médecin, et lui donne le meilleur moyen de guérir ses malades. Le médecin guérit ses malades par la foi. Joseph prend soin de la fillette.
- 276 La Sainte Famille chez le maître d'école. Joseph lui raconte son histoire. L'Enfançon et les écoliers.

277 Dumas émerveillé pose des questions à propos de l'Enfant. Dumas loue la philosophie en citant Socrate. Discours de l'Enfançon à propos des philosophes et des prophètes.

278 Joseph décide de rentrer chez lui. Noble réflexion féminine de Marie. Conseil de l'Enfançon. Retour à la maison. Litige avec les émissaires du roi Archélaos. Joseph les rappelle à leur devoir.

279 Interruption des miracles pendant deux ans. Conseils de l'Enfançon à Jonathan revenu d'Égypte et établi comme pêcheur au bord du lac de Galilée.

280 L'Enfant, à cinq ans, joue près du ruisseau. Les douze fossettes et les douze moineaux d'argile. Un juif orthodoxe scandalisé, l'Enfant le fait taire.

281 Le miracle soulève la curiosité. Joseph appelé au Tribunal. L'Enfançon menace le juge.

282 Joseph prend avec lui l'Enfançon à travers champs. Le petit Jésus est bousculé par un petit berger.

283 Joseph et Jésus poursuivis. Le père du petit berger implore l'Enfançon.

284 Joseph donne un conseil au père du petit berger. Joseph conclut un ouvrage et rentre chez lui. L'Enfançon console les femmes et Salomé tout particulièrement. Merveilleuses promesses à tout homme de bonne volonté.

285 Le berger réveillé craint l'Enfançon. Son père lui enseigne à changer son comportement, et à rendre grâce à l'Enfançon. L'amour de l'Enfançon.

286 Fausse accusation du juge de paix contre Jésus. Les faux témoins. Joseph fait des reproches à Jésus. Le verdict du juge éternel. Erreur de Joseph blâmé par l'Enfançon.

287 Le maître Piras Zachée souhaite avoir l'Enfant dans son école. Joseph lui suggère de faire un essai. Jésus confond le maître hypocrite.

288 Effet salutaire des éclaircissements de Jésus à Piras sur Sa mission. Jésus enseigne l'histoire naturelle.

289 Réflexions du maître d'école au sujet de l'Enfançon. Jésus lumière pour les païens et un juge pour les Juifs. Jésus met en garde le maître. Le maître prend la fuite.

290 L'amour de Jésus attire les enfants du voisinage. Les enfants sur la terrasse. Zénon se casse le cou et ressuscite. Témoignage de Zénon. Avertissement de Jésus à Zénon.

291 Les voisins demandent conseil à Joseph parce qu'il est l'ami de Cornélius. Jésus lui recommande d'être prudent. Jésus rappelle qui est le véritable Seigneur.

292 Jésus à six ans tire du sommeil de la mort et instruit un valet vaniteux de Salomé, mort accidentellement.

293 La sainte relique de Marie cassée par Jésus. Chagrin de la vierge. Jésus compare cette relique à une épine dans l'œil.

294 Trêve des miracles. Disette en Palestine. Joseph sème encore le septième mois. Jésus à huit ans met Lui-même le grain en terre. Merveilleuse moisson. Reconnaissance de Joseph. L'amour vaut mieux que la louange, et la crainte de Dieu qu'un sacrifice. Guérison du garçon desséché.

295 Joseph et Marie veulent confier l'Enfant Jésus, âgé de dix ans, à un maître. Difficultés pendant les leçons. Le maître bat l'Enfant et devient muet et dément. L'Enfant retourne chez Lui.

296 Joseph reçoit un second maître d'école. Jésus propose un essai. Il lit et explique Daniel. Bon témoignage du maître. Par reconnaissance envers la sincérité de ce maître, Jésus guérit le premier.

297 A onze ans, Jésus va chercher du bois avec Jacques qui meurt d'une morsure de vipère. Évangile du travail. L'excès de zèle cache la mort. Heureux les paresseux dont l'ardeur est de rechercher les biens spirituels. Résurrection de Kephas et de Mallas.

298 Brève narration de la scène à douze ans au Temple. Jésus Se retire jusqu'aux noces de Cana.

299 Indications essentielles sur l'essence de Jésus. Rapport de Sa nature humaine et de sa nature divine. Signes de la nouvelle naissance.

300 La vie et les combats de l'âme de Jésus de douze à trente ans. Signes et exemples pour recevoir la nouvelle naissance, condition de la vie spirituelle éternelle. Observation finale et bénédiction du Seigneur.

Index des Personnages

Index des noms de lieux